INVITATION AU LATIN

d'Énée à César

Jacques Gason
Alain Lambert

4E

MAGNARD

INVITATION AU LATIN - 4E I

6174

Il existe un LEXIQUE (Version et thème)
sous forme de fascicule séparé

Un double des grilles de jeux du livre est joint
au lexique dont il constitue un cahier détachable

I.S.B.N. 2 - 210 47480 9



Sur la couverture :
Relevé d'une peinture de Pompéi par Charles Garnier. 1851.
Cl. Beaux-Arts, Paris.

INVITATION AU LATIN

d'Énée à César

4ᴱ

ET GRANDS COMMENÇANTS



Jacques Gason, *professeur agrégé (Henri IV, Paris)*
Alain Lambert, *professeur agrégé (La Folie Saint-James, Neuilly)*
avec la collaboration de
Henri Tréziny, *professeur agrégé, chargé de recherches au CNRS, ancien élève de l'École de Rome*

Éditions Magnard ● 122, boulevard Saint-Germain ● Paris 6ᵉ



Comment utiliser *l'Invitation au latin*

L'INVITATION AU LATIN a deux objectifs :
- amener le plus vite possible les débutants à lire des textes longs, mais faciles, conformément aux *Instructions,* en faisant de la grammaire un moyen, non une fin ;
- être une source d'enrichissement et de culture.

Comme il n'est pas possible de perdre de vue la modicité de l'horaire hebdomadaire eu égard aux *Programmes,* on distinguera :

I. Acquisitions indispensables de chaque leçon

- **grammaire** (une page). Certains points délicats, de faible fréquence, ont été épargnés aux commençants ;
- **vocabulaire :** 400 mots seulement (selon les *Instructions*), choisis d'après le *Dictionnaire fréquentiel de la langue latine* de Delatte, Evrard, Govaerts, Denooz (LASLA, Liège 1981).

Ils pourront être reportés dans le **LIVRET DE VOCABULAIRE, 4e-3e.**

Le **LEXIQUE,** qui constitue un fascicule séparé, n'est pas indispensable, et son usage sera, selon le cas, autorisé ou non en classe.

II. Exploitation en classe

Selon ses méthodes pédagogiques et le niveau de la classe, le professeur mettra l'accent sur
- un **texte de base** choisi dans le premier ou le deuxième texte, l'un et l'autre présentant les nouveautés grammaticales et lexicales ;
- les **exercices,** les **versions** et les **thèmes** parmi lesquels un choix devra être opéré.

Les textes suivis présentent un récit historique ordonné chronologiquement, qui va d'Énée à César en 4e, de César aux Antonins en 3e ; ils répondent aux *Instructions* qui mettent l'accent sur l'histoire. Les exercices (structuraux, à trous, transpositions, " boules de neige ") permettent une approche différente ou complémentaire ; les versions et les thèmes portent sur des sujets anecdotiques ou mythologiques.

III. Approfondissement

L'INVITATION AU LATIN présente en outre, dans les deux dernières pages de chaque chapitre et dans les " *Magazines* " qui ponctuent la progression, de nombreux prolongements : linguistique, étymologie, citations, proverbes et devises, documentation historique, études de civilisation, œuvres modernes inspirées par l'Antiquité, récréations. Ils sont conçus pour être mis en œuvre soit en classe (éventuellement en classe de français pour " l'héritage du latin "), soit à la maison par l'élève seul.

Le soin particulier apporté à la rédaction des textes permet à l'élève, même sans aide, d'acquérir l'habitude de lire du latin.

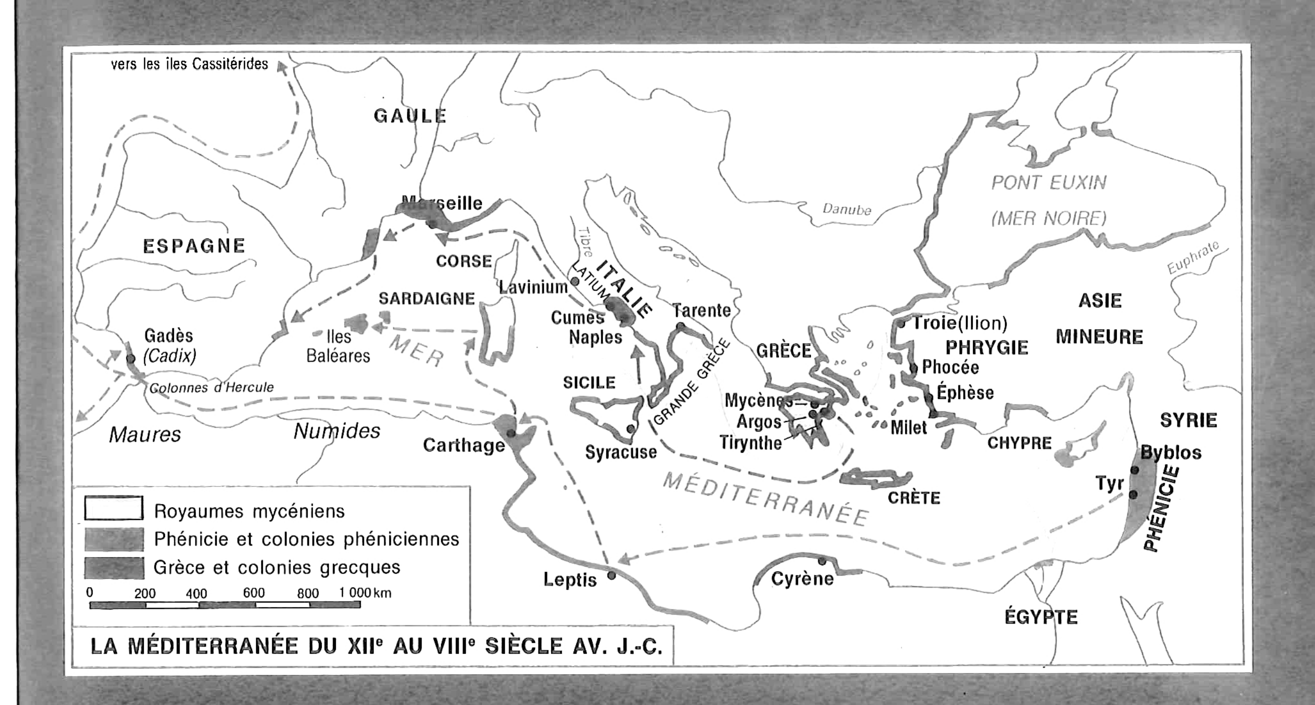
En rendant plus clair, plus simple, plus attrayant l'apprentissage de la langue, nous avons voulu donner aux débutants des bases solides et les mener à la lecture de textes authentiques ; nous avons voulu aussi qu'ils aient le temps et le goût d'approfondir les rapports culturels qui nous lient toujours étroitement à l'Antiquité.

Jacques Gason et Alain Lambert

Pour la documentation sur le cinéma, nous remercions Frédéric A. Lévy, Daniel Bouteiller et Michel Éloy (*Cahiers du cinéma historico-mythologique,* Bruxelles).

I. D'ÉNÉE À ROMULUS

(avant 753)

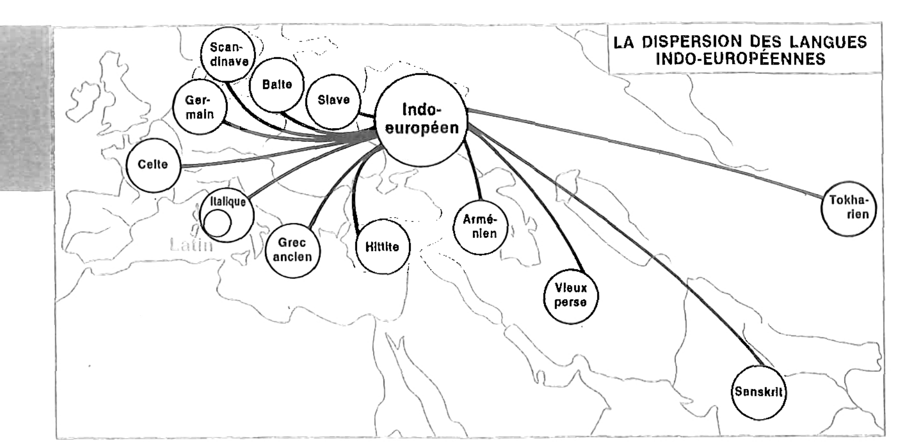


LA MÉDITERRANÉE DU XIIe AU VIIIe SIÈCLE AV. J.-C.



IIe millénaire	Migrations indo-européennes
2000-1400	Civilisation crétoise (palais minoens)
1600-1100	Civilisation mycénienne
1193-1183	Guerre de Troie
1100	Début de l'expansion phénicienne en Méditerranée occidentale
vers 800	Fondation de Carthage
900-700	Grèce : période de la poterie « géométrique »
770-750	Débuts de la colonisation grecque en Italie du sud et en Sicile — Fondation de Cumes
753	Fondation légendaire de Rome

800	700	600	500	400	300	200	100
VIIIe SIÈCLE	VIIe SIÈCLE	VIe SIÈCLE	Ve SIÈCLE	IVe SIÈCLE	IIIe SIÈCLE	IIe SIÈCLE	Ier SIÈCLE



chapitre 1

De l'indo-européen au latin

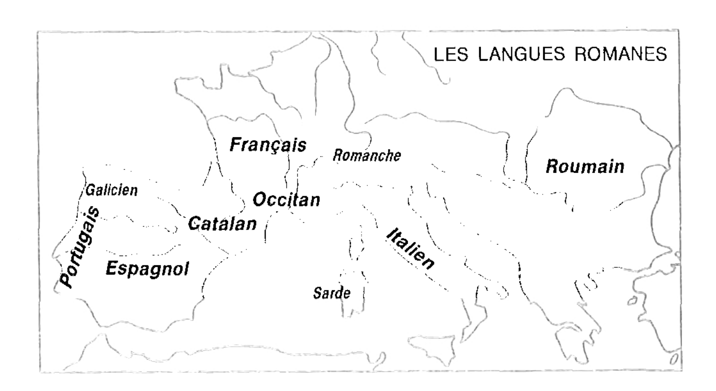
Au cours du II[e] millénaire avant J.-C., des tribus préhistoriques de pasteurs nomades venues des plaines du N.E. de l'Europe progressèrent lentement vers le sud et l'ouest. Ces envahisseurs, que l'on appelle **Indo-Européens,** apportaient avec eux des activités (élevage du mouton, du porc, du bœuf et du cheval), des techniques (métallurgie du bronze), des croyances et une langue qui évoluèrent en fonction de besoins nouveaux et de contacts avec les peuples rencontrés.

Nous ne connaissons pas cette langue primitive, mais on peut en reconstituer les éléments d'après les langues qui en dérivent : sanskrit dans l'Inde, vieux perse en Iran, hittite en Asie Mineure, langues slaves, baltes, germaniques et scandinaves, langues celtiques, grec ancien, **latin.** Leur évolution s'est poursuivie, et aujourd'hui dans le monde près d'un homme sur deux parle une langue indo-européenne. Aucune famille de langues n'est comparable en importance.

Du latin aux langues romanes

Trois communautés indo-européennes distinctes s'étaient installées en Italie : Latins, Osques et Ombriens. D'abord parlé seulement dans le Latium, autour de Rome, le latin s'imposa dans toute la péninsule italienne ; l'osque et l'ombrien nous sont à peine connus.

Beaucoup plus tard, soldats et marchands romains importèrent dans les pays conquis une forme populaire et orale du latin, le latin vulgaire. Évoluant différemment selon les provinces, le latin a ainsi donné naissance aux langues romanes : **français,** occitan et catalan, italien et sarde, espagnol, portugais et galicien, roumain, romanche (quatrième langue nationale de la Suisse).



La prononciation du latin

1. **Chaque lettre se prononce, et toujours de la même manière.** Il n'y a jamais de lettre muette. Différences avec le français :

e	: [é]	*(été)*	**c, g**	sont toujours durs *(coût, goût)*
u	: [ou]	*(bout)*	**m, n**	sont toujours prononcés distinctement : umbra [oum-bra] - pugna [poug-na]
y	: [u]	*(nu)*		
j	: [y]	*(yeux)*	**s**	est toujours dur, même entre voyelles : rosa [roça] - asinus [assinouss]
v	: [w]	*(ouate)*		
qu	: [kw]	*(quoi)*	**h**	est légèrement expiré

2. **Les voyelles peuvent être brèves** ou **longues** (comme dans le français *patte* et *pâte).*
On signale les brèves par le signe ˘ et les longues par le signe ¯.

▶ Les **diphtongues (ae, au, eu, oe)** sont toujours longues. On prononce successivement, mais de façon continue, les deux voyelles qui les composent.

3. **Les Latins avaient un accent chantant,** qui subsiste en italien et dans le Midi de la France et prononçaient de façon plus aiguë :
— dans les mots de 2 syllabes, la première : **fŭ́ga :** *fuite* - **ā́**ra : *autel*
— dans les mots de 3 syllabes ou plus :
- l'avant-dernière syllabe si elle est longue : **fortū́na :** *fortune ;*
- la précédente si l'avant-dernière est brève : **fémĭna :** *femme.*

▶ Les signes ˘ ¯ ´ n'existaient pas en latin. L'accent est indiqué dans ce livre, pour faciliter la lecture, sur les mots de plus de deux syllabes.

▶ Certains mots français gardent la trace de la prononciation adoptée jadis dans notre pays pour le latin : *forum, et cetera, omnibus...*

Quelques adjectifs numéraux

Lire et apprendre les adjectifs numéraux suivants :

ADJECTIFS CARDINAUX			ADJECTIFS ORDINAUX
1	I	**unus,** una, unum	**primus,** prima, primum
2	II	**duo,** duae, duo	**secúndus,** secúnda, secúndum
3	III	**tres,** tres, tria	**tértius,** tértia, tértium
4	IV	**quáttuor**	**quartus,** quarta, quartum
5	V	**quinque**	**quintus,** quinta, quintum
6	VI	**sex**	**sextus,** sexta, sextum
7	VII	**septem**	**séptimus,** séptima, séptimum
8	VIII	**octo**	**octávus,** octáva, octávum
9	IX	**novem**	**nonus,** nona, nonum
10	X	**decem**	**décimus,** décima, décimum
100	C	**centum**	**centésimus,** centésima, centésimum
1 000	M	**mille**	**millésimus,** millésima, millésimum

▶ Les trois premiers adjectifs cardinaux et tous les ordinaux ont trois genres : masculin **(unus),** féminin **(una)** et neutre **(unum).**

Les chiffres romains

I = *1* **V** = *5* **X** = *10* **L** = *50* **C** = *100* **D** = *500* **M** = *1 000.*

Normalement, les chiffres sont rangés de gauche à droite dans l'ordre décroissant : **MDCXXV** = *1 625.*

Si un chiffre fait exception à cette règle, il doit être déduit du suivant :
XCIII = *93* **CDXLVII** = *447* **CMLIX** = *959.*

RAPPELS DE GRAMMAIRE FRANÇAISE

Le nom

En français, le **G.N. SUJET** précède en général le verbe. Mais il peut le suivre :
— dans une proposition interrogative : *Où est située* **la Sicile ?**
— dans une proposition relative : *La lettre qu'a envoyée* **mon ami.**
— après certains compl. circonstanciels, conjonctions ou adverbes :
« Le long d'un clair ruisseau buvait **une colombe.** *»*
Il a agi comme le prescrit **la loi.** *Ainsi va* **la vie.**

▶ Ne pas confondre **C.O.D.** et **ATTRIBUT DU SUJET**

C.O.D.	**ATTRIBUT DU SUJET**
Toujours un G.N., jamais un adjectif On ne peut pas remplacer le verbe par *être*	G.N. ou adjectif Le verbe est *être* ou peut se remplacer par *être.*

Le **COMPLÉMENT DE NOM** est presque toujours introduit par *de.*
Il marque principalement l'appartenance : *Le livre* **de Pierre.**

Le **COMPLÉMENT D'OBJET SECOND** et le **C.O.I.** sont presque toujours introduits par *à* (quelquefois par *pour*).
Je donne du pain **à mon frère.** *Il travaille* **pour ses enfants.**

CERTAINS COMPLÉMENTS doivent être distingués par le sens, car la préposition est parfois ambiguë :

C. CIRC. de MOYEN	*au moyen de, de, grâce à, par, avec*	Toujours une chose. Verbe actif ou passif.	*Frapper (être frappé)* **avec (d')un glaive.** *Aider* **grâce à (par, de) ses conseils.**
MANIÈRE	*avec*	- id -	*Lutter* **avec courage.**
ACCOMPAGNEMENT	*en compagnie de, avec*	Toujours une personne. Verbe actif ou passif	*Je me promène* **avec mon père.**
C. d'AGENT	*par, de*	Toujours une personne. Verbe passif.	*Je suis aimé* **par (de) mon père.**

L'adjectif

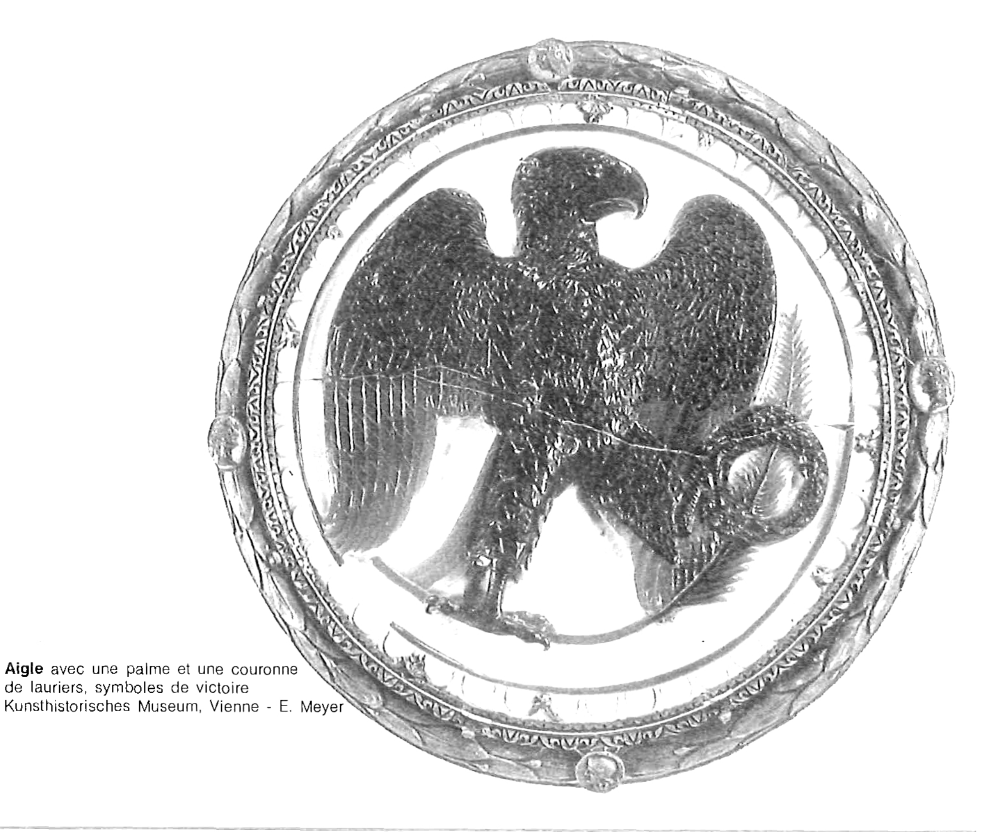
L'adjectif se rapporte toujours à un nom, avec lequel il s'accorde.

Il ne peut être que
- **ÉPITHÈTE** *Il crie d'une voix* **forte.**
- **APPOSÉ** *« La vie est là,* **simple et tranquille.** *»*
- **ATTRIBUT** *Le père est* **bon.**

Le verbe

INDICATIF	ACTIF		PASSIF
Présent	*il aime*		*il* **est** *aimé*
Imparfait	*il aimait*		*il* **était** *aimé*
Passé simple	*il aima*		*il* **fut** *aimé*
Futur	*il aimera*		*il* **sera** *aimé*
Passé composé	*il* **a** *aimé*	*il* **est** *tombé*	*il* **a été** *aimé*
Plus-que-parfait	*il* **avait** *aimé*	*il* **était** *tombé*	*il* **avait été** *aimé*
Passé antérieur [quand,	*il* **eut** *aimé*	*il* **fut** *tombé*	*il* **eut été** *aimé*
Futur antérieur après que]	*il* **aura** *aimé*	*il* **sera** *tombé*	*il* **aura été** *aimé*

▶ Les modes autres que l'indicatif (impératif, subjonctif, conditionnel, infinitif, participe) seront revus progressivement.



Aigle avec une palme et une couronne de lauriers, symboles de victoire
Kunsthistorisches Museum, Vienne - E. Meyer

Exercice

Dans le texte suivant :
1. donner la fonction des mots et G.N. soulignés
2. donner le temps des 6 verbes en *italiques ;*
3. dire le mode des verbes suivants : *parlerait* (ligne 19) - *ait dessinés* (l. 21) - *céder* (l. 24) - *aboutissant* (l. 29) - *nourri* (l. 34) ;
4. transposer à tous les temps de l'indicatif
   — actif *elle a su* (l. 8),
   — passif *elle a vu* (l. 30) ;
5. donner la 3e p. pl. de tous les temps de l'indicatif du verbe dont vient le participe passé *née* (l. 22)
6. transposer au passif : *dont l'emplit son destin* (l. 20) - *elle a connu tous les régimes* (ligne 26).

LE LEGS DE ROME

Rome n'a pas seulement transmis à l'Occident, après les avoir assimilés, des éléments importants de la civilisation grecque. Elle y *a ajouté* son apport, en construisant le droit, en construisant aussi un État autre que la minuscule cité. C'est Rome qui, la première, a égalisé la situation juridique de tous les hommes libres. La première, elle a su dépasser sa victoire et effacer la distinction entre vainqueurs et vaincus, en remplaçant toutes les nationalités par la sienne. Rutilius Namatianus *écrivit* le vers célèbre :

Fecísti pátriam divérsis géntibus unam.
Tu as fait de peuples distincts une seule patrie.

Le nouveau " citoyen " *se trouvait* rattaché à un État qui faisait régner l'ordre, obtenait l'obéissance de tous, interdisait les abus de pouvoir des particuliers et encadrait l'activité collective par une administration régulière.

Comment l'historien parlerait-il de Rome sans dire l'émerveillement dont l'*emplit* son destin, l'un des plus extraordinaires qu'ait dessinés l'histoire? Obscurément née comme centre d'un petit canton rural, elle *est devenue* la maîtresse, puis la capitale d'un monde, avant de céder à l'assaut désordonné d'un autre monde.

Tour à tour elle a connu tous les régimes : royauté remplacée par une république aristocratique, démocratie titubante sombrant dans la dictature militaire, monarchie aboutissant à l'absolutisme. *Elle a vu vivre en elle les formes économi*ques et sociales les plus variées : la petite propriété et le grand domaine ; la puissante compagnie *financière et l'artisanat individualiste ; le magnat* de la richesse, l'oisif nourri par l'État et le gladiateur dont les combats, le sang et la mort s'offrent à la cruauté des foules.

Quel autre groupe humain a parcouru une courbe aussi ample et uni tant d'aspects différents dans la continuité logique de son évolution ? En vérité, qui veut prendre une idée des contrastes et des métamorphoses dont est susceptible une société ne *peut* trouver ailleurs plus grandioses, plus abondantes, plus instructifs exemples et sujets de méditation.

d'après A. AYMARD, *Rome et son empire,* P.U.F.

L'héritage du latin

A. L'ÉTYMOLOGIE

L'étymologie est la science de l'origine des mots. Connaître l'origine latine d'un mot français permet souvent de mieux le comprendre.

1 Par exemple pourquoi *seconder* signifie-t-il *aider ?* Secúndus vient d'une racine indo-européenne **sekw** — qui signifie *suivre :* le *second* est celui qui *suit* le premier. Si le vent ou le courant du fleuve " *suivent* " le bateau, ils favorisent sa course. Secúndus signifie donc aussi " *favorable* ", d'où le sens du verbe *seconder.*

2 Chercher les mots français qui proviennent des adjectifs numéraux latins (ex. *l'ère primaire, un duo,* etc.).

3 **Septémber, octóber, novémber, decémber** étaient, comme leur nom l'indique, *les 7e, 8e, 9e et 10e mois de l'année* dans le calendrier romain primitif, lorsque l'année commençait le 1er mars. Ils gardèrent ces noms même lorsque le début de l'année eut été fixé au 1er janvier.

4 **Quintus, Sextus, Décimus** sont des prénoms romains, mais un garçon prénommé **Décimus** n'était pas forcément le *dixième* de la famille !

Le prénom français *Octave* dérive, lui, du nom d'une famille à laquelle appartenait l'empereur Auguste.

B. LA PHONÉTIQUE

La phonétique est la science des lois qui expliquent l'évolution des sons.

Les mots dérivés du même mot latin dans les langues romanes se ressemblent, mais ils ne sont pas identiques. En effet dans chaque province romaine la déformation du latin a obéi à des lois phonétiques différentes suivant les populations qui le parlaient.

1 Évolution dans les langues romanes des mots signifiant **6** et **10** :

latin	sex	decem
français	six	dix
occitan	sièis	dès
italien	sei	dieci
espagnol	seis	diez
catalan	sis	deu
portugais	seis	dez
roumain	sase	zece
romanche	ses	desch

2 Voici quelques règles qui ont présidé à la formation du français :

— Une syllabe **non accentuée** a eu tendance à se déformer ou à disparaître ; une syllabe **accentuée** a mieux résisté.

fémina > *femme* ínsula > *isle* > *île*
amícus > *ami*

— Le groupe **-óct-** devient *-uit-* en français :
octo > *huit* (le **h** a été ajouté au Moyen Âge).
Qu'a donné en français **noctem** ?

3 **Décimus** a donné *dîme* et *décime ;* expliquer ces mots. *Dîme* est un mot **populaire** : le mot latin s'est peu à peu transformé. *Décime* a été créé à l'imitation du latin, sans tenir compte des lois phonétiques ; on parle alors de formation **savante**.

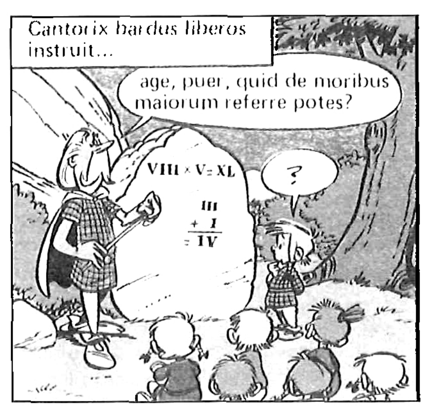
L'ensemble *dîme/décime* forme un **doublet**.

Récréation

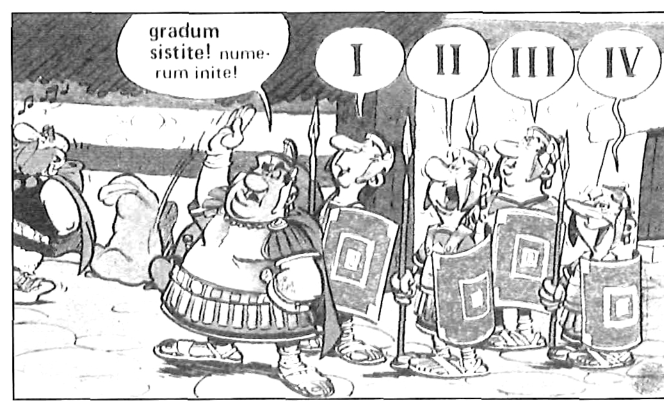
DES CHIFFRES ET DES LETTRES

1 Placer l'un au-dessous de l'autre les mots latins correspondant à **I, VIII, X,** dans un ordre tel que les initiales permettent de lire un autre adjectif numéral cardinal. Lequel ?

2 Comment faut-il disposer les mots latins correspondant à **VII** et à **IV** (à utiliser chacun deux fois) pour qu'on lise verticalement le résultat de l'opération **VII — IV** ?



1. Le barde Cantorix instruit les enfants... « Eh bien, mon garçon, que peux-tu me dire des mœurs de nos ancêtres ? » - Falx aurea



2. Halte ! Comptez-vous ! Iter Gallicum

L'écriture

Texte latin : ARMA VIRÚMQUE CANO, TROJAE [qui primus ab oris...]

Traduction : *Je chante les armes et le héros [qui, le premier, venu des rivages] de Troie...*

Il s'agit d'un des nombreux « graffiti » relevés sur les murs de Pompéi, ville engloutie sous les cendres du Vésuve. À côté de nombreuses inscriptions politiques ou personnelles, on trouve à plusieurs reprises ces mots « **arma virúmque cano Trojae** », début de l'*Énéide* du poète Virgile ; c'est une preuve de la célébrité de la légende d'Énée (voir p. 10-21).

QUONDAM REGES HANC TENUÉRE URBEM, NEC TAMEN DOMÉSTICIS SUCCESSÓRIBUS EAM TRADÉRE CÓNTIGIT. SUPERVENÉRE ALIÉNI ET QUIDAM EXTÉRNI, UT NUMA RÓMULO SUCCÉSSERIT EX SABÍNIS VÉNIENS, VICÍNUS QUIDEM, SED TUNC EXTÉRNUS ; UT ANCO MÁRCIO PRISCUS TARQUÍNIUS.

Autrefois, des rois eurent le pouvoir dans notre ville, mais il ne leur fut pas donné de le transmettre à des successeurs de leur famille. Survinrent des rois d'autres familles, certains d'autres pays, si bien qu'à Romulus succéda Numa, venant de chez les Sabins, un voisin, certes, mais à l'époque un étranger, qu'à Ancus Marcius succéda Tarquin l'Ancien.

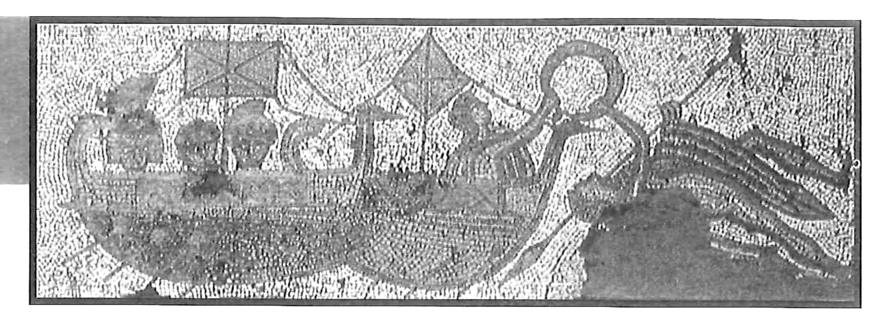
Fragment d'un discours prononcé à Lugdunum *(Lyon)* par l'empereur Claude en 48 ap. J.-C., en faveur de l'admission de notables gaulois au sénat de Rome. Le texte,coulé en bronze, constitue l'une des plus belles inscriptions romaines *(Tables claudiennes* Musée gallo-romain de Lyon).

Gállia est omnis divísa in partes tres, quarum unam íncolunt Belgae, áliam Aquitáni, tértíam qui ipsórum linguā Celtae, nostrā Galli appellántur. Hi omnes linguā, institútis, légibus inter se dífferunt. Gallos ab Aquitánis Garúmna flumen, a Belgis Mátrona et Séquana dívidit. Horum ómnium fortíssimi sunt Belgae.

L'ensemble de la Gaule est divisé en trois parties, dont l'une est habitée par les Belges, l'autre par les Aquitains, la troisième par ceux qui dans leur propre langue sont appelés Celtes, et dans la nôtre, Gaulois. Tous ces peuples diffèrent entre eux par la langue, les coutumes, les lois. Les Gaulois sont séparés des Aquitains par la Garonne, des Belges par la Marne et la Seine. De tous ces peuples, les plus courageux sont les Belges.

On a reproduit ici le début d'un manuscrit du IXe s. ap. J.-C., conservé à Amsterdam, et qui est le plus ancien manuscrit connu de la *Guerre des Gaules,* de César.

Vous serez presque capables, en fin d'année, de comprendre ces trois textes latins, qui constituent trois jalons de l'histoire de Rome. Vous retrouverez dans votre livre (chapitres 2-3, 5-6, 28) les événements légendaires ou historiques auxquels ils font allusion.



chapitre 2

L'arrivée d'Énée à Carthage
Mosaïque romaine du IV[e] s. ap. J.-C.
Somerset County Museum (Taunton)
Percy Butler D.R.

LES ORIGINES DE ROME : ÉNÉE À CARTHAGE

Les légendes romaines popularisées par le poète **Virgile** font du Troyen Énée l'ancêtre mythique du roi fondateur de Rome. Parti de Troie après la destruction de la ville par les Grecs (1183 av. J.-C.), Énée a reçu des dieux la mission d'aller fonder une nouvelle patrie en Italie. Mais une tempête le porte d'abord en Afrique, chez la reine de Carthage. Celle-ci, de son vrai nom Élissa, a reçu le surnom de Didon *(l'errante)* car elle a dû quitter Tyr, sa patrie. Carthage est encore en construction.

Elíssa° erat (*était*) regína[1]. Elíssa, regína es (*tu es*) **et** Áfricam° regis (*tu gouvernes*). Elíssa Áfricae regína erat (*était*). África Elíssae parébat (*obéissait*).

Elíssa ádvenae[2] praeséntiam° **famā** accépit (*a appris*). Ádvena **ad** Elíssam venit (*est venu*). Troja[3] erat (*était*) ádvenae **pátria ante fugam. Nunc** ádvena **in** pátriā Elíssae est (*est*). **Nam** Trojam fúgere (*fuir*) débuit (*il a dû*).

Regína ádvenae **fortúnā** movétur (*est émue*). Ádvena poéta° **non** est (*est*), **sed** Trojae ruínam° regínae narrat (*il raconte*). Elíssa ádvenae **vitam** et fugam audit (*écoute*).

« Hélena° pulchérrima (*très belle*) **fémina** erat (*était*). Hélena **pugnae causa** fuit (*fut*). Nunc audi (*écoute*), regína, **victóriam** Graecam (*grecque*). Trojae catérva[4] catérvam Graecam audáciā[5] et famā superábat (*surpassait*). Sed catérva Graeca (*grecque*) in státuā° equínā[6] se cóndidit (*se cacha*). Trojána (*troyenne*) catérva máchinam° ad Trojae portam° traxit (*tira*). **Ita** catérva Graeca in **umbrā** noctúrnā° Trojam occupávit (*occupa*). »

° **Les mots suivis de ce signe sont des mots transparents, dont le sens est facile à deviner.**
1. regína, ae, f. : *la (une) reine* — **2.** ádvena, ae, m. : *le (un) étranger* — **3.** Troja, ae, f. : *Troie* — **4.** catérva, ae, f. : *la (une) troupe* — **5.** audácia, ae, f. : *l'audace* — **6.** equína : *en forme de cheval.*

Vocabulaire

Dans chaque leçon, les mots nouveaux sont écrits en caractères gras. Ils sont groupés et traduits au bas des pages de gauche. Vous devez les apprendre, car leur sens n'est plus indiqué dans les leçons suivantes. Recopiez-les régulièrement dans le LIVRET DE VOCABULAIRE LATIN (4[e] et 3[e]); éditions MAGNARD.

- **ad** + ACC. : *vers, auprès de*
- **ante** + ACC. : *avant, devant*
- **causa**, ae, f. : *la (une) cause, la (une) raison*
- **et** : *et*
- **fama**, ae, f. : *le (un) bruit qui court, la renommée, la (une) réputation*
- **fémina**, ae, f. : *la (une) femme*
- **fortúna**, ae, f. : *le sort, le hasard, la chance, la fortune*
- **fuga**, ae, f. : *la (une) fuite*
- **in** + ABL. : *dans, en, sur* (lieu où l'on est)
- **ita** : *ainsi*
- **nam** : *en effet, car*
- **non** : *ne ... pas, non*
- **nunc** : *maintenant*
- **pátria**, ae, f. : *la (une) patrie*
- **pugna**, ae, f. : *la (une) bataille, le (un) combat*
- **sed** : *mais*
- **umbra**, ae, f. : *la (une) ombre*
- **victória**, ae, f. : *la (une) victoire*
- **vita**, ae, f. : *la (une) vie*

La déclinaison latine

En français, la fonction d'un nom est indiquée par :
— sa **place**,
— éventuellement sa **préposition**,
— le **sens** de la phrase.

En latin, la fonction des noms et des adjectifs se reconnaît à leur **terminaison.** L'ensemble des formes qu'ils peuvent prendre est leur **déclinaison.** Chaque forme s'appelle un **cas.**

CAS	FONCTION
1. **NOMINATIF**	sujet ou attribut du sujet
2. **VOCATIF**	apostrophe
3. **ACCUSATIF**	C.O.D. ou attribut du C.O.D.
4. **GÉNITIF**	complément du nom *(de)*
5. **DATIF**	C.O.S. et C.O.I. *(à, pour)*
6. **ABLATIF**	compléments circonstanciels de moyen et de manière *(au moyen de, grâce à, par, avec)*

▶ D'autres compléments circonstanciels s'expriment par des prépositions suivies de l'ACCUSATIF ou de l'ABLATIF.

La première déclinaison au singulier

Les noms de cette leçon et de la suivante appartiennent à la **première déclinaison.** On les reconnaît à leur génitif en **-ae.**

Modèle :
rosa, ae, f. : *la rose*

Beaucoup d'adjectifs féminins se déclinent comme rosa. Ex. : **nova** (f.sg.) : *nouvelle.*

N.	Sujet, attr. du s.	nova	rosa	*Une rose nouvelle vient de fleurir.*
V.	Apostrophe	nova	rosa	*Rose nouvelle, tu nous charmes.*
ACC.	C.O.D.	nova**m**	rosa**m**	*Je vois une rose nouvelle.*
G.	C. de nom	nova**e**	rosa**e**	*Le parfum de la rose nouvelle.*
D.	C.O.S.	nova**e**	rosa**e**	*Donne tes soins à la rose nouvelle.*
ABL.	C. de moyen	nov**ā**	ros**ā**	*Elle se pare avec une rose nouvelle.*

▶ Il n'y a pas d'article en latin. Pátria : *la patrie* ou *une patrie.* (parfois, selon le contexte : *ma, ta, sa patrie.*)

▶ L'adjectif s'accorde avec le nom en **genre,** en **nombre,** et en **cas.**

Pour bien lire le lexique (1)

rosa, ae, f. se lit : **rosa, rosae,** féminin : *la rose,* c'est-à-dire :

nominatif sg.	génitif sg.	genre	traduction
rosa	ros **ae**	féminin	*la rose*
	RADICAL TERMINAISON		
	ae du génitif → **1[re]** déclinaison		

ÉNÉE RACONTE À DIDON LA FIN DE TROIE

« Áspera est pugna. Troja[1] flammā° delétur. Catérva[2] Graeca
rude est est détruite grecque
Trojae regínam[3] et regínae famíliam[4] in régiā[5] intérficit.
tue

« Magnā audáciā[6] pugno et vitam meam pátriae óffero. Sed
grande je combats ma j'offre
fortúna catérvae Graecae victóriam dat.
donne

« Pátriam relíqui, Vestae[7] flammam aúferens. Stella[8] viam[9]
je quittai emportant
ad Itáliam° ostendébat. Sed nunc ad Áfricam et Elíssae régiam[5]
montrait
fortúnā addúctus sum. Famíliam[4] amísi, sed novam pátriam in
j'ai été amené j'ai perdu
Itáliā° cóndere débeo. »
fonder je dois

Elíssa magnam tristítiam[10] osténdit, nam Trojae famam
grande montre
admirátur. Nunc Elíssa vitam ádvenae[11] narrat.
elle admire raconte

1. Troja, ae, f. : *Troie* — **2.** catérva, ae, f. : *troupe* — **3.** regína, ae, f. : *reine* — **4.** família, ae, f. : *famille* — **5.** régia, ae, f. : *palais* — **6.** audácia, ae, f. : *audace* — **7.** Vesta, ae, f. : *Vesta* (déesse du feu sacré de la cité) — **8.** stella, ae, f. : *étoile* — **9.** via, ae, f. : *voie* — **10.** tristítia, ae, f. : *tristesse* — **11.** ádvena, ae, m. : *étranger.*



Énée blessé — Skira
Fresque de Pompéi
Musée de Naples

Exercices

2.1 Parmi les noms suivants (cités au nominatif et au génitif), dire quels sont ceux qui se déclinent comme rosa :

ara, arae, f. : *autel*
injúria, injúriae, f. : *injustice*
castra, castrórum, n. : *camp*
ádvena, ádvenae, m. : *étranger*
praeda, praedae, f. : *butin*
vasa, vasórum, n. : *vases*
silva, silvae, f. : *forêt*
vérbera, vérberum, n. : *coups*
puélla, puéllae, f. : *jeune fille*
poena, poenae, f. : *châtiment*
poéma, poématis, n. : *poème*
poéta, poétae, m. : *poète*
mília, mílium, n. : *milliers*
Roma, Romae, f. : *Rome*

2.2 Décliner au singulier en précisant le cas : fama - pátria - umbra.

2.3 Décliner à rebours (en partant de l'ablatif pour arriver au nominatif) : fortúna - causa.

2.4 Traduire et décliner les expressions : pugna et victória - nova vita - féminae fuga.

2.5 Dans les citations suivantes, donner la fonction du mot *rose*, puis le traduire en le mettant au cas voulu :

1. La *rose* est des fleurs la plus belle. (Ronsard)
2. Ô *rose*, dans le clair matin
   Ta grâce est sans pareille. (A. Messager)
3. Elle tient à la main une *rose*. (V. Hugo)
4. Toute la pauvre *rose* est éparse sur l'onde. (V. Hugo)
5. Il prit délicatement une *rose*. (B. Vian)
6. Et les oiseaux sont là, amoureux de la *rose*. (A. de Noailles)
7. Et l'abeille donnait à la *rose* un baiser. (A. de Lamartine)
8. Une *rose* d'automne est plus qu'une autre exquise. (A. d'Aubigné)
9. *Rose*, tu es belle sur (plus que) toute chose. (Ronsard)
10. Elle avait orné son corsage d'une *rose*. (Balzac)
11. Le premier qui compara la femme à une *rose* était un poète, le second était un imbécile. (G. de Nerval)
12. L'optimiste regarde la *rose* et ne voit pas les épines ; le pessimiste regarde les épines et ne voit pas la *rose*. (Proverbe arabe)

2.6 Traduire les mots soulignés : 1. Énée aime [sa] patrie. 2. Troie est [sa] patrie. 3. Il a voué [sa] vie à [sa] patrie. 4. Il espérait obtenir la victoire par un combat. 5. Une ruse est la cause de la victoire des Grecs. 6. La fuite d'Énée réussit grâce à l'ombre de la nuit. 7. La fuite n'est pas une victoire. 8. « [Ma] patrie, la fortune ne m'a pas donné la victoire. 9. Mais je bâtirai ailleurs une patrie nouvelle. ». 10. Grâce à [sa] fuite, Énée prolongera la vie de [sa] patrie.

2.7 Traduire les compléments suivants en respectant le cas voulu par la préposition : 1. avant la fuite — 2. dans la patrie — 3. vers la victoire — 4. avant la vie — 5. dans l'ombre — 6. dans la victoire — 7. avant le combat — 8. dans la vie — 9. avant la bataille et la victoire — 10. vers la patrie de la femme — 11. dans la fortune du combat — 12. dans la réputation d'une femme.

L'héritage du latin

1 Quels sont, dans le vocabulaire de ce chapitre, les deux mots invariables qui se retrouvent en français sans changement d'orthographe, mais avec une prononciation différente ?

2 Quels noms français sont calqués sur **rosa - causa - fortúna - pátria - umbra** ? Qu'est devenu le **-a** final en français ? Quel est le genre de la plupart des mots français terminés par *-e ?* Pourquoi ?

3 De la même façon que pour les mots précédents, **fama** a donné *fame* en ancien français. Le mot a cessé d'être employé, dès la fin du Moyen Âge, mais on le retrouve dans les dérivés *fameux, infâme, diffamer (nuire à la réputation de quelqu'un), un lieu mal famé (de mauvaise réputation).* Transporté en Angleterre lors de la conquête normande, le mot *fame (renommée, réputation)* y a subsisté, de même que le dérivé *famous.*

4 Le nom **fuga** a donné *fugue :* le **u** qui suit le **g** est uniquement destiné à maintenir le son dur du **g** ; en revanche, il ne se retrouve pas dans les dérivés *fugitif, refuge, transfuge, ignifuge.*

5 **Victória** a donné *victoire.* Qu'ont donné **história, memória, glória** ? Dans quelle langue **victória** se retrouve-t-il sous forme de prénom ?

6 Le nom **causa** désigne en latin :

a) *la cause (d'un événement, d'une action), la raison, le motif ;*

b) *une cause judiciaire (plaider une cause, défendre une bonne ou une mauvaise cause), l'affaire (plaidée en justice).*

Il a donné en français le doublet (voir p. 8, B.2) *cause/chose.* Les transformations phonétiques du mot *chose* (altération du **c** initial, simplification de la diphtongue **au**), ainsi que la modification du sens (devenu concret et très vague) montrent que *chose* est un mot de **formation populaire**, c'est-à-dire qu'il a subi dans sa forme et dans son sens une lente évolution en passant du latin au français.

Au contraire, *cause* a repris la forme et le sens de **causa** : c'est une **forme savante**.

7 **Fémina** a donné *femme,* **vita** a donné *vie,* **nova** a donné *neuve* (formations populaires). Citer des dérivés de **formation savante** de ces trois mots.

8 *Une citadelle inexpugnable* ne peut être prise par un *combat* (**pugna**). *Un individu pugnace* est *combatif.*

9 On retrouve en français les prépositions **ad, in** dans *à* et *en.* Mais on les retrouve aussi sous forme de **préfixes**, par exemple dans *attirer (tirer vers), encaisser (mettre dans une caisse).*

Ante se retrouve sous forme de préfixe dans *antédiluvien (qui date d'avant le déluge).*

10 Un *curriculum vitae :* cette expression latine signifie : *le déroulement de la vie* (à quel cas est **vitae** ?) et désigne en français une liste des principaux événements de la vie professionnelle, que l'on établit quand on sollicite un emploi. La prononciation a été francisée.

Citations et proverbes

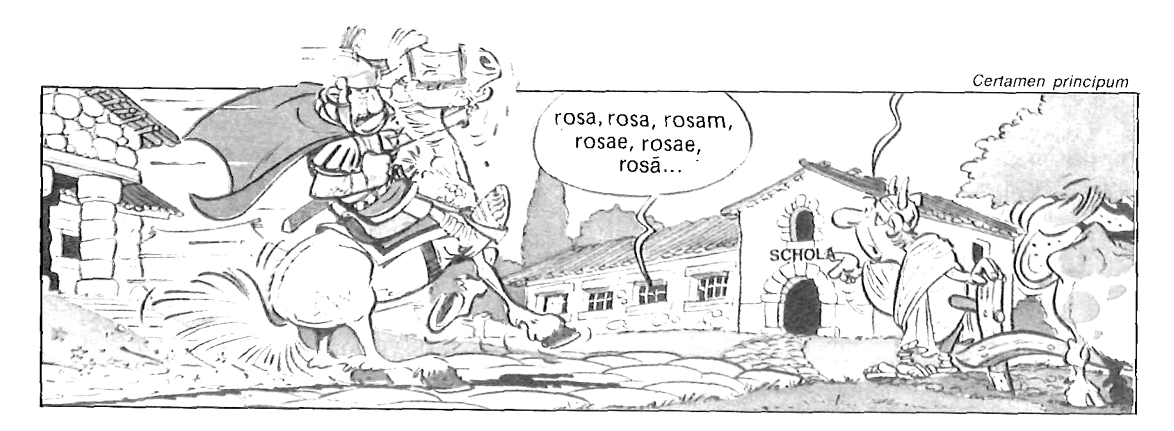
Il faut pouvoir comprendre et utiliser — sans excès — les citations latines les plus courantes. Ce sont souvent des phrases de grands écrivains, des mots historiques, des proverbes.

FAMA VOLAT
VIRGILE, *Énéide, III, 121*

La Renommée vole.
La Renommée a des ailes.

Ce mot souligne la rapidité avec laquelle un bruit qui court ou la renommée de quelqu'un peuvent se répandre.

Certamen principum





Coupe de style géométrique : bateau (VIIIe s. av. J.-C.) Musée d'Éleusis - D.A.I. (Athènes) D.R.

Les navigations en Méditerranée

Bien avant l'époque de l'empire romain, qui s'est organisé autour de la Méditerranée, celle-ci était déjà le lieu d'une intense activité maritime favorisée par l'existence d'îles nombreuses et de découpures du rivage qui offraient aux navigateurs des points de relâche faciles.

1. Les navigations mycéniennes

es royaumes mycéniens tirent leur nom de Mycènes, ville du roi Agamemnon, qui commanda l'expédition des Grecs contre Troie. Ces petits États, dirigés par une aristocratie et par un roi qui logeait dans un palais fortifié (Mycènes, Argos, Tyrinthe), fondaient leur prospérité sur un commerce actif. Les bateaux mycéniens circulaient en Méditerranée, aussi bien vers l'Orient (Chypre, Syrie, côtes sud de l'Asie Mineure) que vers l'Occident (Italie du sud, Sicile, Sardaigne).

Commerçants, ils cherchaient à contrôler des routes maritimes et, comme tous les marins de l'Antiquité, ils n'hésitaient pas à s'adonner à la piraterie : c'est ainsi sans doute que la ville de Troie, qui dominait le détroit des Dardanelles, à l'entrée de la mer Noire, fut détruite en 1184 av. J.-C., selon les auteurs anciens, ou vers le milieu du XIIIe siècle, d'après les archéologues.

Au cours du XIIe siècle, de brusques changements entraînèrent l'effondrement des royaumes mycéniens.

2. Les comptoirs phéniciens

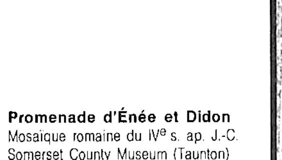
es Phéniciens habitaient les côtes du Proche-Orient, entre l'Égypte et la Syrie. Grands commerçants, ils sillonnaient eux aussi les routes de la Méditerranée orientale. Profitant de la supériorité technique que leur assurait un meilleur calfatage des bateaux grâce au bitume qu'ils trouvaient à l'état naturel dans leur pays, ils s'aventurèrent plus loin que les Mycéniens. Leur présence en Méditerranée occidentale est attestée à partir du IXe siècle avant notre ère en Sicile et en Sardaigne, aux Baléares, sur les côtes d'Espagne et du Maroc.

Carthage, fondée par des colons venus de Tyr vers 800 av. J.-C., devient dès le VIe siècle la principale ville phénicienne d'Occident. Ses possessions s'étendent progressivement sur les côtes d'Afrique du nord et d'Espagne ; elle deviendra la grande ennemie de Rome au cours des guerres puniques (voir p. 93 à 141).

3. La colonisation grecque

près la disparition des royaumes mycéniens, la Grèce était entrée dans ce que l'on appelle les " siècles obscurs " (XIe-IXe s.), sur lesquels nous savons peu de choses. Au VIIIe s., pendant la période appelée " géométrique " (en raison des peintures géométriques décorant les poteries), commence un grand mouvement de colonisation sur les côtes de la Méditerranée. Il ne s'agit plus seulement, comme à l'époque mycénienne, de naviguer et de commercer, de rechercher des métaux ou des denrées rares pour les ramener en Grèce : les Grecs, chassés par les dissensions politiques ou la surpopulation des cités, viennent en nombre, fondent des villes, étendent leur territoire aux dépens des populations indigènes. Ils s'établissent autour de la Méditerranée et de la mer Noire « comme des grenouilles autour d'une mare », selon le mot de Platon.

Beaucoup de ces cités seront appelées à un grand avenir : Syracuse en Sicile, Marseille en Gaule méridionale, Tarente et Naples en Italie du sud, que l'on appellera la Grande Grèce.





Promenade d'Énée et Didon
Mosaïque romaine du IV[e] s. ap. J.-C.
Somerset County Museum (Taunton)
Percy Butler D.R.

LE SÉJOUR D'ÉNÉE À CARTHAGE

Elíssa° in magnā (*grande*) **cópiā** vivébat (*vivait*). In régiā[1], **puéllae cum** Elíssā vitam agébant (*passaient*). Elíssa et puéllae Poenae (*carthaginoises*) **sunt.**

Elíssa Aenéam[2] audit (*écoute*) : « Elíssa, pulchra (*belle*) es. » Nautae[3] **quoque** puéllis dicunt (*disent*) : « Puéllae, pulchrae (*belles*) estis. »

Trojae[4] **vero memória** Aenéam movet (*émeut*). Pugnas copiárum Trojanárum (*troyennes*) Elíssae narrat (*il raconte*). Nautárum **glória** puéllas deléctat (*enchante*). Nautae puéllis fugam narrant (*racontent*).

Puéllae cum nautis **saepe ex** régiā[1] éxeunt (*sortent*) et in **silvis** ámbulant (*se promènent*). Regína[5] quoque cum Aenéā **e** régiā[1] exit (*sort*) et pátriae **vias** perlústrat (*parcourt*).

Ibi, incolárum[6] **curā, terra** fecúnda° est. Féminae puram° **aquam** et novas rosas regínae dant (*donnent*). Regína féminis **grátiam** refert (*témoigne*).

Íncolae[6] magníficas° portas° aedíficant (*construisent*) et pulchras (*belles*) státuas° érigunt (*érigent*). Regína portas et státuas **diu** súspicit (*admire*).

Nunc vero secréta° cura Elíssam tenet (*tient*), nam Aenéam amat (*elle aime*).

1. régia, ae, f. : *palais* — **2.** Aenéas, ae, m. : *Énée* (le nominatif en -as est irrégulier) — **3.** nauta, ae, m. : *marin* — **4.** Troja, ae, f. : *Troie* — **5.** regína, ae, f. : *reine* — **6.** incola, ae, m. : *habitant.*

Vocabulaire

aqua, ae, f. : *eau*
cópia, ae, f. : *abondance, quantité*
pl. cópiae : *troupes*
cum + ABL. : *avec* (c. d'accompagnement)
cura, ae, f. : *soin, souci*
diu : *longtemps*
e ou **ex** + ABL. : *hors de, de*
glória, ae, f. : *gloire*
grátia, ae, f. : *reconnaissance, faveur*
ibi : *là, y* (lieu où l'on est)
memória, ae, f. : *mémoire, souvenir*
puélla, ae, f. : *jeune fille*
quoque : *aussi* (se place après le mot qu'il souligne)
saepe : *souvent*
silva, ae, f. : *forêt, bois*
sum : *je suis* (voir p. 17)
terra, ae, f. : *terre*
vero : *mais, quant à* (se place après le 1[er] mot)
via, ae, f. : *voie, route, rue*

La première déclinaison : singulier et pluriel

Rappel :
Les noms de la **1[re] déclinaison** sont ceux qui ont le génitif sg. en **-ae.**

SG.	N.	nova	rosa	*Une rose nouvelle vient de fleurir.*
	V.	nova	rosa	*Rose nouvelle, tu nous charmes.*
	ACC.	nov**am**	ros**am**	*Je vois une rose nouvelle.*
	G.	nov**ae**	ros**ae**	*Le parfum d'une rose nouvelle.*
	D.	nov**ae**	ros**ae**	*Je donne mes soins à la rose nouvelle.*
	ABL.	novā	rosā	*Elle se pare avec une rose nouvelle.*
PL.	N.	nov**ae**	ros**ae**	*Ces roses nouvelles sont fragiles.*
	V.	nov**ae**	ros**ae**	*Roses nouvelles, vous serez vite fanées.*
	ACC.	nov**as**	ros**as**	*Nous admirons les roses nouvelles.*
	G.	nov**árum**	ros**árum**	*Le parfum des roses nouvelles nous enivre.*
	D.	nov**is**	ros**is**	*Cherche un vase pour les roses nouvelles.*
	ABL.	nov**is**	ros**is**	*Orne la maison avec des roses nouvelles.*

Le verbe SUM au présent

INDICATIF	**sum**	*je suis*
	es	*tu es*
	est	*il (elle) est*
	sumus	*nous sommes*
	estis	*vous êtes*
	sunt	*ils (elles) sont*
INFINITIF	**esse**	*être*

▶ Le pronom sujet n'est pas exprimé en latin.
sumus : *nous sommes.*

▶ Il n'y a pas de *vous* de politesse en latin. On dit *tu* à tout le monde.

L'ordre des mots dans la phrase latine

La fonction des mots étant indiquée par la terminaison, l'ordre des mots n'est pas rigide en latin. Notons cependant quelques habitudes.

1. Le verbe est souvent à la fin de la proposition.
Itáliam cum nautis **petit.** *Il gagne l'Italie avec les marins.*

2. L'adjectif épithète précède généralement le nom.
Nova pátria. *Une patrie nouvelle.*

3. Le complément de nom (au génitif) précède assez souvent le nom, mais il peut aussi le suivre.
Puéllae pátria (parfois : Pátria **puéllae**). *La patrie de la jeune fille.*

▶ Par suite, le complément de nom est généralement placé (enclavé)
— entre l'adjectif et le nom
Nova puéllae pátria.
La patrie nouvelle de la jeune fille.
— entre la préposition et le nom
In puéllae pátriā.
Dans la patrie de la jeune fille.



Débarquement d'Énée - sur la côte italienne - Médaille du IIe s. ap. J.-C. Soprintendenza archeologica per il Lazio

ÉNÉE QUITTE CARTHAGE

Ecce[1] divína° umbra Aenéam vocat : « Nunc in Áfricā° es, sed
appelle
nova pátria tua non hic[2] est ; in Itáliā° est. Fúgere debes ex Áfricae terris. »
ta — fuir — tu dois

Ita, ante auróram°, Áfricam et míseram Elíssam relínquit.
malheureuse — il quitte
Itáliam cum nautis[3] petit et ibi novam Trojam[4] condit.
il gagne — il fonde

Elíssa vero in silvis et viis Aenéam diu petit. Fugae causam
cherche
quaerit. Puéllas vocat : puellárum lácrimas[5] videt, nam nautae[3]
elle demande — elle appelle — elle voit
quoque cum Aeneā Áfricam reliquérunt. Puéllae lácrimas regínae[6] vident.
ont abandonné — voient

« Míserae sumus, puéllae, nam Aenéae et nautárum fugam
malheureuses
famā audivístis. Ita ádvenae[7] grátiam bonae Elíssae non
vous avez appris — bonne
rettulérunt. Pugnae ante Trojam[4] glóriam Aenéae áfferent, non
ont témoigné — apporteront
fuga ex Elíssae pátriā. Nunc ego[8] e vitā discédo. Puéllae, míserae
je m'éloigne — malheureuse
regínae memóriam diu tenéte. »
gardez

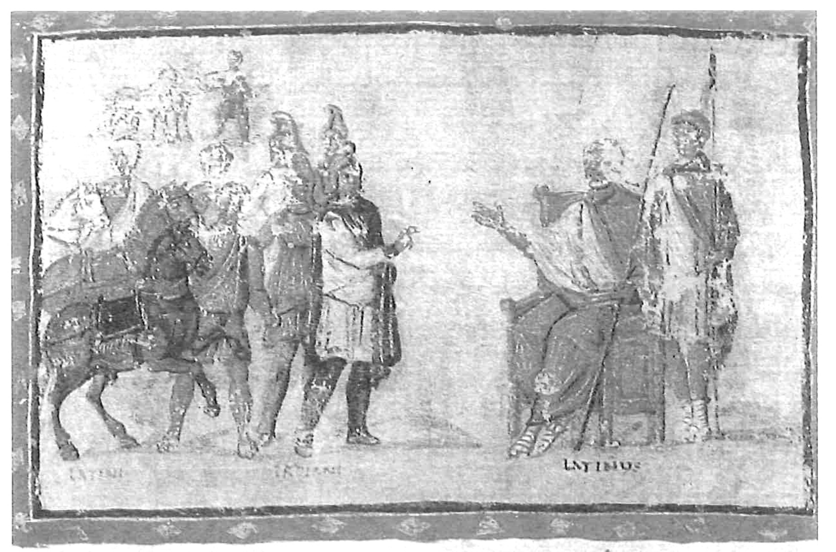
Mísera fémina decédit ad umbras.
s'en va

1. ecce : *voici que* — 2. hic : *ici* — 3. nauta, ae, m. : *marin* — 4. Troja, ae, f. : *Troie* — 5. lácrima, ae, f. : *larme* — 6. regína, ae, f. : *reine* — 7. ádvena, ae, m. : *étranger* — 8. ego : *moi.*

Reçu en Italie par le roi **Latinus**, dont il épouse la fille Lavinia, Énée fonde une ville qu'il appelle **Lavinium**, du nom de sa femme. Il réunit les habitants du pays et les Troyens venus avec lui sous le nom de Latins, en souvenir du roi **Latinus**. Il meurt après avoir lutté contre le roi étrusque de Caeré, et avoir fixé au Tibre la limite du Latium, pays des Latins (carte p. 33).



Représentation symbolique de Lavinium. L'édifice rond représente le temple de Vesta. Médaille du IIe s. ap. J.-C. Soprintendenza archeologica per il Lazio



Énée et les Troyens accueillis par le roi Latinus - Manuscrit du IVe s. ap. J.-C. - Bibliothèque vaticane

Exercices

3.1 Décliner au pluriel en précisant le sens : pugna - umbra - victória.

3.2 Même exercice au singulier et au pluriel : cura - aqua - via.

3.3 Traduire et décliner
a) au sg. : cópia et fortúna - fama et memória
b) au pl. : fémina et puélla - silva et via
c) au sg. et au pl. : aqua et terra - causa pugnae.

3.4 Traduire et décliner (attention : il y a un nom au sg. et un nom au pl.) : victóriae et glória - fuga et curae.

3.5 Décliner à rebours (en partant de l'abl. pl. pour arriver au nominatif sg.) : terra - umbra et silva - nova victória.

3.6 Conjuguer au présent : puélla sum (ou puélla non sum).

3.7 Dans les extraits suivants du *Petit Prince* de Saint-Exupéry, donner la fonction du mot *rose*, et traduire en mettant au cas voulu (sg. ou pl.) :
1. Le jardin était planté *de roses*. 2. « Nous sommes *des roses* », dirent *les roses*. 3. Le petit prince se dit : « Je ne possède qu'*une rose* ordinaire. »
4. « C'est le temps que tu as perdu *pour ta rose* qui fait *ta rose* si importante », dit le renard.
5. Le petit prince s'en fut revoir *les roses* :
6. « Vous ne ressemblez pas du tout *à ma rose*.
7. Bien sûr, un passant ordinaire croirait que *ma rose* vous ressemble. 8. Mais à elle seule, elle est plus importante que vous toutes, puisque c'est *ma rose*. » 9. *Les roses* étaient bien gênées.
10. « Les hommes, dit le petit prince, cultivent mille *roses* dans un même jardin, et ils n'y trouvent pas ce qu'ils cherchent. 11. Et cependant ce qu'ils cherchent pourrait être trouvé *dans une* seule *rose*. »

3.8 Traduire les mots soulignés : 1. Les soucis attristent maintenant la vie de [ces] jeunes filles. — 2. Les jeunes filles racontent souvent [leurs] soucis aux femmes. — 3. La renommée de [ces] femmes vivra longtemps grâce à [notre] mémoire. — 4. Les eaux assurent maintenant à [cette] terre sa fertilité, mais l'ombre des forêts nuit aux terres voisines. — 5. La victoire a été assurée par de nouvelles troupes. — 6. Les victoires de [nos] troupes méritent la reconnaissance de la patrie.

3.9 Traduire les compléments suivants en respectant le cas voulu par la préposition : 1. dans la mémoire — 2. hors de la terre — 3. avant la fuite — 4. vers la gloire — 5. hors des eaux — 6. avant la vie — 7. avec les femmes — 8. vers les forêts — 9. dans les rues — 10. sur les routes — 11. hors de la patrie — 12. avec les jeunes filles — 13. avant les victoires des troupes — 14. vers l'ombre des forêts — 15. avant le souvenir des combats.

Version

3.10 1. Cópiae in silvae umbrā sunt. — 2. Copiárum fuga non victória est. — 3. Pugnárum fortúna saepe féminis et puéllis cura est. — 4. Pátriae terra, saepe pugnárum causa es.

Thème

3.11 1. La réputation des jeunes filles est souvent le souci des femmes, mais elle est aussi [leur] gloire. — 2. Les causes de la réputation de [ces] terres sont l'abondance de l'eau et l'ombre des forêts.

Technique du thème

1. Prendre les groupes de mots français dans l'ordre où ils se présentent.
2. Traduire chaque mot après l'avoir analysé rapidement :
   - la fonction du nom en français permet de déterminer le cas latin ;
   - pour l'**adjectif**, vérifier le cas, le genre et le nombre du mot latin auquel il se rapporte ;
   - pour le **verbe**, faire attention à la personne, au nombre et au temps.
3. Après avoir traduit séparément l'ensemble des mots, disposer les mots dans l'ordre habituel de la phrase latine.

Éléments de linguistique

1 Le radical du verbe **sum** est une forme alternante **es-** ou **s-** (sans voyelle). On reconnaît le radical **es-** dans **es, est, estis, esse.** Ce verbe se retrouve dans d'autres langues indo-européennes (ex. : grec ἐστί).

2 Si on laisse de côté la 1re p. sg., on peut reconnaître dans la conjugaison de **sum** les terminaisons qu'on trouvera dans les autres conjugaisons :
sg. : 2e p. : **-s (es < es-s)** - 3e p. **-t**
pl. : 1re p. : **-mus** - 2e p. : **-tis** - 3e p. : **-nt.**

L'héritage du latin

1 Voici la descendance de quelques noms de la leçon dans les langues romanes que vous pouvez connaître :

LATIN	ITALIEN ESPAGNOL	FRANÇAIS
cura	*cura*	*cure (je n'en ai cure une cure thermale)*
cópia	*copia*	*copie* (la *copie* fournit une abondance de textes)
glória	*gloria*	*gloire* } passés en anglais :
memória	*memoria*	*mémoire* } *glory, memory*
via	*via*	*voie*

2 **Grátia** a donné en italien *grazia,* en espagnol *gracia,* en français le doublet *gré (savoir gré à qqu'un) / grâce (rendre grâce à qqu'un).*

3 **Aqua** a donné en italien *acqua,* en espagnol ***agua,*** en provençal *aigue (Aigues-Mortes, Chaudes-Aigues),* en ancien français *ève* (d'où *un évier*) qui s'est transformé en ***eau :*** [eve] > [eave] > [eaw] > [o].

4 Quelle est la différence entre un *viaduc* et un *aqueduc ?* Dans quels autres mots d'origine savante reconnaît-on en français **via** et **aqua** mieux que dans les formations populaires *eau* et *voie* ?

5 Expliquer par l'étymologie : *un repas* ***copieux*** *- se* ***remémorer*** *une scène - témoigner sa* ***gratitude*** *à quelqu'un -* ***grâcier*** *un condamné - un pin* ***silvestre*** (ou *sylvestre :* l'**y** vient d'une fantaisie orthographique des copistes du Moyen Âge ; on le retrouve dans les prénoms *Sylvie, Sylvestre* et dans *les Sylvains :* divinités des bois).

6 La préposition **cum** se retrouve en français sous forme de préfixe exprimant une idée de communauté avec quelqu'un ou qque chose. Dire quelles formes prend ce préfixe en français en complétant les mots suivants : *—propriétaire, —habiter, —accusé - —disciple, —texte, —fondre - —patriote, —poser - —latéral - —respondre.*

7 La préposition **ex** se retrouve en français sous forme de préfixe :

a) il indique qu'une personne est désormais **hors de** la situation où elle était auparavant : *un ex-mari, un ex-ministre* (avec trait d'union) ;

b) dans les formes verbales, il exprime l'idée de *sortir hors de : exproprier qqu'un, excommunier (mettre hors de la communauté des fidèles), extraire (traire = tirer)* - et sous la forme *é- : éconduire, écosser, ébrancher.*

Citations et proverbes

HIC ET NUNC

Demander à quelqu'un de répondre **hic** (voir note 2 p. 18) et **nunc**, c'est le sommer de répondre immédiatement et sans se dérober.

Récréation

Reconstituer deux mots latins (l'un au génitif pluriel, l'autre à l'accusatif pluriel) en utilisant toutes les lettres des mots français suivants :

1. MUR - AMI - NEF **2. AVOIR - TICS**





Rosam unam possideo.

Antonius a Sancto Exuperio - *Regulus* (ab Augusto Haury in latinum conversus - Edidit Fernandus Hazan, Lutetiae)

Le personnage d'Énée

1. La guerre de Troie

La guerre de Troie nous est contée dans l'*Iliade,* écrite par le poète grec Homère au VIIIe siècle avant notre ère, plusieurs siècles après la chute des royaumes mycéniens. Dans l'*Odyssée,* Homère raconte le retour d'Ulysse, un des chefs grecs, après la guerre de Troie. Dans les poèmes homériques, Énée est un prince troyen, fils d'Anchise et de la déesse Vénus, qui échappe au massacre et part fonder une nouvelle Troie, mais son rôle est très peu important.



Tête de la statue de Minerve trouvée à Lavinium tiré de *Enea nel Lazio,* éd. Palombi, 1981 - D.R.

2. L'*Énéide*

La légende d'Énée se constitua peu à peu, et sa forme la plus achevée se trouve dans l'*Énéide* de Virgile, écrite au Ier siècle av. J.-C. Comme les navigateurs mycéniens, comme les colons grecs du VIIIe siècle, et comme Ulysse dans l'*Odyssée,* Énée, selon Virgile, débarque en Sicile, puis, après un détour par Carthage, en Italie. À Cumes, il interroge une prophétesse, la Sibylle et visite les Enfers. Il débarque enfin sur la côte du Latium, à l'embouchure du Tibre, où il fonde Lavinium, à 25 km au sud du site de Rome. Plus tard, ses descendants fonderont Rome.

À l'époque où se constitua à Rome la légende d'Énée (IIIe-Ier s. av. J.-C.), les Romains se lançaient à l'assaut du bassin oriental de la Méditerranée. En se prétendant originaires de Troie, ils justifiaient la conquête de l'Asie Mineure, puisqu'il s'agissait de la terre de leurs lointains ancêtres.

3. Énée à Lavinium

On est donc tenté de ne voir dans l'*Énéide* qu'une légende tardive. Cependant le nom d'Énée fut mentionné très anciennement à Lavinium. L'un des cultes principaux de cet important sanctuaire latin, aux côtés de Minerve, était celui d'**Indiges,** parfois assimilé au soleil **(Sol Indiges).** Puis on se mit à vénérer Minerve sous les traits d'Athéna Ilias (Ilion était un autre nom de Troie) et Sol Indiges sous le nom d'**Aenéas** (Énée).

Il faut se rappeler que les habitants de Lavinium, ville située non loin de la côte et des bouches du Tibre, entretenaient des rapports commerciaux avec les Grecs d'Italie méridionale. Ces derniers leur transmettaient des objets (vases de céramique décorés), des images (statues de culte), des légendes (par exemple celle des navigations d'Énée). Ainsi peut s'expliquer la confusion entre ce dernier et une divinité locale.

Dans la tradition issue des poèmes homériques, les Troyens étaient certes les ennemis des Grecs ; mais vus de l'Italie centrale, Grecs et Troyens représentaient un même monde, une même civilisation.

Héròon d'Énée
(tiré de *Enea nel Lazio).*

Cette tombe, récemment découverte à Lavinium, date du VIIe s. av. J.-C. La chambre mortuaire est surmontée d'un gros tumulus de terre entouré d'un mur de pierre.

La tombe devait abriter la dépouille d'un prince local. Au IVe s. se répandit la croyance qu'il s'agissait de la tombe d'Énée ; on la transforma alors en **héròon** (sanctuaire d'un héros au sens grec du mot, car Énée est fils d'un mortel et d'une déesse). Les magistrats romains venaient y commémorer le souvenir d'Énée.

chapitre

4

D'ÉNÉE À ROMULUS : LES LÉGENDES ALBAINES



Le dieu Mars
Bronze étrusque du Ve s. av. J.-C.
Musée archéologique de Florence

Les rois d'Albe

Post Aenéam, Ascánius[1], Aenéae **fílius,** in Itáliā° diu regnat.
régne
Cum **amícis** et magno **servórum númer**o, Albam° in amoéno **loco**
grand *agréable*
condit. Post Ascánium, Ascánii fílius magno **ánimo** pátriam regit,
il fonde *dirige*
nec deos omíttit. Ita **per** multos **annos** Aenéae família° in Itáliā
il néglige *nombreuses*
regnat.
règne

Rivalité de Numitor et d'Amulius

Tandem Proca° regnat qui° duos (II) fílios gignit. Númitor°
règne *engendre*
post Procam pátriae curam accípiet, nam sapientíssimus est : « O°
recevra *très sage*
fili, **semper** pátriam in ánimo habe, nam Albae **dóminus** eris. »
garde *tu seras*
Sed **mox** Amúlius°, malus fílius, eum[2] ex pátriae **muris**
mauvais
expéllit, filiós**que** intérficit. Fíliam[3] quoque, Rheam° Sílviam°,
chasse *tue*
Vestae° vovet : ita neque núbere neque fílium habére debet.
il consacre *se marier* *avoir* *elle doit*

Les amours du dieu Mars et de Rhéa Silvia

Fortúna vero deum Rheae Sílviae óbjicit : Rhea, in silvā
fait rencontrer
ámbulans, deum videt. Deus Rheam Sílviam amat. Ita Rhea
se promenant *voit* *aime*
geméllos[4] páriet : Rómulus° et Remus° dei feminaéque fílii sunt.
mettra au monde

Source : TITE-LIVE

1. Ascánius, ii, m. : *Ascagne* — 2. eum (accusatif) : *le* (pronom personnel) — 3. fília, ae, f. : *fille* — 4. geméllus, i, m. : *jumeau.*

Vocabulaire

amícus, i, m. : *ami*
ánimus, i, m. : *esprit, âme, courage*
annus, i, m. : *an, année*
deus, dei, m. : *dieu*
dóminus, i, m. : *maître*
fílius, fílii, m. : *fils*

locus, i, m. : *lieu, place, endroit*
mox : *bientôt*
murus, i, m. : *mur*
nec ou **neque :** *et ... ne ... pas*
nec ... nec ... / neque ... neque ... } *ni ... ni ...*
númerus, i, m. : *nombre*

per + ACC. : *à travers, par, pendant*
post + ACC. : *après, derrière*
-que : *et* (voir page ci-contre)
semper : *toujours*
servus, i, m. : *esclave*
tandem : *enfin*

La deuxième déclinaison (1)

Les noms qui ont un génitif sg. en **-i** suivent la **deuxième déclinaison.**

Noms en **-us, -i**
Dóminus, i, m. : *le maître*

Beaucoup d'adjectifs masculins se déclinent comme dóminus. Ex. : **bonus** (m. sg.) : *bon*

SG.	N.	bon**us**	dómin**us**	*Un bon maître est indulgent.*
	V.	bon**e**	dómin**e**	*Bon maître, écoute mes paroles.*
	ACC.	bon**um**	dómin**um**	*Nous aimons un bon maître.*
	G.	bon**i**	dómin**i**	*L'esclave d'un bon maître est heureux.*
	D.	bon**o**	dómin**o**	*Rendons grâce au bon maître.*
	ABL.	bon**o**	dómin**o**	*Je pars avec un bon maître.*
PL.	N.	bon**i**	dómin**i**	*Les bons maîtres sont aimés.*
	V.	bon**i**	dómin**i**	*Bons maîtres, nous vous obéissons.*
	ACC.	bon**os**	dómin**os**	*Nous respectons les bons maîtres.*
	G.	bon**órum**	domin**órum**	*L'avis des bons maîtres est écouté.*
	D.	bon**is**	dómin**is**	*Nous travaillons pour les bons maîtres.*
	ABL.	bon**is**	dómin**is**	*Il est doux de vivre avec de bons maîtres.*

LE VOCATIF n'est différent du nominatif que dans les noms du type **dóminus.** Il est parfois précédé de l'interjection **o.** O amice. *Ô mon ami.*

▶ **Deus** n'a pas de vocatif au singulier. On s'adresse à un dieu par son nom.

▶ **Fílius** et les noms propres en **-ius** ont un vocatif sg. en **-i.**

Tu quoque, **fili.** *Toi aussi, mon fils.*

Pour bien lire le lexique (2)

	nominatif sg.	génitif sg.	genre
dóminus, i, m. =	dóminus,	dómin **i,**	masculin
		RADICAL TERMINAISON i du génitif → 2e déclinaison	

Traduction de la conjonction de coordination *et*

1. *Le maître, le fils et l'esclave* peut se dire :

Dóminus **et** fílius **et** servus. ou Dóminus, fílius servús**que.**

et se répète entre tous les mots.

▶ **et** devant le premier élément coordonné marque une insistance.
Et dóminus **et** servus.
Et le maître et l'esclave.
À la fois le maître et l'esclave.
Aussi bien le maître que l'esclave.

-que ne se répète pas.

▶ Si l'élément coordonné par **-que** comporte plusieurs mots, **-que** se soude au premier de ces mots.
Bonus dóminus malús**que** servus.
Un bon maître et un mauvais esclave.

2. L'emploi d'une négation après **et** ou **-que** est incorrect. On emploie **nec** (ou **neque**) : *et ... ne ... pas.*

Dormit **nec** servos audit. *Il dort et n'entend pas les esclaves.*

▶ **Neque ... neque** ou **nec ... nec** = *ni ... ni.*

Nec dóminus **neque** amicus. *Ni un maître ni un ami.*

ROMULUS ET RÉMUS : LA FONDATION DE ROME

Les jumeaux sauvés des eaux

Amúlius° servo ímperat : « Serve, Rheae° Sílviae° fílii in flúvii[1]
ordonne
aquis períre debent. » Servus vero Rómulum et Remum in álveo[2]
périr doivent
cóllocat. In sicco loco aquā deponúntur.
place sec ils sont déposés
Ibi nunc lupa[3] geméllis[4] mammas[5] praebet neque geméllos
offre
intérficit. Tyránni[6] vero servus, Faústulus°, geméllos ínvenit et
tue trouve
éducat. Audáciam° et patiéntiam° ánimis gemellórum ínjicit.
éduque il insuffle

Stèle des jumeaux (Autel Casali)
De haut en bas :
— Rhéa Silvia entre Mars et le Tibre
— Rhéa Silvia allaitant les jumeaux
— L'exposition des jumeaux
— La louve et le berger Faustulus
Musée du Vatican-Scala



Vengeance des jumeaux

Tandem, post vigínti (XX) annos, geméllí amicórum ánimos incéndunt et ad Albam° incédunt.
enflamment marchent
Audáciā pátriam mox líberant
ils libèrent
Amuliúmque interfíciunt. Avo[7] pátriae curam reddunt.
tuent ils rendent

Fondation de Rome *753 av. J.-C.*

Rómulus Remúsque colóniam° cum cópiis cóndere státuunt
fonder décident de
in ripā[8] ubi[9] aquis depósiti erant. Ibi Remus ante Rómulum
ils avaient été déposés
sex (VI) vultúrios[10] videt ; Rómulus vero mox duódecim (XII) vul-
voit
túrios videt. Vulturiórum número dei Rómulum desígnant. Amíci
voit désignent
quoque Rómulum salútant : « Rómule, nunc dóminus es. »
saluent

Ita Rómulus, ducéndo fossam[11], colóniam condit locúmque
en creusant fonde
appéllat Romam°. « O amíci, per deos, semper serváte Romae
appelle préservez
muros. »

Le meurtre de Rémus

Remus vero ridet : « Rómule, Romae muri ridículi° sunt ! » Et
rit
fossam tránsilit. Rómulus Remum ad pugnam vocat et intérficit.
il saute par dessus appelle il le tue
Post pugnam, Rómulus Romam aedificáre íncipit et muro cingit.
bâtir commence à il l'entoure

Source : TITE-LIVE

1. flúvius, ii, m. : *fleuve* — 2. álveus, i, m. : *baquet* — 3. lupa, ae, f. : *louve* — 4. geméllus, i, m. : *jumeau* — 5. mamma, ae, f. : *mammelle* — 6. tyránnus, i, m. : *tyran* — 7. avus, i, m. : *grand-père* — 8. ripa, ae, f. : *rive* — 9. ubi : *où* — 10. vultúrius, ii, m. : *vautour* — 11. fossa, ae, f. : *fossé*.



Exercices

4.1 Dire quels sont ceux des mots suivants qui se déclinent comme dóminus :

pópulus, pópuli, m. : *peuple*
tempus, témporis, n. : *temps*
modus, modi, m. : *manière*
manus, manus, f. : *main*
genus, géneris, n. : *genre*
tribúnus, tribúni, m. : *tribun*
corpus, córporis, n. : *corps*
exércitus, exércitus, m. : *armée*
legátus, legáti, m. : *représentant*
sócius, sócii, m. : *allié*
scelus, scéleris, n. : *crime*
óculus, óculi, m. : *œil*

La terminaison en -us du nominatif sg. suffit-elle pour dire qu'un nom est de la 2e décl. ? Quel autre cas faut-il examiner ?

4.2 Décliner : amícus - númerus - fílius.

4.3 Décliner à rebours : au pluriel : servus - au sg. : locus - au pl. et au sg. : annus.

4.4 Traduire et décliner

a) au singulier : ánimus et memória
b) au pl. : via et murus
c) puélla et amíci dei et fortúna féminae servúsque

4.5 Conjuguer au présent : non deus sum.

4.6 Traduire les mots soulignés, puis transposer au pluriel : 1. Le souci d'un esclave est de labourer la terre de [son] maître. — 2. [Mon] ami, sois un maître généreux pour [cet] esclave. — 3. La route est bordée par un mur. — 4. Le fils du maître offre une rose nouvelle à la jeune fille.

4.7 Traduire les mots soulignés : 1. [Mes] amis connaissent [ce] lieu. — 2. Par la mémoire, je revois [mes] amis dans [mon] esprit. — 3. Les dieux sont les maîtres des terres. — 4. Le fils de [mon] ami exprime [sa] reconnaissance aux dieux de [sa] patrie. — 5. Ami, exprime [ta] reconnaissance à [cet] esclave. — 6. L'esprit de [mes] amis n'est pas troublé par les années.

4.8 Traduire les expressions suivantes en employant, et, puis -que. Les transposer à la forme négative en employant neque.
1. la route et le mur — 2. la gloire des combats et la victoire des troupes — 3. le bon maître et le fils de l'esclave — 4. le nombre des années et l'abondance des soucis.

4.9 Traduire les compléments suivants (attention : une préposition n'est pas toujours nécessaire) : 1. devant [mon] fils — 2. vers les dieux — 3. après une année — 4. avec un ami — 5. avec de l'eau — 6. dans [ces] lieux — 7. derrière les murs — 8. ni avec le maître ni avec [ses] fils — 9. à travers les forêts — 10. sur le mur — 11. dans [mon] esprit — 12. hors de [ces] lieux.

4.10 *La " boule de neige " :* traduire d'abord les phrases simples, puis essayer de traduire directement, sans analyse, les phrases qui s'étoffent peu à peu :
1. Amíci ad silvam procédunt *(s'avancent) :* locus umbram praebet *(offre).*
2. Amíci cum dómini fílio ad silvam procédunt : ibi locus umbram et aquam praebet.
3. Amíci cum dómini fílio puellísque per dómini terras ad silvam mox procédunt : ibi locus umbram et aquae cópiam tandem praebet.

Version

4.11 CONSTRUCTION D'UN MUR. 1. Amíce, boni dómini fílius es. 2. Dóminus silvam muro cingit (voir texte ROMULUS ET RÉMUS, ligne 23). 3. Dominus filiúsque decem (X) servos desígnant (ligne 16) : dómini fílius cum servis murum ante silvam aedificáre (l. 23) íncipit (l. 23). 4. Puélla servórum númerum videt (l. 15).

Thème

4.12 [QUELQUES SENTENCES]. 1. Les victoires enflamment (voir texte ROMULUS ET RÉMUS, ligne 9) souvent les esprits. — 2. La vie offre (ligne 4) toujours des soucis nouveaux. — 3. Les dieux ne sont pas toujours des maîtres ni des amis. — 4. Le nombre des années est souvent un souci pour les femmes.

Éléments de linguistique

1 Il y a des ressemblances entre les déclinaisons de **rosa** et de **dóminus**, par ex. :
— acc. sg. : **rosam** / **dóminum**
— acc. pl. : **rosas** / **dóminos.**

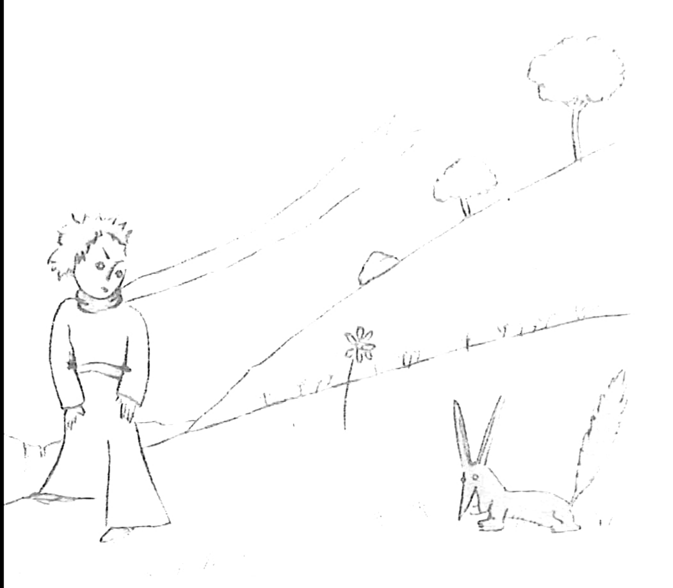
▶ C'est d'ailleurs une règle générale : dans toutes les déclinaisons de noms masc. et fém., l'acc. sg. se termine par **-m,** l'acc. pl. par **-s.**

— gén. pl. : **rosárum** / **dominórum**
— dat.-abl. pl. : **rosis** / **dóminis.**

Noter cependant des différences importantes, en particulier :
— le nominatif **dóminus** se termine par un **-s** ;
— le vocatif de **dóminus** est différent du nominatif ;
— dans la déclinaison de **rosa** le datif sg. est semblable au génitif sg. ; dans celle de **dóminus,** le datif sg. est semblable à l'ablatif sg.

2 Aux noms du **masculin** se déclinant sur **dóminus** et désignant des êtres mâles correspondent souvent des noms du **féminin** se déclinant sur **rosa.** Exemples :

amícus, i, m. : *ami*	amíca, ae, f. : *amie*
ásinus, i, m. : *âne*	ásina, ae f. : *ânesse*
deus, dei, m. : *dieu*	dea, deae, f. : *déesse*
dóminus, i, m. : *maître*	dómina, ae, f. : *maîtresse*
fílius, i, m. : *fils*	fília, ae, f. : *fille*
servus, i, m. : *un esclave*	serva, ae, f. : *une esclave*



« Si amicum parare vis, mansuesce me. »
Regulus - F. Hazan

« Si tu veux un ami, apprivoise-moi »
A. de Saint-Exupéry - *Le Petit Prince*, N.R.F.-Gallimard

L'héritage du latin

1 a) Voici l'évolution populaire de quelques mots dans les langues romanes :

LATIN	ITALIEN	ESPAGNOL	FRANÇAIS
amícus	*amico*	*amigo*	*ami*
annus	*anno*	*año*	*an*
deus	*dio*	*dios*	*dieu*
fílius	*figlio*	*hijo*	*fils*
locus	*luogo*	*lugar*	*lieu*
númerus	*numero*	*numero*	*nombre*
servus	*servo*	*siervo*	*serf*

b) Mais les formations savantes du français restent proches du latin. Expliquer par l'étymologie : *une réunion **amicale** - un bal **annuel**, un **septennat**, une **décennie** - **déifier** un empereur - l'amour **filial**, établir la **filiation** de qqu'un - un train d'utilité **locale**, **localiser** un point sur la carte - un adjectif **numéral**, un calcul **numérique*** (*numéro* a été emprunté à l'italien) - *abolir* le ***servage**, une âme **servile**.*

2 La préposition **per** a donné **par** au sens de *à travers : aller par monts et par vaux*, ainsi que les préfixes *per- (perforer)* et *par- (parcourir).*

3 On a pu remarquer que les adverbes latins appris jusqu'ici (ita, nunc, diu, quoque, saepe, mox) n'ont pas laissé de trace en français. Toutefois
— **ibi** a donné *y* ; **neque** a donné *ni*.
— **semper** (italien *sempre*, espagnol *siempre*, ancien français *sempres*) ne survit que dans *sempiternel : des reproches sempiternels.*
— **tandem**, qui avait disparu, n'a retrouvé vie que par une plaisanterie d'étudiants anglais : au début du XIX[e] s., la mode fut d'atteler deux chevaux à la file ; on voyait paraître un cheval, puis l'autre, et *enfin* (tandem !) le cabriolet. Le mot fit rire ; il passa même en France, et il servit ensuite tout naturellement pour désigner une bicyclette pour deux personnes.

Citations et proverbes

ÁSINUS ÁSINUM FRICAT (Proverbe)
L'âne frotte l'âne

Se dit de deux sots qui se congratulent mutuellement.

Récréation

Reconstituer six mots latins en utilisant les lettres de mots français :

1. ni, mode (voc. sg.)
2. rime, un (gén. sg.)
3. loi, if (dat. sg.)
4. ode, mur (gén. pl.)
5. vos, murer (gén. pl.)
6. mica, si (dat. pl.)

La Rome primitive



Rome est appelée **la ville aux sept collines.** Mais ces collines n'étaient pas toutes occupées à l'origine.

Soprintendenza archeologica di Roma

1. Le site de Rome

elon la légende, Romulus avait fondé sa " ville " à la limite du Latium, sur une colline, le **Palatin.** C'était un emplacement assez éloigné de la mer pour échapper aux attaques inopinées des pirates, assez proche de celle-ci pour qu'on la rejoigne facilement par le Tibre.

Les pentes du Palatin constituaient un bon site défensif, protégé par le Tibre et des dépressions marécageuses bordées d'autres collines : au nord, le **Capitole,** qui deviendra la citadelle de Rome ; au sud, l'**Aventin ;** à l'est le **Quirinal,** le **Viminal,** l'**Esquilin** et le **Caelius.**

2. La Rome de Romulus

ome ne fut pas aussitôt une ville.

Les fouilles archéologiques ont confirmé l'existence d'un village sur le Palatin vers le milieu du VIII[e] siècle. On a trouvé, creusés dans le rocher, les trous où venaient s'enfoncer des poteaux servant d'armature à des constructions rudimentaires. En rapprochant de ces traces les urnes en forme de cabanes contenant les cendres des morts, on a pu reconstituer ces maisons primitives aux murs de torchis et au toit de chaume, habitées par des bergers et des paysans.

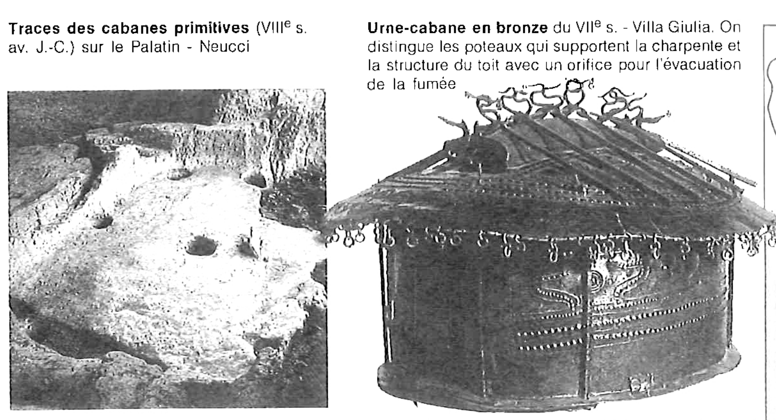
3. Le Septimontium

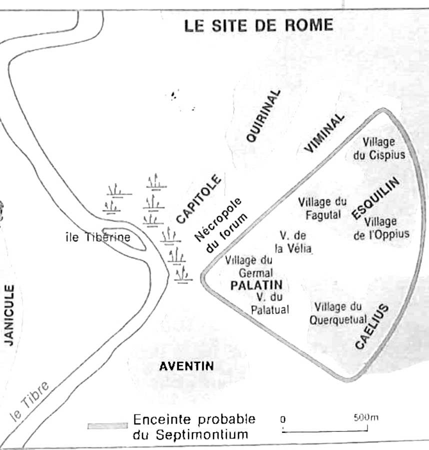
'autres villages s'installèrent au VII[e] siècle sur les collines voisines. Les villages latins situés sur le Palatin, l'Esquilin et le Caelius se fédérèrent pour former une unité défensive, le **Septimóntium.** Ce mot signifie *les monts fortifiés* (de **saepti :** *clôturés*); plus tard, par une erreur d'étymologie, on a cru qu'il s'agissait de sept **(septem)** collines.

Ces villages étaient séparés du Capitole, du Quirinal et du Viminal par une dépression inondée à chaque crue du Tibre. Elle servait de nécropole (cimetière), et devint plus tard l'emplacement du forum.

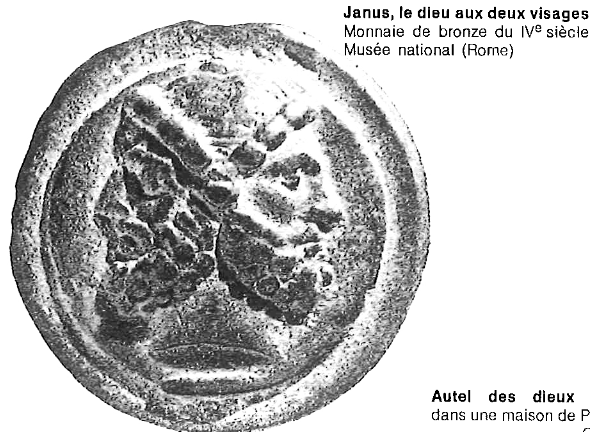
Traces des cabanes primitives (VIII[e] s. av. J.-C.) sur le Palatin - Neucci

Urne-cabane en bronze du VII[e] s. - Villa Giulia. On distingue les poteaux qui supportent la charpente et la structure du toit avec un orifice pour l'évacuation de la fumée

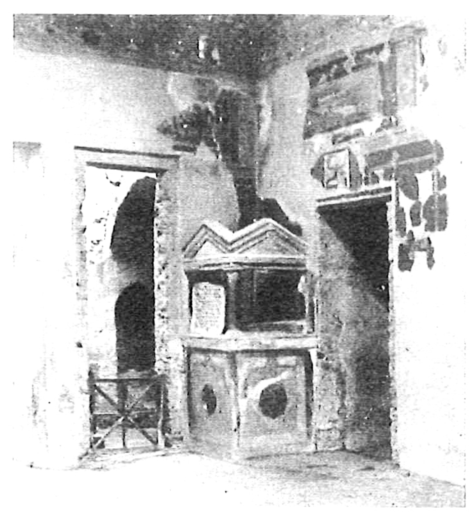




religion primitive



Janus, le dieu aux deux visages
Monnaie de bronze du IVe siècle
Musée national (Rome)



Autel des dieux Lares
dans une maison de Pompéi
Gondal

À l'époque primitive, les dieux des Romains sont des puissances vagues, auxquelles n'est pas attachée une représentation humaine. Ils n'ont pas de mythologie. Le culte rendu à chaque dieu selon un rite précis a pour but d'obtenir sa protection dans le domaine très spécialisé qui est le sien.

cultes domestiques

Les Lares sont des dieux qui protègent les champs et la maison. **Les Pénates** veillent sur le garde-manger et, plus généralement, ils assurent le bien-être des occupants de la maison. C'est le père de famille qui assure leur culte au foyer domestique, ou sur l'autel familial, situé dans la maison. On leur offre des parfums, des fleurs, du vin, du miel, des gâteaux.

cultes de la cité

Les dieux les plus anciens de la cité sont ceux auxquels est attaché un prêtre nommé *flamine.* Les trois flamines les plus importants sont ceux de :

Jupiter, dieu souverain, dont le domaine est le ciel, d'où il affirme sa puissance par la foudre ;

Mars, dieu guerrier, dont le domaine est le territoire ennemi et qui est représenté par des lances que le général brandit avant de partir en campagne ;

Quirinus, dieu de la fécondité et de la prospérité, dont le domaine est le territoire romain.

Ces trois dieux forment la *" triade " primitive,* héritée des Indo-Européens qui répartissaient les dieux et les hommes selon trois fonctions : la souveraineté (pouvoir, droit, magie), fonction des rois et des prêtres - la force militaire, fonction des guerriers - la fécondité, fonction des producteurs (bergers et agriculteurs).

Les autres divinités servies par un flamine président à des domaines limités de l'activité rurale, par exemple les troupeaux **(Palès),** les sources **(Furrina),** les incendies **(Volcanus),** un vent qui peut, à l'occasion, être dévastateur **(Volturnus),** la floraison **(Flora),** la croissance des plantes **(Cérès),** les fruits **(Pomona),** la navigation fluviale **(Portunus).**

À ces divinités, il faut ajouter **Vesta** et **Janus. Vesta,** déesse du feu est vénérée par les particuliers et aussi par la cité : les *Vestales* sont chargées sous peine de mort d'entretenir un feu dans son temple. **Janus** est le dieu des portes et des superstitions qui leur sont attachées. Son temple est ouvert en temps de guerre, fermé en temps de paix.

les Saliens

À l'époque de la République (VIe-Ier s. av. J.-C.), les Saliens observent encore des rites remontant à l'Âge du Bronze. Au nombre de 24, ces prêtres sont répartis en deux compagnies. Ils doivent être nobles et n'avoir perdu ni leur père ni leur mère. Ils portent un costume étonnant : une " tunique peinte ", sans doute vivement colorée, une courte cape sur les épaules et un chapeau conique en feutre. Ils sont armés d'épées, de lances et de boucliers en forme de 8 ; un de ces boucliers, don de Jupiter, passe pour être tombé du ciel, les 11 autres en sont l'exacte reproduction. Lors des cérémonies marquant le début et la fin de la campagne militaire (mars et octobre), les Saliens se livrent, à des endroits précis de la ville, à des danses rituelles " à trois temps ", en frappant leur bouclier de leur lance. Ils chantent le carmen saliáre, dont les paroles sont devenues incompréhensibles.

On peut encore trouver un exemple de la nature abstraite des dieux romains primitifs dans le collège des *Pontifes.* Ces prêtres de très haut rang, chargés de veiller sur les cultes de l'État, avec à leur tête le Grand Pontife sont étymologiquement les spécialistes de la construction des ponts, considérée pour une bonne part comme magique.

Évolution ultérieure. Du VIIe au IIIe s. avant J.-C., les Romains adoptent les dieux de leurs voisins étrusques, puis grecs, en les assimilant aux leurs le plus souvent. Ces dieux sont, eux, représentés comme des hommes et des femmes, et ont une mythologie. Ainsi voit-on s'élever des temples à Junon, Minerve (qui forment avec Jupiter la *" triade capitoline "),* Hercule, Diane, Mercure, Castor et Pollux, Apollon, Esculape, Vénus, Cybèle, Neptune... Souvent la date de la dédicace de ces temples permet de situer l'introduction de la nouvelle divinité.

les Fétiaux

Les Fétiaux sont des prêtres chargés des négociations internationales. Pour conclure un traité, deux fétiaux se rendent dans le pays étranger. L'un porte des herbes cueillies dans la citadelle de Rome. L'autre, après lecture du traité en présence des représentants de l'autre pays, prononce une malédiction sur Rome pour le cas où elle romprait le traité et tue un porc avec un silex pour sceller l'accord.

Pour déclarer la guerre à un pays étranger, un fétial se rend à la frontière, prononce une formule rituelle devant au moins trois témoins, puis jette en terre étrangère une lance de cornouiller durcie au feu. Tous ces rites ont manifestement des origines préhistoriques.

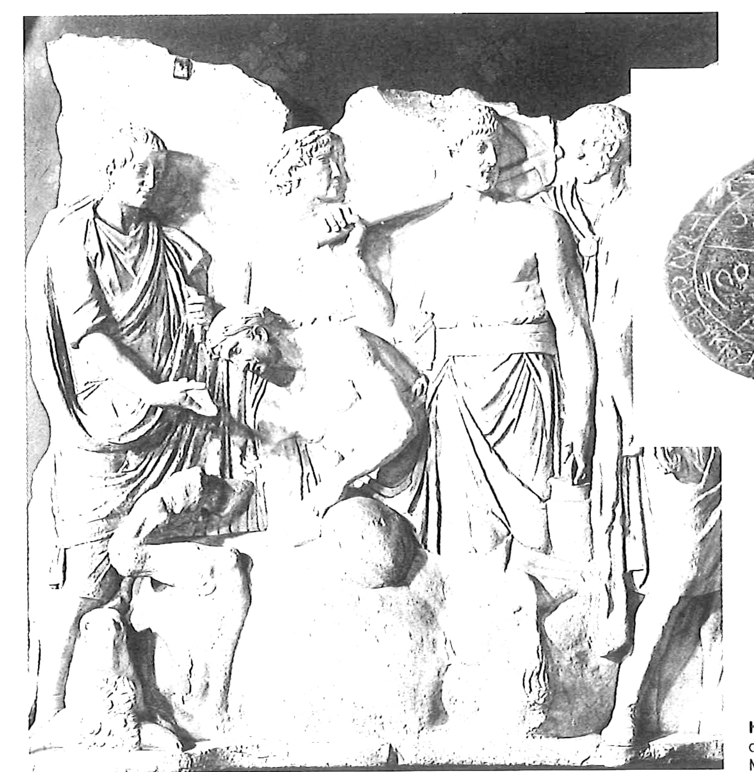
Toutefois par la suite, Rome étant en guerre avec des pays de plus en plus lointains, il existera près du temple de Bellone (déesse de la guerre), un enclos considéré comme " terre étrangère " où un fétial continuera à jeter la lance selon le rite ancien.

divination

Très superstitieux, les Romains font appel à des prêtres spécialisés pour expliquer les présages.

Les augures sont chargés de dire si les dieux sont d'accord avec une action que l'on projette. Souvent ils observent des oiseaux : par exemple les poulets sacrés dont l'appétit indique si l'on peut engager une bataille, ou le vol des oiseaux dans le ciel qui décide du choix du premier roi de Rome ; mais ils interprètent aussi les prodiges (pluies de pierres ou de sang, animaux monstrueux, transpiration des statues) et les événements atmosphériques (foudre, tonnerre).

Les haruspices examinent les entrailles des victimes (cœur, poumons et surtout foie) pour savoir si un sacrifice est agréable au dieu à qui il est offert. Un magistrat, seul ou assisté d'un augure, *prend les auspices* avant tout acte officiel.



Haruspice examinant les entrailles d'un taureau qui vient d'être immolé
Musée du Louvre Giraudon

Foie de bronze (IIe siècle av. J.-C.)
Musée archéologique de Plaisance - Guittard
Chaque case est attribuée à une divinité dont le nom figure en caractères étrusques. Les haruspices donnaient une interprétation des particularités qu'ils relevaient dans le foie de l'animal.

L'antiquité a inspiré...

THÉÂTRE

Plus de trente pièces ont été écrites depuis le XVIe s. sur *Didon et Énée.*

MUSIQUE ET OPÉRA

Purcell : *Didon et Énée*
Campra : *Didon et Énée*
Berlioz : *Les Troyens*

PEINTURE

Pierre de Cortone : *Rencontre de Didon et Énée* (Louvre)
Guérin : *Énée racontant à Didon les malheurs de la ville de Troie* (Louvre)
Tiepolo : *Le transport du cheval de Troie*
Lorrain : *Didon et Énée à Carthage*
Turner : *Didon fait construire Carthage*
Lorrain : *Didon pleurant le départ d'Énée*
Raphaël : *Didon sur le bûcher*
Rubens : *Didon sur le bûcher*
Lorrain : *L'arrivée d'Énée en Italie*
Lorrain : *Énée et la Sibylle de Cumes*
Léthière : *Romulus et Rémus allaités par la louve*

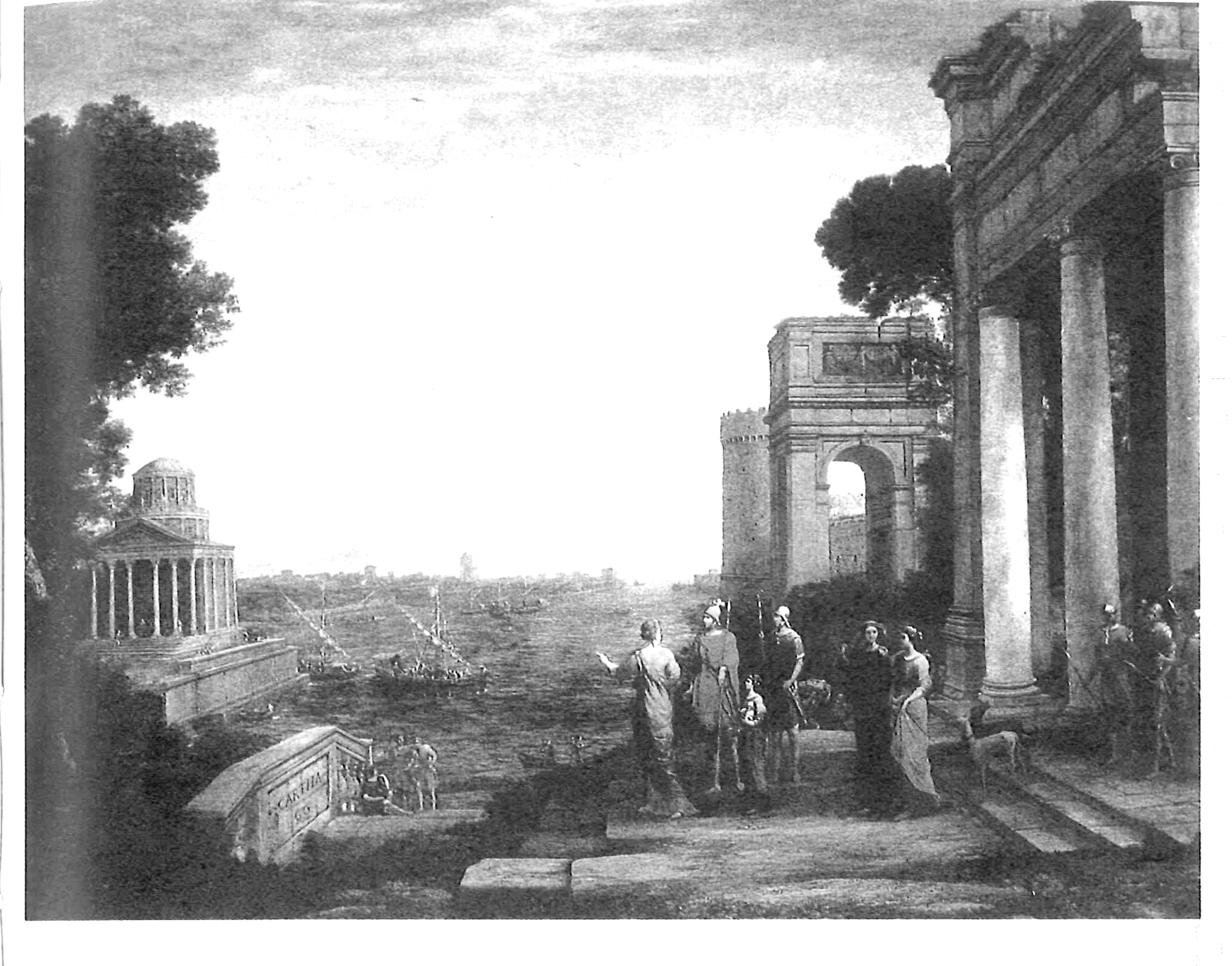
CINÉMA

R. Wise : *Hélène de Troie*
F. Rossi : *L'Énéide*
G. Rivalta : *Conquérants héroïques (La légende d'Énée)*



Pierre de Cortone - *Énée et Vénus* (détail) - Louvre
La déesse Vénus, accompagnée d'un petit Amour, inspire à Énée son amour pour Didon.

Claude Lorrain
Didon et Énée à Carthage ▶
Hamburger Kunsthalle (Hambourg)



lecture

VIRGILE TRAVESTI

Dans ce texte burlesque, Scarron (1610-1660) imite très librement Virgile. C'est Didon qui parle, après le départ d'Énée.

« Va chercher ton pays latin,
Fuis-moi, cruel, fuis ton destin.
Si le ciel a quelque justice,
Un écueil sera ton supplice ;
Là tu demanderas pardon,
Là tu réclameras Didon,
Didon, par toi tant offensée,
Au lieu d'être récompensée.
Je te veux poursuivre, inhumain,
Une torche noire à la main,
Je t'en grillerai les moustaches,
Homme le plus lâche des lâches ;
Et quand j'aurai fini mon sort,
Tu me verras après ma mort,
Et jour et nuit, fantôme horrible,
Te lançant un regard terrible ;
Je te ferai partout : " Hou ! Hou ! "
Je te ferai devenir fou.
En Enfer j'aurai la nouvelle
Du désordre de ta cervelle ;
Dieu sait si son vin il aura[1]
Celui qui me l'apportera.
Ô chien, loup, lion, tigre, Suisse,
Que bientôt le Ciel te punisse. »

SCARRON, *Virgile Travesti* (1648)

1. *si son vin il aura :* s'il aura un pourboire.

revue des livres

LECTURES FACILES

E. Genest : *Contes et légendes mythologiques* (Nathan)
G. Chandon : *Contes et récits tirés de l'Énéide* (Nathan)
L. Orvieto : *Contes et légendes de la naissance de Rome* (Nathan)

EN BIBLIOTHÈQUE

J. Perret : *Les origines de la légende troyenne de Rome* (Belles Lettres)
J. Heurgon : *Rome et la Méditerranée occidentale jusqu'aux guerres puniques* (PUF)
R. Bloch : *Les origines de Rome* (Que sais-je ?)

devises

Les devises sont des formules brèves cherchant à exprimer en quelques mots souvent très simples les qualités, les goûts, les aptitudes, l'idéal d'un individu ou d'une famille. Les premières devises datent de l'époque des Croisades, et elles ne cessèrent de se multiplier jusqu'à l'Empire, sans d'ailleurs disparaître depuis. Elles sont souvent rédigées en latin, langue concise et, à cette époque, internationale.

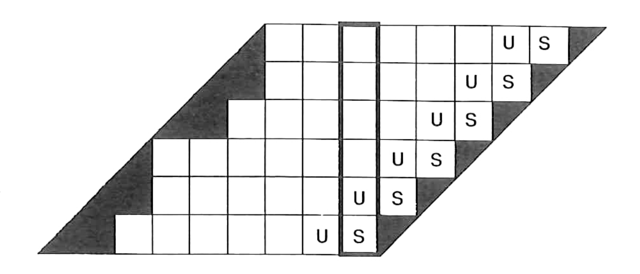
Les plus anciennes devises expriment souvent un sentiment religieux, chevaleresque, patriotique, par exemple :

1. *au nominatif :*
Deus et glória.
Deus et pátria.
Victória, non fuga.
Glória semper nova.
Nunc umbra, mox glória.
Semper bonus.
Semper primus.
Dei servus (ou Dómini servus).

2. *au datif, pour indiquer à qui ou à quoi l'on se consacre :*
Deo et pátriae.
Deo, pátriae, amícis.
Famae gloriaéque.

3. *à l'accusatif précédé de* ad, *pour exprimer un but :*
Ad glóriam.
Semper ad novas victórias.

récréation



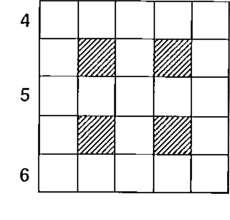
DES CHIFFRES ET DES LETTRES

Une série de trois adjectifs numéraux ordinaux répétée deux fois horizontalement permet d'obtenir verticalement (dans la colonne en gras) le premier des ordinaux.

MOTS EN CROIX

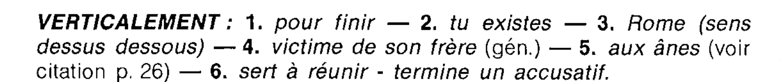
	1	2	3
1			
		▨		▨	
2			
		▨		▨	
3			

1. *endroits* (abl.)
2. *soucis* (nomin.)
3. *fréquemment*
4. *murailles* (abl.)
5. *rose* (acc.)
6. *nous existons*

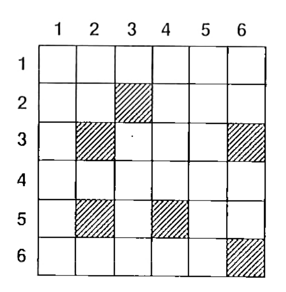


MOTS CROISÉS

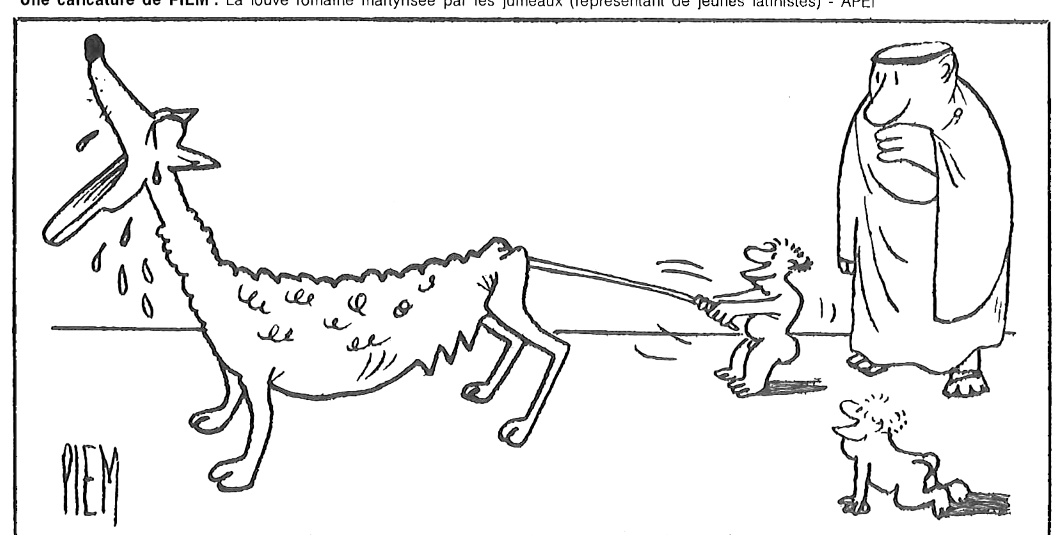
HORIZONTALEMENT : **1.** *elles sont moins étendues que les mers* — **2.** *terminaison d'accusatif - il existe* — **3.** *ce qui reste de amicus en français* — **4.** *au maître* — **5.** *termine un datif* — **6.** *on les édifie autour des villes* (acc.)



VERTICALEMENT : **1.** *pour finir* — **2.** *tu existes* — **3.** *Rome (sens dessus dessous)* — **4.** *victime de son frère* (gén.) — **5.** *aux ânes* (voir citation p. 26) — **6.** *sert à réunir - termine un accusatif.*



Une caricature de PIEM : La louve romaine martyrisée par les jumeaux (représentant de jeunes latinistes) - APEL



II. LA PÉRIODE DES ROIS

(753-509 av. J.-C.)



ROME			BASSIN MÉDITERRANÉEN	
753-715	Romulus			
715-672	Numa Pompilius			
672-648	Tullus Hostilius			
648-616	Ancus Marcius		vers 600	Fondation de Marseille
616-578	Tarquin l'Ancien	période étrusque	vers 600	Fondation de Capoue par les Étrusques
578-534	Servius Tullius	période étrusque	561-510	Tyrannie de Pisistrate et de ses fils à Athènes
534-509	Tarquin le Superbe	période étrusque	510	Chute de la tyrannie à Athènes
509	Chute de la royauté		509	Premier traité entre Rome et Carthage

800	700	600	500	400	300	200	100
VIIIe SIÈCLE	VIIe SIÈCLE	VIe SIÈCLE	Ve SIÈCLE	IVe SIÈCLE	IIIe SIÈCLE	IIe SIÈCLE	Ier SIÈCLE

chapitre

5



L'enlèvement des Sabines
Monnaie romaine - Hachette

L'ENLÈVEMENT DES SABINES

Une invitation perfide

Rómulus° amícis **dicit :** « Féminas non **habémus.** Servos ad Sabínos[1] **mitto,** nam ludos[2] **parámus :** Sabínos et Sabínas[1] **monére** et invitáre° **cúpio.** Féminas vero et puéllas Sabínas **cápere debémus.** O **Románi,** pugnam non **timétis.** »

Sabíni Romanórum servos **aúdiunt** et respóndent° : « Cum féminis et puéllis **veníre** non recusámus[3], nam Romános non timémus. »

La guerre

Románi vero Sabínas in ludis cápiunt. Ita Romanórum perfídia° pugnae causa est. Tátius° **ducit** Sabínos qui° puéllas recuperáre° cúpiunt. Mox cópiae ante **Romae** muros pugnam parant. Rómulus quoque victóriam pátriae **dare** cupit.

Intervention des Sabines

Sabínae vero ante pugnam véniunt et dicunt :

« O Sabíni, pátriae famam deféndere° cúpitis. Sed Romános et Romae terram nunc **amámus.** Sabíni cum Románis **pugnáre** non debent.

« O Románi, si° nos[4] amátis, famíliam° nostram **interfícere** non debétis.

« Neque Romanórum neque Sabinórum victóriam cúpimus, nam et in cópiis Sabínis et in Románis cópiis amícos habémus. Pugnae causa sumus ; si Románi cum Sabínis pugnáre cúpiunt, Sabínas primum[5] interfícere debent. »

Románi et Sabíni féminas puellásque aúdiunt, nec pugnant. Nunc cum Románis Sabíni hábitant° et Romae glóriam parant.

Source : TITE-LIVE

1. Sabínus, Sabína : *Sabin, Sabine* — **2.** ludus, i, m. : *jeu* — **3.** recúso, as, áre : *refuser* — **4.** nos (accusatif) : *nous* — **5.** primum : *d'abord.*

Vocabulaire

amo, as, áre, ávi, átum : *aimer*
aúdio, is, íre, ívi, ítum : *entendre, écouter*
cápio, is, ĕre, cepi, captum : *prendre*
cúpio, is, ĕre, cupívi (cúpii), cupítum : *désirer*
débeo, es, ére, débui, débitum : *devoir*
dico, is, ĕre, dixi, dictum : *dire*
do, das, dare, dedi, datum : *donner*
duco, is, ĕre, duxi, ductum : *conduire*
hábeo, es, ére, hábui, hábitum : *avoir*
interfício, is, ĕre, -féci, -féctum : *tuer*
mitto, is, ĕre, misi, missum : *envoyer*
móneo, es, ére, mónui, mónitum : *avertir, conseiller*
paro, as, áre, ávi, átum : *préparer*
pugno, as, áre, ávi, átum (cum + ABL.) : *combattre (contre)*
Roma, ae, f. : *Rome*
Románi, órum, m. pl. : *les Romains*
tímeo, es, ére, tímui, — : *craindre*
vénio, is, íre, veni, ventum : *venir*

Pour bien lire le lexique (3) : les temps primitifs

On présente ainsi les verbes latins : **amo, as, áre, ávi, átum :** *aimer*
qui se lit :

amo	amas	amáre	amávi	amátum
1re pers. sg. présent indic.	2e pers.	infinitif	1re pers. sg. parfait	supin

Ces formes constituent les **temps primitifs** du verbe. Il est indispensable de les apprendre pour pouvoir le conjuguer à tous les temps.
Elles permettent de déterminer les **trois radicaux** du verbe :
— RADICAL DU **PRÉSENT : AMA-** (on l'obtient en enlevant la terminaison **-re** de l'infinitif)
— RADICAL DU **PARFAIT : AMAV-**
— RADICAL DU **SUPIN : AMAT-**

Les cinq modèles de conjugaisons

Les verbes latins suivent cinq modèles :

1re conjugaison	verbes en modèle :	**-o, -as, -áre** **amo, as, áre,** ávi, átum : *aimer*
2e conjugaison	verbes en modèle :	**-eo, -es, -ére** **móneo, es, ére,** ui, itum : *avertir*
3e conjugaison	verbes en modèle :	**-o, -is, -ĕre** **mitto, is, ĕre,** misi, missum : *envoyer*
3e conjugaison « mixte »	verbes en modèle :	**-io, -is, -ĕre** **cápio, is, ĕre,** cepi, captum : *prendre*
4e conjugaison	verbes en modèle :	**-io, -is, -íre** **aúdio, is, íre,** ívi, ítum : *entendre*

▶ Temps primitifs de sum (irrégulier) : **sum, es, esse, fui, —**

Le présent de l'indicatif

Terminaisons : **-o, -s, -t, -mus, -tis, -nt**

	1	2	3		4
SG. 1	am**o**	món**eo**	mitt**o**	cáp**io**	aúd**io**
2	am**as**	mon**es**	mitt**is**	cap**is**	aud**is**
3	am**at**	mon**et**	mitt**it**	cap**it**	aud**it**
PL. 1	am**ámus**	mon**émus**	mítt**imus**	cáp**imus**	aud**ímus**
2	am**átis**	mon**étis**	mítt**itis**	cáp**itis**	aud**ítis**
3	am**ant**	mon**ent**	mitt**unt**	cáp**iunt**	aúd**iunt**

▶ Amo, móneo, aúdio ont un radical terminé par une voyelle longue et stable :
amā- **monē-** **audī-**

▶ À la 3e conjugaison, le radical est terminé par une consonne : **mitt-** **cap-**
Mais une voyelle brève, instable (**ĕ, ĭ, ŭ**) s'est ajoutée pour éviter le choc entre deux consonnes. Ex. : **cáp-ĭ-mus**

▶ Amo est la contraction d'une ancienne forme *áma-o.



Numa - Denier du Ier s. av. J.-C. British Museum

NUMA POMPILIUS ET TULLUS HOSTILIUS

Un roi pacifique
vers 700 av. J.-C.

Numa Pompílius post Rómulum regnat°. Numa Rómuli fílius non est, sed justus° et bonus° Sabínus° est. Pugnas non amat. Romános ita monet : « Saepe in silvā nympham° Egériam° aúdio. » Ita Románi Numam timent et dicunt : « Dei Numam Pompílium amant et monent. »

Numa dicit quoque : « Boni et justi et pii[1] semper esse debémus. Si° deos amámus, fortúnam timére non debémus, nam viam ad glóriam Románis parámus. In pugnis, dei pios pópulos[2] ducunt et, si boni estis, dei victóriam mittunt Romae. »

Ita Numa Románis deórum et deárum° curam dat. Júpiter° et Mars° et Quirínus° máximi[3] Romanórum dei sunt. Diánam° quoque, et Vestam° et Minérvam° amant. Per multos[4] annos, Romanórum vita tranquílla° est.

Les Horaces et les Curiaces
vers 650 av. J.-C.

Post Numam Pompílium, Tullus Hostílius, bellicósus[5] dóminus, Romános ducit. Albáni[6] pugnam parant et Romam cápere cúpiunt. Sed cópiae Románae° et Albánae° Horátiis[7] et Curiátiis[8] pugnae curam dant. Horátii tres sunt Románi, Curiátii tres Albáni sunt.

Curiátii duos (II) Horátios interfíciunt, sed tandem tértius Horátius fugam símulat° et tres Curiátios vulnerátos[9] separátim[10] mox intérficit. Horátio Románi grátiam habent. Post Horátii victóriam, pópulus Albánus venit et cum Románis hábitat°, nam Románi Albánis locum dant.

Source : TITE-LIVE

1. pius : *pieux* — **2.** pópulus, i, m. : *peuple* — **3.** máximus : *le plus grand* — **4.** multi : *nombreux* — **5.** bellicósus : *belliqueux* — **6.** Albánus : *Albain* — **7.** Horátius, ii, m. : *Horace* — **8.** Curiátius, ii, m. : *Curiace* — **9.** vulnerátus : *blessé* — **10.** separátim : *séparément, l'un après l'autre.*



La via Appia, bordée de tombeaux. La tradition populaire voit dans le tumulus de gauche le tombeau des Horaces. A l'arrière-plan, le tumulus des Curiaces
ENIT

Exercices

5.1 Conjuguer à l'indicatif présent : dúcĕre - cápĕre - habére - veníre.

5.2 Même exercice : amo et aúdio - móneo mittóque - pugno nec tímeo.

5.3 Conjuguer à rebours (en partant de la 3e p. pl.) : dare - dícĕre - cúpĕre.

5.4 Traduire : a) debes - parámus - audítis - dant - dícimus - ducunt - monent ;
b) tu prépares - il doit - ils entendent - vous dites - nous conduisons - tu donnes.

5.5 En puisant dans le vocabulaire connu, donner aux verbes suivants un c.o.d. qui convienne au sens : cupis - intérficit - móneo - timétis - cápiunt.

5.6 Donner un sujet aux expressions suivantes : 1. ... fílium amat. — 2. ... umbram dat. — 3. ... pugnas non timent. — 4. ... servos non interfíciunt.

5.7 Donner un verbe (à la personne indiquée entre parenthèses ou imposée par le sujet) aux phrases suivantes (utiliser les verbes audíre - dícĕre - dare - dúcĕre - esse - habére - míttĕre - timére - veníre) :

1. Servum ad silvam... *(tu)*
2. Serve, dóminum... *(tu)*
3. Fémina... : « Via ad silvam... »
4. Servus... : « Silvae umbram non... *(je)* »
5. In viā, puélla aquam servo...
6. Servus puéllae grátiam...
7. Servus ad silvam...
8. Nunc servus in silvā...

Thème

5.8 [LES DIEUX DANS LES COMBATS]. 1. Avant le combat, les dieux donnent du courage aux troupes. 2. Ils donnent souvent, mais non pas toujours, la victoire aux Romains dans les batailles. 3. Romains, vous devez avoir de la reconnaissance pour les dieux.

Version

5.9 UNE INVASION BARBARE. 1. Bárbari° e Germániae° terrā véniunt. 2. Románi Barbarórum númerum timent. 3. Pugnam vero parant dicúntque : « In pugnā, bonum ánimum habére debémus. » 4. Nunc cum Barbarórum cópiis diu pugnáre debent. 5. Post pugnam, Bárbari mox fugam cápiunt e loco ubi *(où)* cum féminis sunt. 6. Victóriae memória in Romanórum ánimis diu est.

Technique de la version (1)

1. En lisant la phrase, repérer le verbe (généralement placé à la fin de la proposition). S'il est
— à la 1re ou à la 2e p., le traduire immédiatement ;
— à la 3e p., il peut ne pas avoir de sujet (traduire par *il, elle, ils, elles*) ou avoir un sujet exprimé (à un verbe au sg. correspond un seul sujet au nominatif sg. ; à un verbe au pl. correspondent soit un ou plusieurs sujets au pl., soit plusieurs sujets au sg.). Le nom sujet peut être accompagné d'un adj. épithète (au nominatif) ou d'un c. de nom (génitif).
Traduire le groupe sujet et le verbe (éventuellement avec la négation non).

2. Le sens du verbe permet alors d'orienter les recherches :
— avec sum, chercher un attribut du sujet (nominatif) ;
— avec certains verbes (comme cúpio, débeo), chercher un infinitif ;
— avec un verbe transitif, chercher un c.o.d. (accusatif), et éventuellement, avec certains verbes (comme do), un c.o.s. (datif).
Ces mots peuvent eux-mêmes être accompagnés d'adjectifs épithètes ou de compléments et constituer un groupe. Traduire ce groupe.

3. La phrase peut encore comporter des c. circonstanciels (avec ou sans préposition) et des adverbes. Les traduire.

4. Reprendre l'ensemble de la phrase pour en donner une traduction correcte.

▶ Dans l'explication orale, dire d'abord le groupe de mots latins avant de donner sa traduction française.

Éléments de linguistique

Les formes d'infinitif amá-re, moné-re, mítte-re, cápe-re, audí-re ont en réalité la même terminaison que es-se et proviennent de *amá-se, *moné-se, etc.

Que s'est-il passé ? Dès l'indo-européen, le son **-s-** placé entre deux voyelles a eu tendance à s'affaiblir en **-z-**, puis à disparaître. Le grec le prouve : dans les premiers textes, ceux d'Homère, ce son existe encore, puis il a disparu.

Le latin a réagi différemment : le son **-s-** intervocalique devenu **-z-** s'est renforcé en **r**, ce qui a été facilité par la prononciation du **-r-** en latin (Il est produit par des vibrations de l'extrême bout de la langue et est donc assez proche du **-z-**). Cette transformation s'appelle le **rhotacisme** (du grec rho, nom de la lettre **r**) et était terminée vers 300 av. J.-C.

L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : un *amateur de musique* - *un **auditeur**, le conduit **auditif** - être en **captivité** - réclamer de l'argent à un **débiteur** - un **dicton**, une **prédiction** - une **missive**, un **missile**, une **mission** - un rêve **prémonitoire** - **parer** un morceau de viande - un enfant **timide**, un homme **timoré**.*

Duquel des 3 radicaux (présent - parfait - supin) proviennent les formes les plus nombreuses ?

2 Audíre a donné le vieux verbe français *ouïr*. « *Oyez, bonnes gens !* » disent encore les bonimenteurs ; *par ouï-dire* signifie *pour l'avoir entendu dire*. Rapprocher de *ouïe*, *inouï*.

3 Dúcere a donné le verbe simple *duire* qui a disparu du français sauf dans les composés *conduire*, *réduire*, etc. On retrouve aussi le mot dans le suffixe *-duc : aqueduc, viaduc, gazoduc, oléoduc.*

Citations et proverbes

AMAT VICTÓRIA CURAM

(Catulle, *Poésies*, *62, 16*)

Traduire littéralement cette phrase, qui signifie que pour obtenir la victoire, il faut y consacrer tous ses soins. Exprimer la même idée en remplaçant le verbe amáre par paráre et en modifiant en conséquence le cas des deux noms.

CÓGITO, ERGO SUM

Je pense, donc je suis (= j'existe)

Phrase célèbre du philosophe français Descartes (XVIIe siècle).

Récréation

LA GRILLE MYSTÉRIEUSE

Qui reconnaîtra le plus vite (maximum : 5 min) les 10 formes verbales cachées dans cette grille ?

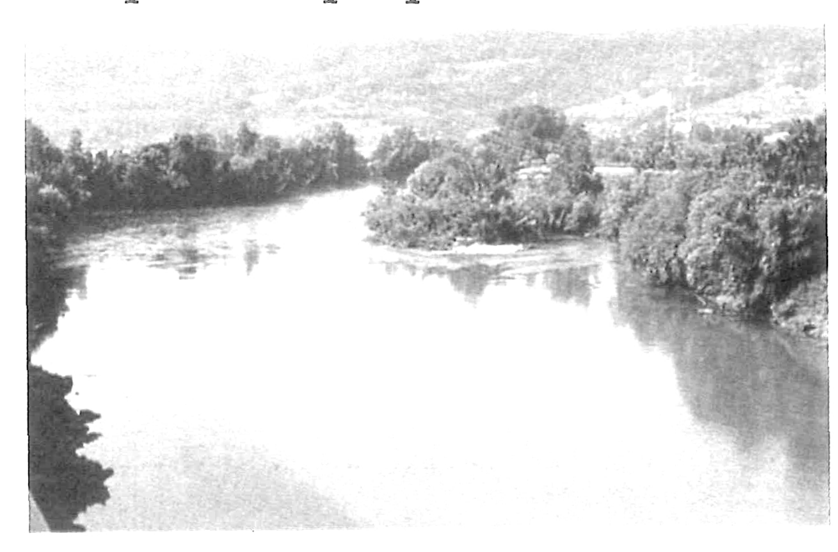
Les mots peuvent se lire horizontalement ou verticalement, à l'endroit ou à l'envers. Une même lettre peut servir à la formation de plusieurs mots.

A	D	E	B	E	T	R	E	R	S
N	A	L	E	T	N	A	M	A	U
N	S	A	R	D	E	L	L	I	O
R	T	B	S	U	N	T	O	L	E
O	N	I	T	C	E	N	N	O	B
L	U	D	S	I	P	U	C	R	A
A	T	R	O	S	R	I	L	A	H
R	T	A	B	O	N	N	D	O	R
T	I	C	I	F	R	E	T	N	I
I	M	U	L	V	I	V	E	V	I



Asterix et Normanni
(uno verbo : *en un mot)*
Les traductions latines d'"*Asterix*"
par Karl-Heinz Graf v. Rothenburg
sont éditées par DELTA, Postfach 1215, 7000 Stuttgart 1
Distribution en France : Dargaud
© Editions Albert René
On peut aussi se procurer ces volumes en écrivant à la Librairie Magnard
122, Bd St-Germain - 75006 Paris

Le premier peuplement de Rome



Le Tibre sépare l'Étrurie (à g.) de la Sabine (à dr.) Giunti Martello Florence - D. R.

Le site de Rome n'est pas seulement défensif : c'est aussi un carrefour de routes. Grâce à l'Ile Tibérine, Rome contrôlait en effet le premier point de passage possible sur le Tibre depuis son embouchure, et la **via Salária** (*route du sel*) assurait les communications entre les bouches du Tibre et l'Italie intérieure (Sabine). Dans une Italie compartimentée à l'extrême, cette position privilégiée explique en partie la croissance économique de Rome et la diversité de son peuplement.

1. Les Latins

es habitants du *Septimóntium* étaient des Latins, comme ceux de Lavinium et d'Albe. Ils semblent appartenir à une première vague d'envahisseurs indo-européens qui s'installèrent en Italie au cours du IIe millénaire avant notre ère. Bien que divisés en 21 petits peuples souvent rivaux entre eux, ils avaient gardé le sentiment de leur communauté d'origine et étaient rassemblés en une fédération, la Ligue latine, dont les centres religieux étaient situés dans les monts Albains : sanctuaire de Jupiter Latial à Albe, de Diane à Aricie (texte 6.9 p. 43).

L'histoire de Rome est donc d'abord liée à celle des peuples latins, à l'intérieur desquels se produisirent d'importantes mutations : au cours des VIIIe et VIIe siècles, les centres anciens, situés dans l'intérieur et sur les monts Albains, périclitèrent au profit d'habitats de plaine, situés près de la côte (Lavinium) ou sur le Tibre (Rome, mais aussi Fidènes). La destruction d'Albe-la-Longue, illustrée par le combat des Horaces et des Curiaces, n'est qu'un exemple (dont la légende a grossi l'importance) des luttes longues et difficiles entre les " frères " latins.

2. Les Sabins

ls appartenaient à une seconde vague d'envahisseurs indo-européens. Ils pratiquaient des rites funéraires d'inhumation et s'étaient fixés dans l'Apennin, au nord-est de Rome. Certaines tribus étaient descendues vers la région de l'Anio et même jusqu'au site de Rome : des villages sabins occupaient probablement le Quirinal et le Viminal.

Le rôle joué par les Sabins dans l'histoire primitive de Rome reste obscur. Sans doute faut-il voir dans le récit de l'enlèvement des Sabines le reflet de luttes, puis d'union entre communautés voisines, et dans l'alternance de rois latins (Romulus, Tullus Hostilius) et sabins (Numa Pompilius, Ancus Marcius) la preuve de l'installation à Rome de familles sabines.

Ajoutons que dès la fin du VIIIe siècle, des marchands et des artisans étrangers se fixèrent à Rome : des potiers grecs produisaient sur place des céramiques très recherchées, et l'influence des voisins étrusques se fit sentir très tôt (voir chapitre suivant). Plus encore peut-être que d'autres cités antiques, Rome fut un creuset où se sont mélangées des populations d'origines diverses.

chapitre

6



Ancus Marcius
Denier d'argent du Ier s. av. J.-C.
British Museum
Weidenfeld & Nicolson Ltd

LE RÈGNE D'ANCUS MARCIUS

Un roi juste et pieux vers 630 av. J.-C.

Post Tullum Hostílium, Ancus Március, **vir** justus° ex famíliā° Numae Pompílii, Románis **praeest.** In primo Titi Lívii[1] **libro** vitam Anci Márcii légere[2] **póssumus.**

Ancus, **propter** famam et justítiam°, novus[3] Numa est ; deórum **aris** semper **adest,** nam deos timet. **Ítaque** Latíni° Romae **obsunt,** nam dicunt : « Ancus cópias Románas° dúcere non potest, nam **ab** aris **numquam abest.** » Neque audácia° Latínis **deest :** Latinórum cópiae **in agrum** Románum véniunt ; nunc Latíni sunt in agro Románo.

Extension du territoire romain

Ancus vero diu pugnat, et fortúna Romános ad victóriam mox ducit. Multis[4] pugnis, Ancus Latinórum agros capit ; féminas et viros qui° **supérsunt** cum **púeris** puellísque in Romae muros ducit. Albáni in Caélio[5] sunt, Sabíni in Capitólio[5] Romaníque in Palátio[5]. Ítaque Ancus Latínis Aventínum[5] dat.

Óstiam° quoque, Romae colóniam°, aedíficat°. Per vigínti tres (XXIII) annos, Ancus Romae **prodest ;** nunquam **pópuli** grátia Anco deest.

Source : TITE-LIVE

1. Titus Livius, Titi Lívii : *Tite-Live* (historien romain) — **2.** lego, is, ĕre, legi, lectum : *lire* — **3.** novus : *nouveau* — **4.** multi : *nombreux* — **5.** Le *Caelius*, le *Capitole*, le *Palatin*, l'*Aventin* font partie des sept collines de Rome (plan p. 27).

Vocabulaire

a ou **ab** + ABL. : *loin de, de, depuis*
absum, abes, abésse, áfui } voir p. ci-contre
adsum, ades, adésse, ádfui } voir p. ci-contre
ager, agri, m. : *champ, territoire*
ara, ae, f. : *autel*
desum, dees, deésse, défui : voir p. ci-contre
in + ACC. : *dans, en, sur* (lieu où l'on va)
ítaque : *c'est pourquoi*
liber, bri, m. : *livre*
numquam (nunquam) : *ne... jamais*
obsum, obes, obésse, óbfui : voir p. ci-contre
pópulus, i, m. : *peuple*
possum, potes, posse, pótui } voir p. 41
praesum, praees, praeésse, praéfui } voir p. 41
propter + ACC. : *à cause de*
prosum, prodes, prodésse, prófui : voir p. ci-contre
puer, eri, m. : *enfant, garçon* (7 à 17 ans)
supérsum, súperes, superésse, supérfui : voir p. ci-contre
vir, viri, m. : *homme* (par opposition à la femme), *mari*

La deuxième déclinaison (2) : mots en -ER

Certains noms de la **deuxième déclinaison** (génitif en **-i**) ont le nominatif et le vocatif singuliers en **-er.**
Pour le reste ils se déclinent comme dóminus.

Quelques **adjectifs** ont aussi le nominatif-vocatif sg. en **-er.**

▶ Attention au génitif, où apparaît le radical :
tantôt le **e** reste ex. : puer, púeri, m. : *l'enfant* (radical : **puer-**)
tantôt il disparaît ex. : ager, agri, m. : *le champ* (radical : **agr-**).

▶ Il existe un nom en **-ir** : **vir,** viri, m. : *l'homme.*

		le malheureux enfant		*le beau champ*		*l'homme*
SG.	N.	miser	puer	pulcher	ager	vir
	V.	miser	puer	pulcher	ager	vir
	ACC.	míser**um**	púer**um**	pulchr**um**	agr**um**	vir**um**
	G.	míser**i**	púer**i**	pulchr**i**	agr**i**	vir**i**
	D.	míser**o**	púer**o**	pulchr**o**	agr**o**	vir**o**
	ABL.	míser**o**	púer**o**	pulchr**o**	agr**o**	vir**o**
PL.	N.	míser**i**	púer**i**	pulchr**i**	agr**i**	vir**i**
	V.	míser**i**	púer**i**	pulchr**i**	agr**i**	vir**i**
	ACC.	míser**os**	púer**os**	pulchr**os**	agr**os**	vir**os**
	G.	miser**órum**	puer**órum**	pulchr**órum**	agr**órum**	vir**órum**
	D.	míser**is**	púer**is**	pulchr**is**	agr**is**	vir**is**
	ABL.	míser**is**	púer**is**	pulchr**is**	agr**is**	vir**is**

Composés de SUM

1. **absum** (a ou ab + ABL.) *je suis absent (de), je suis loin (de)*
2. **adsum** (+ DATIF) *je suis présent, je suis là, je suis près (de), j'assiste (à), j'aide*
3. **desum** (+ DATIF) *je manque (à), je fais défaut (à)*
4. **obsum** (+ DATIF) *je m'oppose (à), je fais obstacle (à), je nuis (à)*
5. **praesum** (+ DATIF) *je commande (à), je préside (à)*
6. **supérsum** (+ DATIF) *je survis (à), je subsiste*
7. **prosum** (+ DATIF) *je suis utile (à)*
8. **possum** (+ INFINITIF) *je peux*

Dans les six premiers, le préfixe reste invariable. Exemple :
desum, **de**es, **de**est, **dé**sumus, **de**éstis, **de**sunt. - Infinitif : **de**ésse.

Les temps primitifs **pro**sum, **prod**es, **prod**ésse, **pró**fui } rappellent que
possum, **pot**es, **pos**se, **pót**ui } rappellent que

— le préfixe de **prosum** prend la forme **prod-** devant une voyelle ;
— le préfixe de **possum** prend la forme **pot-** devant une voyelle.

prosum, **prod**es, **prod**est, **pró**sumus, **prod**éstis, **pro**sunt- INF. : **prod**ésse
possum, **pot**es, **pot**est, **pós**sumus, **pot**éstis, **pos**sunt - INF. : **posse** (irrégulier)

LE RÈGNE DE TARQUIN L'ANCIEN

Un roi venu d'Étrurie vers 610 av. J.-C.

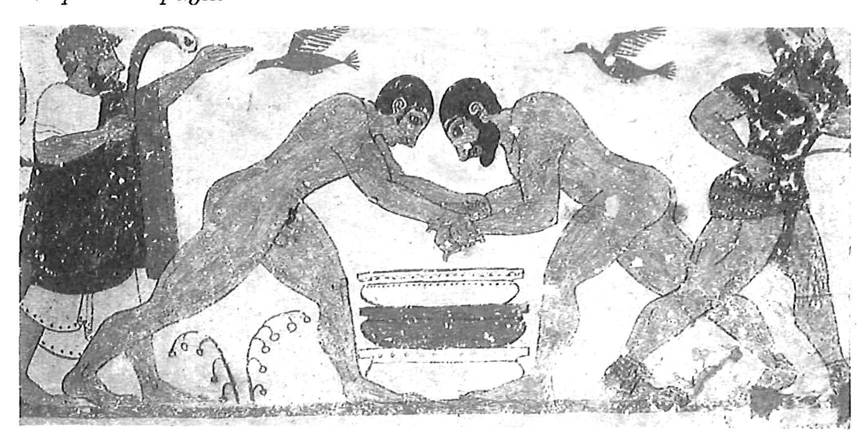
Dum[1] Ancus Március regnat°, ex Etrúriā° venit Lúcius Tarquínius, vir ímpiger[2] et opuléntus°. Anci amícus mox est.

Ager Etrúscus° Tarquínii pátria non est, nam viri Graeci° et féminae Etrúscae fílius est. Regnáre vero cupit : « Etrúscus non sum ; ítaque Etrúscis praeésse non possum ; sed in novo[3] pópulo vir ambitiósus° regnáre potest ; ítaque in agrum Románum° veníre débeo. »

Tandem Ancus vitam amíttit[4]. Anci vero fílii a Romā absunt nec Tarquínio obésse possunt. *Ítaque Románi Tarquínio pátriae curam dant* propter viri prudéntiam° et famam.

Le cirque

Tarquínius Romae prodésse cupit. Ítaque pulchrum circum[5] parat, nam Románi ludos[6] amant. Ibi nunc Circus Máximus[5] súperest. Ex Etrúriā° multi[7] athlétae° véniunt et ludis adsunt : cum Románis ante Tarquínium pugnant.



Lutteurs étrusques — Skira
Fresque de la tombe des Augures à Tarquinies - VI[e] s. av. J.-C.

Travaux interrompus par la guerre vers 590 av. J.-C.

Novo[3] quoque muro Tarquínius Romam deféndere cupit. Sed non potest, nam Sabíni° cum Románis pugnam parant et in agrum Románum véniunt. Míseri Románi Sabinórum cópias timent, nam non longe[8] a Romā absunt.

Tarquínius vero Románis praeest et Sabínis obest. Magnum[9] Sabinórum númerum Románi interfíciunt, et mox sunt in agro Sabíno. Romanórum glória magna[9] est, propter Tarquínii victóriam Sabinorúmque fugam. Multos[7] quoque viros et púeros Tarquínius capit et in Romae muros captívos° ducit. Nunc Románis servi nunquam desunt.

Le forum

Locus inter[10] Palátium et Capitólium et Quirinálem húmidus° est : cloácā[11] Tarquínius aquam in Tíberim[12] ducit et locum " forum "[13] appéllat°. Ibi Románi egrégios[14] viros audíre possunt.

A Romanórum ánimo Tarquínii memória non abest.

Source : TITE-LIVE

L'arrivée dans le Tibre de la " **Cloáca Máxima** " - Neucci

1. dum : *pendant que* — **2.** ímpiger : *entreprenant* — **3.** novus : *nouveau* — **4.** amítto, is, ĕre : *perdre* — **5.** circus, i, m. : *cirque* - Circus Máximus : *le Grand Cirque* — **6.** ludus, i, m. : *jeu* — **7.** multi : *nombreux* — **8.** longe a : *loin de* — **9.** magnus, magna : *grand, grande* — **10.** inter Palátium et Capitólium et Quirinálem : *entre le Palatin, le Capitole et le Quirinal* (plan p. 211) — **11.** cloáca, ae, f. : *égout* — **12.** in Tíberim : *dans le Tibre* — **13.** *le forum* — **14.** egrégius : *remarquable.*

Exercices

6.1 Décliner pulcher puer - bonus liber - fémina et vir.

6.2 Décliner à rebours :

a) au singulier : miser servus
b) au pluriel : ager silváque.

6.3 Traduire et conjuguer à l'indicatif présent : je peux dire - je suis absent et je crains - je commande et j'avertis - je ne fais pas défaut, mais je suis utile.

6.4 Conjuguer à rebours : pugno et supérsum - *nec desum neque obsum.*

6.5 Mettre à l'infinitif les verbes des deux exercices précédents.

6.6 Traduire directement, sans analyser :

a) abéstis - súperes - praeéstis - prósumus - posse - adsunt
b) vous pouvez - ils nuisent - vous aidez - nous manquons - il commande.

6.7 Employer le composé de sum qui convient *dans les phrases suivantes (il peut y avoir plusieurs* solutions - le même verbe peut être employé deux fois) :

1. Aqua in silvis non ... — 2. Dómine, servis ... — 3. Románi novas cópias paráre ... — 4. Dei pugnis ... — 5. Dei Románis in pugnis saepe ... — 6. Glória non ... Romanórum cópiis. — 7. Bonus amícus fílium dómini monére ....

6.8 *La boule de neige :*

1. Fama diu súperest.
2. Boni viri fama diu superésse potest.
3. Propter amicórum et filiórum memóriam, boni viri fama in ánimis diu superésse potest.

Thème

6.9 1. Les malheureux esclaves sont loin de [leur] patrie. — 2. Un mur s'oppose à la fuite des esclaves. — 3. Les hommes bons ne font jamais défaut à [leurs] amis et ils [leur] sont toujours utiles. — 4. Tu peux donner un livre au fils du maître. — 5. L'ombre des forêts peut être utile aux champs, mais elle [leur] nuit souvent.

Version

6.10 LE CULTE DE DIANE À ARICIE. 1. Diána° silvis et aquis praeest. 2. Feras[1] in silvis saepe sagíttis[2] interfícit. 3. Ítaque pópuli grátia numquam deae° deest, nam ferae agris obsunt. 4. Sabíni° Diánam in Aríciae° silvā célebrant°. 5. In noctúrnā° umbrā, féminae et puéllae in sacrum[3] locum véniunt (namque nec viri nec púeri adésse possunt). 6. Puéllae rosárum corónas° parant et féminae taedas[4] in dextrā[5] habent. 7. Tandem ad *deae aram pulchrum haedum*[6] *ducunt Dianaéque* mox ímmolant°.

1. fera, ae, f. : *bête sauvage* — **2.** sagítta, ae, f. : *flèche* — **3.** sacer : *sacré* — **4.** taeda, ae, f. : *torche* — **5.** dextra, ae, f. : *main droite* — **6.** haedus, i, m. : *chevreau.*



Diane chasseresse
provenant de Stabies
Musée de Naples-Skira

Éléments de linguistique

1 Au masculin **puer** correspond le féminin **puélla** (venant de *puer-la)

2 La terminaison **-us** du latin **dóminus** se retrouve en grec sous la forme **-os** (θεός = latin deus ; pour ceux qui n'étudient pas le grec, songer au nom des îles grecques **Délos, Samos, Lesbos**, etc.). Or **en face du latin ager**, on trouve le grec ἀγρός (d'où viennent en français *agronome, agronomie*). A la différence du grec, une voyelle a donc disparu en latin, et on a eu *agrs, *agrr, *agr et finalement **ager** par développement d'une nouvelle voyelle.

L'héritage du latin

1 On retrouve le mot **ager** dans *des lieux agrestes, une loi agraire, l'agriculture.* - Le mot **pèlerin** vient du latin **peregrínus**, qui désigne *celui qui va à travers* (per) *champs* (agros), *qui voyage à l'étranger.*

2 Quels mots français viennent de **liber** ? - On appelle *ex-libris* la marque (cachet, tampon, étiquette) qui indique par un nom, des initiales, un dessin caractéristique qu'un livre fait partie de la bibliothèque d'un collectionneur ; traduire littéralement cette expression latine passée en français.

3 **Pópulus** a donné en italien *popolo*, qui reste très proche du latin ; il s'est davantage altéré en espagnol *(pueblo)* et en français *(peuple).*
Mais on le retrouve mieux dans des mots de formation savante comme *population*. Expliquer les nuances entre *peuple, peuplade, populace - population* et *peuplement - populaire* et *populeux.*

4 Quels adjectifs français viennent de **puer** et de **vir** ?

5 Sur un hexagone représentant schématiquement la France, préciser par des flèches dans quel sens se font :
a) *les exportations, l'émigration*
b) *les importations, l'immigration.*

Imaginez un Français installé aux États-Unis. Du point de vue des Américains, il s'agit d'un *—migré ;* du point de vue des Français, d'un *—migré.*

6 Retrouver le sens des préfixes des composés de **sum** dans les mots français :

ab-	(absum)	éloignement *(des muscles abducteurs)*
ad-	(adsum)	proximité, direction vers *(des muscles adducteurs)*
de-	(desum)	privation *(déraison, dédommager)*
ob-	(obsum)	opposition contre *(obstacle, opposer)*
prae-	(praesum)	autorité *(présider, préfet)*
super-	(supérsum)	dépassement *(superposer, supermarché)*
pro-	(prosum)	utilité *(profitable, protection)*

Citations et proverbes

NON PÓSSUMUS

Réponse des premiers chrétiens quand on voulait les forcer à abjurer. On dira : *opposer un* non possumus, c'est-à-dire un refus absolu dicté par des motifs de conscience.

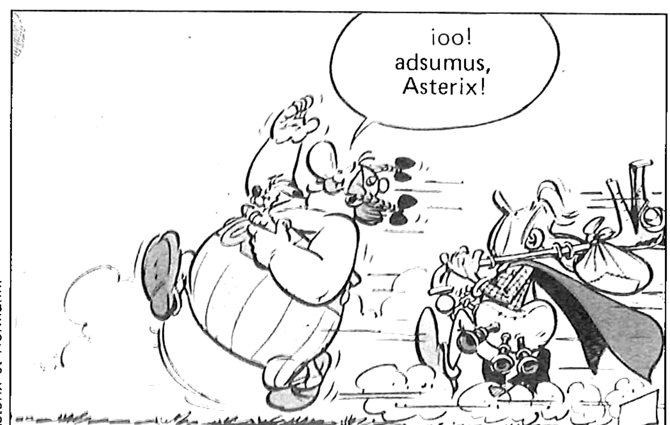
IN MEMÓRIAM

Se lit parfois sur une tombe, un monument commémoratif, une dédicace : *à la mémoire de...*

Récréation

LES MOTS INTRUS

Chasser un ou deux mots intrus qui se sont glissés par erreur dans chacune des listes suivantes :
1. agreste, agressif, agraire, agricole
2. livre, livrer, librairie, libelle, libellule
3. mur, murer, murmurer, mûrir, emmurer, murailles
4. servilité, serviteur, servante, servo-frein, serrefrein.





Asterix et Normanni

Les Étrusques

Navire de guerre étrusque - Electa D. R.

Contrairement à leurs voisins latins ou sabins, les Étrusques n'étaient pas indo-européens. Leur langue, encore mal connue, n'a guère de rapports avec les dialectes italiques. Leur origine reste mystérieuse : on a supposé qu'ils venaient de Méditerranée orientale, peut-être de Phrygie (en Asie Mineure) ; mais ils sont plus probablement d'anciens habitants installés en Étrurie avant les migrations indo-européennes.

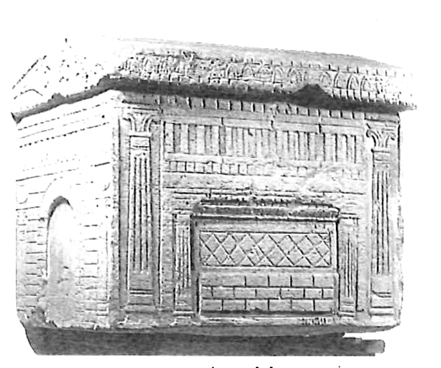
1. L'Étrurie

lle s'étendait au nord de Rome, entre le Tibre et l'Arno. Sa prospérité venait de l'agriculture (on y produisit très tôt un vin réputé), mais surtout des ressources minières : depuis longtemps, des navigateurs étrangers (mycéniens, phéniciens, grecs) venaient chercher le fer de l'île d'Elbe. Les Étrusques eux-mêmes s'adonnaient au commerce et à la piraterie sur la mer appelée tyrrhénienne, du nom donné par les Grecs aux Étrusques.

Les Grecs avaient transmis aux Étrusques l'alphabet ; ils avaient apporté lors de leurs escales des œuvres d'art et des objets manufacturés qui inspirèrent très vite des productions locales. Ainsi se constitua, à proximité de Rome, un foyer de civilisation bien supérieur à celui des Latins et des Sabins.

2. Les villes étrusques

a richesse et le niveau de civilisation des Étrusques favorisèrent la constitution de véritables villes (par exemple Véies, Tarquinies, Vulci, Chiusi...), souvent installées (comme Rome) à quelque distance de la mer pour échapper aux attaques des pirates, mais disposant d'un port sur la côte. Les travaux de terrassement et d'écoulement des eaux, l'organisation de la ville autour de temples et de monuments publics témoignent de leur sens de l'urbanisme.



Urne en forme de palais, en pierre calcaire (IIe s. av. J.-C.) - Musée archéologique de Florence

Ces cités étaient unies en une fédération (*la dodécapole,* groupe de douze cités), mais elles menaient une politique indépendante. Souvent, quand les historiens grecs ou romains parlent en général des Étrusques, il s'agit d'une cité particulière, non de l'ensemble de la nation étrusque.

3. L'expansion étrusque

u-delà de l'Étrurie proprement dite, les Étrusques ont occupé très tôt une partie de la Campanie, aux confins de la Grande Grèce. Capoue, fondée vers 600, était leur ville principale, mais Pompéi également était à cette époque une ville étrusque. Entre l'Étrurie et la Campanie, Rome et la Ligue latine tenaient les voies de communication terrestres que les cités étrusques avaient intérêt à contrôler.

C'est ainsi que, vers la fin du VIIe siècle, un chef étrusque venu de Tarquinies prit le pouvoir à Rome sous le nom de Tarquin.

chapitre

7



Tête de femme
Tombe de l'ogre à Tarquinies
Villa Giulia

LA JEUNESSE DE SERVIUS TULLIUS, FILS ADOPTIF DE TARQUIN L'ANCIEN

Un enfant mystérieux

Erat **tum** in régiā[1] pulcher puer. Románi **putábant :** « Servus est », **quia** Tarquínius púerum Sérvium **vocábat.** Servúsne erat ? Titus° Lívius° **scribit :** « Sérvius non servus erat, sed fílius regínae[2] Latínae°, Romanórum captívae[3]. » Ítaque cum Tarquínii **líberis** semper **vivébat.**

In pópulo Románo° magnus[4] amicórum númerus Sérvio erat. Propter prudéntiam° et bonas[5] **senténtias** Sérvium amábant. Et **equo** et **gládio** puer **bene** pugnáre póterat.

Les conseils d'une mère adoptive

Tánaquil[6] púerum saepe ita monébat : « **Pro** Tarquínio Románis praéeris ; non **tantum** novae pátriae próderis, sed **étiam** Romae glóriam parábis. **Nonne** regnáre° cupiébas ? »

Sérvius pópulo Románo praeésse timébat **quod** Románus non erat. Tánaquil vero dicébat Sérvio : « Ab Etrúriā° quoque in agrum Románum cum Tarquínio veniébam ; **tunc** Románi non erámus, sed Tarquínio erat **pecúnia. Cur** regnáre non cupis ? **Num** pópulum Románum times ? »

Ita Sérvius Túllius post Tarquínium regnábit.

Source : TITE-LIVE

1. régia, ae, f. : *palais* — **2.** regína, ae, f. : *reine* — **3.** captíva : *captive, prisonnière* — **4.** magnus : *grand* — **5.** bona : *bonne.* — **6.** Tánaquil (nominatif) : *Tanaquil* (femme de Tarquin).

Vocabulaire

bene : *bien*
cur... ? *pourquoi... ?*
equus, i, m. : *cheval*
étiam : *aussi, même, encore*
gládius, ii, m. : *glaive, épée*
líberi, órum, m. pl. : *les enfants* (fils et filles, par opposition aux parents)
-ne... ? *est-ce que... ?* (soudé au mot sur lequel porte la question, qui est obligatoirement placé en tête de phrase)
nonne... ? : *est-ce que...ne...pas... ?*
num... ? : *est-ce que (par hasard) ... ?* réponse attendue : *non*
pecúnia, ae, f. : *argent*
pro + ABL. : *devant, à la place de, pour, en fonction de*
puto, as, áre, ávi, átum : *penser*
quia ou **quod :** *parce que*
scribo, is ĕre, scripsi, scriptum : *écrire*
senténtia, ae, f. : *opinion, avis, sentence*
tantum : *seulement*
tum ou **tunc :** *alors*
vivo, is, ĕre, vixi, victum : *vivre*
voco, as, áre, ávi, átum : *appeler*

Imparfait de l'indicatif des verbes réguliers

Terminaisons : **-bam, -bas, -bat, -bámus, -bátis, -bant.**

	1	2	3		4
	j'aimais	*j'avertissais*	*j'envoyais*	*je prenais*	*j'entendais*
SG. 1	amá**bam**	moné**bam**	mitté**bam**	capié**bam**	audié**bam**
2	amá**bas**	moné**bas**	mitté**bas**	capié**bas**	audié**bas**
3	amá**bat**	moné**bat**	mitté**bat**	capié**bat**	audié**bat**
PL. 1	ama**bámus**	mone**bámus**	mitte**bámus**	capie**bámus**	audie**bámus**
2	ama**bátis**	mone**bátis**	mitte**bátis**	capie**bátis**	audie**bátis**
3	amá**bant**	moné**bant**	mitté**bant**	capié**bant**	audié**bant**

► Les terminaisons ne sont pas difficiles à retenir, mais attention aux voyelles qui les précèdent : ama-, mone-, mitte-, capie-, audie-

Futur de l'indicatif de AMO et MÓNEO

Terminaisons : **-bo, -bis, -bit, -bimus, -bitis, -bunt.**

	1	2
	j'aimerai	*j'avertirai*
SG. 1	amá**bo**	moné**bo**
2	amá**bis**	moné**bis**
3	amá**bit**	moné**bit**
PL. 1	amá**bimus**	moné**bimus**
2	amá**bitis**	moné**bitis**
3	amá**bunt**	moné**bunt**

ATTENTION : Les verbes des 3ᵉ et 4ᵉ conjugaisons forment autrement leur futur (voir le chapitre suivant)

Imparfait et futur de SUM et de ses composés

	IMPARFAIT	FUTUR
	j'étais	*je serai*
SG. 1	**eram**	**ero**
2	**eras**	**eris**
3	**erat**	**erit**
PL. 1	**erámus**	**érimus**
2	**erátis**	**éritis**
3	**erant**	**erunt**

IMPARFAIT	FUTUR
áberam, -eras, ...	**áb**ero, -eris, ...
áderam, -eras, ...	**ád**ero, -eris, ...
déeram, -eras, ...	**dé**ero, -eris, ...
óberam, -eras, ...	**ób**ero, -eris, ...
praéeram, -eras, ...	**praé**ero, -eris, ...
supéreram, -eras, ...	**supér**ero, -eris, ...
próderam, -eras, ...	**pród**ero, -eris, ...
póteram, -eras, ...	**pót**ero, -eris, ...

Emplois du verbe SUM

1. TRADUCTION DE *IL Y A*

Employés sans attribut et souvent en début de phrase, **est, sunt** = *il y a.*

Est puer in agro. — *Il y a un enfant dans le champ.*

Erant púeri in agro. — *Il y avait des enfants dans le champ.*

2. **ESSE** + DATIF

Le verbe **esse** avec un complément au datif exprime la possession.

Dómino est equus. — *<Un cheval est au maître.>* *Le maître a un cheval.*

Fílio sunt libri. — *<Des livres sont au fils.>* *Le fils a des livres.*



LE RÈGNE DE SERVIUS TULLIUS

Les centuries militaires
vers 550 av. J.-C.

Sérvius Túllius censum[1] instítuit° : nunc viros pro fortúnis in centúrias[2] distríbuit[3].

Erant centúriae opulentissimórum[4] Romanórum. In pugnā equos ducébant. Opulentíssimi[4] viri gáleam, clípeum, ócreas loricámque habébant. Hastā et gládio pugnábant.

Erant Románi qui° magnam[5] pecúniam non habébant. Fundis tantum pugnábant. Galeámne habébant? Neque gáleam neque lóricam habére póterant.

Tandem proletáriis[6] pecúnia non erat. Ítaque non pugnábant, nam Sérvius dicébat : « Viri qui pecúniam et agros habent pro pátriā semper timébunt. Nonne magno[5] ánimo pugnábunt ? Míseri proletárii, neque pecúniam neque agros habétis : bene pugnáre non potéstis, quia pro pátriā non timébitis. »

Ita bonae° cópiae diu pátriae erunt. Ítaque Sérvius Túllius Romános ad victóriam ducit.

Le vote par centuries

Num in pugnis tantum census[1] et centúriae próderant ? Non tantum in pugnis, sed etiam in Campo Mártio[7] pópulus, in centúrias distribútus[8], áderat. Tum senténtiam de repúblicā[9] dicébat.

Ibi Sérvius primárum centuriárum viros vocábat et primi senténtiam dicébant, neque magnus proletariórum númerus senténtiam dícere póterat.

L'enceinte de Servius Tullius
535 av. J.-C.

Tandem Sérvius Romam muro circúmdat[10] et Diánae° templum° et aram cum pópulis Latínis° aedíficat°.

Románi Sérvio magnam grátiam habébant quia justus° erat. Lúcius vero, Tarquínii fílius, Sérvium Túllium post quadragínta quáttuor (XLIV) annos e cúriā[11] éjicit[12] et ante pópulum Románum intérficit.

Source : TITE-LIVE

Servius Tullius
Tombe François à Vulci (voir p. 51) - Relevé d'un détail de la fresque

Plaquettes en os du IVe s. av. J.-C., trouvées à Palestrina, représentant des soldats romains - Villa Giulia, Rome

Les armes du soldat étaient :

gálea, ae, f. : *casque*
clípeus, i, m. : *bouclier*
ócrea, ae, f. : *jambière*
loríca, ae, f. : *cuirasse*
hasta, ae, f. : *lance*
gládius, ii, m. : *glaive, épée*
Les soldats armés à la légère avaient une fronde **(funda,** ae, f.)

1. census, m. : *recensement* — **2.** centúria, ae, f. : *centurie* — **3.** distríbuo, is, ĕre : *répartir* — **4.** opulentíssimus : *le plus riche* — **5.** magnus, magna : *grand, grande, beaucoup de* — **6.** proletárius, ii, m. : *prolétaire* — **7.** Campus Mártius, Campi Mártii : *le Champ de Mars* (voir plan p. 211) — **8.** distribútus : *réparti* — **9.** de repúblicā : *sur les affaires publiques* — **10.** circúmdo, -das, -dare : *entourer* — **11.** cúria, ae, f. : *la curie* (salle de séances du sénat romain) — **12.** ejício, is, ĕre : *chasser.*

Exercices

7.1 Conjuguer

a) à l'imparfait :
putáre et scríbĕre
vívĕre et cúpĕre

b) au futur :
vocáre et monére
dare et prodésse.

7.2 Transposer à l'imparfait et au futur : timémus - obest - vocant - do - mones - praésumus.

7.3 Transposer à l'imparfait les lignes 14 à 17 du texte p. 43.

7.4 Mettre à la forme interrogative en utilisant -ne, num, nonne :

1. Servi dóminum amant.
2. Líberi dóminum amant.
3. Amícis próderis.
4. Amícis déeris.
5. Vocábis amícos.
6. Púeri praeésse possunt.
7. Románi gládiis bene pugnábant.
8. Putas : « Líberis supérero. »

7.5 Placer dans la phrase qui convient les mots : a) copiae - b) curae - c) equus - d) umbra - e) via.

1. Erat ... in agro. — 2. Est ... ad silvam. — 3. Erat ... in silvā. — 4. Semper erunt in vitā novae ... — 5. Erant ... ante Romam.

7.6 Traduire, puis transcrire à l'imparfait et au futur : 1. Dómino sunt quáttuor equi. — 2. Pecúnia servis non est. — 3. Deis sunt arae. — 4. Romanórum cópiis est fama. — 5. Dómini líberis sunt boni libri.

7.7 *La boule de neige :*

1. Dómini líberi adsunt.
2. Dómini líberi cum servis in agris áderant.
3. Nunquam dómino déerit pecúnia, quod boni líberi cum servis semper in agris adsunt.

Thème

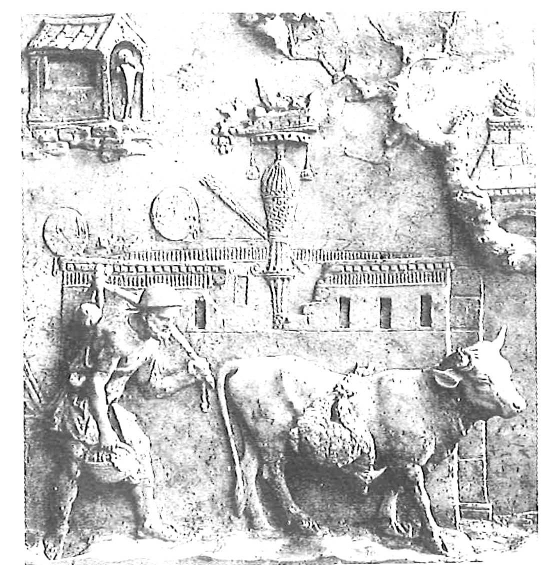
7.8 1. Les chevaux ne pourront vivre longtemps dans la forêt. — 2. Pourquoi conduisais-tu les chevaux dans les champs ? — 3. Pour *(à la place de)* [son] argent, [mon] ami pourra avoir un beau cheval. — 4. Les beaux livres ne manqueront pas aux enfants du maître. — 5. Je pourrai bientôt écrire [mon] avis. — 6. Non seulement les femmes, mais encore les hommes craignaient alors les dieux.

Version

7.9 LA VIE DES PAYSANS. 1. Romanórum libri saepe agricolárum[1] vitam narrant[2]. 2. Curae agrícolis numquam déerant, viri vero terram non semper cólere[3] debébant et saepe ab agris áberant. 3. Quotánnis[4] terrae deam° celebrábant°. 4. Tunc víctimam° vittis[5] ornábant° et per agros ad deae aram ducébant. 5. Nam putábant : « Deae grátiam habére debémus, quod cópiam et pecúniam dare póterit. » 6. Post sacrifícium°, non tantum ludis[6] áderant, sed étiam saltábant[7]. 7. Cum amícis et líberis bene cenáre[8] póterant, ibíque étiam memória curárum a virórum feminarúmque ánimis tandem áberat.

1. agrícola, ae, m. : *paysan* — **2.** narro, as, áre : *raconter* — **3.** colo, is, ĕre : *cultiver* — **4.** quotánnis : *chaque année* — **5.** vitta, ae, f. : *bandelette* — **6.** ludus, i, m. : *jeu* — **7.** salto, as, áre : *danser* — **8.** ceno, as, áre : *dîner.*

Paysan ; en arrière-plan : des sanctuaires — Relief du Ier s. av. J.-C. - Musée des Antiquités, Munich - Ph. Rheiner



Éléments de linguistique

1 Plutôt que de distinguer dans une forme latine radical et terminaison, les linguistes décomposent ainsi une forme comme **eram** :

— thème : **es-** (devenu **er-** par rhotacisme : voir p. 38)
— suffixe caractéristique de l'imparfait : **-ā-**
— désinence : **-m** (comme dans **sum**).

2 Aux autres conjugaisons, le suffixe **-a-** aurait été insuffisant pour construire des formes claires d'imparfait ; par exemple, ***ama-a-t** aurait donné par contraction **amat** qui ne se serait pas distingué du présent. Le suffixe a donc été " élargi " en **-ba-**.

Comparaison avec les langues vivantes

La locution française *il y a* (toujours au singulier) est un **gallicisme**.

Dans d'autres langues vivantes, on s'exprime comme en latin. Ex. :

anglais : *There is a boy. There are boys.*
allemand : *Es ist ein Kind. Es sind Kinder.*
italien : *C'è un bambino. Ci sono bambini.*

L'héritage du latin

1 Au mot latin **equus** correspondent en grec **ἵππος** en sanskrit **áçvaḥ**, en gaulois ***epos**. Ces ressemblances prouvent que les Indo-Européens connaissaient bien le cheval.

Pourtant le mot equus a disparu dans les formations populaires du français ; c'est que les soldats romains désignaient leur monture d'un mot familier : **cabállus** *(bourrin, canasson !)* qui a donné en français *cheval*, en italien *cavallo*, en espagnol *caballo*. La langue savante a eu recours
— au grec : *hippique, hippodrome...*
— au latin : *équestre, équitation.*

2 Scríbĕre a donné en ancien français *escrire*, simplifié en *écrire*, en espagnol *escribir*, en italien *scrivere* : l'espagnol et le français ont développé à l'initiale un ***e*** pour faciliter la prononciation du groupe de consonnes ***scr***.

3 Gládius a donné *glaive, glaïeul* (le *glaïeul* a des feuilles en forme d'*épée*), *gladiateur*.

4 Expliquer par l'étymologie : *donner sa bénédiction - des embarras pécuniaires - réputation - prononcer une sentence de mort - le vocatif, une vocation.*

5 Retrouver dans le préfixe français les sens de pro : *devant : projeter*
à la place de : pronom
pour : provision - proallemand
en fonction de : proportion

6 Une expression empruntée au latin : *être à quia*, c'est être réduit, dans une discussion, à répéter *parce que*, faute d'une bonne raison.

Citations et proverbes

PÁTRIA EST UBICÚMQUE BENE EST
Pacuvius, cité par Cicéron, *Tusculanes, V, 108*
La patrie, c'est partout où il fait bon vivre (littéralement : *partout où c'est bien*).

Parmi les exemples donnés par Cicéron pour illustrer cette maxime, se trouve celui-ci : le père de Tarquin l'Ancien était un grec fixé à Tarquinies (voir texte p. 42) pour fuir la tyrannie régnant dans son pays d'origine : Corinthe.

Récréation

CHARADES

1 Mon premier est une terminaison de 3e p. sg. Mon second est toujours suivi de l'ablatif. Mon troisième coordonne. Mon tout annonce une conclusion.



2 Mon premier sert à interroger. Avec mon second, j'annonce mon avenir. On peut être vaincu par mon tout.

La monarchie étrusque



Caelius Vibena libéré par Mastarna (Servius Tullius)





Marcus Camillius tue Cnaeus Tarquin dont on lit le nom écrit en étrusque : Cneve Tarchunies Rumach (l'étrusque s'écrit de droite à g.) sur le relevé de l'Institut allemand de Rome (1860).

Peintures de la tombe François à Vulci (IVe s. av. J.-C.) Villa Albani, Rome

1. Les rois de Rome

Rome comptait sept collines ; la tradition voulait qu'elle ait eu aussi **sept rois,** qui avaient régné 245 ans, soit 7 fois 7 lustres (un lustre est une période de cinq ans entre deux purifications). En réalité, le nombre des rois est vraisemblablement une invention (il y en eut sans doute davantage), et si certains ont pu exister, les vies qui leur sont prêtées par les historiens anciens sont assez fantaisistes.

Pourtant, avec les rois étrusques, la légende fait progressivement place à l'histoire. On s'accorde en effet aujourd'hui à penser que, vers la fin du VIIe siècle, Rome était dirigée par des aristocrates étrusques (nommés **Tarchunies**) originaires de Tarquinies, et qu'un roi de la même famille fut expulsé de Rome vers la fin du VIe siècle. Dans le courant du VIe siècle, un roi au moins, Servius Tullius, aurait interrompu la série des Tarquins.

2. Servius Tullius

Selon la tradition romaine, Servius Tullius est un Latin adopté par Tarquin l'Ancien, et qui lui succède du fait de ses qualités exceptionnelles.

La réalité serait en fait plus complexe. Servius Tullius serait bien un Latin, mais allié à des Étrusques de Vulci qui lui auraient permis de conquérir le pouvoir en assassinant Tarquin. Rome aurait donc été l'enjeu d'une lutte entre deux familles étrusques rivales, dont chacune aurait trouvé des alliés parmi les Latins.

C'est ainsi que l'on interprète la peinture d'une grande tombe aristocratique de Vulci, où l'on voit un combat opposant les frères Aulus et Caelius Vibena, aidés par Servius Tullius (désigné par son nom étrusque, **Mastarna :** *le maître*) et un autre Latin (Marcus Camillius) à un groupe de guerriers dont **Cneve Tarchunies Rumach,** en latin Cnaeus Tarquínius Románus.

3. Royauté et tyrannie

Les premiers rois de Rome étaient élus par un Conseil des Anciens, le sénat, où siégeait l'aristocratie des grands propriétaires terriens. Les rois étrusques, arrivés au pouvoir par la force, s'appuyaient sur d'autres classes sociales : petits propriétaires, commerçants et artisans, étrangers (il y avait sans doute à Rome de nombreux Étrusques). Un tel régime politique, où le pouvoir d'un homme seul s'appuie sur le peuple plutôt que sur l'aristocratie, a reçu en grec le nom de *tyrannie :* le dernier Tarquin fut surnommé **Superbus,** *l'Orgueilleux,* équivalent du grec τύραννος *(tyran).*

Pour s'attacher les classes moyennes, les rois étrusques multiplièrent les guerres, qui rapportaient du butin, et les grands travaux (en partie financés par les guerres) qui donnaient du travail aux artisans. Ils accrurent également le nombre des sénateurs, pour faire accéder au sénat de nouvelles familles.

chapitre

8



Tête casquée
Bucchero étrusque du VI[e] s. av. J.-C.
Musée archéologique de Florence
Scala

LE RÈGNE DE TARQUIN LE SUPERBE

Un pouvoir fondé sur la force

Lúcium° Tarquínium Románi "Supérbum[1]" vocábant, nam tyránnus° erat. Non tantum Tarquínio multa[2] **vítia** erant, sed étiam **armis** et supplíciis[3] injústum° **regnum gerébat.** Honéstos° Romános interficiébat quod ita pecúniam cápere póterat.

Romanórum **verba** non timébat, et saepe cum amícis in **forum** veniébat. Nam Tarquínius putábat : « Erunt arma non tantum in **castris,** sed étiam in foro et in **templis.** Románi ubíque[4] arma **vidébunt** et pro vitā timébunt. Verba **fácere** possunt, sed me[5] numquam interfícient.

Les projets de Tarquin

« **Bellum** quoque cum Volscis[6], cum Rútulis[6] gérere debémus ; belli causam **inveniémus** et Romanórum cópias ducam. Tum Volscos mox **vincémus,** tunc Rutulórum castra **petémus** et **óppida** capiémus.

« Pecúniam habébimus, et magnum[7] templum in Capitólio[8] faciémus : Júpiter° ita templum habébit. Pópuli quoque ánimos **delectábo,** quia Románi pulchra[9] monuménta° amant et me[5] **laudábunt.** »

Románi vero neque vitam neque **consília** Tarquínii laudábant. A deis **auxílium** frustra[10] petébant.

Source : TITE-LIVE

1. Supérbus : *le Superbe* (c'est-à-dire *l'orgueilleux)* — **2.** multa (neutre pl.) : *nombreux* — **3.** supplícium, ii, n. : *supplice* — **4.** ubíque : *partout* — **5.** me (accusatif) : *me* — **6.** Volsci, Rútuli, m. pl. : *les Volsques, les Rutules* (carte p. 63) — **7.** magnum (neutre) : *grand* — **8.** Capitólium, ii, n. : *le Capitole* (plan p. 211) — **9.** pulchra *(beaux)* monuménta° : neutre pl. — **10.** frustra : *en vain.*

Vocabulaire

arma, órum, n. : *armes*
auxílium, ii, n. : *aide, secours*
bellum, i, n. : *guerre*
castra, órum, n. pl. : *un camp*
consílium, ii, n. : *plan, projet, résolution, conseil*
delécto, as, áre, ávi, átum : *charmer, enchanter, plaire à*
fácio, is, ĕre, feci, factum : *faire*
forum, i, n. : *forum, place publique*
gero, is, ĕre, gessi, gestum : *faire, mener, diriger, exercer*
bellum gérĕre cum + ABL. : *faire la guerre à, contre*
invénio, is, íre, -véni, -véntum : *trouver*
laudo, as, áre, ávi, átum : *louer*
óppidum, i, n. : *place forte*
peto, is, ĕre, petívi, petítum (pétii) : - *se diriger vers, gagner (un lieu)* - *demander, chercher à obtenir, briguer (une charge, une magistrature)*
pétĕre ab + ABL. : *demander à (quelqu'un)*
regnum, i, n. : *royaume, règne, royauté*
templum, i, n. : *temple*
verbum, i, n. : *parole, mot*
verba fácĕre : *parler*
vídeo, es, ére, vidi, visum : *voir*
vinco, is, ĕre, vici, victum : *vaincre*
vítium, -ii, n. : *vice, défaut*

La deuxième déclinaison (3) : mots du neutre

Outre le masculin (m.) et le féminin (f.), le latin possède un troisième genre, le **neutre** (n.).
Il n'y a pas de mots neutres à la 1[re] déclinaison, mais il y en a à la 2[e].

Noms en **-um, -i**
templum, i, n. : *temple*

Les adjectifs aussi ont une forme neutre.
Ex. : **magnum** (n. sg.) : *grand*

		le grand temple	
SG.	N.	magn**um**	templ**um**
	V.	magn**um**	templ**um**
	ACC.	magn**um**	templ**um**
	G.	magni	templi
	D.	magn**o**	templ**o**
	ABL.	magn**o**	templ**o**
PL.	N.	magn**a**	templ**a**
	V.	magn**a**	templ**a**
	ACC.	magn**a**	templ**a**
	G.	magn**órum**	templ**órum**
	D.	magn**is**	templ**is**
	ABL.	magn**is**	templ**is**

▶ La caractéristique des mots neutres est d'avoir des formes semblables pour le nominatif, le vocatif et l'accusatif. Au pluriel, ces formes sont en **-a**.

▶ En dehors de ces trois cas, ils se déclinent comme **dóminus** et **bonus**.

Le futur de l'indicatif de MITTO, CÁPIO et AÚDIO

Terminaisons : **-am, -es, -et, -émus, -étis, -ent.**

				3	4
			j'enverrai	*je prendrai*	*j'entendrai*
SG.	1		mitt**am**	cápi**am**	aúdi**am**
	2	ATTENTION : **Amo** et **móneo**	mitt**es**	cápi**es**	aúdi**es**
	3	ont un futur en **-bo**	mitt**et**	cápi**et**	aúdi**et**
PL.	1	(voir le chapitre précédent)	mitt**émus**	capi**émus**	audi**émus**
	2		mitt**étis**	capi**étis**	audi**étis**
	3		mitt**ent**	cápi**ent**	aúdi**ent**

Pour bien lire le lexique (4) : noms toujours au pluriel

Certains noms latins n'existent qu'au pluriel comme en français *les frais, les gens, Les Baux de Provence.*

Le lexique indique donc leurs nominatif et génitif pluriels.

Athénae, árum, f. : *Athènes* — génitif en **-árum** : **1[re]** déclinaison
líberi, órum, m. : *les enfants*
castra, órum, n. : *le camp* } génitif en **-órum** : **2[e]** déclinaison

LA FIN DE LA ROYAUTÉ

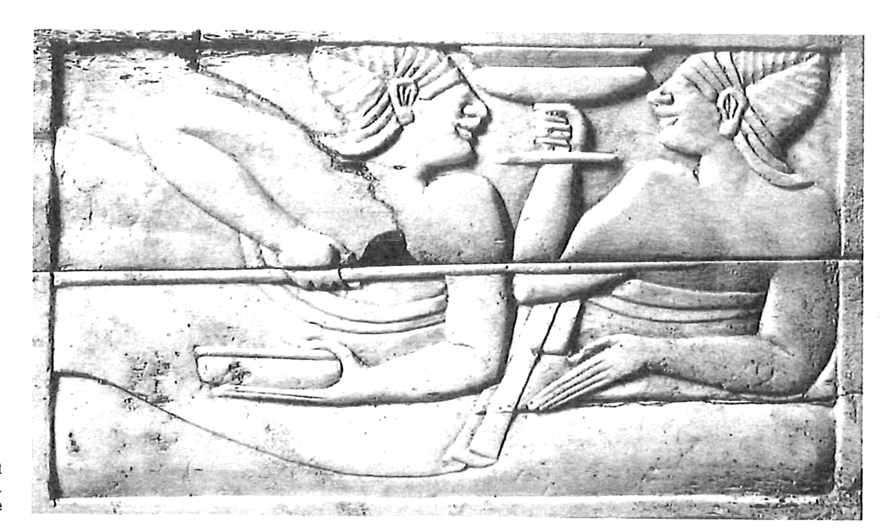
La mort de Lucrèce

Románi bellum cum Rútulis° gerébant. Tum Sextus°, Tarquínii fílius et Collatínus°, Sexti consobrínus[1], cum amícis in castris erant et verba de[2] féminis faciébant. Collatínus Lucrétiam suam[3] verbis laudábat.

Tandem Collatínus a Sexto Tarquínio petit : « Nonne Lucrétia feminárum óptima[4] est ? Nunc Romam equis pétere póssumus : matrónas[5] improvíso[6] vidére potérimus. »

Mox matrónas in convíviis[7] invéniunt. Lucrétia vero cum ancíllis[8] in lanifício[9] erat.

Tum Lucrétiam tyránni fílius cupit. Ítaque in umbrā noctúrnā° improvíso[6] révenit° et Lucrétiam víolat°. Lucrétia servum ad virum mittit et se° gládio intérficit.



Banquet d'aristocrates
Plaque d'ivoire provenant d'Orvieto VI[e] s. av. J.-C.
Musée archéologique, Florence



Brutus l'ancien
Denier du I[er] s. av. J.-C.
Musée national, Rome
Pozzi Bellini - D.R.

L'expulsion des Tarquins 509 av. J.-C.

Collatínus et Június° Brutus°, Collatíni amícus, jurant° : « Tarquínios interficiémus, quia pátriae obsunt. Num ita vívere póssumus ? » Arma cápiunt et Lucrétiam in forum ad Vestae° aram portant°.

Tum Június Brutus Romános vocat et auxílium a pópulo petit : « Lucrétiae fortúnam vidétis. Sexti vítia, tyránni° rapínas°, míseram[10] pópuli vitam memóriā tenére[11] debétis. »

Pópulus propter Bruti verba arma capit et Tarquínium liberósque ex óppido expéllit[12]. Tarquínii supérerunt, sed tyránni° Románis non jam[13] praéerunt. Tarquínii fíliis nunquam erit via ad regnum.

Tunc Június Brutus cum collégā° pátriam bene geret Romanósque ad líberam[14] vitam ducet.

Source : TITE-LIVE

1. consobrínus, i, m. : *cousin* — **2.** de + ABL. : *au sujet de* — **3.** sua : *sa* — **4.** óptima : *la meilleure* — **5.** matróna, ae, f. : *femme (mariée)* — **6.** improvíso : *à l'improviste* — **7.** convívium, ii, n. : *festin* — **8.** ancílla, ae, f. : *servante* — **9.** lanifícium, ii, n. : *travail de la laine* — **10.** mísera : *misérable* — **11.** memóriā téneo, es, ére (+ ACC.) : *garder en mémoire (quelque chose)* — **12.** expéllo, is, ĕre : *chasser* — **13.** non jam : *ne ... plus* — **14.** líbera : *libre.*

Technique de la version (2)

Comment repérer, dès la première lecture, le sujet d'un verbe à la 3[e] pers. ?

① Un sujet au singulier peut être terminé par :

-us	sans confusion possible (du moins jusqu'ici)
-a	Ne pas prendre un neutre pl. **(templa)** pour un nominatif sg. **(rosa)**
-um	Rester prudent : voir le sens obtenu, car il peut s'agir d'un accusatif

② Un sujet au pluriel peut être terminé par

-i	Attention : confusion possible avec un génitif sg. **(dómini)**
-ae	Attention : confusion possible avec un génitif ou datif sg. **(rosae)**
-a	Ne pas prendre un nominatif sg. en -a **(rosa)** pour un nomin. n. pl.

Exercices

8.1 Décliner : bellum et victória - auxílium et cura - arma et gládii.

8.2 Conjuguer au futur les huit verbes du vocabulaire p. 52.

8.3 Utiliser les verbes a) fácĕre - b) cápĕre - c) pétĕre - d) pugnáre au présent, puis à l'imparfait, puis au futur pour terminer les phrases suivantes :

1. Amicus ab amico pecúniam ...
2. Amíce, in foro verba ....
3. Viri in óppido arma ....
4. Románi pro castris ....

8.4 Traduire : 1. Vous verrez bientôt le camp. — 2. Les Romains ne louaient pas la royauté. — 3. Est-ce que tu trouveras de l'argent dans le temple ? — 4. Il y a et il y aura toujours des vices. — 5. Nous gagnerons la place forte à travers champs ; nous y trouverons de l'aide.

8.5 Traduire : 1. Amíci consílium dóminum non delectábit. — 2. Dómini consílium non laudábit amícus. — 3. In foro, est ara pro templo. — 4. Saepe viri vítia víncere non possunt. — 5. Viri gládio, féminae verbis bellum gerunt.

Version

8.6 LES LIVRES SIBYLLINS. 1. Olim[1] fémina incógnita[2] ad Tarquínium° Supérbum° venit et dicit : « Novem libros véndere° cúpio : ibi sunt deórum orácula° ; Romae fortúnam dicent » et magnum prétium[3] a Tarquínio petit. 2. Tarquínius audit et ridet[4] ; tum fémina tres libros in fóculi[5] flammas° jacit[6] et Tarquínium monet : « Sex libros qui° supérsunt étiam émere[7] póteris ; prétium vero non mutábo[8]. » 3. Tarquínius íterum[9] ridet nec verba facit ; tum fémina íterum tres libros in fóculum jacit. 4. Ítaque Tarquínius consílium tandem capit et tres libros qui° supérerant emit, quanquam[10] fémina prétium non mutábat. 5. Románi tres libros " Sibyllínos° " vocábant ; in Capitólio° erant.

Source : AULU-GELLE

1. olim : *un jour* — **2.** incógnita : *inconnue* — **3.** prétium, ii, n. : *prix* — **4.** rídeo, es, ére : *rire* — **5.** fóculus, i, m. : *foyer, réchaud* — **6.** jácio, is, ĕre : *jeter* — **7.** emo, is, ĕre : *acheter* — **8.** muto, as, áre : *changer (de)* — **9.** íterum : *à nouveau* — **10.** quanquam : *et pourtant.*

Thème

8.7 [RÉFLEXIONS DE TARQUIN]. 1. Tarquin[1] pensait : « Six[2] livres manqueront, mais le peuple écoutera toujours avec un grand[3] soin les paroles des livres qui[4] subsistent. 2. Les livres seront utiles aux Romains parce qu'ils parleront à la place des dieux. »

1. Tarquínius, ii, m. — **2.** sex — **3.** magna (féminin) — **4.** qui.

Éléments de linguistique

Il semble qu'on distinguait, en indo-européen, le genre

1. des êtres animés : a) mâles : MASCULIN
   b) femelles : FÉMININ
2. des choses et des idées abstraites : NEUTRE

Mais de nombreux noms désignant des choses ou des idées abstraites sont passés dès l'indo-européen, puis en latin, au masculin ou au féminin parce qu'ils semblaient exprimer une énergie, une production, et que souvent, derrière les objets, on voyait des puissances divines (ex. : **fama, fortúna, vita, terra, memória - ánimus, gládius, ager,** etc.). Le genre " naturel " a donc été remplacé par un genre " grammatical "

Le genre **neutre** s'est ainsi appauvri, et la seule certitude qu'on puisse avoir en latin, c'est qu'un nom neutre ne désigne jamais une personne (seule exception : **mancípium, ii, n.** désigne *un esclave*, précisément parce qu'on le considère alors comme une chose).

On comprend que les neutres, devenus inutiles, aient disparu des langues romanes, en devenant masculins et parfois en passant au féminin (à partir du pluriel en **-a** : voir ci-dessous l'exemple de verbum).

L'héritage du latin

1 Verbum a fourni au français le doublet *verve*, féminin *(être en verve)* venant du pluriel **verba** et *verbe*, masculin venant du singulier **verbum**.

Verbe signifie d'abord *parole (avoir le verbe haut ; admirer la magie du verbe chez un écrivain)*. On retrouve ce sens dans *verbal* (un *procès-verbal* ne laissait jadis aucune trace écrite), *verbaliser*, *un style verbeux* (rempli de mots inutiles). Le mot *verbe* s'est spécialisé dans la langue grammaticale pour désigner le mot considéré comme essentiel.



2 Retrouver les mots latins qui se cachent dans les mots français :

château, castel
délectable, délectation
gérer, gestion
inventer, inventeur
une phrase laudative
un verbe auxiliaire
armure, armée, armoire (qu'y rangeait-on jadis ?)
belliqueux, belliciste, belligérant (2 mots)
Charlemagne, magnanime (2 mots)
facile, malfaçon, liquéfaction
visuel, visible, évident, vidéo-cassette
pétition, centripète (quel est le contraire de ce mot ?)

3 Les mots latins ont aussi laissé des traces dans les noms de lieux (la toponymie est la science de l'origine des noms de lieux).

castra : *Castres, Castries, La Châtre, Lancaster* (Angleterre), et de nombreux noms de villes en *-castro* ou *-castron* (Espagne, Grèce)

castéllum (diminutif de castra : *Castelnaudary, Castelsarrasin, Casteljaloux, Castelnau, Castillon, Châtillon, le Châtelard, Châteauroux, Cassel* (en Allemagne).

forum : *Fréjus* (Forum Júlii), *Feurs* (Forum Segusiavórum), d'où *Forez*.

óppidum : *Oppède* (Vaucluse), *Oppédette* (Alpes de H.-P.), sur des sites défensifs.

templum : *Templeuve* (Nord), *Templeux* (Somme), *Templemars* (= *temple de Mars*, dans le Nord).

Citations et proverbes

IN CAUDĀ VENÉNUM
(Proverbe)
(verbe sous-entendu : est)

Par allusion aux scorpions dont le *venin* (venénum, i, n.) est dans la *queue* (cauda, ae, f.), se dit de paroles dont la méchanceté ou l'ironie ne se révèlent que tout à la fin.

Récréation

Le magistrat d'une petite ville reçoit un message codé du prêtre du temple de Diane craignant pour les trésors dont il a la garde. Aidez le magistrat à décoder ce texte.

(code : **QNLZ** = **ROMA** - Attention : en latin, **I** et **J**, **U** et **V** se confondent ; **W** n'existe pas).

SQDR - THQH - RTMS - HM -
SDLOKN - ZTVHKHTL - ODSN.

L'œuvre des rois étrusques à Rome

S'il est difficile de préciser la date à laquelle sont intervenues les réformes attribuées aux rois étrusques, les fouilles archéologiques ont permis de mesurer l'importance des rois dans le domaine de l'urbanisme et de l'art.



Buste de Minerve en terre cuite qui devait servir d'ornement au faîte du toit du temple de la Fortune (VI[e] s. av. J.-C.). Aire de fouilles de Sant'Omobono - Antiquarium communale, Rome

1. L'urbanisme

epuis l'époque du *Septimontium*, la Rome royale s'était agrandie. La tradition attribue à Tullus Hostilius l'installation des Albains sur le Caelius, à Ancus le déplacement sur l'Aventin des populations latines vaincues. Mais c'est à Servius Tullius que l'on assigne la construction d'une grande fortification englobant les sept collines traditionnelles de Rome et constituant sa première véritable enceinte urbaine ; on en a retrouvé des éléments en divers points de la ville.

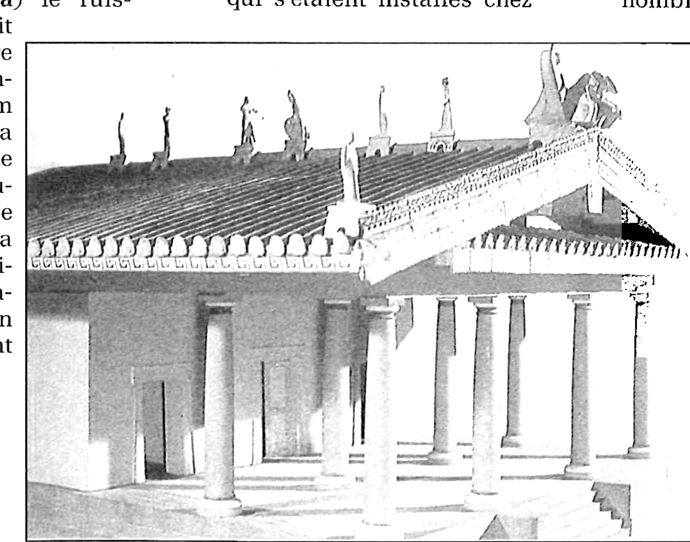
L'assèchement des marais est l'œuvre de Tarquin l'Ancien : il canalisa dans un grand égout (la **Cloáca Máxima**) le ruisseau qui avait servi de frontière au Septimontium, et le Forum romain devint la place centrale de la ville. D'autres travaux de drainage dans la dépression située entre le Palatin et l'Aventin lui permirent d'y installer le Grand Cirque **(Circus Máximus)**, où se produisaient des athlètes venus d'Étrurie.

2. L'art

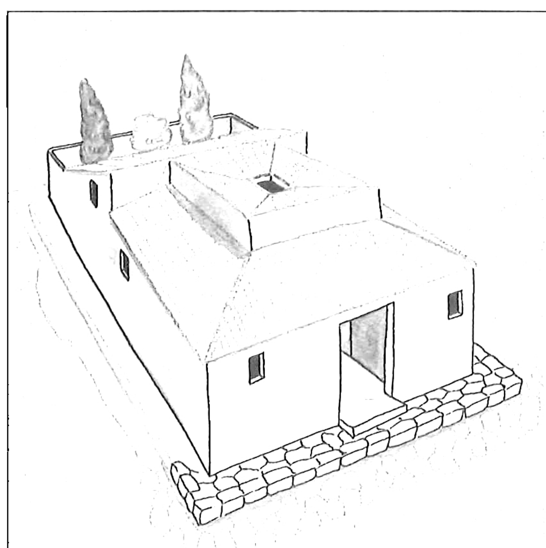
râce aux relations commerciales qu'ils entretenaient avec l'Orient et le monde grec, mais aussi aux artisans grecs qui s'étaient installés chez eux, les Étrusques développèrent un art raffiné, notamment dans le travail du bronze et des métaux précieux, dans la peinture murale des tombes (inspirée des peintures des vases grecs), dans la grande statuaire (en bronze ou en terre cuite).

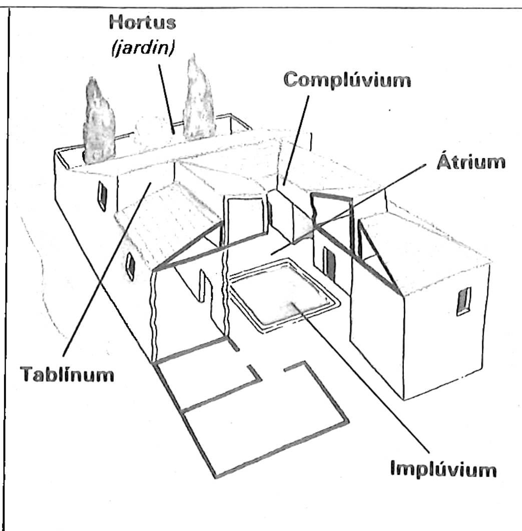
On attribue aux Tarquins la construction du plus grand temple de tout le monde étrusque, celui de Jupiter sur le Capitole. Ils avaient fait venir pour cela de Véies le sculpteur Vulca, auteur des statues de terre cuite qui en décoraient la toiture.

Selon Tite-Live, Servius aurait fait construire entre le Capitole et le marché aux bœufs **(Forum Boárium)**, à proximité du Tibre, un temple à la Fortune. Ce temple a été retrouvé par des fouilles archéologiques récentes et daté du milieu du VI[e] siècle, époque où la tradition situe le règne de Servius. Le plan est étrusque, caractérisé par un porche très profond, mais la décoration en terre cuite est plutôt de type grec, et les céramiques trouvées en grand nombre dans la fouille viennent aussi de Grèce. On pense que ce temple, construit près du port fluvial de Rome et dans une zone de marché, était fréquenté par des marchands étrangers, notamment grecs.



Temple étrusque (reconstitution) Museo della Sapienza





la maison

À l'époque de Romulus (VIIIe s.), les Romains habitent des cabanes (voir p. 27), dont ils ont conservé longtemps des modèles sur le Palatin et sur le Capitole.

L'évolution ultérieure n'est pas connue avec certitude, car les fouilles archéologiques n'ont pas mis à jour de maisons antérieures au IVe s. Encore s'agit-il de maisons aristocratiques.

Au début de la République, l'essentiel de la maison est l'***átrium,*** une pièce sans fenêtres dont le toit élevé (environ 4,5 m) comporte une large ouverture centrale pour laisser sortir la fumée du foyer et entrer la lumière. Cependant cette pièce reste obscure et les Romains rapprochent ***átrium*** de l'adjectif ***ater*** (sombre). Cette pièce sert indifféremment au repos, au travail domestique, en particulier celui de la laine, à la cuisine, aux repas. Avec des rideaux ou des cloisons, on isole des pièces autour de l'*átrium,* sans qu'aucune ait une destination fixe. Cependant, dans l'axe de la porte d'entrée, une pièce, le ***tablínum,*** , est réservée au père de famille ; on y trouve le lit conjugal. Du *tablínum,* on passe dans le jardin potager.

Au IIe siècle, on installe sous l'ouverture du toit ***(complúvium)*** un bassin ***(implúvium)*** pour recevoir l'eau de pluie ; il est relié à une citerne et parfois s'écoule dans la rue par un trop-plein. À cette époque, les maisons de ce style sont réservées aux très riches citoyens. Ceux-ci, qui n'ont plus besoin d'un potager, le remplacent par un péristyle à la grecque, c'est-à-dire un jardin entouré d'une colonnade, sur laquelle s'ouvrent des appartements. La maison est alors divisée en deux : une partie publique et officielle autour de l'*átrium,* où le maître de maison reçoit ses clients, une partie privée autour du péristyle.

le mobilier

Il est rare et simple. On fait la cuisine sur des réchauds mobiles de terre chauffés au charbon de bois. La vaisselle est en terre.

On dort d'abord sur des peaux jetées à même le sol, ensuite sur des lits constitués de sangles de cuir tendues sur un cadre de bois. Les couvertures sont tissées à la maison.

On range les vêtements et les objets précieux dans des coffres, la nourriture dans de grandes jarres, souvent enterrées jusqu'au col.

Les repas sont d'abord pris assis, à l'exception du père de famille qui mange couché. À la fin de la République, le maître de maison et ses invités mangent couchés sur trois lits à trois places ***(triclínium)*** disposés autour d'une table.

l'éclairage

Dans les maisons obscures, la lumière est fournie par des chandelles de suif, des bougies de cire ou des lampes emplies d'huile d'olive. Ces lampes sont constituées par un récipient plat, de terre cuite ou de bronze, pourvu d'une anse, et terminé de l'autre côté par un ou plusieurs becs, d'où sortent les mèches.

les vêtements

vêtements féminins

Tunique de dessous. C'est une sorte de chemise, avec ou sans manches, qui peut être associée à une bande de tissu servant de soutien-gorge.

Stola. C'est une longue tunique, serrée par une ceinture et descendant jusqu'aux pieds ; à l'encolure et en bas peuvent se trouver des bordures de couleur. Des attaches disposées le long des bras forment parfois des manches.

Palla. Ce manteau porté hors de la maison est une grande écharpe rectangulaire drapée, qui le plus souvent couvre la tête.

parure

Les accessoires (miroirs de métal poli, peignes, épinglés à cheveux, limes à ongles), les parfums, les cosmétiques (pommades, poudres, teintures), ignorés à l'origine, occupent au fil des siècles une place de plus en plus importante dans la vie des femmes de la haute société.

vêtements masculins

Comme vêtement de dessous, le Romain porte un ***pagne*** drapé et une ***tunique :*** c'est une bande d'étoffe avec un trou pour la tête et éventuellement des morceaux rapportés ou tissés en même temps pour former des manches qui ne dépassent pas le coude. La tunique est serrée à la taille par une ceinture et descend jusqu'aux genoux. Elle peut être ornée de deux bandes de pourpre verticales passant sur les épaules. Ces bandes sont larges *(tunique laticlave)* pour les hommes de rang sénatorial et étroites *(tunique angusticlave)* pour les chevaliers.

Dans ses activités officielles, le citoyen romain, sur la tunique, porte la ***toge.*** C'est un vêtement lourd, malcommode, cher et salissant. La toge est constituée d'une portion de cercle en étoffe de laine tissée à la maison. Le bord rectiligne est posé sur l'épaule gauche de façon que sur le devant le tissu touche presque le sol ; l'autre extrémité est drapée dans le dos, passée sous le bras droit, qui reste donc découvert, et le reste est rejeté par devant sur l'épaule gauche.

Les magistrats et les enfants jusqu'à seize ans portent la *toge prétexte,* avec une bande de pourpre tissée parallèlement à la lisière. Pour le deuil, on porte une toge de laine grise. La toge sert également de linceul.

coiffure

Jusqu'au IIIe s. avant J.-C., les Romains portent la barbe et les cheveux longs. Vers 300, ils prennent l'habitude de se faire raser barbe et cheveux. À la fin de la République, ils portent une chevelure raisonnable, qu'ils confient souvent à un coiffeur.



L'habillement romain : une jeune fille et un enfant (l'enfant à la bulle) Ier s. ap. J.-C. - Musée du Louvre

Une fibule : c'est une épingle servant à attacher les pans des vêtements Musée archéologique de Florence

lecture

VERSION LATINE ET ROMAN POLICIER

L'auteur du *Salaire de la peur* raconte comment il découvrit *Le Meurtre de Roger Ackroyd*, roman policier d'Agatha Christie.

Le roman me vint dans les mains, je pense, guère plus d'un an après son lancement en 1927. Ma principale occupation d'alors, c'était le latin. Poussé sans ménagements par un père chartiste[1] *— exceptionnellement coléreux — qu'assistait un sien ami — chartiste d'un tempérament flegmatique et têtu —, j'avais marché très fort dès le début, y ayant pris goût dès la première année, à l'issue de laquelle j'avais deux ou trois classes d'avance sur mes copains du lycée, et je continuais d'avancer.*

On aurait tort de croire qu'il n'y a pas de lien avec Agatha Christie. C'était, au contraire, une assez bonne préparation, en ce que, d'abord, j'y avais pris goût aux jeux de la logique. Et puis, qu'on ne s'y trompe pas : du texte latin au roman policier, les mêmes mécanismes mentaux sont en cause, qu'il faut conduire par des voies fort semblables. Pour un lycéen de langue française qui aborde le latin, ce qui en constitue la nouveauté et la caractéristique essentielle, c'est que non seulement les verbes, mais aussi les substantifs[2]*, prennent différentes formes au gré de la fonction qu'ils assument dans la phrase. De là découlent de remarquables similitudes. Les désinences jouent dans le texte latin un rôle identique à celui des indices dans un problème policier. Une fois ceux-ci relevés, puis correctement interprétés, tout s'enchaîne, devient évident. Il en va dans le cadre de la sentence*[3] *latine comme dans celui de l'enquête criminelle. En revanche, pour un indice passé inaperçu, pour une désinence mal comprise, il suffira qu'un seul point reste obscur pour faire obstacle à tout, et que rien n'aboutisse. Brûler l'étape n'est pas permis. Défense de deviner. Ni dans les déductions d'Hercule Poirot*[4]*, ni dans une version latine il n'y a place pour l'intuition, qui serait une dangereuse tricherie. Reste pour le potache, ou pour le petit policier belge, à tourner et retourner entre les doigts, l'un après l'autre, tous les pions disponibles. Reste à piétiner le temps qu'il faudra. Reste à chercher, chercher et continuer de chercher.*

Georges ARNAUD,
Préface au *Meurtre de Roger Ackroyd*, d'Agatha Christie

1. Les anciens élèves de l'École nationale des Chartes (les « chartistes ») sont particulièrement forts en latin — **2.** les noms — **3.** phrase — **4.** détective belge dans les romans d'Agatha Christie.

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

Corneille : *Horace*
Shakespeare : *Le viol de Lucrèce*

MUSIQUE ET OPÉRA

Haëndel : *Lucrèce*
Britten : *Le viol de Lucrèce*

PEINTURE

Pierre de Cortone : *L'enlèvement des Sabines* (Rome)
Poussin : *L'enlèvement des Sabines* (Louvre)
Rubens : *L'enlèvement des Sabines* (National Gallery)
David : *Les Sabines* (Louvre)
Lorrain : *La nymphe Égérie pleurant Numa* (Naples)
David : *Le serment des Horaces* (Louvre)
Mantegna : *Tarquin et la Sibylle de Cumes* (Cincinnatti)
Tintoret : *Lucrèce* (Lugano)
Cranach : *Lucrèce*
Dürer : *Lucrèce*
Titien : *Lucrèce* (Bordeaux)
Andrea del Sarto : *Lucrèce*
Véronèse : *Lucrèce*

CINÉMA

R. Pottier : *L'enlèvement des Sabines*
F. Baldi : *Les Horaces et les Curiaces*



David : ***les Sabines*** - Musée du Louvre - Bulloz.

revue des livres

MAQUETTE À MONTER

La maison romaine (Tomis)

USUELS

J. Schmidt : *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine* (Larousse)
J.-C. Fredouille : *Dictionnaire de la civilisation romaine* (Larousse)
A. Pelletier : *Dictionnaire d'antiquités romaines* (U2)
G. Hacquard : *Guide romain antique* (Hachette)

LECTURE FACILE

J. Defrasne : *Récits tirés de l'histoire de Rome* (Nathan)
Histoire romaine (Encyclopédie par l'image)
C. Dollard : *Les secrets de la Sibylle* (G. P.)

EN BIBLIOTHÈQUE

J. Heurgon : *La vie quotidienne chez les Étrusques* (Hachette)
R. Bloch : *Les Étrusques* (Que sais-je ?)
R. Bianchi Bandinelli : *Les Étrusques - L'Italie avant Rome* (L'univers des formes - NRF)

devises

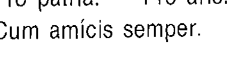
Voici d'autres procédés que ceux qui ont été donnés p. 31 et qui ont permis dé bâtir des devises :

***1.** Parfois des adverbes suffisent :*

Nunc et semper.
Cur non ?
(devise de Jacques Cœur)

***2.** On utilise aussi les prépositions* cum, *avec* - pro : *pour :*

Pro pátriā. Pro aris.
Cum amícis semper.



***3.** Parfois la devise comporte un ou deux verbes :*

Amo et invénio.
Prodésse, non praeésse.
Bene vívere.
Arma cápere, non verba fácere.
Bene fácere et dícere vera.
(acc. n. pl. = *la vérité)*

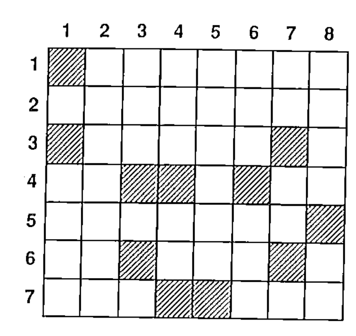
***4.** Parfois il s'agit d'une véritable phrase :*

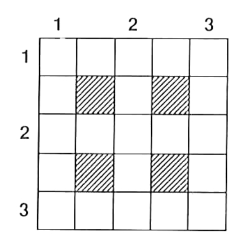
Fama semper vivet.
Amícis auxílium dabo.
Amícis ádero, numquam déero.
Arma pro pátriā cápiam.
Glória est via mea *(ma).*

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : **1.** *aux femmes* — **2.** *en changeant la personne de la citation p. 38 :* ......, ergo sunt. — **3.** *tous les chemins y mènent* (acc.) — **4.** *ne peut être suivi d'une négation* - cógitas, ergo .. — **5.** *elles désirent* — **6.** *abréviation d'un prénom romain* (voir p. 89) - *au dieu* — **7.** *acc. sg. du pronom féminin* ea *: celle-ci - car.*

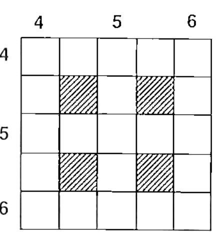
VERTICALEMENT : **1.** *voici que* (texte p. 18, note 1) — **2.** *on dit qu'elle est aveugle* — **3.** *moi* (texte p. 18, note 8) — **4.** *en chiffres romains : 1999 - 499* — **5.** *c'est pourquoi* — **6.** *conjonction de coordination - négation* — **7.** *peut être suivi de l'acc. ou de l'abl. - coordonne* — **8.** *2e p. sg. de* sto, as, are *: se tenir debout - 990* (chiffres romains).





MOTS EN CROIX

1. *il s'empare*
2. *je briguerai*
3. *tu redoutes*
4. *on dit qu'elles volent*
5. *domaines des rois*
6. *je serai amoureux*



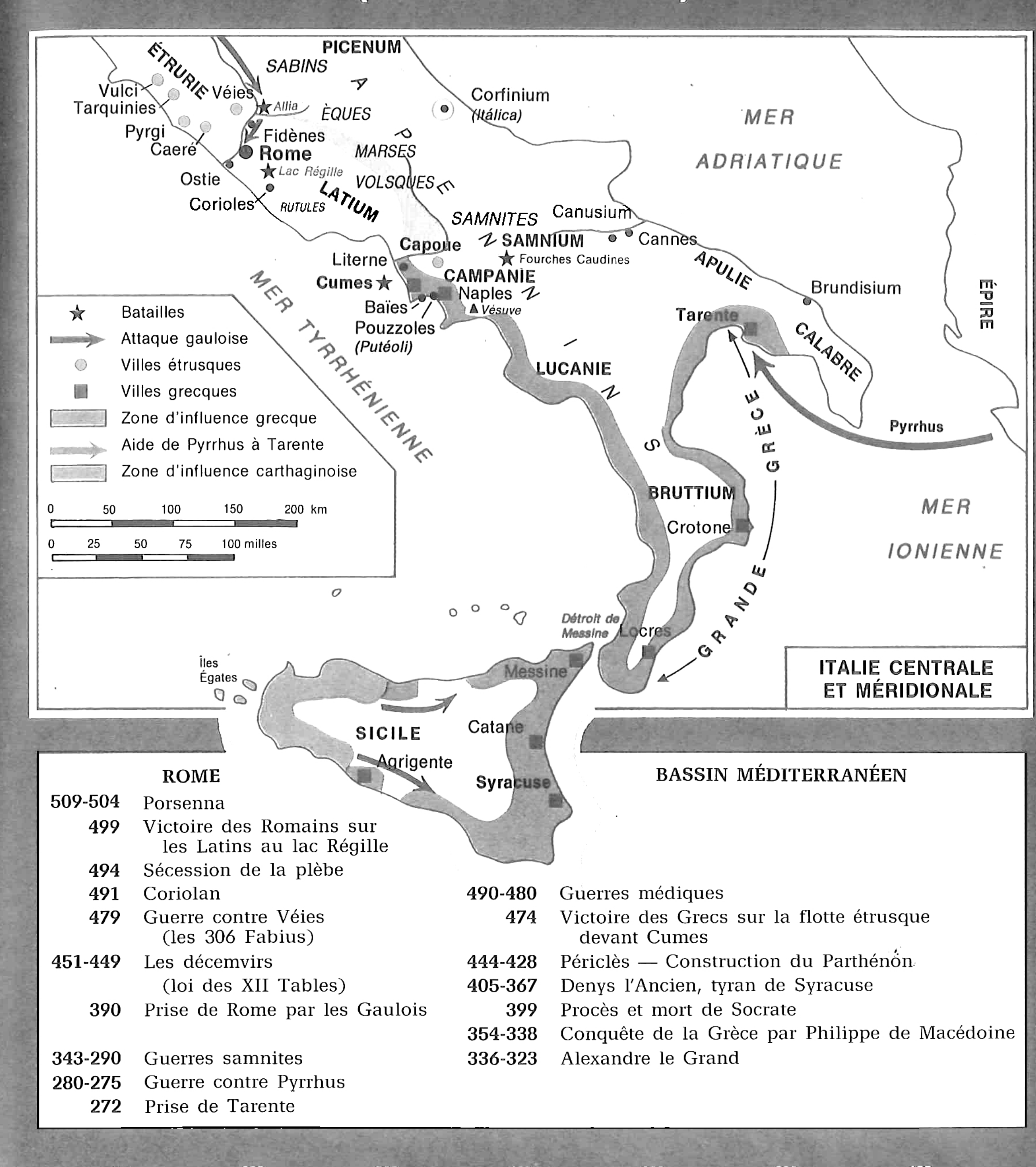
MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : **1.** *c'est ce qu'on se dit quand on s'acharne à trouver une solution* — **2.** *sert à questionner - cet infinitif n'a pas subi l'influence du rhotacisme* (p. 38) — **3.** *deux lettres du mot latin signifiant seulement - 200* (chiffres romains) - *999* (chiffres romains) — **4.** *à cheval - abl. masc. sg. du premier adj. cardinal* — **5.** *à l'intérieur d'un mur - du sexe masculin* — **6.** *je ferai* — **7.** *999 en chiffres romains* (2 fois) - *début et fin du souvenir* — **8.** Ásinus ...... fricat (citation connue) — **9.** *ainsi - pourquoi - nous nuirons.*

VERTICALEMENT : **1.** *je suis un assassin* — **2.** *contraire de toujours - deux lettres du futur de* tímeo — **3.** *995* (chiffres romains) - *trois lettres du nominatif pl. de* ara — **4.** *avec des troupes* — **5.** *ni - des amis* — **6.** *terminaison de 2e p. sg. - trois lettres de* verbum *- s'emploie quand on attend une réponse négative* — **7.** *sont au nombre de deux dans une citation connue - partie commune au nominatif et à l'accusatif sg. d'un mur* — **8.** *on la perd quand on vieillit* (acc.).

III. LA DIFFICILE CROISSANCE DE LA RÉPUBLIQUE

(509-272 av. J.-C.)



ROME		BASSIN MÉDITERRANÉEN	
509-504	Porsenna		
499	Victoire des Romains sur les Latins au lac Régille		
494	Sécession de la plèbe		
491	Coriolan	490-480	Guerres médiques
479	Guerre contre Véies (les 306 Fabius)	474	Victoire des Grecs sur la flotte étrusque devant Cumes
451-449	Les décemvirs (loi des XII Tables)	444-428	Périclès — Construction du Parthénon
		405-367	Denys l'Ancien, tyran de Syracuse
390	Prise de Rome par les Gaulois	399	Procès et mort de Socrate
		354-338	Conquête de la Grèce par Philippe de Macédoine
343-290	Guerres samnites	336-323	Alexandre le Grand
280-275	Guerre contre Pyrrhus		
272	Prise de Tarente		

800	700	600	500	400	300	200	100
VIIIe SIÈCLE	VIIe SIÈCLE	VIe SIÈCLE	Ve SIÈCLE	IVe SIÈCLE	IIIe SIÈCLE	IIe SIÈCLE	Ier SIÈCLE

chapitre

9



Horatius Coclès
Médaillon en bronze du IIe s. ap. J.-C.
Bibliothèque Nationale, Paris
U.D.F.-Gallimard

ROME RÉSISTE À L'EMPRISE ÉTRUSQUE

Tentatives de Tarquin pour reprendre le pouvoir

Románi putábant : « Cur Tarquínius Supérbus in **propínquo** óppido vivit ? Cur arma **jam** parat ? Mox **saevum** bellum geret, quod regnum recuperáre° cúpiet. » Ítaque **novas** cópias et **bona** arma parant.

Tarquínii vero **legáti** in cúriam° véniunt ; tyránni° bona tantum a Románis petunt. Sed verba in umbrā fáciunt cum ambitiósis° et ávidis° Románis qui° regnum amábant (erant etiam in número Június Bruti fílii !) :

« Dum[1] Tarquínius, vir **clarus**, pátriae **nostrae** praéerat, **beáti** erátis, amíci. Nunc pópulus **liber** est, sed **míseri** estis. Ítaque Tarquínii cópias in óppidum **vestrum** accipiétis[2]. »

Servus vero consílium audit et Bruti collégam° **magnā** curā monet. Mox Brutus et colléga condémnant ° **malos** viros qui Romae obésse cupiébant. Tarquínii bona pópulo **Románo** dant et servum líberum fáciunt. Brutus filiórum supplício° adésse debet.

Horatius Coclès au pont Sublicius 507 av. J.-C.

Tum Tarquínius Porsénnae°, qui Etrúscis° praéerat, legátos mittit et auxílium petit. Mox Porsénna cum magnis cópiis in agro Románo adest et castra in Janículo[3] ponit[4]. Románi non jam victóriam sperant[5] **multíque** fugam cápiunt.

Sed non erat via ab Etruscórum castris ad Románórum óppidum nisi[6] pontículus[7]. Tum vir magni ánimi, Horátius° Cocles°, solus[8] Porsénnae cópiis obest, et ante pontículum bono gládio diu pugnat, dum[1] Románi pontículum rumpunt[9]. Tandem cum armis ad Romános natat[10]. Pátriae grátia nunquam Horátio déerit, nam **laetus** pópulus **pulchram** clari viri státuam° in foro ponit[4].

Source : TITE-LIVE

1. dum : *pendant que* — **2.** accípio, is, ĕre : *laisser entrer* — **3.** Janículum, i, n. : *le Janicule* (plan p. 211) — **4.** pono, is, ĕre : *installer, placer* — **5.** spero, as, áre : *espérer* — **6.** nisi : *si ce n'est, excepté* — **7.** pontículus, i, m. : *petit pont* — **8.** solus, a, um : *seul* — **9.** rumpo, is, ĕre : *rompre, couper* — **10.** nato, as, áre : *nager.*

Vocabulaire

beátus, a, um : *heureux*
bonus, a, um : *bon*
clarus, a, um : *célèbre, illustre*
jam : *déjà, désormais*
non jam : *ne ... plus*
laetus, a, um : *joyeux, content*

legátus, i, m. : *représentant, émissaire ambassadeur*
liber, era, erum : *libre*
magnus, a, um : *grand*
malus, a, um : *mauvais, méchant*
miser, era, erum : *malheureux, misérable*
multi, ae, a : *nombreux, beaucoup de*

noster, nostra, nostrum : *notre*
novus, a, um : *nouveau*
propínquus, a, um : *proche*
pulcher, -chra, -chrum : *beau*
Románus, a, um : *romain*
saevus, a, um : *cruel*
vester, vestra, vestrum : *votre*

Les adjectifs de la première classe

Les adjectifs de la 1re classe se déclinent : au MASCULIN sur dóminus, puer, ager — au FÉMININ sur rosa — au NEUTRE sur templum.

1. Masculin sur dóminus

		M.	F.	N.	
SG.	N.	bonus	bona	bonum	*bon*
	V.	bone	bona	bonum	
	AC.	bonum	bonam	bonum	
	G.	boni	bonae	boni	
	D.	bono	bonae	bono	
	AB.	bono	bonā	bono	
PL.	N.	boni	bonae	bona	
	V.	boni	bonae	bona	
	AC.	bonos	bonas	bona	
	G.	bonórum	bonárum	bonórum	
	D.	bonis	bonis	bonis	
	AB.	bonis	bonis	bonis	

2. Masculin sur puer

M.	F.	N.	
miser	mísera	míserum	*malheureux*
miser	mísera	míserum	*misérable*
míserum	míseram	míserum	
míseri	míserae	míseri	

(suite comme bonus)

3. Masculin sur ager

pulcher	pulchra	pulchrum	*beau*
pulcher	pulchra	pulchrum	
pulchrum	pulchram	pulchrum	
pulchri	pulchrae	pulchri	

(suite comme bonus)

▶ **Présentation dans le lexique :**
bonus, a, um
miser, -era, -erum - pulcher, -chra, -chrum
c'est-à-dire successivement :
le nominatif masc., fém., neutre.

▶ Adj. en **-er** : le féminin donne le radical.
RADICAL d'où gén. m.
miser, **mísera** → **miser-** → **míseri**
pulcher, **-chra** → **pulchr-** → **pulchri**

L'accord et la place des adjectifs

Épithète ou attribut, l'adjectif s'accorde en genre, en nombre, et en cas avec le nom auquel il se rapporte.

En général, les noms de la **1re** déclinaison sont **féminins**
les noms de la **2e** déclinaison sont **masculins** ou **neutres.**
Nom et adjectif ont alors la même terminaison.

▶ Mais il existe aussi des noms **masculins** à la 1re décl. : noms d'hommes (ex. : **agrícola,** ae, m. : *paysan*) — noms de cours d'eau (ex. : **Séquana,** ae, m. : *la Seine*).

On décline donc : **bonus** agrícola, **bone** agrícola, **bonum** agrícol**am**, etc.

Inversement, il existe des noms **féminins** à la 2e déclinaison (type dóminus) : noms d'arbres (ex. : **laurus,** i, f. : *laurier*) — noms de terres, de pays, de villes (ex. : **humus,** i, f. : *sol* - **Aegýptus,** i, f. : *l'Égypte* - **Corínthus,** i, f. : *Corinthe*).

On décline donc : pulchr**a** laur**us,** pulchr**a** laur**e,** pulchr**am** laur**um,** etc.

RAPPEL (voir p. 17) : L'adjectif épithète précède généralement le nom.

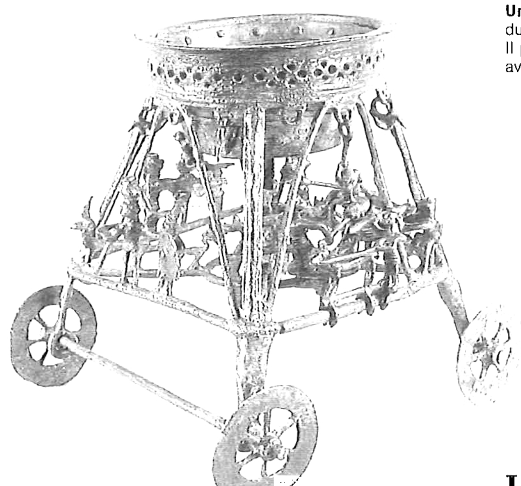
▶ Cependant, on place le plus souvent après le nom :
— les adjectifs possessifs : Pátria nostra. *Notre patrie.*
— les adjectifs désignant des peuples : Pópulus Románus. *Le peuple romain.*
(à la différence du français, ces derniers s'écrivent en latin avec une majuscule.)

Les adjectifs employés comme noms

Employés seuls, les adjectifs ont la valeur de noms. Ils désignent alors

au MASCULIN, des personnes :
bonus : *un homme bon, un homme de bien*
boni : *les gens de bien*
multi : *beaucoup de gens*
propínqui : *les proches parents*
nostri : *les nôtres, nos parents, nos amis*

au NEUTRE, des choses :
bonum : *une chose bonne, un bien, le bien*
malum : *une chose mauvaise, un mal, le mal*
bona : *les biens* - **mala :** *les maux*



Un " brasero " étrusque en bronze
du VI[e] s. av. J.-C. - Villa Giulia - Scala
Il permettait d'assurer le chauffage d'une pièce avec de la braise ardente.

LES ÉCHECS DE PORSENNA

Héroïsme de Mucius Scévola
507 av. J.-C.

Tum Porsénna consílium capit Romam obsidére[1]. Vir magnae audáciae°, Cáius° Múcius°, ad senátum[2] venit : « Num, Porsénnae auxílio, Tarquínius regnum recuperábit° ? Num Etrúsci° óppidum nostrum et templa Románа mox cápere póterunt ? Castra Etrúsca petam et Porsénnam interfíciam. »

In castris Etrúscis Porsénna tum pecúniam cópiis distribuébat° cum scribā°. Múcius vero Porsénnae lineaménta[3] ignorábat°. Ítaque gládium capit et míserum scribam pro Porsénnā intérficit. Multi áderant ; Múcium statim[4] cápiunt.

Sed vir dicit : « Románus sum ; malum tyránnum° interfícere cupiébam. Jam semper gládios Romános timére debébis, saeve Porsénna, nam pulchra consília Románis non desunt. Trecénti (CCC) Románi sumus qui° te[5] interfícere cúpimus, neque pro vitā nostrā timémus. » In fóculi[6] flammas° dextram[7] ante Etrúscos ínjicit[8], quia erráverat[9]. Ítaque Románi Múcium " Scaévolam[10] " vocant.

Tum Porsénna, pulchrum Múcii ánimum admirátus[11], Románis dicit : « Bellum non jam geram, sed óbsides[12] dare debébitis. » Erat in número Claélia, pulchra puélla ex clarā famíliā°.

Une jeune fille courageuse : Clélie
507 av. J.-C.

Claélia vero ab Porsénnae castris Romam vidére póterat. Bonum equum ínvenit, propínquam pátriam petit. Mox Porsénna legátos mittit Románis, qui° Claéliam statim[4] réddere[13] debent.

Sed Claéliae ánimus Porsénnam deléctat. Ítaque puéllam laudat et dicit : « Líbera eris, et nonnúllos[14] Romános liberáre° póteris. » Tum Claélia non viros sed púeros puellásque laeto ánimo ad Romae muros ducit.

Tandem Porsénna ex agro Románo cópias Etrúscas ducit. Pópulus Románus deis magnam grátiam habet.

Source : TITE-LIVE

1. obsídeo, es, ére : *assiéger* — **2.** senátus : *le sénat* — **3.** lineaméntum, i, n. : *trait (du visage)* — **4.** statim : *aussitôt* — **5.** te (accusatif) : *te* — **6.** fóculus, i, m. : *foyer, réchaud* — **7.** dextra, ae, f. : *la main droite* — **8.** injício, is, ĕre : *mettre* — **9.** erráverat : *elle s'était trompée* — **10.** Scaévola, ae, m. : *le Gaucher* — **11.** admirátus, a, um : *ayant admiré* — **12.** óbsides (acc. pl.) : *otages* — **13.** reddo, is, ĕre : *rendre* — **14.** nonnúlli, ae, a : *quelques.*

Exercices

9.1 Traduire et décliner : une belle femme - un nouvel ambassadeur - beaucoup de mots - notre camp.

9.2 Décliner : beátus agrícola - magna laurus - clarus poéta°.

9.3 Trois mots à ne pas confondre : liber, libri - liber, líbera, líberum - líberi, liberórum.

1. Amíco nostro sunt boni líberi. — 2. Amíci vestri líberis sunt multi libri. — 3. Románis erant multi líberi. — 4. Servi líberi viri non sunt. — 5. Poétae° in libris dicunt : « Beáti sunt agrícolae, quia cum líberis in agris líberam vitam agunt *(ils mènent).* »

9.4 Introduire dans les phrases suivantes l'adjectif qui convient : a) laetus - b) liber - c) clarus - d) malus - e) saevus - f) pulcher - g) miser - h) propínquus.

1. Amícus noster ... puéllam amat. — 2. Bonus amícus numquam ... consília dabit. — 3. Románi in foro ... viros audíre póterant. — 4. Propter victóriam, pópulus Románus ... est. — 5. Bonus servus mox ... erit. — 6. ... dóminus saepe servos timet. — 7. Románi cum ... pópulis bella saepe gerébant. — 8. Servórum vita ... erat.

9.5 Traduire : 1. Les gens de bien doivent aider [leurs] proches parents. — 2. Les nôtres combattaient déjà devant le camp. — 3. Le bien et le mal combattent souvent dans nos âmes. — 4. L'argent et les biens plaisent à beaucoup de gens. — 5. Pourquoi les gens célèbres sont-ils souvent malheureux ?

9.6 *La boule de neige*

1. Románi claros viros laudant.
2. Pópulus Románus claros viros amábat et laudábat.
3. In foro, multi Románi clarórum virórum famam laudábant.
4. Et in foro et in viis et in castris, multi Románi magnam clarórum virórum famam saepe laudábant.



Le printemps
Fresque de Stabies
Musée de Naples
Skira

Version

9.7 L'AUTOMNE ET L'HIVER. 1. Pulchris plátanis° non jam sunt fólia[1] : nonne nunc autúmnus° adest ? 2. Aéolus[2] deus saevos ventos° líberat° et magnae procéllae[3] nautis[4] obsunt. 3. Fluviórum[5] aquae multos agros étiam inúndant°. 4. Multae avículae[6] fugam cápient et propínquam Áfricae° terram petent ; multae vero ferae[7] in silvis non jam vívere póterunt nec superérunt. 5. Tandem, post mísera, erunt laeta : nam novus annus mox áderit et vernum[8] caelum[9] vidére potérimus.

1. fólium, ii, n. : *feuille* — **2.** Aéolus, i, m. : *Éole* — **3.** procélla, ae, f. : *orage, tempête* — **4.** nauta, ae, m. : *marin* — **5.** flúvius, ii, m. : *fleuve* — **6.** avícula, ae, f. : *jeune oiseau* — **7.** fera, ae, f. : *bête* — **8.** vernus, a, um : *printanier* — **9.** caelum, i, n. : *ciel.*

Thème

9.8 [LE PRINTEMPS]. 1. Bientôt des feuilles[1] nouvelles charmeront nos yeux[2]. 2. Il y aura de l'ombre dans les forêts proches et nous entendrons les jeunes oiseaux[1] dans les branches[3]. 3. Les hommes donneront enfin [leurs] soins aux champs et conduiront les chevaux dans les prés[4].

1. Voir notes 1 et 6 du texte précédent — **2.** *œil :* óculus, i, m. — **3.** *branche :* ramus, i, m. — **4.** *pré :* pratum, i, n.

Éléments de linguistique

Les déclinaisons de **rosa, dóminus, templum** (et donc de **bonus, a, um**) ont des ressemblances, par ex., pour nous borner au masculin et féminin :

Acc. sg. : rosam / dóminum
Acc. pl. rosas / dóminos
G. pl. : rosárum / dominórum.

Prenons l'exemple de l'accusatif pluriel :
Jusqu'ici nous avons distingué :
— le radical : ros- dómin-
— la terminaison : **-as** **-os**
Les linguistes distinguent :
— le thème : rosa- dómino-
— la désinence : **-s** **-s**

A la 1re **décl.**, le thème hérité de l'indo-européen est terminé par **a.**

A la 2e **décl.**, le thème est terminé par une voyelle alternante **e/o.**
Cette voyelle (dite **thématique** parce qu'elle termine le thème) se retrouve en grec (λόγος). Le son **e** n'apparaît qu'au vocatif ; le son **o** a parfois évolué en **u** en latin (dóminus, dóminum).

Sans entrer dans les détails, vous pouvez savoir que

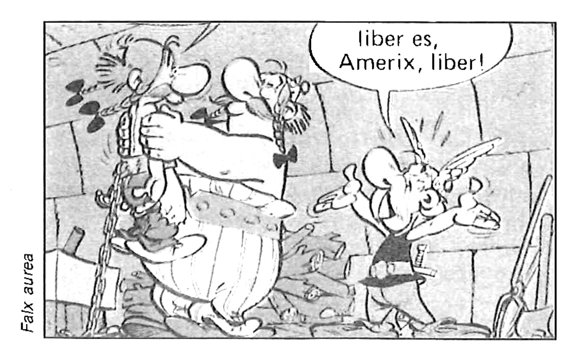
— le nominatif sg. **dóminu-s** a une désinence en **-s**, alors que le nominatif sg. **rosa** n'en a pas (cette variation se retrouve à la 3e décl.) ;
— les vocatifs **rosa** et **dómine** présentent **le thème** pur ;
— le gén. sg. **rosae** vient de *rosa-i, le gén. sg. **dómini** de *domino-i ;
— le dat.-abl. pl. **rosis** vient de *rosa-is, **dóminis** vient de *domino-is.

Des altérations phonétiques masquent donc souvent le thème.

L'héritage du latin

1 Former des mots sur le modèle de *bonifier* (bonus + fácere) à partir de **beátus, clarus, magnus.**

2 Relever dans un dictionnaire français quelques mots commençant par **multi.**



Falx aurea

3 Expliquer par l'étymologie : *avoir un air béat - la bonace précède ou suit la tempête - clair, clarté - un légat du pape - un libérateur* - l'adjectif *mal* dans les expressions : *bon an, mal an ; périr de male mort - sévir contre qqu'un, endurer des sévices.*

4 Laetus a donné l'adjectif *lie* dans la vieille expression *faire chère lie (faire une figure joyeuse,* d'où *faire un festin joyeux).* On retrouve le mot dans *liesse.*

5 Mots français empruntés au latin : *un magnum de vin (1,5 l) - le bonus* ou *le malus* (dans l'assurance automobile) - *faire du boni* (génitif : *qque chose de bon).*

Citations et proverbes

FORTÚNA CAECA[1] EST
(Proverbe cité, par ex., par Cicéron, *De Amicitiā, 54)*

POTEST EX CASĀ[2] VIR MAGNUS EXÍRE[3]
(Sénèque, *Lettres à Lucilius, 66, 3)*

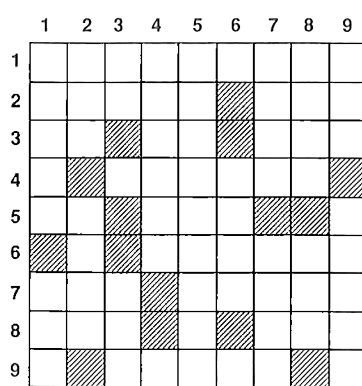
1. caecus, a, um : *aveugle* (rapprocher de *cécité)* — **2.** casa, ae, f. : *masure* — **3.** exire : *sortir.*

Récréation

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : **1.** *des malheureux* — **2.** *je serai absent - je serai* — **3.** *en chiffres romains : 51 - 999 - bientôt* — **4.** *tu aimeras* — **5.** *synonyme de* -que - *un* (abl. m. sg.) — **6.** *je guérirai* (sano, as, áre) — **7.** *siègent sur l'Olympe - fondée par Romulus* (acc.) — **8.** *elle est - radical de* amáre — **9.** *par les armes.*

VERTICALEMENT : **1.** *méchantes* (nominatif) - *au dieu* — **2.** *y - trois* — **3.** *terminaison d'infinitif - ainsi* — **4.** *nous serons* — **5.** *romaines* (génitif) — **6.** *contraire de* malus (abl. m. sg.) — **7.** *victime de son frère* (gén.) - *tu aimes* — **8.** *acc. pl. de* urus, i, m. : *auroch - terminaison d'imparfait* — **9.** *bientôt - capitale* (gén.).



L'année 509

Selon les historiens romains, la 245e année après la fondation de Rome (pour nous, l'année 509) avait vu trois événements capitaux :
— l'un **politique :** le remplacement de la royauté par un régime républicain ;
— l'autre **national :** la chute des Tarquins, qui libérait Rome de l'emprise étrusque ;
— le troisième **religieux :** l'inauguration par les nouveaux magistrats du grand temple du Capitole, dédié à Jupiter très bon et très grand, à Junon et à Minerve.

1. La république

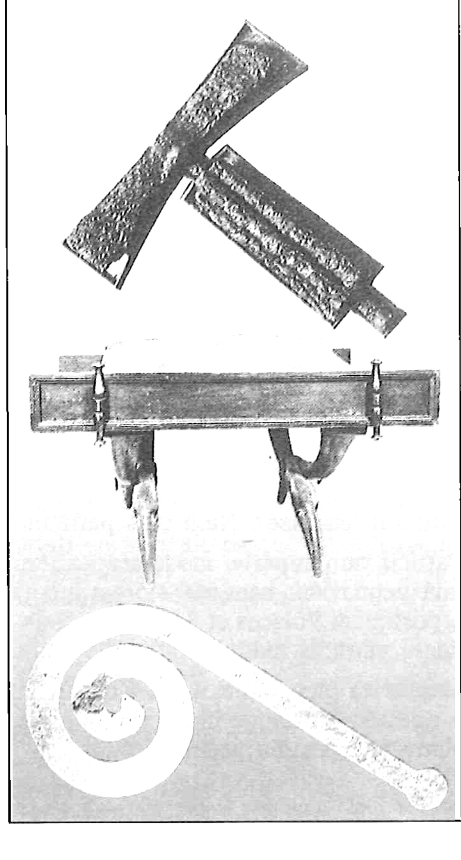
'est vraisemblablement bien vers cette date que le roi fut remplacé par plusieurs magistrats élus. Car il ne s'agit pas d'un événement isolé dans le monde méditerranéen : vers la même époque, la même évolution a lieu à Athènes (où les fils du tyran Pisistrate sont chassés en 510 et où la démocratie est rétablie), et surtout, plus près de Rome, dans certaines cités étrusques.

2. Le départ des Étrusques

'après Tite-Live, Tarquin le Superbe, chassé par de jeunes aristocrates romains, obtint l'aide du roi de Chiusi (Clusium) auquel les Romains résistèrent de belle manière. Mais la tradition romaine a sans doute travesti une réalité moins plaisante. On pense aujourd'hui que c'est Porsenna qui a chassé les Tarquins de Rome : c'est un nouvel épisode des luttes entre cités étrusques, dont on a vu un exemple avec l'arrivée au pouvoir de Servius (p. 51). Rome servit alors de base, durant plusieurs années, à l'armée de Porsenna qui cherchait à conquérir le Latium.

Réfugié chez les Latins, Tarquin fit appel au tyran grec de Cumes Aristodémos, et c'est une armée de Latins et de Grecs qui força Porsenna à repasser le Tibre, abandonnant Rome. Pourtant, les Tarquins ne purent reprendre leur trône.

Les insignes du pouvoir civil et religieux à Rome sont d'origine étrusque.
de haut en bas :
— **faisceaux** constitués par des baguettes liées entre elles et surmontées d'une hache (ils étaient portés par les licteurs devant les plus hauts magistrats et symbolisaient leur pouvoir de faire fouetter ou décapiter) (bronze de Vetulonia, Musée archéologique de Florence)
— **siège curule** aux pieds croisés et aux ornements d'ivoire (Musée de la civilisation romaine)
— **lituus :** bâton recourbé des augures (bronze de Cerveteri - Villa Giulia, Rome)



Quant aux Étrusques installés à Rome sous les Tarquins, ils ne quittèrent pas tous Rome en 509. Beaucoup d'artisans et de marchands y restèrent, notamment dans le " quartier étrusque " **(Vicus Tuscus).** On trouvait aussi des familles nobles et, parmi les magistrats qui ont succédé aux rois, entre 509 et 496, on relève beaucoup de noms étrusques. C'est progressivement que la vieille aristocratie romaine reprit le pouvoir.

3. Le temple de Jupiter

ême les historiens romains ont hésité sur la date précise de l'expulsion des Tarquins. Si la date de 509 a été retenue, c'est par un réflexe nationaliste, parce qu'elle permettait d'attribuer aux Romains et à eux seuls la dédicace du temple de Jupiter Capitolin par les nouveaux magistrats de la ville. Or la date de cette dédicace, authentifiée par les prêtres chargés d'établir le calendrier, ne pouvait être remise en question. Pourtant ce temple, qui allait dominer le paysage de Rome pendant des siècles, jusqu'à son incendie en 82 av. J.-C., est bien une œuvre typiquement étrusque, de même que la nouvelle triade capitoline (Jupiter, Junon, Minerve) qui remplaça dès lors la triade primitive (Jupiter, Mars, Quirinus), d'origine indo-européenne (voir p. 28).

À leur départ, les Étrusques laissaient une ville prospère et déjà puissante. Les débuts de la République, idéalisés par la tradition romaine, marquent en fait une régression. C'est ce qu'on peut appeler le " Moyen Âge " romain.

chapitre 10



Un patricien
Bronze romain du IIIe s. av. J.-C.
Musée du Capitole (Rome)

LA RÉVOLTE DES PLÉBÉIENS CONTRE LES PATRICIENS

Les plébéiens s'organisent

Si Titi° Lívii° librum **legétis,** númerum **accipiétis** bellórum quae[1] Románi cum propínquis pópulis gessérunt. Post tot[2] saeva bella, plebéii[3] in forum venérunt, ibíque legátos legérunt quos[1] ad patrícios[4] misérunt. **Postquam** patrícii legátos accepérunt, vir unus verba fecit :

Revendications des plébéiens

« Pro Romā líberā arma cepi, quia pulchram victóriam pátriae **meae** dare cupiébam. Plebéii semper ita fécerant. Saevi **autem** Volsci[5] et mali Sabíni° agros meos **occupavérunt,** diu **mansérunt,** bona mea cepérunt. Ítaque ruínas° tantum plebéii post victóriam habuérunt. Patrícii vero plebéiis pecúniam credidérunt[6], sed **nisi** pecúniam patríciis réddere[7] potérimus, mox servi érimus, **aut** ex pátriā míseri cum líberis nostris **cédere** debébimus.

« Nonne cum Volscis bene pugnávimus ? Nonne bonum **praesídium** pátriae nostrae fúimus ? Cur, miserórum servórum **modo, sine** pecúniā semper vívere debébimus, postquam claris pugnis Romae profúimus et magnam glóriam gládiis nostris accépimus ? Nonne pulchrum est[8] agrum Románum **defendísse** ? Num cum patríciis bellum géssimus ? »

Riposte des patriciens

Patrícii vero **supérbo** modo **respondérunt** : « Pro pátriā **tuā,** non pro pecúniā pugnavísti, nam plebeiórum auxílium Romae deésse non debet. Num, postquam Volscos et Sabínos vicístis, Romae obéritis ? Plebéii, nisi pecúniam patríciis reddíderint[7], servi erunt. »

La sécession de la plèbe sur le mont Sacré 494 av. J.-C.

Magna **ira** plebeiórum ánimos occupávit, postquam saeva patriciórum verba audivérunt. Ítaque in Sacrum Montem[9] cédere consílium cepérunt. Ibi castra et praesídia **posuérunt.**

Source : TITE-LIVE

1. quae (acc. n. pl.), quos (acc. m. pl.) : *que* — **2.** tot : *tant de* — **3.** plebéius, a, um : *plébéien* — **4.** patrícius, a, um : *patricien* — **5.** Volscus, a, um : *volsque* — **6.** credo, is, ĕre, crédidi, créditum : *prêter* — **7.** reddo, is, ĕre, réddidi, rédditum : *rendre* — **8.** pulchrum est : *il est beau* — **9.** in Sacrum Montem : *sur le mont Sacré* (colline des environs de Rome).

Vocabulaire

accípio, is, ĕre, accépi, accéptum : *accueillir, recevoir, apprendre* (ab + ABL. : *de quelqu'un*)
aut : *ou*
autem : *or, mais, quant à* (se place après le 1er mot)
cedo, is, ĕre, cessi, cessum : *partir, se retirer* (+ DAT.) : *céder (à)*
defféndo, is, ĕre, defféndi, deffénsum : *défendre*
ira, ae, f. : *colère*
lego, is, ĕre, legi, lectum : *choisir, élire, lire*
máneo, es, ére, mansi, mansum : *rester*
meus, mea, meum : *mon*
modus, i, m. : *manière, façon*
nisi : *si ... ne ... pas*
occupo, as, áre, ávi, átum : *s'emparer de, occuper*
pono, is, ĕre, pósui, pósitum : *placer, poser, installer*
postquam : *après que* (+ INDICATIF)
praesídium, ii, n. : *protection, garnison*
respóndeo, es, ére, respóndi, respónsum : *répondre*
si : *si*
sine + ABL. : *sans*
supérbus, a, um : *orgueilleux*
tuus, tua, tuum : *ton*

Parfait, plus-que-parfait, futur antérieur

La quatrième forme des temps primitifs est la **1re personne du sg. du parfait.**
Ex. : amo, amas, amáre, **amávi,** amátum

On obtient le **radical du parfait** en enlevant la terminaison **-i.**

Ex. : **amáv-i**	1re conjugaison	presque toujours parfait en **-ávi** ▶ Exception : do
mónu-i	2e conjugaison	La plupart du temps, parfait en **-ui** ▶ Exceptions : máneo, respóndeo, vídeo
mis-i **cep-i**	3e conjugaison	Pas de règle sûre de formation. Apprendre les temps primitifs ou consulter le lexique
audív-i	4e conjugaison	La plupart du temps, parfait en **-ívi** qui peut s'abréger en **-ii** (**audívi** ou **aúdii**) ▶ Exceptions : vénio, invénio
fu-i	(parfait de sum)	Les composés forment leur parfait normalement (ex. **ádfui, prófui**), ▶ Exceptions : possum **(pótui)** - absum **(áfui).**

Sur le radical du parfait on forme :

1. le **PARFAIT** de l'indicatif.
Il se traduit en français par
le passé simple : **amávi :** *j'aimai*
le passé composé : **amávi :** *j'ai aimé*
le passé antérieur : **amávi :** *j'eus aimé*
Postquam Romam vidit...
Après qu'il eut vu Rome...

Radical du parfait +	**-i** **-ísti** **-it** **-imus** **-ístis** **-érunt**	amávi amav**ísti** amáv**it** amáv**imus** amav**ístis** amav**érunt**

2. le **PLUS-QUE-PARFAIT** de l'indicatif.
Il se traduit en français par le plus-que-parfait :
amáveram : *j'avais aimé*

Radical du parfait +	**-eram** **-eras** **-erat** **-erámus** **-erátis** **-erant**	amáv**eram** amáv**eras** amáv**erat** amav**erámus** amav**erátis** amáv**erant**

3. le **FUTUR ANTÉRIEUR** de l'indicatif.
Il se traduit en français par le futur antérieur
amávero : *j'aurai aimé*

Radical du parfait +	**-ero** **-eris** **-erit** **-érimus** **-éritis** **-erint**	amáv**ero** amáv**eris** amáv**erit** amav**érimus** amav**éritis** amáv**erint**

4. l'**INFINITIF PARFAIT.**
amavísse : *avoir aimé*

Radical du parfait +	**-ísse**	amav**ísse**

SI, NISI + indicatif futur

En latin, lorsque le verbe principal est au futur, le verbe de la subordonnée de condition introduite par **si** *(si)* ou **nisi** (*si ... ne ... pas)* est au futur ou au futur antérieur.

Si librum { leges, / légeris, } laetus ero. *Si tu lis un livre, je serai content.*

L'APAISEMENT DES LUTTES SOCIALES

Craintes des patriciens

Tum patrícii° plebeiórum° iram timuérunt, nam plebéii Romam semper defénderant. « Si novum bellum propínquus pópulus geret, plebeíne Romam tunc defféndent ? Nisi concórdiam° fecérimus, Sabíni° aut Volsci° Romam vincent, quia praesídium pátriae nostrae non jam erit, nec sine plebeiórum auxílio Romae muros deféndere potérimus. »

L'ambassade de Ménénius Agrippa : Apologue des membres et de l'estomac

Fruméntum[1] autem jam déerat, quod plebéii ex agris césserant. Ítaque patrícii legátum[2] ad plebeiórum castra clarum virum, Menénium Agríppam, misérunt. Multa verba non fecit, sed plebéiis fábulam[3] tantum dixit : « Diu membra[4] et stómachus[5] in beátā concórdiā vixérunt. Membra vero quondam[6] putavérunt : " Stómacho cibum[7] non jam dábimus, nam in ótio[8] semper manet. " Sed mox membris quoque cibus défuit, nam stómachus non tantum cibum áccipit, sed étiam cibum membris parat, stomachíque auxílium necessárium° est. Ita neque patrícii sine plebéiis, neque plebéii sine patríciis vívere possunt. »

Pulchra Menénii Agríppae verba pópulum delectavérunt et plebeiórum ira fábulae cessit. Ítaque plebéii in castris non mansérunt, sed cum Menénio Agríppā Romam petivérunt. Jam tribúnos[9] légere potuérunt, qui pópuli causam semper defendébant.



Une des douze tables de lois (ici : la quatrième, qui concerne le droit familial) - Reconstitution du musée de la civilisation romaine

Les lois des Douze Tables 450 av. J.-C.

Post quadragínta (XL) annos, discórdia° íterum[10] magna fuit. Tum Románi decem (X) viros legérunt qui leges[11] fecérunt et in duódecim (XII) tábulis[12] scripsérunt. Pópulus XII tábulas in foro pósuit, et Románi in concórdia diu vixérunt.

445 av. J.-C.

Tandem post multos annos patrícii féminas plebéias, plebéii féminas patrícias in matrimónium[13] dúcere étiam potuérunt.

Source : TITE-LIVE

1. fruméntum, i, n. : *blé* — **2.** legátum : attribut du C.O.D. : *comme ambassadeur* — **3.** fábula, ae, f. : *fable, apologue* — **4.** membrum, i, n. : *membre* — **5.** stómachus, i, m. : *estomac* — **6.** quondam : *un jour* — **7.** cibus, i, m. : *nourriture* — **8.** ótium, ii, n. : *oisiveté* — **9.** tribúnus, i, m. : *tribun* — **10.** íterum : *de nouveau* — **11.** leges (acc. pl.) : *lois* — **12.** tábula, ae, f. : *table* — **13.** in matrimónium dúcĕre : *épouser*

Conseil

Revoir dans le vocabulaire des chapitres 5 à 8 les temps primitifs des verbes.

Exercices

10.1 Conjuguer au parfait : sum, possum - óccupo, do - móneo, máneo - vinco, lego - fácio, rápio - aúdio, vénio.

10.2 Donner l'infinitif parfait, la 3e p. du sg. du pl.-q.-pf., la 3e p. du pl. du futur antérieur des verbes de l'exercice précédent.

10.3 Traduire :
tu as lu, vous avez lu - tu as placé, vous avez placé - ils cédèrent, ils avaient cédé, ils auront cédé - ils ont répondu, ils avaient répondu, ils auront répondu.

10.4 Transposer à l'infinitif pf. : posse - fácere - dare - vívere - víncere.

10.5 Transposer sans modifier la personne :
au parfait : óccupant - respóndet - legit
accípitis - cedunt - deféndis
au pl.-q.-pf. : ponébat - accipiebátis - manébant
defendebátis - dabas
au fut. ant. : occupábo - leget - manébunt
cedétis - accípient - dices.

10.6 Traduire, puis mettre au futur : 1. Si tu réponds bien, je loue tes paroles. — 2. S'il reste, je me retire. — 3. S'il cède toujours, il ne peut pas commander. — 4. Si nous apprenions une victoire, nous étions contents.

10.7 *Démontage et remontage :* 1. a) Pópulus Románus liber esse cupiébat. - b) Pópulus Románus cum propínquis pópulis diu bella gessit. - c) Pópulus Románus Itáliam armis occupávit. - d) Pópulus Románus in Itáliā multa praesídia pósuit.
2. Quod liber esse cupiébat, pópulus Románus, postquam cum propínquis pópulis per multos annos saeva bella gessit, tandem Itáliam armis occupávit ibíque multa praesídia pósuit.

Thème

10.8 [LE PAYSAN, SON CHEVAL...] 1. Il y avait en Italie[1] un paysan[2] malheureux : [notre] homme avait seulement un cheval. 2. Un jour[3] il dut gagner à[4] cheval la place forte voisine *(proche)*. 3. Mais la route fut longue[5] et l'ombre de la nuit[6] surprit *(prit)* le paysan et [ses] enfants. 4. Enfin, parce qu'un étang[7] était proche, le paysan prit la résolution [de] rester là avec son cheval et [ses] enfants. [à suivre].

1. *Italie :* Itália, ae, f. — **2.** *paysan :* agrícola, ae, masculin — **3.** *un jour :* olim — **4.** *à = au moyen de* — **5.** *long :* longus, a, um — **6.** *de la nuit = nocturne :* noctúrnus, a, um — **7.** *étang :* stagnum, i, n.

Version

10.9 ... ET LA LUNE (suite du texte précédent) 1. Luna° tunc erat plena° et agrícolae[1] líberi in stagni[1] aquis lunae simulácrum[2] vidére potuérunt (luna autem, ut[3] putábant, est dea°). 2. Líberi timuérunt et dixérunt : « Dea nostra in stagnum mísera cécidit[4]. » 3. Equus autem propínquum stagnum petíverat et, quod aquam bíberat[5], lunae simulácrum turbáverat[6]. 4. Simul[7], propter magna núbila[8], luna in caelo[9] défuit. 5. Púeri agrícolam monuérunt : « Equus lunam bibit : in equi stómacho[10] nunc est ; nisi lunae déderis auxílium, non jam deam nostram vidére potérimus. » 6. Ítaque agrícola, quod deórum iram timébat, equum gládio interfécit. 7. Mox autem non jam fuérunt núbila, et lunam vidére potuérunt. 8. Tum laetus agrícola dixit : « Bene feci : nonne nunc, auxílio meo, dea nostra est líbera ? »

1. voir notes 2 et 7 du texte 10.8 — **2.** simulácrum, i, n. : *image, reflet* — **3.** ut : *ainsi que, à ce que* — **4.** cado, is, ĕre, cécidi, casum : *tomber* — **5.** bibo, is, ĕre, bibi : *boire* — **6.** turbo, as, áre, ávi, átum : *troubler* — **7.** simul : *en même temps* — **8.** núbilum, i, n. : *nuage* — **9.** caelum, i, n. : *ciel* — **10.** stómachus, i, m. : *estomac.*



Halte d'un cavalier
Fresque de Pompéi
Musée de Naples - Skira

Éléments de linguistique

Le mot **parfait** vient de **perfício, is, ĕre, perféci, perféctum** : **faire jusqu'au bout, achever**. Les latins opposaient déjà (Varron : *De linguā latínā*) le **perféctum**, exprimant l'action achevée, à l'**inféctum** (**in** négatif + **factum**) : ce qui n'est pas encore fait, donc en train de se faire.

Reprenant ces mots, les linguistes opposent **infectum** (présent et temps du présent) et **perfectum** (parfait et temps du parfait) sur les points suivants :

1 Le sens. Il est vrai qu'on trouve encore en latin la distinction entre :

— **infectum** (action en cours) :
 dicit : *il est en train de parler*

— **perfectum** (action achevée) :
 vixit : *il a fini de vivre → il est mort.*
 dixi : *j'ai fini de parler*
 fuit Ilium (Virgile) : *Ilion (Troie) n'existe plus.*

Cette valeur **(action en cours / action achevée)** s'appelle l'**aspect** d'une forme verbale. On la retrouve en grec ancien, en russe ; le français l'exprime généralement par des périphrases *(je suis en train de ..., j'ai fini de ...).*

Mais le latin, comme le français, privilégie la valeur **temporelle**, qui situe l'action dans le **temps (présent, passé, futur)** et le parfait latin sert généralement à situer l'action dans le passé sans préciser sa durée ; c'est donc le temps du récit historique, et il correspond au passé simple français qui en dérive.

2 La formation. Le thème du perfectum diffère de celui de l'**infectum**, et il n'y a pas de règle pour déduire l'un de l'autre. D'où la nécessité de connaître les temps primitifs des verbes.

3 Le suffixe caractéristique du parfait **-is-** inséré entre le thème et la désinence dans **amav-ís-ti, amav-ís-tis, amav-ís-se**. Ce suffixe a évolué en **-er-** devant voyelle (rhotacisme, puis transformation du **ĭ** en **e** devant un **r**) : parfait **amav-ér-unt** - pl.-q.-pf. : **amáv-er-am...** - futur antérieur **amáv-er-o...**

4 Certaines désinences propres au parfait (en particulier 1ʳᵉ et 2ᵉ p. du singulier).

L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : *une sinécure - un individu irascible, l'ire de Dieu* (le mot *ire*, bien connu des cruciverbistes, est vieilli).

2 Quels mots français peut-on rattacher au supin de **accípio - cedo - defendo - lego - óccupo - pono - respóndeo** ?

3 Manére se retrouve dans *manoir* (petit château non fortifié), *manant* (paysan qui doit *rester* sur la terre du seigneur). *Une maison* (ancien français *mansion*), *un mas* (provençal), *une masure*, et les noms de lieu en *ménil (Ménilmontant, Blanc-Mesnil)* viennent de la même racine.

4 Modus a donné *mode*, passé au féminin par influence de l'***e*** final (ex. : *des tripes à la mode de Caen, un cousin à la mode de Bretagne)*, puis revenu au masculin par une réaction étymologique savante *(un mode d'emploi, le mode indicatif).* L'expression *grosso modo (d'une manière approximative)* est certes du latin, mais elle date de Moyen Âge.

5 On appelle *présides* (du latin praesídium par l'intermédiaire de l'espagnol *presidio)* les *garnisons* établies par les Espagnols sur une côte étrangère (ex. : *les présides africains de Melilla et Ceuta).*

Asterix Gallus





Citations et proverbes

VENI, VIDI, VICI
(cité par Suétone. *Vie de César, XXXVII)*

C'est le compte rendu — d'une brièveté inégalée — fait par César de sa victoire sur un roi d'Orient, Pharnace, en 47 av. J.-C.

Récréation

Traduire : *ils restèrent*, puis former le plus grand nombre de mots latins possible en utilisant certaines lettres de cette forme.

L'organisation sociale

1. Patriciens et plébéiens

haque famille romaine avait à sa tête un père de famille **(pater famílias)**, qui avait à l'origine le droit de la représenter au Conseil des Anciens ou sénat **(senátus**, du mot latin qui signifie *vieux*). Très vite cependant, certaines familles, dont la richesse venait de grandes propriétés et de l'élevage, s'arrogèrent le droit de siéger seules au sénat ; ces sénateurs de père en fils **(Patres)** et leur famille constituèrent une aristocratie, les patriciens **(patrícii).**

L'ensemble des familles descendant du même ancêtre commun par la ligne masculine constituait une sorte de clan, la **gens.** Tous les membres d'une **gens** participaient à un culte commun, celui de cet ancêtre et portaient le même nom **(gens Fábia, gens Cornélia, gens Aemília**, etc.).

Chaque **gens** s'assurait l'appui (lors des votes en particulier) d'un grand nombre de citoyens (ses clients) à qui, en retour, elle assurait assistance et protection.

La plèbe était constituée par tous ceux qui n'appartenaient pas au patriciat : membres de telle ou telle **gens** exclue du patriciat, et toute une population de vaincus et d'immigrés qui n'étaient pas entrés dans le cadre d'une **gens.**



Un patricien portant les **imágines** de sa **gens** (représentation sous forme de bustes en cire des ancêtres de la **gens** ; on les exposait lors des grandes cérémonies)

2. La révolte de la plèbe

ême si elle n'était pas directement à l'origine de la chute des Tarquins, l'aristocratie romaine tenta d'en profiter pour confisquer le pouvoir à son profit. Le pouvoir royal avait été transmis à deux magistrats, que l'on appela plus tard **consuls**, élus pour un an. Mais pendant de longues périodes, seuls les patriciens furent élus consuls ; et même, pendant 12 ans, l'un des deux consuls fut toujours issu du clan des **Fábii** (la **gens Fábia**), dont on verra la triste fin (p. 76).

Supportant mal cette injustice sociale, les plébéiens se séparèrent des patriciens en 494 (on dit qu'ils firent sécession).

Devant le risque d'un éclatement de la cité, les patriciens durent accepter la création des tribuns de la plèbe. D'abord au nombre de deux, comme les consuls, ils étaient " sacro-saints ", c'est-à-dire que nul ne pouvait porter la main sur eux ; ils disposaient du droit de veto ou d'intercession, qui leur permettait de bloquer toute décision lésant la plèbe. Les plébéiens reçurent aussi le droit d'organiser leur propre assemblée **(concílium plebis)**, dont les décisions ne s'appliquaient qu'à la plèbe.

3. Les lois des XII tables

u milieu du Vᵉ s., un collège de dix magistrats, les Décemvirs, fut chargé de rédiger les lois dites des XII tables, gravées sur des tables de bronze. Ce passage du droit coutumier, dont seuls quelques patriciens privilégiés connaissaient les règles, au droit écrit, public et accessible à tous, marque un grand progrès dans l'évolution juridique de Rome et un succès pour la plèbe, puisque tous les citoyens étaient désormais égaux devant la loi.

Pourtant, l'un des articles de loi interdisait les mariages mixtes entre patriciens et plébéiens ; cette nouvelle tentative du patriciat de se constituer en une caste fermée échoua quelques années plus tard, avec une nouvelle loi autorisant les mariages mixtes ; en 367, une autre loi imposa que l'un des deux consuls fût plébéien. Désormais, la carrière politique était ouverte à la plèbe.

chapitre 11



Affrontement de deux guerriers
Denier d'argent - Collection Lambert

LA GUERRE CONTRE VÉIES : LES 306 FABIUS

Une armée formée par une seule famille
479 av. J.-C.

Saepe Veiórum[1] cópiae in agrum Románum procedébant[2]. **Fruméntum,** incolárum[3] bona templorúmque **aurum rapiébant.** Ítaque Fábius consul[4] cum propínquis in cúriam[5] venit et dixit :

« **Cétera** bella gérite cum malis pópulis qui° pátriae nostrae obsunt. Fábiis vero curam **commíttite** belli **advérsus** Véios. Roma, **a** Fábiis defénsa, **tuta** erit. Trecénti sex (CCCVI) sumus ; sine ceterórum auxílio arma capiémus et belli fortúnam **mutábimus.** Nisi ita faciémus, fruméntum mox **cunctis** déerit. »

Pópulus, famā mónitus, consílium Fabiórum laudávit, qui **pauci,** sed jam clari, advérsus Véios **sub** armis procedébant[2].

Postquam ad Crémeram[6] venérunt, castra posuérunt et locum bono praesídio **tenuérunt.** Magnam **praedam** in agris faciébant, neque **perícula** timébant. Post multas pugnas, Veiórum cópiae, a Fábiis victae, legátos misérunt indútias[7] petítum.

Victimes d'une embuscade

Sed mox Veiórum íncolae[3] novum bellum commisérunt et tandem, quod víncere non potúerant, insídias[8] paravérunt. Cunctos Fábios in **parvum** locum **pressos** interfecérunt, nam Fábii neque a céteris Románis neque a **sóciis** auxílium petíverant. Victi Fábii pátriam non jam vidérunt.

Unus tantum supérfuit, quia puer tum erat. Cum féminis et puéllis in tuto loco **relíctus,** non pugnáverat. Pópulus Románus supérbam audáciam° et míseram fortúnam Fabiórum memóriā semper ténuit.

Source : TITE-LIVE

1. Véii, Veiórum, m. : *Véies* (carte p. 33) — **2.** procédo, is, ĕre : *s'avancer* — **3.** íncola, ae, m. : *habitant* — **4.** consul (nominatif) : *consul* — **5.** cúria, ae, f. : *la curie* (salle de séances du sénat) — **6.** Crémera, ae, m. : *le Crémère* (carte p. 33) — **7.** indútiae, árum, f. : *trêve* — **8.** insídiae, árum, f. : *embuscade.*

Vocabulaire

▪a ou **ab** + ABL. : *par* (c. d'agent - p. 77)
advérsus + ACC. : *contre*
aurum, i, n. : *or*
céteri, ae, a : *(tous) les autres*
commítto, is, ĕre, -mísi, -míssum : *confier engager, commencer - commettre*
cunctus, a, um : *tout, tout entier*
cuncti, ae, a : *tous (sans exception)*
fruméntum, i, n. : *blé*
muto, as, áre, ávi, átum : *changer, changer de*
parvus, a, um : *petit*
pauci, ae, a : *peu nombreux, peu de*
perículum, i, n. : *danger, péril*
praeda, ae, f. : *butin, proie*
premo, is, ĕre, pressi, pressum : *presser, serrer de près, accabler*
rápio, is, ĕre, rápui, raptum : *emporter, enlever*
relínquo, is, ĕre, relíqui, relíctum : *laisser, quitter, abandonner*
sócius, a, um : *allié*
sub : + ABL. (lieu où l'on est) ou ACC. (lieu où l'on va) : *sous*
téneo, es, ére, ténui, tentum : *tenir, détenir, maintenir, retenir, garder*
memóriā tenére + ACC. : *garder en mémoire, garder le souvenir de*
tutus, a, um : *protégé, sûr, en sécurité*

▪Ce signe indique qu'un mot déjà cité réapparaît avec un sens nouveau.

L'impératif

Formation :
SG. 2 : radical pur du présent (retrancher -re ou -se de l'infinitif présent).
PL. 2 : terminaison **-te** (avec alternance vocalique e/i à la 3e conjugaison)

	1	2	3		4
SG. 2	es *sois*	ama *aime*	mone *avertis*	mitte *envoie*	cape *prends*	audi *entends*
PL. 2	este *soyez*	amáte *aimez*	monéte *avertissez*	míttite *envoyez*	cápite *prenez*	audíte *entendez*

▶ À la 3e conjugaison, dico, duco, fácio font **dic** (dícite) - **duc** (dúcite) - **fac** (fácite).
▶ L'impératif se place généralement en début de phrase.

Le supin et le participe parfait passif

1. La cinquième forme des temps primitifs s'appelle le **SUPIN.**
Ex. : amo, amas, amáre, amávi, **amátum**
▶ Certains verbes n'ont pas de supin (en particulier sum et ses composés).

Le supin exprime le **but après un verbe de mouvement.**
Vénio lectum. *Je viens pour lire. Je viens lire.*

On obtient le **radical du supin** en enlevant la terminaison **-um**

Ex. : **amát** -um **1re** conjugaison — Presque toujours, supin en **-átum**
mónit-um **2e** conjugaison — La plupart du temps, supin en **-itum**
▶ Exceptions : máneo, respóndeo, téneo, tímeo, vídeo
miss-um **3e** conjugaison, **capt**-um — Pas de règle sûre de formation.
▶ Apprendre les temps primitifs ou consulter le lexique.
audít-um **4e** conjugaison — La plupart du temps, supin en **-ítum**
▶ Exceptions : vénio, invénio

2. On forme le **PARTICIPE PARFAIT PASSIF** en ajoutant au radical du supin les terminaisons **-us, -a, -um**

Ex. : **amátus,** a, um : *aimé* ou *ayant été aimé*
mónitus, a, um : *averti*
missus, a, um : *envoyé*
captus, a, um : *pris*
audítus, a, um : *entendu*

▶ Le participe parfait passif se décline comme bonus, a, um
▶ Il s'accorde en genre, nombre, cas, avec le nom auquel il se rapporte.

Compléments du verbe passif (moyen et agent)

Si le complément du verbe passif est une **chose** (complément de moyen), il se met en latin à l'**ablatif sans préposition.**
Interféctus gládio. *Tué par (avec) une épée.*

Si c'est un **être animé** (complément d'agent), il se met en latin à l'**ablatif** précédé de **a** ou **ab.**
Interféctus a servo. *Tué par un esclave.*

LA DICTATURE[1] DE CINCINNATUS

Victoire des Èques

Aequi[2], postquam cum Románis saevum bellum commisérunt, Romanórum castra obsedérunt[3]. Pópulus Románus Aequórum victóriam et Romae ruínam° timébat, nam sócii auxílium míttere non póterant neque Romae praesídium erat.

De la charrue à la dictature

Ítaque Románi consílium cepérunt dictatúram° Quínctio Cincinnato dare. Cincinnátus autem vir clarus erat, sed dictatúram non petíverat neque in foro áderat. Legáti sine morā[4] missi Cincinnátum tunicátum[5] invenérunt, nam parvum agrum magnā curā tum arábat[6]. Cincinnátus togam° petívit et pópuli Románi consílium audívit, a legáto lectum :

« O Cincinnáte, dictatúram áccipe ; praees novis cópiis ; líbera° Romános in castris pressos ; defénde pátriam nostram. Si auxílium a deis petémus, mox perículum áberit et Roma tuta erit. »

Une dictature de 15 jours
458 av. J.-C.

Tum Cincinnátus agrum relínquit. Mox novas cópias parat et advérsus Aequos ducit. Magnā pugnā líberat° Romános obséssos[3] qui° non diu sine auxílio mánserant. Magnam praedam facit et Aequos victos sub jugum[7] mittit.

Laetus pópulus bellum bene gestum in foro et viis celebrávit°. Cincinnátus vero post triúmphum° Románis diu praeésse non cupívit, quod victória ánimum non mutáverat. Ítaque Romam mox relíquit et parvum agrum petívit, non armórum glóriā sed agricultúrā° delectátus.

Source : TITE-LIVE

1. La dictature était une magistrature exceptionnelle confiée à un seul homme pour six mois, en cas de péril extrême — 2. Aequi, órum, m. : *les Èques* — 3. obsídeo, es, ére, obsédi, obséssum : *assiéger* — 4. mora, ae, f. : *retard* — 5. tunicátus, a, um : *vêtu d'une tunique* — 6. aro, as, áre : *labourer* — 7. jugum, i, n. : *joug* (constitué par trois lances : deux plantées en terre, l'autre attachée dessus transversalement : les ennemis vaincus devaient baisser la tête en passant sous le joug).

Exercices

11.1 Donner l'impératif de pugno, téneo, respóndeo, cedo, pono, cúpio, fácio, interfício, vénio, praesum.

11.2 Donner le participe parfait de laudo, paro, muto, hábeo, móneo, commítto, premo, relínquo, rápio, aúdio.

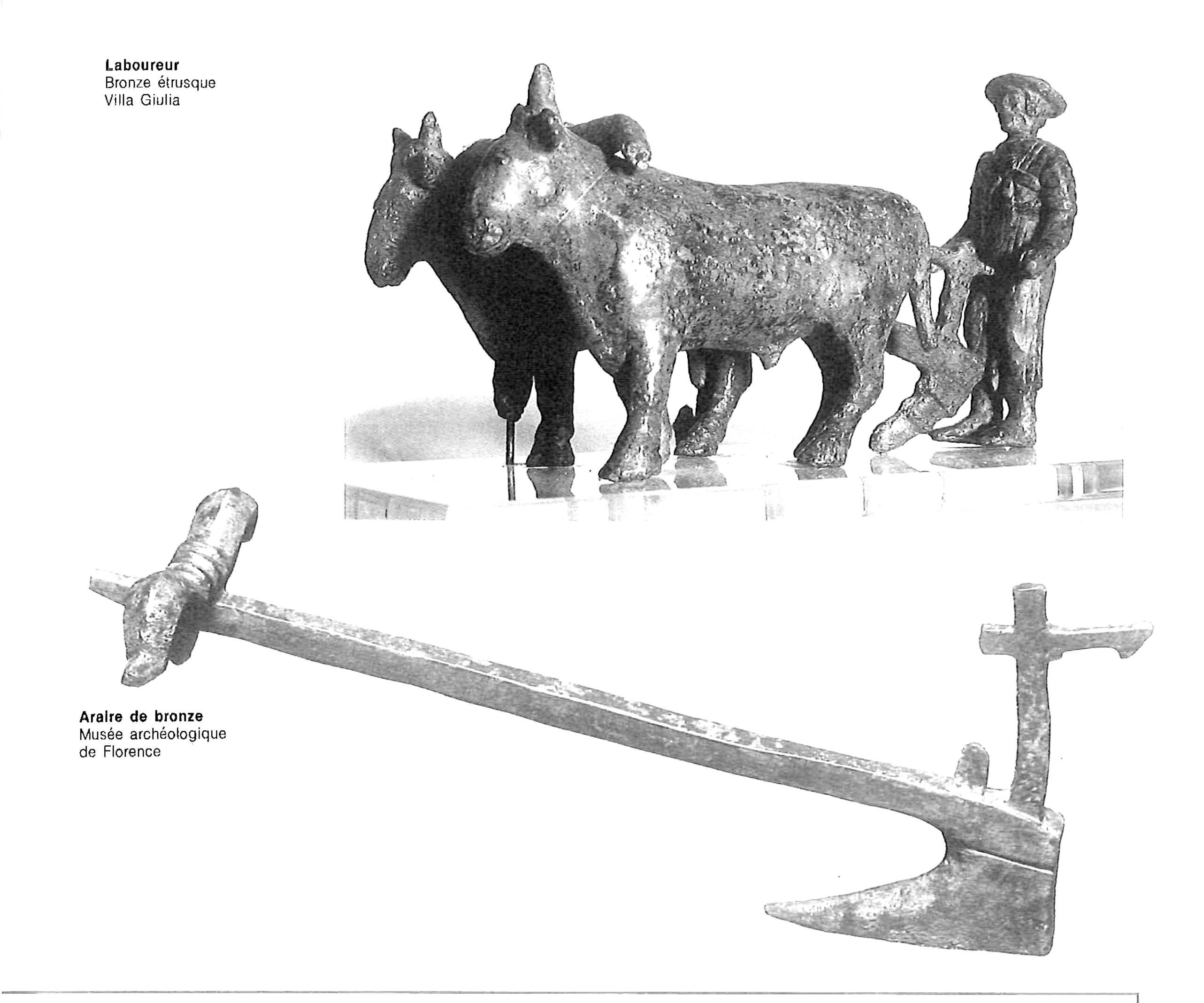
11.3 Utiliser les mots des groupes suivants pour bâtir des expressions comportant un participe parfait passif et son complément (de moyen ou d'agent)
Modèles : vir - vítium - vinco → vir vítio victus.
aurum - sócius - do → aurum a sócio datum.

óppidum - murus - deféndo
amícus - dóminus - voco
consílium - vir - cápio
liber - puer - lego
templum - puélla - vídeo
fruméntum - terra - do
equus - servus - duco
aurum - vir - invénio
servus - dóminus - mitto

11.4 Transformer les expressions données en phrases à l'indicatif actif.
Modèle :
verba a pópulo audíta → pópulus verba audívit.

bella a Románis gesta
vir annis mutátus
pópulus a sóciis relíctus
féminae umbrā delectátae
puélla a propínquis amáta
verba a legátis facta
pugna a Románis commíssa
dóminus curā pressus

11.5 Traduire : 1. Dans le butin abandonné par les alliés, il y avait de l'or. — 2. Peu [de gens] avaient écouté les paroles de l'homme envoyé par les alliés. — 3. Tous s'opposeront à une guerre engagée sans blé ou [sans] argent. — 4. Ils avaient tué l'ambassadeur reçu dans la place forte. — 5. Le petit temple situé *(placé)* sous les murs de la place forte n'était pas protégé contre les dangers. — 6. Un esclave aimé par son maître aura vécu sans souci.



Laboureur
Bronze étrusque
Villa Giulia

Araire de bronze
Musée archéologique
de Florence

Version

11.6 CORIOLAN. 1. Cnaeus Március°, Coriolánus° vocátus, vir clarus fuit postquam Coríolos[1], Volscórum[2] óppidum, cepit. 2. Románi magnam praedam ibi fecérunt. 3. Post paucos annos, a Románis damnátus[3] quod magnam fruménti cópiam, e Sicíliā° advéctam[4], pópulo non déderat, e pátriā ad Volscos[2] cessit et advérsus Romános illum[5] saevum pópulum concitávit[6]. 4. Mox castra sub Romae muris pósuit. 5. Neque amícos nec legátos a Románis missos accépit. 6. Ítaque cuncti propínquum perículum timébant, quod Roma non jam tuta esse póterat. 7. Tandem Vetúria°, Corioláni mater[7], Volscórum castra pétiit.

Source : TITE-LIVE

1. Corioli, órum, m. pl. : *Corioles* (carte p. 33) — 2. Volsci, órum, m. : *les Volsques* — 3. damno, as, áre, ávi, átum : *condamner* — 4. ádveho, is, ěre, advéxi, advéctum : *amener* — 5. illum (acc. m. sg.) : *ce* — 6. cóncito, as, áre, ávi, átum : *exciter, lancer* — 7. mater (nominatif 3e décl.) : *mère.*

Thème

11.7 [VICTOIRE DE L'AMOUR MATERNEL] (suite du texte précédent). 1. Coriolan[1], poussé[2] par la colère contre les Romains, désirait vaincre Rome grâce à l'aide des Volsques[3]. 2. Mais Véturie[4] était venue dans le camp des Volsques pour voir [son] fils. 3. Après que Coriolan eut accueilli Véturie, il dit : 4. « Tous les autres, je ne [les] ai pas écoutés. 5. Seule[5] tu pouvais me faire changer d'avis *(tu pouvais changer mon avis).* 6. Dis aux Romains ma résolution : je n'engagerai pas le combat et je n'accablerai pas mon ingrate[6] patrie. » 7. Alors il conduisit les troupes des Volsques hors du territoire romain.

1. Coriolánus, i, m. — 2. *pousser :* móveo, es, ére, movi, motum — 3. Volsci, órum, m. — 4. Vetúria, ae, f. — 5. *seul :* solus, a, um — 6. *ingrat :* ingrátus, a, um.

Conseil

Revoir les temps primitifs des verbes déjà étudiés.

Éléments de linguistique

1 L'impératif a, dans toutes les langues, des formes particulièrement brèves. Ainsi, en latin, la 2e p. du sg. est constituée par le thème verbal pur sans désinence.

De plus, dans les mots de deux syllabes, un **e** final a eu tendance à disparaître (ex. : neque > *nekw > nec). Aussi n'est-il pas étonnant que dans **dic, duc, fac**, le **ĕ** final, qu'on trouve chez les plus anciens écrivains, ait ensuite disparu.

2 Le thème du supin s'est formé au moyen d'un suffixe **-to-** ajouté au thème du présent **(amátum)**, ou au thème du parfait **(victum)**, ou à un thème différent **(captum)**.

L'héritage du latin

1 De quels mots latins peut-on rapprocher : *un terrain* ***aurifère****, l'****auréole*** *des saints - le* ***froment****, une loi* ***frumentaire*** (à Rome) *- une entreprise qui* ***périclite*** *- des animaux* ***prédateurs****, commettre des* ***déprédations*** *- les* ***reliques*** *d'un saint, le* ***reliquat*** *d'une dette - un individu* ***sociable****, une* ***société****, la* ***société*** *- une divinité* ***tutélaire*** *?*

2 Souvent le radical du présent et le radical du supin d'un même verbe latin ont servi à former des mots en français. Exemples :

	radical du présent	radical du supin
mutáre	*muer, muter* (doublet)	*mutation*
rápĕre	*ravir, rapace, rapine*	*rapt*
tenére	*tenir* et composés : *détenir, obtenir...*	*détention, obtention...*
prémĕre	*imprimer*	*presser, pression, pressoir, impression*
commíttĕre	*commettre*	*commission*

3 La préposition **sub** reste vivante dans le préfixe français *sub-* qui indique une position inférieure, un degré moindre. Ex. : *subalterne, subordonné, submerger, subalpin, suburbain* (la ville elle-même occupait souvent une position élevée) - *subaigu, subconscient.*

4 Mots français empruntés au latin :
— *et cetera : et toutes les autres choses* (ne s'emploie pas pour les personnes ; on abrège : et + 1re lettre de cétera : *etc.)*
— *un visa* (part. pf. de vídeo) : littéralement : *choses vues* (formule inscrite par l'autorité qui *"vise"* un document administratif).

Citations et proverbes

VERBA VOLANT°, SCRIPTA MANENT
Proverbe

DIC MULTA PAUCIS (s.e. verbis)
Proverbe encourageant à la concision

Récréation

MOTS CROISÉS

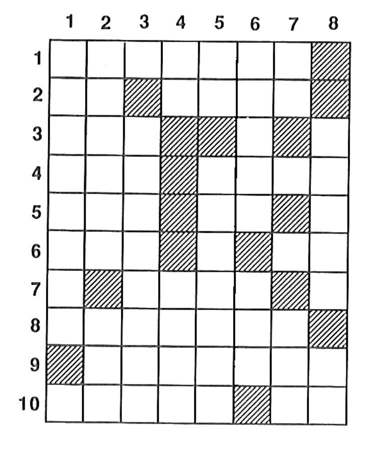
HORIZONTALEMENT : **1.** *certaines étaient d'origine sabine* — **2.** *devant un compl. d'agent - divinité* — **3.** *préposition* — **4.** *celle de Neptune était redoutée - vocatif irrégulier* — **5.** *trois lettres du mot latin signifiant : souvent - coordonne* — **6.** *chiffres romains : 2001 - sert à interroger* — **7.** *elle sera* — **8.** *habitant des monts bordant le Latium* — **9.** *nous enlevons* — **10.** *données* (acc.) *- chiffres romains : 1001.*

VERTICALEMENT : **1.** *nous enlèverons* — **2.** *je nuisais - servait aux sacrifices* — **3.** *il enlevait* — **4.** *indique la direction - Romulus et Rémus furent déposés sur celle du Tibre* (voir lecture p. 25) — **5.** *est-ce que ? - aux femmes* — **6.** *elle écoute - s'oppose dans le temps à nunc* — **7.** *sois - Descartes arrivait à cette conclusion* (voir p. 38) — **8.** *n'a pas trouvé le bonheur - conjonction de subordination.*

Asterix et Normanni







Rome et ses voisins
jusqu'aux guerres samnites

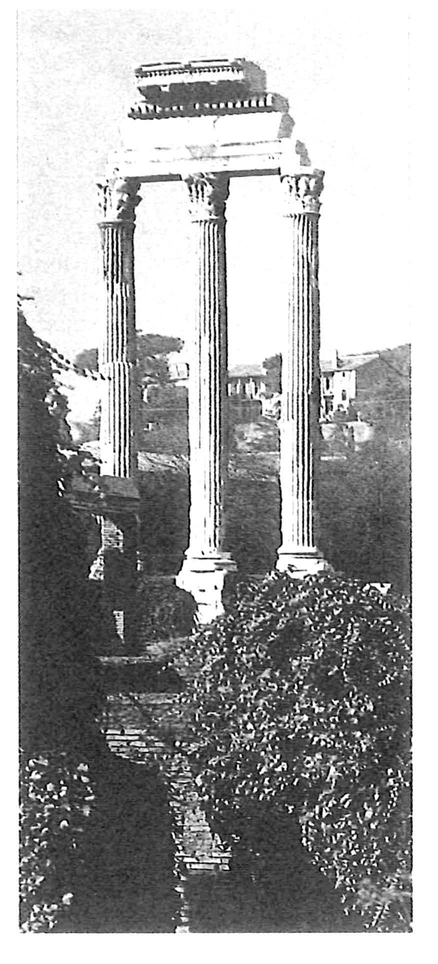
1. Les Latins

On a vu qu'après l'expulsion des Tarquins Rome était devenue pour quelques années la base de l'armée étrusque de Porsenna contre les Latins ; même après la défaite et le départ de ce dernier, la guerre continua, et les Romains furent finalement vainqueurs des Latins dans la bataille du Lac Régille (499) : selon la tradition, les Romains furent aidés dans ce combat par les Dioscures (en grec, *fils de Zeus*) Castor et Pollux, auxquels on éleva un temple sur le Forum.

Rome entra de nouveau dans la Ligue Latine, où son rôle fut plus important qu'auparavant, mais il fallut attendre les années 340-338 et la Guerre Latine pour voir Rome établir enfin sa suprématie absolue sur les Latins dont la ligue fut dissoute.

2. Sabins, Èques et Volsques

A la suite de l'arrivée des Gaulois dans le nord de l'Italie et de ses répercussions en Italie centrale (voir p. 87), les populations italiques installées dans ces régions exercèrent une pression sur le Latium : les Volsques, emmenés par le transfuge romain Coriolan, assiégèrent Rome en 491 ; le Sabin Appius Herdonius prit le Capitole en 460. En 458, le dictateur Cincinnatus battit les Èques et les Volsques, mais ce n'est qu'au début du IVe s. que les Volsques furent enfin soumis.



Non loin des trois colonnes qui subsistent du **temple de Castor et Pollux** (ci-dessus) se trouvait **l'autel des Dioscures** où, d'après la légende, Castor et Pollux vinrent abreuver leurs chevaux après la bataille du lac Régille - cl. Tréziny



3. Les Étrusques

Au nord, la rive droite du Tibre faisait partie du territoire de Véies, qui disputait à Rome les salines de l'embouchure du Tibre et contrôlait à Fidènes le passage du Tibre et la voie Salária. Au début du Ve s., la **gens Fábia,** qui possédait des terres aux confins du domaine étrusque s'engagea dans une "guerre privée" contre Véies, mais fut écrasée à la bataille du Crémère. En 426, les Romains prirent Fidènes et en 396, enfin, ils s'emparèrent de Véies dont ils annexèrent le territoire.

Cependant, Rome avait d'excellents rapports avec une autre ville étrusque, Caeré. L'alliance avec Caeré permit aux Romains d'utiliser les services de la marine étrusque et sans doute de se constituer déjà une flotte. On attribue à Rome dès cette époque une tentative - infructueuse - pour fonder des colonies en Corse et en Sardaigne, et un traité avec Marseille (vers 386).

La brillante ville des Tarquins avait connu des moments difficiles après la chute des rois. Mais vers 340, elle était devenue la capitale du Latium et déjà une des grandes puissances de la Méditerranée occidentale.

chapitre

12

Coq en fer martelé
provenant de Beauregard (Saône-et-Loire)
Musée de Saint-Germain-en-Laye

L'INVASION DES GAULOIS

Les Gaulois en Étrurie

Brennus°, **dux** saevus, praéerat **Gallis** qui° in Itáliā° ad **mare** Adriáticum° vivébant. Postquam Clúsium°, Etrúriae° óppidum, a Románis auxílium advérsus Gallos petívit, Brennus in agrum Románum venit et castra ad Álliam[1] pósuit. Unusquísque[2] **civis** Gallórum magnum **corpus** et claram **virtútem** famā accéperat ; ítaque novum belli et armórum **genus** timébat.

La bataille de l'Allia et la prise de Rome 390 av. J.-C.

Postquam Brennus cum Románis pugnam commísit, Galli magnam **caedem** fecérunt. Pauci Románi superfuérunt, sed fugam cepérunt et **urbem hosti tradidérunt.** Virí autem qui in urbe mánserant pátriae non defuérunt : in Capitólium° arma et fruméntum portavérunt° ibíque civitátis[3] **nomen** defendérunt.

Tum **de** Capitólio unusquísque[2] **miles** fíliam° aut **cónjugem** ab hoste interféctam, pulchra deórum templa flammis° trádita, pátriae terram **multitúdini** Gallórum relíctam vidébat.

Les oies du Capitole

Mox Galli nocte[4] obscúrā° Capitólium ascéndere[5] tentavérunt°. Nullus[6] **homo,** nullum **ánimal** hostem audíverat, praeter[7] ánseres[7] Junónis° : Mánlium, clarum civem qui **consul** fúerat, de perículo monuérunt. Mánlius céteros Romános ad arma vocávit et magnā virtúte Gallos de Capitólio praecipitavérunt°

Tandem míseri Románi **libertátem** recuperáre° cupivérunt. Magnum auri pondus[8] Brenno dare debuérunt. Brennus aurum accépit cum verbis étiam nunc notis[9] : « Vae[10] victis ! »

Revanche romaine

Sed tempus[11] victóriae mox venit. Camíllus dictátor° sub Urbis muris pugnam commísit. Nullus[6] hostis caedi supérfuit. Dictatóris triúmphum° laetus pópulus per Urbis ruínas° vidére pótuit et Camíllum " novum Rómulum " vocávit.

Source : TITE-LIVE

1. *L'Allia,* petit affluent du Tibre (carte p. 33) — **2.** unusquísque : *chaque* — **3.** cívitas, civitátis, f. : *cité* — **4.** nox, noctis, f. : *nuit* — **5.** ascéndo, is, ĕre : *escalader* — **6.** nullus, a, um : *aucun ... ne* — **7.** praeter ánseres Junónis : *sauf les oies consacrées à Junon* — **8.** pondus, pónderis, n. : *poids* — **9.** notus, a, um : *connu* — **10.** vae + DAT. : *malheur à* — **11.** tempus, témporis, n. : *temps.*

Vocabulaire

ánimal, animális, n. : *être vivant, animal*
caedes, caedis, f. : *meurtre, massacre*
civis, civis, m. : *citoyen, concitoyen*
conjux, cónjugis, f. : *épouse* parfois m. : *époux*
consul, cónsulis, m. : *consul*
corpus, córporis, n. : *corps*
de + ABL. : *du haut de - au sujet de - de*
dux, ducis, m. : *chef, guide*
Gallus, i, m. : *Gaulois*
genus, géneris, n. : *genre, sorte, espèce*
homo, hóminis, m. : *homme*
hostis, hostis, m. : *ennemi*
libértas, libertátis, f. : *liberté*
mare, maris, n. : *mer*
miles, mílitis, m. : *soldat*
multitúdo, multitúdinis, f. : *foule, multitude*
nomen, nóminis, n. : *nom, renom*
trado, is, ĕre, trádidi, tráditum : - *livrer, confier* - *transmettre, rapporter*
urbs, urbis, f. : *ville* Urbs : *Rome*
virtus, virtútis, f. : *courage - vertu*

La troisième déclinaison (1) : singulier

Les noms qui ont un génitif sg. en **-is** suivent la 3[e] **déclinaison.**

1. RADICAUX EN -i		2. RADICAUX À CONSONNE	
M. et F.	N.	M. et F.	N.
civis, civis, m. *citoyen, concitoyen*	**mare,** maris, n. *mer*	**consul,** cónsulis, m. *consul*	**corpus,** córporis, n. *corps*
N. civis	mare	consul	corpus
V. civis	mare	consul	corpus
AC. civ**em**	mare	cónsul**em**	corpus
G. civ**is**	mar**is**	cónsul**is**	córpor**is**
D. civ**i**	mar**i**	cónsul**i**	córpor**i**
AB. civ**e**	mar**i**	cónsul**e**	córpor**e**

Les noms à radical en **-i** sont PARISYLLABIQUES (ils ont le même nombre de syllabes au nominatif et au génitif singulier).

Ces noms sont IMPARISYLLABIQUES (ils n'ont pas le même nombre de syllabes au nominatif et au génitif sg.)

▶ Le radical se trouve au génitif. Ex. : corpus, córporis - radical corpor

NOMS MASCULINS ET FÉMININS

On décline sur civis :

1. des mots nombreux dont le nominatif est en **-is.**
2. quelques mots dont le nominatif est en **-es.** Ex. :
   caedes, caedis, f. : *massacre.*
3. des mots dont le nominatif s'est abrégé pour des raisons phonétiques. On les reconnaît aux 2 consonnes qui précèdent la terminaison **-is** au génitif. Ex. :
   urbs, uRBis, f. : *ville.*
   On les appelle FAUX IMPARISYLLABIQUES.

NOMS MASCULINS ET FÉMININS

Terminaisons variées au nominatif :

1. Un nom comme consul présente au nominatif sg. le radical pur.
2. Le radical peut être altéré au nominatif par
   — un changement de voyelle :
   homo, hóminis, m. : *homme* (homo <*homon)
   — et/ou une terminaison **-s** qui se combine avec la consonne finale du radical :
   dux, ducis, m. : *chef* (dux <*duc-s)
   conjux, cónjugis, m/f.: *époux/-se* (conjux <*conjug-s)
   virtus, virtútis, f. : *courage* (<*virtut-s)
   cívitas, civitátis, f. : *cité* (<*civitat-s)
   miles, mílitis, m. : *soldat* (<*milet-s)

NOMS NEUTRES

On décline sur mare des noms neutres terminés par **-al** et **-ar** qui ont perdu le -e final au N.-V.-ACC. sg. :

ánimal, animális, n. : *être vivant, animal*

▶ Attention à l'ablatif en **-i** des neutres : **mari - animáli**

NOMS NEUTRES

Au neutre, on trouve des noms en

-us/-oris **corpus,** córporis : *corps*
-us/-eris **genus,** géneris : *genre*
-en/-inis **nomen,** nóminis : *nom*

et quelques autres noms imparisyllabiques.



Pyrrhus
Alinari

LES ROMAINS EN GRANDE GRÈCE : INTERVENTION DE PYRRHUS

Les habitants de Tarente font appel à Pyrrhus
281 av. J.-C.

Postquam Románi propínquos pópulos vicérunt et Campániam° occupavérunt, Graeci°, qui° colónias° in Magnā Graéciā° condíderant[1], civitáti[2] jam tam[3] clarae obfuérunt.

Tarentíni[4] pópulo Románo belli causam dedérunt, quod legátos a Románis missos supérbo modo accéperant. Tarentíni autem auxílium petivérunt a Pyrrho, qui rex[5] Epirotárum erat. Postquam Pyrrhus per mare cópias in Itáliam° transportávit °, senátus° Públium Valérium Laevínum misit advérsus Tarentinórum sócium.

Les éléphants de Pyrrhus

Consul, ante pugnam, per castra Romána hostem captum duxit et ad Pyrrhum cum supérbis verbis remísit[6] : « Regem[5] tuum mone de Romanórum armis : nonne cópiae nostrae multae et bene parátae sunt ? »

Sed postquam pugnam commísit, Pyrrhus advérsus Romános elephántos° misit ; ita pugnae fortúnam mutávit. Nam nullus[7] miles tam[3] magnum ánimal víderat. Aut viri novum perículi genus timébant et arma relinquébant, aut equi míseros viros in fugam rapiébant. Magna fuit caedes.

Combats indécis

Tum Pyrrhus ad Urbem cópias duxit. Magnam praedam ex agris rapiébat. Sed advérsus hostem venit Laevínus cum novis cópiis ; ítaque rex in tutum locum ex agro Románo cessit. Legátos a Románis missos bene accépit et Románis captis libertátem sine prétio[8] dedit. Nam putábat : « Pyrrhi non tantum virtútem, sed étiam cleméntiam° laudábunt Románi. »

Intégrité et patriotisme de Fabricius

Erat autem in legatórum número Cáius Fabrícius. Magnum erat in civitáte[2] Fabrícii nomen, quia dux bonus et ínteger° civis erat. Fabrício Pyrrhus magnam pecúniae cópiam dare tentávit°, sed aurum datum Románus accípere nóluit[9]. Tum Pyrrhus dixit : « O Fábrici, muta civitátem[2] et veni in regnum meum. Si ita féceris, quartam regni mei partem[10] accípies ; beáta erit vita tua. » Sed Fabrícius paucis verbis respóndit : « Nunquam pátriam meam relínquam. Intégrum virum corrúmpere° non póteris. »

Départ de Pyrrhus
275 av. J.-C.

Tandem novae cópiae, a Cúrio bene ductae, hostem víncere potuérunt. Pyrrhus victus in Itáliā non diu mansit : sócios relíquit et ex Itáliā mox cessit. Cúrius vero triumphávit° cum quáttuor (IV) elephántis in bello captis.

Sources : PLUTARQUE, EUTROPE

1. condo, is, ĕre, cóndidi, cónditum : *fonder* — **2.** cívitas, civitátis, f. : *cité* — **3.** tam : *tellement, si* — **4.** Tarentíni, órum, m. : *les Tarentins, les habitants de Tarente* (cité grecque du sud de l'Italie - carte p. 63) — **5.** rex, regis, m. : *roi* - rex Epirotárum : littéralement *roi des Épirotes, roi d'Épire* — **6.** remítto, is, ĕre, remísi, remíssum : *renvoyer* — **7.** nullus, a um : *aucun ... ne* — **8.** prétium, ii, n. : *rançon* — **9.** nolo (irrégulier), parfait nólui : *ne pas vouloir* — **10.** pars, partis, f. : *partie* — quarta pars : <littéralement *la quatrième partie*>, *le quart.*

Exercices

12.1 A quels cas appartiennent les terminaisons -is, -i, -e, selon que le mot appartient à la 1[re], à la 2[e], à la 3[e] déclinaison ?

12.2 Donner l'accusatif et l'ablatif sg. des noms du féminin et du neutre cités p. 82.

12.3 Décliner au sg. les mots suivants :
Juno, Junónis, f. : *Junon*
leo, leónis, m. : *lion*
litus, lítoris, n. : *côte, rivage*
navis, navis, f. : *navire, bateau*
pavo, pavónis, m. : *paon*
rex, regis, m. : *roi*
tempéstas, tempestátis, f. : *tempête*
vox, vocis, f. : *voix*

12.4 Décliner au sg. : bonus miles - clarus civis - magna libértas - novum genus - mare nostrum.

12.5 Placer chaque adjectif dans la phrase qui lui convient en l'accordant : a) laetus - b) malus - c) clarus - d) tutus - e) novus - f) propínquus.
1. Nomen meum erit ... — 2. Mox ... urbem petam. — 3. Propter victóriam, multitúdo ... fúerat. — 4. ... hóminis vítia non laudámus. — 5. Propter praesídium urbs ... erat. — 6. Cuncti virtútem ... cónsulis laudábant.

12.6 Traduire : 1. Je désire voir la mer. — 2. Avec votre chef, défendez la liberté. — 3. Le chef donna de l'argent au soldat. — 4. Il y a dans la mer une multitude de dangers. — 5. Le chef était célèbre par la foule de [ses] victoires. — 6. Le consul louera le courage d'un bon citoyen.

Thème

12.7 [CRAINTES D'UN SACRILÈGE]. 1. Le nom de Locres[1] était célèbre, parce que dans [cette] petite ville il y avait un temple célèbre de Proserpine[2]. 2. Le roi[3] Pyrrhus faisait alors la guerre aux Romains en Italie. 3. Il désira faire une guerre d'un nouveau genre à Proserpine. 4. Après un grand massacre (car beaucoup de gens avaient défendu le temple contre l'ennemi), il enleva les biens du temple et déposa *(posa)* l'or dans un navire[3]. 5. Mais après qu'il eut pris la fuite, une tempête[3] souleva[4] la mer et poussa[5] le navire sur le rivage[3]. 6. Alors le roi[3] craignit la colère des dieux, et [ce] chef orgueilleux rendit[6] à la ville tout l'or de Proserpine.

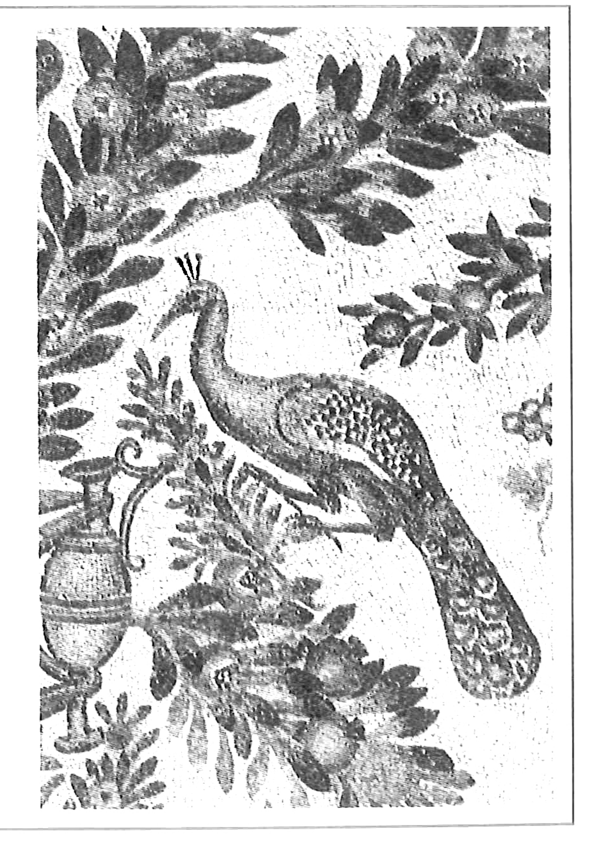
1. *Locres :* Locri, órum, m. (carte p. 63) — **2.** *Proserpine* (fille de Cérès enlevée par Pluton) : Prosérpina, ae, f. — **3.** voir le vocabulaire de l'exercice 12.3 — **4.** *soulever :* ágito, as, áre, ávi, átum — **5.** *pousser :* pello, is, ĕre, pépuli, pulsum — **6.** *rendre :* reddo, is, ĕre, réddidi, rédditum.

Version

12.8 JUNON ET LE PAON. 1. Poétae° de pavóne[1] fábulam[2] tradunt. 2. Pavo ad Junónem[1] venit et deae° dixit : 3. « Pulchrae pennae[3] meae cunctos deléctant, vocem[1] vero ridículam° hábeo. 4. Num beátus esse possum ? 5. Cur dei tam saevi fuérunt ? » 6. Juno autem respóndit : « Verba tua non laudáre possum. 7. Nam dei non cuncta cunctis tribuérunt[4]. 8. Multis magnum aut formósum[5] corpus, paucis jucúndam[6] vocem, leóni[1] virtútem, pavóni pulchras pennas dedérunt. 9. Miser non es, sed ingrátum° et supérbum ánimal es. 10. Ítaque time iram meam. 11. Si deos jam accusáveris°, ad cónjugem meum te[7] ducam : étiam pennas tuas erípiet[8]. »

Source : BARLANDUS, *Aesópi fábulae*

1. Voir le vocabulaire de l'exercice 12.3 — **2.** fábula, ae, f. : *légende* — **3.** penna, ae, f. : *plume* — **4.** tríbuo, is, ĕre, tríbui, tribútum : *attribuer* — **5.** formósus, a, um : *élégant* — **6.** jucúndus, a, um : *agréable* — **7.** te (accusatif) : *te* — **8.** erípio, is, ĕre, erípui, eréptum : *arracher.*



Paon - Mosaïque du mausolée de la fille de Constantin (IV[e] s. ap. J.-C.), aujourd'hui église Sainte-Constance à Rome - Gondal

Éléments de linguistique

1 Les thèmes des noms regroupés dans la 3e décl. se terminent par une consonne ou par un **-i.**
Les thèmes consonantiques et les thèmes en **-i** avaient à l'origine une déclinaison proche, mais différente. Les modifications phonétiques et l'analogie ont confondu la plupart des formes, qui ne diffèrent plus que sur quelques points.

2 Dans les thèmes en **-i**, l'ablatif sg. était à l'origine en **-i.** Il ne s'est maintenu systématiquement que dans les noms neutres (mari) pour éviter la confusion avec le N. V. Acc. sg. **mare.**

3 On notera dans la déclinaison de **corpus, córporis** (venant de *corpos, *corposis) une nouvelle manifestation du rhotacisme.

Classement du vocabulaire

1 Le latin connaît, comme le français, les " familles " de mots. On rapprochera **animal** de **ánimus, consul** de **consílium, dux** de **duco, libértas** de **liber, multitúdo** de **multi, virtus** de **vir.**

2 **Homo** désigne *l'homme* en tant que catégorie, espèce, indépendamment du sexe et de l'âge.
Vir désigne *l'homme* en tant qu'être mâle, par opposition à **fémina.** Il a donc pu prendre les sens particuliers de *mari* et de *héros.*

L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : *le civisme, l'instruction civique - le bonheur conjugal - des dommages corporels, un homme corpulent - témoigner de l'hostilité - un marin, la marée - le service militaire, un militant - urbain, faire preuve d'urbanité, un urbaniste.*

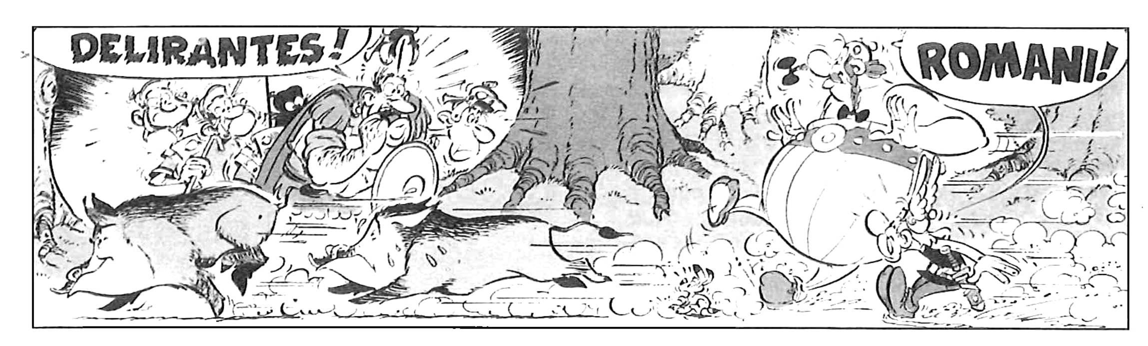
2 **Caedes** se retrouve dans les mots en *-cide : homicide* (homo + caedes) *- parricide - infanticide - suicide - régicide - insecticide.*

3 Mots issus de **dux** : en français *duc* (souverain d'un *duché*, par ex. *les ducs de Bourgogne,* puis titre nobiliaire) - à Venise : *doge* - en italien *duce* (prononcer *doutché*), titre pris par Mussolini.

4 On retrouve **genus** dans *dégénérer* (perdre une partie des caractères de l'*espèce*), *congénère* (qui appartient avec d'autres à une *espèce*).

5 Le sens de **trádĕre** : *livrer* se retrouve dans *trahir, trahison* (voir aussi le proverbe italien : *traduttore, traditore : traducteur, traître*) tandis que le sens de *transmettre* se retrouve dans *tradition.*

6 En utilisant un argument *ad hóminem,* on s'en prend directement à quelqu'un en lui opposant ses paroles ou ses actes antérieurs.





delirántes : *les fous* — ótium, ii, n. : *tranquillité, repos*

Citations et proverbes

HOMO HÓMINI LUPUS[2] (verbe sous-entendu : est)
Proverbe, d'après Plaute, *Asinária, 495*

1. lupus, i, m. : *loup.*

Récréation

MUTATION EN CHAÎNE

Pour passer de **peto** à l'impératif **date,** changer chaque fois une lettre du mot précédent. Le numéro de la lettre à modifier est indiqué. Les mots peuvent être déclinés ou conjugués, et employés deux fois à des formes différentes.

PETO	(2)	(1)	(3)	(4)	(2)	(4)	(1)	**DATE**

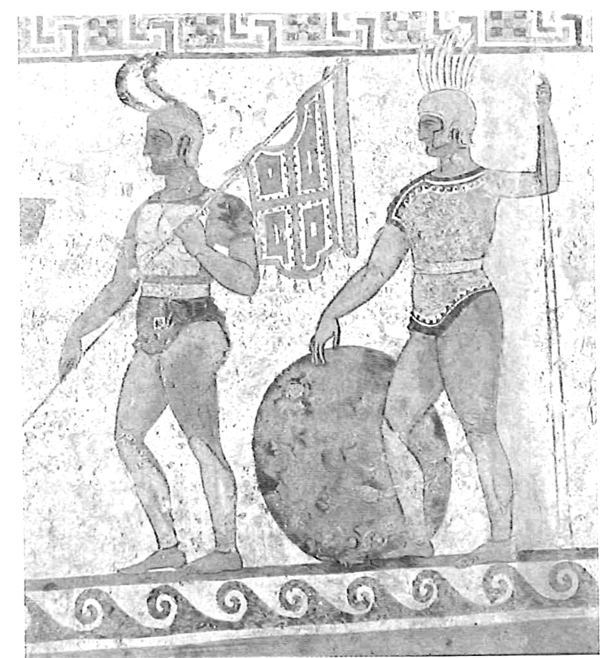
De Brennus à la prise de Tarente

1. Les Gaulois

Dès le ve siècle, les Celtes - ou Gaulois - s'étaient solidement installés dans le nord de l'Italie (Gaule cisalpine[1]), d'où ils avaient chassé les Étrusques, lançant même des raids vers le sud, en Étrurie proprement dite.

Au début du ive s., les Étrusques avaient aussi un autre ennemi : Denys l'Ancien, le puissant tyran de Syracuse, cherchait à assurer sa suprématie en Sicile (contre les Carthaginois), en Italie du sud (face aux autres cités grecques[2]), en mer Tyrrhénienne et en Adriatique contre les Étrusques. Ses bateaux pillèrent Pyrgi, le port de Caeré et pénétrèrent en Adriatique jusqu'aux bouches du Pô. Denys poussait les Gaulois à attaquer l'Italie du sud en traversant l'Italie centrale.

C'est dans ces circonstances qu'une colonne gauloise, progressant vers le sud, attaqua Chiusi (Clusium), puis, à la suite d'une maladroite provocation romaine, occupa, brûla et pilla Rome, à l'exception du Capitole (390). Mais ce drame et cette humiliation, qui marquèrent profondément les Romains et leur inspirèrent à la fois la crainte des Gaulois et un désir de revanche, n'eut pas de conséquence grave : une fois les Gaulois partis, Rome fut vite rebâtie et tira même parti de l'invasion gauloise qui avait accentué le déclin des Étrusques, permettant à Rome de s'installer à Caeré.



Guerriers samnites provenant d'une tombe de Paestum - Musée national de Naples - Skira

2. Les guerres samnites

Un autre peuple faisait obstacle à l'expansion romaine : les Samnites, populations italiques proches des Sabins (leurs noms sont apparentés), qui occupaient la partie de l'Apennin dominant la riche plaine de Campanie. Il fallut à Rome trois guerres successives durant un demi-siècle (343-290) pour vaincre ces rudes montagnards. D'abord, ce fut une guerre d'embuscades dans l'Apennin, et Rome n'eut pas toujours l'avantage : l'épisode le plus célèbre est celui des *" Fourches Caudines "*, où toute une armée romaine, surprise dans un défilé, fut désarmée et forcée de passer sous le joug[3]. Puis se formèrent contre Rome de véritables coalitions groupant, avec les Samnites, Étrusques, Gaulois, Ombriens. La victoire décisive fut remportée à Sentinum (295) : Rome avait atteint l'Adriatique et la Campanie.

3. La marche vers le sud

La plupart des villes grecques d'Italie du sud[2] acceptèrent alors l'alliance romaine. Seule Tarente osa résister et fit appel à Pyrrhus, roi d'Épire[4]. Rome affrontait ainsi pour la première fois un puissant monarque hellénistique[5], avec sa phalange[6] et ses éléphants. Après quelques victoires sans lendemain[7], Pyrrhus alla guerroyer en Sicile aux côtés des Syracusains contre les Carthaginois, et il ne revint en Italie que pour se faire battre. Découragé, il retourna en Grèce, permettant aux Romains de prendre Tarente (272).

Rome était devenue maîtresse de l'Italie péninsulaire, de l'Arno au détroit de Messine.

1. *cisalpine* = de ce côté-ci des Alpes (pour les Romains) — **2.** voir la colonisation grecque, p. 15 — **3.** *joug :* voir p. 78, note 7 — **4.** *L'Épire* est un État du nord-ouest de la Grèce, face à l'Italie du sud (carte p. 123) — **5.** *Les royaumes hellénistiques* étaient issus du partage de l'empire d'Alexandre — **6.** *La phalange grecque* était une formation de combat serrée — **7.** On appelle *victoire à la Pyrrhus* une bataille où le vainqueur est presque aussi affaibli que le vaincu.

vie de famille

la famille

Même s'il est enfant de citoyens et donc libre, l'individu à Rome n'est pas indépendant. Il appartient à une **gens,** ensemble de familles qui ont en commun leur nom et un ancêtre réel ou mythique. La *gens* se réunit pour régler, par exemple, des problèmes d'héritage, et pour honorer son dieu protecteur.

À l'intérieur de la famille seul le père **(paterfamílias)** détient l'autorité et tout lui appartient, personnes et biens. Il a un droit de vie et de mort sur les membres de la famille. Très longtemps ce pouvoir se manifestera de deux manières :

— après sa naissance, l'enfant est déposé à terre. Si le *paterfamílias* le soulève, il est admis dans la famille ; sinon il est abandonné. Si l'enfant est accepté, il reçoit la *bulle,* porte-bonheur d'or ou de cuir qu'il portera autour du cou et un prénom souvent choisi parmi ceux qu'ont déjà portés ses ancêtres.

— à tout âge, un enfant peut être cédé à une autre famille. C'est la pratique de l'*adoption.*

jouets

— hochet, crécelle
— poupée de chiffon, terre ou bois
— mobilier de poupée
— cheval en bois, chariot
— toupie, balle, cerceau
— balançoire
— osselets, dés.

Poupée en ivoire (Ier s. ap. J.-C.) Musée National (Rome) - Stierlin D.R.

âges de la vie

Après avoir été **infans :** *bébé, jeune enfant* (mot à mot : *qui ne parle pas)* jusqu'à 7 ans,

• une fille devient, selon sa situation de famille :

— **puélla** ou **virgo :** *jeune fille* tant qu'elle n'est pas mariée. L'âge légal est fixé à 12 ans ; en fait le mariage a généralement lieu plus tard.

— **conjux** ou **uxor :** *épouse, femme mariée.* Elle consacre aux dieux sa bulle et ses jouets, et passe sous l'autorité de son mari, sans changer de nom.

— **matróna :** *mère de famille* quand elle a des enfants.

• un garçon devient, d'après les obligations liées à son âge :

— **puer :** *enfant,* de 7 à 17 ans. Il porte la toge prétexte (p. 59).

— **adoléscens,** puis **júvenis :** *jeune homme, homme jeune,* de 17 à 46 ans. A la fête des **Liberália** (17 mars), il abandonne ses jouets et sa bulle qui est consacrée aux Lares et prend la toge virile. Désormais il est mobilisable et a le droit de vote, mais il ne peut être élu comme magistrat qu'à partir de 30 ans.

— **sénior :** *homme d'âge,* de 46 à 60 ans ; il peut encore être mobilisé en cas de besoin, mais se consacre essentiellement à la vie de la cité.

— **senex :** *vieillard* après 60 ans ; il n'a plus d'obligations militaires.

obsèques

Elles donnent lieu à une cérémonie imposante. Une procession portant des torches accompagne le mort au caveau de famille, situé généralement près d'une porte de la Ville, le long d'une voie. Les femmes (plus tard des pleureuses professionnelles) poussent des cris et des gémissements. Le cortège est aussi composé de musiciens et d'esclaves portant les masques en cire des ancêtres du défunt, les **imágines,** que les familles sénatoriales conservent dans l'**átrium.** Un parent prononce l'éloge funèbre du disparu.

l'éducation

Jusqu'à sept ans, l'enfant **(infans)** reste avec sa mère.

Dans les premiers temps de Rome, le garçon est alors pris en main par son père qui lui apprend à lire, à combattre, à respecter les dieux, les lois, la morale, la tradition.

Au IIIe s., peut-être avant, commencent à s'ouvrir des écoles. Le **litterátor** enseigne aux garçons et aux filles de 7 à 11 ans lecture, écriture et calcul.

L'enseignement « secondaire » est réservé aux garçons. De 12 à 15 ans, ils suivent chez un **grammáticus** des cours de grammaire et de littérature. De 15 à 17 ans, ils apprennent l'art oratoire avec un **rhetor.** Pendant longtemps, cet enseignement secondaire ne porte que sur la littérature et l'éloquence grecques : avant 240 av. J.-C., il n'y a pas de littérature latine. Pour la rhétorique latine, il n'y aura pas d'école à Rome avant 95.

le mariage

Aucune formalité civile ou religieuse n'est obligatoire, l'intention de vivre durablement ensemble étant suffisante. Pour manifester cette intention, les jeunes gens se donnent la main droite et, après le repas de noces, la mariée est conduite en cortège vers sa nouvelle maison. Elle porte un vêtement particulier, la **túnica recta.** Ses cheveux, séparés à l'aide de la pointe d'un glaive, forment six tresses attachées avec des bandelettes de laine. Sa tête est couverte du **flámmeum,** un voile orangé, long et transparent. Des amis portant des torches la précèdent. Pour éviter qu'elle ne trébuche en entrant, ce qui serait de mauvais augure, le marié la porte au-dessus du seuil.

Après une vie commune ininterrompue d'un an, la femme passe légalement sous l'autorité de son mari et n'a pas plus de droits que si elle était sa fille. Ceci peut aussi se faire sans délai de deux manières :

— la **confarreátio,** une cérémonie religieuse très ancienne, réservée aux patriciens. En présence du flamine de Jupiter, du Grand Pontife et de dix témoins, les jeunes gens, tête voilée, sont assis côte à côte sous une peau de mouton. Un sacrifice est offert à Jupiter Fárreus. La cérémonie tire son nom du gâteau d'épeautre **(far)** utilisé en la circonstance, d'une manière qui nous est inconnue. Certains prêtres, les flamines majeurs (voir p. 28) en particulier, doivent être nés d'un tel mariage et se marier ainsi eux-mêmes.

— la **coémptio** *(achat),* survivance de l'époque où la femme était achetée. Sous la République, la formalité se réduit au don d'une pièce symbolique.

les noms romains

Un citoyen romain porte un *nom* **(nomen),** précédé d'un *prénom* **(praenómen)** et suivi d'un *surnom* **(cognómen)** ou de plusieurs surnoms.

Praenómen. Lorsqu'il est suivi du nom, le prénom est cité sous une forme abrégée qu'il faut connaître. Les prénoms les plus usuels sont :

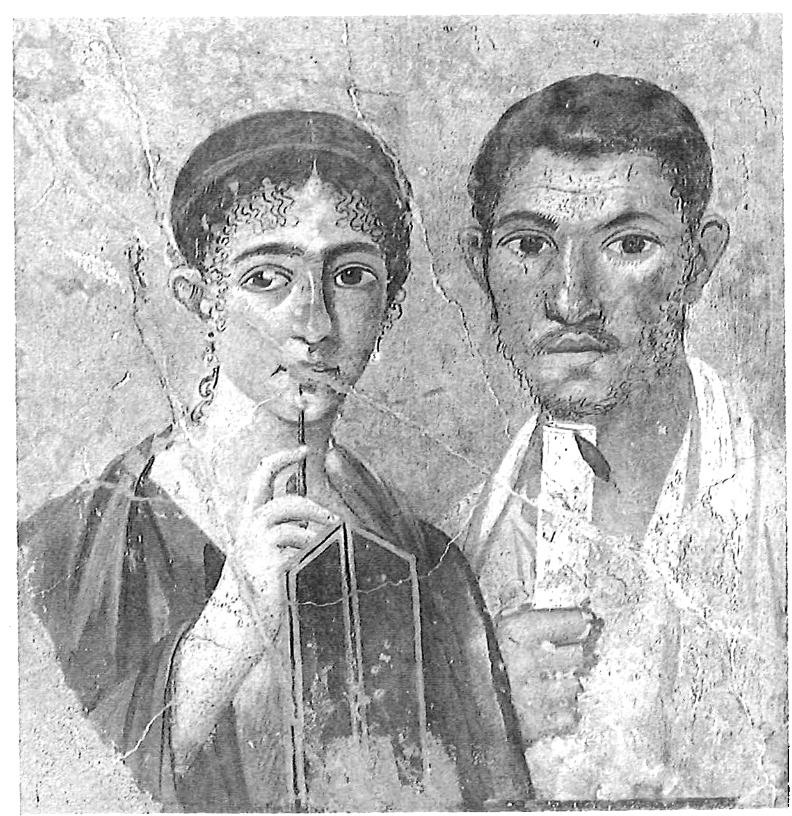
Aulus	**(A.)**	Marcus	**(M.)**
Áppius	**(Ap.)**	Públius	**(P.)**
Cáius	**(C.)**[1]	Quintus	**(Q.)**
Cnaeus	**(Cn.)**[1]	Titus	**(T.)**
Lúcius	**(L.)**	Tibérius	**(Ti.)**

1. prononcer Gáius, Gnaeus. L'orthographe Cáius, Cnaeus, qui date de l'époque archaïque où C et G s'écrivaient de la même façon, a été maintenue dans ces deux prénoms.

Nomen. C'est le nom de la *gens.* Les filles et les femmes portent ce nom au féminin. Ex. la fille de P. Cornélius Scípio s'appelle Cornélia. S'il y a plusieurs filles, l'habitude est d'ajouter un numéro. Ex. : la *troisième fille* d'un Fábius s'appelle Fábia tértia abrégé en Tértia.

Cognómen. Le surnom indique d'abord une particularité physique ou morale, la profession ou l'origine de chaque individu. Puis il se transmet de père en fils et sert à distinguer les branches de la gens. Un second surnom, non transmissible, peut indiquer le peuple dont un général a triomphé. Voici le nom complet de *Scipion l'Africain* (p. 114) : P. Cornélius Scípio Africánus.

▶ Il faut, en lisant, rétablir le prénom abrégé en le mettant au cas voulu.
Ex. : P. Scípio = Públius Scípio
P. Scipiónem = Públium Scipiónem ;
P. Scipiónis = Públii Scipiónis, etc.



Un couple romain
Fresque de Pompéi
Musée de Naples
L'homme tient un rouleau de papyrus, la femme des tablettes et un style.

lecture

DERNIÈRES PAROLES DE DÉCIUS MUS

M. Chotard nous donnait pour sujet de compositions, tant latines que françaises, des combats, des sièges, des cérémonies expiatoires et propitiatoires, et c'est en dictant le corrigé de ces narrations qu'il déployait toute son éloquence. Son style et son débit exprimaient dans les deux langues la même ardeur martiale. Il lui arrivait parfois d'interrompre le cours de son idée pour nous dispenser des punitions méritées, mais le ton de sa voix restait héroïque jusque dans ces incidences ; en sorte que, parlant tour à tour avec le même accent comme un consul qui exhorte ses troupes et comme un professeur de troisième qui distribue des pensums, il jetait les esprits des élèves dans un trouble d'autant plus grand qu'il était impossible de savoir si c'était le consul ou le professeur qui parlait...

Le voici tel que je l'entendis, tel que je l'entends encore, car il me semble que la voix grasse de monsieur Chotard résonne encore à mes oreilles et les emplit de sa solennité monotone.

« Près de se dévouer aux dieux Mânes et pressant déjà de l'éperon les flancs de son coursier impétueux, Décius Mus[1] se retourna une dernière fois vers ses compagnons d'armes et leur dit :

— Si vous n'observez pas mieux le silence, je vous infligerai une retenue générale. J'entre, pour la patrie, dans l'immortalité. Le gouffre m'attend. Je vais mourir pour le salut commun. Monsieur Fontanet, vous me copierez dix pages de rudiment. Ainsi l'a décidé, dans sa sagesse, Jupiter Capitolinus, l'éternel gardien de la Ville éternelle. Monsieur Nozière, si, comme il me semble, vous passez encore votre devoir à monsieur Fontanet pour qu'il le copie, selon son habitude, j'écrirai à monsieur votre père. Il est juste et nécessaire qu'un citoyen se dévoue pour le salut commun. Enviez-moi et ne me pleurez pas. Il est inepte de rire sans motif. Monsieur Nozière, vous serez consigné jeudi. Mon exemple vivra parmi vous. Messieurs, vos ricanements sont d'une inconvenance que je ne puis tolérer. J'informerai monsieur le proviseur de votre conduite. Et je verrai, du sein de l'Élysée, ouvert aux mânes des héros, les vierges de la République suspendre des guirlandes de fleurs au pied de mes images. »

J'avais, en ce temps-là, une prodigieuse faculté de rire. Je l'exerçai tout entière sur les dernières paroles de Décius Mus, et, quand, après nous avoir donné le plus puissant motif de rire, monsieur Chotard ajouta qu'il est inepte de rire sans motif, je me cachai la tête dans un dictionnaire et perdis le sentiment.

Quand il ne me donnait pas un fou rire, monsieur Chotard me remplissait d'enthousiasme. Chaque fois que de sa voix grasse de vieux sermonnaire il prononçait lentement cette phrase : « Les débris de l'armée romaine[2] gagnèrent Canusium à la faveur de la nuit », je voyais passer en silence, à la clarté de la lune, dans la campagne nue, sur une voie bordée de tombeaux, des visages livides, souillés de sang et de poussière, des casques bossués, des cuirasses ternies et faussées, des glaives rompus. Et cette vision, à demi-voilée, qui s'effaçait lentement, était si grave, si morne et si fière, que mon cœur en bondissait de douleur et d'admiration dans ma poitrine.

ANATOLE FRANCE, *Le livre de mon ami* (1885)

1. Lors des guerres contre les Samnites, le consul Décius Mus assura, selon la tradition, la victoire à ses troupes en se « dévouant » aux dieux infernaux (Tite-Live VIII, IX) — **2.** Il s'agit cette fois de la déroute de l'armée romaine après la défaite de Cannes (voir p. 108).

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

Voltaire : *Brutus*
Mlle de Scudéry : *Clélie* (avec la carte du Tendre)
La Fontaine : *Les membres et l'estomac* (Fables III, 2)
Shakespeare : *Coriolan*
Rousseau : *Prosopopée de Fabricius (Discours sur les Sciences et les Arts)*

MUSIQUE

Beethoven : *Ouverture de Coriolan*

PEINTURE

David : *Brutus* (Louvre)
Léthière : *Brutus condamnant ses fils à mort* (Louvre)
Flandin : *Cincinnatus appelé au consulat* (Beaux-Arts)

CINÉMA

C. Bragaglia : *Les vierges de Rome*

revue des livres

LECTURE FACILE

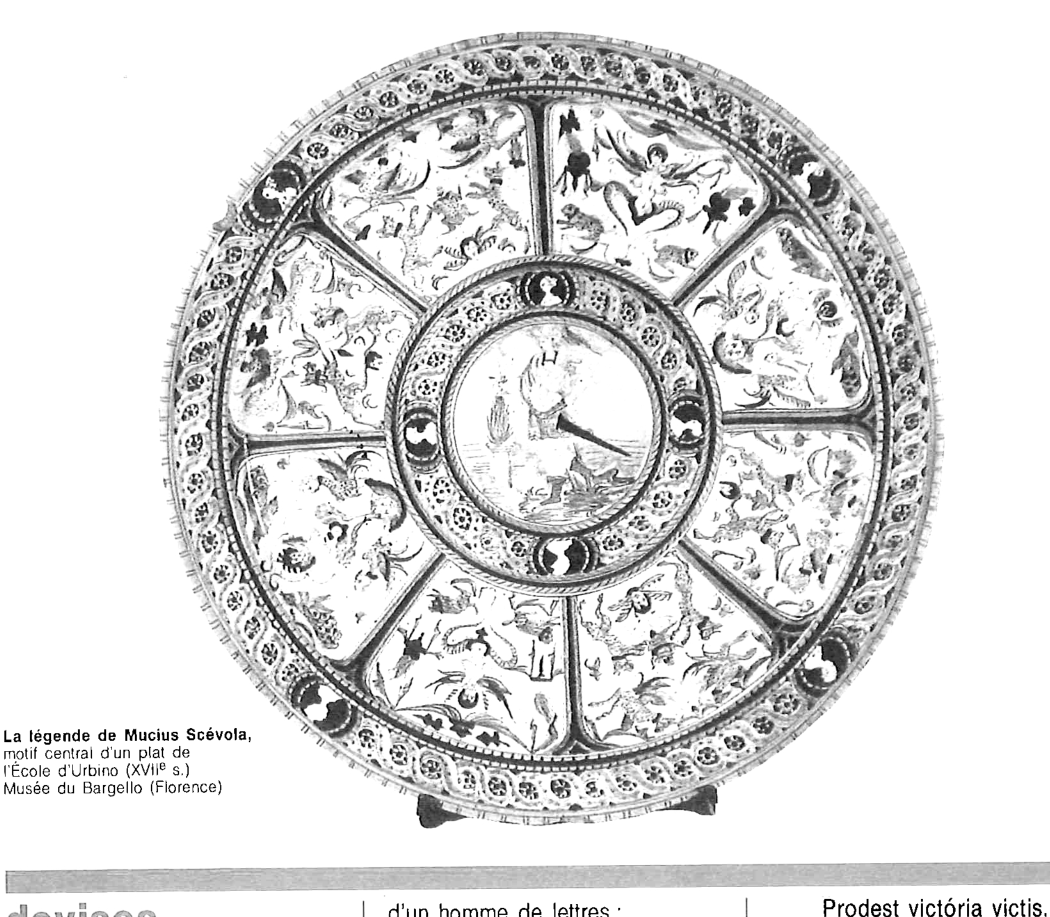
P. Connolly : *La vie privée des hommes à Pompéi* (Hachette)

EN BIBLIOTHÈQUE

P. Grimal : *La vie à Rome dans l'Antiquité* (Que sais-je ?)
R. Étienne : *La vie quotidienne à Pompéi* (Hachette)
H. Marrou : *Histoire de l'éducation dans l'Antiquité* (Seuil)

visites conseillées

De très nombreuses villes de France ont un musée historique ou archéologique dont une section est consacrée à la civilisation et aux antiquités romaines.



La légende de Mucius Scévola, motif central d'un plat de l'École d'Urbino (XVIIe s.) Musée du Bargello (Florence)

devises

Voici quelques devises qui, par la forme et l'idée exprimée, ressemblent aux devises citées précédemment :

In virtúte glória.
Consílio et virtúte.
Non auro, sed virtúte.
Semper parátus.
Nec timére, nec mutáre.
Adésse bonis, obésse malis.
Bonum fac.
Fac bene semper.
Bona causa tandem triúmphat°.
Ínvia *(impraticable)* virtúti non est via (une des devises d'Henri IV).

Certaines devises sont un peu plus personnelles (surtout au XIXe siècle), par exemple :

d'un homme modeste (peut-être faussement modeste) :

Pauca, sed mea.

d'un homme de lettres :

Liber cum libris.

d'un éditeur, qui ne sait jamais si ce qu'il publie plaira au public :

Fac et spera.
(de speráre : *espérer).*

d'un grand voyageur :

Per mare, per terras.

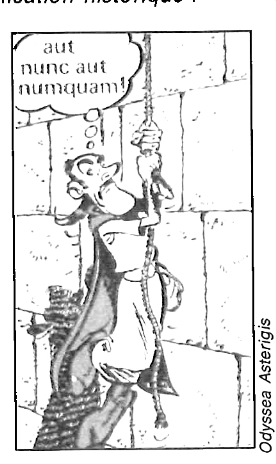
D'autres surprendraient sans une explication historique :

Prodest victória victis.

(la ville de Dijon, épargnée par Louis XIII à la suite d'une révolte).

Aut nunc aut nunquam.

(devise, au XVIIe siècle, de Charles V, héritier du duché de Lorraine. Dans une longue lutte contre Louis XIV, il s'efforça de reprendre possession de son duché, mais n'y parvint jamais).





Odyssea Asterigis

récréation

EN MARGE DE L'HISTOIRE DE ROME [ch. 9]

Chaque lettre de l'alphabet est remplacée par un nombre, toujours le même dans tout le jeu.

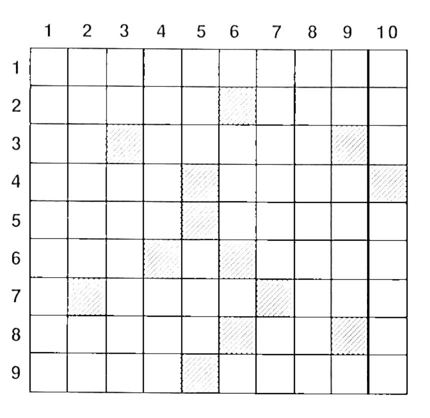
1	2	3	4	5	6	7	6	8							
5	2	8	9	6	10		8	2	11	12	4	6	10		
10	5	2	13	14	15	7	2								
10	2	16	4	3	2	13									
13	12	11	6	11	4	2									
12	2	3	2	17	6	4	7								
9	15	11	10	13	3	3	2								
7	6	5	11	13	12	4	2								

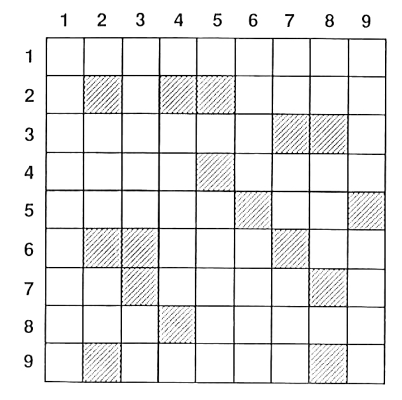
1. *En plus des sept collines* (chapitre 9)
2. *Au pied du précédent* (chapitre 7)
3. *Mutilé volontaire* (chapitre 9)
4. *Femmes de Romains* (chapitre 5)
5. *Au nord de Rome* (chapitre 6)
6. *Venait du pays précédent* (chapitre 7)
7. *Régnait dans le même pays* (chapitre 9)
8. *Cause involontaire d'une révolution* (chapitre 8)

MOTS CROISÉS [ch. 11]

HORIZONTALEMENT : **1.** *vous aurez pu* — **2.** *je serai absent - crains* — **3.** *terminaison d'infinitif - neuvième* (acc. f.) — **4.** *se mettaient au Moyen Âge dans les armoires - eau* — **5.** *par les rues - j'aurai été* — **6.** *3e p. sg. de esse au présent, puis à l'imparfait* — **7.** *aie peur - amícus en français* — **8.** *par son courage - préposition* — **9.** *protégé* (abl. m. sg.) *- or.*

VERTICALEMENT : **1.** *elle avait préparé* — **2.** *tu t'opposeras - lettre grecque* — **3.** *à l'envers : conjonction de coordination - elle envoie* — **4.** *urnes* (mot transparent, à l'acc. pl.) *- le plus bas* (imus, a, um), *à l'abl. m. sg.* — **5.** *trois terminaisons de la déclinaison de* dóminus *- j'aime* — **6.** *pieds et tête d'une femme* — **7.** *marque une conséquence - deux lettres de* dóminus — **8.** *ils avaient redouté* — **9.** *999* (chiffres romains) *- autel* (acc.) — **10.** VI *- oisiveté* (voir texte p. 73, note 8).



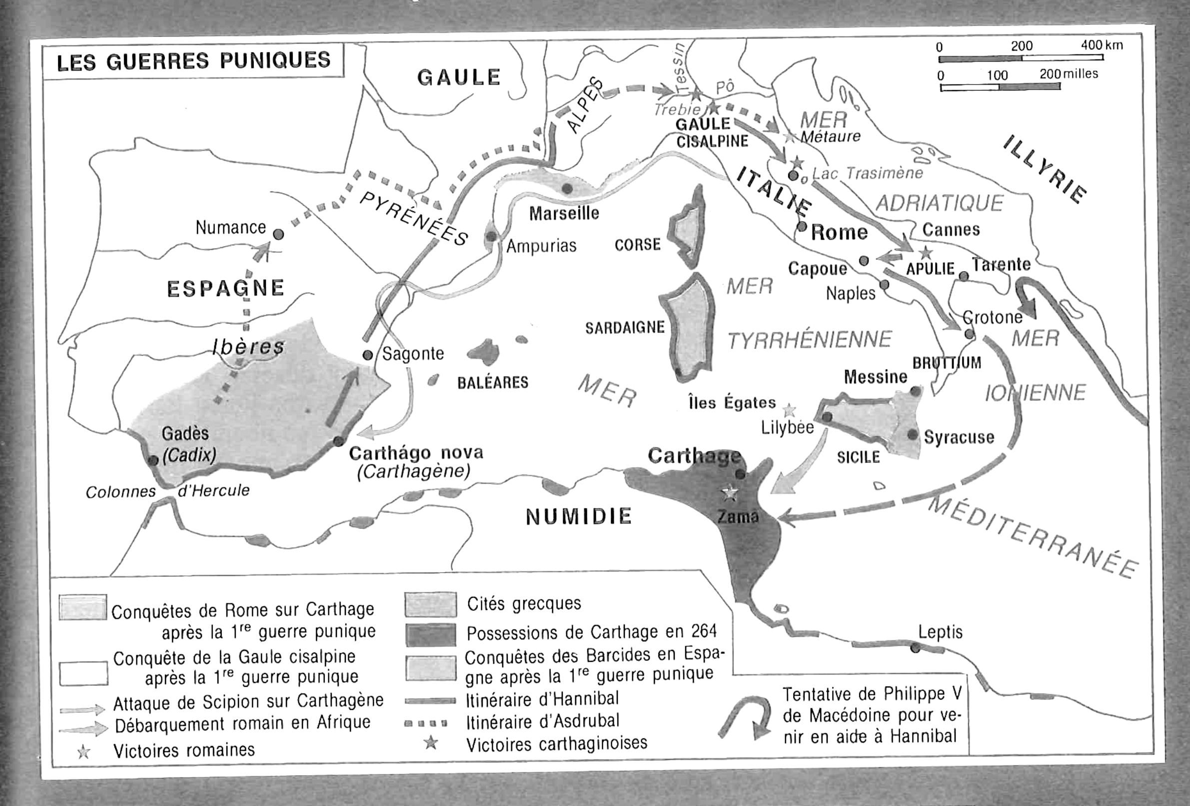


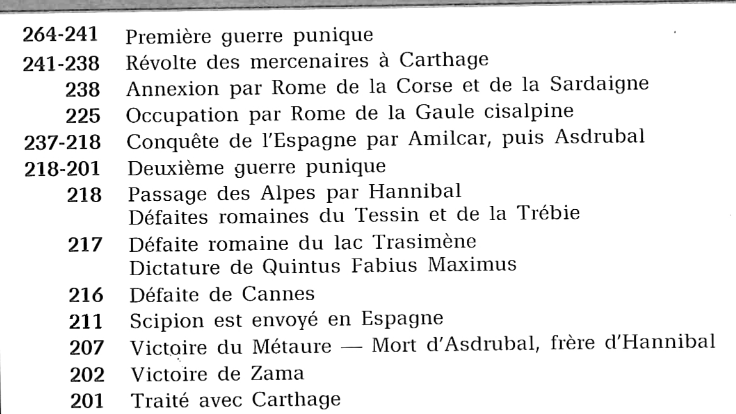
MOTS CROISÉS [ch. 12]

HORIZONTALEMENT : **1.** *grâce à la liberté* — **2.** *les Romains désignaient souvent ainsi Rome* — **3.** *espèce* (datif) — **4.** *elle sera - marque la privation* — **5.** *abl. pl. d'un modèle de déclinaison - a la même particularité que* -que — **6.** *ou - deux dernières lettres de l'ablatif de* dux — **7.** à l'envers : *synonyme de* -que *- 2002* (chiffres romains) — **8.** *ainsi - agréable en été* — **9.** *génitif d'un mot latin passé en français et désignant une construction dédiée aux Muses.*

VERTICALEMENT : **1.** *vous aviez lu* — **2.** *je serai - additionne* — **3.** *aux gens de bien - finale d'accusatif* — **4.** *encore* — **5.** *forme du verbe* sum — **6.** *adjectif possessif* (abl. pl.) *- crains* — **7.** *termine le nominatif de certains mots neutres - en - y* — **8.** *deux lettres du futur de* téneo *- mot négatif* — **9.** *infinitif - 2e pers. sg. de l'imparfait du verbe précédent.*

IV.
LA RIVALITÉ DE ROME ET DE CARTHAGE
(270-201 av. J.-C.)





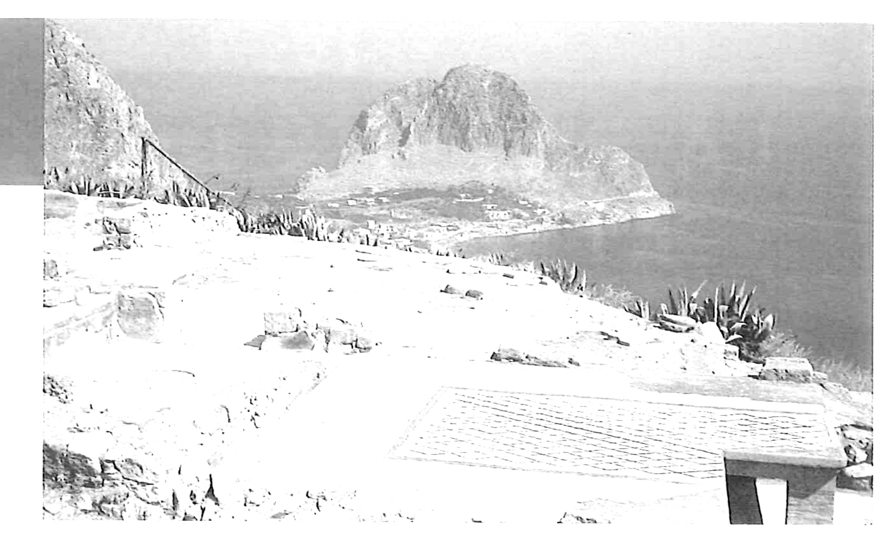
264-241	Première guerre punique
241-238	Révolte des mercenaires à Carthage
238	Annexion par Rome de la Corse et de la Sardaigne
225	Occupation par Rome de la Gaule cisalpine
237-218	Conquête de l'Espagne par Amilcar, puis Asdrubal
218-201	Deuxième guerre punique
218	Passage des Alpes par Hannibal Défaites romaines du Tessin et de la Trébie
217	Défaite romaine du lac Trasimène Dictature de Quintus Fabius Maximus
216	Défaite de Cannes
211	Scipion est envoyé en Espagne
207	Victoire du Métaure — Mort d'Asdrubal, frère d'Hannibal
202	Victoire de Zama
201	Traité avec Carthage

800 700 600 500 400 300 200 100

VIIIe SIÈCLE | VIIe SIÈCLE | VIe SIÈCLE | Ve SIÈCLE | IVe SIÈCLE | IIIe SIÈCLE | IIe SIÈCLE | Ier SIÈCLE

chapitre

13



La ville punique de Solonte (Sicile)
Tréziny

L'ORIGINE DES GUERRES PUNIQUES

Le choc de deux impérialismes

Diu **júvenes** qui° pro **civitáte** cum propínquis hóstibus pugnavérunt non tantum bona et agros, sed étiam cónjuges et **paréntes, fratres** et soróres[1], **senes** et púeros defénderant. **Deínde,** praedae cupíditas[2] **imperatóres** et **legiónes** in Magnam Graéciam° dúxerat. Románi autem, postquam cunctam Itáliam **vi** occupavérunt, et urbs Roma Itáliae **caput** jam fuit, non diu in **pace** mansérunt, nec **matres** pro liberórum vitā timére desiérunt[3]. Nam Románi sine **fine reges** víncere et **impérii** fines augére[4] cupivérunt.

Poeni vero **naves** aedificábant° et in mare intérnum[5] mittébant cunctas ínsulas[6] occupátum. Ítaque Sicília° ínsula[6], inter° Itáliam et Áfricam° pósita, causa belli fuit.

Appel à l'aide de Messine *264 av. J.-C.*

Erat **enim** in Siciliā clara cívitas, Messána[7]. Poeni autem Messánae cívibus, qui pópuli Románi amíci erant, saepe óberant et íncolae[8] auxílium a Románis petíverant. Consílium cepérunt **Patres** sóciis prodésse et Messánae cívium libertátem deféndere.

Nam putábant : « Amícos pópuli Románi sine auxílio relínquere non póssumus. Poenórum autem vires in Siciliā mox magnae erunt : nunc bellum cum Poenis gérere debémus. » Belli curam Áppio° Claúdio° cónsuli tradidérunt.

Source : FLORUS

1. soror, sorõris, f. : *sœur* — **2.** cupíditas, -átis, f. : *désir* — **3.** désino, is, ĕre, désii, désitum : *cesser* — **4.** aúgeo, es, ére : *accroître, étendre* — **5.** intérnus, a, um : *intérieur* (mare intérnum : *la Méditerranée*) — **6.** ínsula, ae, f. : *île* — **7.** Messána, ae, f. : *Messine* — **8.** íncola, ae, m. : *habitant.*

Vocabulaire

caput, -itis, n. : *tête - capitale*
cívitas, -átis, f. : *cité*
deínde : *puis, ensuite*
enim : *en effet, car* (= nam) (se place après le 1er mot)
finis, is, m. : *fin, limite*
pl. fines, ium : *frontières, territoire*
frater, -tris, m. : *frère*
imperátor, -óris, m. : *général*
impérium, ii, n. : *empire, domination, autorité, pouvoir, commandement*
júvenis, is, m. : *jeune homme, homme jeune*
légio, -ónis, f. : *légion*
mater, -tris, f. : *mère*
navis, is, f. : *bateau, navire*
parens, -ntis, m./f. : *père, mère*
pl. paréntes, um : *parents*
pater, -tris, m. : *père*
Patres, um : *les sénateurs*
pax, pacis, f. : *paix*
Poenus, i, m. : *Carthaginois*
rex, regis, m. : *roi*
senex, senis, m. : *vieillard*
vis, —, f. : *force, violence*
pl. vires, ium : *les forces*

La troisième déclinaison (2) : singulier et pluriel

	1. RADICAUX EN - **i** — Noms parisyllabiques et faux imparisyllabiques — M. et F.	N.	2. RADICAUX À CONSONNE — Noms imparisyllabiques — M. et F.	N.
N.	civ**is**	mare	consul	corpus
V.	civ**is**	mare	consul	corpus
AC.	civ**em**	mare	cónsul**em**	corpus
G.	civ**is**	mar**is**	cónsul**is**	córpor**is**
D.	civ**i**	mar**i**	cónsul**i**	córpor**i**
AB.	civ**e**	mar**i**	cónsul**e**	córpor**e**
N.	civ**es**	már**ia**	cónsul**es**	córpor**a**
V.	civ**es**	már**ia**	cónsul**es**	córpor**a**
AC.	civ**es**	már**ia**	cónsul**es**	córpor**a**
G.	cív**ium**	már**ium**	cónsul**um**	córpor**um**
D.	cív**ibus**	már**ibus**	consúl**ibus**	corpór**ibus**
AB.	cív**ibus**	már**ibus**	consúl**ibus**	corpór**ibus**

▶ **Urbs,** u**RB**is (faux imparisyllabique) se décline comme civis.

Un mot à part, irrégulier et défectif :
vis, —, f. : sg. : *force, violence*
pl. : *forces*

	SG.		PL.
N.-V.	**vis**		**vires**
AC.	**vim**		vires
G.	—		vír**ium**
D.	—		vír**ibus**
AB.	**vi**		vír**ibus**

Six noms (« la famille ») ont aussi le génitif pluriel en **-um :**

paréntes, -um, m. : *parents*
pater, patris, m. : *père*
mater, matris, f. : *mère*
frater, fratris, m. : *frère*
senex, senis, m. : *vieillard*
júvenis, -is, m. : *homme jeune, jeune homme*

▶ GENRE. Sauf exceptions, les noms en -or/-oris sont masculins ; les noms en -as/-átis, -us/-útis, -o/-inis, et les faux imparisyllabiques sont féminins.

Les noms en -us/-oris, -us/-eris, -en/-inis et les noms en -e, -al, -ar sont toujours neutres.

Pour bien lire le lexique (5)

Sauf pour les mots comme civis, is et mare, is, le lexique indique généralement au génitif, avant la terminaison -is, les dernières lettres du radical :

consul, **-ul**is, m. : *consul*
virtus, **-út**is, f. : *courage*
urbs, **urb**is, f. : *ville*

corpus, **-or**is, n. : *corps*
nomen, **-in**is, n. : *nom*
ánimal, **-ál**is, n. : *animal.*

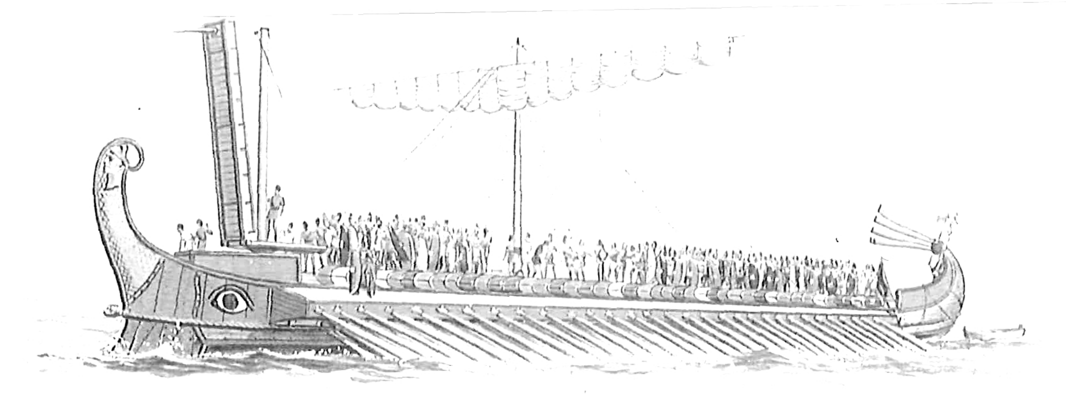
L'apposition

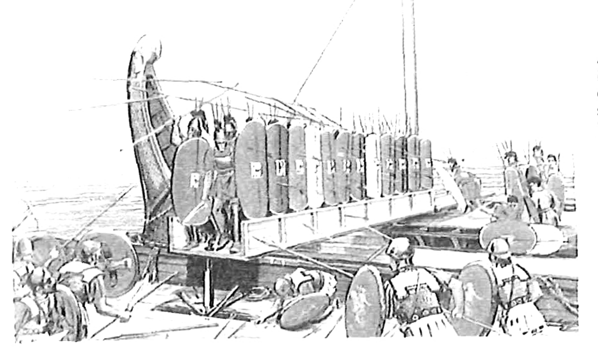
Un nom en apposition se met au même cas que le nom auquel il est apposé.

Romam, claram urbem, vidébis. *Tu verras Rome, ville célèbre.*

▶ En français, l'apposition est parfois précédée par la préposition *de.*

Urbs Roma. *La ville de Rome.* Sicilia insula. *L'île de Sicile.*





Après avoir abordé le bateau carthaginois, les Romains abaissaient brutalement le " corbeau " dont la longue pique acérée venait s'enfoncer dans le pont du navire ennemi. Les légionnaires traversaient alors sur une passerelle, protégés par la balustrade et leur bouclier. - Dessins tirés de P. Connolly, *Histoire de l'armée romaine* - Hachette.

LA PREMIÈRE GUERRE PUNIQUE

Les " corbeaux " de Duilius 260 av. J.-C.

Nunquam imperatóres Románi ex Itáliae fínibus legiónes dúxerant. Mox vero Syracusános[1], Poenórum sócios, vicérunt. Sed Poeni návium multitúdine mare tenébant. Románi vero, qui° numquam návibus pugnáverant, naves fácere consílium cepérunt. Fortúna autem navem Poenórum in litus[2] jecit[3]. Románi ad similitúdinem[4] navis captae centum (C) naves mox fecérunt. Máchinas° quoque, " corvos "[5] vocátas, fecérunt : ita in Poenórum naves transcéndere[6] potuérunt : tum mílites cum hóstibus gládio pugnábant. Mox Poeni legiónum vim et virtútem timuérunt. Tum C. Duílius consul magnam pugnam commísit et sexagínta (LX) hóstium naves cepit. In memóriam victóriae Románi colúmnam[7] rostrátam[7] in foro aedificavérunt°.

Échec d'une expédition en Afrique 255 av. J.-C.

Deínde Patres Régulum° et Mánlium° cónsules in Áfricam° misérunt. Postquam hostes vicérunt, Mánlius multos captívos[8] et magnam praedae cópiam ad Urbem misit. Legiónes vero Cartháginem[9] vi non céperant. Tunc Poeni a claro duce Graeco°, Xanthíppo°, auxílium petivérunt. Xanthíppus Poenórum cópias magnā sciéntiā° duxit, et elephánti° hóstibus profuérunt. Románi enim magna animálium córpora timébant. Pauci magnae caedi superfuérunt ; étiam Régulus consul hóstium captívus[8] fuit.

Le serment de Régulus

Poeni autem cónsuli dixérunt : « Urbem Romam petes et Poenórum legátus eris. Si Románi cunctos Poenos qui ° in Itáliā captívi[8] sunt tradíderint, liber eris et in Itáliā manére póteris. Sed redíre[10] debébis, nisi Románi mílites nostros liberábunt°, et captívus semper manébis. » Régulus jurávit°, sed postquam in Urbe ádfuit, Patres ita mónuit : « Poenis captívos trádere non debétis, quia júvenes sunt et boni duces ; ego[11] vero jam senex sum. Cartháginem[9] pétere débeo, quod jurávi°. Nunquam hostes vires nostras frángere[12] póterunt. »

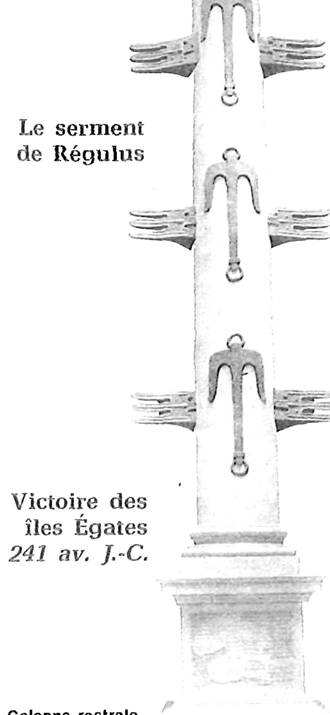
Neque pátriae amor° neque cónjugis aut paréntum verba Réguli senténtiam mutáre potuérunt. Magnā constántiā° Áfricam petívit ibíque Poeni míserum cónsulem saevo modo interfecérunt. Paucis homínibus tam[13] magna virtus fuit.

Victoire des îles Égates 241 av. J.-C.

Tandem C. Lutátius° consul ad ínsulas° Aegátas° magnam pugnam naválem° commísit. Romanórum victória bello finem fecit post vigínti et quáttuor (XXIV) annos. Poeni enim legátos misérunt pacem petítum, et Sicíliam° Románis tradidérunt.

Sources : POLYBE, CICÉRON, FLORUS, EUTROPE

1. Syracusáni, órum, m. : *les Syracusains, les habitants de Syracuse* — **2.** litus, -oris, n. : *rivage* — **3.** jácio, is, ĕre, jeci, jactum : *jeter* — **4.** similitúdo, -inis, f. : *ressemblance* - ad similitúdinem : *à la ressemblance* — **5.** corvus, i, m. : *corbeau* — **6.** transcéndo, is, ĕre : *passer* — **7.** colúmna rostráta : *colonne rostrale,* ornée des éperons (rostrum) des navires ennemis — **8.** captívus, i, m. : *prisonnier* — **9.** Carthágo, -inis, f. : *Carthage* — **10.** redíre : *revenir* — **11.** ego : *moi* — **12.** frango, is, ĕre : *briser* — **13.** tam : *si, tellement.*



Colonne rostrale
Musée de la civilisation romaine

Exercices

13.1 Décliner les noms de la 3e décl. cités p. 94.

13.2 Donner l'abl. sg., le nominatif pl., le gén. pl. de hostis, mater, rex, senex, vis, ánimal, corpus.

13.3 A quels noms appartiennent les formes : vi - viri - vires - virum - vírium - virórum - viris - víribus ? Y a-t-il une forme commune à ces deux noms ?

13.4 Compléter les expressions suivantes à l'aide du participe parfait passif des verbes a) amo - b) débeo - c) defédo - d) gero - e) relínquo - f) móneo - g) trado - h) vinco (Ex. : urbs vi capta)

1. júvenes a sénibus ...	5. bellum a duce ...
2. hostes legiónibus ...	6. líberi a matre ...
3. libértas a cívibus ...	7. caedes famā ...
4. pecúnia a patre meo ...	8. corpus mari ...

13.5 *La boule de neige.*

1. Poeni urbem cepérunt ; sed novus imperátor cópias parávit et hostes vicit.
2. Postquam Poeni urbem vi cepérunt, novus imperátor cópias parávit et hóstium multitúdinem vicit.
3. Postquam Poeni urbem a paucis viris defénsam vi cepérunt, et magnam caedem fecérunt, novus imperátor, victoriárum multitúdine clarus, cópias magnā curā parávit et cum parvo mílitum número hóstium multitúdinem armis víncere pótuit.

Thème

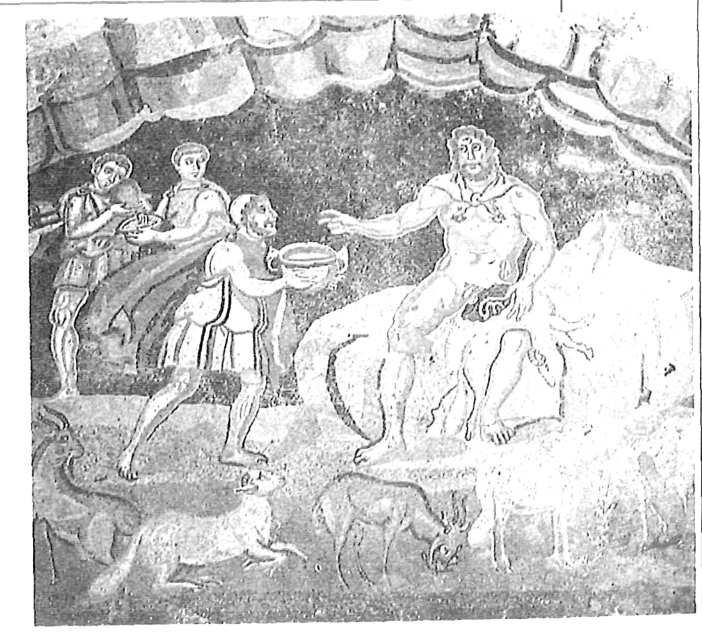
13.6 [LES CYCLOPES] : 1. Il y avait en Sicile[1] des hommes cruels appelés Cyclopes[2]. 2. Neptune[3], dieu des mers, à ce que[4] rapporte la renommée, était le père des Cyclopes. 3. Ils n'étaient pas beaux, car sur le front[5], ils avaient un [seul] œil[6]. 4. Ils n'avaient jamais vu de blé, mais ils avaient de nombreux troupeaux[7]. 5. Ils mangeaient[8] tous les êtres vivants, même les hommes.

1. Sicília, ae, f. — **2.** Cyclops, -ópis, m. — **3.** Neptúnus, i, m. — **4.** *à ce que :* ut — **5.** *front :* frons, -ntis, f. — **6.** *œil :* óculus, i, m. — **7.** *troupeau :* grex, gregis, m. — **8.** *manger :* edo, is, ĕre.

Version

13.7 ULYSSE ET LE CYCLOPE POLYPHÈME : 1. Postquam Graeci° urbem Trojam ° astútiā° et vi cepérunt, Ulíxes[1], Íthacae° rex, in pátriam ad cónjugem et fílium revértere[2] cupiébat. 2. Sed tempéstas[3] navem ad Sicíliam° duxit. 3. Ulíxes, a Polyphémo° Cyclópe[4] in antrum° accéptus, novum perículum non tímuit. 4. Mox autem Polyphémus sex Ulíxis amícos interfécit et devorávit°. 5. Ulíxi vero nec virtus neque astútia° defuérunt. 6. Cyclópi enim vinum° dedit. 7. Postquam somnus[5] Polyphémum ébrium[6] pressit, Ulíxes saevo modo monstri° óculum[4] effódit[7]. 8. Deínde cum amícis qui° superérant navem petívit et sine perículo fugam cápere pótuit : Cyclops enim neque hómines nec naves jam vidére póterat. 9. Sed a Neptúno° patre auxílium petívit ; ítaque Ulíxes propter dei iram per mária diu erráre° débuit.

1. Ulíxes, is, m. : *Ulysse* — **2.** revérto, is, ĕre : *revenir* — **3.** tempéstas, -átis, f. : *tempête* — **4.** voir les notes 2 et 6 du thème 13.6 — **5.** somnus, i, m. : *sommeil* — **6.** ébrius, a, um : *ivre* — **7.** effódio, is, ĕre, effódi, effóssum : *crever.*



Ulysse offrant du vin au Cyclope - Mosaïque de Piazza Armerina - ENIT

Éléments de linguistique

1 Les traces d'une déclinaison propre aux thèmes en **-i** apparaissent
— dans cívi-um, úrbi-um, mári-a, mári-um
— dans l'acc. sg. vi-m et les abl. sg. vi et mari
} où le **i** appartient au thème.

2 Les mots relatifs à la famille **pater, mater, frater** appartiennent au plus vieux fonds de vocabulaire indo-européen ; par ex., **mater** se retrouve en

sanskrit	: **mātár**	allemand	: **mutter**
arménien	: **mayr**	anglais	: **mother**
grec	: **μήτηρ**	celtique (irlandais)	: **máthír**

3 Il en est de même pour **rex** qu'on retrouve en sanskrit (indien **rajah, maharajah**) et en celtique (noms propres gaulois en **-rix** : **Vercingétorix**).

Classement du vocabulaire

Rapprocher : nam/enim - civis/cívitas - rex/regnum - imperáre/imperátor - pater/pátria (*la terre des pères*) - légère/légio (à l'origine, les hommes de la *légion* étaient *choisis* par le général).

L'héritage du latin

1 Donner l'étymologie de *paternel, maternel, fraternel - juvénile, sénile - pacifier - régicide - violent - naval - Finistère.*

2 Histoire de quelques mots :
— **cívitas** désigne le rassemblement des **cives** ; c'est un *groupement politique*, un *État* qui dépasse les limites de la ville. En français, ***cité*** a fini par désigner la *ville* (rapprocher de l'italien *Civita Vecchia : vieille ville*) et même sa partie la plus ancienne : ***la Cité*** à Paris (= l'ancienne Lutèce), la ***City*** à Londres.
— **caput** se retrouve dans ***cap*** : *cap de Bonne-Espérance, mettre le cap (= l'avant du navire) dans une direction, armé de pied en cap* ; dans ***chef*** *(couvre-chef)* ; dans des mots savants comme ***décapiter***, *un vin* ***capiteux***, *une question* ***capitale***, ***l'occiput*** (arrière de la tête). Mais dans les emplois courants, il a été éliminé par **testa** (latin classique : *vase en terre, cruche)* employé familièrement par le peuple et les soldats (comme en français *fiole, carafe*) pour désigner la tête.
— À l'époque de la république romaine, le nom **imperátor** désigne toujours un ***général***. Mais du fait de l'évolution politique, il a fini par signifier ***empereur***, et c'est en ce sens qu'il est passé en français.
— **navis** a donné le vieux mot *nef = bateau*, employé ensuite pour désigner la partie centrale d'une église, semblable à un bateau retourné.

3 Expressions latines passées en français :
— familièrement, *envoyer quelqu'un ad patres*, c'est *le tuer* ;
— un groupe puissant peut constituer un *imperium in imperio (un État dans l'État).*

Citations et proverbes

PRAEBET[1] VICTÓRIA VIRES
Ílias Latína, 765

VOX[2] PÓPULI, VOX DEI
Proverbe du Moyen Âge

1 praébeo, es, ére : *fournir, donner* — **2.** vox, vocis, f. : *voix.*

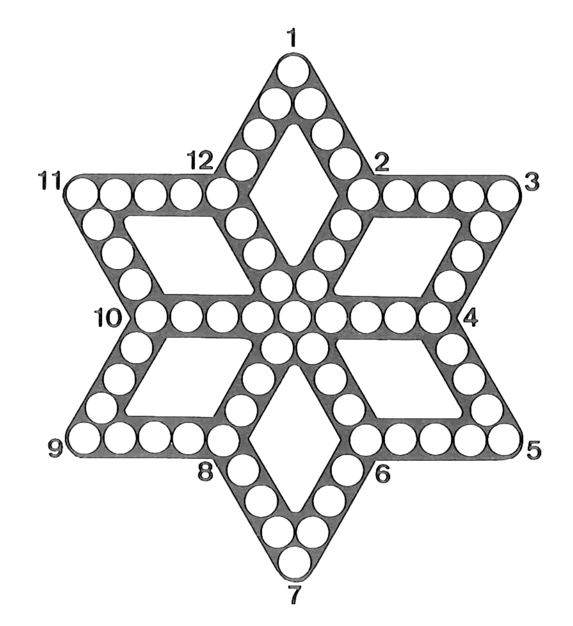
Récréation

MOTS EN ÉTOILE

Les mots à placer autour de l'étoile se suivent dans le sens des aiguilles d'une montre : la dernière lettre d'un mot est aussi la première du mot suivant.

1. *sûr* (acc.) — **2.** *mère* — **3.** *rois* — **4.** *vieillard* (acc.) — **5.** *façons* (acc.) — **6.** *nous sommes* — **7.** *à l'allié* — **8.** *elle nuit* — **9.** *terre* — **10.** *ô ami* — **11.** *même* — **12.** *elle change.*

2 à 8. *foule* — **10 à 4.** *vous avez assisté* — **12 à 6.** *vous êtes restés.*



La première guerre punique

1. Carthage

ille d'origine phénicienne (voir p. 15), comme le rappelle le nom de ses habitants (**Poeni** dérive du nom désignant les Phéniciens), Carthage avait progressivement réuni sous son hégémonie tous les comptoirs phéniciens d'Occident. Elle possédait un territoire fertile en Afrique du nord et tirait une grande part de ses revenus de l'agriculture. Ses agronomes étaient réputés, au point que le traité d'agriculture de Magon fut traduit en latin. Mais Carthage, comme toutes les cités d'origine phénicienne, était plus encore tournée vers la mer et le commerce. Les navigateurs carthaginois allaient au-delà des colonnes d'Hercule (nom antique du détroit de Gibraltar) et jusqu'aux îles Britanniques, pour chercher l'étain (qui permet, allié au cuivre, de fabriquer le bronze) ; vers le milieu du Ve s., le navigateur Hannon longea les côtes d'Afrique occidentale et raconta son " Périple " dans un ouvrage que les auteurs latins ont connu.

2. Les relations entre Carthage et l'Italie

herchant donc à contrôler les routes commerciales de Méditerranée occidentale et à s'opposer partout où ils le pouvaient à la colonisation grecque, les Carthaginois s'étaient installés dans le courant du VIe siècle en Sardaigne et s'étaient alliés aux Étrusques de Caeré pour empêcher les Grecs de s'implanter en Corse. On a


Une des tablettes de Pyrgi
Villa Giulia, Rome

retrouvé dans le sanctuaire de Pyrgi, port de Caeré, des tablettes en or de la fin du VIe siècle, dont le texte en étrusque et en punique montre l'existence de relations entre Carthage et l'Étrurie méridionale.

On ne s'étonnera donc pas qu'en 509, sans doute encore sous les rois étrusques, un premier traité ait été conclu entre Rome et Carthage, mais on connaît mal son contenu. Après un long silence, qui correspond au " Moyen Âge " romain, d'autres traités avaient été conclus en 348, en 306, et enfin en 279, alors que Rome et Carthage avaient en Pyrrhus un ennemi commun, puisque celui-ci était venu en aide à la fois à Tarente contre Rome et à Syracuse contre Carthage. Le traité de 279 délimitait les zones d'intervention respectives de Rome, Tarente et Carthage en Italie et en Sicile. Mais après le départ de Pyrrhus et la prise de Tarente par les Romains, Rome et Carthage étaient face à face.

3. Les Romains en Sicile

n principe, d'après le traité de 279, les Romains n'avaient aucune raison d'intervenir à Messine, ville de Sicile. Le but de la guerre, dont les Romains semblent avoir pris l'initiative, était le butin, mais aussi le contrôle d'une position stratégique (le détroit de Messine) et commerciale exceptionnelle.

La guerre dura en fait plus de vingt années pendant lesquelles Rome, plusieurs fois au bord du désastre, devint une grande puissance navale. En 241, Carthage, épuisée, demanda la paix et abandonna la Sicile qui devint la première province romaine.

Paysage de Sicile (environs de Géla) - Trézïny



chapitre 14

HANNIBAL, HÉROS DE LA DEUXIÈME GUERRE PUNIQUE

Hannibal jeune
Buste trouvé à Volubilis
III[e] s. av. J.-C.
Musée archéologique de Rabat

Hánnibal° secúndum bellum Púnicum° cum pópulo Románo gessit, post vigínti duos (XXII) pacis annos. Magna enim ira Poenórum ánimos tenébat propter tráditam Silíciam° et aurum Románis datum. Numquam **tam fortes** mílites, pro pátriae libertáte pugnántes, arma céperant ; numquam **tálibus** víribus hostes pugnáverant. Hanníbali **primum fáciles** fuérunt victóriae, Romanísque, qui° tandem vicérunt, **ácria** perícula.

Le serment d'Hannibal

Amílcar°, Hannibális pater, **Carthaginiénses** in Hispániam[1] dúxerat ibíque **feróces** pópulos víceràt et urbem " Cartháginem[2] novam " vocátam aedificáverat°. Hánnibal autem, **ubi** puer erat, cum patre in Cartháginis[2] templum véniens, ante aram juráverat° : « Hostis pópuli Románi semper ero ; ubi primum júvenis ero, in Itáliam cópias ducam ; pacem nunquam fáciam. »

Deínde, **ut** primum ad Hispániam **iter** fecit, júvenis **omnes** mílites delectávit, nam vi córporis et ánimi **símilis** erat Amílcari patri. Ítaque **véteres** mílites, Hannibalem vidéntes, saepe dicébant : « Talis est fílius qualis[3] pater. »

Portrait d'Hannibal

Poeni **ingéntem** imperatóris virtútem amábant. Primus pugnae áderat, post céteros pugnam relinquébat. **Prudénti** quoque ánimo cópias ducébat. Corpus ad ómnia **labórum** génera parátum, ánimus ómnium labórum pátiens[4] erat. Mílites tam forti duci, cum cópiis vivénti et pugnánti, grátiam habébant.

Magnas autem viri virtútes ingéntia vítia aequábant[5] : inhumána° crudélitas[6], perfídia° Púnica°, nulla[7] relígio[8], nam deos non timébat.

Ex Hispániā magnam pecúniae cópiam in Áfricam mox misit. Ítaque Carthaginiénses non jam **paúperes**, sed **dívites** fuérunt et **difficile** bellum paráre potuérunt.

Sources : CORNÉLIUS NÉPOS, TITE-LIVE, FLORUS

1. Hispánia, ae, f. : *Espagne* — **2.** Carthágo, -inis, f. : *Carthage* — **3.** qualis, e : *que* — **4.** pátiens, -ntis (+ GÉN.) : *endurant (à)* — **5.** aequo, as, áre : *égaler* — **6.** crudélitas, -átis, f. : *cruauté* — **7.** nullus, a, um : *aucun* — **8.** relígio, -ónis, f. : *scrupule.*

Vocabulaire

acer, acris, acre : *vif, ardent, dur*
Carthaginiénsis, e : *carthaginois*
Carthaginiénses, ium, m. : *les Carthaginois*
difficilis, e : *difficile*
dives, -itis : *riche*
fácilis, e : *facile*
ferox, -ócis : *farouche, fougueux, intrépide*
fortis, e : *courageux*
ingens, -ntis : *énorme, immense*
iter, itíneris, n. : *route, chemin, marche, trajet, étape*
iter fácĕre (per + ACC.) : *faire route, passer (par)*
labor, -óris, m. : *travail, fatigue, épreuve*
omnis, e : *tout*
pauper, -eris : *pauvre*
primum : *d'abord, pour la première fois*
prudens, -ntis : *prévoyant, avisé, prudent*
símilis, e (+ DAT.) : *semblable (à)*
talis, e : *tel*
tam (+ adj. ou adv.) : *tellement, si, aussi*
ubi, ut : *quand, lorsque*
ubi primum - ut primum : *dès que*
vetus, -eris : *vieux*

Les adjectifs de la deuxième classe

Ces adjectifs suivent aux trois genres la troisième déclinaison.

	1. RADICAUX EN -i			2. RADICAUX À CONSONNE		
	ABL.sg. -i	N.V.AC.n.pl. -ia	GÉN.pl. -ium	ABL.sg. -e	N.V.AC.n.pl. -a	GÉN.pl. -um
	courageux			*vieux*		
N.	fortis	fortis	forte	vetus	vetus	vetus
V.	fortis	fortis	forte	vetus	vetus	vetus
AC.	fortem	fortem	forte	véterem	véterem	vetus
G.	fortis	fortis	fortis	véteris	véteris	véteris
D.	forti	forti	forti	véteri	véteri	véteri
AB.	forti	forti	forti	vétere	vétere	vétere
N.	fortes	fortes	fórtia	véteres	véteres	vétera
V.	fortes	fortes	fórtia	véteres	véteres	vétera
AC.	fortes	fortes	fórtia	véteres	véteres	vétera
G.	fórtium	fórtium	fórtium	véterum	véterum	véterum
D.	fórtibus	fórtibus	fórtibus	vetéribus	vetéribus	vetéribus
AB.	fórtibus	fórtibus	fórtibus	vetéribus	vetéribus	vetéribus

On décline sur ce modèle :
- les adjectifs en **-is** (fréquents)
- les adj. en **-ax, -ex, -ix, -ox :**
ferox, ferox, ferox : *farouche*
(génitif : ferócis)
- **acer,** acris, acre (gén. : acris) : *vif*
- les adj. en -ns/-ntis :
prudens, prudens, prudens : *prudent*
(gén. : prudéntis) *prévoyant*
► Ces derniers ont un ablatif sg. en
-i s'ils qualifient une chose
-e s'ils qualifient une personne.

Trois adjectifs seulement suivent ce modèle :

vetus, vetus, vetus : *vieux*
(génitif : véteris)

dives, dives, dives : *riche*
(génitif : dívitis)

pauper, pauper, pauper : *pauvre*
(génitif : paúperis)

Pour bien lire le lexique (6)

— Présentation normale des adjectifs de la 2[e] classe : **fortis, e** : *courageux :* fortis est le nominatif masculin et féminin, forte est le nominatif neutre.

— Présentations particulières :
a) **acer,** acris, acre : le masc. et le fém. diffèrent au nominatif-vocatif.
► Le radical **acr-** se déduit du féminin.
b) **ferox,** -ócis - **prudens,** -ntis - **vetus,** -eris : nominatif identique aux 3 genres. La seconde forme (génitif) permet de déterminer le radical.

Le participe présent

Il se décline comme **prudens** et s'accorde en genre, nombre et cas avec le nom qu'il détermine. (Sum et ses composés n'ont pas de participe présent.)

1	2	3		4
amans, -ntis *aimant*	**monens,** -ntis *avertissant*	**mittens,** -ntis *envoyant*	**cápiens,** -ntis *prenant*	**aúdiens,** -ntis *entendant*



Éléphant de guerre
Villa Giulia-Giraudon

LE PASSAGE DES ALPES PAR HANNIBAL

Prise de Sagonte et marche d'approche
218 av. J.-C.

Mox Hánnibal consílium cepit bellum cum legiónibus Románis gérere. Ítaque Sagúntum°, Hispániae[1] civitátem Románis amícam[2], vi cepit ; omnes viros et féminas Poeni saevo modo interfecérunt. Deínde Hánnibal, magnas cópias Asdrúbali° fratri in Hispániā relínquens, per Gálliam[3] cum ingéntibus víribus Itáliam petívit.

Exercices

14.1 Décliner en citant pour chaque cas le masc., le fém., le neutre : fácilis - pauper - ferox - acer - ingens.

14.2 Joindre l'adjectif au nom qui convient, puis décliner le groupe :
noms : iter - murus - praeda - vir
adj. : vetus - ferox - diffícilis - ingens.

14.3 Mettre les groupes suivants :
— à l'ablatif sing. : ingens vis - pauper puer - miles Carthaginiénsis
— au nominatif pl. : vetus vítium - dives miles - diffícilis labor
— au génitif sing. : omnis urbs - talis caedes - tam fortis miles.

14.4 Former le participe présent des verbes : accípere - légere - manére - mutáre - rápere - relínquere - tenére - veníre - vocáre.

14.5 *La boule de neige :*
1. Dei cives aúdiunt.
2. Omnes dei fortes cives audiébant.
3. Omnes dei in templis fortes cives pátriam amántes aúdient.
4. Omnes civitátis dei in ingéntibus templis fórtium cívium pulchram pátriam amántium verba audíverant.

Thème

14.6 [ACIS ET GALATÉE] : 1. Le Cyclope[1] Polyphème[2] aimait une belle jeune fille, appelée Galatée[3]. 2. Or, elle craignait le farouche Cyclope, car elle désirait être l'épouse d'Acis[4], jeune homme pauvre, mais courageux et avisé. 3. Un jour[5], Polyphème vit le jeune homme et la jeune fille : poussé[6] par la colère, il jeta[7] du haut de la montagne[8] un énorme rocher[9] et écrasa *(accabla)* le malheureux jeune homme. 4. Mais il ne put enlever la jeune fille, car elle prit la fuite et gagna la mer proche. 5. Les dieux changèrent la malheureuse en Néréide[10].

Source : OVIDE, *Métamorphoses*

1. Cyclops, -ópis, m. — 2. Polyphémus, i, m. — 3. Galatéa, ae, f. — 4. Acis, -idis, m. — 5. *un jour :* olim — 6. *pousser :* móveo, es, ére, movi, motum — 7. *jeter :* jácio, is, ĕre, jeci, jactum — 8. *montagne :* mons, -ntis, m. — 9. *rocher :* saxum, i, n. — 10. *Néréide* (nymphe de la mer) : Néreis, -idis, f.

La montée vers le col

Prudens imperátor cópias ad Itáliam mari non transportávit°, quia Románis multae naves jam erant. Ítaque terréstri° itínere mílites duxit et per Alpes° iter fácere débuit. Viri itíneris perícula novi géneris famā accéperant ; sed ut primum propínqua fuérunt, étiam vetéribus milítibus ánimus défuit, nam fácilem viam ad jugum[4], in locis abrúptis°, inveníre non póterant.

Via longa°, angústa[5], diffícilis erat, neque auxílium a Gallis accipiébant. Símili labóre hómines et animália propter nivem[6] iter fecérunt. Saepe equi et elephánti° cadéntes[7] hóminum multitúdinem interficiébant. Non tantum locórum natúra°, sed étiam bárbari° hómines in Álpibus habitántes° Poenis obfuérunt : míseri mílites cum ferócibus Gallis in itínere pugnáre debuérunt. Ítaque étiam in difficílibus locis, a Gallis pressi, castra prudénti modo ponébant. Atrócis° itíneris finem non vidébant.

Le passage du col

Tandem in jugum[4] mílites et equi et elephánti qui° superérant pervenérunt[8], castráque Hánnibal ibi pósuit. Nullus° dux ante Poenum cópias in talem locum dúxerat. Sed ibi diu manére et vires revocáre[9] propter nivem[6] et acre frigus[10] non potuérunt.

Tunc milítibus pulchros Itáliae agros de jugo[4] vidéntibus imperátor dixit : « In ácribus labóribus fortes fuístis. Nunc superátis[11] non tantum impérii Románi fines, sed étiam muros urbis Romae. Ómnia enim jam facília erunt ; supérbum Itáliae caput mox capiétis. »

Source : TITE-LIVE

1. Hispánia, ae, f. : *Espagne* — 2. amícus, a, um (+ DAT.) : *ami (de)* — 3. Gállia, ae, f. : *Gaule* — 4. jugum, i, n. : *crête, col* — 5. angústus, a, um : *étroit* — 6. nix, nivis, f. : *neige* — 7. cado, is, ĕre : *tomber* — 8. pervénio, is, íre, -véni, -véntum : *parvenir* — 9. révoco, as, áre : *reprendre* — 10. frigus, -oris, n. : *froid* — 11. supero, as, áre : *franchir.*

Version

14.7 UNE SCULPTURE ÉTONNANTE (lire auparavant le texte 14.6 et se reporter à ses notes pour les mots suivis du signe•) : 1. Olim•, vir dives a claro sculptóre° státuam° expriméntem[1] Ácidis• mortem° petívit. 2. Sculptor autem, quod piger[2] erat, státuam non fecit ; sed, quod magnam pecúniam a dívite promíssam[3] accípere cupiébat, hómini tandem ingens saxum• osténdit et dixit : « Státuam vides ». 3. Vir primum státuam diu considerávit° ; deínde respóndit : « Vetus saxum vídeo ; sed ubi[4] est Acis ? 4. — Acis sub ingénti saxo est ; ítaque júvenem non vidére potes. 5. — Bene. Sed cur Galatéa• non adest ? — Fugam cepit. 6. — Bene. Sed Polyphémum• non vídeo. — Non ibi mansit ; Galatéae enim vestígia[5] ténuit, quod puéllam rápere cupiébat. 7. — Numquam símilem státuam víderam ; omnes certe[6] delectábit. 8. Ut primum Ácidis corpus e saxo extráxeris[7] et Polyphémum Galateámque recuperáveris°, tibi pecúniam promíssam dabo. »

1. éxprimo, is, ĕre, -préssi, -préssum : *représenter* — 2. piger, -gra, -grum : *paresseux* — 3. promítto, is, ĕre, -mísi, -míssum : *promettre* — 4. ubi : *où* — 5. vestígium, ii, n. : *trace* - vestígia tenére : *suivre la trace (de)* — 6. certe : *en tout cas* — 7. éxtraho, is, ĕre, -tráxi, -tráctum : *extraire.*

Acis et Galatée - Fresque de la villa de Boscoreale - Schecter Lee - © 1986 Metropolitan museum of art, New-York - Polyphème s'apprête à lancer un rocher sur Acis qui joue de la flûte de Pan pour Galatée (chevauchant un dauphin).



Éléments de linguistique

1 Dans les adjectifs, les thèmes en **-i-** forment un groupe nombreux et vivant. Outre les formes en **i-a** et **i-um,** l'i a subsisté à l'abl. sg., et non seulement au neutre, mais aussi au masculin et au féminin, pour éviter — comme dans mari — les confusions avec le N.V.Acc. neutre sg.

2 Les thèmes consonantiques ne constituent plus que des vestiges et sont limités à des mots qui ont subsisté à cause de la fréquence de leur emploi.

Classement du vocabulaire

1 fácilis (littéralement : *qui peut être fait*) et son contraire **difficilis** sont à rattacher à fácio.

2 prudens vient de *pró-videns : *qui voit devant, prévoyant.*

L'héritage du latin

1 Dans fortis, prudens, le féminin est semblable au masculin. Il en fut longtemps de même en français, et des traces en subsistent :

- *grand-rue, grand-route, grand-messe, grand-mère, grand-tante, à grand-peine, pas grand-chose - Rochefort, Roquefort ;*
- le participe présent est invariable en genre (l'invariabilité en nombre a été décrétée par l'Académie en 1679 par analogie).

2 Donner l'étymologie de : *itinéraire, un cirque itinérant - un dur labeur, une digestion laborieuse, un laboratoire - la paupérisation des campagnes - un objet similaire, la similitude des triangles - un vétéran, un fumeur invétéré - la loi du talion (tel crime, telle peine : œil pour œil, dent pour dent).*

3 Acer a pris un sens péjoratif dans le doublet *aigre/âcre.*

4 Expliquer : *un personnage omnipotent, un animal omnivore.* Trouver des mots utilisant le même préfixe.

Falx aurea



5 Mots venus directement du latin :
- *un fac-similé* (littéralement : *fais quelque chose de semblable) ;*
- *un train omnibus (= pour tous)* s'arrête dans toutes les stations. Les premières *" voitures omnibus "* à chevaux ont cédé la place aux *autobus* à moteur, devenus parfois par simplification des *" bus "*, d'où *trolleybus, minibus*).

Citations et proverbes

ÓMNIA VINCIT AMOR[1]
Virgile, *Bucoliques, X, 69*

NON ÁRDUUM[2] **AD VIRTÚTES ITER EST**
Sénèque, *de Irā, II, XIII*

NON ÓMNIA PÓSSUMUS OMNES
Virgile, *Bucoliques, VIII, 64*

LABOR ÓMNIA VINCIT ÍMPROBUS[3]
d'ap. Virgile, *Géorgiques, I, 146*

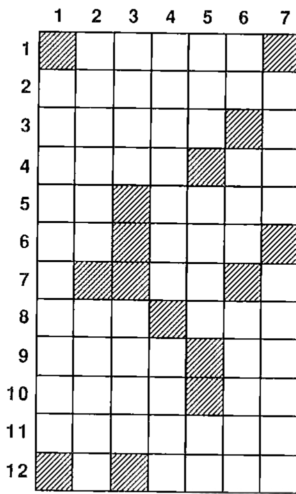
1. amor, -óris, m. : *amour* — **2.** árduus, a, um : *rude, difficile.* — **3.** ímprobus, a, um : *acharné.*

Récréation

MOTS CROISÉS

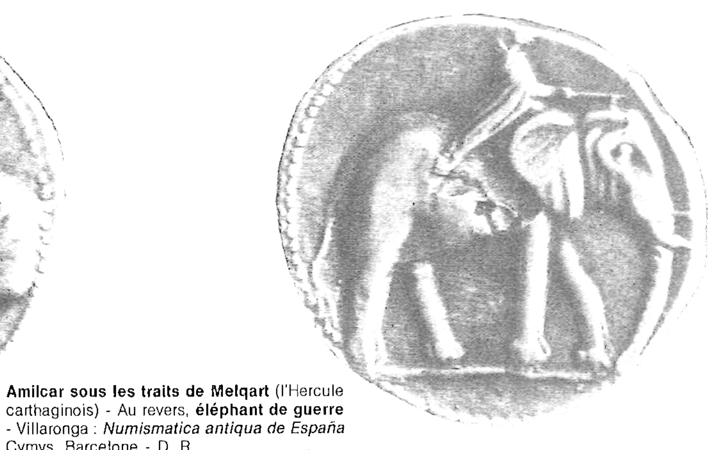
HORIZONTALEMENT : **1.** *Les Romains imitèrent ceux des Carthaginois* — **2.** *bipède* (gén.) — **3.** *modèle de conjugaison* (infin.) — **4.** *lie et nie - un consul et un homme jeune ont ces lettres en commun* — **5.** *au cœur des ans - bien* — **6.** duo (chiffres romains) - *une* — **7.** *pose une condition* — **8.** *aime - les miens* — **9.** *au dieu qui protège la maison* (Lar, Laris) - *lorsque* (à l'envers et en capitales romaines) — **10.** *il sera - deux* (chiffres romains) — **11.** *il avait envoyé* — **12.** *frère d'un roi* (vocatif).

VERTICALEMENT : **1.** *chef punique* (acc.) — **2.** *renom* (dat.) - *domaine de Neptune* (nomin. pl.) — **3.** *tu ne détestes pas - aux autels* — **4.** *par les forces - trajet* — **5.** *cœur d'Énée en latin* (texte p. 16) - nam - *termine un infinitif* — **6.** *si - une - même* — **7.** *homme âgé* (abl.) - *contraire de* pauper (abl.).



De la première à la deuxième guerre punique





Amilcar sous les traits de Melqart (l'Hercule carthaginois) - Au revers, **éléphant de guerre** - Villaronga : *Numismatica antiqua de España* Cymys, Barcelone - D. R.

Contrairement aux Romains, les Carthaginois avaient un seul nom que l'on faisait suivre du nom du père *(Hannibal, fils d'Amilcar).* L'usage d'un surnom (Barca : *l'Éclair)* n'était pas systématique.
Amilcar (Abd Melqart) signifie : *serviteur de Melqart* — **Hannibal** (Honni Baal) signifie : *favorisé par Baal* — **Asdrubal** (Azar Baal) signifie : *aidé par Baal.*

1. Carthage après la guerre

es conditions de la paix de 241 étaient dures pour Carthage : outre la perte de la Sicile, elle dut payer une très forte indemnité de guerre ; puis les Romains, mis en appétit, annexèrent la Sardaigne et la Corse, qui n'étaient pourtant pas concernées par le traité de 241. Enfin, Carthage dut faire face à une révolte de ses troupes mercenaires, que les circonstances ne permettaient plus de payer. Au terme d'une lutte sans merci qui dura quatre ans, la rébellion fut durement châtiée grâce au meilleur général carthaginois de la première guerre punique, Amilcar Barca.

L'organisation de la cité carthaginoise n'était pas fondamentalement différente de celle d'une cité grecque et de Rome même. À l'époque qui nous occupe, le pouvoir appartenait à deux magistrats élus, les *suffètes,* analogues aux consuls romains ; un conseil des Anciens, comparable au sénat romain, dirigeait les affaires de l'État, mais on pouvait aussi faire appel à l'assemblée du peuple. Quelques grandes familles se disputaient le pouvoir. Celle d'Amilcar, surnommé Barca *(l'Éclair),* est appelée communément « Barcide ».

2. Les Carthaginois en Espagne

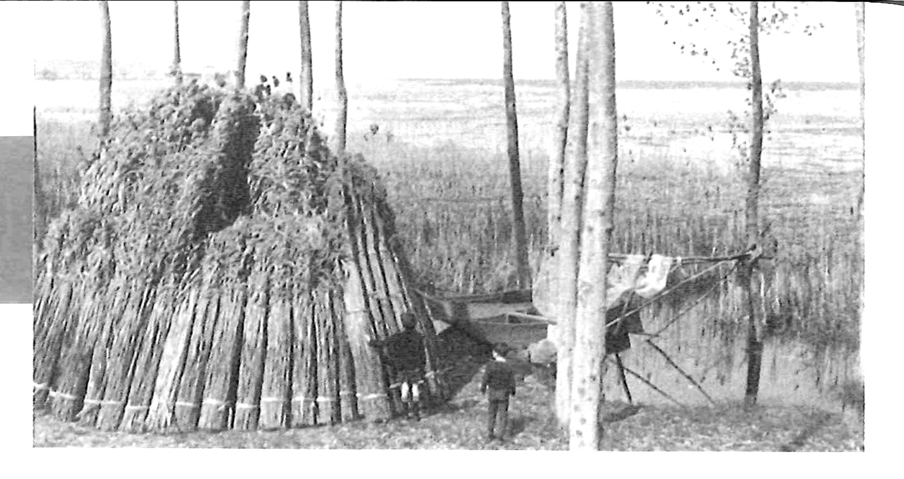
près la réduction de la révolte des mercenaires, Amilcar débarqua à Gadès (Cadix) en 235 et commença à organiser et à développer les possessions que Carthage avait déjà en Espagne.

Grecs, Phéniciens et Carthaginois avaient fondé quelques comptoirs et colonies sur les côtes espagnoles, mais on sait peu de choses de l'intérieur du pays à cette époque. L'attrait de l'Espagne venait de ses nombreuses mines de métaux précieux : la constitution par Amilcar, grâce à des guerres et des alliances, d'un véritable État carthaginois en Espagne permit à Carthage de reconstituer ses finances et de payer sans trop de mal l'indemnité de guerre. Le monde ibérique était aussi de longue date un fournisseur de mercenaires réputés, qui formèrent une part importante de l'armée d'Hannibal.

Lorsqu'en 219 le fils d'Amilcar, Hannibal, mit le siège devant Sagonte, alliée de Rome, les deux parties étaient prêtes à la guerre. Carthage rêvait de prendre sa revanche et de venger l'humiliation de 241 ; Rome s'inquiétait de l'expansion carthaginoise en Espagne, qui menaçait ses intérêts commerciaux, et ceux de son alliée, Marseille.

chapitre

15



Le lac Trasimène
Gason

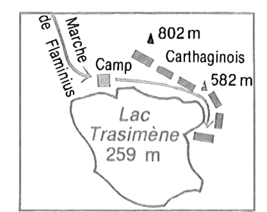
LES PREMIÈRES DÉFAITES ROMAINES

Hánnibal, postquam per Alpes° tam fortes cópias duxit, in Itáliae fínibus secúndum bellum Púnicum° gessit, caédibus étiam **grávius** quam primum bellum. Nam Romanórum **ac** Poenórum non dissímiles° fuérunt labóres.

Les batailles du Tessin et de la Trébie
218 av. J.-C.

P. Cornélius Scípio primus cum óptimis legiónibus Hannibali óbfuit. **Apud** Ticínum[1] **flumen** pugnávit, maximáque cívium Romanórum caedes fuit, nam **équites** Poeni melióres **quam** Románi erant. Semprónius autem consul apud Trébiam° **proélium** commísit. Majórem caedem quam apud Ticínum[1] ibi fécit Hánnibal ; Poeni enim, quod **levióres** ac fortíssimi erant, minóribus cópiis facíllimā **ratióne** Romános vicérunt, qui° **fúgere** debuérunt.

La bataille du lac Trasimène
217 av. J.-C.



Deínde Patres advérsus Hannibalem C. Flamínium, ferocíssimum e dúcibus misérunt. Poenus vero audácis[2] cónsulis consília accéperat et locórum natúrae° ratiónem hábuit. Ítaque insídias[3] apud Trasiménum° lacum° parávit. Magnum mílitum númerum post colles[4] **arbóribus** opértos[5] ábdidit[6]. Numquam pugna ácrior nec propter plúrium Romanórum **mortem** misérior fuit. Imperatórem cum magnā legiónum **parte** Poeni interfecérunt ; plúrimi enim mílites aut in proélio aut in aquā horríbili° morte periérunt[7]. Paucíssimi superfuérunt, aut ab hoste capti, aut fugā per Etrúriam° tutum locum peténtes. In Urbe quoque **nóbiles atque humíllimi** símili modo jam timébant, quia próximi erant hostes.

Dictature de Fabius " le temporisateur "

Sed Patres dictatórem° fecérunt Q. Fábium Máximum, virum et **doctíssimum** et Flamínio prudentiórem, qui°, ubi primum novas cópias accépit, belli ratiónem mutávit. Per **alta** loca[8] legiónes **ágebat** neque magnum proélium committébat. Ita omnes cives véterem virtútem recuperavérunt°.

Sources : TITE-LIVE, FLORUS

1. Ticínus, i, m. : *le Tessin* — **2.** audax, -ácis : *audacieux* — **3.** insídiae, árum, f. : *une embuscade* — **4.** collis, is, m. : *colline* — **5.** opério, is, íre, opérui, opértum : *couvrir* — **6.** abdo, is, ĕre, ábdidi, ábditum : *cacher* — **7.** périi : parfait de péreo (irrégulier) : *périr* — **8.** locus est neutre au pluriel : loca : *des lieux.*

Vocabulaire

ac ou **atque :** *et*
ago, is, ĕre, egi, actum : *faire avancer, mener, agir, faire*
grátias ágĕre (+ DAT.) : *témoigner de la reconnaissance (à), remercier*
vitam ágĕre : *mener une vie, passer sa vie*
altus, a, um : *haut, profond*
apud + ACC. : *près de, chez*
arbor, -oris, f. : *arbre*
doctus, a, um : *savant, instruit*
eques, -itis, m. : *cavalier*
flumen, inis, n. : *cours d'eau, rivière, fleuve*
fúgio, is, ĕre, fugi, fúgitum : *fuir, s'enfuir*
gravis, e : *lourd, grave, pénible*
húmilis, e : *humble*
levis, e : *léger*
mors, mortis, f. : *mort*
nóbilis, e : *noble, connu*
pars, partis, f. : *partie, part*
proélium, ii, n. : *combat*
quam : *que* (après tam ou comparatif)
rátio, -ónis, f. : *compte, méthode, manière, raison*
ratiónem habére + GÉN. : *tenir compte de*

Comparatif et superlatif des adjectifs

	COMPARATIF	SUPERLATIF
RÈGLE GÉNÉRALE	RADICAL + **IOR, IOR, IUS** génitif : **-ióris**	RADICAL + **ÍSSIMUS**
doctus, a, um *savant*	**dóctior,** dóctior, dóctius *plus savant*	**doctíssimus,** a, um *le plus, très savant*
fortis, e	**fórtior,** ior, ius	**fortíssimus,** a, um
prudens, -ntis	**prudéntior,** ior, ius	**prudentíssimus,** a, um
	le compar. se décline comme vetus — ABL.sg. **e** ; N.V.AC.n.pl. **a** ; Gén.pl. **um** Tableau de déclinaison p. 212	
ADJECTIFS EN **-ER**	COMPARATIF RÉGULIER	**SUPERL.** EN **-ÉRRIMUS**
miser, era, erum	**misérior,** ior, ius	**misérrimus,** a, um
pulcher, chra, chrum	**púlchrior,** ior, ius	**pulchérrimus,** a, um
acer, acris, acre	**ácrior,** ior, ius	**acérrimus,** a, um
CINQ **ADJ.** EN **-ILIS**	COMPARATIF RÉGULIER	**SUPERL.** EN **-ÍLLIMUS**
fácilis, e	**facílior,** ior, ius	**facíllimus,** a, um
diffícilis, e	**difficílior,** ior, ius	**difficíllimus,** a, um
símilis, e	**simílior,** ior, ius	**simíllimus,** a, um
dissímilis, e	**dissimílior,** ior, ius	**dissimíllimus,** a, um
húmilis, e : *humble*	**humílior,** ior, ius	**humíllimus,** a, um
		Les autres adj. en -ilis sont réguliers. Ex. : **nóbilis,** nobilíssimus
FORMATIONS IRRÉGULIÈRES		
bonus	**mélior,** ior, ius *meilleur*	**óptimus,** a, um : *le meilleur, très bon*
malus	**pejor,** jor, jus : *pire, plus mauvais*	**péssimus,** a, um : *le pire, très mauvais*
magnus	**major,** jor, jus : *plus grand*	**máximus,** a, um : *le plus grand*
parvus	**minor,** or, us *plus petit*	**mínimus,** a, um : *le plus petit*
propínquus	**própior,** ior, ius : *plus proche*	**próximus,** a, um : *le plus proche*
multi	**plures,** es, a (gén. : plúrium) *plus nombreux*	**plúrimi,** ae, a : *les plus nombreux*

Compléments du comparatif et du superlatif

1. Le complément du comparatif est introduit par **quam.** Si c'est un nom ou un pronom, il se met au cas voulu par sa fonction dans la proposition dont le verbe est sous-entendu.

   Le complément peut aussi être à l'ablatif sans préposition. On n'emploie cette construction qu'avec un comparatif au nominatif ou à l'accusatif.

   Dóctior quam putas. Dóctior quam Petrus (est). Dóctior Petro.
   Plus savant que tu ne le penses. Plus savant que Pierre (n'est).

▶ Employé sans complément, le comparatif se traduit par *assez* ou *trop*.
Ferócior est. *Il est assez farouche, trop farouche.*

2. Le compl. du superlatif est au génitif, ou à l'ablatif précédé de **ex.**
   Altíssima árborum. Altíssima ex arbóribus. *Le plus haut des arbres.*

LE PLUS GRAND DÉSASTRE DE L'HISTOIRE ROMAINE : CANNES

L'antagonisme des deux consuls 216 av. J.-C.

Deínde pópulus Románus ferocíssimum ómnium ducum, C. Teréntium Varrónem[1], Flamínio cónsuli simíllimum, advérsus Hannibalem misit, qui° in Apúliam° pervénerat°. Alter[2] autem consul, L. Aemílius Paulus, qui bellum prudentióre ratióne quam Varro gérere cupiébat, collégae° consíliis obésse non pótuit.

Cónsules Cannas° petivérunt ibíque castra posuérunt. Varro, supérbior quia Poenórum cópias in levíssimo proélio vícerat, pugnam apud Cannas commísit, ubi primum impérium hábuit. Máxima fuit pugna bellórum Punicórum°, nam Románi Poeníque majóribus cópiis nunquam pugnáverant. Claríssima quoque fuit ex Hannibalis victóriis, maximáque Romanórum caedes.

Attitude des deux consuls après la défaite

Post pugnam, miles Románus, Aemílium Paulum vulnerátum[3] sub árbore videns, cónsuli dixit : « Cape equum meum et fuge, Aémili ; cónsulis enim morte pugna étiam misérior erit. » Aemílius vero respóndit : « Romam pete equo tuo, miles, ac mone Patres de caede ; Urbem enim praesídiis defendere póterunt. Post tam ingéntem mílitum meórum caedem non jam vívere possum. » Alter[2] consul cum paucis equítibus fugit.

Tale fuit proélium apud Cannas, pugnae apud Álliam° símile, plúrium vero cívium morte grávius. Multi étiam Itáliae pópuli defecérunt[4] et Hannibalis sócii jam fuérunt.

La bataille de Cannes
L'infanterie punique se retire d'abord devant l'attaque des légions romaines, mais les cavaliers carthaginois et numides, après avoir mis en déroute la cavalerie romaine, prennent à revers les légions.

Rome après la défaite

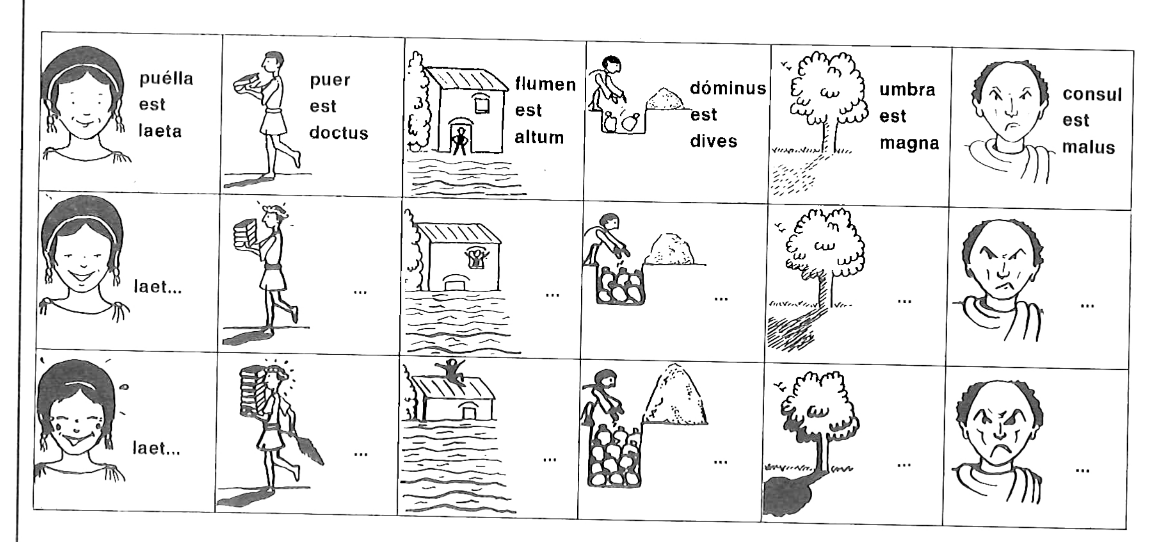
Nunquam fuit in Urbe talis terror°. Cónjuges cum púeris, senes in viis manébant. Neque praesídia paráre, neque Urbem relínquere póterant. Altus vero ánimus civitáti fuit : nullus° enim pacis mentiónem° fecit. Imprudéntem° Varrónem, qui° máxima caedis causa fúerat, non accusavérunt°, sed plúrimi laudavérunt dicéntes : « Grátias ágere debémus cónsuli qui de civitáte nostrā non desperávit[5]. »

Source : TITE-LIVE

1. Varro, -ónis, m. : *Varron* — **2.** alter, -era, -erum : *l'autre* — **3.** vúlnero, as, áre, ávi, átum : *blesser* — **4.** defício, is, ĕre, -féci, -féctum : *faire défection* — **5.** déspero, as, áre, ávi, átum (de + ABL.) : *désespérer (de).*

Exercices

15.1 Compléter oralement la légende des dessins :



15.2 Donner le comparatif et le superlatif de tutus - magnus - bonus - multi - levis - fácilis - nóbilis - acer - pauper - dives - prudens - ferox.

15.3 Donner a) les 3 sens des comparatifs : misérior - plures - minor - humílior
b) les 2 sens des superlatifs : gravíssimus - simíllimus - próximus.

15.4 Traduire les phrases en ajoutant le complément qui convient : a) aqua - b) bellum - c) civis - d) flumen - e) homo - f) mors - g) proélium :

1. Pour les esclaves, la vie était souvent plus cruelle que ... — 2. L'or est plus lourd que ... — 3. Les hommes les plus instruits ne sont pas toujours les meilleurs des ... — 4. Tous les autres animaux ne sont pas aussi cruels que ... — 5. La mer est plus profonde que les ... — 6. Près de Cannes (Cannae, árum), les Romains engagèrent le plus dur des ... — 7. La paix est meilleure que ....

Thème

15.5 [DIALOGUE D'AMOUREUX] : — 1. « Tu es plus belle que la rose, plus vive que l'eau, plus légère que la renommée, plus joyeuse que l'oiseau[1]. 2. Tu seras toujours, Cynthia, la meilleure des épouses. 3. Je serai le plus heureux des hommes : je passerai près de toi[2] les plus heureuses années de ma vie. » — 4. « Tu es plus grand que l'arbre de la forêt, plus savant que la mémoire, plus avisé qu'un général, plus courageux qu'un dieu. 5. Tu seras toujours, Glaucus, le meilleur des époux. 6. Je serai la plus heureuse des femmes : jamais ma vie ne sera pénible désormais. »

1. *oiseau :* avis, is, f. — **2.** *toi :* te (accusatif).

Version

15.6 DISPUTE AUTOUR D'UN PRIX DE BEAUTÉ : 1. Junóni°, Minérvae° Veneríque[1] pomum[2] áureum déderat Discórdia°. 2. Deae° sine curā pomum novi géneris accepérunt et unum verbum scriptum légere potuérunt : « Pulchérrimae[3] ». 3. Tum fuit inter° deas máxima discórdia. 4. Júpiter° autem Óptimus Máximus, deárum clamóribus° fatigátus°, Mercúrium° deum vocávit : « Duc deas in montem° Idam° : ibi pastor[4] Paris° pulchérrimam leget. » 5. Ubi apud pastórem adfuérunt, Juno prima, quod déorum regis conjux erat, verba fecit : « Si me[5] leges, divitíssimus et nobilíssimus ex homínibus eris. » 6. Deínde Minérva dixit : « Doctíssimus et prudentíssimus eris. » 7. Tértia vero promísit° : « Si pomum accépero, cum féminā pulchrióre quam céterae féminae vitam ages. » 8. Tum Paris pomum Véneri dedit : máxima fuit Junónis et Minérvae ira. 9. Paris vero, Véneris auxílio, Hélenam°, regis Spartae° cónjugem, feminárum pulchérrimam, rápere pótuit : tale fuit inítium[6] belli apud Trojam ° gesti.

1. Venus, -eris, f. : *Vénus* — **2.** pomum, i, n. : *fruit, pomme* - pomum áureum : *une pomme d'or* — **3.** datif sg. — **4.** pastor, -óris, m. : *berger* — **5.** me (acc.) : *me* — **6.** inítium, ii, n. : *origine.*

Éléments de linguistique

1 Le comparatif a été formé grâce au suffixe *yos dont on trouve des traces en grec. Ce suffixe, qui apparaît nettement au neutre (dóct-ius) a été transformé en -ior au masc. et au fém. par le rhotacisme. À l'origine, c'est un suffixe intensif (dóctior = *savant au-dessus de la moyenne*) ; de là viennent les sens de *assez, trop* du comparatif latin.

2 Le superlatif a été formé grâce au suffixe *-issimo, propre au latin, mais issu de l'addition de plusieurs suffixes indo-européens.

L'héritage du latin

1 Les comparatifs et superlatifs latins ont laissé des traces en français :

— mélior, óptimus - pejor, péssimus - major, máximus - minor, mínimus - plures se retrouvent dans des mots français ; lesquels ?
— l'italien a gardé des superlatifs en *-issimo (fortissimo, pianissimo)* et a inspiré au français des formations expressives *(rarissime, richissime).*

2 Donner l'étymologie de *agent, action - arboriculteur, une fougère arborescente - un ton docte, un docteur - l'humilité, humilier qqu'un - un titre nobiliaire - un travail à temps partiel.*

3 Rapprocher de altus : *l'altitude, un altimètre, un air altier.* Le **h** de *haut* vient de l'influence d'un mot germanique.

4 Flumen est de la famille de fluo, is, ĕre : *couler.* On retrouve la racine flu- dans *affluent, confluent, Conflans* (78-54), *Confolens* (16).

5 Gravis a donné en ancien français l'adj. *grief,* d'où l'adverbe *grièvement. Grave* est un doublet de formation savante. Le sens de *lourd* se retrouve dans *la gravimétrie, le centre de gravité d'un corps, grever qqu'un d'impôts.*

Certamen principum



6 Le *liège* est l'écorce *légère* (levis) du chêne *liège. La lévitation* permet, selon certains, d'échapper à la pesanteur par la seule force de l'esprit.

7 Rátio a fourni le doublet *raison/ration.* On appelait *livre de raison* le livre de *comptes* d'une famille ; ce sens a été éliminé au profit du sens de *faculté de juger* (selon des critères *rationnels*). - *Une ration* (d'où *rationner, rationnement*) est une part calculée d'après des *comptes.*

8 Le français a emprunté directement au latin : *un aparté* (entretien *à l'écart* des autres) - *maximum, minimúm, major - un minus habens (ayant* < *une intelligence* > *moindre que les autres).*

Citations et proverbes

SUNT FACTA[1] DICTIS[1] DIFFICILIÓRA — Cicéron

HUMÍLLIMA SAEPE TUTÍSSIMA SUNT — Justin

DE MÍNIMIS NON CURAT[2] PRAETOR[3] — Proverbe

1 facta : *les actes* - dicta : *les paroles* (adj. pris comme nom) — **2.** curo, as, áre : *s'occuper de* — **3.** praetor, -óris, m. : *préteur.* Ce proverbe signifie qu'un homme occupant une situation élevée n'a pas à s'occuper des questions secondaires.

Récréation

DOMINOS LATINS

Sur 24 dominos, placer des étiquettes autocollantes, avec à gauche les 20 terminaisons de mots déclinables connues jusqu'ici (+ 4 blancs) - à droite des radicaux de noms et d'adjectifs. Suivre le tableau ci-dessous :

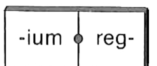
— / alt-	-arum / labor-	-is / puer-
— / arbor-	-as / laet-	-ium / reg-
— / aur-	-e / liber-	-o / sen-
— / caed-	-em / mar-	-orum / tut-
-a / doct-	-es / nav-	-os / urb-
-ā / duc-	-i / part-	-s / veter-
-ae / equit-	-ia / pauc-	-um / vit-
-am / grav-	-ibus / pauper-	-us / vir-

Utiliser ces dominos comme des dominos habituels, en faisant coïncider les radicaux avec les terminaisons (sans faire de barbarisme, ce qui provoquerait l'élimination).

Le joueur qui a tiré le radical le plus proche du début de la liste alphabétique commence.

Le gagnant est celui à qui il reste le moins de dominos (ou en cas d'égalité, celui qui a le plus petit nombre de lettres dans les terminaisons qui lui restent).

-um | vit-



-ium | reg-

La deuxième guerre punique



Tête présumée d'Hannibal vieilli
Musée de Naples - Alinari

1. Hannibal en Gaule cisalpine

u moment de s'engager dans sa grande aventure italienne, Hannibal savait qu'il pouvait compter sur de nombreux appuis : en Gaule méridionale, il se ménagea, sinon l'alliance, du moins la neutralité des tribus gauloises dont il devait traverser le territoire pour atteindre le Rhône. L'hostilité de Marseille lui imposa le passage par les Alpes, en dépit de ses nombreuses difficultés. Mais dans la plaine du Pô, les peuples de Gaule cisalpine, récemment conquis par les Romains, étaient prêts à se soulever.

Il faut dire en effet que Rome, après la 1re guerre punique, n'était pas restée inactive. En 225, elle avait occupé la Gaule cisalpine, et y avait fondé des colonies. Quand Hannibal arriva dans la plaine du Pô, il fut donc accueilli favorablement par les Gaulois qui voyaient en lui un libérateur.

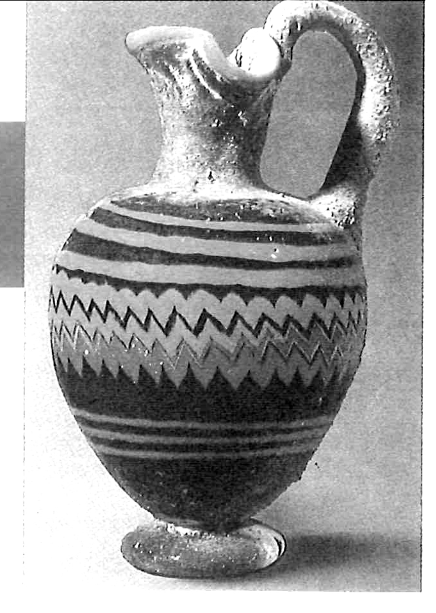
Après ses premières victoires (le Tessin et la Trébie), les Gaulois se joignirent nombreux à l'armée carthaginoise, et les Romains évacuèrent la Gaule cisalpine.

2. Hannibal en Italie

oute la politique d'Hannibal dans cette campagne consista à nouer des alliances avec les populations soumises à Rome, en leur promettant la liberté : Gaulois, mais aussi Étrusques, puis Grecs et même Italiens. Après chaque victoire, il libérait les prisonniers des villes ou peuples " alliés " de Rome, dans l'espoir de les en détacher. Après la victoire de Cannes, il signa des traités avec Capoue, les Lucaniens, les cités grecques d'Italie du sud. Il noua enfin des alliances avec le roi de Macédoine, Philippe V, inquiet de la présence des Romains sur les côtes d'Illyrie, et avec Syracuse, restée indépendante en Sicile.

Si Hannibal, après Cannes (216), n'a pas marché sur Rome, c'est sans doute parce qu'il ne disposait pas d'un matériel de siège suffisant pour espérer prendre une ville bien fortifiée, mais aussi parce qu'il espérait que celle-ci, après des défaites retentissantes, demanderait la paix. Il ne voulait pas détruire Rome, mais diminuer sa puissance et assurer l'hégémonie carthaginoise. L'étonnante résistance des armées romaines déjoua ces calculs. Les Carthaginois, dont la flotte était dès le début de la guerre peu nombreuse, n'eurent bientôt plus de base navale : Hannibal ne put s'emparer de Naples et de l'acropole de Tarente ; en 212, les Romains prirent Syracuse, et en 210 c'est Carthagène, base de départ de l'armée carthaginoise en Espagne, qui tomba sous les coups de Publius Scipion. Même si Hannibal est resté dans le Bruttium jusqu'en 203, le retour en Afrique était devenu inévitable.

chapitre 16



Vase à onguents d'origine punique
Musée du Bardo (Tunis)

L'OCCUPATION CARTHAGINOISE EN ITALIE

Critique de Maharbal

Post pugnam apud Cannas°, céteris Carthaginiénsibus Hannîbalem laudántibus, quod annos trigínta (XXX) tantum **natus,** véteres et perítos[1] duces vícerat, Mahárbal°, unus e dúcibus, imperatórem ácribus verbis **reprehéndit :** « Non ómnia Hannîbali dei dedérunt : víncere **scis,** Hánnibal ; victóriae fructum[2] cápere nescis[3]. Cur enim Romam non petis ? »

Les " délices de Capoue "

Exércitu autem in Campániam° ducto, Hánnibal urbem Cápuam° sine vi occupávit. Ibi mílites per magnam híemis[4] partem mansérunt. **Domus** et **horti,** féminae et épulae[5], **jucundióres** quam castrórum labóres atque itínerum perícula, mílites delectavérunt. Mox, relíctā disciplínā°, virtus cuncto exercítui défuit. Poenos neque altis Álpibus° neque armis Románis victos **voluptátes** novi géneris mutavérunt. Ítaque, nullo ° telo[6] **jacto,** Cápua Hannîbali tam gravis **casus** fuit quam caedes apud Cannas Románis fúerat.

Redressement de Rome

Románi autem, novis praesídiis advérsus Poenórum **ímpetum** parátis, vires prudénti ratióne refícere[7] **incípiunt.** Non erant arma : in templis vétera hóstium tela[6] cápiunt ; déerant cópiae : servos líberant° et armant° ; pecúniam non jam habébant : Laevínio Marcellóque consúlibus, Patres **mánibus** suis[8] aurum ac bona in **senátum** portant°. Prudentíssimis consúlibus lectis, Románi advérsus talem hostem non virtúte tantum, sed étiam consíliis pugnáre **coepérunt.**

Pause dans les combats

Ítaque Hánnibal per quinque annos in Campániā mansit neque magnum proélium commíttere pótuit. Castra **haud procul** ab Urbe semel[9] pósuit et équites ad Romae portas° misit. Sed mox, **metu** cónsulum cum exércitu veniéntium, ad Cápuam cessit.

Sources : TITE-LIVE, FLORUS, EUTROPE

1. perítus, a, um : *expérimenté* — **2.** fructus, us, m. : *profit* — **3.** néscio, is, íre : *ne pas savoir* — **4.** hiems, híemis, f. : *hiver* — **5.** épulae, árum, f. : *ripailles* — **6.** telum, i, n. : *trait* — **7.** refício, is, ĕre : *réparer* — **8.** suus, a, um : *leur* — **9.** semel : *une fois.*

Vocabulaire

casus, us, m. : *hasard, accident, malheur*
domus, us, f. : *maison*
exércitus, us, m. : *armée*
haud : *ne... pas* (devant un adj. ou un adv.)
hortus, i, m. : *jardin*

ímpetus, us, m. : *élan, attaque, assaut*
incípio, is, ĕre, [incépi], incéptum / **coepi,** coeptum : *commencer*
jácio, is, ĕre, jeci, jactum : *jeter, lancer*
jucúndus, a, um : *agréable*
manus, us, f. : *main*
metus, us, m. : *crainte*

natus, a, um : *né* - + ACC : *âgé de*
procul (ab + ABL.) : *loin (de)*
haud procul (ab) : *non loin (de)*
reprehéndo, is, ĕre, -di, -sum : *critiquer, blâmer*
scio, is, ire, scivi, scitum : *savoir*
senátus, us, m. : *sénat*
volúptas, -átis, f. : *plaisir*

La quatrième déclinaison

Les noms dont le génitif est en **-us** suivent la **4e déclinaison.**

	manus, us, f. : *main*		**domus,** us, f. : *maison* emprunte certaines formes à la 2e décl.	
	S.	P.	S.	P.
N.	man**us**	man**us**	dom**us**	dom**us**
V.	man**us**	man**us**	dom**us**	dom**us**
AC.	man**um**	man**us**	dom**um**	dom**os** (ou dom**us**)
G.	man**us**	mán**uum**	dom**us**	dom**órum** (ou dóm**uum**)
D.	mán**ui**	mán**ibus**	dóm**ui**	dóm**ibus**
AB.	man**u**	mán**ibus**	dom**o**	dóm**ibus**

▶ Manus et domus, tous deux du **féminin**, sont les noms les plus employés de la 4e déclinaison. Mais les autres noms en **-us** de la 4e déclinaison sont **masculins.**

Pour bien lire le lexique (7) : les noms en -US

Il faut faire particulièrement attention au **génitif** et au **genre** des noms dont le nominatif est en **-us.** Ces noms peuvent appartenir :

— à la 2e déclinaison : dómin**us, i,** m. — genre : MASC. - qques fém.

— à la 3e déclinaison (radicaux à consonnes) :
- **virtus, virtútis,** f. — genre : toujours FÉMININ
- **corpus, córporis,** n. / **genus, géneris,** n. — genre : toujours NEUTRE

— à la 4e déclinaison : exércit**us, us,** m. — genre : MASC. - qques fém.

L'ablatif absolu

Comme en français, on trouve en latin des propositions dont le verbe est au participe.

En latin, le sujet et le participe présent ou parfait sont à l'**ablatif**. On dit que cette proposition est à l'**ablatif absolu.**

Hannîbale vincénte, Románi fugérunt.
< Hannibal l'emportant > Comme Hannibal l'emportait, les Romains s'enfuirent.

Hannîbale victo, Scípio triumphávit.
< Hannibal vaincu > Après avoir vaincu Hannibal, Scipion obtint le triomphe.

Pártibus factis, verba fecit leo.
< Les parts ayant été faites > Une fois les parts faites, le lion parla.

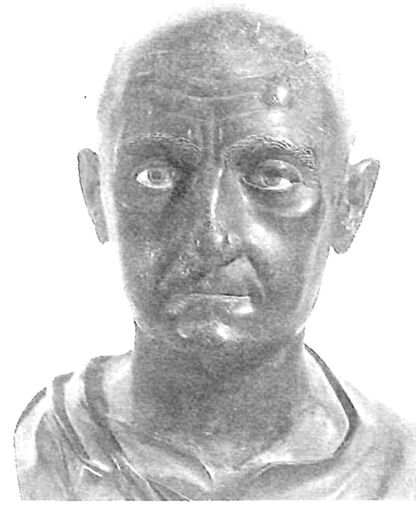
▶ Le sujet de la proposition participiale ne doit pas avoir de fonction dans le reste de la phrase.

▶ L'ablatif singulier du participe présent est toujours en **-e** dans l'ablatif absolu.

▶ Après avoir compris littéralement un ablatif absolu, il faut lui chercher une traduction élégante mettant en évidence une nuance circonstancielle, surtout de temps ou de cause.

Le verbe **sum** n'ayant pas de participe présent, on rencontre des ablatifs absolus ne comportant que le sujet et l'attribut.

Ciceróne cónsule,... *< Cicéron étant consul... > Sous le consulat de Cicéron...*



Scipion
Roger-Viollet

LE VAINQUEUR D'HANNIBAL : PUBLIUS CORNÉLIUS SCIPION L'AFRICAIN

Scipion envoyé en Espagne *211 av. J.-C.*

In Hispániā[1] Asdrúbalem°, Hannibalis fratrem, cum máximo exércitu relíctum, duo fratres, Cn. et P. Scípio°, in multis víceránt proéliis. Tálibus vero dúcibus casu interféctis, senátus in Hispániam fílium P. Scipiónis cum império misit, quáttuor et vigínti (XXIV) tantum annos natum. Románi júvenis virtútem laudáre post pugnam apud Ticínum° commíssam coéperant, quod Scípio, qui tum étiam puer erat, bene pugnáverat patrémque vulnerátum[2] et ab hóstibus pressum defénderat et in tutum locum dúxerat.

Heureuse politique de Scipion en Espagne

Legiónibus ad Carthágínem novam[3] ductis, óppidum acri ímpetu cepit ibíque magnam auri et fruménti cópiam e Poenórum mánibus rápuit. Deínde Hispániae nóbiles, grávibus proéliis victos, liberávit° et amícos pópuli Románi vocávit. Mox humanitáte° et cleméntiā° cunctas civitátes a Pyrenaéis° usque[4] ad Hérculis colúmnas[4] recuperávit°. Tum beáta multitúdo Scipiónem regem vocávit ; sed Scípio respóndit : « Nomen imperatóris, a milítibus meis datum, púlchrius est quam regis nomen. » Omnes Scipiónem laudavérunt quod talem glóriam recusáverat[5].

Bataille du Métaure et mort d'Asdrubal *207 av. J.-C.*

Tum Hánnibal ab Hispániā Asdrúbalem in Itáliam° cum ómnibus cópiis vocávit. Sed Románi ingéntem exércitum apud Metaúrum° flumen vicérunt, haud procul a mari Adriático°, et Asdrúbalis caput ante Hanníbalis fratris castra jecérunt. Ubi Poeni Asdrúbalis mortem ac exércitus caedem accepérunt, magnus metus ánimos occupáre coepit.

Débarquement en Afrique et rappel d'Hannibal *204 av. J.-C.*

Scípio autem, qui° in Hispániā multa bene égerat, consulátum° gessit et, postquam magnas cópias in Áfricam° návibus duxit, Poenos in fínibus prémere coepit. Tum Carthaginiénses Scipiónis ímpetum timuérunt, quod Hánnibal cum óptimis cópiis áberat. Ítaque, legátis in Itáliam missis, Hannibalem in Áfricam revocavérunt[6]. Mílites talem imperatórem flentem[7] vidérunt quod non a pópulo Románo victus, sed a senátu Carthaginiénsi revocátus[6] Itáliam post tam multos annos relínquere debébat.

La victoire de Zama *202 av. J.-C.*

Duo máximi duces apud Zamam ° proélium commisérunt. Virtúte duo exércitus símiles erant, sed et número et ánimo exércitus Románus supérior° erat. Poenórum caedes horríbilis° fuit. Cum paucis equítibus Hánnibal fúgere pótuit. Mox pacem Carthaginiénses a Scipióne petivérunt.

Ubi Scípio in Itáliam rédiit[8], Románi grátias deis agébant ante imperatóris domum veniéntes. Máximo triúmpho° acto[9], Scipiónem cívium multitúdo " Africánum° " vocávit.

Sources : POLYBE, TITE-LIVE

1. Hispánia, ae, f. : *l'Espagne* — **2.** vúlnero, as, áre, ávi, átum : *blesser* — **3.** Carthágo nova, Carthágínis novae : *Carthagène* — **4.** usque ad Hérculis colúmnas : *jusqu'aux colonnes d'Hercule* (détroit de Gibraltar) — **5.** recúso, as, áre, ávi, átum : *refuser* — **6.** révoco, as, áre, ávi, átum : *rappeler* — **7.** fleo, fles, flere : *pleurer* — **8.** rédii : parfait du verbe irrégulier rédeo : *revenir* — **9.** agĕre triúmphum : *célébrer un triomphe.*

Exercices

16.1 Quel est, dans chacune des listes suivantes, le mot indésirable ?
— clarus - tutus - novus - vetus - jucúndus.
— hortus - murus - modus - númerus - genus.
— casus - virtus - metus - ímpetus - senátus.

16.2 Décliner
a) au sg. : senátus Románus - vetus metus
b) au pl. : máximus casus - acer ímpetus
c) au sg. et au pl. : domus et hortus
corpus et manus.

16.3 Traduire les groupes latins : 1. Fíliis veniéntibus, *le consul renvoya ses licteurs.* — 2. Ímpetu coepto, *les assiégés prirent peur.* — 3. Consúlibus a senátu reprehénsis, *le peuple était dans l'indécision.* — 4. Proélio commísso, *l'ennemi se replia.* — 5. Patre vitae casus sciénte, *personne dans la famille ne désespéra.*

16.4 Modifier, en français, les phrases suivantes pour y faire apparaître une proposition participiale, puis traduire la phrase :
1. Quand les nôtres eurent établi leur camp, les Carthaginois se retirèrent. — 2. Après que le butin eut été jeté à *(dans)* la mer, les navires furent plus légers. — 3. Puisque ton ami sait tout au sujet de ton projet, tu recevras de l'aide. — 4. Après avoir quitté [sa] patrie, le père du roi Tarquin était venu en Italie. — 5. Après l'envoi des ambassadeurs, le sénat entendit les consuls. — 6. Sous le consulat de Scipion, les légions romaines ont vaincu les Carthaginois.

Thème

16.5 [LES VESTALES] : 1. Nous pouvons encore maintenant voir sur le forum le petit temple de Vesta[1]. 2. La mère de Romulus avait été Vestale[2]. 3. Lorsque Numa était roi, il y avait sept Vestales choisies parmi[3] les meilleures et les plus nobles des jeunes filles nées dans la ville. 4. Les Vestales devaient passer une partie de [leur] vie non loin du temple, dans l'" atrium "[4] de Vesta (car tel était le nom de la maison et du jardin où[5] elles vivaient). 5. Elles devaient toujours veiller avec soin *(donner [leur] soin)* au feu[6] de la cité. 6. Si elles négligeaient[7] [ce] travail, ou si elles cédaient au plaisir et aux vices, les Romains punissaient[8] les Vestales par une mort très cruelle.

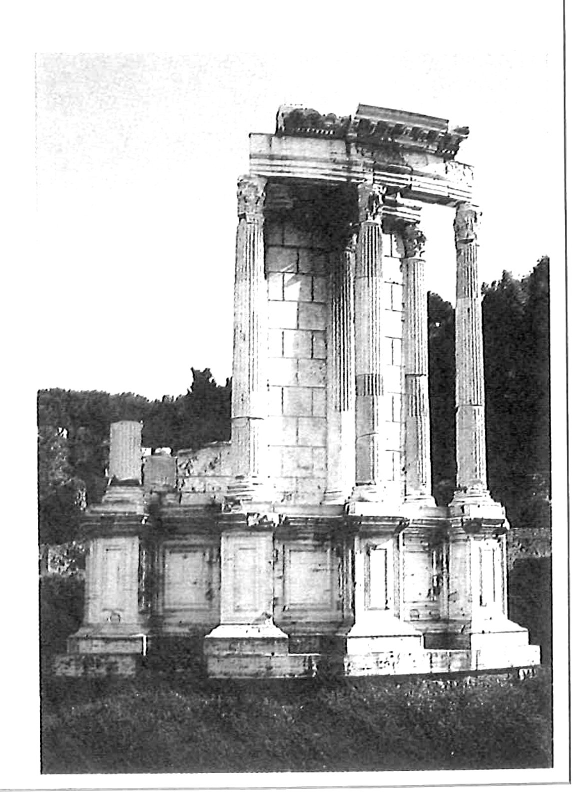
1. Vesta, ae, f. — **2.** Vestális, is, f. — **3.** *parmi :* inter + ACC. — **4.** átrium, ii, n. — **5.** *où :* ubi — **6.** *feu :* ignis, is, m. — **7.** *négliger :* néglego, is, ĕre — **8.** *punir :* púnio, is, íre.

Version

16.6 UN DOULOUREUX EXODE : 1. Gallórum exércitu advérsus Romam ímpetum faciénte, senátus in urbe mansit, sed Vestáles[1] procul fugérunt, quod civitátis ignem[1] serváre[2] debébant. 2. Multi quoque senes ac multae féminae urbem metu hóstium relinquébant. 3. Vestálibus autem viam ad Janículum° ducéntem ascéndere[3] incipiéntibus, Lúcius Albánus, plaustro[4] cónjugem ac líberos vehens[5], tale consílium cepit : pro cónjuge liberísque Vestáles et urbis Romae ignem in plaustro pósuit et, omísso[6] coepto itínere, in óppidum Caere[7] vexit. 4. Ibi Caérites[7] máximā veneratióne° Vestáles accepérunt. 5. Ítaque Románi sacra[8] " caerimónias "[9] vocavérunt.

Source : VALÈRE-MAXIME

1. voir les notes 2 et 6 du texte 16.5 — **2.** servo, as, áre : *sauvegarder* — **3.** ascéndo, is, ĕre : *gravir* — **4.** plaustrum, i, n. : *chariot* — **5.** veho, is, ĕre, vexi, vectum : *transporter* — **6.** omítto, is, ĕre, omísi, omíssum : *laisser de côté, renoncer à* — **7.** Caere : *Caeré* (carte p. 33) - Caérites, um : *les habitants de Caeré* — **8.** sacra, órum, n. pl. : *culte* — **9.** caerimónia, ae, f. : *cérémonie.* L'étymologie proposée par Valère-Maxime est sans doute fantaisiste.



Le temple de Vesta, sur le forum - cl. Gason

Éléments de linguistique

1 Dans **manu-s** (thème en -u-) et **civi-s** (thème en **-i-**), le **u** et le **i** appartenant au thème apparaissaient à l'origine tout au long de la déclinaison, et les désinences étaient identiques. L'évolution phonétique et l'analogie ont ensuite différencié ces déclinaisons.

N.V.	manu s	civi s	formes parallèles.
AC.	manu m	cive m	**civem** par analogie avec **cónsulem** - mais **vi-m** (p. 95-98).
G.	manū s	civĭ s	l'indo-européen permet d'expliquer la dualité ¯ / ˘
D.	mánu i	civi	civi < ***cívi-i**, comme **mánu-i**.
AB.	manu	cive	**cive** par analogie avec **cónsule** - mais **vi** (p. 95, 98).
N.V.	manu s	cive s	**cives** < ***cívi-es** - **manus** est refait sur l'accusatif.
AC.	manu s	cive s	**cives** est refait sur **cónsules** ; mais la forme **civi-s** existe.
G.	mánu um	cívi um	formes parallèles.
D.	máni bus	cívi bus	**mánibus** est refait par analogie sur **consúlibus, cívibus** ;
AB.	máni bus	cívi bus	mais qques mots de la 4ᵉ d. ont gardé les formes en **u-bus**

2 Le nominatif en **-us** a provoqué des confusions avec le type **dóminus** (2ᵉ d.). La déclinaison de **domus** est hybride.

3 **Incĭpio**, comme **accĭpio**, est un composé de **căpio**. De même **interfĭcio** est un composé de **făcio**, **diffĭcilis** s'oppose à **făcilis**.

C'est une règle de phonétique latine que la voyelle brève d'une syllabe initiale se transforme en ĭ (par " apophonie ") si la syllabe cesse d'être initiale.

Classement du vocabulaire

1 Sur **domus** : *maison* a été formé **dóminus** : *maître de maison.*

2 *Le sénat* (**senátus**) était à l'origine *l'assemblée des Anciens* (**senes**).

L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie (dans les mots soulignés il y a 2 éléments à reconnaître) : *un domicile, un majordome - l'horticulture - l'impétuosité - un travail manuel, une manucure, un manuscrit, une manufacture, la manutention, un quadrumane - un acte répréhensible - agir sciemment, se croire omniscient.*

2 *Un homme méticuleux* a le souci du détail, par *crainte* (**metus**) de mal faire.

3 *Dôme* vient de **domus** par l'italien *duomo : maison de Dieu, cathédrale :* le " *dôme* " de Milan, ceux de Francfort, Mayence, etc., n'ont pas de coupole. Ce n'est qu'à partir du XVIᵉ s. que le mot a désigné la coupole dont on a surmonté certaines grandes églises : *dôme* de St-Pierre de Rome, du Panthéon de Paris.

4 **Noms et prénoms : jucúnda** a donné en italien *gioconda : la charmante,* surnom appliqué à Mona Lisa *(la Joconde)* peinte par Léonard de Vinci.

René vient de **re-nátus** : *appelé à une seconde naissance* (par le baptême).
Hortense est le féminin francisé de **Horténsius** *(l'homme des jardins).*

5 Mots latins passés en français :
— *expulser quelqu'un manu militari,* c'est l'expulser par la force armée.
— *un casus belli,* est un *cas de guerre,* un acte qui impose la guerre.
— *l'incipit d'un livre, d'un poème :* les premiers mots de ce livre, de ce poème.

Citations et proverbes

SENÁTUS POPULÚSQUE ROMÁNUS (S.P.Q.R.)
Cette formule désigne de façon solennelle les deux forces politiques de Rome.

MULTAE MANUS ONUS[1] LÉVIUS FÁCIUNT
Proverbe grec traduit au Moyen Âge

1. onus, -eris, n. : *charge.*

Récréation

PALINDROMES : Sur le modèle du nom français *LAVAL,* qui peut se lire dans les deux sens, trouver 3 mots réversibles latins : deux formes de **sum,** une forme de **muto.**

ANAGRAMMES : Utiliser **vides** pour en faire un adjectif. Mettre cet adjectif au pluriel, et l'utiliser pour faire une autre forme de **vídeo.**

LA PYRAMIDE : Chaque ligne utilise les lettres de la ligne précédente, plus une (successivement : **T-A-M-N-T-I-A**).

U							
U							
	U						
	U						
			U				
				U			
	U						
	U						

La deuxième guerre punique *(suite)*

1. La fin de la guerre

Le débarquement en Afrique avait déjà été tenté au début du IIIᵉ siècle par le Grec Agathocle, tyran de Syracuse, puis, au cours de la première guerre punique, par Régulus. Par deux fois ce fut un échec : Agathocle dut se rembarquer, Régulus eut la fin que l'on sait (texte p. 96).

Scipion, pour sa part, prépara mieux l'entreprise. Envoyé en Espagne en 211, il s'était rendu maître de celle-ci, privant Carthage d'un appui important. Il avait d'autre part cherché des alliés en Afrique même. Or les Numides, commandés par Masinissa, mais soumis depuis longtemps à l'autorité de Carthage, cherchaient une occasion de gagner leur indépendance. À la suite de sombres intrigues de cour, qui l'opposèrent à un rival, Masinissa devint l'allié de Scipion, et la cavalerie numide, qui avait joué un rôle déterminant aux côtés d'Hannibal dans la guerre en Italie, changea de camp. Lors de la bataille de Zama, c'est elle qui fit la décision, et Carthage dut capituler (202).

2. Le traité de 201

Les conditions de la paix furent très dures. Carthage devait abandonner ses possessions espagnoles, céder ses navires, ses éléphants, payer des indemnités de guerre pendant cinquante ans. De plus, les Carthaginois devaient admettre en Afrique à leurs côtés le royaume numide de Masinissa, auquel ils furent contraints de céder d'importants territoires.

Pour Rome, la fin de la deuxième guerre punique marqua une étape capitale : les Romains n'avaient plus d'adversaire à leur taille dans le bassin occidental de la Méditerranée.

3. Conséquences économiques et sociales

La guerre avait causé en Italie des pertes humaines considérables, mais elle eut aussi des conséquences économiques et sociales. La crise financière fut vite dépassée grâce aux indemnités de guerre et aux ressources en métaux précieux de l'Espagne. Cependant, l'économie était désorganisée : les petits propriétaires étaient morts à la guerre, ou trouvèrent à leur retour leurs champs en friche ou dévastés. Pour nourrir l'Italie, il fallut importer massivement du blé de Sicile et de Sardaigne, ce qui fit baisser les prix et contribua à ruiner les paysans qui produisaient encore.

Ce profond déséquilibre économique créa une classe pauvre de citoyens libres qui affluèrent à Rome dans l'espoir souvent déçu d'y trouver du travail et vinrent grossir les clientèles des citoyens les plus riches.



Masinissa - B.N.



Chef numide
British museum

pouvoirs publics



Rapho

Le vote aux comices
Monnaies romaines
Les citoyens passent sur un pont (à gauche), puis déposent leur jeton de vote (à droite)

B.N

Après 509, les Romains ont progressivement développé leur organisation politique : assemblées du peuple et sénat hérités de la période royale, magistratures nées du démembrement du pouvoir du roi.

les assemblées du peuple *(comices)*

Ce sont des assemblées où sont votées les lois et élus les magistrats.

Les comices centuriates remontent à la réforme de Servius Tullius (p. 49). On y vote par *centuries ;* ce sont des groupes constitués d'après la fortune ; il y a 193 centuries : 98 groupant les citoyens les plus riches (la première classe), 90 groupant ceux de fortune moindre, 4 centuries d'artisans, une centurie de prolétaires. En dépit d'une réforme qui, avant la deuxième guerre punique, diminue l'importance relative des centuries de la première classe, les plus fortunés détiennent donc la majorité.

Les comices centuriates élisent les magistrats supérieurs (consuls, préteurs, censeurs) et votent les déclarations de guerre.

Les comices tributes où l'on vote par *tribus.* Les tribus sont des circonscriptions territoriales (31 tribus rustiques, 4 tribus urbaines). Les comices tributes élisent les magistrats de rang inférieur (édiles curules et questeurs), mais surtout votent les lois proposées par les consuls et les préteurs.

À l'origine des comices tributes se trouve l'*assemblée de la plèbe* **(concilium plebis)** qui élit les magistrats de la plèbe (édiles plébéiens et tribuns de la plèbe) et vote les *plébiscites* **(plebiscita)** proposés par un tribun de la plèbe et ne s'appliquant, jusqu'aux guerres puniques, qu'à la plèbe.

le vote aux comices

Les comices se réunissent sur proposition d'un magistrat supérieur (ou d'un tribun pour les comices tributes) sur le Champ de Mars (ou, pour les comices tributes, devant le temple de Jupiter Capitolin ou sur le forum). La séance dure du lever au coucher du soleil. Elle n'est ouverte que si les auspices sont favorables et peut être arrêtée en cas de mauvais présage.

Le vote, d'abord oral et public, devient secret au IIe siècle. Chaque groupe (centurie ou tribu) compte pour une voix ; il faut donc procéder d'abord à un premier vote à l'intérieur du groupe. Les citoyens, parqués comme des moutons, reçoivent des bulletins de vote et passent l'un après l'autre par une sorte de pont sur une petite " île " où se trouve l'urne. Une fois acquis le vote dans chaque centurie (ou tribu), on passe au vote général : dans les comices centuriates, comme on commence toujours par la première classe, et que le vote s'arrête dès que la majorité est acquise, les classes pauvres votent rarement.

le sénat (senátus)

Le sénat comprend 300 membres (chiffre fortement augmenté au 1er siècle). Les sénateurs se recrutent parmi les citoyens romains (les Italiens, jusqu'à la guerre sociale de 88, et les provinciaux en sont exclus), généralement parmi les anciens consuls. Ils sont inscrits par les censeurs sur une liste, l'**album** sénatorial, selon un ordre hiérarchique décroissant (anciens dictateurs, anciens censeurs, anciens consuls...). Le **princeps senátus** *(le premier du sénat)* est celui qui a le plus d'ancienneté dans l'exercice de la plus haute magistrature.

Le sénat constitue le vrai centre politique de l'État et son autorité est prépondérante et respectée. C'est lui qui joue le rôle essentiel dans les affaires religieuses et financières, et surtout dans la politique extérieure (paix, guerre, négociations, diplomatie). Il peut aussi casser, pour vice de forme, une loi votée par les comices.

une séance au sénat

Le sénat se réunit habituellement dans la curie, mais parfois aussi dans certains temples. L'assistance aux séances est obligatoire.

Le sénat est convoqué par un consul, à défaut par un préteur, qui préside la séance et fait connaître l'ordre du jour. Suit une discussion où les sénateurs donnent leur avis, en parlant dans l'ordre de l'album sénatorial, donc en commençant par le princeps senátus.

Puis on met aux voix une résolution : le président invite les sénateurs à se grouper selon leur avis. Si la résolution est votée, elle prend force de loi et s'appelle senátus consúltum : *sénatus-consulte* ou décret du sénat.

les magistrats

À l'exception du dictateur, nommé exceptionnellement et pour une durée très limitée, toutes les magistratures romaines sont annuelles et collégiales, c'est-à-dire exercées par un collège de deux magistrats ou plus. Chacun doit parcourir le **cursus honórum** *(carrière des honneurs)* en étant successivement questeur, édile, préteur, consul, et en respectant entre chaque magistrature des délais fixés par la loi.

Le pouvoir des magistrats supérieurs (l'**impérium)** permet de prendre les auspices, indispensables à tout acte de la vie publique.

Les censeurs jouent un rôle particulier : élus parmi les anciens consuls tous les cinq ans, ils répartissent les citoyens dans les tribus et les classes censitaires (recensement), mettent à jour l'*album* sénatorial en inscrivant les anciens magistrats jugés dignes ; ils peuvent expulser du sénat ceux qui auraient démérité et sont garants de la moralité publique.

Les tribuns de la plèbe (2 à 10) ne sont pas des magistrats proprement dits ; ils se consacrent à la défense de la plèbe (voir p. 75).

		NOMBRE	FONCTIONS
Cursus honórum	questeur	10 à 40	financières
	édile	4	marchés, voirie, jeux
	préteur	2 à 8	militaires- judiciaires
	consul	2	générales
	censeur	2	recensement
	dictateur	1	militaires



La Curie, salle de séances du sénat, sur le forum romain
Lambert

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

Flaubert : *Salammbô*
Hérédia : *La Trebbia*
Après Cannes
(sonnets des *Trophées)*
Corneille : *Sophonisbe*
L.S. Senghor : *Élégie de Carthage (Élégies majeures*. Seuil)

PEINTURE

Turner : *Hannibal et son armée franchissant les Alpes*
(Londres, Tate Gallery)

TAPISSERIES

Tapisseries de Scipion l'Africain
(Château de Tarascon)

MUSIQUE

Purcell : *Régulus*

CINÉMA

C.L. Bragaglia : *Hannibal*
C. Gallone : *Scipion l'Africain*
P. Francisci : *La charge de Syracuse*
S. Grieco : *Salammbô*

lecture

DE L'UTILITÉ DU LATIN

M. Jeannot, un Auvergnat qui a fait fortune dans le commerce des mulets et a acheté un titre de noblesse, songe, avec sa femme, à s'occuper de l'éducation de leur fils, le jeune marquis de la Jeannotière. Voltaire use ici d'un procédé qui lui est habituel, l'ironie.

Le père et la mère donnèrent d'abord un gouverneur[1] *au jeune marquis : ce gouverneur, qui était un homme de bel air*[2] *et qui ne savait rien, ne put rien enseigner à son pupille. Monsieur voulait que son fils apprît le latin, madame ne le voulait pas. Ils prirent pour arbitre un auteur qui était célèbre alors par des ouvrages agréables. Il fut prié à dîner. Le maître de la maison commença par lui dire : « Monsieur, comme vous savez le latin, et que vous êtes un homme de la cour...*

— Moi ! monsieur, du latin ! je n'en sais pas un mot, répondit le bel esprit, et bien m'en a pris : il est clair qu'on parle beaucoup mieux sa langue quand on ne partage pas son application entre elle et les langues étrangères. Voyez toutes nos dames : elles ont l'esprit plus agréable que les hommes : leurs lettres sont écrites avec cent fois plus de grâce ; elles n'ont sur nous cette supériorité que parce qu'elles ne savent pas le latin.

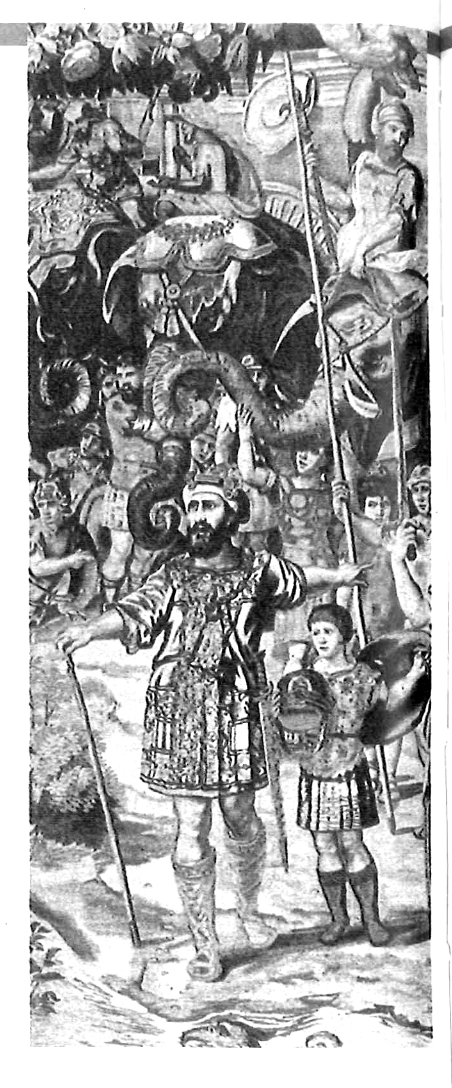
— Eh ! n'avais-je pas raison ? dit madame. Je veux que mon fils soit un homme d'esprit, qu'il réussisse dans le monde ; et vous voyez bien que, s'il savait le latin, il serait perdu. Joue-t-on, s'il vous plaît, la comédie et l'opéra en latin ? plaide-t-on en latin, quand on a un procès ? » Monsieur, ébloui de ces raisons, passa condamnation[3]*, et il fut conclu que le jeune marquis ne perdrait point son temps à connaître Cicéron, Horace et Virgile.*

On envisage ensuite l'étude de la géographie, de l'histoire, des différentes sciences.

Enfin, après avoir examiné le fort et le faible des sciences, il fut décidé que M. le marquis apprendrait à danser.

VOLTAIRE, *Jeannot et Colin* (1764).

1. précepteur — 2. de manières distinguées — 3. reconnut qu'il avait tort.



Hannibal et ses éléphants
Détail d'une tapisserie flamande
Palais du Quirinal (Rome)

revue des livres

LECTURES

J. Defrasne : *Récits tirés de l'histoire de Carthage* (Nathan)
G. Flaubert : *Salammbô*
Tite-Live : *Histoire romaine* (extraits), XXI à XXX (Hatier)

EN BIBLIOTHÈQUE

B. Combet-Farnoux : *Les guerres puniques* (Que sais-je ?)
G. et C. Charles-Picard : *La vie quotidienne à Carthage au temps d'Hannibal* (Hachette)
J.-P. Brisson : *Carthage ou Rome* (Fayard)
F. Decret : *Carthage ou l'empire de la mer* (Seuil)



Turner : *Hannibal et son armée franchissant les Alpes* - Tate Gallery (Londres)

devises

Beaucoup de devises sont bâties avec un adjectif :

Fortis. — Fortis et prudens. — Fortis et fidélis°. — Fortis in periculis. — Fortis in verbis et in armis.

Bonus, justus°, útilis°.

Jam nóbilis, mox nobílior.

Nómine magnus, virtúte major.

Ad alta. — Ad altióra. (Ad altióra semper. — Altióra peto.) — Ad altíssima. (Altíssima semper pete.)

On trouve des séries à peu près identiques avec

bona / melióra / óptima,

ou avec

magna / majóra / máxima.

C'est sur ce type, et en ajoutant un calembour sur augústa *(les choses les plus augustes, les exploits) et* angústa *(les passages les plus étroits) que Victor Hugo a construit le mot de passe des conjurés dans Hernani :*

Ad augústa per angústa.

Le nom labor *a, lui aussi, souvent inspiré les auteurs de devises :*

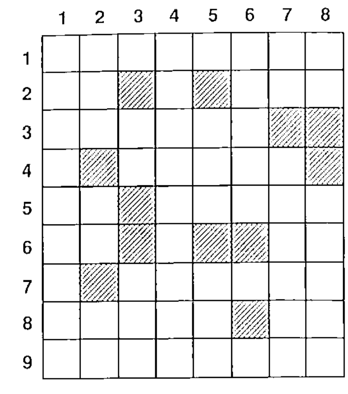
Non sine labóre. — Ex labóre victória. — Labor ómnia vincit (souvenir de Virgile, voir p. 104). — Amor labóris — In labóre volúptas.

Une curiosité :

Casúsne ? Deúsne ?

Ce fut la devise de Godefroi de Bouillon " lequel se promenant autour de la ville de Jérusalem, pendant le siège, aperçut trois oiseaux sur une tour et, ayant tiré dessus une seule flèche, les perça tous trois ensemble. "

récréation



MOTS CROISÉS [ch. 13]

HORIZONTALEMENT : **1.** *cité* (abl.) — **2.** -que - *monarque* — **3.** *dans une expression fréquente en latin* — **4.** *vieillard* (gén.) — **5.** *terminaison d'infinitif - c'est avec ce mot que l'on fait connaissance avec l'acc. pl.* — **6.** *préposition - lettre grecque* — **7.** *contraire de* míseram — **8.** *vocatif m. sg. de* únicus : *unique - radical d'un adj. possessif* — **9.** *vous eûtes envoyé.*

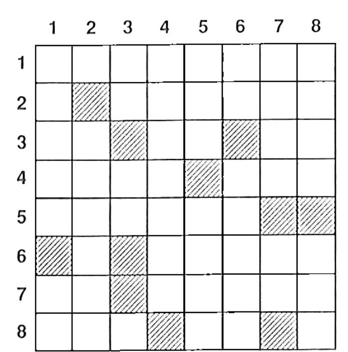
VERTICALEMENT : **1.** *de toutes les autres* — **2.** *forme un mot nouveau s'il est suivi de* -que *- à l'envers : au sujet de - partie négative d'une conj. de sub.* — **3.** *deux lettres de vieillard - mot latin qui figure encore de nos jours sur des façades de maisons* — **4.** *aveu difficile* — **5.** *abl. du premier adj. numéral cardinal - airain* (latin aes, aeris, n.) — **6.** *par les armes* — **7.** *te* (note 5 p. 67) *- participe pf. de* sano, as, áre : *soigner. au nominatif pl.* — **8.** *préposition - forme de* sum *se lisant dans les deux sens.*

MOTS CROISÉS [ch. 15]

HORIZONTALEMENT : **1.** *vous aidiez - devant un vocatif* — **2.** *superlatif de* magnus (gén. pl.) — **3.** *préposition - s'oppose à* mortem — **4.** *en relation avec* quam *- change* — **5.** *de nouveau* (voir texte p. 73, note 10) - ita — **6.** *il a envoyé - 1001* (chiffres romains) — **7.** *bientôt - elle reste* — **8.** *j'étais - donnés* — **9.** *début du nom de l'inventeur des " corbeaux " dans la 1re guerre punique* (p. 96) *- préposition - force* — **10.** *vous avez aimé.*

VERTICALEMENT : **1.** *aimés* (dans l'abl. absolu) *- donne* — **2.** *il donnait - mon* (acc.) — **3.** *préposition - l'histoire est celle des peuples* — **4.** *homme la tête en bas - rixe* (mot transparent) — **5.** *ami - mes* — **6.** *tant de* (p. 70, n. 2) *- 1999* (chiffres romains) *- deux tiers de six* — **7.** *ire* (acc.) *- il donne à l'envers* — **8.** *nous sommes - bateau* (dat.) — **9.** *vous avez peur* — **10.** *vous faites.*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

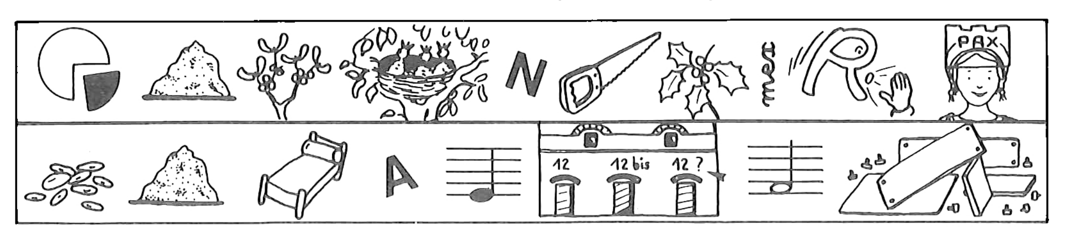


MOTS CROISÉS [chap. 16]

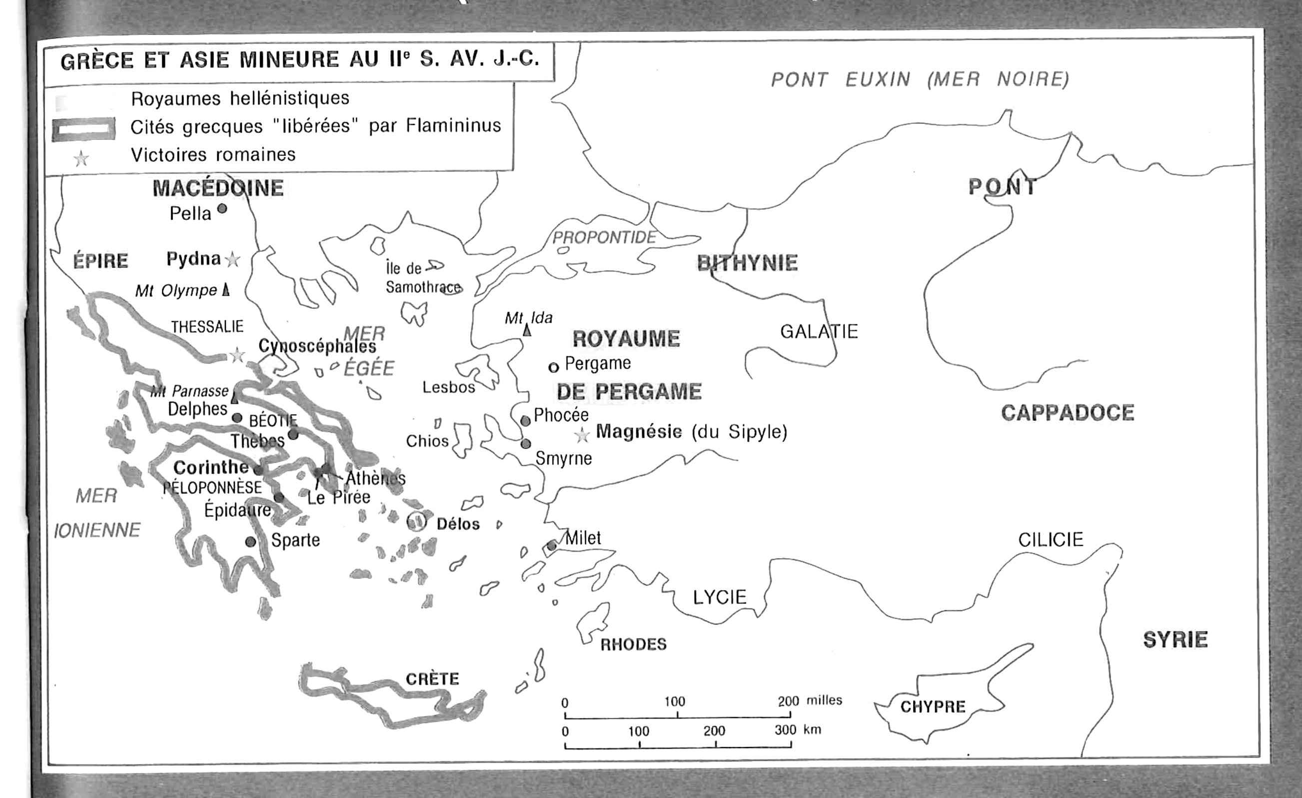
HORIZONTALEMENT : **1.** *grâce à elle, on agit* manu militári — **2.** *donne ou reçoit de l'aide* — **3.** *conj. de sub. -* unus et mille (chiffres romains) *- termine l'armée, la crainte et l'attaque à l'ablatif* — **4.** *on les prend en cas de danger - tellement* — **5.** *génitif du pays des Samnites* (carte p. 63) — **6.** *grâce à elles, on agit* manu militari — **7.** *donne - cruel* (vocatif) — **8.** *aime - lie*

VERTICALEMENT : **1.** *juments* (acc.) *- donne* — **2.** *je livrerai* — **3.** *sois - 2 000* (chiffres romains) — **4.** *Romaines* (acc.) — **5.** *201* (chiffres romains) *- mauvaise conseillère* (gén.) — **6.** duo (chiffres romains) *- il a peur* — **7.** *protégée* - quáttuor (chiffres romains) — **8.** *acc. de* usus, us, m. : *usage - mais.*

RÉBUS *Un Romain installé en Étrurie envoie à sa famille au printemps 217 le message suivant :* (Les éléments du rébus sont en français ; le message est en latin).



V.
LES ROMAINS EN MÉDITERRANÉE ORIENTALE
(200-129 av. J.-C.)



200-168	Guerres de Macédoine
196	Flamininus proclame l'indépendance des cités grecques
195	Abrogation de la loi Oppia sur le luxe
190	Défaite d'Antiochos III de Syrie à Magnésie
184	Censure de Caton
183	Mort d'Hannibal
168	Défaite de Persée, roi de Macédoine, à Pydna
149-146	Troisième guerre punique
146	Destruction de Carthage — Création de la province d'Afrique
146	Destruction de Corinthe — Création de la province d'Achaïe
129	Attale de Pergame lègue son royaume à Rome Création de la province d'Asie

800	700	600	500	400	300	200	100	
VIIIe SIÈCLE	VIIe SIÈCLE	VIe SIÈCLE	Ve SIÈCLE	IVe SIÈCLE	IIIe SIÈCLE	IIe SIÈCLE	Ier SIÈCLE	

chapitre
17


La louve romaine portant Athéna
Cuirasse d'une statue de marbre trouvée sur l'agora d'Athènes
Gason

INTERVENTION EN GRÈCE

La guerre contre Philippe V de Macédoine 200-197 av. J.-C.

Graécia tum sub império Philíppi, Macédonum[1] regis, erat. Philíppus autem ad Atheniénsium[2] fines cum exércitu **íverat** et praedam faciébat neque in Macedóniam[3] **redíbat.** Ítaque Atheniénses, quod Románórum sócii erant, Romam legátos misérunt quiº Romae, in cúriāº, auxílium a Pátribus petivérunt.

Primum, imperatóribus Románis bellum cum saevo pópulo tam procul a pátriā gestum diffícile fuit. Deínde vero T. Quínctius Flaminínus, vir nóbilis et doctus, ut primum consulátumº **íniit,** Romā **éxiens,** návibus mare Adriáticumº **tránsiit** et diffícili viā per montesº in Macedóniam iit. Hóstibus victis, feróci regi pacem durisº condiciónibusº dedit ; Philíppo vero regnum relíquit.

Flaminínus proclame l'indépendance des cités grecques 196 av. J.-C.

Gesto bello, Flaminínus Coríntumº venit, nam ludórum[4] Isthmiórum **tempus** erat, plurimíque **Graeci** spectáculoº áderant. Ibi praeco[5] in stádiumº íniit et, siléntioº tubā[6] petíto, jucúnda verba fecit : « Senátus populúsque Románus et T. Quínctius Flaminínus imperátor, Philíppo rege Macedonibúsque victis, ómnibus Graéciae civitátibus libertátem dant. » Audítis praecónis[5] verbis, laetíssima multitúdo ingéntem clamóremº fecit : aves[7] de **caelo** metu **humum cecidérunt** et **interiérunt.**

Graeci, postquam e stádio **abiérunt,** in urbe aut **ruri ambulántes,** imperatórem laudáre coepérunt. Exercítui Románo grátias agébant quod ómnia periculórum génera et omnes pugnárum casus pro Graecórum libertáte **adíerat.** Deínde Corínto abeúntes et domum redeúntes, ómnibus núntium[8] tradidérunt. **Sic** Graeci ad véterem libertátem et **sacras leges** rediérunt.

Mort d'Hannibal 183 av. J.-C.

Deínde Flaminínus, praesídio Corínthi relícto, in Bithýniamº tránsiit, quod ibi Hánnibal novum bellum advérsus Romános paráre coéperat. Ubi autem Poenus Flaminíni nomen audívit, venénum[9] cepit et morte voluntáriāº **périit.**

Source : PLUTARQUE

1. Mácedo, -onis, m. : *Macédonien* — **2.** Atheniénsis, e : *Athénien* — **3.** Macedónia, ae, f. : *Macédoine* — **4.** ludus, i, m. : *jeu* - ludi Ísthmii : *les jeux isthmiques* (célébrés tous les 5 ans à Corinthe) — **5.** praeco, -ónis, m. : *héraut* — **6.** tuba, ae, f. : *trompette* — **7.** avis, is, f. : *oiseau* — **8.** núntius, ii, m. : *nouvelle* — **9.** venénum, i, n. : *poison.*

Vocabulaire

ámbulo, as, áre, ávi, átum : *se promener, marcher*
cado, is, ĕre, cécidi, casum : *tomber*
caelum, i, n. : *ciel, climat*
eo, is, ire, ivi ou ii, itum : *aller*
Composés de eo : **ábeo, ádeo, éxeo, íneo, intéreo, péreo, rédeo, tránseo,** } is, íre, ii, itum
voir p. 125

Graécia, ae, f. : *la Grèce*
Graecus, a, um : *grec*
humus, i, f. : *sol, terre*
lex, legis, f. : *loi*

rus, ruris, n. : *campagne*
sacer, -cra, -crum : *sacré*
sic : *ainsi*
tempus, -oris, n. : *temps, époque, moment, circonstance*

Le verbe EO et ses composés

Le verbe **eo, is, ire, ivi** (ou **ii), itum :** *aller* est irrégulier au présent.

PRÉSENT	INDICATIF	IMPÉRATIF	PARTICIPE	INFIN.
	je vais	*va allez*	*allant*	*aller*
	eo imus **is itis** **it eunt**	**i ite**	**iens, eúntis**	**ire**

IMPARFAIT : **ibam,** ibas...
FUTUR : **ibo,** ibis...
PARFAIT, P.-Q.-P., FUT.ANT. } réguliers sur le radical **iv-** ou **i-**

Sur le verbe **eo** se conjuguent des COMPOSÉS. Leur parfait est en **-ii.**

ábeo : *je m'éloigne, je m'en vais*
éxeo : *je sors, je pars*
rédeo : *je reviens*
intéreo } *je meurs*
péreo } *je péris*

ádeo + ACC. (ou ad + ACC.) : *je vais vers, je m'approche de, j'aborde*
íneo + ACC. (ou in + ACC.) : *j'entre dans, je commence*
tránseo + ACC. (ou per + ACC.) : *je traverse, je franchis, je passe au-delà (de)*

Les compléments de lieu

Lieu... *où l'on est*	... *où l'on va*	... *d'où l'on vient*

1. RÈGLE GÉNÉRALE (noms communs, noms de pays) : **avec préposition.**

in + ABLATIF	**in** + ACCUSATIF	**ex** + ABLATIF
Ámbulat in horto. *Il marche dans le jardin*	Venit in hortum. *Il vient dans le jardin*	Rédeo ex urbe. *Je reviens de la ville*

2. EXCEPTIONS : a) noms propres de villes **sans préposition.**
b) domus, us, f. : *maison* - **humus,** i, f. : *sol* - **rus,** ruris, n. : *campagne*

1. ABLATIF seul (pour les noms du pluriel et tous ceux de la 3ᵉ décl.)		**ACCUSATIF seul**		**ABLATIF seul**	
		Eo...	*Je vais...*	Rédeo...	*Je reviens...*
Natus est...	*Il est né...*	Lutétiam	*à Lutèce.*	Romā	*de Rome*
Athénis	*à Athènes*	Athénas	*à Athènes*	Athénis	*d'Athènes*
Carthágine	*à Carthage*	domum	*à la maison (chez moi, toi...)*	domo	*de la maison (de chez moi, toi...)*
		rus	*à la campagne*	rure	*de la campagne*

2. LOCATIF s'il existe

Sum...	*Je suis...*
Lugdúni	*à Lyon*
Lutétiae	*à Lutèce*
domi	*à la maison (chez moi, toi...)*
humi	*par terre*
ruri	*à la campagne*

Les noms de villes au singulier des 1ʳᵉ et 2ᵉ décl., ainsi que **domus, humus et rus** ont seuls conservé cet ancien cas, le locatif. Il est en **-ae** pour les noms de la 1ʳᵉ décl., en **-i** ailleurs. Ex. :
Roma, ae, f. : *Rome* Locatif : **Romae :** *à Rome.*
Lugdúnum, i, n. : *Lyon* — : **Lugdúni :** *à Lyon.*

Lieu ***par où l'on passe***

Pour tous les noms de lieu, y compris ceux des villes : **per** + ACCUSATIF
Iter feci per Gálliam, per Lutétiam. *Je suis passé par la Gaule, par Lutèce.*

Pour les moyens de communication ***(route, porte, pont) :*** ABLATIF seul
Ibam viā Sacrā. *J'allais par la voie Sacrée.* (c. de moyen)



LA FIN DES GUERRES DE MACÉDOINE

Ruines de Pella - Extrait de Schoder : *La Grèce antique vue du ciel*, Seghers, 1975, D.R. ▶

◀ **Persée** - monnaie d'argent Musée des médailles-Berlin

Victoire de Paul-Émile sur Persée à Pydna *168 av. J.-C.*

Pérseus, Philíppi fílius, post patris mortem novum bellum paráre coepit ; ítaque, L. Aemílio Paulo duce, legiónes in Macedóniam° rediérunt. Aemílius Paulus fílius erat cónsulis qui° apud Cannas victus interíerat. Ex Itáliā° véniens, Delphis[1] sacrifícium° Apóllini[2] deo fecit. Deínde Delphis[1] advérsus Pérseum iter fecit. Acérrimo proélio apud Pydnam°, haud procul ab Olýmpo° monte°, legiónes Románae phalángem[3] Macedónicam° víncere potuérunt.

Rex fugam cepit et Pydnā Pellam° cessit ; Pella enim regni caput erat. Sed omnes Macedóniae nóbiles Pérseum reliquérunt ; ítaque rex non pótuit Pellae manére, et ingéntia bona in Romanórum manus cecidérunt. Samothrácae°, in Neptúni ° templo, Aemílii mílites Pérseum cum líberis invenérunt et ad imperatórem duxérunt.

Paul-Émile accueille Persée vaincu

Ubi Pérseus in cónsulis castra íniit, Aemílius regis manum ténuit et victum bonis verbis consolávit°. Milítibus vero qui áderant dixit : « Memóriā tenéte Pérsei exémplum°, júvenes. Tali regi fortúna óbfuit. Fortúna autem vitam nostram quoque sic mutáre potest. Ítaque superbióres nunquam esse debémus. » Advérsus saevum hostem ferox fúerat ; cum victo hoste humánus° fuit.

Paul-Émile visite la Grèce

Sic Aemílius bellórum Macedonicórum finem fecit. Tunc in cunctā Graéciā ambuláre coepit, nam autúmni° tempus áderat et caelum jucúndum erat. Primum per Thessáliam° Delphos[1], clari oráculi° locum, petívit, ibíque ante sacrum Apóllinis[2] templum pulchérrimas státuas° pósuit. Deínde Delphis Athénas°, matrem legum, ádiit. Sacrifício° Minérvae° facto, Athénis ábiit et per Corínthum ° iter Epidaúrum° et Spartam° fecit.

Exercices

17.1 Conjuguer les verbes suivants aux temps indiqués :

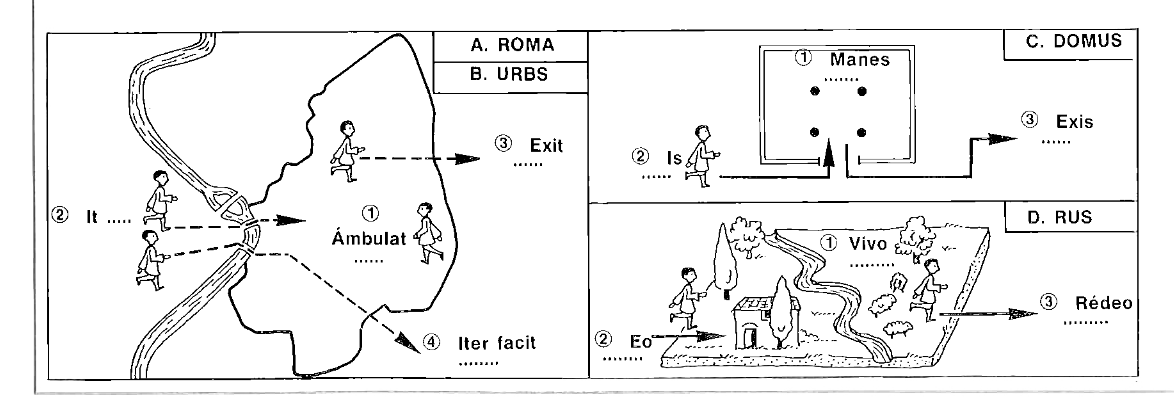
présent	: iníre	parfait	: transíre
imparfait	: adíre	pl.-q.-pf.	: exíre
futur	: períre	fut. ant.	: redíre

17.2 Compléter oralement les phrases des schémas avec les mots encadrés: A. Roma - C. domus
B. Urbs - D. rus.

17.3 Bâtir de courtes phrases au parfait en utilisant les noms :

A. Graécia	C. província°, ae
B. Athénae°, árum	D. Carthágo°, -inis

(4 phrases pour chaque nom, en exprimant les 4 sortes de compl. de lieu).



Le triomphe de Paul-Émile

Mílites divitíssimi Pérsei bona in návibus posuérunt et Aemílius Paulus cum exércitu in Itáliam° tránsiit. Romae per tríduum[4] triúmphum egit[5]. Servi plúrimas státuas, arma, ingentémque auri et argénti° cópiam portábant°. Graéciae civitátes quadringéntas (CD) corónas[6] áureas[7] propter libertátem a Románis datam míserant. Fortíssimae Aemílii legiónes, deínde Pérseus rex cum cónjuge et líberis per forum ivérunt.

Clarus imperátor, a senátu " Macedónicus° " vocátus, viā Sacrā ad Capitólium° ádiit. Aemílii triúmphus ° púlchrior fuit ómnibus triúmphis ante bellum Macedónicum actis[5]. Imperátor aurum et pecúniam in aerário[8] pósuit : belli praeda cívibus Románis finem tribúti[9] fecit. Aemílius vero neque corónas[6] neque pecúniam domum cepit ; ítaque pauper et húmilis intériit, sed ab ómnibus cívibus amátus ac laudátus.

Sources : CICÉRON, DIODORE DE SICILE, TITE-LIVE, VELLÉIUS PATERCULUS, PLUTARQUE

1. Delphi, órum, m. : *Delphes* — **2.** Apóllo, Apóllinis, m. : *Apollon* — **3.** phalanx, -ángis, f. : *phalange* — **4.** tríduum, ii, n. : *durée de trois jours* — **5.** triúmphum ágĕre : *célébrer un triomphe* — **6.** coróna, ae, f. : *couronne* — **7.** áureus, a, um : *d'or* — **8.** aerárium, ii, n. : *trésor public* — **9.** tribútum, i, n. : *impôt.*

Version

17.4 SUR LE FORUM : 1. Romae, cives ac servi primā luce[1] ad forum ómnibus viis ire incipiébant. 2. Agrícolae[2] rure vénerant et haud procul a sacris deórum templis agrórum et hortórum fructus[3] humi pósitos vendébant°. 3. In tabérnis argentáriis[4], dívites aurum véndere° aut émere[5] póterant. 4. Mox autem litigatóres[6], cum propínquis et amícis veniéntes, praetóris[7] tribúnal° adíbant ; causā dictā, et audítā praetóris senténtiā, laeti aut iráti[8] abíbant. 5. Si vero clarus orátor° contiónem[9] habébat, plúrimi cives verba audiébant et oratórem laudábant aut reprehendébant. 6. Céteri viā Sacrā ambulábant aut apud caupónes[10] tempus agébant. 7. Tandem Patres, e cúriā° exeúntes, domum redíbant aut rus propínquum petébant.

1. primā luce : *au point du jour* — **2.** agrícola, ae, m. : *paysan* — **3.** fructus, us, m. : *production, produit* — **4.** tabérna (ae) argentária (ae), f. : *boutique de changeur* — **5.** emo, is, ĕre, emi, emptum : *acheter* — **6.** litigátor, -óris, m. : *plaideur* — **7.** praetor, -óris, m. : *préteur* (magistrat chargé de rendre la justice) — **8.** irátus, a, um : *mécontent* — **9.** cóntio, ónis, f. : *discours public* (contiónem habére : *prononcer un discours politique*) — **10.** caupo, -ónis, m. : *cabaretier.*

17.5 Transcrire le texte précédent au futur (pour transcrire **vendébant** (phr. 2), consulter dans la phrase 3 l'accentuation de ce verbe à l'infinitif).

Thème

17.6 [VOYAGE AUX ENVIRONS DE TIBUR] : 1. — « Pourquoi ne seras-tu pas présent à Rome demain[1] ? 2. — Parce que j'irai à la campagne. 3. Je passerai par la " via Tiburtina ". 4. Je franchirai l'Anio[2] par le nouveau pont[3]. 5. J'irai trouver *(j'aborderai)* un ami de mon père. 6. J'achèterai[4] un cheval, car notre vieux cheval est tombé et il est mort. 7. Mais je ne resterai pas longtemps à la campagne. 8. Je reviendrai à Rome et j'entrerai dans la ville par la porte de l'Esquilin[5]. »

1. *demain :* cras — **2.** *Anio :* Ánio, -ónis, m. — **3.** *pont :* pons, -ntis, m. — **4.** *acheter :* voir version 17.4 (note 5) — **5.** *porte de l'Esquilin :* Esquilína (ae) porta (ae), f.

17.7 Remplacer *demain* (phr. 1) par *hier :* heri et transcrire le texte précédent au parfait. Marquer l'antériorité en transcrivant *est tombé* et *est mort* (phr. 6) au plus-que-parfait.

Éléments de linguistique

1 La racine du verbe **eo** (en grec εἶμι) fait alterner un **vocalisme** " plein " **(ey-)** avec un vocalisme " réduit " **(y-).** Ainsi la 1re pers. sg. **eo** vient de *ey-o (avec chute de l'**y** intervocalique). Ailleurs la diphtongue **ei** s'est transformée en **ī.**

2 Le locatif, 7e cas de la déclinaison, est en latin une survivance. La désinence était **-i.** À la 1re et à la 2e décl., l'évolution phonétique a confondu les formes de locatif avec des génitifs ; mais les formes ruri, domi gardent leur originalité.

3 L'absence de préposition pour les noms de villes, domus, humus et rus est aussi une survivance. Le latin a peu à peu introduit les prépositions pour préciser la valeur des cas. Au terme de cette évolution (langues romanes), c'est la préposition qui indique la fonction, et le système des cas disparaît.

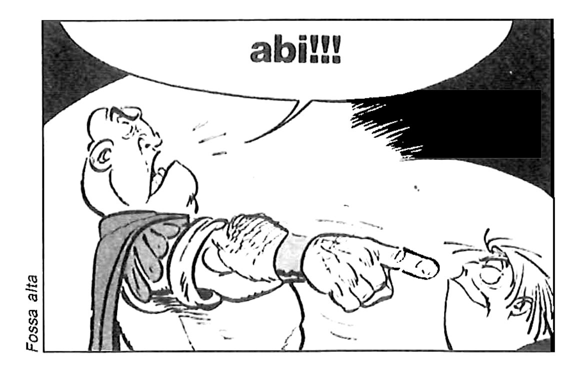
L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : *un marchand **ambulant**, **déambuler**, un **funambule*** (funis : câble) - *des feuilles **caduques** - la voûte **céleste** - **inhumer**, la **transhumance** - un moyen **légal** - des meubles **rustiques**, la vie **rurale** - un **sacrifice** - un travail **temporaire**, **temporiser**.*

2 Les irrégularités de la conjugaison de **eo** ont conduit à lui substituer, au moins partiellement, d'autres verbes : *j'irai* a été bâti sur le radical latin de ire ; mais *aller* vient de ambuláre, *je vais* de vado (*Quo vadis ? Où vas-tu ?* roman de Sienkiewicz).

3 Des composés de **eo** se retrouvent dans : ***périr** - une **transition**, des marchandises en **transit** - **initier**, **initiative** - un **exeat*** (autorisation administrative de sortir ; rapprocher de l'anglais *exit : sortie*).

4 Mots empruntés au latin :
— ***via*** indique le chemin qu'on emprunte pour aller d'un lieu à un autre : *aller de Paris à Rome **via** la Suisse.*
— *l'**humus*** est la terre végétale.
— *le **sacrum*** est l'" os sacré " (offert aux dieux dans les sacrifices).
— ***sic***, entre parenthèses, souligne l'authenticité d'une citation, bien qu'elle contienne une faute ou une sottise (l'auteur s'est bien exprimé *ainsi*). *Napoléon parlait de " rentes voyagères " **(sic).***



Fossa alta

Citations et proverbes

NOVUS REX, NOVA LEX }
DURA° LEX, SED LEX } Proverbes

PER ALTA VIRTUS IT (Sénèque)

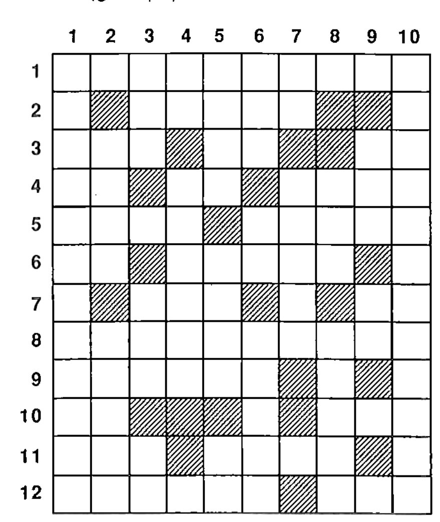
FUGIT IRREPARÁBILE° TEMPUS (Virgile)

Récréation

MOTS CROISÉS

***HORIZONTALEMENT* : 1.** *circonstances* (abl.) — **2.** *ne peut être repris* — **3.** *aborde - tu vas - sur* — **4.** *sert à interroger - 3,1416 - il s'approche* — **5.** *sans - aimez* — **6.** *tu vas - tu reviens* — **7.** *acc. irrégulier de la 3e d. - elle va* — **8.** *j'ai critiqué* — **9.** *par un assaut* — **10.** *éléments du temps, en latin comme en français - s'oppose à* fémina — **11.** sic - *il commande* (dans un abl. absolu) — **12.** *bois* (acc. pl.) - cógito, ergo... (citation).

***VERTICALEMENT* : 1.** *vous aurez franchi* — **2.** *aux divinités - achetés* (voir ex. 17.4, note 5) — **3.** *1501* (chiffres romains) - *trois lettres de peuple dans une inscription latine - fin d'un être vivant* — **4.** *demi père* - interire — **5.** *génitif de oisiveté* (note p. 73) — *il achètera* (voir ex. 17.4, n. 5) - *ne garde pas pour toi* — **6.** *possède un locatif - vers - possède un locatif* — **7.** *tu vas - ô mon ami* — **8.** *tu donnes - bateaux* — **9.** *elle est allée - 499* (chiffres romains) — **10.** *avis* (gén. pl.).





Rome et le monde grec

Vue aérienne de l'île de Délos (extrait de Schoder, *La Grèce antique vue du ciel*, Seghers, 1975 - D. R.)

La prise de Tarente et de Syracuse, la victoire sur Carthage permirent aux Romains d'accéder à la Méditerranée orientale, bordée par les royaumes hellénistiques.

1. Le monde hellénistique

l'époque où les Romains luttaient encore péniblement contre les peuples de l'Apennin, Philippe II de Macédoine avait conquis la Grèce, puis son fils Alexandre s'était taillé un immense empire en Orient. À la mort d'Alexandre (323), cet empire, partagé entre ses généraux, avait donné naissance aux royaumes hellénistiques. Bien que rivaux entre eux, ces royaumes, souvent riches et puissants, avaient développé une civilisation où la culture grecque se teintait d'orientalisme, où le commerce avait favorisé la création et le développement de nombreuses villes.

À côté de royaumes secondaires (l'Épire, la Bithynie, le Pont, le royaume de Pergame), les principaux royaumes hellénistiques étaient :
— la Macédoine, toujours maîtresse des cités de la Grèce classique (Athènes, Sparte et Thèbes en particulier) ;
— la Syrie qui, sous Antiochos III, étendait son autorité jusqu'aux rives de l'Indus ;
— l'Égypte, prospère et pacifique, qui avait noué avec les Romains des relations amicales, leur fournissant du blé lors des guerres puniques.

2. L'intervention romaine

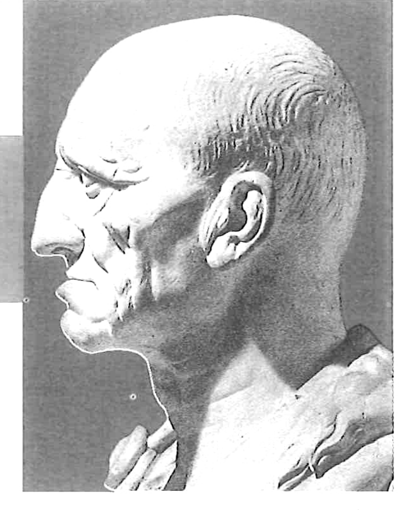
'autres royaumes hellénistiques s'inquiétaient des progrès de l'empire romain : Pyrrhus avait apporté son soutien à Tarente, Philippe V de Macédoine, Antiochos III de Syrie, puis Prusias, roi de Bithynie, avaient aidé Hannibal pendant et après la 2e guerre punique. La rancune, et surtout l'appât du butin et de la gloire, poussèrent Rome à intervenir en Grèce et en Orient dans des conflits qui ne la concernaient pas directement.

Une première guerre permit à Flamininus de battre Philippe V à Cynoscéphales (197) et de " libérer " les cités grecques. Puis ce fut au tour du roi de Syrie, Antiochos III, d'être battu à Magnésie en 190. Enfin, le fils de Philippe, Persée, reprit les hostilités et fut écrasé à Pydna en 168. Dès lors, toute la Grèce et une bonne partie de l'Asie Mineure étaient soumises à Rome, directement ou par l'intermédiaire de ses alliés, notamment le roi de Pergame, Eumène.

La " liberté " accordée aux cités grecques ne doit pas faire illusion : même si celles-ci étaient en principe indépendantes, même si elles ne payaient à Rome aucun tribut, elles n'eurent plus aucune indépendance dans leur politique étrangère. Pour s'assurer leur fidélité, Rome se fit d'ailleurs livrer des otages emmenés en Italie : parmi eux, le jeune Polybe allait devenir l'un des grands historiens de Rome.

Pour mieux contrôler le commerce avec l'Orient et éviter l'escale du Pirée, Rome créa dans l'île de Délos un " port franc " où vinrent s'installer des marchands italiens. Avec ses entrepôts considérables, Délos devint vite la plaque tournante du commerce en Méditerranée orientale.

chapitre
18



Portrait d'un patricien romain
Marbre du Ier s. av. J.-C.
Musée Torlonia (Rome)
U.D.F.-Gallimard

CATON L'ANCIEN (1)

Portrait de Caton 234-149 av. J.-C.

M. Pórcius Cato, Túsculi[1] natus, per multos annos ruri patris agros **cóluit.** Deínde Romam venit et in foro esse coepit. In pace eloquentíssimus° et dóctior cívibus erat. Omnes Románi Catónem amábant, nam in ómnibus **rebus** bonā **fide** semper agébat.

In bello fortíssimus fuit et secúndo Púnico bello sub Fábio primum in **ácie** pugnávit ; de victóriā **spem** semper hábuit. Deínde legiónum ímpetum claro **die** proélii apud Metaúrum° duxit. Ita rei **públicae** et in pace et in bello prófuit, clariórque in dies erat.

In **ágmine** arma per multas **horas** portábat° et servus unus[2] cum **eo** iter faciébat. Post militária° **múnera,** ei servo cibum[3] paránti áderat. Humi dormiébat°, et **éadem** labórum génera inîbat **ac** mílites, neque in eos grávius impérium exercébat° quam in se[4].

Son antipathie pour Scipion l'Africain

Quaestor[5] Scipiónis Africáni fuit, sed ejus amícus non fuit. Scipiónem enim Graecórum **mores** et **lítterae** delectábant. Cato vero res novas a Gráeciā addúctas[6] reprehendébat et véteres Romanórum mores ac sacras **majórum** senténtias colébat. Ítaque paucos dies tantum apud Scipiónem mansit et, eo relícto, Romam rédiit ibíque ejus vitam reprehéndere coepit.

La vie privée de Caton

Postquam in bello res claras pro pátriā fecit, in pace agros máximā curā colébat. Ítaque eo témpore librum scripsit " De agricultúrā° ". Domi, eósdem labóres adíbat ac servi, eúmdem cibum[3] edébat[7], idem vinum° bibébat[8].

Cato bonus pater erat. Saepe cónjugi áderat fílium colénti, ubi pública múnera ei tempus relinquébant. Fílium non tantum in armis, sed étiam in lítteris erúdiit[9]. Res enim a claríssimis Románis géstas in libro magnis lítteris scrípserat ; eo modo ejus fílius in eo libro légere coepit.

Source : PLUTARQUE

1. Túsculum, i, n. : *Tusculum* (carte p. 33) — 2. unus, a, um : *un seul* — 3. cibus, i, m. : *nourriture* — 4. se (acc. sg.) : *lui-même* — 5. quaestor, -óris, m. : *questeur* — 6. addúco, is, ĕre, -dúxi, dúctum : *apporter, importer* — 7. edo, is, ĕre : *manger* — 8. bibo, is, ĕre : *boire* — 9. erúdio, is, íre, ii, ítum : *instruire.*

Vocabulaire

ac ou **atque** (après idem) : *que*
ácies, aciéi, f. : *pointe, vivacité (du regard) ligne de bataille, front (du combat)*
agmen, -inis, n. : *armée en marche, colonne, troupe en marche*
colo, is, ĕre, cólui, cultum : *cultiver, s'occuper de, pratiquer, honorer*
dies, diéi, m. : *jour* - in dies : *de jour en jour*
fides, fídei, f. : *(bonne) foi, loyauté, confiance, protection*
hora, ae, f. : *heure*
idem, éadem, idem - **is,** ea, id : voir p. 131
líttera, ae, f. : *lettre (de l'alphabet)* | plur. : lítterae, árum : *lettre (missive) - les lettres, la littérature, la culture*
majóres, -órum, m. : *les ancêtres*
mos, moris, m. : *coutume, habitude*
plur. : mores, morum : *les mœurs*
munus, -eris, n. : *fonction, charge - cadeau*
públicus, a, um : *public*
res, rei, f. : *chose, affaire, bien* - pl. : *les biens, la fortune*
res pública ou respública, reipúblicae : *État, vie politique affaires publiques*
res novae : *changement politique, révolution*
spes, spei, f. : *espoir, espérance*

La cinquième déclinaison

Les noms ayant le nominatif en **-es** et le gén. en **-ei** suivent la **5e déclinaison.**

	dies, diéi, m. : *jour*	
S. N.	dies	P. dies
V.	dies	dies
AC.	**diem**	dies
G.	**diéi**	di**érum**
D.	**diéi**	di**ébus**
AB.	die	di**ébus**

- Seul **dies** est du masculin. Les autres noms sont du féminin. Seuls **dies** et **res** s'emploient au pluriel.
- Quelques noms sont très employés :
  res, rei, f. : *chose, affaire, bien*
  pl. *les biens, la fortune*
  res pública, rei públicae | *l'État, la vie politique*
  ou **respública,** reipúblicae | *les affaires publiques*
  (les deux éléments se déclinent)
  res novae, rerum novárum : *changement politique, révolution*
  spes, spei, f. : *l'espoir*

Les pronoms-adjectifs IS et IDEM

1. Is, ea, id

S. N.	**is**	ea	**id**
AC.	eum	eam	**id**
G.	**ejus**	**ejus**	**ejus**
D.	**ei**	**ei**	**ei**
AB.	eo	eā	eo
P. N.	ei, **ii**	eae	ea
AC.	eos	eas	ea
G.	eórum	eárum	eórum
D.	eis, **iis**	eis, **iis**	eis, **iis**
AB.	eis, **iis**	eis, **iis**	eis, **iis**

- **Is** sert à désigner une personne ou une chose dont on a déjà parlé (pronom-adjectif de rappel)

1. Comme adjectif, **is** se traduit par *ce, cette, ces.*
   Romam vidi ; eam urbem amávi.
   J'ai vu Rome ; j'ai aimé cette ville.

2. Comme pronom, **is** se traduit par *celui-ci, celle-ci, ceci,* ou par le pronom personnel *le, la, lui, les, eux.*
   Eum vidi. Eam vidi. Eos vidi.
   Je l'ai vu. Je l'ai vue. Je les ai vus.

- Pour traduire les pronoms **ejus, eórum, eárum** au génitif, on évite la traduction lourde *de celui-ci, de celle-ci, de ceux-ci, de celles-ci,* et on la remplace par l'adj. possessif français *son, sa, ses, leur, leurs.*
  Ejus pátria. *Sa patrie.* *< La patrie de celui-ci, de celle-ci. >*
  Eórum pátria. **Eárum** pátria. *Leur patrie.* *< La patrie de ceux-ci, de celles-ci. >*

2. Idem, éadem, idem : *le même*

S. N.	**idem**	éadem	**idem**
AC.	eúmdem	eámdem	**idem**
G.	ejúsdem	ejúsdem	ejúsdem
D.	eídem	eídem	eídem
AB.	eódem	eádem	eódem
P. N.	{ eídem / iídem	eaédem	éadem
AC.	eósdem	eásdem	éadem
G.	eorúmdem	earúmdem	eorúmdem
D.	eísdem ou	iísdem }	aux trois genres
AB.	eísdem ou	iísdem }	

- Sauf aux formes en gras, **idem** se décline comme **is + dem.**
- Sens : *le même.*
  Pronom : Idem venit.
  Le même homme vint.
  Adj. : Éadem templa.
  Les mêmes temples.
- *Le même que* se dit **idem ac (atque)**
  Eósdem libros légi ac tu.
  J'ai lu les mêmes livres que toi.

Les compléments de temps

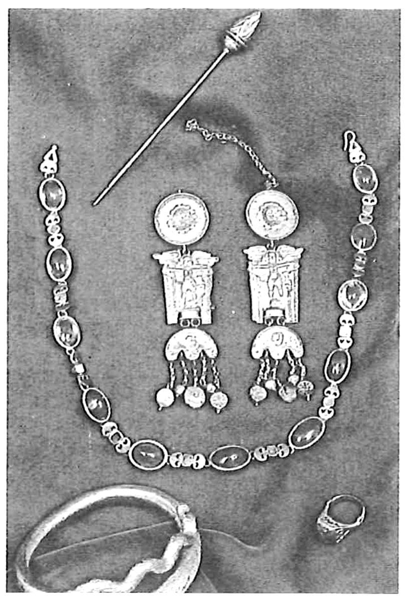
1. **L'ABLATIF** sans préposition exprime la **date.**
   Tértiā horā véniet. *Il viendra à la troisième heure.*

2. **L'ACCUSATIF** seul ou précédé de **per** *(pendant)* exprime la **durée.**
   Tres annos (per tres annos) regnávit. *Il a régné <pendant> trois ans.*

CATON L'ANCIEN (2)

Lutte de Caton contre l'abrogation de la loi Oppia 195 av. J.-C.

Secúndo Púnico° bello, lex Óppia° feminárum lúxui° finem fécerat. Post bellum Macedónicum°, Catóne cónsule, eárum ira máxima fuit, quod ea lex étiam tum supérerat et eis grávior in dies erat. Ítaque matres famíliae° omnes Urbis vias occupábant et cunctos viros ad forum eúntes adíbant, legem Óppiam reprehendéntes et novam legem ab eis peténtes. Cato autem legem Óppiam in foro sic defféndit :



Bijoux (I[er] - II[e] s. ap. J.-C.) - British museum



Une femme devant son coffret à bijoux - Bischöflisches Museum, Trèves (caisson de plafond peint - IV[e] s. ap. J.-C.)

Discours de Caton

« Mos majórum talis erat : féminae sine tutóre[1] nullam° rem ágere póterant ; in manu erant paréntum, fratrum, virórum, neque domo exíbant. Nunc vero cives Románi in céteros pópulos impérium tenent, sed domi cónjuges in eos impérium tenent. Nunc modo Graeco in urbe aut foro ámbulant. Nonne, Patres, ubi in forum primā horā venímus, per matrum famíliae agmen transíre et eárum clamóres° audíre debúimus ?

« Cur viri rebus privátis[2] praeésse et impérium in cónjuges tenére debent ? Quia, si éadem ómnium rerum libértas féminis erit ac viris, eae paucis annis reipúblicae praéerunt, et ab eis leges accipiémus.

« Primis reipúblicae tempóribus, neque aurum neque ornaménta° féminis erant ; ítaque a vítiis áberant et eárum fama óptima erat. Nunc autem in Ásiam° et Graéciam, auro et voluptátibus replétas[3], iniérunt ágmina Romána, et divitíssimi reges sub impérium nostrum cecidérunt. Sed eórum populórum mores Romanórum ánimos cápere coepérunt. Ítaque mores majórum defféndere et cólere debémus, neque legem Óppiam tam multos annos laudátam mutáre. »

Pópulus vero Catónis senténtiam non audívit et legem Óppiam abrogávit°.

La censure de Caton 184 av. J.-C.

Ubi vero censor[4] fuit, Cato eum magistrátum[5] máximā severitáte° gessit. Multos cives propter vítia notávit[6], septem viros nobilíssimos de senátu movit[7] ; claríssimus ex eis fuit L. Quínctius Flaminínus qui° sub fratre Tito advérsus Philíppum regem bellum gésserat et deínde consul fúerat. Cives reprehéndit qui° aquam públicam in privátos[2] hortos et domos privátas ducébant. Ítaque pública grátia in dies ei major fuit. Séneca[8] philósophus° scripsit : « Scípio cum hóstibus bellum, Cato cum móribus gessit. »

Sources : TITE-LIVE, PLUTARQUE

1. tutor, -óris, m. : *tuteur* — **2.** privátus, a, um : *privé* — **3.** répleo, es, ére, évi, étum : *remplir* — **4.** censor, óris, m. : *censeur* — **5.** magistrátus, us, m. : *magistrature, charge* — **6.** noto, as, áre, ávi, átum : *marquer d'infamie, infliger un blâme à* — **7.** móveo, es, ére, movi, motum (de + ABL.) : *écarter (de), exclure (de)* — **8.** Séneca, ae, m. : *Sénèque.*

Exercices

18.1 Décliner
— au sg. : respública - ingens spes - fortis ácies
— au pl. : multi dies - paucae res.

18.2 Décliner
— au sg. : is dies - ea res - id agmen
— au pl. : idem vir - éadem fémina - idem flumen.

18.3 Répondre aux questions sur le modèle :
Vidistíne templum ? Id vidi (ou id non vidi.)

1. Colísne paréntes ?	7. Prodésne paupéribus ?
2. Laudásne iram ?	8. Timésne perícula ?
3. Amásne fratrem ?	9. Vivísne cum patre ?
4. Aderísne amíco ?	10. Laudásne res novas ?
5. Cupísne aurum ?	11. Accepistíne lítteras ?
6. Legistíne libros ?	12. Respondistíne lítteris ?

18.4 Que peuvent être les formes eo, is, ii ? — Traduire : 1. Rus cum amícis ii ; Romam ii eódem die rediérunt. — 2. In hortum eo ; in eo sunt altae árbores. — 3. In amíci mei hortum ii ; is vero áberat. — 4. Ad forum is ; redímus ex eo loco.

18.5 Traduire, puis transposer les pronoms is et idem au sg. : 1. Eis desunt vires. — 2. Eas laudábimus. — 3. Eis adfuérunt. — 4. Multa eis sunt. — 5. Eórum virtus máxima erat. — 6. Eósdem audiémus. — 7. Éadem dicémus.

18.6 Traduire les expressions en italiques : 1. Quelqu'un est venu ; j'ignore *son nom.* — 2. Des gens sont venus ; j'ignore *leur nom.* — 3. Cet enfant craint le noir ; *sa crainte* est ridicule. — 4. Les mères craignent les guerres ; *leur crainte* se comprend. — 5. Cet arbre est trop grand : *son ombre* est trop épaisse. — 6. Ces arbres sont trop grands ; *leur ombre* est trop épaisse. — 7. Ma mère est partie à l'étranger ; j'attends *sa lettre.* — 8. Mes parents sont partis à l'étranger ; j'attends *leur lettre.*

18.7 Traduire : 1. Majóres nostri senes colébant et eórum consília audiébant. — 2. Cur ei viro fidem non habes ? — 3. Gallórum mores non iídem erant ac Romanórum mores. — 4. Spes victóriae non ómnibus eásdem vires dat. — 5. Respública non éadem ab ómnibus petit. — 6. Idem munus accépit ac ejus pater.

Version

18.8 ORGUEIL DE SCIPION L'AFRICAIN : 1. Post bellum cum Antíocho°, Sýriae° rege, gestum, tribúni[1] plebis[1] Públium Cornélium Scipiónem accusavérunt°. 2. Dicébant enim : « Scípio pecúniam ab Antíocho accépit et mollióribus[2] condìciónibus° cum eo pacem pópuli Románi nómine fecit. » 3. Die dictā[3], Scípio cum magno amicórum ágmine primā horā forum ádiit et siléntio[4] facto, pauca dixit : 4. « Eódem anni die ácies Romána Hannibalem Zamae° vicit. 5. Ítaque in Capitólium° ad Jovem[5] Óptimum Máximum Junonémque° et Minérvam ceterósque reipúblicae deos ibo, eisque grátiam agam, quod nostris claríssimam victóriam eo die dedérunt. 6. Cum imperatóre vestro, Románi, ite nunc. ». 7. Postquam ea verba dixit, ire ad Capitólium coepit. 8. Tum cuncta multitúdo tribúnos relíquit et cum eo venit. 9. Scípio autem non in Capitólium tantum iit, sed per Urbem ómnia deórum templa cum pópulo Románo circúmiit[6]. 10. Is dies clárior ei fuit quam dies ejus triúmphi°.

Sources : TITE-LIVE, AULU-GELLE

1. tribúnus, i, m. : *tribun* - tribúnus plebis : *tribun de la plèbe* — **2.** mollis, e : *doux* — **3.** dies est exceptionnellement du féminin au sens de *jour fixé, date* — **4.** siléntium, ii, n. : *silence* — **5.** Júpiter, Jovis, m. : *Jupiter* — **6.** circúmeo, is, íre, ii, itum (+ ACC.) : *faire le tour (de).*

Thème

18.9 [LA FIN DE SCIPION L'AFRICAIN (187 av. J.-C.)] : 1. Scipion[1] resta peu de jours à Rome. 2. Car voyant la colère de jour en jour plus grande des tribuns[2], il partit de Rome sans espoir de retour[3] et alla à Literne[4]. 3. Alors [ce] fut le silence[2] à Rome au sujet du plus grand des généraux. 4. Son tombeau[5] était à Literne, loin de ses ancêtres. 5. Ces mots, écrits en grandes lettres sur le monument[6], montraient[7], même après sa mort, sa colère contre ses concitoyens : « Ingrate[8] patrie, tu n'auras pas mes ossements[9]. »

1. Scípio, -ónis, m. — **2.** voir notes 1 et 4 du texte 18.8 — **3.** *retour :* réditus, us, m. — **4.** Litérnum, i, n. (carte p. 63) — **5.** *tombeau :* sepúlcrum, i, n. — **6.** *monument :* monuméntum, i, n. — **7.** *montrer :* osténdo, is, ĕre — **8.** *ingrat :* ingrátus, a, um — **9.** *ossement :* os, ossis, n.

Éléments de linguistique

1 La 5e **déclinaison** regroupe des mots d'origines diverses dont le thème est terminé par **ē.** Les désinences ont été empruntées aux autres déclinaisons.

2 Is est un pronom **anaphorique** (du grec ἀναφέρειν : *rappeler*), c'est-à-dire qu'il sert à rappeler ce dont on a déjà parlé. C'est par approximation qu'on le range parmi les démonstratifs.

3 La déclinaison de is a 3 désinences propres à la déclinaison des pronoms :
- -ī̆us au gén. sg. } aux 3 genres
- -ī au datif sg. }
- -d au nominatif-accusatif neutre sg.

4 Les pronoms sont souvent accompagnés de **particules postposées** (rapprocher du français *celui-ci, celui-là*). C'est le cas pour **i-dem**.

5 Sur le thème des pronoms ont souvent été formés des adverbes de lieu. C'est le cas pour **ibi** : *ici, y,* formé sur **is**.



Iter Gallicum

Classement du vocabulaire

1 Rapprocher **acer, acris, acre** : *aigu, pointu,* d'où *vif, ardent* et **ácies** : *pointe* (p. ex. d'une épée), d'où *pénétration, vivacité du regard.* Au sens militaire — le plus fréquent — **ácies** désigne *l'armée pouvant pénétrer dans les lignes adverses, la ligne de bataille, le front.*

2 **Agmen** vient de **ágere** (*faire avancer, mener,* par opposition à **dúcere** : *guider, conduire*). Au sens militaire, **agmen** désigne *l'armée en marche, en colonne, que les chefs poussent à avancer.* **Agmen** s'oppose ainsi à **ácies**.

L'héritage du latin

1 Quels mots latins se retrouvent dans : *une pointe* **acérée**, *l'***acuité** *visuelle* - *un ami* **fidèle**, *un ennemi* **perfide** - *l'***horaire** *d'un train* - **identifier** *qqu'un, des résultats* **identiques** - *le sens* **littéral** *d'une phrase, une* **allitération** - *un* **moraliste** - *l'***immunité** *parlementaire,* **rémunérer** *des services* - *l'***idéal** *et la* **réalité**, *une* **réalisation** ?

2 Les radicaux du présent et du supin de colo ont donné des mots français. Lesquels ?

3 Dies se retrouve dans *diurne, midi,* et dans *lundi (jour de la Lune), mardi (Mars), mercredi (Mercure), jeudi (Jupiter), vendredi (Vénus), samedi (jour du sabbat), dimanche* (*jour du Seigneur* : Dóminus).
Dans le calendrier républicain, les jours *(primidi, duodi, tridi, quartidi, quintidi, sextidi, septidi, octidi, nonidi, decadi)* constituent *une décade (10 jours),* à distinguer de *décennie (10 ans).*

4 L'accusatif **rem** a donné *rien,* dont le sens est d'abord positif *(Est-il rien de plus agréable ?).* La négation *ne* lui a donné un sens négatif.

5 Mots et expressions empruntés au latin :
- *Un rébus* (abl. de res) suggère par des dessins un mot ou une phrase.
- Le *Dies irae (jour de colère)* se chante à l'office des morts.
- *Ajourner un procès sine die,* c'est le différer sans fixer de nouvelle date.
- *Id est : cela est = c'est-à-dire* s'emploie encore sous la forme abrégée *i.e.*
- *Idem* (abrégé en *id.*) = *la même chose* évite de répéter le texte de la ligne placée au-dessus.

D(d) **deínde**

Citations et proverbes

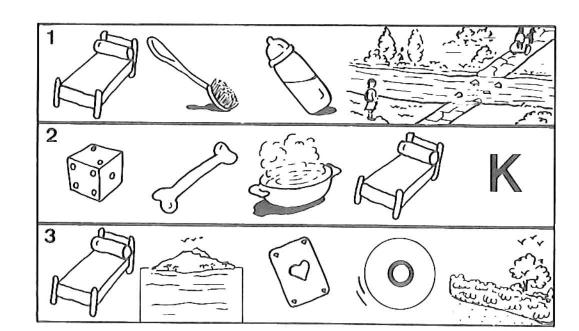
MAXIMES ATTRIBUÉES À CATON

1. Deo súpplica[1].	6. Rem tuam custódi[3].
2. Paréntes ama.	7. Pugna pro pátriā.
3. Cognátos[2] cole.	8. Lítteras disce[4].
4. Cum bonis ámbula.	9. Cónjugem ama.
5. Libros lege.	10. Líberos érudi[5].

1. súpplico, as, áre + DAT. : *adresser des prières à* — **2.** cognátus, i, m. : *parent, personne de la famille* — **3.** custódio, is, íre : *veiller sur* — **4.** disco, is, ěre : *étudier* — **5.** érudio, is, íre : *instruire.*

Récréation

REBUS : Dans ces trois rébus, les éléments sont des mots français, les phrases latines à reconstituer sont des maximes de Caton.




Argenterie (Pompéi) - G. de Brouhns

L'hellénisme à Rome

Les Romains avaient entretenu quelques rapports avec les Grecs d'Italie du sud dès l'époque des rois étrusques : commerce - achat par Tarquin le Superbe des livres sibyllins, probablement rédigés en grec (voir p. 55, ex. 8.6) - adoption de quelques divinités grecques (Cérès, Liber assimilé à Dionysos, Castor et Pollux). Après un sommeil de plusieurs siècles, la pénétration de la culture grecque prit une vigueur nouvelle avec la conquête de la Grande Grèce et de la Sicile, puis la pénétration en Méditerranée orientale. Si Caton le Censeur partit en guerre contre les modes grecques à Rome, c'est qu'à son époque, déjà, le grec était partout.

1. Le luxe

n quelques générations, les Romains passèrent d'une vie rude et frugale à un luxe de parvenus. La maison primitive fut complétée par une maison de style hellénistique, avec jardin intérieur bordé d'un portique sur lequel ouvraient salle à manger, chambres, salle de bains, bibliothèque. Ces pièces, décorées de stucs, de peintures murales, de mosaïques, étaient meublées avec raffinement. Couchés sur des lits, à la mode grecque, les Romains jusque-là si sobres, s'habituèrent à des repas recherchés et surabondants, servis dans une vaisselle d'argent et parfois d'or.

Sans doute ce luxe était-il avant tout celui de la noblesse. Mais le peuple en recueillait des bribes à l'occasion des triomphes et des jeux. Après Pydna (168), l'impôt payé par les citoyens avait été supprimé.

2. La religion

es divinités romaines furent assimilées aux dieux grecs : Jupiter à Zeus, Junon à Héra, Mars à Arès, Diane à Artémis... : sous des noms romains, les représentations, les attributs, les légendes étaient d'origine grecque. Des dieux orientaux commencèrent aussi à s'introduire : par ex., en 204 le culte de Cybèle, venu d'Asie Mineure.

Plus redoutable pour la religion traditionnelle était la philosophie grecque : scepticisme, qui commence à semer un doute profond et stoïcisme qui relègue les dieux dans une majesté lointaine.

C'est pourquoi les milieux conservateurs tentèrent de réagir : en 186 un sénatusconsulte *(décret du sénat)* sur les Bacchanales condamna les associations religieuses pratiquant le culte de Bacchus ; à plusieurs reprises, on expulsa des philosophes grecs.

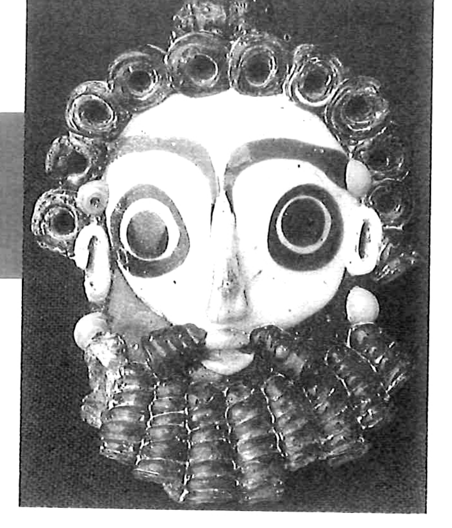
3. Littérature et art

a langue commença à s'enrichir de mots grecs. Ennius dans l'épopée, Plaute et Térence dans le théâtre trouvèrent en Grèce leurs modèles.

L'art hellénistique se diffusa à Rome, d'abord par le pillage des villes grecques d'Italie du sud et de Sicile ; puis des artistes grecs (esclaves, otages) vinrent travailler à Rome même. On a vu que les temples italiques n'avaient en général de colonnade qu'en façade. En 146, l'architecte grec Hermodoros construisit en marbre grec le temple " périptère " (entouré de colonnes sur les quatre côtés) de Jupiter Stator.

Les influences grecques furent à Rome un ferment qui permit la création de formes nouvelles. Ainsi les grands portiques qui, dans les cités grecques, entouraient l'agora et abritaient les activités commerciales, politiques, judiciaires, donnèrent naissance à des monuments nouveaux, les basiliques (le mot est grec). Et c'est précisément à Caton, grand pourfendeur de l'hellénisme (mais qui savait le grec), que l'on doit le premier de ces bâtiments, la basilique Porcia.

chapitre 19



Amulette punique en pâte de verre
Musée de Carthage

« DELÉNDA EST CARTHÁGO[1] »

Incidents de frontière entre Numides et Carthaginois 200-150 av. J.-C.

Secúndo Púnico bello, legiónes Románae a Masiníssā°, rege Numidárum[2], auxílium accéperant. Ítaque, post victóriam apud Zamam°, pópulus Románus regnum Numídiae° non **sibi** cepit, **at** ei **réddidit.** Masiníssa autem advérsus Carthaginiénses saepe cópias **suas** ducébat. Eórum enim agros occupáre et regno suo **áddere** cupiébat. In Áfricam° vero a senátu missus, M. Pórcius Cato, gesto múnere, Patres de Carthaginiénsium víribus sic mónuit :

Caton préconise la destruction de Carthage

« **Inter vos,** Patres, multi sunt viri qui° in ácie apud Zamam pugnavérunt. Post victóriam, eórum spes máxima fuit, quod putábant : " Hostes procul ab Itáliā **móvimus** et vícimus ; ingéntes vires **amisérunt ;** pecúnia eis non jam est ; naves suas et elephántos° suos **nobis** trádere debent ; ítaque nunquam bellum nobíscum gérere jam póterunt. Die et **nocte** in pace jam vivémus. "

« Sed **statuístis me** Cartháginem° míttere. Eam civitátem ádii, ab exércitu nostro victam, neque eam misérrimam vidi, sed dívitem et nobis inimícam[3], **ut** semper fuit. Ejus vires máximae sunt, **sicut** ante bellum ; magna pecúnia hóstibus vestris est ; eórum naves cépimus : novas naves jam sibi magnā curā fecérunt. In muris suis bellum advérsus nos parant, nam hostes nobis semper erunt, **velut** Amílcaris° aut Hannibalis° tempóribus. Si Carthágo tuta est, respública in pace vívere non potest. Ítaque, meā senténtiā, delénda est Carthágo[1]. »

Post eum diem, ubi in senátu senténtiam suam de rebus públicis dicébat, semper éadem verba addébat : « Delénda est Carthágo[1]. »

Une réponse " ad hóminem "

Scípio Nasíca° ei respondébat : « Si **tibi credémus,** Marce Cato, ab Urbe metus áberit. Tum vero vitam inter voluptátes et vítia agémus ; leges nostras et majórum nostrórum mores non jam colémus. Magnum praesídium impérium nostrum sic amíttet. Nisi enim ferócem hostem timémus, fortes esse non póssumus. Ítaque, Patres, meā senténtiā, non delénda est Carthágo[1]. »

Sources : PLUTARQUE, FLORUS

1. Carthágo, -inis, f. : *Carthage* - « Delénda est Carthágo » : *Il faut détruire Carthage* — 2. Númidae, árum, m. : *les Numides* - rex Numidárum : *roi de Numidie* — 3. inimícus, a, um : *hostile.*

Vocabulaire

addo, is, ĕre, áddidi, ádditum : *ajouter*
amítto, is, ĕre, amísi, amíssum : *perdre*
at : *mais*
credo, is, ĕre, -didi, -ditum : *croire*
+ DAT. : *faire confiance à*
ego, nos - tu, vos - se : voir p. ci-contre
inter + ACC. : *entre, parmi*
móveo, es, ére, movi, motum : *mouvoir, déplacer, provoquer (un sentiment), émouvoir*
nox, noctis, f. : *nuit*
reddo, is, ĕre, réddidi, rédditum : *rendre*
státuo, is, ĕre, -ui, -útum : *établir, placer, décider*
suus, a, um : *son, leur* (réfléchi)
ut - sicut - velut : *de même que, ainsi que, comme*

Les pronoms personnels

		SG.	PL.
1re pers.		*moi, me*	*nous*
	N.	**ego**	**nos**
	AC.	**me**	**nos**
	G.	**mei**	**nostrum**
	D.	**mihi**	**nobis**
	AB.	**me**	**nobis**
2e pers.		*toi, te*	*vous*
	NV.	**tu**	**vos**
	AC.	**te**	**vos**
	G.	**tui**	**vestrum**
	D.	**tibi**	**vobis**
	AB.	**te**	**vobis**
3e pers. (réfléchi)		*lui, se*	*eux, se*
	N.	—	—
	AC.	**se**	**se**
	G.	**sui**	**sui**
	D.	**sibi**	**sibi**
	AB.	**se**	**se**

▶ Les nominatifs **ego, tu, nos, vos,** ne s'emploient que pour insister *(moi, je...)*

▶ **Nostrum** et **vestrum** ont un sens partitif :
Unus nostrum. *L'un d'entre nous.*

▶ Il existe aussi des génitifs **nostri** et **vestri,** employés seulement avec les verbes et adjectifs qui se construisent avec le génitif.

▶ **Se** n'a pas de nominatif.
La forme **se** (à l'accusatif ou à l'ablatif) peut être redoublée : **sese.**

▶ On dit :
mecum, tecum, secum, nobíscum, vobíscum
avec moi, avec toi, avec lui, etc.

Les adjectifs et pronoms possessifs

1re personne	**meus,** mea, meum *mon, le mien*	**noster,** -tra, -trum *notre, le nôtre*
2e personne	**tuus,** tua, tuum *ton, le tien*	**vester,** -tra, -trum *votre, le vôtre*
3e pers. (réfléchi)	**suus,** sua, suum *son, le sien*	**suus,** sua, suum *leur, le leur*

▶ Le vocatif de **meus** est **mi.** Tu quoque, **mi** fili. *Toi aussi, mon fils.*

▶ Souvent les adjectifs possessifs ne s'expriment pas quand ils sont évidents.
Amo patrem. *J'aime mon père.* Mais Pater **meus** vidit tuum. *Mon père a vu le tien.*

▶ Les adjectifs possessifs se placent en général après le nom qu'ils déterminent.

Emploi de SE et de SUUS

Se et **suus** sont des formes réfléchies : à la différence de is, ea, id,

— **se** représente le **sujet de la proposition.**
Supérbi **se** laudant. At eórum cives eos non laudant.
Les orgueilleux se louent. Mais leurs concitoyens ne les louent pas.
Pater líberos ad **se** vocat. Líberi ad eum véniunt.
Le père appelle ses enfants près de lui. Ses enfants viennent auprès de lui.

— **suus** désigne ce qui appartient au **sujet de la proposition.**
Pater amat líberos **suos,** at eórum vítia reprehéndit.
Le père aime ses enfants, mais il leur reproche leurs défauts.
Dóminus amat fílium **suum** et ejus cónjugem.
Le père aime son fils et la femme de celui-ci.
(On est obligé de traduire par *de celui-ci* car *sa* serait équivoque.)



Cavalier carthaginois
Terre cuite - IVe s. av. J.-C.
Musée de Carthage

LA FIN DE CARTHAGE

Carthage repousse l'ultimatum de Rome *150 av. J.-C.*

Senátus Catóni crédidit : Carthághinem° delére[1] státuit et íncolas[2] procul a mari movére. Ítaque Románi Carthaginiénsibus legátos misérunt qui° eis tália dixérunt : « Exíte ex urbe vestrā murísque majórum vestrórum, bona vestra vobíscum capiéntes, et aedificáte° novam urbem ; nos vitam vobis relinquémus. »

Tum legáti ingéntem clamórem° audíre potuérunt et Poeni eis respondérunt : « Pátriam nostram amíttere aut procul a majórum sepúlcris° vívere nunquam potérimus », et addidérunt : « Nos in ácie pótius[3] períbimus. » In eo casu, Carthaginiénses spem non amisérunt, et mox auro et argénto° pro ferro° arma fácere coepérunt ; dómuum tecta[4] mánibus suis deléntes[1], naves aedificavérunt° ; feminárum crínibus[5] funes[6] novi géneris fecérunt.

Scipion Émilien assiège et prend Carthage

Románi autem P. Scipiónem Aemiliánum, Aemílii Pauli Macedónici° fílium, adoptióne° Scipiónis Africáni° nepótem[7], qui tum júvenis erat, in Áfricam° cum império misérunt. Is virtúte ómnium témporis sui imperatórum óptimus erat. Polýbium[8], clarum rerum scriptórem[9] Graecum étiam in ágmine secum semper ducébat, et Románi cum eo poétas° et philósophos° saepe vidére póterant ; nam inter arma et libros vitam agens, corpus suum labóribus atque ánimum lítteris exercébat°.

Scípio exércitum advérsus Carthághinem duxit et urbem oppugnávit[10]. Íncolae[2] eam máximā virtúte primum defendérunt, sed eórum vires Scípio víncere pótuit, quod ejus cópiae majóres erant. Viri et féminae, pósitis armis, cónsuli se tradidérunt, vitam tantum ab eo peténtes.

Lâcheté d'Asdrubal, et héroïsme de sa femme

Eórum dux, Ásdrubal vocátus sicut Hannībalis frater, cum fortíssimis milítibus magnum templum altis muris defénsum petívit, ibíque per paucos dies omnes Romanórum ímpetus vicit. Tandem dux, atrócis° mortis metu, secréto° itínere in Scipiónis castra tránsiit. Irā moti, mílites qui° cum eo pugnáverant templum incendérunt[11] et sub ruínis° periérunt. Asdrúbalis conjux, fórtior viro suo, de templi tecto[4] in flammas° cum líberis suis se jecit, quod servitútem° plus° quam horríbilem° mortem timébat.

La destruction de Carthage *146 av. J.-C.*

Románi Carthághinem, pulchérrimam Áfricae° urbem, fúnditus[12] delevérunt[1], velut Graeci urbem Trojam°. Scípio, ut dicit Polýbius[8], Carthāginis ruínā° motus, lácrimas[13] tenére non pótuit. Bona a Poenis rapta Itáliae et Áfricae úrbibus réddidit, nec sibi cepit. Senátus Románus Carthaginiénsium terram non Masiníssae dedit, ut spes ei fúerat, sed províncìam° Románam fecit.

Sources : POLYBE, DIODORE DE SICILE, VELLÉIUS PATERCULUS, FLORUS

1. déleo, es, ére, évi, étum : *détruire* — **2.** íncola, ae, m. : *habitant* — **3.** pótius : *plutôt* — **4.** tectum, i, n. : *toit* — **5.** crinis, is, m. : *cheveu* — **6.** funis, is, m. : *cordage* — **7.** nepos, -ótis, m. : *petit-fils* — **8.** Polýbius, ii, m. : *Polybe* — **9.** rerum scriptor, -óris, m. : *historien* — **10.** oppúgno, as, áre : *assiéger* — **11.** incéndo, is ěre, céndi, cénsum : *incendier* — **12.** fúnditus : *complètement, de fond en comble* — **13.** lácrima, ae, f. : *larme.*

Exercices

19.1 Traduire et conjuguer : 1. Je me vois dans l'eau. - 2. Je conduirai mes enfants à Rome.

19.2 UNE ÉPIGRAMME DE VIRGILE

(Le poète se plaint de façon plaisante qu'un autre se soit attribué la gloire de vers qu'il avait écrits) :

Sic vos non vobis nidificátis, aves ;
Sic vos non vobis véllera fertis, oves ;
Sic vos non vobis mellificátis, apes ;
Sic vos non vobis fertis arátra, boves.

VIRGILE (cité par DONAT, *Vita Verg.*)

Vocabulaire :

1. Déterminer le sens des 4 noms qui terminent les vers, d'après les mots français qui en dérivent : avis, is, f. → *aviculture, avion* - ovis, is, f. → *les ovins* - apis, is, f. → *apiculteur* - bos, bovis, m. → *les bovins, bouvier.*

2. Avis et apis (et si c'est encore nécessaire, le rapprochement avec les mots *nidification, mellification*) donnent le sens de nidificáre, mellificáre.

3. Aux vers 2 et 4 : fertis (forme irrégulière) : *vous portez* - vellus, -eris, n. : *toison* - arátrum, i, n. : *araire.*

19.3 Traduire : 1. Tu mecum iter fácies. — 2. Unus vestrum rus ibit. — 3. Ego vobíscum verba fáciam. — 4. Consul amícos suos domum accípiet et eis grátias aget. — 5. Nostri omnem spem amiserant. — 6. Multi nostrum in ácie periérunt. — 7. Multi nostrórum in ácie periérunt.

19.4 Traduire : 1. Vous, les vieillards, vous devez faire confiance aux jeunes gens. — 2. Pourquoi as-tu décidé de faire route avec lui ? — 3. Il a décidé de quitter la ville ; mais la nuit change souvent ses projets. — 4. Les mots, de même que les épées, peuvent tuer. — 5. Je crains pour la vie de mon ami : si son épouse meurt, il se jettera dans le fleuve. — 6. Craignez les dieux : les vices des hommes provoquent leur colère.

19.5 Déterminer, avant de traduire *son, leur,* s'il faut employer le réfléchi ou le non-réfléchi.

a) 1. Il avait parmi *ses* amis des hommes célèbres. — 2. Il reçoit souvent *ses* amis chez lui. — 3. Il appela *ses* amis : *leur* aide lui fut utile.

b) 1. *Son* nom est célèbre. — 2. Nous garderons le souvenir de *son* nom. — 3. Il a ajouté *son* nom aux noms les plus célèbres.

c) 1. Il m'a écrit : je n'ai pas reçu *sa* lettre. — 2. Il a envoyé *sa* lettre à Rome.

d) 1. Les femmes se promènent souvent dans *leurs* jardins. — 2. Il y a dans *leurs* jardins les mêmes roses que dans le mien. — 3. Mais *leurs* jardins sont plus beaux que le mien.

Thème

19.6 [REPROCHES D'UN PÈRE À SON FILS] : 1. « Tu ne vis que[1] pour toi : tu n'aimes pas les autres hommes. 2. Jamais tu n'as aidé tes proches ; jamais tu n'as fait confiance à un ami ; jamais tu n'as rendu un bienfait[2]. 3. Si tes esclaves cultivent tes champs, tu décides de rester chez toi ou à *(dans)* l'ombre d'un arbre. 4. Quand tu fais un voyage *(tu fais route)*, tu désires toujours passer la nuit dans le meilleur lit[3], tu prends pour toi le meilleur vin[4]. 5. Parmi les dangers, tu défends ta vie et tes biens, non ta patrie ou tes concitoyens. 6. La mort de ton frère ne t'a pas ému : tu ne crains que[1] la tienne. »

1. *ne ... que = seulement* — **2.** *bienfait :* benefícium, ii, n. — **3.** *lit :* cubíle, is, n. — **4.** *vin :* vinum, i, n.

19.7 Transposer ce texte (19.6) à la 3e p. sg. : *Gnathon* (Gnatho) *ne vit que pour lui...*

Version

19.8 FIÈRE RÉPONSE DU PHILOSOPHE STILPON : 1. Stilpo° philósophus°, captā pátriā, amíssis líberis, amíssā cónjuge, ex incéndio° público solus[1], sed beátus exíerat. 2. Regi autem Demétrio°, qui° urbem vi céperat et eum interrogábat°, respóndit : « Ómnia bona mea mecum sunt. » 3. Mirábilis[2] vir, qui° per arma et ruínas° et mortem invíctus[3] mansit ! 4. Habébat enim secum vera[4] bona : justítiam°, virtútem, prudéntiam°. 5. Cétera non própria[5] putábat, quia abíre possunt sicut venérunt. 6. Ejus exémplo° rex vidére pótuit facílius esse[6] civitátem étiam poténtem[7] quam talem virum víncere.

adapté de SÉNÈQUE

1. solus, a, um : *seul* — **2.** mirábilis, e : *admirable* — **3.** invíctus est composé de in (négatif) + victus — **4.** verus, a, um : *véritable* — **5.** próprius, a, um : *propre, personnel* — **6.** facílius esse (+ INF.) : *qu'il était plus facile (de)* — **7.** potens, -ntis : *puissant.*

Éléments de linguistique

Les composés de do, das, dăre

1 Dăre offre la particularité d'être le seul verbe de la 1re conjugaison dont le a soit bref. Il appartenait en indo-européen au type des verbes **athématiques** (sans voyelle de liaison), qui n'a laissé que quelques traces en latin.

L'existence de cette voyelle brève est importante pour les composés. On sait (voir p. 116) qu'un ă initial > ĭ par **apophonie** si la syllabe cesse d'être initiale (**căpio /accípio - făcio / interfício - făcilis / diffícilis**). Cette loi phonétique explique une forme comme **réddimus** (< ***red-dămus**).

Toutefois, devant un r, ă > ĕ par **apophonie**. Donc ***red-dăre** a donné **réddĕre**, et les composés de **dăre** sont ainsi passés à la 3e conjugaison. En même temps, leur parfait en **dĕdi** s'est transformé par **apophonie** en **-didi** (ex. : **réddidi**).

2 Pour compliquer les choses, la racine indo-européenne *de-, *donner* s'est confondue avec une autre racine *dhe- signifiant *poser, placer*. Les composés de dare se rattachent donc à l'un de ces deux sens :

réddĕre : *re-donner, rendre*
áddĕre : *donner en plus, placer auprès de*
trádĕre : *donner à connaître par un intermédiaire, transmettre.*
crédĕre : *placer sa confiance dans* (mais le 1er élément est peu clair et si, dans le système du latin, crédĕre est senti comme un composé de dăre, cette étymologie n'est pas sûre.)

L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : *une addition, un additif - l'égoïsme, un individu égocentrique - un oiseau nocturne, un noctambule - la reddition des ennemis - statuer, un statut - un suicide.*

2 Movēre a donné *mouvoir.* Citer des mots formés sur le radical du supin.

Fossa alta

manete!
melius consilium
mihi in animo
est!

3 *Faire crédit à qqu'un, c'est lui faire un prêt parce qu'on croit à son honnêteté.* Autres mots à rattacher à crédĕre : le triplet *croyance / créance / crédence* (de l'italien *credenza : croyance, confiance.* C'est un meuble sur lequel on déposait les mets : un serviteur, en les goûtant, donnait confiance aux convives) - un *mécréant (mé- [= mal]* + l'ancien participe de *croire) - crédible, crédule.*

4 Inter a gardé sa forme latine comme préfixe. Citer des exemples.

5 Mots latins passés en français :
— *le credo :* texte dans lequel un chrétien affirme sa foi (premier mot : credo)
— *l'ego,* pour les psychologues, c'est la personnalité profonde de qqu'un.

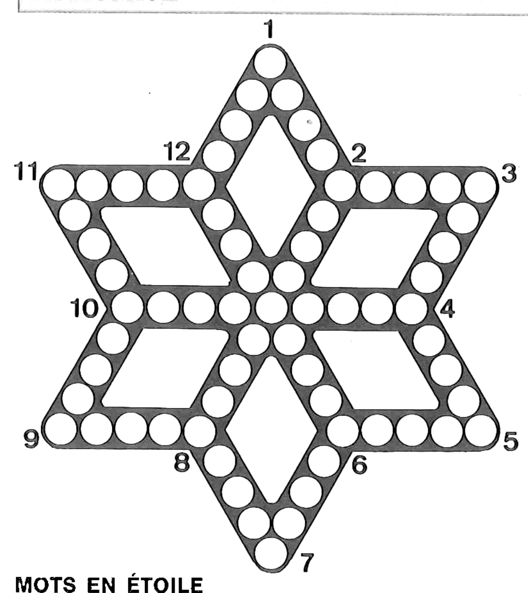
Citations et proverbes

CORRUPTISSIMA[1] RE PÚBLICĂ, PLŪRIMAE LEGES[2]
Tacite

ÉTIAM CAPÍLLUS[3] UNUS HABET UMBRAM SUAM
Publilius Syrus

1. corrúmpo, is, ĕre, -rúpi, -rúptum : *corrompre* — **2.** sous entendre : sunt — **3.** capíllus, i, m. : *cheveu* (rapprocher du français : *Toute médaille a son revers.*)

Récréation



MOTS EN ÉTOILE

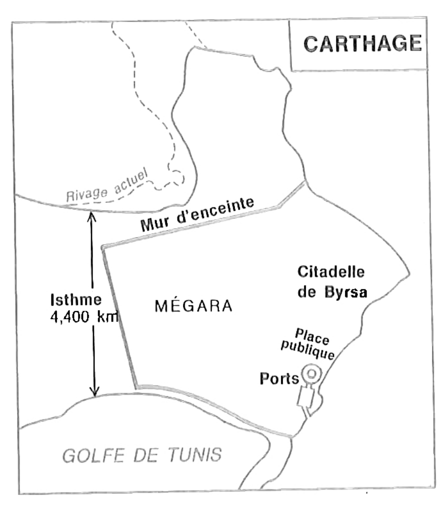
Les mots à placer autour de l'étoile se suivent dans le sens des aiguilles d'une montre : la dernière lettre d'un mot est aussi la première du mot suivant.

1. *toute* (acc.) — **2.** *bien des choses* — **3.** *il sert de perchoir au corbeau* — **4.** *te voici de nouveau chez toi* — **5.** *synonyme de* ut — **6.** *j'ai gardé* — **7.** *ils ne diffèrent pas* — **8.** *contraire de* major — **9.** *royaume* (gén.) — **10.** *parmi* — **11.** *abl. latin devenu un mot français* — **12.** *grâce à un allié.*

2 à 8 : *c'est d'eux qu'il faut avoir pitié* (gén.) — **10 à 4.** *unique dans toute l'armée* — **12 à 6 :** *verbe indiquant que s'il n'en resta qu'un, ce fut celui-là.*

La troisième guerre punique

Hannibal, s'appuyant sur le parti populaire, réussit à se faire élire suffète ; mais il fut finalement obligé de s'exiler en Asie et mourut, pourchassé par les Romains, en 183. Quoique réduite à son territoire africain après 201, Carthage retrouva vite une certaine prospérité. S'appuyant essentiellement sur son terroir agricole, elle réussit à payer sa contribution de guerre, dont les derniers remboursements venaient à échéance en 151. Elle put alors reconstituer sa puissance financière, ce qui effrayait particulièrement Caton.



1. La ville de Carthage

On connaît mal la topographie de Carthage punique, mais on sait qu'elle était construite sur une presqu'île. La vieille ville était proche de l'acropole (ou colline fortifiée) de Byrsa. Le quartier marchand se trouvait à proximité des ports. Carthage avait deux ports, utilisant des lagunes naturelles en partie recreusées. On entrait d'abord dans le port de commerce, rectangulaire, d'où l'on passait dans le port militaire, de forme circulaire. Au centre était un îlot rond qui contenait les arsenaux, les hangars à navires, le logement de l'amiral.

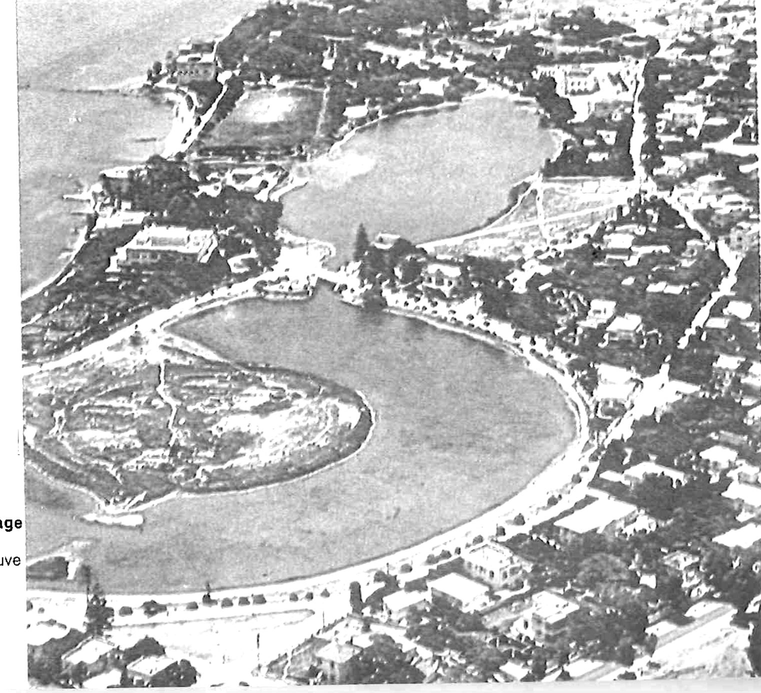
En plus des défenses de l'acropole, Carthage disposait d'une très vaste enceinte, longue de 32 km, formée dans les secteurs les plus exposés de trois lignes de défense successives. Mais toute la superficie enclose par les murs n'était pas bâtie : le quartier de Mégara, dont parle Flaubert dans *Salammbô,* était couvert de vergers et de jardins.

Les principaux dieux de Carthage étaient Eshmoun, Tanit, Baal Hammon. Le sanctuaire de Melqart était aussi fameux : c'est à lui que l'on sacrifiait les jeunes enfants selon le rite " molk ".

2. La destruction de Carthage

Une fois la guerre décidée, les Romains débarquèrent en force à Utique, exigèrent que les Carthaginois leur remettent leurs armes, puis qu'ils évacuent la ville et la reconstruisent à l'intérieur du pays. De telles prétentions, jugées inacceptables, réveillèrent l'ardeur des Carthaginois, qui firent une résistance désespérée. La guerre, beaucoup plus difficile qu'on ne l'imaginait, dura trois ans et coûta fort cher aux Romains. Un grand nombre d'habitants périrent, les derniers défenseurs furent brûlés dans le temple d'Eshmoun, la ville fut entièrement détruite et du sel fut répandu sur ses ruines.

Cette destruction, qui intervint la même année (146) que celle de Corinthe (voir p. 142), montre le caractère désormais inexorable de l'expansion romaine.



Vue aérienne des anciens ports de Carthage
Extrait de S.-E. Tlatli, *La Carthage punique*
Maisonneuve

chapitre
20



Les vestiges de Corinthe
Temple d'Apollon (VIe s. av. J.-C.)
Explorer

LA DESTRUCTION DE CORINTHE

Audace présomptueuse des Corinthiens

Multi dicunt Graéciam esse philosóphiae° pátriam. Sed postquam Románi Graecos advérsus Philíppum° et Pérseum° reges defendérunt, Graéciae civitátes inter se non diu pacem **serváverant.** Eódem autem anno ac Scípio Aemiliánus Cartháginem° delévit[1], Patres accípiunt Corínthios[2] **injúriam** fecísse legátis Románis et arma advérsus rempúblicam Románam cápere **velle.** Tum senátus, irā motus, **jubet** L. Múmmium cónsulem legiónes in Graéciam dúcere.

Corínthi°, spes **magis** quam metus **príncipum** ánimos tenébat. Putábant enim se **fácile** legiónes víncere posse. Ítaque, ubi primum **audivérunt** hostem propínquum esse, viri ex urbe laeto **vultu** exiérunt. Plúrima vehícula° secum **trahébant,** propter praedae spem. Cónjuges étiam et líberos in **monte** haud procul a proélii loco posuérunt, quia volébant eos **óculis** suis victóriam vidére.

Défaite et pillage de Corinthe

Románi vero, **signo** dato, superbióres Graecos **brevi** proélio fácile vicérunt. Deínde Múmmius óppidum Corínthum vi occupávit. Horríbili° virórum caede factā, omnes féminas puerósque sub corónā[3] véndidit[3]. Templa domósque **igne** delévit[1].

Erat Corínthi ingens cópia pulcherrimórum signórum et tabulárum[4] admiratióne° **dignárum.** Ea ómnia cepit Múmmius, sicut mos erat, sed partem suam praedae accípere **nóluit. Malébat** enim Itáliae° urbes is ornáre°. Románi sciébant Múmmium probíssimum[5], sed haud doctum esse. Nonne enim milítibus qui° véteres et claríssimas tábulas transportábant° díxerat : « Nolíte eas pérdere[6] ; nam si eas perdétis[6], vos novas faciétis. » ?

146 av. J.-C.

Sic eódem anno duae máximae et divitíssimae civitátes, Carthágo° et Corínthus periérunt. Senátus enim volébat céteros pópulos propter metum pacem jam serváre. Deínde Graécia, libertáte amíssā, **província** Acháia[7] fuit.

Sources : POLYBE, VELLÉIUS PATERCULUS, JUSTIN, PAUSANIAS

1. déleo, es, ére, évi, étum : *détruire* — **2.** Corínthii, -iórum, m. pl. : *les habitants de Corinthe* (Corínthus, i, f.) — **3.** sub corónā vendo, is, ĕre, -didi, -ditum : *vendre comme esclave* (on mettait une couronne sur la tête des prisonniers vendus comme esclaves) — **4.** tábula, ae, f. : *tableau* — **5.** probus, a, um : *honnête* — **6.** perdo, is, ĕre : *détériorer* — **7.** Acháia, ae, f. : *l'Achaie.*

Vocabulaire

- ▪**áudio** (+ PROP. INF.) : *entendre dire, apprendre (que)*
- **brevis,** e : *court, bref*
- **dignus,** a, um (+ ABL.) : *digne (de)*
- **fácile :** *facilement*
- **ignis,** is, m. : *feu*
- **injúria,** ae, f. : *injustice, tort, dommage, mauvais traitement*; injúriā : *injustement*
- **júbeo,** es, ére, jussi, jussum (+ PROP. INF.) : *ordonner (que)*
- **magis** (... quam) : *plus (... que)*
- **mons,** montis, m. : *hauteur, montagne*
- **óculus,** i, m. : *œil*
- **princeps,** -ipis, m. : *premier citoyen, chef, notable*
- **província,** ae, f. : *province*
- **servo,** as, áre... : *observer, préserver, conserver, sauver*
- **signum,** i, n. : *signe, signal - statue - enseigne (militaire)*
- **traho,** is, ĕre, traxi, tractum : *tirer, traîner*
- **volo - nolo - malo :** voir p. ci-contre
- **vultus,** us, m. : *visage, expression, air*

Les verbes VOLO - NOLO - MALO

Les verbes
- **volo, vis,** velle, vólui, — : *vouloir*
- **nolo, non vis,** nolle, nólui, — : *ne pas vouloir*
- malo, mavis, malle, málui, — : *préférer, aimer mieux*

se rattachent à la conjugaison de mitto, mais sont irréguliers au présent.

	je veux	*je ne veux pas*	*je préfère*
INDICATIF PRÉSENT	volo	nolo	malo
	vis	**non vis**	**mavis**
	vult	**non vult**	**mavult**
	vólumus	nólumus	málumus
	vultis	**non vultis**	**mavúltis**
	volunt	nolunt	malunt
IMPF.	**volébam**	**nolébam**	**malébam**
FUT.	**volam,** es	**nolam,** es	**malam,** es
PF., P.-Q.-P., FUT. ANT. réguliers sur les rad.	**volu-**	**nolu-**	**malu-**

▶ Attention, dans les temps primitifs, à l'INFINITIF PRÉSENT irrégulier : **velle - nolle - malle.**

▶ **Volo** et **nolo** ont un participe présent : **volens,** -ntis - **nolens,** -ntis.

▶ **Nolo** a un impératif présent **noli, nolíte,** utilisé pour exprimer la défense.
Noli fácere. *Ne fais pas.* <littéralement : *ne veuille pas faire*>
Nolíte fácere. *Ne faites pas.*

La proposition infinitive

En français, après les verbes signifiant *dire, croire, savoir,* on trouve une subordonnée introduite par *que.* En latin, après ces verbes, on trouve une PROPOSITION INFINITIVE qui a pour caractéristiques :

- — pas de mot subordonnant | — sujet (toujours exprimé), et éventuellement son attribut } à l'ACC.
- — verbe à l'infinitif

Scio vitam esse brevem. *Je sais que la vie est brève.*

L'infinitif **présent** indique que la subordonnée se passe **en même temps** que l'action de la principale.
L'infinitif **parfait** indique que la subordonnée s'est passée **avant** l'action de la principale.

Scio eum esse fortem. *Je sais qu'il est courageux.*	Sciébam eum esse fortem. *Je savais qu'il était courageux.*	Attention en français à la concordance des temps.
Scio eum fuisse fortem. *Je sais qu'il a été courageux.*	Sciébam eum fuisse fortem. *Je savais qu'il avait été courageux.*	

▶ **Júbeo,** es, ére, jussi, jussum : *ordonner* se construit avec une proposition infinitive.
Júbeo te exire. *J'ordonne que tu sortes. Je t'ordonne de sortir.*

▶ **Volo, nolo, malo** (ainsi que **cúpio** et **scio**) se construisent
- — avec une proposition infinitive si les sujets des deux verbes sont différents ;
- — avec l'infinitif seul, comme en français, si les deux verbes ont le même sujet.

Volo te exire. *Je veux que tu sortes.* Exire volo. *Je veux sortir.*

▶ Dans la proposition infinitive, les réfléchis **se** et **suus** peuvent renvoyer
- — soit au **sujet de la proposition infinitive** (réfléchi direct)
  Dico | supérbos se laudáre — *Je dis que les orgueilleux se louent.*
  Credo | patrem amáre liberos suos. — *Je crois qu'un père aime ses enfants.*
- — soit au **sujet de la proposition principale** (réfléchi indirect)
  Filius credit | se esse beátum. — *Le fils croit qu'il est heureux.*
  Pater putat | liberos suos esse beátos. — *Le père pense que ses enfants sont heureux.*



Rome personnifiée entraînant les légions
Bas-relief - Ier s. ap. J.-C. - Musée du Vatican
Anderson - Viollet



L'acropole de Pergame
Maquette du Staatliche Museum, Berlin ▶

LES ROMAINS EN ASIE

Mission de Caïus Popilius Lenas auprès d'Antiochus IV de Syrie

Antíochus° rex volébat Sýriae áddere Aegýptum[1], sicut ejus pater per breve tempus jam fécerat. Tum Ptolemaéus°, qui in Aegýpto regnábat, legátos Romam misit auxílium petítum. Senátus, ubi accépit Antíochum ferro° et igne Aegýptum fácile occupáre et ad Alexándriam° iter fácere, nóluit eum Aegýpto quoque praeésse. Ítaque C. Popílium Laenátem[2] misit ad regis castra, haud procul ab Alexándriā pósita.

Ultimatum de Popilius à Antiochus IV 163 av. J.-C.

Antíochus Popílium laeto vultu salutávit° et ei manum porréxit[3]. Popílius vero manum suam regi porrígere[3] nóluit, et lítteras a Pátribus missas ei trádidit ; regem eas légere jussit. Lectis lítteris, Antíochus respóndit se ab amícis suis consílium pétere velle. Eis verbis audítis, Popílius magnā audáciā° regem báculo[4] circumscrípsit[5] et ei dixit : « Noli ex eo círculo[6] exíre ; te primum respondére júbeo. »

Antíochus non legátum tantum, sed étiam cunctum senátum adéssè crédidit ; ítaque respóndit se advérsus senátus senténtiam ágere nolle. Tunc Popílius manum suam regi porréxit[3], velut amíco pópuli Románi. Antíochus ex Aegýpti fínibus mox cessit et amicítiam[7] cum re públicā Románā semper serváre máluit.

Les rois de Pergame

Haud procul ab antíquae° Trojae° ruínis°, docti et prudéntes reges, Áttalus° et Eúmenes° vocáti, humanitátis° exémpla° fúerant. Eórum regni caput, Pérgamum°, in monte pósitum, plúrimis monuméntis° arísque et pulchérrimis signis óculos magis delectábat quam céterae Ásiae civitátes. Ei dívites et docti reges Romanórum amíci erant et eórum naves in bellis Macedónicis° Romae profúerant.

Le testament d'Attale III

Sed Áttalus tértius majóribus suis non dignus fuit. Ómnibus civitátis princípibus óbfuit ; injúriā étiam jussit amícos suos cum conjúgibus et líberis pátriam suam relínquere. Deínde per dies noctésque in hortis suis ambulábat aut humum mánibus suis colébat, nec regni sui curam habébat.

Postquam intériit, atque ejus propínqui testaméntum° in mánibus habuérunt, óculis suis non crediдérunt ubi legérunt eum Románis regnum suum trádere. Ita, pópulus Románus non armis, sed testaménto províncĭam Ásiam occupávit. *129 av. J.-C.*

Sources : POLYBE, DIODORE, VALÈRE-MAXIME, JUSTIN, FLORUS

1. Aegýptus, i, f. : *l'Égypte* — **2.** Laenas, -átis, m. : *Lénas* — **3.** pórrigo, is, ĕre, porréxi, porréctum : *tendre* — **4.** báculus, i, m. : *canne* — **5.** circumscríbo, is, ĕre, -scrípsi, -scríptum (+ ACC.) : *tracer un cercle (autour de qqu'un)* — **6.** círculus, i, m. : *cercle* — **7.** amicítia, ae, f. : *amitié*.

Exercices

20.1 a) Conjuguer
— au présent et au futur : volo et cúpio
— au présent et au parfait : malo et possum
b) Mettre ces expressions à l'inf. prés. et pf.

20.2 Traduire :
a) nolle - málumus - vultis - nolunt - malle - volúerit - mavis - vult - noluísse - maluístis - nolúeras.
b) tu as voulu - il avait voulu - vous préfériez - il ne veut pas - ils auront voulu - tu ne voudras pas - ils préfèrent - vous voudrez.

20.3 Exprimer l'ordre (impératif) et la défense avec les verbes státuo - traho - júbeo - reddo - servo - reprehéndo - móveo.

20.4 Traduire : 1. Dico te esse divitem. — 2. Dicébam te esse divitem. — 3. Dico te fuisse divitem. — 4. Dicébam te fuisse divitem.

20.5 Transformer les phrases suivantes en propositions infinitives dépendant du verbe indiqué entre parenthèses :

(Credit)	Mons est altus.
(Dícimus)	Pátria est pulchra.
(Accípitis)	Ignis homínibus prodest.
(Putas)	Rus est jucúndum.
(Scribo)	Vita mea est beáta.
(Scis)	Spes est levis.
(Respóndent)	Injúria est gravis.

20.6 Conjuguer : Je dis que je suis pauvre. - Tu dis que tu es pauvre. - Il dit qu'il est pauvre. - Nous... etc.

20.7 1. J'apprends qu'il est venu. — 2. Nous lui ordonnons de sortir. — 3. Nos ancêtres ont voulu que les riches soient des cavaliers. — 4. Les ambassadeurs rapportèrent que la route était courte, mais difficile. — 5. Penses-tu que les esclaves sont des hommes ? — 6. Je sais que tu as assisté au combat.

Thème

20.8 [UNE SAUVAGEONNE] : 1. Atalante[1], une jeune fille très belle, mais trop orgueilleuse, ne voulait pas se marier[2]. 2. Elle disait qu'elle préférait la chasse[3] à travers les forêts et la course[4] à travers les montages. 3. En effet un oracle[5] lui avait répondu : « Si tu veux être libre, ne choisis pas un époux, car il changera ta vie et tu devras quitter la campagne. » 4. C'est pourquoi, quand ses parents lui ordonnèrent de choisir un époux parmi les fils des notables de la cité, elle leur dit : 5. « Si un homme peut me vaincre à *(par)* la course[4], je l'épouserai[2] ; mais si [c'est] moi [qui] l'emporte *(vaincs)*, il périra. » 6. Elle croyait en effet qu'elle pouvait vaincre tous les hommes.

Source : OVIDE

1. Atalánta, ae, f. — **2.** *se marier (avec qqu'un), épouser (qqu'un) :* nubo, is, ĕre (+ DATIF) — **3.** *chasse :* venátus, us, m. — **4.** *course :* cursus, us, m. — **5.** *oracle :* oráculum, i, n.

Version

20.9 UN HABILE SUBTERFUGE (lire auparavant le texte 20.8) : 1. Nóbilis júvenis, Hippómenes° nómine, Atalántam° casu vidit et ejus vultu ac oculórum ácie delectátus, supérbam puéllam amávit. 2. Dicébat : « Aut victória mihi erit, et Atalánta mea erit ; aut victus libénter[1] períbo, quia mortem malo quam vitam sine eā. » 3. Véneris[2] autem deae° auxílium in tali perículo júveni non défuit : nam dea ei mala[3] áurea[3] dedit. 4. Hippómenes°, signo dato, primum malum[3] ante puéllam jecit, deínde secúndum, deínde tértium. 5. Atalánta, tam pulchra mala[3] cúpiens, ea tóllere[4] coepit ; sic tempus amísit et gravi praedā tardáta[5], júvenem víncere non pótuit. 6. Fortásse[6] máluit ejus vitam serváre quia putábat eum amóre° dignum esse.

Source : OVIDE

1. libénter : *de bon gré* — **2.** Venus, -éris, f. : *Vénus* — **3.** malum, i, n. : *pomme* - malum áureum : *une pomme d'or* — **4.** tollo, is, ĕre : *ramasser* — **5.** tardo, as, áre : *retarder* — **6.** fortásse : *peut-être*.

Éléments de linguistique

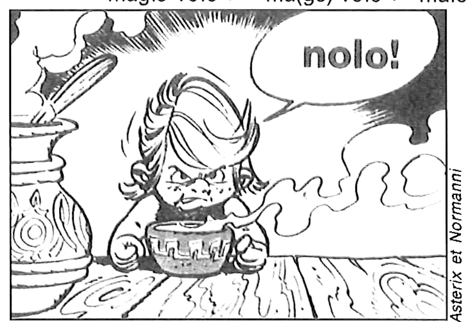
1 Dans volo, la racine apparaît sous deux formes : vol-/vel-

— Sur la racine vol- sont construites les formes volo, vult (< volt), vólumus, vultis (< voltis), volunt, ainsi que les autres temps de l'indicatif.

— Sur la racine vel- est construit l'infinitif vel-le venant de *vel-se par assimilation (On retrouve ici la désinence -se de es-se, amavís-se ; ailleurs elle s'est transformée en -re par rhotacisme : *ama-se > amáre).

► Noter que les formes vul-t, vul-tis, vel-le dépourvues de voyelle de liaison indiquent l'origine athématique du verbe.
- Vis vient d'une autre racine.

2 Composés : no(n) volo > *no-volo > nolo
magis volo > *ma(gs)-volo > malo.



Comparaison avec les langues vivantes

La proposition infinitive, avec ses deux caractéristiques (verbe à l'infinitif, emploi du pronom personnel sujet à la forme habituellement réservée au C.O.D.) se retrouve

— en français, avec des verbes comme *voir, entendre, laisser, faire :*
Je vois les gens entrer - Je les vois entrer.

— en anglais après *I want, I would like :*
I want him to come.

— en allemand, après *bitten :*
Er bittet mich zu kommen.

Fossa alta



L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : *un revêtement ignifuge, la matière **ignée** - un témoin **oculaire**, un **oculiste** - une activité **bénévole**, avoir des **velléités** plus que de la **volonté** - un prince, une **principauté**, le **principat** d'Auguste.*

2 Citer des mots français venant du supin de traho. Au radical du présent, tráhĕre a donné *traire : tirer sur le pis d'une vache pour **extraire*** (ex = *hors de) le lait.*

3 Brevis a donné *bref* (ancien français *brief*, d'où *brièvement).* Un *bréviaire* est un *abrégé* des textes sacrés dont un prêtre lit chaque jour un passage. Un *brevet* était à l'origine un texte officiel *bref (un brevet de lieutenant) ;* le mot s'est spécialisé au sens de *brevet d'invention.*

4 *Injure* avait encore au XVIIe siècle le sens de *injustice*, comme dans le vers de Racine :
« *Une extrême justice est souvent une injure.* »

5 *La Provence*, c'est une partie de la *province* romaine de Narbonnaise, en Gaule du sud.

6 *La tramontane* (trans + mons) est un vent qui a traversé les montagnes pour souffler sur le Roussillon et le Bas-Languedoc. Mais *mont* a parfois gardé dans des noms de lieux le sens fréquent en latin de *hauteur, butte, colline* (ex. : *Montmartre : colline de Mars*, ou *colline des martyrs* à cause du martyre de Saint-Denis et de ses compagnons).

7 Mots latins passés directement en français :
— *une édition princeps* est une édition originale, une première édition ;
— *faire qque ch. volens, nolens,* c'est le faire *qu'on le veuille ou non.*

Citations et proverbes

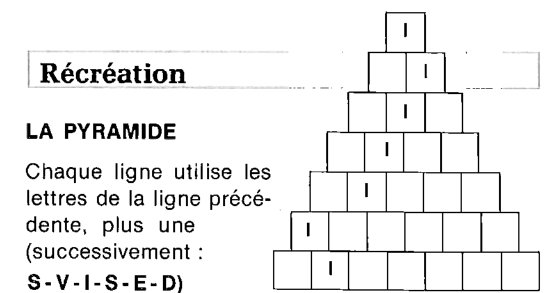
SI VIS PACEM, PARA BELLUM

Cette maxime, que l'on peut discuter, est d'origine inconnue. C'est sans doute la transformation d'un conseil du spécialiste d'art militaire **Végèce** : Qui *(celui qui)* desíderat° pacem debet paráre bellum.

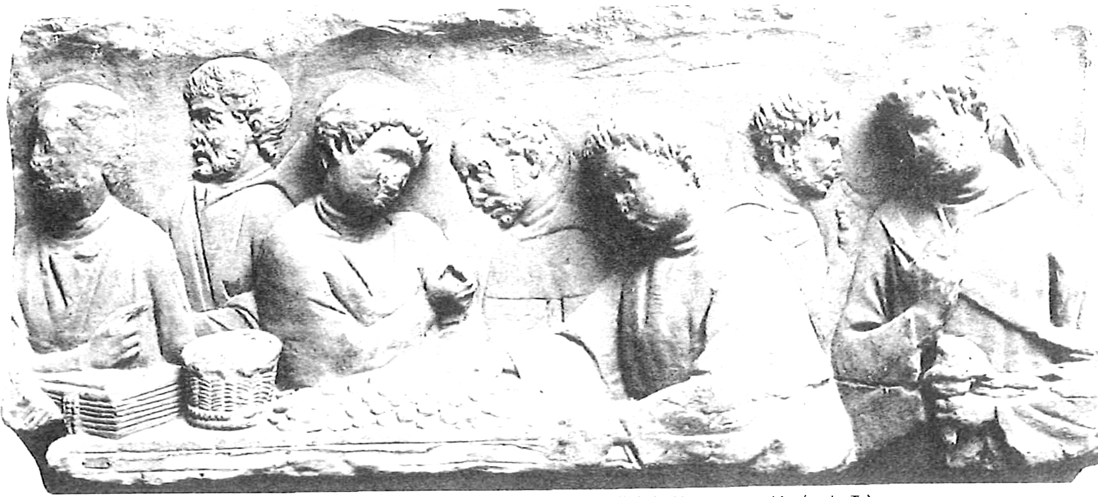
Récréation

LA PYRAMIDE

Chaque ligne utilise les lettres de la ligne précédente, plus une (successivement : **S - V - I - S - E - D)**



Les provinces romaines



Le paiement des taxes dans une province - Bas-relief de Neumagen - Musée de Trèves

1. Consolidation des conquêtes

e protectorat établi par Rome sur la Macédoine et la Grèce donna lieu rapidement à des abus et à des révoltes des populations. C'est ainsi que la Macédoine en 148, la Grèce en 146 furent réduites à l'état de provinces romaines, après des guerres très dures. C'en était fini de l'illusoire liberté des Grecs. Dans le même temps, les Ibères d'Espagne se soulevèrent contre l'occupation romaine et furent vaincus par Scipion Émilien après le long siège de Numance (133).

2. Organisation des provinces

e mot **província** désigne à l'origine la mission attribuée à un magistrat. Ainsi, un consul pendant la première guerre punique pouvait recevoir comme **província** la Sicile : cela signifiait simplement qu'il avait le commandement des troupes romaines qui se battaient en Sicile.

Après la conquête de la Sicile (241), de la Corse et de la Sardaigne (237), de la Gaule cisalpine (219), il devint nécessaire d'organiser les territoires conquis.

Comme le nombre des magistrats normalement en charge (consuls, préteurs) était insuffisant, on prit l'habitude de prolonger leurs fonctions d'une ou plusieurs années, en leur donnant pour tâche d'administrer une province : ces promagistrats étaient proconsuls (**pro cónsule,** faisant fonction de consul) ou propréteurs **(pro praetóre).**

À la fin de la république, il y avait quinze provinces, de l'Espagne ultérieure (Andalousie) à la Bithynie, de la Gaule transalpine à l'Afrique. Chaque année le sénat désignait deux provinces consulaires attribuées aux consuls qui sortaient de charge.

3. Les publicains

'État romain ne disposait pas d'une administration lui permettant de lever l'impôt dans les provinces. Il confiait ce travail à des particuliers qui avançaient à l'État le montant estimé des impôts, à charge pour eux de se faire rembourser dans les provinces. Ces personnages, qui géraient des fonds publics, étaient appelés des publicains **(publicáni).** Comme il aurait été trop lourd pour un seul individu d'avancer l'impôt de toute une province, les publicains se groupaient en de puissantes sociétés financières. Ils disposaient de pouvoirs importants, en abusaient parfois et, comme tous les collecteurs d'impôts, étaient généralement impopulaires.

Les publicains, qui se recrutaient dans la classe des chevaliers **(équites),** s'enrichirent ainsi considérablement et utilisèrent leur influence politique pour pousser Rome dans la voie des conquêtes.

fondements de l'économie romaine

production agricole

L'agriculture italienne est fondée sur une polyculture à base de céréales, vigne, olivier, mais aussi légumineuses et petit élevage. À l'origine, la petite propriété domine et les esclaves semblent être assez peu nombreux. Mais à partir des guerres puniques, on assiste à une lente dégradation de la petite propriété, que les réformes agraires (voir p. 159) retardent sans l'arrêter vraiment.

La grande propriété **(latifúndium)** se développe alors, ainsi que le recours systématique aux esclaves que procurent en abondance les guerres de conquêtes. Le système de recensement, fondé sur la fortune foncière, pousse à la création de grands domaines : au I[er] siècle, le richissime Crassus possède des terres d'une valeur de 200 millions de sesterces...

Les grandes propriétés tendent à privilégier des activités rentables : céréales en Sicile, élevage transhumant dans les hautes terres d'Italie centrale et méridionale (Samnium, Lucanie) et en Apulie, vignobles en Campanie et en Étrurie, petit élevage de luxe et cultures maraîchères autour de Rome et des grandes villes. L'agriculture italienne est donc loin de dépérir ; mais elle ne suffit plus, au II[e] siècle, à assouvir les énormes besoins en blé de Rome et des armées ; il faut dès lors recourir à des importations massives en provenance de Sicile, puis d'Orient et surtout d'Égypte.

activités artisanales et industrielles

En dehors des productions domestiques (travail de la laine), il existe des régions spécialisées dans certaines industries : la laine autour de Tarente, les textiles en Sicile, la céramique à vernis noir dite « campanienne » dans la région de Naples.

Les activités de construction sont très importantes, et font vivre de nombreux artisans ; en effet dès le IV[e] s., Rome reconstruit en pierre de taille la vieille enceinte de Servius Tullius, puis développe un vaste programme de monuments publics : temples, basiliques, routes, aqueducs ; l'aqueduc appelé **aqua Márcia,** construit en 4 ans de 144 à 140, long de 91 km, a coûté 180 millions de sesterces. À partir du II[e] s., les riches construisent des **villae** à la campagne (Cicéron en avait dix...), des **domus** en ville.

L'exploitation des mines : la deuxième guerre punique et la conquête de l'Espagne avaient en partie pour but la possession des riches mines d'Espagne qui remplacèrent avantageusement au II[e] siècle les vieilles mines d'Étrurie (fer), d'Attique (argent), de Macédoine (or), qui commençaient à s'épuiser.

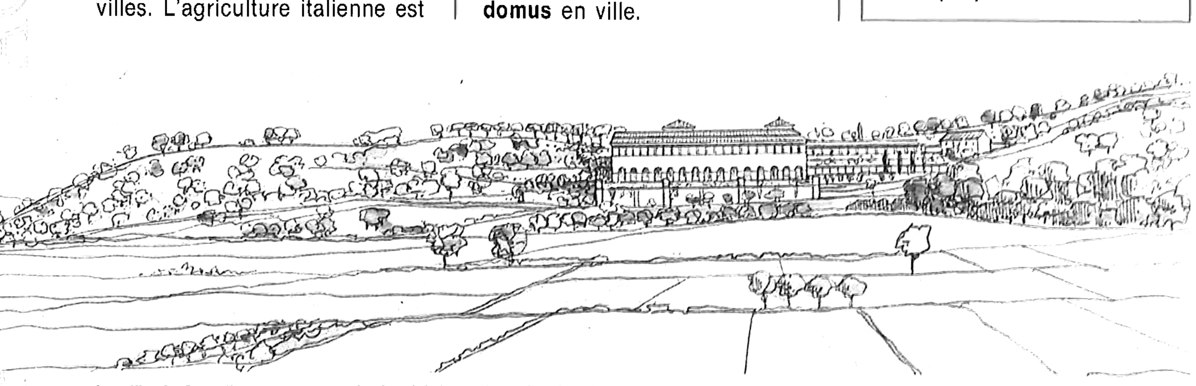
L'État possède les mines, mais il en confie l'exploitation à des entrepreneurs, souvent ceux qui sont chargés de lever l'impôt dans les provinces, les publicains.

la monnaie

Les premières monnaies de bronze, puis d'argent, sont frappées dans la première moitié du III[e] siècle, à l'imitation des villes grecques d'Italie du sud. Elles portent comme symbole la tête de Janus et une proue de navire avec la légende ROMA.

Monnaies du II[e] siècle :
as (bronze)
sesterce (argent) = 4 as
denier (argent) = 16 as

Il est impossible de donner une équivalence avec les monnaies actuelles. A titre d'indication : à Pompéi, au I[er] s. ap. J.-C., un módius (environ 9 l) de blé valait 30 as, une amphore (25 à 30 l) de vin 60 as. En Judée, le travail d'un ouvrier dans une vigne est payé un denier par jour.



La villa de Settefinestre : reconstitution (ci-dessus) **et plan** (p. ci-contre) - Dessins et aquarelles de Sheila Gibson (Antiquaries Society, Londres)- Extraits de *Settefinestre*, éd. Panini, 1985 - D.R.

la villa de Sestius

Le mot villa désigne à l'origine *une ferme*. Mais souvent le propriétaire se fait bâtir, à côté de la ferme, une maison de maître où il réside une partie de l'année, surtout à la saison où il est peu agréable de rester dans une **domus** en ville.

Cette villa du territoire de Cosa, en Étrurie (carte p. 33), appartenait, au début du I[er] siècle, au richissime Publius Sestius. Elle comprend :

— **une partie " rustique " :**

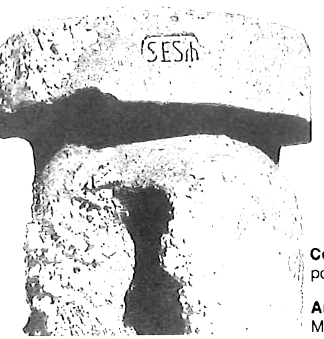
A la cour d'entrée entourée de magasins où l'on entreposait les productions de la ferme
B une cour de service avec les écuries, les pressoirs à vin et à huile, la demeure du régisseur
C le logement des esclaves
D la porcherie
E les étables et la bergerie surmontées d'un grenier
F un potager et un verger

— **une partie " urbaine ",** luxueuse, réservée aux maîtres et organisée à la façon des grandes demeures hellénistiques :

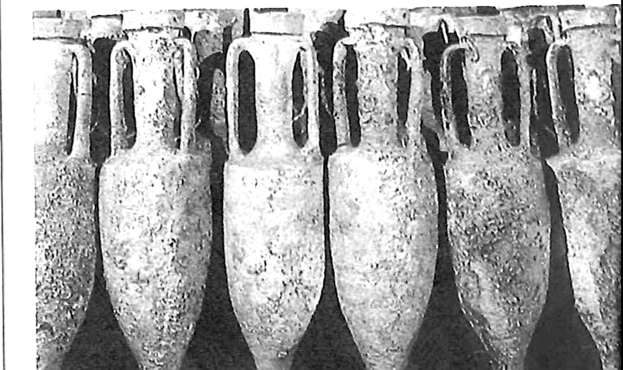
1 atrium **2** péristyle **3** loggia
4 a, b, c : jardins d'agrément. La clôture de l'un d'eux **(4a)** est ornée d'une série de tourelles décoratives donnant à la villa l'allure d'une ville fortifiée.

La vue ci-dessus représente l'état de la villa au II[e] siècle av. J.-C. Les bâtiments **C-D-E** et les thermes **5** sont des adjonctions du I[er] et du II[e] s. ap. J.-C.

L'exploitation tirait sa prospérité de la production de vin, que l'on exportait par le port de Cosa dans des **amphores marquées** SES(tius) suivi d'un symbole, ici le **trident de Neptune.**



Col d'une amphore portant la marque SES



Amphores à vin
Musée civique d'Albenga

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

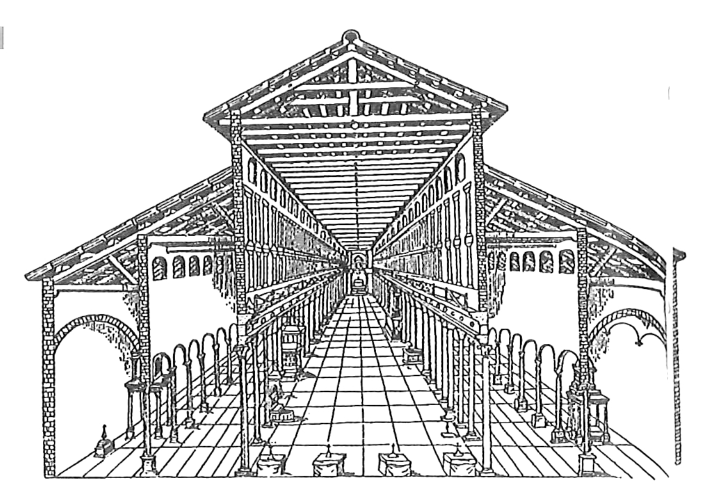
Corneille : *Nicomède*

CINÉMA

C. Gallone : *Carthage en flammes*
M. Costa : *La bataille de Corinthe*

ARCHITECTURE

En 184, Caton construisit à Rome, à l'imitation des Grecs, une basilique. Ce vaste bâtiment rectangulaire, à trois nefs séparées par des colonnes, servait comme tribunal et comme lieu de réunion. Les basiliques furent bientôt très répandues et plus tard les Chrétiens en imitèrent le plan pour construire leurs lieux de culte. Nos églises sont les lointaines descendantes des basiliques romaines.



Reconstitution de l'ancienne basilique Saint-Pierre (Rome)

lecture

UN DISCOURS EN LATIN MACARONIQUE

Il s'agit d'un discours de remerciements prononcé par un étudiant admis au rang de médecin. Ce discours est écrit en latin « macaronique », mélange burlesque de français et de mots ou de terminaisons empruntés au latin.

Grandes doctores doctrinae
De la rhubarbe et du séné[1],
Ce serait sans douta à moi chosa folla,
Inepta et ridicula,
Si j'allaibam m'engageare
Vobis louangeas donare,
Et entreprenaibam adjoutare
Des lumièras au soleillo,
Et des étoilas au cielo,
Des ondas à l'Océano,
Et des rosas au printanno.
Agréate[2] *qu'avec uno moto*
Pro toto remercimento
Rendam[2] *gratiam corpori tam docto.*
Vobis, vobis debeo
Bien plus qu'à naturae et qu'à patri meo :
Natura et pater meus
Hominem me habent factum ;
Mais vos me, ce qui est bien plus,
Avetis factum medicum,
Honor, favor, et gratia
Qui, in hoc corde[3] *que voilà,*
Imprimant ressentimenta[4]
Qui dureront in saecula[5].

MOLIÈRE, *Le Malade imaginaire* (1673), *v. 2503-2526.*

1. *rhubarbe* et *séné* plantes laxatives fort employées par les médecins du temps de Molière — **2.** *agréate... rendam :* agréez (permettez)... que je rende — **3.** *in hoc corde :* dans ce cœur — **4.** des sentiments de reconnaissance — **5.** *saéculum, i, n. :* siècle.

revue des livres

LECTURES FACILES

P. Debresse : *Le trésor de Carthage* (Magnard) collection Fantasia

EN BIBLIOTHÈQUE

P. Grimal : *Le siècle des Scipions* (Aubier)
C. Nicolet : *Rome et la conquête du monde méditerranéen :* 264-27 av. J.-C. (PUF)

Chantons en latin

AD BELLUM EXIT AJAX

sur l'air de « Malbrough s'en va-t-en guerre »
paroles d'après A. Thomas

1.
Ad bellum exit Ajax,
Édepol[1], édepol, Ajajájax,
Ad bellum exit Ajax,
Non timet proélia.

2.
Redíbit domum Ajax,
Édepol, édepol, Ajajájax,
Redíbit domum Ajax
Cum magnā glóriā.

3.
Jam multos abest dies, ...
A suā pátriā.

4.
In altā turri[2] conjux, ...
Exspéctat[3], mísera.

5.
Ac procul videt núntium[4], ...
« Amíce, própera[5]. »

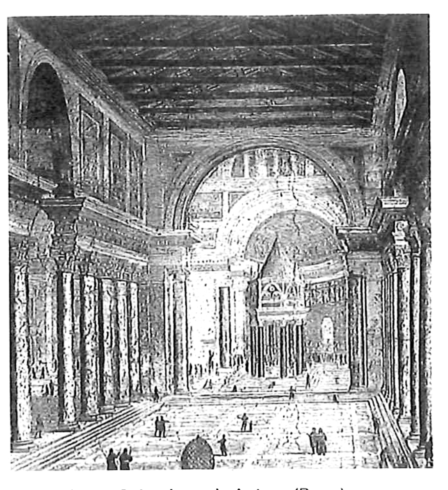
6.
Caríssima matróna[6], ...
Nunc audi trístia.

7.
Nam mórtuus[7] est Ajax...
Pro clarā pátriā.

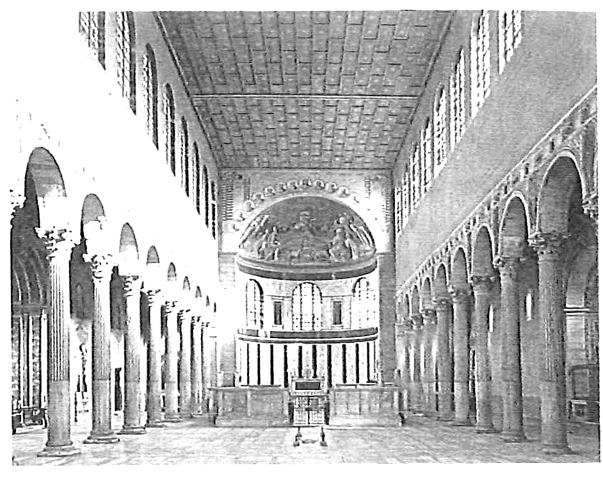
8.
Heū[8], jam est in terrā, ...
Sub árboris umbrā.

9.
Non jam vidébis virum, ...
Sed manet glória. »

1. édepol : *par Pollux* — **2.** turris, is (ablatif turri), f. : *tour* — **3.** exspécto, as, áre : *attendre* — **4.** núntius, ii, m. : *messager* — **5.** própero, as, áre : *se hâter* — **6.** matróna, ae, f. : *mère de famille* (traduire ici par *madame)* — **7.** mórtuus, a, um : *mort* — **8.** heū : *hélas.*



La basilique Saint Jean de Latran (Rome)
Fresque de Dughet (vers 1660)



L'église Sainte-Sabine (Rome) - Gason

mesure du temps

1. ***Les années*** se comptent officiellement *depuis la fondation de Rome.* Mais l'usage est de les désigner du nom des consuls : L. Tullo et M. Lépido consúlibus : *sous le consulat de Lucius Tullus et de Marcus Lepidus.*

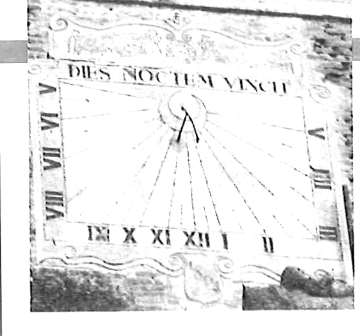
2. ***Les mois*** se nomment Januárius, Februárius, Mártius, Aprílis, Máius, Június, Quintílis, Sextílis, Septémber, Octóber, Novémber, Decémber. Le nom des six derniers mois vient de ce que, jusqu'en 153 av. J.-C., l'année commençait le 1er mars.

3. Trois ***jours*** importants rythment le mois : *les Calendes* le 1er jour, *les Nones* le 5e, *les Ides* le 13e (en mars, mai, juillet, octobre, les Nones sont le 7e jour et les Ides le 15e). On repère un événement avant un de ces trois jours.
Six jours avant les Ides de mai.

4. Le jour est divisé en ***12 heures*** entre le lever et le coucher du soleil. Les heures sont donc plus courtes en hiver, plus longues en été. La 6e heure se termine toujours à midi.
Secúndā horā : *À la 2e heure.*

La nuit est divisée par les soldats en ***4 veilles,*** plus longues en hiver, plus courtes en été.

Cadran solaire de Moissac
Michel Foucault-Ciboure



devises

L'Antiquité a utilisé les cadrans solaires : l'ombre d'une tige métallique se déplaçant au cours de la journée sur un cadran semi-circulaire donnait approximativement l'heure.

Les cadrans solaires ont été à nouveau en vogue à partir du XVIe s., et l'on a pris l'habitude d'ajouter aux cadrans solaires des devises (le nom hora, *le verbe* esse *y sont parfois sous-entendus).*

En voici quelques-unes. À vous d'en relever d'autres.

Vita fugit sicut umbra.
Sicut umbrae dies nostri.
Fúgiunt horae, dies, anni.
Breves sunt hóminum dies.
Post diem, nox ; post vitam, mors.
Vita hora.
Vita brevis : } carpe[1] diem.
Tempus fugit : }
Omnes laedunt[2], última[3] sanat[4].
Vúlnerant[2] omnes, última necat[5].
Dies vúlnerant[2], dies curant[6].
Véritas° témporis fília est.
Dies noctem vincit.
Nulla° sine labóre hora.
Semper amícis hora.
Non número[7], nisi beátas.
Sol[8] lucet[9] ómnibus.
Sine sole[8] síleo[10].

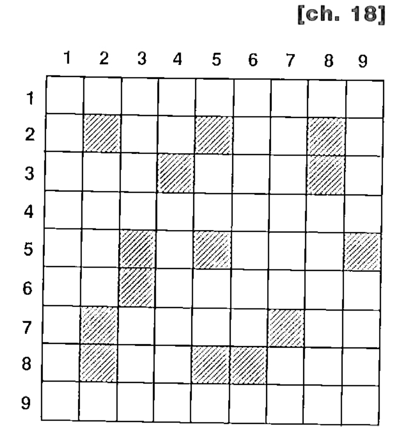
1. carpo, is, ĕre : *cueillir,* c'est-à-dire *profiter de* — **2.** laedo, is, ĕre - vúlnero, as, áre : *blesser* — **3.** últimus, a, um : *le dernier* — **4.** sano, as, áre : *guérir* — **5.** neco, as, áre : *tuer* — **6.** curo, as, áre : *soigner* — **7.** número, as, áre : *compter* — **8.** sol, solis, m. : *soleil* — **9.** lúceo, es, ére : *luire* — **10.** síleo, es, ére : *rester silencieux, ne rien dire.*

mots croisés

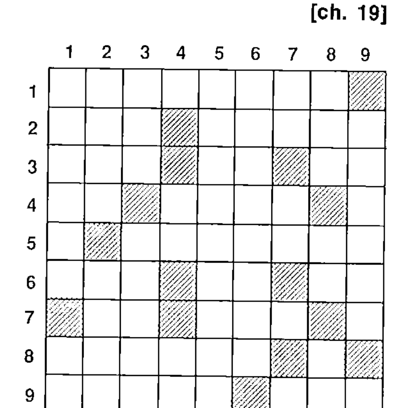
[ch. 18]

HORIZONTALEMENT : 1. *pour les ancêtres* — 2. *préposition - pour poser une question* — 3. *négation* - Ibam ... Sacrā (exemple-type) — 4. *pour l'armée* — 5. *grâce à une chose - tellement* — 6. *fut changée en vache dans la mythologie - je resterai* — 7. *tombe - deux lettres d'un accusatif qui a donné le mot français rien* — 8. *introduit* horto ou hortum *dans les exemples de la grammaire* — *à l'envers : synonyme de* enim — 9. *tout à fait semblables* (nomin.)

VERTICALEMENT : 1. *grâce à des cadeaux* — 2. *je sors* — 3. *jette - lu en sens inverse :* 1099 (chiffres romains) — 4. *préfixe - ils furent nos ancêtres spirituels* — 5. 95 (chiffres romains) - *en direction de* — 6. *a-t-il commencé ?* — 7. *contraire de* miserae - *1001* (chiffres romains) — 8. *Énée vit aux Enfers celle de son père* (acc.) — 9. *espérance* (gén.) - *tout* (abl. sg.).



[ch. 19]



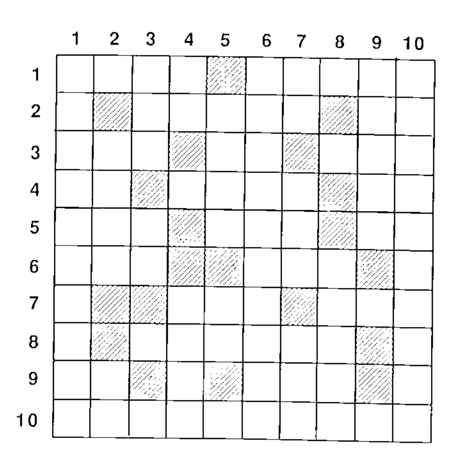
HORIZONTALEMENT : 1. *royaumes des roses* (gén.) — 2. ut - *il cédera* — 3. *la mienne - 400* (chiffres romains) - *ceux-ci* (nomin.) — 4. *tu vas - aux tiens* — 5. *avoir pris* — 6. *montagne de Phrygie où vivait Paris* (version 15.6 p. 109) - *terminaison de futur - préposition* — 7. *termine certains accusatifs pluriels - alors* — 8. *vous alliez* — 9. *mot irrégulier de la 4e décl. - aborde.*

VERTICALEMENT : 1. *humble* (abl. sg.) - *ceci* — 2. *oppose-toi - je ferai cadeau* — 3. *ce qui reste de la mémoire quand on oublie le commencement - un grand homme peut aussi y entrer* (voir la citation de Sénèque p. 68) — 4. *pronom de la 2e p. à l'acc. puis au nominatif* — 5. *ayant été occupés* (dans l'abl. absolu) — 6. *nous n'avons pu le faire que parce que nous étions partis* — 7. *deux lettres de* aúdio - *lettre double qui se rencontre dans les infinitifs parfaits* — 8. *les miens - conj. de subordination - ceci* — 9. *redoutant* (nomin. sg.).

[chap. 20]

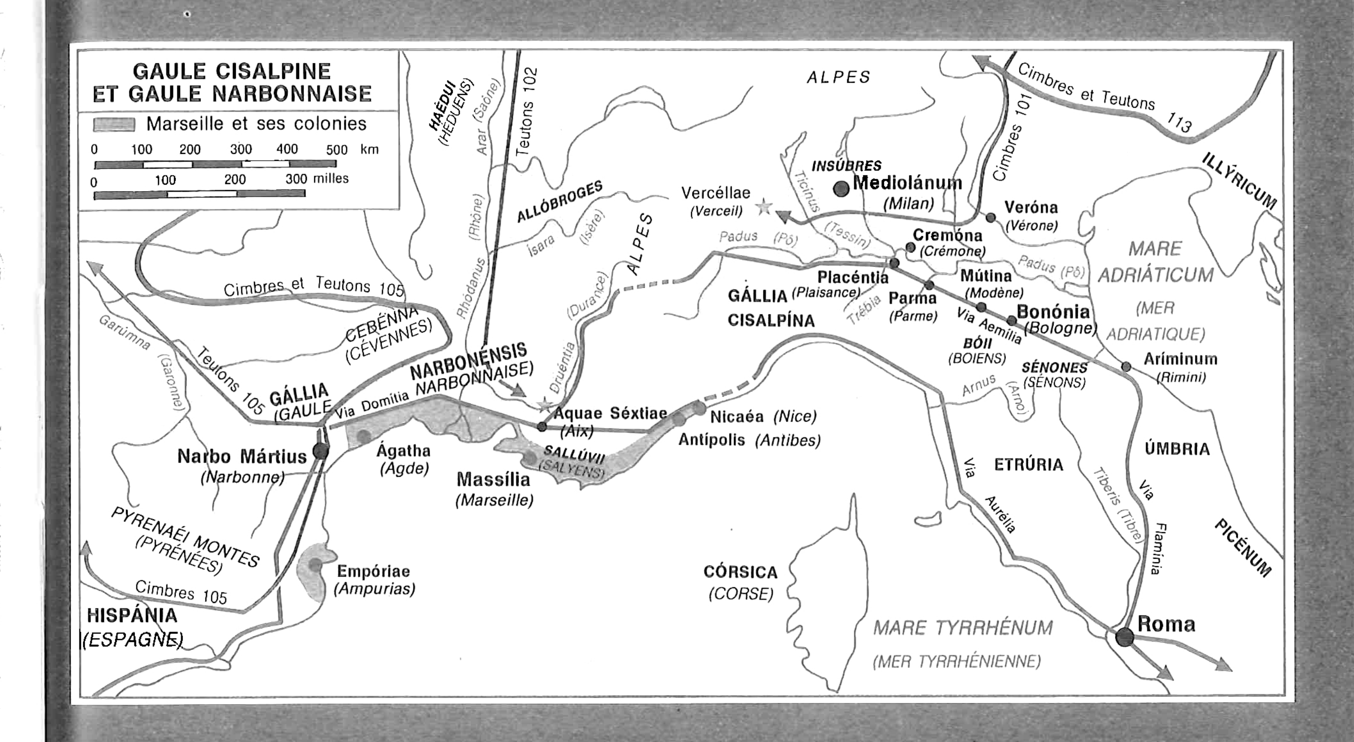
HORIZONTALEMENT : 1. *le vrai centre de Rome* (au gén.) - *le territoire* — 2. *même - elle va* — 3. ut - *600* (chiffres romains) - *montagne rendue célèbre par une histoire de pommes* (version 15.6 p. 109) — 4. *pronom personnel - on leur présentait le nectar et l'ambroisie* - -que — 5. *pénètre - 1051* (chiffres romains) - *lettre grecque* — 6. *remplace deux mots - lu à l'envers : 1150* (chiffres romains) — 7. *aborde - chose à l'envers* (gén.) — 8. *nous agirons* — 9. *conjonction de subordination - infinitif pouvant être complété par un supin* — 10. *elle avait écrit.*

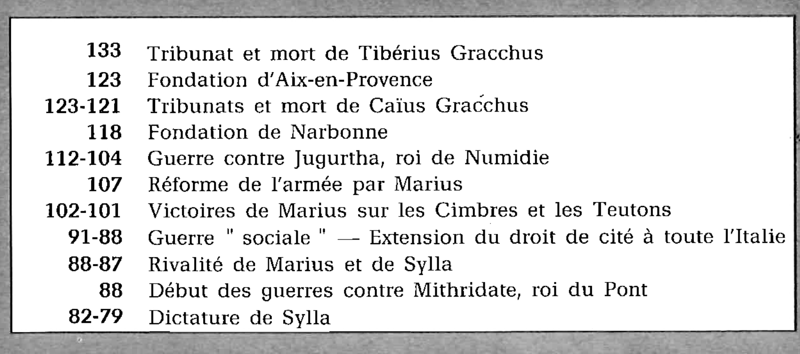
VERTICALEMENT : 1. *sans eux, c'est le désert* (à l'abl.) — 2. *bien - début et fin d'un adverbe de temps* — 3. *le deuxième mot du 7 horizontal remis à l'endroit - 99* (chiffres romains) — 4. *elle va - ne se trouvent pas en ville* — 5. *le même - du haut de* — 6. *pas difficiles du tout* (abl.) — 7. *999* (chiffres romains) - ita - *brûle* (uro, is, ere) — 8. *contraire de* beátus — 9. *les mêmes* — 10. *elles avaient décidé.*



VI.
DES GRACQUES A SYLLA

(133-79 av. J.-C.)





133	Tribunat et mort de Tibérius Gracchus
123	Fondation d'Aix-en-Provence
123-121	Tribunats et mort de Caïus Gracchus
118	Fondation de Narbonne
112-104	Guerre contre Jugurtha, roi de Numidie
107	Réforme de l'armée par Marius
102-101	Victoires de Marius sur les Cimbres et les Teutons
91-88	Guerre " sociale " — Extension du droit de cité à toute l'Italie
88-87	Rivalité de Marius et de Sylla
88	Début des guerres contre Mithridate, roi du Pont
82-79	Dictature de Sylla

800 700 600 500 400 300 200 100

VIIIe SIÈCLE	VIIe SIÈCLE	VIe SIÈCLE	Ve SIÈCLE	IVe SIÈCLE	IIIe SIÈCLE	IIe SIÈCLE	Ier SIÈCLE

chapitre

21



Cornélie, mère des Gracques

LES GRACQUES (1)

L'éducation de Tibérius et Caïus Gracchus

Cornélia°, Scipiónis Africáni ° fília°, duos fílios suos, Tibérium et Cáium Gracchum, magnā curā educávit°. **Existimábat** enim doctos líberos esse pulchérrimum matris ornaméntum° ; volébat **ígitur** fílios suos céteris cívibus **exémpla** esse, et jussit eos lítteras Románas Graecásque **díscere. Ingénio** autem et eloquéntiā° símiles erant. Románi credébant eos esse servatúros mores majórum nec putábant civitátem propter eos in perículo futúram esse.

Le problème du " domaine public " (ager públicus)

Tibérius **tamen,** ubi primum **plebs** eum fecit **tribúnum,** paúperes máximo **stúdio** deféndere coepit et Patrum iram movit. Románi enim non omnes agros per bella occupátos victis pópulis post victóriam reddíderant. Eas terras " agrum públicum " **quidem** vocábant et díxerant eas ómnibus Románis fore, sed nóbiles magnam eárum partem sibi céperant et praédiis[1] suis injúriā addíderant. Paúperes vero **ne** laborábant[2] quidem in agro público, quod nóbiles plúrima servórum **mília** humum cólere malébant.

Paúperes dicébant se in multis proéliis **victóres** fuísse, se perícula die et nocte adiísse et agrum públicum ex hóstibus vi cepísse ; addébant se pro **benefíciis** suis **poenas** dare : « Bella nos procul ab Itáliā traxérunt ; ómnia bona nostra propter pátriae stúdium amísimus, et brevi témpore in inópiam[3] casúri sumus. »

Tibérius Gracchus veut rétablir la justice sociale par sa loi agraire 133 av. J.-C.

Tibérius quidem **intellegébat** nóbiles non fácile agros suos relictúros esse. Volébat tamen agri públici partem paupéribus quoque cívibus dare. Ítaque legem agráriam[4] tam diu a plebe **exspectátam** promulgávit[5]. Sed Patres dixérunt se nunquam agros redditúros esse. Credébant étiam Tibérium viam ad regnum sibi paráre, et res novas magis quam plebis libertátem velle.

Sources : PLUTARQUE, APPIEN, VALÈRE-MAXIME

1. praédium, ii, n. : *domaine* — **2.** labóro, as, áre : *travailler* — **3.** inópia, ae, f. : *dénuement* — **4.** agrárius, a um : *agraire* — **5.** promúlgo, as, áre : *proposer.*

Vocabulaire

benefícium, ii, n. : *bienfait, service, faveur*
disco, is, ĕre, dídici, — : *étudier*
apprendre (ab + ABL. : *de qqu'un)*
exémplum, i, n. : *exemple*
exístimo, as, áre... : *estimer, juger*
exspécto, as, áre... : *attendre*
ígitur : *donc*
ingénium, ii, n. : *dispositions naturelles, intelligence, talent*
intéllego, is, ĕre, intelléxi, intelléctum : *comprendre, se rendre compte*
mille, mília : voir p. ci-contre
plebs, plebis, f. : *plèbe*
poena, ae, f. : *peine, châtiment*
poenas dare : *être puni*
quidem : *certes, assurément, bien sûr*
ne ... quidem : *ne ... pas même*
stúdium, ii, n. : *application, goût, ardeur, passion, attachement, sympathie*
tamen : *cependant, pourtant*
tribúnus, i, m. : *tribun*
victor, óris, m. : *vainqueur, victorieux*

Participe et infinitif futurs

1. **On forme le PARTICIPE FUTUR ACTIF** en ajoutant au RADICAL DU SUPIN les terminaisons **-úrus, -úra, -úrum.**
   Comme il n'existe pas de participe futur en français, on a recours pour le traduire à des périphrases.

amatúrus, a, um : *sur le point d'aimer - disposé à aimer* *ayant l'intention d'aimer - destiné à aimer*

▶ Sum a un participe futur : **futúrus,** a, um.
Possum, volo, nolo, malo n'ont pas de participe futur.

On emploie surtout le participe futur avec le verbe sum pour exprimer le futur proche :

Scriptúrus sum. *Je suis sur le point d'écrire. Je vais écrire.*

2. **On forme l'INFINITIF FUTUR ACTIF** en ajoutant **esse** au participe futur. Habituellement employé dans une proposition infinitive, il apparaît sous la forme :

amatúrum, am, um esse **amatúros, as, a esse** < *être sur le point d'aimer* > (traduction littérale)

▶ Sum a deux infinitifs futurs : **futúrum, am, um esse** et **fore** (invariable).

Dans la proposition infinitive, l'infinitif **futur** indique que l'action de la subordonnée se passera **après** l'action de la principale.

Scio eum futúrum esse fortem. *Je sais qu'il sera courageux.*
Sciébam eum fortem fore. *Je savais qu'il serait courageux.*
Concordance des temps en français

Les adjectifs numéraux

Liste p. 217.
Apprendre les cardinaux et les ordinaux jusqu'à *20* - centum - mille.

LES CARDINAUX. Les trois premiers se déclinent :

unus, a, um : *un, un seul*			**duo,** duae, duo : *deux*			**tres,** tres, tria : *trois*		
N. unus	una	unum	duo	duae	duo	tres	tres	tria
AC. unum	unam	unum	duo(s)	duas	duo	tres	tres	tria
G. unĭus	unĭus	unĭus	duórum	duárum	duórum	trium	trium	trium
D. uni	uni	uni	duóbus	duábus	duóbus	tribus	tribus	tribus
AB. uno	unā	uno	duóbus	duábus	duóbus	tribus	tribus	tribus

De **quáttuor** *(4)* à **centum** *(100),* ils sont invariables.

Mille *(1 000)* est invariable ; mais pour plusieurs milliers on emploie le nom **mília,** mílium, neutre : *milliers* qui se décline comme le pluriel de mare et est accompagné d'un complément de nom.

Tria mília mílitum. *Trois mille soldats.*
A duóbus mílibus mílitum victus. *Vaincu par deux mille soldats.*

LES ORDINAUX sont plus utilisés qu'en français :

Liber tértius. *Le livre III.*
Philíppus quintus. *Philippe V.*
Anno décimo. *En l'an 10.*

LES GRACQUES (2)

Discours de Tibérius Gracchus

Tibérius Gracchus ante pópulum grávia verba fecit : « Nonne mavúltis agrum públicum in ómnium cívium mánibus esse ? Nonne existimátis líberos hómines melióre ratióne humum cultúros esse quam servos, bárbaros° aut barbarórum fílios ? Nonne fortióre modo pátriam deféndent cives, étiam húmiles, si bonórum publicórum partem pro benefíciis accéperint ?

« Animália domos habent ; homínibus vero qui° pro Itáliā ° pugnántes tam saepe victóres fuérunt bona non sunt, nisi[1] caelum et ventus° et sol[2]. Sine dómibus, cum conjúgibus ac líberis per pátriam errant° míseri. Mílites nostri ómnium populórum dómini sunt ; eis tamen ne ager quídem est.

Pro nobílium ac dívitum luxu° paúperes pugnant et péreunt. Imperatóres quidem ante proélia jubent mílites pro sacris templis et sepúlcris° majórum pugnáre ; sed in plebis multitúdine, paucíssimi doméstícam° aram aut monuméntum° majórum habent. Nonne, Patres, plebem tandem auditúri estis ? Num créditis paúperes semper pro vobis peritúros esse ? »

Eo die, plebs Tibérium domum duxit velut patrem non civitátis tantum, sed étiam ómnium Itáliae populórum.

L'assassinat de Tibérius Gracchus 133 av. J.-C.

Patres ígitur, tribúni ingénium et eloquéntiam° timéntes, ei obésse voluérunt. Cónsule vero dicénte se per vim rem non actúrum esse, Scípio Nasíca, póntifex[3] máximus, dixit : « Si rempúblicam tutam esse vultis, nolíte exspectáre ; mecum veníte. Gracchus poenas dabit. » Eo duce, nóbiles in tribúnum brevem ímpetum fecérunt. Unus ex Tibérii collégis° eum primum vulnerávit[4] ; deínde Scípio Nasíca suā manu eum interfécit. Mille amíci ejus vi quoque periérunt, et nóbiles eórum córpora nocte in Tíberim[5] jecérunt.

La relance des réformes par Caïus Gracchus 123-122 av. J.-C.

Post decem annos, Cáius Gracchus, fratris exémplo, símili studio consília ejúsdem géneris íniit. Ígitur tribúnus plebis factus, sicut frater, res mutáre vóluit. Scimus eum advérsus nóbiles étiam acrióren et vehementiórem° Tibério fuísse. Volébat enim omnes agros divídere[6], novas colónias° non tantum in Itáliā sed étiam in Áfricā aedificáre°, omni Itáliae civitátem[7] dare, magnam fruménti cópiam plebi distribúere°.

L'assassinat de Caïus Gracchus 121 av. J.-C.

Senátus eódem modo tálibus consíliis obésse státuit. Postquam enim C. Gracchus Aventínum° occupávit, L. Opímius consul amícos suos ad arma vocávit. Cáius mox intelléxit se victórem non fore ; nóluit tamen Opímii mílites se interfícere. Ítaque servo gládium suum dedit et ab eo mortem pétiit. Miles autem qui° áderat Cáii caput cónsuli praébuit[8], et Opímius ei pro cápite idem auri pondus[9] dedit. Románi étiam tradébant mílitem in caput plumbum° fudísse[10] ; ita enim id grávius erat et munus a mílite accéptum majus fuit.

Cáii ac multórum ejus amicórum córpora nóbiles in Tíberim[5] jecérunt. Senátus autem jussit cónsules domum tribúni igne deléré[11] et ejus bona véndere°. Gracchórum tamen exémpla numquam e plebis memóriā cessúra erant.

Sources : PLUTARQUE, APPIEN

1. nisi : *si ce n'est, sauf* — **2.** sol, solis, m. : *soleil* — **3.** póntifex, -icis, m. : *pontife* - póntifex máximus : *le grand pontife* — **4.** vúlnero, as, áre, ... : *blesser* — **5.** Tíberis, is (acc. : Tíberim), m. : *le Tibre* — **6.** dívido, is, ĕre : *partager* — **7.** cívitas : *droit de cité* — **8.** praébeo, es, ére, ui, itum : *présenter* — **9.** pondus, -eris, n. : *poids* — **10.** fundo, is, ĕre, fudi, fusum : *verser (un métal fondu)* — **11.** déleo, es, ére : *détruire.*

Exercices

21.1 Former le participe futur de intéllego - vénio - móneo - máneo - sum - traho - servo - vivo - vinco.

21.2 Traduire et décliner : un seul bienfait - une seule méthode - deux navires - deux espèces - trois jours - trois étapes.

21.3 Traduire : mille Grecs sont présents - trois mille Grecs furent punis - la force de deux mille Grecs - les légions combattirent contre quatre mille Grecs.

21.4 Transformer les phrases suivantes en prop. infinitives dépendant de a) dico - b) dixi. Traduire. 1. Victor pecúniam accípiet. — 2. Plebs tam fortis erit quam nóbiles. — 3. Tu líberis tuis eris exémplum. — 4. Amíci mei iram benefíciis víncam. — 5. Plebis stúdia plúrimis munéribus movébit.

Version

21.5 UNE PRÉDICTION ÉQUIVOQUE : 1. Auríga[1] in circo° Máximo certatúrus[2] erat. 2. Inter céteros aurígas, vigínti número, unum tantum timébat, Arvínium° nómine, quia is saepe in tálibus ludis[3] victor fúerat. 3. Ígitur, duóbus diébus ante ludos, vatem[4] adíre vóluit eúmque interrogávit° : « Victórne futúrus sum ? » 4. Vates autem respóndit : « Arvínium te vídeo victúrum esse. » 5. Fácile tamen ante tria mília cívium ab Arvínio victus, ad vatem mox rédiit et centum sestértios[5] datos ab eo petívit. 6. Is autem respóndit : « Injúriā quidem me reprehéndis. 7. Cur existimavísti te victórem fore ? 8. Non enim tibi dixi : " Arvínium victúrus es. " 9. Propter stultítiam[6] tuam poenas dedísti. »

1. auríga, ae, m. : *aurige, conducteur de char* — **2.** certo, as, áre... : *lutter, participer à une compétition* — **3.** ludus, i, m. : *jeu* — **4.** vates, is, m. : *devin* — **5.** sestértius, ii, m. : *sesterce* (p. 148) — **6.** stultítia, ae, f. : *sottise.*

Thème

21.6 [RÉPONSE DU PÈRE DES GRACQUES] : 1. Tibérius Sempronius Gracchus, père des deux célèbres tribuns de la plèbe, envoyé en Espagne (Hispánia), fut par son intelligence et son courage un exemple pour tous les généraux. 2. Il s'empara de cent places fortes en (*au moyen de*) une seule année. 3. Il installa bientôt son camp devant une grande place forte bien défendue. 4. Les chefs des ennemis lui envoyèrent trois ambassadeurs. 5. Ils dirent qu'il y avait dans la place forte une très grande quantité de tous les biens et ajoutèrent : « Nous estimons donc que nous pouvons être en sécurité pendant dix ans. » 6. Alors Gracchus répondit qu'il attendrait et qu'il prendrait la ville la onzième année. 7. Les notables comprirent qu'il ne s'en irait pas et, après trois jours, deux mille soldats avec leurs chefs préférèrent se livrer à Gracchus.

L'arrivée du quadrige du vainqueur - Mosaïque romaine - Piazza Armerina - ENIT



Éléments de linguistique

Les adjectifs numéraux latins ont gardé quelques traces qui les rattachent à une mentalité très ancienne :

1 L'indo-européen connaissait, outre le **singulier** et le **pluriel**, un troisième nombre : **le duel**, employé pour 2 personnes ou 2 choses (comme en français nous disons : *une paire de gants, un couple de poulets).* On retrouve dans **duo** une forme de N.-ACC. duel remontant à l'indo-européen, mais le latin a normalisé cette déclinaison en créant un féminin, et des formes comme **duó-bus**, **duá-bus** sur le modèle de **cívi-bus**, **diébus**.

2 Le même thème indo-européen ***dek-m/(d)k-m** a servi à former **decem** et le dérivé **centum** (< *(d)km-to). *Cent* était donc à l'origine senti non comme un nombre à part, mais comme 10 × 10.

3 Alors que, jusqu'à *cent*, toutes les langues d'origines indo-européennes ont des adjectifs numéraux apparentés, elles ont toutes un mot différent pour exprimer la notion de *mille*, et le mot latin **mille** est d'origine inconnue. On en déduit que la numération indo-européenne s'arrêtait à *cent* ou aux *centaines*.

L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : *un disciple, un condisciple - être dans l'expectative - un homme ingénieux - des paroles inintelligibles - un vin millésimé - le code pénal, une pénalité - le futur.*

2 L'étymologie permet souvent de mieux comprendre le sens des mots français. Encore faut-il tenir compte des évolutions de sens :

a) **Ingénium** a donné *engin*. Le mot avait gardé en ancien français le sens de *dispositions naturelles*. Puis il a évolué au sens de *habileté, esprit d'invention* (Proverbe : *Mieux vaut engin que force),* puis *instrument inventé.* Il s'est même spécialisé au sens de *gros instrument :* dans la langue militaire : *engin = char d'assaut ; engins spéciaux = missiles* - dans le vocabulaire civil : *engin = grosse machine de terrassement.*

b) *Un plébiscite* était à Rome *un décret de l'assemblée de la plèbe ;* dans un État moderne, c'est un vote par oui ou par non de l'ensemble des citoyens, mais le mot a pris une nuance péjorative que n'a pas ***référendum***.

c) **Stúdium**, dont le sens général est *goût pour qqu'un ou qque ch.*, pouvait parfois signifier *étude* (d'où *studieux).* Mais quand on parle d'un *studio de photographe*, ou de *l'achat d'un studio*, toute référence à ce sens a disparu.

Citations et proverbes

DISCE, SED A DOCTIS
(Proverbe)

AB UNO DISCE OMNES
(Virgile, *Énéide, II, 65)*

C'est ce que dit Énée à Didon (Élissa) en parlant du Grec perfide qui, se faisant passer pour ami des Troyens, persuada ceux-ci d'introduire dans leurs murs le cheval de bois. On cite ces mots pour dire qu'un individu est bien caractéristique d'un groupe.

TÍMEO HÓMINEM UNÍUS LIBRI
(S[t] Thomas d'Aquin)

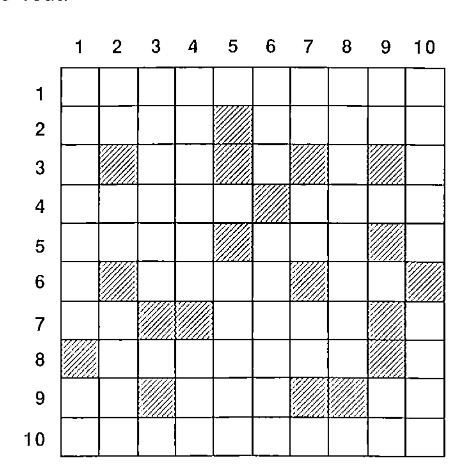
Cette phrase s'emploie pour dire qu'il faut craindre l'intolérance d'un homme qui considère comme seul valable le seul livre qu'il ait lu.

Récréation

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : **1.** *injustices* (gén.) — **2.** *la mienne* (acc.) - *contraire de* mísera — **3.** *initiales d'une expression désignant un cas de guerre* — **4.** *ne pas rester dans - crains* — **5.** *prénom au gén.* - II — **6.** *être - négation* — **7.** *indique une condition - à un concitoyen* — **8.** *aux maîtres* — **9.** *à propos de - marque l'opposition* - undequinquagínta (chiffres romains) — **10.** *ils perdaient.*

VERTICALEMENT : **1.** *élan - ne refuse pas* — **2.** *sert à questionner* - úndecim - *marque l'identité* — **3.** *lancez* — **4.** *par les ombres - les trois consonnes de il envoya* — **5.** *il n'ignorera pas* — **6.** *y - succède souvent à* primum — **7.** *ces choses mises à l'envers - vocatif d'un pronom personnel - par la force* — **8.** *compte* (gén.) — **9.** ubi - *préposition suivie de l'acc. ou de l'abl.* — **10.** *tu préféreras - elle veut.*



Les Gracques et la question agraire

1. L'"ager públicus"

e domaine public **(ager públicus)** de l'État romain était formé de terres confisquées aux peuples vaincus au fur et à mesure de la conquête. Il était en principe administré par les magistrats, qui le louaient et reversaient les revenus à l'État ; parfois les anciens propriétaires continuaient à occuper leurs terres, contre paiement. En fait, la plupart du temps, les terres de l'*ager públicus* étaient concédées gratuitement à des exploitants qui, avec le temps, se considéraient comme propriétaires du terrain sans disposer de titres de propriété.

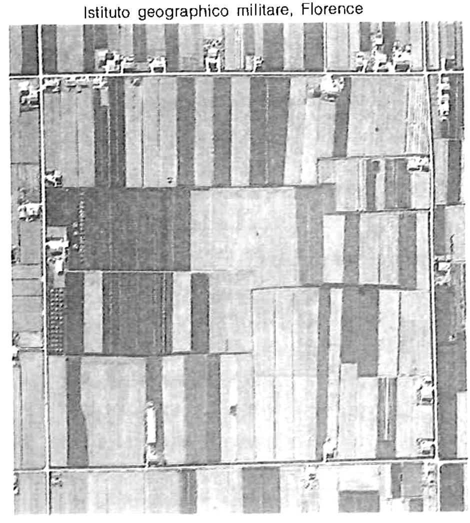


Groma - Musée de la civilisation romaine
Lorsque les Romains fondaient une colonie, ils cadastraient son terrain pour le diviser en lots qui étaient distribués aux colons. Ils traçaient pour cela, avec un instrument appelé groma, un quadrillage très étendu, qui apparaît encore souvent de nos jours

2. La question agraire

n a vu que les guerres puniques, mais aussi les guerres de conquête du II[e] siècle (Grèce, Macédoine, Asie) avaient causé de lourdes pertes humaines et affaibli la petite paysannerie, souvent contrainte d'abandonner ses terres pour venir grossir le prolétariat urbain de Rome. Cette évolution diminuait aussi le nombre des soldats, puisque, pour être mobilisable, il fallait payer un cens minimum ; tout petit exploitant qui abandonnait sa terre devenait un prolétaire, non mobilisable. Les buts de la réforme agraire étaient donc multiples : diminuer le prolétariat urbain à Rome, relancer l'agriculture italienne, renforcer la classe des petits propriétaires, noyau de l'infanterie romaine.

Centuriation en Gaule cisalpine
Photo aérienne verticale
Istituto geographico militare, Florence



3. Les réformes

vant la réforme de Tibérius Gracchus en 133, de nombreuses lois avaient été votées, mais n'avaient pas eu un grand résultat. C'est que, pour redistribuer les terres de l'*ager públicus*, l'État devait récupérer celles qui étaient occupées indûment. Or les occupants étaient le plus souvent de grands propriétaires fonciers, qui disposaient à Rome d'un pouvoir important, et ne souhaitaient guère être expulsés.

Tribuns de la plèbe, les Gracques s'appuyèrent sur les assemblées populaires pour faire voter leurs lois, contre l'avis du sénat. La loi de 133 (dite loi Sempronia) confiait l'application de la réforme à trois " magistrats agraires ". Les occupants de l'*ager públicus* voyaient leurs propriétés limitées à 500 jugères (environ 125 hectares), le surplus étant redistribué à des citoyens pauvres par lots de 30 jugères (7,5 hectares). Tibérius, et surtout en 123 Caïus Gracchus fondèrent des colonies ou villes nouvelles en Italie du sud (Tarente), installèrent des colons en Afrique, sur le territoire de l'ancienne Carthage.

En dépit des oppositions du sénat, malgré les assassinats de Tibérius, puis de Caïus, et même si la réforme agraire ne s'appliqua pas aux régions agricoles les plus riches, comme la Campanie, l'œuvre des Gracques eut des effets positifs : de 318 000 en 131, le nombre des citoyens recensés, donc mobilisables, était passé à 395 000 en 125.

chapitre 22



Paysage du delta du Pô

LA GAULE CISALPINE

La région et ses habitants

Padus* de Álpibus* móntibus mare Adriáticum* petit. **Nullum áliud** Itáliae flumen majus est. Ejus regiónis° **opes,** urbes, hóminum cópia admiratióne° dignae sunt.

vers 1000 av. J.-C.
vers 600 av. J.-C.

390 av. J.-C.

Antíquis° **aetátibus,** Etrúsci* **totum spátium** apud Padum habitáverant°, **post** Galli Cisalpíni°, qui° nomen ex regióne trahébant. Eórum claríssimae **gentes** erant Bóii* et Insúbres* et Sénones* qui, Brenno duce, ut jam **ante** díximus, Romam occupavérunt et igni tradidérunt. Eis neque álii mores neque álii dei erant atque **álteris** Gallis, Transalpínis° nómine. Si Polýbio[1] crédimus, nullíus rei curam habébant, **nisi** belli cum **aliénis** géntibus et agrórum suórum, neque **ullam** áliam **artem nóverant.**

Révolte des Insubres et des Boïens
231 av. J.-C.

Post primum bellum Púnicum°, occupátis **nonnúllis** Sénonum terris, senátus primam colóniam° in eórum fines míttere státuit eorúmque agros cívibus Románis dedit. Tum Insúbres et Bóii existimántes se mox agros suos, Sénonum exémplo, esse amissúros neque **unquam** recuperatúros °, cópias **coegérunt.**

Románi, acrem Gallórum ímpetum exspectántes, álteram cívium caedem et victórum injúrias timuérunt. A totā Itáliā opem petivérunt, nam intellegébant legiónes **solas** non víncere posse bárbaros°. Omnes autem Itáliae pópuli sciébant se non Romam tantum, sed étiam urbes suas et agros suos esse defensúros.

Pacification et colonisation de la Gaule cisalpine

222 av. J.-C.

Duo ingéntes exércitus tribus máximis proéliis Gallos vicérunt; Boiórum Insubrúmque príncipes, omni spe amíssā, se suáque ómnia in Romanórum fidem tradidérunt et pacem post servavérunt. Senátus Gallos ex fínibus exíre coégit, et in duas colónias°, Placéntiam* et Cremónam*, sex mília cívium misit. Multae áliae urbes in **Gálliā** Cisalpínā° aedificátae° óculos delectábant : Ravénna*, Aríminum*, Bonónia*, Mútina*, Parma* et in álterā Padi ripā[2] Mántua*, Veróna*, Mediolánum*.

Sources : POLYBE, STRABON

* **Les noms suivis de ce signe se trouvent sur la carte p. 153.**

1. Polýbius, ii, m. : *Polybe* — **2.** ripa, ae, f. : *rive.*

Vocabulaire

aetas, -átis, f. : *âge, époque, vie*
aliénus, a, um : *d'autrui, étranger*
álius, a, ud
alter, era, erum } voir p. ci-contre
▪**ante** (adv.) : *avant, auparavant*
ars, artis, f. : *science, art, moyen*
cogo, is, ĕre, coégi, coáctum : *réunir obliger, forcer*
Gállia, ae, f. : *la Gaule*
gens, gentis, f. : *famille - peuple, nation*
▪**nisi :** *si ce n'est, excepté, sauf*
nosco, is, ĕre, novi, notum : *apprendre à connaître*
pf. novi, novísse : *connaître, savoir*
nullus, a, um : *aucun ... ne*
non nulli ou nonnúlli, ae, a : *quelques-uns, quelques*
(***ops),** opis, f. : *pouvoir, aide, secours*
pl. opes, um : *ressources, richesses, puissance*
▪**post** (adv.) : *puis, après*
solus, a, um : *seul*
spátium, ii, n. : *espace*
totus, a, um : *tout, tout entier*
ullus - umquam (unquam) : voir p. ci-contre.

Les pronoms-adjectifs ÁLIUS et ALTER

	álius, a, ud : *autre*			**alter, era, erum :** *l'autre, le second, l'un des deux*		
S. N.	álius	ália	**áliud**	alter	áltera	álterum
AC.	álium	áliam	**áliud**	álterum	álteram	álterum
G.	—	—	—	alter**íus**	alter**íus**	alter**íus**
D.	álii	álii	álii	álter**i**	álter**i**	álter**i**
AB.	álio	áliā	álio	áltero	álterā	áltero
P. N.	álii	áliae	ália	álteri	álterae	áltera

(se déclinent comme boni, ae, a)

▶ **Álius** n'a pas de génitif ; on utilise l'adjectif **aliénus :** *d'autrui étranger*

▶ **Alter** s'emploie lorsqu'on parle de deux personnes ou de deux choses, **álius** pour un nombre plus grand.

Álius civis. *Un autre citoyen.* Alter consul. { *L'autre consul. Le second consul. L'un des deux consuls.*

Ália venit. *Une autre est venue.* Áltera venit. { *L'autre est venue. La seconde est venue. L'une des deux est venue.*

▶ Ces mots sont souvent répétés :

Álii scribunt, álii legunt, álii discunt. *Les uns écrivent, d'autres lisent, d'autres apprennent.*
Alter scribit, alter legit. *L'un écrit, l'autre lit.*

▶ *Autre que* se dit **álius atque (ac)** (rapprocher de idem atque)

Álios libros legi ac tu. *J'ai lu d'autres livres que toi.*

Les adjectifs indéfinis SOLUS - TOTUS - NULLUS

solus : *seul* **totus :** *tout, tout entier* **nullus :** *aucun ... ne*

Ils se déclinent au singulier sur **unus,** au pluriel sur **boni, ae, a.**

GÉN. SG.	(3 genres)	sol**íus**	totíus	null**íus**
DAT. SG.	(3 genres)	sol**i**	toti	null**i**

▶ Le gén. sg. en **-íus** et le datif en **-i** caractérisent la plupart des pronoms et adjectifs pronominaux.

▶ Distinguer : Tota urbs : *la ville tout entière, toute la ville.*
Omnis urbs : *toute ville, chaque ville.*

Coordination dans une proposition négative

On a vu (p. 23) qu'il est incorrect d'employer un mot négatif après les conjonctions de coordination **et, -que, atque (ac).**

On écrit donc **nec (neque) :** *et ... ne ... pas.*

On dit de même : **neque ... ullus :** *et ... aucun ... ne*
neque ... umquam (unquam) : *et ... jamais ... ne.*

Ábiit neque unquam rédiit.
Il partit et ne revint jamais.



Reconstitution de la ville grecque de Marseille - Musée d'histoire de Marseille - Sur la p. 163, **monnaie de Marseille** - collection particulière

MARSEILLE
ET LA PROVINCE DE NARBONNAISE

La fondation de Marseille *vers 600 av. J.-C.*

Antíquis° tempóribus, L. Tarquínio Romae regnánte°, Phocaeénses[1] ex Ásiā ad Gálliam navigántes° haud procul a Rhódani• flúminis ore[2] de návibus exiérunt et ejus loci regem, Nannum° nómine, adiérunt. Gyptis° autem, regis fília, eo die, gentis suae more, inter civitátis príncipes virum légere debébat. Puélla, septémdecim annos nata, ubi intrávit°, in nullum nisi in Graecos óculos jecit, et inter talem júvenum multitúdinem alienórum ducem legit. Phocaeénses ígitur in eā regióne° mansérunt ; rex enim eis regni partem dedit, ibíque aras suas posuérunt et urbem Massíliam• cóndere[3] potuérunt.

Puissance et organisation de Marseille

Propter natúram° loci et caeli, óleas[4] et vitem[5], non fruméntum colébant. Mari autem magis quam ruri fidem habébant, et nonnúllis post annis commércio° magnae opes eis fuérunt. Álias colónias° étiam condidérunt[3] : Nicaéam • et Antípolim• et Ágatham•.



Massiliénsium[6] civitáti sescénti (DC) patres famíliae per totam vitam praéerant. Ex eo número consílium quíndecim virórum legébant, qui° res quotidiánas° gerébant ; eórum tres erant príncipes ; unus ex tribus solus toti reipúblicae praéerat.

Massiliénses mox Romános sibi amícos reddidérunt quod eórum famam ac fidem nóverant. Per secúndum Púnicum bellum, eórum naves cum Poenis saepe pugnavérunt, neque unquam eórum auxílium Románis défuit.

Progression romaine en Gaule transalpine

C. Gracchi aetáte, Massiliénses a Románis opem petivérunt quia a Sallúviis•, ferócibus Gallis, injúrias accéperant. Tum primum legiónes in Gálliam Transalpínam° transiérunt, neque unquam armórum fortúna ália fuit ac spem habúerant. C. Séxtius, victā Salluviórum gente, colóniam Aquas Séxtias• cóndidit[3] propter optimárum aquárum cópiam ita vocátam. *123 av. J.-C.*

Galli vero inter se non in pace vivébant. Haédui•, qui° jam ante dicébant Romános esse amícos et fratres suos, ab eis advérsus álias gentes auxílium petivérunt. Ítaque legiónes, Domítio et Fábio dúcibus, cum Allobrógibus• et Arvérnis•, qui saepe Haéduis óberant, bella gessérunt. Advérsus eos cum elephántis° Domítius ímpetum fecit ; eos fúgere coégit, neque ullum óppidum ullā arte ei resístere° pótuit. Colóniam Narbónem Mártium• cóndidit[3] et viam Domítiam• ab Itáliā ad Hispániam• fácere coepit. *122 av. J.-C.* *118 av. J.-C.*

La province romaine de Narbonnaise

Nonnúllis post annis, totum spátium inter Alpes• et Cebénnam• Pyrenaeósque•, praeter[7] Massiliénsium fines, província Romána fuit. Eam Románi Gálliam Narbonénsem• vocavérunt atque amábant velut álteram pátriam.

Sources : CICÉRON, TITE-LIVE, STRABON, JUSTIN, FLORUS

• Les noms suivis de ce signe se trouvent sur la carte p. 153.

1. Phocaeénses, ium, m. : *Phocéens* (Phocée est une ville grecque d'Asie Mineure ; carte p. 123) — **2.** os, oris, n. : *embouchure* — **3.** condo, is, ĕre, cóndidi, cónditum : *fonder* — **4.** ólea, ae, f. : *olivier* — **5.** vitis, is, f. : *vigne* — **6.** Massiliénses, ium, m. : *les Marseillais* — **7.** praeter + ACC. : *sauf.*

Exercices

22.1 Décliner : áltera poena - áliud exémplum - nulla gens.

22.2 Donner le génitif et le datif sg. de : tota Gállia solus tribúnus - nullum spátium.

22.3 Compléter les phrases suivantes en employant selon le cas álius ou alter : 1. Fratri tuo duae fíliae° sunt : ... pulchra, ... bona est. — 2. Fratri meo sunt tres fíliae° : ... pulchra, ... prudens, ... bona est. — 3. Miles ... manum in proélio amísit. — 4. Tibi sunt ... stúdia atque céteris.

22.4 Les deux phrases séparées par un point virgule peuvent-elles être coordonnées en latin avec et ? Comment faut-il s'exprimer ? 1. Tibi pródero ; non tibi óbero. — 2. Fortis est ; nullum perículum timet. — 3. Semper justítiam° colam ; numquam injúriam fáciam.

Thème

22.5 [LES DÉSIRS DES HOMMES] : 1. L'un désire accroître[1] par tous les moyens ses richesses : il réunit quelques bateaux et traverse les mers par espoir d'un gain[2]. 2. Un autre brigue toujours de nouvelles charges et n'a jamais aucun repos[3] parce qu'il veut être célèbre. 3. D'autres passent toute leur vie dans les vices et les plaisirs. 4. D'autres ne sont pas heureux, sauf quand il font la guerre à des nations étrangères. 5. Quelques-uns veulent tout connaître *(apprendre à connaître)*, d'autres préfèrent la paresse[4]. 6. Mais tous pensent que les autres sont les plus heureux des hommes. 7. Très peu *(des hommes très peu nombreux)* sont sages[5] et sont satisfaits[6] de leur vie.

Source : SÉNÈQUE

1. *accroître :* aúgeo, es, ére — **2.** *gain :* lucrum, i, n. — **3.** *repos :* ótium, ii, n. — **4.** *paresse :* pigrítia, ae, f. — **5.** *sage :* sápiens, -ntis — **6.** *satisfait (de) :* conténtus, a, um (+ ABL.).

Version

22.6 LE JUGEMENT DE SALOMON : 1. Duae féminae in eādem urbe vitam agébant. 2. Eódem autem die, utráque[1] fílium péperit[2]. 3. Nonnúllis post diébus, alter infans[3] périit. 4. Ejus vero mater alteríus féminae fílium nocte rápuit filiúmque suum mórtuum° pro eo pósuit. 5. Ítaque áltera mater regem Salomónem° ádiit et ab eo opem pétiit. 6. Rex duas féminas temptáre[4] vóluit, neque ullum áliud verbum dixit, nisi : « Júbeo mílitem sub eárum óculis infántis corpus in duas partes gládio dividere[5] ; sic utráque[1] infántis partem habébit. » 7. Regis senténtiam fémina quae[6] infántem rapúerat non reprehéndit. 8. Áltera autem, pro fílii sui vitā timens, respóndit : « Noli id fácere, rex ; malo enim eam féminam totum infántem habére. » 9. Tum rex ei dixit : « Tálibus verbis te veram[7] matrem esse ostendísti[8] ; júbeo ígitur álteram féminam fílium tuum tibi réddere. 10. Spero[9] te cum eo diu beátam victúram esse. »



Le jugement de Salomon - Fresque de Pompéi - Saulnier - Paris-Match

1. utérque, utráque, utrúmque : *l'un et l'autre* — **2.** pário, is, ĕre, péperi, partum : *mettre au monde* — **3.** infans, -ntis, m. : *bébé, jeune enfant* — **4.** tempto, as, áre : *mettre à l'épreuve* — **5.** dívido, is, ĕre : *partager* — **6.** quae (relatif féminin) : *qui* — **7.** verus, a, um : *vrai* — **8.** osténdo, is, ĕre, osténdi, osténtum : *montrer* — **9.** spero, as, áre : *espérer.*

Éléments de linguistique

On aura l'occasion de retrouver dans d'autres mots latins employés pour deux personnes ou deux choses le suffixe -ter de alter (à rapprocher du comparatif grec en -τερος qui distingue un individu en l'opposant à un autre groupe d'individus).

Classement du vocabulaire

1 Rapprocher opes : *les ressources* de cópia (< *co-ópia) : *grande quantité (de ressources), abondance* (co = cum : idée de réunion).

2 Nóbilis (dont le sens primitif est : *connu*) est à rapprocher de nosco.

3 Gens désigne un ensemble de personnes de même *naissance ;* rapprocher le mot de genus, -eris : *genre, sorte, espèce* et de ingénium : *dispositions naturelles provenant de la naissance.*

4 Cogo vient de *co (= cum) -ago (avec une contraction que ne présentent pas les formes coégi, coáctum). Du sens étymologique de *mener ensemble* (donc *réunir, rassembler),* on est passé au sens de *réunir de force,* d'où *contraindre, forcer, obliger.*

L'héritage du latin

1 Un l latin, placé devant une consonne, a donné un ***u*** qui s'est combiné avec la voyelle précédente :
alter > *autre, autrui*   Gállia > *Gaule*
altus > *haut* (h vient d'une influence germanique).
Mais les mots d'origine savante ont été calqués sur le latin :
*altruisme : désir de se dévouer à **autrui***
*altérer : rendre **autre**,* d'où *changer en mal*
alterner : venir l'un après l'autre
*altercation : dispute entre un individu et **un autre**.*
Le français a même emprunté au latin l'expression *un alter ego : un autre moi-même.*

omnes in pace vivunt.
visne alterum aprum, Obelix?
certe volo!

aper, apri, m. : *sanglier* - certe : *bien sûr*   *Falx aurea*

2 Spátium a donné *espace, spacieux.* Dans *espace* s'est développé devant les deux consonnes un ***e*** destiné à faciliter la prononciation (rapprocher de spes > *espoir,* stúdium > *étude*).

3 Expliquer par l'étymologie : *un **artisan**, un **artiste**, un **artifice** - un bien **inaliénable**, l'**aliénation** mentale - **annuler** une décision - une injustice **notoire**, la **notoriété** d'un médecin, les **notables** - une contrée **opulente** - la **solitude**, un ver **solitaire**, un **solo*** (mot venu par l'intermédiaire de l'italien), *un **soliste** - du sang **coagulé**.*

4 Le nom **gens** a donné en français au singulier le nom *gent* qui désignait un ensemble d'individus de la même *espèce* (*la **gent** marécageuse, la **gent** trotte-menu,* écrit la Fontaine en parlant des grenouilles et des souris) et au pluriel ***gens*** qui désigne un ensemble de personnes (*de braves **gens**, les **gens** de maison)* - L'adjectif dérivé ***gentil*** signifiait à l'origine : *de noble famille* (d'où *un **gentil**homme*).

Citations et proverbes

ÓMNIA ALIÉNA SUNT ; TEMPUS TANTUM NOSTRUM EST   Sénèque, *Lettres à Lucilius, I, 1, 3*

CONSUETÚDO[1] EST ÁLTERA NATÚRA°
Proverbe d'origine grecque

AMÍCUS EST TANQUAM[2] ALTER IDEM
Cicéron, *de Amicítiā, 80*

TESTIS[3] UNUS, TESTIS NULLUS
Ancienne formule de droit romain

NULLUS ÓMNIA SCIRE POTEST   Proverbe

1. consuetúdo, -inis, f. : *habitude* — **2.** tanquam : *pour ainsi dire* (excuse ce que l'expression alter idem : *un autre soi-même* a d'extraordinaire) — **3.** l'ancien droit tenait pour nul le témoignage d'un seul *témoin* (testis, is, m).

Récréation

PUZZLE

La grille de mots croisés a été découpée par erreur. Remettre en place chaque petit carré pour reconstituer la grille. Donner des définitions.

	B	
N	U	M
	N	E

	E	X
U	S	
U		P

R	E	I
U	N	I
M	E	T

I	I	T
T		U
A	C	I

E		I
G	O	
O	P	E

U	L	A
T	E	
	X	

N	T	E
A	R	S
M	I	

A	M	B
L	A	E
I	R	A

E	S	T
N		A
A	B	

Le monde gaulois


Le dieu à deux têtes de Roquepertuse (Bouches-du-Rhône) - Musée Borely - Marseille - Dossiers de l'Archéologie, n° 35

1. Les Gaulois

enant d'Europe centrale où les avaient amenés leurs migrations, les Celtes ou Gaulois avaient progressé en direction de la Méditerranée, vers la Gaule transalpine, la plaine du Pô (d'où ils chassèrent les Étrusques au ve siècle), l'Italie centrale (sac de Rome : 390), les Balkans et la Grèce (pillage de Delphes : 279), et même l'Asie Mineure où les Romains les retrouvèrent sous le nom de Galates. Ils ne semblent pas avoir constitué d'États à proprement parler, mais des groupements de tribus, souvent en guerre les unes contre les autres. Jusqu'à la conquête romaine, il n'y avait guère de villes gauloises, mais des villages et des places fortes, et ces populations, mal sédentarisées, étaient très instables.

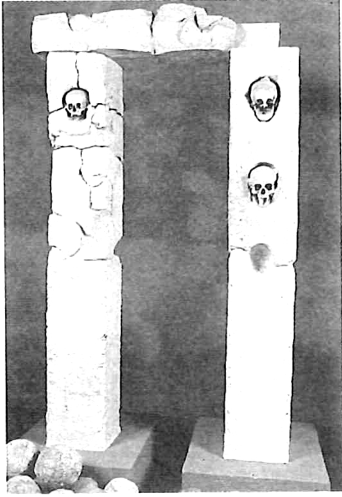
Les Gaulois n'avaient pas éliminé les populations primitives ; ils s'étaient mêlés à elles, occupant sans doute une situation dominante, mais créant des civilisations originales : les Celtibères d'Espagne, les Celto-Ligures ou Salyens de la région de Marseille.

2. Marseille

lors que les Grecs venus de différentes cités s'étaient fixés en nombre en Italie du sud et en Sicile, les Phocéens, venus d'Asie Mineure, avaient fondé vers 600 av. J.-C. une colonie sur les côtes gauloises. Même après la fondation de sous-colonies (Agde, Nice, Antibes...), les Grecs étaient peu nombreux par rapport aux populations indigènes.

Le territoire de Marseille était peu fertile, limité à une bande côtière où l'on cultivait surtout la vigne et l'olivier, mais la ville tirait sa prospérité du commerce maritime et des liaisons terrestres et fluviales à travers la Gaule. Elle exportait dans des amphores un vin réputé et des produits manufacturés venus du monde grec, importait de Gaule des produits agricoles, des esclaves, des métaux.

Les relations des Marseillais avec les populations gauloises étaient fluctuantes : plusieurs fois, des conflits armés menacèrent la cité, et Marseille demanda l'appui de Rome.


Pilier aux têtes coupées de Roquepertuse
cl. CNRS - Les Celto-Ligures de la région de Marseille conservaient encore au Ier s. des mœurs farouches. Ils coupaient la tête de leurs ennemis vaincus et l'exposaient à la porte de leur village, ou l'offraient à leurs divinités dans les sanctuaires

3. Marseille et Rome

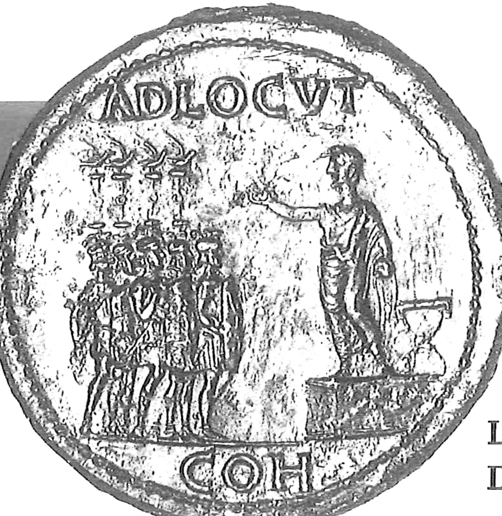
n racontait que les Phocéens, lorsqu'ils allaient fonder Marseille, s'étaient arrêtés aux bouches du Tibre et avaient noué des liens d'amitié avec les Romains, chez qui régnait alors Tarquin l'Ancien. Et lorsque Servius construisit sur l'Aventin un temple de Diane, il y plaça une statue de l'Artémis d'Éphèse, semblable à celle qui ornait le sanctuaire d'Artémis à Marseille.

Au IVe siècle, Rome signa des traités avec Marseille qui lui fournit un appui naval fort utile lors des guerres puniques ; car Marseille, ville marchande, qui avait fondé des sous-colonies en Espagne (notamment Ampurias), s'inquiétait de l'expansion commerciale punique et du développement de l'empire carthaginois d'Espagne avec Amilcar. Les relations amicales de Rome et de Marseille sortirent renforcées des guerres puniques.

L'intervention romaine en Gaule transalpine à partir de 125 permit à Rome d'établir une liaison terrestre entre l'Italie et les provinces d'Espagne ; elle dota aussi Marseille d'un territoire beaucoup plus étendu qu'auparavant dans la basse vallée du Rhône, et la première moitié du Ier s. fut pour Marseille une période de grande prospérité. Mais l'indépendance de la cité, enclavée dans la nouvelle province de Narbonnaise (on disait simplement **província,** d'où *Provence*), était relative et ne devait pas résister à l'épreuve de la guerre civile entre César et Pompée.

chapitre

23



Harangue militaire
Serterce du Ier s. ap. J.-C.
Coll. ESR, Zurich - L. von Matt, D.R.

LES AMBITIEUX DU Ier SIÈCLE

Per centum annos post tértium Púnicum° bellum, ambitiósi° viri, primum Márius et Sulla[1], deínde Catilína°, Pompéius[2], Caesar° civitátem turbavérunt[3]. Álii pecúniam, álii glóriam, álii summum impérium cupiébant.

Les tentations des généraux

Imperatóres enim, ubi procul ab Itáliā arma Romána **ferre** coepérunt, magnam praedam ex aliénis terris **ablátam** in pátriam saepe **referébant.** Sed postquam Romae spléndidi° triúmphi° spectáculum° **obtúlerant,** more majórum **nihil** domum **afferébant,** sed ómnia in aerárium[4] **inferébant.** L. Aemílius Paulus Macedónicus° fuit unus ex imperatóribus qui° post múnera pauperióres fuérunt; ferunt enim eum cónjugi suae nihil reliquísse, ubi mors eum ábstulit. Post vero, nonnúlli imperatóres haud fácile tulérunt se ad húmilem vitam post glóriam redíre.

L'exemple des pays d'Orient

Imperatóres vero cum aliórum géntium princípibus se **conférre** potuérunt et intellexérunt se ab eis **multum différre.** Reges enim adíbant qui°, étiam sine ingénio aut arte, soli per totam aetátem regnántes, de **summis** rebus ad **néminem** referébant et inter voluptátes vitam agébant. Graéciae et Ásiae° pópulis **suadéntibus,** putavérunt claros duces, Alexándri° exémplo, deis similióres esse quam homínibus et fortúnam eis opem et praesídium afférre. Romae vero, nemo nisi per parvum tempus rebus públicis praeérat. Ubi pópulus civem ad summum impérium **extúlerat,** unum annum consul erat. Ambitióso° viro id spátium témporis **multo** brévius erat. Cum áltero cónsule impérium communicáre[5] debébat, neque ante decem annos summum **honórem** pétere póterat.

L'impatience des " hommes nouveaux "

Propter áliam quoque causam ambitiósi° res novas paráre statuérunt. Gracchis ° enim interféctis, nóbiles soli reipúblicae praefuérunt, neque " homínibus novis " ulla spes erat summórum múnerum. Tum nonnúlli grátiam et stúdium pópuli petivérunt; dicébant quidem se pópuli libertátem deféndere, sed nihil áliud volébant ac summum impérium.

Sources : SALLUSTE, FLORUS

1. *Sylla* — 2. *Pompée* — 3. turbo, as, áre : *troubler, mettre le désordre dans* — 4. aerárium, ii, n. : *trésor public* — 5. commúnico, as, áre : *partager.*

Vocabulaire

fero, fers, ferre, tuli, latum : *porter, supporter, rapporter*

Composés de fero :

áffero, **aúfero**, **cónfero**, **díffero**, **éffero**, **ínfero**, **óffero**, **réfero** voir p. 167

honos, honóris, m. : *honneur, magistrature*

multo (devant un comparatif, ante, post), **multum** (dans les autres cas) : *beaucoup*

nemo, m. : *personne*, **nihil,** n. : *rien* voir p. ci-contre

suádeo, es, ére, suási, suásum : *conseiller*

summus, a, um : *le plus haut, très haut le plus grand, très grand - suprême*

Le verbe FERO et ses composés

Le verbe **fero, fers, ferre, tuli, latum :** *porter, supporter, rapporter* se rattache à la conjugaison de mitto, mais est irrégulier au présent.

	INDICATIF *je porte*	IMPÉR. *porte*	PARTICIPE *portant*
PRÉSENT	fero		**ferens,**
	fers	**fer**	-ntis
	fert		INFINITIF *porter*
	férimus		
	fertis	**ferte**	**ferre**
	ferunt		

Autres temps de l'INDICATIF :	
IMPF. **ferébam**	PF. **tuli**
FUT. **feram,** es...	PL. Q. PF. **túleram**
	FUT. ANT. **túlero**
	INFINITIF PF. : **tulisse**

Sur le supin **latum,** on forme :
le PARTICIPE FUTUR **latúrus, a, um**
l'INFINITIF FUTUR **latúrum, am, um esse**
le PARTICIPE PARFAIT **latus, a, um**

Sur le verbe fero se conjuguent des COMPOSÉS. Il arrive que le PRÉFIXE se modifie au contact des trois radicaux **fer-, tul-, lat-.**

RE-	**ré**fero, -fers, -férre, ré(t)tuli, **re**látum	*porter de nouveau, reporter, rapporter, faire un rapport (sur :* **de** + ABL.)
OB-	**óf**fero, -fers, -férre, **ób**tuli, **ob**látum	— *au-devant de, présenter, offrir*
AD-	**áf**fero, -fers, -férre **át**tuli, **al**látum	— *vers, apporter*
IN	**ín**fero, -fers, -férre, **ín**tuli, **il**látum	— *dans,* — *contre*
AB-	**aú**fero, -fers, -férre, **áb**stuli, **ab**látum	— *loin de, emporter, enlever*
EX-	**éf**fero, -fers, -férre, **éx**tuli, **e**látum	— *hors de, emporter, élever*
CUM-	**cón**fero, -fers, -férre, **cón**tuli, **col**látum	— *ensemble, réunir, comparer (à :* **cum** + ABL.)
DIS-	**díf**fero, -fers, -férre, **dís**tuli, **di**látum	— *de côtés différents, différer* { *remettre à plus tard* / *être différent (de :* **ab** + ABL.)

Les pronoms indéfinis NEMO - NIHIL

nemo (masculin) : *personne... ne* **nihil** (neutre) : *rien... ne*

N.	**nemo**	**nihil**
AC.	**néminem**	**nihil** - nullam rem
G.	nullíus	nullíus rei
D.	**némini**	nulli rei
AB.	nullo	nullā re

▶ On remplace les formes manquantes par les formes correspondantes de **nullus** (m.) et de **nulla res** (fém.).

▶ On emploie **nihil** à l'accusatif sans préposition **nullam rem** à l'accusatif précédé d'une préposition (souvent ad).

Équivalents du pronom indéfini français *" on "* (1)

Les verbes **dico, trado, fero** s'emploient sans sujet à la troisième personne du pluriel avec le sens indéfini de *" on ".*

On dit. Dicunt. *On rapporte.* Tradunt. Ferunt.

▶ Ces formes sont suivies d'une proposition infinitive.



Marius
Roger-Viollet

L'ASCENSION DE MARIUS

Un jeune homme ambitieux

155 av. J.-C.
134 av. J.-C.

C. Márius primus fuit ambitiosórum° hóminum qui°, post Gracchos°, plebi opem tulérunt quia haud fácile ferébant nobílium injúrias.

Ferunt Márium, húmili gente natum, lítteras non novísse. Miles fuit in exércitu Scipiónis Aemiliáni. Is imperátor ei honórem réddidit atque ejus acre periculórum laborúmque stúdium laudávit. Dixit étiam néminem, nisi Márium, Scipióni símilem fore.

Les démêlés de Métellus et de Marius

109 av. J.-C.

Metellórum° nobilíssimae gentis praesídium Márii majóribus nunquam defúerat. Ítaque, Q. Metéllo opem feréntе, pópulus Márium ad tribunátum° plebis éxtulit. Nihil suásit nisi leges advérsus nóbiles. Metéllus tamen státuit eum in Áfricam° secum dúcere, nam ibi cum Jugúrthā°, Numidárum[1] rege, difficíllimum bellum gestúrus erat.

Nemo Mário fórtior fuit. Summos labóres ferébat ; nullā re ejus vita differébat a mílitum vitā, qui° ei multo magis quam Metéllo imperatóri grátiam pro victóriis referébant.

108 av. J.-C.

Márius autem consul esse cupiébat, nam quadragínta septem (XLVII) annos jam natus erat. Metéllus vero nolébat legátum[2] Romam redíre eum honórem petítum ; rem in áliud tempus differébat, et ei omnem spem auférre volébat, quia " homo novus " erat. Sed tandem legáto[2] multum preménti cédere débuit. Márius nonnúllis post diébus Romam rédiit et iram advérsus nóbiles íntulit pópulo, qui eum cónsulem legit et ei pro Metéllo províncіam Áfricam dedit.

Réforme de l'armée
107 av. J.-C.

Cópias novas Márius paráre debébat. Tum rem novam státuit, nam nómina scripsit ómnium cívium qui se obtúlerant, étiam pauperrimórum. Id nemo unquam fécerat. Quia neque agri neque opes eis erant, ei mílites novi géneris non existimábant se pátriam et impérium deféndere, sed pro imperatóre suo pugnáre, qui° eis praedā et benefíciis grátiam referébat. Étiam advérsus rem públicam arma latúri erant.

Marius met fin à la guerre contre Jugurtha
104 av. J.-C.

Fidélibus° legiónibus sic coáctis, Márius in Áfricam mox rédiit. Jugúrthae cópias in ácie vicit et opes ejus ábstulit. Tandem Bocchus, rex Maurórum[3], qui Jugúrtham fugiéntem accéperat, eum Sullae°, Márii legáto[2], trádidit. Márius eum Romam duxit et supérbus rex in cárcere[4] fame[5] intériit.

Sources : SALLUSTE, PLUTARQUE

1. Númidae, árum, m. : *les Numides* - rex Numidárum : *roi de Numidie* (carte p. 183) — **2.** legátus, i, m. : *lieutenant* — **3.** Mauri, órum, m. : *les Maures* - rex Maurórum : *roi de Mauritanie* — **4.** carcer, eris, m. : *prison* — **5.** fames, is, f. : *faim.*

Exercices

23.1 Traduire : differs - offérte - éfferet - obtúleris - abstulísse - confértis - attúlerint - extúlerant.

23.2 Traduire : il rapporte - apporte - ils ont porté - ils auront porté - avoir réuni - tu compareras - il a emporté.

23.3 Traduire : nullíus rei cura - nullíus fuga - némini respondére - nullíus rei spes - nullā re dignus - nullíus metus.

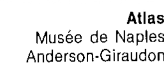
23.4 1. Il n'a rien apporté avec lui. — 2. La mort de personne ne l'émeut. — 3. Il n'a offert son aide à personne. — 4. Je ne demande de l'aide à personne. — 5. Je ne compare la loyauté de personne à la tienne. — 6. Les Gaulois n'avaient la peur de rien, sauf des dieux.

Thème

23.5 [UNE HARANGUE MILITAIRE] : 1. Vous savez, soldats, que les ennemis ont porté la guerre contre nos alliés. 2. Passant par leurs champs, ils ont tout emporté, ou ils ont détruit[1] par le feu ce qu'[2]ils ne pouvaient emporter : ils ne leur ont rien laissé. 3. Personne à Rome ne peut supporter une telle injustice, et la nouvelle[3] de ce malheur, apportée dans notre ville, a provoqué la colère de tous les citoyens. 4. Si vous supportez le premier assaut des ennemis, vous remporterez *(rapporterez)* bientôt la victoire. 5. Alors je ne différerai pas beaucoup votre retour[4], et vos concitoyens porteront aux nues *(élèveront au ciel)* votre gloire.

1. *détruire :* déleo, es, ére, évi, étum — **2.** *ce que :* ea quae (neutre pl.) — **3.** *nouvelle :* núntius, ii, m. — **4.** *retour :* réditus, us, m.

Version



Atlas
Musée de Naples
Anderson-Giraudon

23.6 HERCULE ET ATLAS : 1. Tradunt Hespéridum[1] ínsulam haud procul esse a fine terrárum. 2. Hespérides, regis Hésperi° fíliae, in pulchérrimo horto vivébant : ibi, ómnibus anni tempóribus, árbores mala[2] aúrea[2] ferébant. 3. Nemo tamen ea mala auférre potúerat, quod ingens draco[3] horti custos[4] erat. 4. In iísdem fínibus vivébat Atlas° : Júpiter° jússerat eum húmeris[5] suis caelum ferre. 5. Hércules° eum ádiit eíque dixit : « Mihi affer mala aúrea ; ego autem intérea[6] caelum pro te feram. » 6. Haud multo post Atlas ei mala aúrea réttulit, sed nóluit Hérculem liberáre°, eíque dixit : « Ea mala pro te in Graéciam ínferam ; tu autem caelum pro me feres. » 7. Tum Hércules : « Id fácile fáciam ; tu autem per breve témporis spátium eam molem[7] súbleva[8] : sic húmeris meis pulvínum[9] ponam. » 8. Nihil timens Atlas id fecit ; sed Hércules mala ábstulit et fugit.

1. Hespérides, um, f. : *les Hespérides* — **2.** malum, i, n. : *pomme* - malum aúreum : *pomme d'or* — **3.** draco, ónis, m. : *dragon* — **4.** custos, -ódis, m. : *gardien* — **5.** húmerus, i, m. : *épaule* — **6.** intérea : *pendant ce temps* — **7.** moles, is, f. : *masse* — **8.** súblevo, as, áre : *soulever* — **9.** pulvínus, i, m. : *coussin.*



Éléments de linguistique

1 Le thème de l'infectum de fero se retrouve dans le grec φέρω.
En latin certaines formes dépourvues de voyelle de liaison (**fers, fert, fertis** — **fer, ferte** — **ferre**) indiquent l'origine athématique du verbe.
L'infinitif **ferre** vient de ***fer-se** par assimilation.

2 Le thème du perfectum **tuli** est différent de celui de l'infectum. Il se retrouve sous forme " réduite " ***tl-** dans le supin **latum** < ***tlatum.**

3 **Nemo** vient de ***ne-hemo** (ancienne forme de **homo**). — **Nihil** vient de ***ne-hilum** (**hilum** désignait la trace, sur une fève, du pédoncule qui la reliait à la gousse, donc quelque chose d'insignifiant).

L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : *persuader, persuasion ; dissuader, dissuasion* (distinguer les deux radicaux du verbe latin) — *honorer quelqu'un, un titre honorifique, un président honoraire, les honoraires d'un médecin — le sommet d'une montagne, une sommité dans le domaine médical.*

2 Pourquoi Jules Verne a-t-il appelé l'un de ses personnages *(Vingt mille lieues sous les mers — L'île mystérieuse) le capitaine Nemo* ?

3 Les *nihilistes* russes du XIXe siècle étaient des révolutionnaires qui n'acceptaient *rien* de l'ordre établi, sans *rien* proposer pour le remplacer.

4 Le suffixe *-fère* (qui porte, qui transporte, qui contient) vient de **fero** : *conifère, mammifère, somnifère, calorifère — aurifère, argentifère, carbonifère, pétrolifère, cuprifère (cuivre).*

5 Le radical du présent de **fero** n'est pas le seul à avoir laissé des traces en français ; d'autres mots proviennent du radical du supin, et parfois les formes provenant des deux radicaux existent en français :
referre : *en référer à qqu'un - établir une relation*
differre : *différer un prêt - des procédés dilatoires*
conferre : *conférer un titre - la collation d'un titre conférer avec quelqu'un, une conférence - la collation* était, dans les anciens monastères, une *conférence* du soir, après laquelle on prenait un repas léger ; le mot *collation* est passé dans la langue courante au sens de repas léger.
auferre : *l'ablation d'un organe ; l'ablatif* est à l'origine le cas indiquant la séparation.
offerre : *offrir, une offrande - un oblat* (laïque vivant dans un couvent auquel il a *offert* ses biens).

6 Mots latins passés en français :
On qualifie de *res nullius* un bien qui n'appartient à personne : *la terre n'est jamais considérée comme une res nullius.*
On rencontre souvent le mot *confer* sous forme de l'abréviation *cf.* (littéralement : *compare, reporte-toi* à tel ou tel texte pour *comparer* ce qui est dit sur un sujet ; on a gardé le tutoiement du latin).
Le summum de la sottise, c'est son plus haut degré.

Citations et proverbes

NIHIL IN SUO STATU[1] MANET
Cicéron, *De natúra deórum I, 29*

IGNÓSCE[2] ÁLIIS MULTA, NIHIL TIBI
Sapiéntium senténtiae (cité par Ausone)

NIHIL DÚLCIUS[3] QUAM ÓMNIA SCIRE Cicéron

1. status, us, m. : *état* (Cicéron veut dire que tout se modifie sans cesse dans la nature) — **2.** ignósco, is, ĕre + DATIF : *pardonner (à qqu'un).* Sénèque, lui, écrit : Ignósco semper álteri, nunquam mihi — **3.** dulcis, e : *doux, agréable.*

Récréation

ÉNIGME MATHÉMATIQUE

Le père d'un jeune Romain, après avoir appris à lire à son fils, veut lui apprendre à compter. Il dispose sur une table 7 bâtonnets : **I I I I I I I** et demande à son fils quelle opération il faut faire pour qu'il ne reste rien. Le fils répond qu'il faut ajouter trois bâtonnets... Et le père est obligé de lui donner raison. Pourquoi ?



ludus, i, m. : jeu - iterum : encore - aenum, i, n. : chaudron

Certamen principum

Marius

1. Nobles et hommes nouveaux

epuis que tous les citoyens romains avaient accès au consulat et aux principales charges de l'État, la vieille distinction entre la plèbe et le patriciat avait perdu de son importance. Mais une nouvelle aristocratie s'était constituée, qu'on appelait " noblesse " **(nobílitas),** et qui regroupait les familles comptant dans leurs ancêtres un consul. Les anciens consuls entrant systématiquement au sénat, la noblesse se confond avec le parti sénatorial.

On appelait " hommes nouveaux " **(hómines novi)** ceux qui accédaient au consulat sans être issus de la noblesse. Les hommes nouveaux appartenaient à l'ordre équestre, c'est-à-dire aux 18 centuries de chevaliers regroupant les citoyens les plus riches.

Trois groupes de pouvoir s'étaient ainsi constitués à la fin du IIe siècle : le parti sénatorial **(nobílitas),** les chevaliers, puissants par la fortune et soucieux de participer davantage à la gestion de l'État, le parti populaire (les **populáres**), appuyé sur le petit peuple et les classes moyennes, disposant du tribunat de la plèbe.

2. La guerre de Jugurtha

près la 2e guerre punique, la Numidie (qui s'étendait sur le territoire de l'Algérie actuelle) fut, sous le long règne de Masinissa, la fidèle alliée de Rome et la gardienne de Carthage ; après la 3e guerre punique et la création de la province d'Afrique, les Numides devinrent des voisins encombrants. Rome fut amenée à intervenir en 112 dans des querelles dynastiques entre princes numides, mais la guerre mal conduite, ne put venir à bout du nouveau roi, Jugurtha.

Une coalition entre les chevaliers et le parti populaire permit de faire élire au consulat pour l'année 107 un homme nouveau, le chevalier C. Marius, à qui le peuple attribua la direction de la guerre contre Jugurtha. En deux années, la guerre fut gagnée et Jugurtha mourut dans sa prison de Rome. La Numidie ne fut pas annexée par Rome, mais devint un royaume vassal dont le roi (Gauda) dut accepter sur son sol des colons romains. Inaugurant une pratique qui deviendrait courante, Marius y installa ses anciens soldats (vétérans).

3. L'ascension de Marius

a guerre de Jugurtha fut l'occasion pour Marius d'accentuer l'évolution de l'armée romaine lorsqu'il recruta dans ses troupes tous les volontaires sans condition de cens, y compris les prolétaires. Le sénat avait déjà eu recours à des solutions analogues dans les cas d'urgence (c'était le **tumúltus,** ou levée en masse). Mais le recours systématique au volontariat transforma peu à peu l'armée de citoyens en une armée de métier, formée de professionnels plus dévoués à leur chef qu'à l'État.

Consul en 107, Marius réussit à se faire réélire, contrairement à la règle, dès 104, puis chaque année jusqu'en 100. Il écrasa entre 102 et 100 une invasion de peuples germaniques (les Cimbres et les Teutons) ; mais il ne profita pas de son prestige militaire pour asseoir son pouvoir personnel. En 100, répondant à l'appel du sénat, il réprima durement la tentative des tribuns Saturninus et Glaucia de reprendre la politique des Gracques. C'en était fini pour quelques années de la domination des **populáres** à Rome.



Jugurtha
Monnaie numide
B. N.



chapitre

24

Enseignes de légions
Erich Lessing-Magnum

MARIUS, GRAND GÉNÉRAL ET MAUVAIS POLITIQUE

Invasion des Cimbres et des Teutons 105 av. J.-C.

C. Mário belli Jugurthíni[1] finem faciénte, Cimbri° et Teútoni°, saevae gentes, ex Germániae° silvis exeúntes, toti Itáliae terrórem° intulérunt. Eórum enim ágmina Gálliam Transalpínam° jam vastáverant[2] et tres duces Romános víceront.

Tum Románi státuunt **ut** Márius, ante legítimum° tempus, íterum[3] consul sit. Deínde vero Márius, glóriae cúpidus[4], plebi et **equítibus** suádet ut eídem viro fidem semper hábeant et impérium dent. Sic **éfficit** ut per sex annos **contra jus** consulátum° gerat. Ambitiósi° viri semper **optant** ut plus° quam unum annum téneant summum impérium, sed nemo ante sic ad se cívium stúdia tam diu **vérterat.**

Victoires d'Aix et de Verceil 102-101 av. J.-C.

Consul advérsus Teútonos in Gálliā **errántes** et provínciam vastántes[2] ducit legiónes. Milítibus **ímperat** ut contra eos signa ínferant atque sine metu pugnent, hostiúmque caedem apud Aquas Séxtias[5] facit.

Deínde ádiit Cimbros qui° per Alpes ° in Itáliam transíerant. Eórum legáti agros **rogábant,** ut cum frátribus (sic Teútonos vocábant) vívere possent, nam haud sciébant omnes Teútonos jam periísse. Tum Márius : « Fratres vestri, **inquit,** terram a nobis jam accepérunt, nam cuncti interiérunt. » Márius locum et diem proélii légerat, ut ventus° púlverem[6] in hóstium **ora** et óculos inférret. Victis viris, Románi cum féminis quoque pugnáre debuérunt. Tandem, **cum** Márius eis libertátem dare nollet, líberos suos primum interfecérunt, deínde sibi mortem intulérunt.

Incapacité politique de Marius

Cum Márius óptimus imperátor in bello esset, péssimus civis in pace contra fuit. Non tantum mores majórum non servávit, sed étiam **scélera** sceléribus áddidit et summam crudelitátem[7] **praéstitit. Turpíssimas** res contra divínas° et **humánas** leges commíttere máluit, **ne** impérium amítteret. Péssimis enim viris nonnúllis fidem habébat, qui ° nihil áliud ac plebis grátiam petébant et ómnia faciébant ut senátui obéssent.

Source : PLUTARQUE

1. Jugurthínus, a, um : *contre Jugurtha* — 2. vasto, as, áre : *dévaster* — 3. íterum : *pour la deuxième fois* — 4. cúpidus, a, um (+ GÉN.) : *avide (de)* — 5. *Aix* (carte p. 153) — 6. pulvis, eris, m. : *poussière* — 7. crudélitas, átis, f. : *cruauté.*

Vocabulaire

contra : - adv. *au contraire*
- prép. + ACC. : *contrairement à, contre*

cum + SUBJ. : *comme, alors que*
efficio, is, ĕre, efféci, efféctum : *achever, réaliser*
efficĕre ut + SUBJ. : *faire en sorte que*
▪eques, -itis, m. : *chevalier*
erro, as, áre... : *errer, se tromper*
humánus, a, um : *humain*
ímpero, as, áre... (+ DAT.) : *commander (à)*
imperáre ut + SUBJ. : *ordonner que*
inquit : *dit-il, dit-elle* (prop. incise)
jus, juris, n. : *le droit*
ne - ▪ut + SUBJ. : cf. p. ci-contre
opto, as, áre... (ut + SUBJ. : *souhaiter (que)*
os, oris, n. : *bouche, visage*
praesto, as, áre, -stiti, -státum : *montrer, fournir*
rogo, as, áre... (ut + SUBJ.) : *demander (que)*
scelus, -eris, n. : *crime*
turpis, e : *honteux*
verto, is, ĕre, verti, versum : *tourner*

Les subjonctifs présent et imparfait

Les terminaisons sont connues : **-m, -s, -t, -mus, -tis, -nt.**

SUBJONCTIF PRÉSENT : attention à la voyelle caractéristique :

sum - volo, nolo, malo -i-	1re conjugaison -e-	Autres conjugaisons -a-
que je sois **sim** simus sis sitis sit sint	*que j'aime* **amem** amémus ames amétis amet ament	*que j'avertisse* **móneam** moneámus móneas moneátis móneat móneant
Conjuguer de même : **possim :** *que je puisse* **prosim, absim,** etc. **velim :** *que je veuille* **nolim :** *que je ne veuille pas* **malim :** *que je préfère*		Conjuguer de même : **míttam :** *que j'envoie* **cápiam :** *que je prenne* **aúdiam :** *que j'entende* **feram :** *que je porte* **eam :** *que j'aille*

SUBJONCTIF IMPARFAIT : ajouter les terminaisons à l'infinitif présent.

amáre → **amárem,** amáres, amáret, amarémus, amarétis, amárent.
que j'aimasse...

esse	→ **essem :**	*que je fusse*	monére	→ **monérem :**	*que j'avertisse*
posse	→ **possem :**	*que je pusse*	míttĕre	→ **mítterem :**	*que j'envoyasse*
prodésse	→ **prodéssem :**	*que je fusse utile*	cápĕre	→ **cáperem :**	*que je prisse*
velle	→ **vellem :**	*que je voulusse*	audíre	→ **audírem :**	*que j'entendisse*
nolle	→ **nollem :**	*q. je ne voulusse pas*	ferre	→ **ferrem :**	*que je portasse*
malle	→ **mallem :**	*que je préférasse*	ire	→ **irem :**	*que j'allasse*

Le subjonctif dans les subordonnées

1. SUBORDONNÉES COMPLÉTIVES

Les verbes de VOLONTÉ, SOUHAIT, PRIÈRE, EFFORT se construisent avec une subordonnée complément d'objet au SUBJONCTIF introduite par :

ut : *que*
Suádeo tibi **ut** legas.
Je te conseille < que tu lises > de lire.
Suadébam tibi **ut** légeres.
Je te conseillais de lire.

ne : *que... ne... pas*
Suádeo tibi **ne** legas.
Je te conseille de ne pas lire.
Suadébam tibi **ne** légeres.
Je te conseillais de ne pas lire.

2. SUBORDONNÉES DE BUT

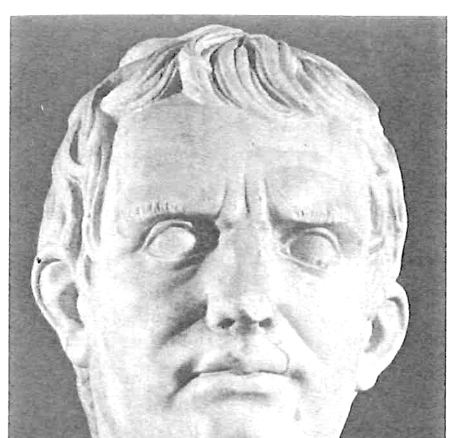
Elles sont également introduites par

ut : *pour que, afin que*
Audi **ut** discas.
Écoute pour apprendre

ne : *pour que... ne... pas, de peur que*
Id fecit **ne** poenas daret.
Il a fait cela pour ne pas être puni.

► Le temps de la subordonnée au subj. dépend du temps de la principale :
Principale au **présent** → Subordonnée au **subjonctif présent**
Principale au **passé** → Subordonnée au **subjonctif imparfait**

► Dans ces propositions, comme dans la proposition infinitive, les réfléchis **se** et **suus** peuvent renvoyer - soit au sujet de la proposition par **ut** (réfléchi direct)
- soit au sujet de la prop. principale (réfléchi indirect)



Sylla - Musée du Louvre - Giraudon

SYLLA

L. Cornélius Sulla, nóbili gente natus, voluptátum cúpidus[1], sed glóriae cupídior erat. Ítaque se ómnibus vítiis dedit. Mário cónsule, multa perícula tamen in bellis ádiit, ut reipúblicae prodésset.

Rivalité de Marius et de Sylla 88-87 av. J.-C.

Cum Mithridátes°, rex Ponti[2], e fínibus suis exíret et Graecis rebellántibus[3] opem ferret, Románi Sullam cónsulem fecérunt ut advérsus regis exércitus signa inférret. Sed Márius qui tunc senex erat, vi et munéribus pópulum coégit ut Sullae bellum auférret sibíque[4] daret. Id bellum gérere volébat quod optábat ut máxima Mithridátis bona ad se vértere posset.

Eā re notā, Sulla mílites suos, propter praedae spem belli cúpidos[1], de Márii injúriā monet et sex legiónes ad Urbem ducit " ut res pública a tyránnis° líbera sit. " « Jure státui, inquit, ut pátriae hostes injuriárum poenas darent. » Áddidit se contra némini ceterórum cívium obfutúrum esse ; se senátus et pópuli praesídium fore.

Sic turpem pugnam in Urbe Románi cum Románis commíttunt. Primus Sulla in plebeiórum[5] domos ignem jacit, ut sibi viam ad forum fáciat. Tria mília cívium, qui° se per legátos tradíderant, contra fidem datam intérficit. Márium vero sine praesídio erråntem cogit ut ex Itáliā fúgiat. Tandem Urbem relínquit et legiónibus ímperat ut in Graéciam tránseant.

Les proscriptions de Sylla 82 av. J.-C.

Sulla duóbus proéliis Mithridátis cópias vicit, sed in Ásiā° diu manére nolébat et pacem fácere máluit ut Romam redíret et Márii amícis bellum inférret, nam Márius períerat. Nihil ejus victóriā fuit saévius : caédibus in totā Itáliā effécit ut omnes in metu essent. Plúrimos viros proscrípsit[6] : eos quílibet[7] civis aut étiam servus interfícere póterat. Neque domus neque forum neque deórum templa ab ejus sceléribus tuta fuérunt. Nonnúlli propter res gestas, plures propter opes interíbant.

Réformes de Sylla

Tum Sulla pópulo suásit ut sibi dictatúram° perpétuam° daret. Fuérunt tamen cónsules, sed dictátor° eis praéerat omniáque ex senténtiā suā fácere pótuit. Fuit étiam in foro ejus státua°. Leges tulit[8] ne tribúni plebis senátui obésse possent et in ómnibus rebus effécit ut mores majórum superéssent.

Abdication de Sylla 79 av. J.-C.

Tandem Sulla, nullo rogánte, dictatúram° depósuit° et ad vitam privátam[9] rédiit. Cum sine lictóribus° in foro solus ambuláret, neque ullum verbum contra se audíret, unus civis ejus vítia et scélera reprehéndere coepit. Sulla ea verba ore seréno[10] tulit. Sed cum domum redíret : « Propter ejus viri verba, inquit, nemo post depónere° volet tale impérium. » Deínde in Campániā° procul a re públicā vitam egit.

Sources : PLUTARQUE, APPIEN, EUTROPE, OROSE

1. cúpidus, a um (+ GÉN.) : *avide (de)* — **2.** Pontus, i, m. : *le Pont* (carte p. 123) — **3.** rebéllo, as, áre : *se révolter* — **4.** sibi : *à lui, Marius* (réfléchi indirect) — **5.** plebéius, a, um : *plébéien* — **6.** proscríbo, is, ĕre, -scrípsi, -scríptum : *proscrire* — **7.** quílibet : *n'importe quel* — **8.** legem ferre : *faire adopter une loi* — **9.** privátus, a, um : *privé* — **10.** serénus, a, um : *serein.*

Exercices

24.1 Donner le subjonctif présent et impf. des verbes suivants :
— à la 1re p. sg. : deésse - nóscere - afférre - exspectáre
— à la 1re p. pl. : suadére - nolle - rogáre - intellégere
— à la 3e p. pl. : cógere - praestáre - malle - reférre.

24.2 Analyser et traduire : discas - jubéret - velit - éfferat - posset - traherétis - servent.

24.3 Traduire : a) je souhaite ...
b) je souhaitais ...
1. que tu viennes — 2. qu'il ne tombe pas — 3. qu'ils m'aident — 4. que nous ne nous trompions pas.

24.4 Dans les phrases suivantes, remplacer le supin par une subordonnée de but :
1. Domum redit paréntes visum. — 2. Dux legátos misit auxílium petítum. — 3. Cópiae flumen transiérunt provínciam occupátum. — 4. Servus vénerat dóminum de perículo mónitum.

24.5 Traduire :
1. Je souhaite que vous ne perdiez pas espoir. — 2. Je te conseille de ne pas venir. — 3. Il m'a demandé de ne pas sortir. — 4. Le chef ordonna que les cavaliers ne quittent pas le camp. — 5. J'ai fait en sorte que tu reçoives bientôt ma lettre. — 6. Tu as accueilli un esclave chez toi, de peur que son maître ne le tue.

Version

24.6 PEINTURE À L'ÉPONGE : 1. Ferunt unum e claríssimis pictóribus[1] Graecis exprímere[2] voluísse equum ex exercitatióne[3] redeúntem. 2. Cum ejus náribus[4] spumas[5] áddere vellet, nec rem tam levem arte exprímere posset, irā motus, spóngiam[6] ómnibus colóribus[7] imbútam[8] cepit et, ut opus[9] coeptum corrúmperet[10], ad caput equi jecit. 3. Fortúna autem effécit ut spóngia, ad equi nares jacta, auxílium non exspectátum pictóri tulit. 4. Sic quod[11] ars fácere non potúerat, casus fácile fecit.

Source : VALÈRE MAXIME

1. pictor, óris, m. : *peintre* — **2.** éxprimo, is, ĕre : *représenter* — **3.** exercitátio, -ónis, f. : *exercice* — **4.** nares, ium, f. : *naseaux* — **5.** spumae, árum, f. : *écume* — **6.** spóngia, ae, f. : *éponge* — **7.** color, -óris, m. : *couleur* — **8.** ímbuo, is, ĕre, ímbui, imbútum : *imprégner* — **9.** opus, -eris, n. : *œuvre* — **10.** corrúmpo, is, ĕre : *détruire* — **11.** quod (neutre) : *ce que.*

Thème

24.7 [UNE PUNITION MÉRITÉE] : 1. Alors qu'Ésope[1] se promenait sur la place publique, un imbécile[2] lui lança des pierres[3]. 2. Désirant qu'il fût puni, Ésope lui donna un as[4]. 3. « Je ne suis qu'un *(je suis seulement un)* pauvre esclave, dit-il, et je ne peux te donner plus qu'un seul as. 4. Tu t'es trompé ; mais je vois un homme riche, qui se promène *(se promenant)* sur la place avec de nombreux esclaves. 5. Je te conseille de lancer tes pierres sur lui : tu feras ainsi en sorte qu'il te donne beaucoup d'*(un grand)* argent. » 6. L'homme, très sot[2], fit confiance à Ésope et se tourna vers le riche. 7. Mais il ne reçut rien ; le riche, au contraire, ordonna à ses esclaves de le prendre pour qu'il fût puni.

1. *Ésope :* Aesópus, i, m. — **2.** *imbécile, sot :* stultus, a, um — **3.** *pierre :* lapis, -idis, m. — **4.** *as* (cf. p. 148) : as, assis, m.

Éléments de linguistique

1 Le subjonctif est le mode de l'action voulue, pensée, envisagée par l'esprit, et éventuellement réalisable. C'est pourquoi il exprime dans les subordonnées latines le but, ou la volonté, le souhait, la prière, l'effort. Le mode subjonctif s'oppose ainsi au mode indicatif, qui est celui du réel.

2 Le subjonctif latin est l'héritier du mode **optatif** indo-européen qui indiquait l'action souhaitée (optáre : *souhaiter*) et qui existe encore en grec (εἴην). Deux suffixes indiquaient cette valeur modale :
a) un suffixe alternant **-yē-/ī** qui se retrouve
— dans les formes en **-i-** (sim, velim ...)
— à la 1re conj. (*ama-yē-m > *ama-em > amem)
b) un suffixe **-ā-**, propre à la branche celtique et italique des indo-européens, qui s'est répandu dans les autres conjugaisons.

3 Expliquer par l'étymologie : *un travail **efficace** - une erreur, un renseignement **erroné**, des blocs **erratiques** - le mode **impératif**, un ton **impérieux** - un **juriste**, une **juridiction**, la **jurisprudence** - **opter** pour une nationalité, choisir par **cooptation** - la tradition **orale**, un **orifice** - **prêter**, les **prestations** de la Sécurité sociale - un **scélérat** - des **turpitudes**.*

4 On retrouve en français **vértere** sous 2 formes :
— radical du présent : ***vertige*** (sensation de tout voir *tourner* autour de soi), ***vertèbre*** (articulation permettant de *tourner* le corps ou le cou)
— radical du supin : *un esprit **versatile*** (il *tourne* comme une girouette), *une **version*** (on *tourne* un texte de langue étrangère en français ; comme deux traductions peuvent différer, on dit aussi : *donner différentes **versions** d'un même événement.)*

5 Mots français empruntés au latin : *un **erratum*** (pl. *des errata*) - *le verso d'une page.*

Classement du vocabulaire

Rapprocher :
efficio de **fácio**
(avec apophonie, cf. p. 116) ;
humánus de **homo** ;
ímpero de **impérium**, **imperátor** ;
jus de son contraire **injúria** ;
verto de **advérsus** (littéralement : *en se tournant vers, contre*).



Asterix Gallus

Citations et proverbes

ERRÁRE HUMÁNUM EST — Proverbe

HAUD SEMPER ERRAT FAMA — Tacite, *Agricola, 9*

HUMÁNUM GENUS VIVIT PAUCIS[1] — Lucain, *la Pharsale V, 343*

JUS EST ARS BONI ET AEQUI[2] — *Digeste*

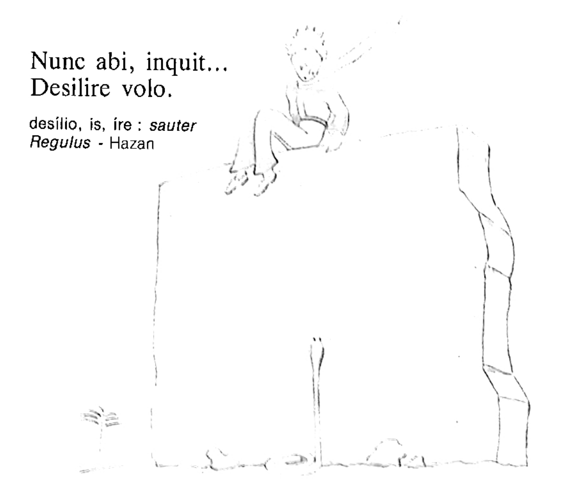
SUMMUM JUS, SUMMA INJÚRIA[3] — Proverbe cité par Térence et par Cicéron, *de Officiis, I, 10, 33*

1. paucis (abl. de moyen) : *grâce à un petit nombre d'hommes* — **2.** bonum et aequum (n.) : *le bien et le juste* — **3.** le verbe est sous-entendu. Racine a traduit ce proverbe dans *la Thébaïde, IV, 3 : Une extrême justice est souvent une injure (= une injustice).*

L'héritage du latin

1 En espagnol, au subj. présent,
— les verbes en *-ar* prennent la voyelle *-e* :
cantar → cante, cantes ...
— les verbes en *-er, -ir* prennent un *-a* :
comer → coma, comas ...

2 Humánus se retrouve dans *humain, humanité, une action humanitaire, l'humanisme* (forme de culture donnant une place primordiale à *l'homme*).



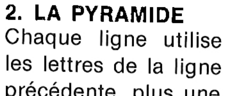
desilio, is, ire : *sauter*
Regulus - Hazan

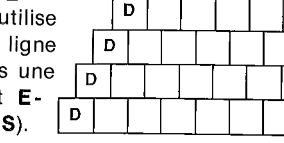
Récréation

1. JEU DE MOTS LATIN
Les Latins énuméraient dans le jeu de mots suivant les quatre raisons qu'on peut avoir de se marier :

AMÓRE : *par amour*
MORE : *par identité de coutumes, d'habitudes*
ORE : *pour les traits du visage*
RE : *par intérêt*, car res désigne aussi *le bien* que l'on possède.

2. LA PYRAMIDE
Chaque ligne utilise les lettres de la ligne précédente, plus une (successivement **E-S-I-T-C-N-E-S**).





D								
D								
D								
D								
D								
D								
D								
D								
D								

Marius et Sylla

1. La guerre sociale

On appelle ainsi la guerre qui opposa de 90 à 88 le pouvoir central romain à ses alliés **(sócii)** italiens. Depuis la conquête de l'Italie, on distinguait dans la péninsule plusieurs statuts politiques :
— à Rome et dans les colonies romaines, des citoyens romains de plein droit, disposant du droit de vote aux comices ;
— dans le Latium et dans les « colonies latines », des citoyens de « droit latin », qui devaient le service militaire et jouissaient de droits importants, mais ne votaient pas et ne pouvaient accéder aux magistratures romaines ;
— dans le reste de l'Italie, les alliés qui devaient fournir à Rome des contingents militaires fixés par le sénat.

Or certains habitants des villes alliées recevaient pour services rendus la citoyenneté romaine, et venaient s'installer à Rome, ce qui alourdissait la charge militaire et fiscale pesant sur les alliés restants, et ce d'autant plus que les bénéfices des guerres, mal répartis, allaient de préférence aux citoyens romains. De même, les lois des Gracques profitaient d'abord à la plèbe romaine, rarement aux alliés dont le mécontentement s'accrut.

La révolte gagna surtout les Marses (au N. E. de Rome), les Samnites et les Lucaniens (au sud), et aboutit à la création d'un État fédéré indépendant, avec sa monnaie et sa capitale, Italica. Elle fut réduite par les armes, et par l'attribution du droit de cité romaine à tous les alliés qui n'avaient pas pris les armes ou qui les déposeraient immédiatement. En 70, on recensa 910 000 citoyens, presque deux fois et demie le chiffre de 125.



Le taureau italique triomphant de la louve romaine
Monnaie frappée lors de la guerre sociale - British Museum.

2. Mithridate et les guerres d'Orient

Mithridate IV Eupator était roi du Pont, au nord de l'Asie Mineure. Il se constitua un empire sur les deux rives du Pont-Euxin (mer Noire), et profita de ce que Rome était empêtrée dans la guerre sociale pour attaquer la province d'Asie, puis le port franc de Délos, massacrant les Italiens. La menace était réelle, car les Grecs se rallièrent à lui contre Rome.

C'est le consul Lucius Cornélius Sylla qui fut chargé en 87 de cette guerre ; il réussit à ramener l'ordre dans la région, sans pour autant abattre Mithridate. Sylla était en effet pressé de rentrer à Rome, pour en chasser les **populáres.**

Mithridate - Giraudon



3. La dictature de Sylla

Pendant que Sylla guerroyait en Orient, le parti populaire avait repris l'initiative à Rome et fait élire une nouvelle fois Marius au consulat, avec l'appui des chevaliers et des anciens alliés devenus citoyens romains (car ils attendaient davantage du parti populaire que du sénat). Aux massacres commis par les *populáres* en 87 répondit, lors du retour de Sylla en 83, une épuration systématique. Sylla établit des listes de proscription : les proscrits pouvaient être abattus sans jugement, leurs biens étant donnés au dénonciateur. On proscrivait de préférence des citoyens riches (ces chevaliers que Sylla détestait) et de solides fortunes changèrent de mains.

Sylla s'était fait élire dictateur sans limitation de durée ; il renforça les pouvoirs du sénat, affaiblit le tribunat de la plèbe et l'ordre équestre, imposa des règles précises pour l'obtention des diverses magistratures. Puis, estimant avoir rétabli l'équilibre dans les institutions, il se démit de la dictature à la surprise générale (79) et redevint simple citoyen.

sous les armes

L'outil de l'expansion romaine a été son armée, maintenue dans une discipline rigoureuse et une constante activité.

recrutement et armement

En cas de guerre, la levée de troupes est faite par les consuls. Entre 17 et 46 ans, les citoyens doivent 16 campagnes (on ne se bat que dans la belle saison) dans l'infanterie, 10 dans la cavalerie. Sans doute n'accomplissent-ils pas toujours toutes ces campagnes, mais dans les périodes difficiles de l'histoire de Rome, un citoyen peut être loin de son foyer durant le tiers de sa vie active.

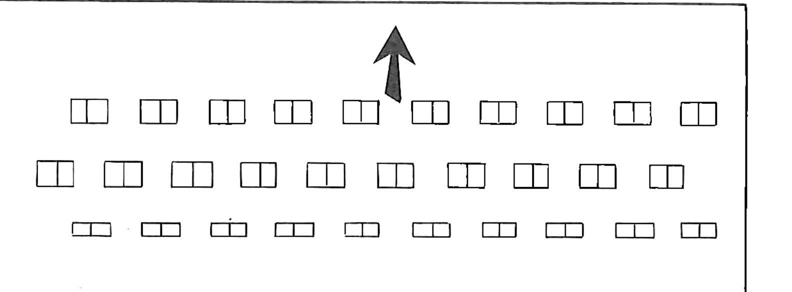
À l'origine, seuls les citoyens assez riches pour fournir leur équipement sont enrôlés dans l'armée, selon leur classe censitaire : les plus riches forment 18 centuries de *cavaliers* et 80 centuries de *fantassins* pourvus d'un équipement lourd. Chacune des classes suivantes fournit 20 centuries plus légèrement armées *(les vélites)*.

Dans l'armée des guerres puniques, tous les combattants ont à peu près le même armement, formé du *bouclier* long **(scutum)**, de l'*épée* courte **(gládius)** et du *javelot* **(pilum)**.

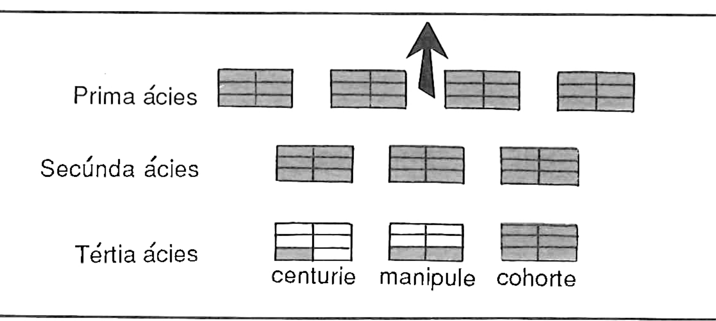
Mais après la réforme de Marius en 107 av. J.-C., le recrutement est élargi aux prolétaires, tous équipés de la même façon aux frais de l'État ; l'armée de citoyens (mobilisés seulement en temps de guerre) se transforme en armée professionnelle.

sur le champ de bataille

L'armée des origines se bat en ligne continue, comme la phalange macédonienne. Puis le groupement de deux ***centuries*** en ***manipules,*** disposés en quinconce sur trois lignes, permet une plus grande souplesse de manœuvre et le repli des troupes de première ligne en difficulté.



Au IIe siècle apparaît la ***cohorte,*** sorte de « petite légion » groupant trois manipules ; son emploi devient systématique au Ier siècle.



	CENTURIE	MANIPULE = 2 centuries	COHORTE = 3 manipules = 6 centuries	LÉGION = 10 cohortes = 30 manipules = 60 centuries
effectif théorique	100 h.	200 h.	600 h.	6 000 h.
effectif le plus fréquent	60 h.	120 h.	360 h.	3 600 h.

L'armée de citoyens est entourée par d'autres contingents, notamment (jusqu'à la guerre sociale) l'infanterie alliée, la cavalerie des alliés (qui remplacent les citoyens), et des troupes auxiliaires (cavalerie numide, frondeurs des Baléares, etc...).

le camp

Chaque soir, la légion établit un camp protégé par un *fossé* **(fossa),** une *levée de terre* **(agger),** une *palissade* **(vallum)** ; à l'intérieur du camp, on trace des rues, comme dans une ville, et chaque unité a sa place fixée. Le camp permet de protéger l'armée pendant la nuit, et les bagages en cas de bataille.

officiers et sous-officiers

Chaque légion est placée sous le commandement d'un magistrat (***consul*** ou ***préteur),*** *assisté de* ***tribuns militaires*** choisis par lui ou élus par les comices, et de ***légats*** nommés par le Sénat. Ainsi, tandis que la troupe se professionnalise, le haut commandement reste assuré par des hommes politiques, qui ne sont pas des militaires.

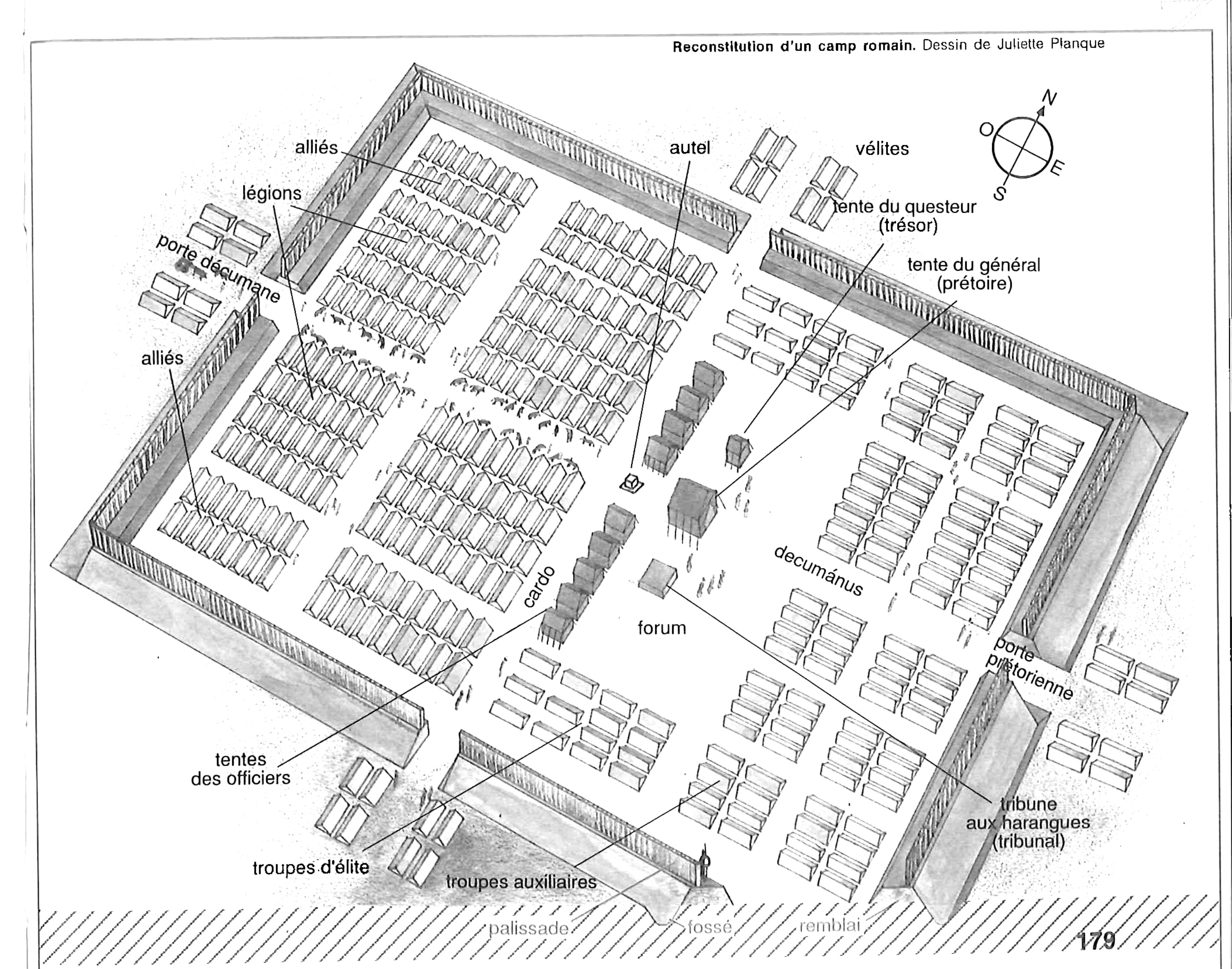
Chaque centurie est commandée par un ***centurion,*** sous-officier sorti du rang. Le premier centurion de la première cohorte, appelé *primipile,* est hiérarchiquement au-dessus des autres et commande en fait la légion.

récompenses

Elles consistent en éloges individuels, médailles (les **phalères**), colliers ou bracelets, couronnes. Mais à partir des grandes conquêtes, c'est surtout la part de butin qui constitue la récompense des soldats.

Le titre d'imperátor est décerné sur le champ de bataille à un général vainqueur par les acclamations de ses soldats ; ce titre est ensuite validé par le sénat romain.

La récompense suprême du général en chef vainqueur est le *triomphe.* Revêtu du costume de Jupiter Capitolin, le général victorieux entre dans Rome sur un char en or attelé de quatre chevaux blancs et monte au Capitole, précédé par le butin et les adversaires vaincus, suivi par son armée.



Reconstitution d'un camp romain. Dessin de Juliette Planque

lecture

L'ÉCOLIER LIMOUSIN

Pantagruel rencontre un étudiant limousin qui lui raconte, en un jargon farci de latin, la vie des " écoliers " parisiens.

Un jour, je ne sais quand, Pantagruel se promenait après dîner avec ses compagnons, vers la porte que l'on prend pour aller à Paris. Là il rencontra un écolier tout mignon qui venait par ce chemin, et, après un échange de saluts, il lui demanda :
« Mon ami, d'où viens-tu à cette heure ? »

L'écolier lui répondit : « De l'alme, inclite, et célèbre académie que l'on vocite Lutèce.
nourricière célèbre fréquentée Université appelle Paris.

— Qu'est-ce à dire ? dit Pantagruel à un de ses compagnons.

— C'est de Paris qu'il s'agit, répondit-il.

— Tu viens donc de Paris, dit Pantagruel. Et comment passez-vous le temps, vous autres messires les étudiants, à Paris ? »

L'écolier lui répondit : « Nous transfrétons la Séquane au
traversons Seine
dilucule et au crépuscule ; nous déambulons par les compites et
point du jour places
les quadrivies de l'urbe ; nous despumons la verbocination
carrefours la ville écumons le vocabulaire
latiale, et, comme vérisimiles amorabonds, captons la bénévo-
latin d'hypocrites amoureux bienveil-
lence de l'omnijuge, omniforme, et omnigène sexe féminin. Puis
lance varié dans ses jugements, ses formes et ses origines
cauponisons dans les tavernes méritoires de la Pomme de pin,
mangeons coûteuses
du Castel, de la Madeleine et de la Mule belles spatules
épaules
vervécines perforaminées de pétrosil, et si, par forte fortune, il y
de mouton piquées persil par les hasards du sort
a rareté ou pénurie de pécune en nos marsupies, et si elles sont
manque argent bourses
exhaustes de métal ferruginé, pour l'écot nous dimittons nos
vides monnayé laissons
codices et vestes oppignérées, prestolant les tabellaires à venir
livres vêtements en gage, en attendant messagers
des Pénates et Lares patriotiques. »
du foyer de nos pères

RABELAIS, *Pantagruel* (1532)
[Le français est modernisé] [Seuil]

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

Racine : *Mithridate*
Montesquieu : *Dialogue de Sylla et d'Eucrate*

PEINTURE

Brisset : *Le départ de Caïus Gracchus* (1840) (Beaux Arts)

SCULPTURE

Guillaume : *les Gracques* (1853)
Cavelier : *Cornélie et les Gracques* (1855)
Clésinger : *Cornélie et ses deux fils* (1861)

revue des livres

LECTURES FACILES

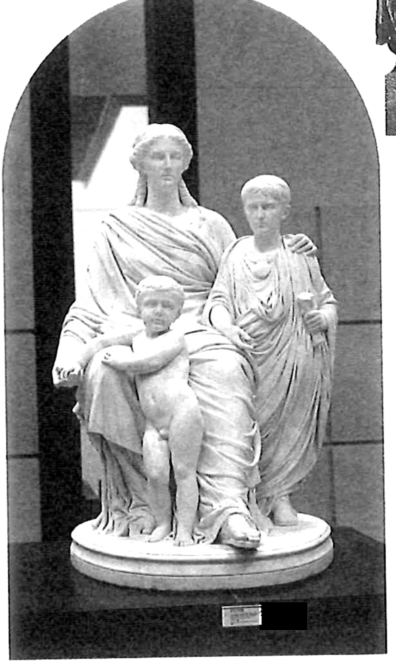
L. Ardissonne : *Gyptis préfère les Grecs* (B. D.) (Tacussel)
P. Connolly : *Histoire de l'armée romaine* (Hachette)
J.M. Le Guevellou : *La vie d'un légionnaire romain* (Nathan)
D. Macaulay : *Naissance d'une cité romaine* (Deux Coqs d'or)
T. Samat : *Légendes et récits de la Gaule et des Gaulois* (Nathan)

visite conseillée

Archéodrome de Beaune (autoroute A6) : Visite générale, en particulier ferme gauloise du I[er] s. av. J.-C.

charades

1. *Mon premier est l'ablatif de mon deuxième.*
 Mon tout indique que tu respires.
2. *Mon premier s'emploie pour marquer le temps ou le lieu.*
 Mon deuxième est la forme verbale la plus courte du latin.
 Mon troisième est un nom de sens vague.
 Mon tout est le contraire de vitam ágeres.
3. *Mon premier est une préposition.*
 Mon deuxième est un pronom.
 Mon troisième s'applique aux gens inquiets.
 Mon tout indique un jugement (subj. 3[e] p. pl.).
4. *Mon premier obéit à l'ordre donné par mon second.*
 Mon troisième et mon quatrième ne diffèrent que par une lettre ; l'un marque le but et l'autre le moyen.
 Mon tout explique (abl.) *la fatigue du voyageur.*







▲ **E. Guillaume**
Cénotaphe des Gracques
Musée d'Orsay - Paris Viollet

◀ **J. Cavelier**
Cornélie et les Gracques
Musée d'Orsay - Paris

A. Gaudez : *Les Gracques* ▶
Petit Lycée Condorcet clichés Lambert

devises

Parfois les devises constituent un jeu de mots plus ou moins approximatif sur le nom d'un individu :

Manet et manébit. (le peintre Édouard Manet)
Rectus[1] **amícus ero**. (Récamier)
In bello fortis. (Beaufort)
Deus me audit. (Mauduit)
Eris sicut eras. (Éras)
Fortis ut Samson°. (Samson)
Graves disce mores. (Graves)
Semper vives sicut Phoenix°. (Vives)
Armis notus. (Armagnot)
Nec herba°, nec arbor. (Groslier de Servier, dont les armes représentaient un groseiller)
Aut Caesar°, aut nihil. (César Borgia)
Fons[2] ignótus[3], virtus nota. (de la Rivière)
Nunc fúgiens, mox pugnábo. (Bichon, dont les armes représentaient une biche poursuivie par un chien)

Asterix Gallus



Quelques devises célèbres :
Ad majórem Dei glóriam. (ordre des Jésuites)
Quaero[4] pacem armis. (Henri IV)
Duo prótegit° unus. (Henri IV, roi de France et de Navarre)
Nihil, nisi consílio (Louis XIV, en 1649)
Libértas et justítia° (États-Unis)
Consílio manúque (chirurgiens de Paris ; c'est parce que les barbiers étaient aussi chirurgiens que Beaumarchais a donné cette devise à Figaro)
Res, non verba (Lazare Hoche)
Vim vincit virtus (ville de Haarlem aux Pays-Bas)
Gládius legis custos[5] (devise de la justice)

1. rectus, a, um : *droit*, c'est-à-dire *sincère* — 2. fons, fontis, m. : *source* — 3. ignótus, a, um : *inconnu* — 4. quaero, is, ĕre : *rechercher* — 5. custos, -ódis, m. : *gardien*

Récréation

JEU DES HOMONYMES

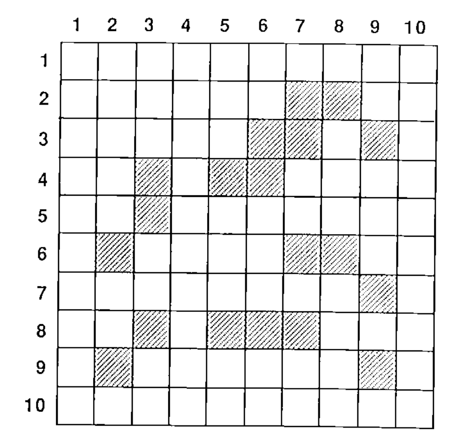
Chaque lettre de l'alphabet est remplacée par un nombre, toujours le même dans tout le jeu.
Toutes les formes employées dans ce jeu peuvent provenir de deux mots latins différents. Analyser les deux formes trouvées.

A	1	2	3	4	5	6	3
B	7	8	3	9	5	10	1
C	7	8	11	2			
D	12	4	13	2	3		
E	1	6	12	8			
F	2	3					
G	11	2	3				
H	14	10	13	7	6	3	
I	3	4	5	11	8		
J	11	2	15	9	10	1	

A. *Forme commune à* mitto *et à* miser
B. *Forme commune à un adj. possessif et à un pronom personnel*
C. *Forme commune à un verbe et à l'adjectif nouveau*
D. *Forme commune à lire et à un nom*
E. *Verbe ou adjectif (dat.-abl. m.)*
F. *Pronom ou verbe*
G. *Verbe ou nom*
H. *Verbe ou nom en rapport avec la guerre*
I. *Verbe ou nom (datif)*
J. *Supin de deux verbes*

Existe-t-il pour **A - B - F - H** *d'autres formes homonymes provenant des mots trouvés ?*

MOTS CROISÉS **[ch. 23]**



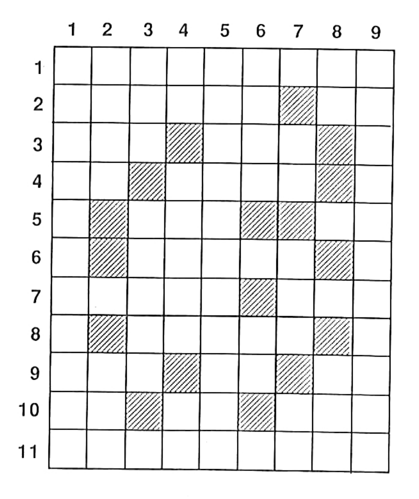
HORIZONTALEMENT : **1.** *2e p. sg. fut. ant. de* aúfero — **2.** *les miens* (gén.) - *employé pour interpeller quelqu'un* — **3.** *ville d'eaux de Campanie* (acc.- carte p. 63) — **4.** *introduit une subordonnée - aux divinités* — **5.** *51* (chiffres romains) - *surnom d'un roi de Rome* (vocatif) — **6.** *contraire de* cum - *les noms ainsi terminés sont en général du masc.* (cf. p. 95) — **7.** *nuage qui a donné son nom à un professeur célèbre* (gén. pl.) — **8.** *acc. ou abl. d'un pronom personnel - il alla* — **9.** *auteur d'une épopée en latin* (cf. p. 135) — **10.** *par des avis.*

VERTICALEMENT : **1.** *se promenant* (nomin. pl.) — **2.** *contraire de* míseri - *datif de* is (à l'envers) — **3.** *trois lettre de* sócius - *1re et dernière lettre de la traduction de " je conseillais " - questionne à l'envers* — **4.** *ils franchissaient* — **5.** *termine l'adjectif latin indiquant la proximité - par un seul - peut être suivi de* quidem — **6.** *950* (chiffres romains) - *peut introduire un compl. de lieu - préposition* — **7.** *préposition -* ubi — **8.** *peut introduire un compl. de temps - j'ai envoyé* — **9.** *il va - j'irai* — **10.** *vous aviez conseillé.*

MOTS CROISÉS **[ch. 24]**

HORIZONTALEMENT : **1.** *qu'il ordonnât* — **2.** *contraire de* vitam - *pron. personnel* — **3.** *préposition - préposition* — **4.** *lui - grâce à l'art* — **5.** *mène - en supposant que* — **6.** *néant* — **7.** *deux formes de la déclinaison d'un pronom personnel - nom ou verbe* — **8.** *je suis resté* — **9.** *chose* (gén.) - *à propos de* - duo mília — **10.** *à la fin d'un mot de la 2e décl. - pronom personnel* (acc.) - *chose* (datif) — **11.** *sur le point d'avertir* (acc. pl.).

VERTICALEMENT : **1.** *il n'y en a qu'un dans une armée* (acc.) — **2.** *coutume* (dat. sg.) - *futur de* sum — **3.** *préposition - esprit* (gén.) — **4.** atque - *agite* (verbe transparent) - unus et mille — **5.** *il critiquera* — **6.** *qu'il aime - pronom personnel* (abl.) — **7.** *abl. d'un nom de la 5e décl. - 56* (chiffres romains) - *lettre double* — **8.** *conj. de coordination - mon* (abl. m.) — **9.** *très honteux* (abl. pl.).



VII. VERS LES GUERRES CIVILES

(79-49 av. J.-C.)



LE MONDE ROMAIN AU MILIEU DU Ier S. AV. J.-C.

73-71	Révolte de Spartacus
70	Consulat de Pompée
66-63	Pacification de l'Orient par Pompée
63	Consulat de Cicéron — Conjuration de Catilina
60	Premier " triumvirat "
59	Consulat de César
58-50	Conquête de la Gaule par César
52	Pompée consul unique
49	Début de la guerre civile entre César et Pompée

800	700	600	500	400	300	200	100
VIIIe SIÈCLE	VIIe SIÈCLE	VIe SIÈCLE	Ve SIÈCLE	IVe SIÈCLE	IIIe SIÈCLE	IIe SIÈCLE	Ier SIÈCLE

chapitre 25

LA RÉVOLTE DE SPARTACUS (1)

Gladiateurs armés à la samnite
Mosaïque romaine
Musée de Bad Kreuznach, R.F.A.

Révolte des gladiateurs de Capoue
73 av. J.-C.

Erant Cápuae[1] nonnúlli dómini qui servos in ludis[2] gladiatóriis[2] **docébant** ut eos in **munéribus osténderent.** Quinto anno post Sullae mortem, septuagínta quáttuor (LXXIV) gladiatóres[3], qui° in **hac** urbe **istam** artem discébant, **certo** die fugérunt. **Illa** fuga **longum** perículum Itáliae° áttulit.

Statuérunt ut duo duces parvae **mánui** praeéssent, Spártacus° et Crixus°. Hic Gallus erat. Ille, in Thráciae[4] móntibus natus, non tantum fortis erat, sed étiam ingénium fortúnā suā **supérius** praestábat. Ferunt eum, móribus suis viro Graeco similíórem quam **bárbaro,** humánum fuísse.

Postquam Románi eum in bello céperant, per sómnium[5] ingéntem dracónem[6] haud procul a cápite suo víderat. Ejus autem conjux existimáverat hoc esse signum magnárum futurárum victoriárum brevísque vitae. Haec fémina cum eo in Itáliam **pervénerat** et **simul** fúgerat. Illi viro semper áderat et spem certam ei ostendébat.

Spartacus sur le Vésuve

Spártacus **ipse** céteris gladiatóribus suáserat ut **tantos** labóres relínquerent et pro suā libertáte pugnárent, non pro alienórum cívium voluptáte interírent. Ex ludo[2] gladiatório[2] fugiéntes, **satis** armórum secum céperant, ut Vesúvium[7] montem occupáre possent. Mox ista túrpia arma laetíssimi mutavérunt, simul ac armórum bellicórum[8] cópiam vi cepérunt.

Tum propínquos agros et ipsa óppida prémere coepérunt, omniáque eis fuérunt praeda. Summum metum líberis homínibus intulérunt ; sed cum Spártacus ipse símilem opum partem sine ullā injúriā semper ómnibus daret, ingens servórum multitúdo, dóminis relíctis, ad gladiatóres **convénit.** Mox septem mília hóminum in Vesúvio fuérunt.

Sources : PLUTARQUE, APPIEN

1. Cápua, ae, f. : *Capoue* (carte p. 63) — **2.** ludus (i) gladiatórius (ii) : *école de gladiateurs* — **3.** gladiátor, -óris, m. : *gladiateur* — **4.** Thrácia, ae, f. : *la Thrace* (carte p. 183) — **5.** sómnium, ii, n. : *rêve* — **6.** draco, -ónis, m. : *dragon* — **7.** Vesúvius, ii, m. : *Vésuve* — **8.** béllicus, a, um : *de guerre.*

Vocabulaire

bárbarus, a, um : *barbare*
certus, a, um : *fixé, sûr, certain*
convénio, is, íre, -véni, -véntum : *venir ensemble, se rassembler, affluer*
dóceo, es, ére, dócui, doctum : *instruire, enseigner*
hic - ille - iste - ipse : cf. p. ci-contre
longus, a, um : *long*
■manus, us, f. : *troupe*
■munus, eris, n. : *jeu public, combat de gladiateurs*
osténdo, is, ĕre, -téndi, -téntum : *montrer*
pervénio, is, íre, -véni, -véntum : *parvenir, arriver*
satis (+ GÉN.) : *assez (de)*
simul : *ensemble, en même temps*
simul atque (ac) : *dès que*
supérior, ius (comparatif) : *supérieur, antérieur*
tantus, a, um : *si grand, aussi grand*

Les démonstratifs HIC, ISTE, ILLE - IPSE

PR.		*celui-ci*	*celle-ci*	*ceci*
ADJ.		*ce...-ci*	*celle...-ci*	*ce...-ci*
S.	N.	**hic**	**haec**	**hoc**
	AC.	**hunc**	**hanc**	**hoc**
	G.	**hujus**	**hujus**	**hujus**
	D.	**huic**	**huic**	**huic**
	AB.	**hoc**	**hac**	**hoc**
P.	N.	hi	hae	**haec**
	AC.	hos	has	**haec**
	G.	horum	harum	horum
	D.	his	his	his
	AB.	his	his	his

Pronom et adjectif démonstratif en rapport avec la 1[re] personne, **hic** désigne ce qui est proche de celui qui parle et, par extension, ce qui est proche dans l'espace et le temps.

Hic legit. *Celui-ci lit.*
Hic liber. *Ce livre-ci, mon livre.*
Haec urbs. *Cette ville(-ci).*
Ma (notre) ville.
Hoc témpore. *En ce temps-ci.*

PR.		*celui-là*	*celle-là*	*cela*
ADJ.		*ce...-là*	*cette...-là*	*ce...-là*
S.	N.	**iste**	ista	**istud**
	AC.	istum	istam	**istud**
	G.	**istíus**	**istíus**	**istíus**
	D.	**isti**	**isti**	**isti**
	AB.	isto	istā	isto
P.	N.	isti	istae	ista
		(se décline sur boni, ae, a)		

Pronom et adjectif démonstratif en rapport avec la 2[e] personne, **iste** désigne ce qui est proche de celui à qui l'on parle, et, par extension, ce qui est plus éloigné dans l'espace et le temps.
Il a parfois un sens péjoratif.

Iste venit. *Celui-là (cet individu) est venu.*
Iste liber. *Ce livre-là. Ton livre.*
Ce mauvais livre.
Ista urbs. *Cette ville(-là).*
Ta (votre) ville.
Cette ville désagréable.

PR.		*celui-là*	*celle-là*	*cela*
ADJ.		*ce...-là*	*cette...-là*	*ce...-là*
S.	N.	**ille**	illa	**illud**
	AC.	illum	illam	**illud**
	G.	**illíus**	**illíus**	**illíus**
	D.	**illi**	**illi**	**illi**
	AB.	illo	illā	illo
P.	N.	illi	illae	illa
		(se décline sur boni, ae, a)		

Pronom et adjectif démonstratif en rapport avec la 3[e] personne, **ille** désigne ce qui est encore plus éloigné dans l'espace et le temps.
Il a parfois un sens laudatif.

Ille liber. *Ce livre-là. Ce bon livre.*
Illo témpore. *En ce temps-là.*
Ille imperátor. *Cet illustre général.*
Hic legit, ille scribit.
Celui-ci (ce dernier) lit,
celui-là (le premier) écrit.

▶ Au nominatif, **ille** peut servir de pronom de rappel remplaçant is, ea, id. On le traduit alors par *celui-ci, lui, il.*

PR.		*moi-même, toi-même,*	*lui-même*	
ADJ.		*lui-même, elle-même,*	*même*	
S.	N.	**ipse**	ipsa	ipsum
	AC.	ipsum	ipsam	ipsum
	G.	**ipsíus**	**ipsíus**	**ipsíus**
	D.	**ipsi**	**ipsi**	**ipsi**
	AB.	ipso	ipsā	ipso
P.	N.	ipsi	ipsae	ipsa
		(se décline sur boni, ae, a)		

Le pronom-adjectif **ipse** marque une insistance, une originalité.

Ipse scripsi. *J'ai écrit moi-même.*
J'ai écrit personnellement.
Ipse vidísti. *Tu as vu toi-même.*
Cónsulem ipsum vídimus.
Nous avons vu le consul lui-même.



Couples de gladiateurs à l'entraînement - Mosaïque romaine de Leptis Magna - Musée de Tripoli (Libye) - P. R. Wood - D. R. - À gauche, combat d'un gladiateur thrace (armé d'un petit bouclier carré et d'un poignard recourbé) contre un Samnite - À dr., un couple identique : le Thrace (bouclier rond et lance) triomphe, tandis que son adversaire blessé demande à l'entraîneur une interruption du combat.

LA RÉVOLTE DE SPARTACUS (2)

Spartacus ridiculise l'armée romaine
73 av. J.-C.

Senátus primum existimávit haec nihil áliud esse ac barbarórum scélera. Ítaque non cónsules, sed duos praetóres[1] misit, Claúdium° et Varínium°, ut istis gladiatóribus° obéssent. Eos vero Spártacus non sine magnā caede vicit. Illum coégit ut, relíctis armis, fúgeret ; hujus castra atque étiam equum cepit. Propter illas victórias, magna servórum ágmina ad Spártacum mox convenérunt.

Ille, cum míseram gladiatórum vitam ipsis cívibus Románis osténdere vellet, quadringéntos (CD) captívos[2] legit et his, qui gladiatórum múnera amábant, arma dedit. Deínde eos coégit ut sicut gladiatóres ante ceterórum captivórum[2] óculos pugnárent et ipsi inter se omnes interfícerent.

Tentative avortée de retour au pays

Spártacus vero putábat fortúnam non sibi semper adfutúram esse, et novas legiónes, consúlibus ducéntibus, mox victóriam esse relatúras. Ítaque státuit ut omnes in pátriam suam, hi in Gálliam, illi in Germániam° redírent. Alpes° ígitur cum centum mílibus hóminum pétiit longis, sed certis itinéribus. Cum autem servi in multitúdine suā majórem fidem habérent, consílio ducis relícto, in Itáliam redíre maluérunt, ut ferro et igne máximam praedam ráperent.

72 av. J.-C.

Tanto perículo tandem motus, senátus Léntulum° et Géllium° cónsules misit. Illi signa primum separátim[3], deínde simul in bárbaros intulérunt, sed fúgere debuérunt.

Crassus vient à bout de la révolte
71 av. J.-C.

Tum Patres spem omnem in M. Licínio Crasso, viro et ópibus et majóribus nóbili, posuérunt. Primum ille legiónes cónsulum propter turpes pugnas ante commíssas decimávit[4] : sic effécit ut mílites magis imperatórem suum quam hostem ipsum timérent, virtutémque dócuit.

Spártacus autem in Sicíliam° transíre statúerat. Pirátis° pecúniam óbtulit ut illi satis multas naves praestárent ; sed, accéptā pecúniā, nullam navem praestitérunt. Deínde, cum Crassus servos in Brúttio[5] prémeret, illi fúgere potuérunt. Tandem Crassus, tértio belli anno, summam pugnam cópiis numero superióribus commísit. Barbarórum caedes horríbilis° fuit ; nemo unquam Spártaci corpus invénit. Sex mília captivórum[2] Crassus in cruces sústulit[6], praeter[7] viam Áppiam° a Cápuā ad Urbem.

Pompée lui donne le coup de grâce

Pompéius[8] vero in Etrúriā° parvae servórum mánui ad Alpes fugiénti occúrrit[9] et, cunctis interféctis, « Istud malum, inquit, vicit Crassus, ego vero eradicávi[10]. »

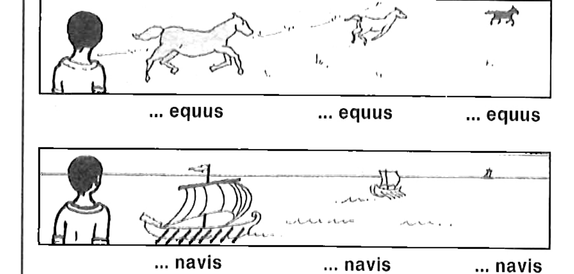
Sed Románi nunc nóverant captívos[2] ex aliénis terris in Itáliam ductos perículum mortis in ipsam Itáliam inférre posse, nec rem públicam sine imperatórum auxílio tutam esse.

Sources : PLUTARQUE, APPIEN, OROSE

1. praetor, -óris, m. : *préteur* — **2.** captívus, i, m. : *prisonnier* — **3.** separátim : *séparément* — **4.** décimo, as, áre : *décimer (exécuter un soldat sur dix)* — **5.** Brúttium, ii, n. : *le Bruttium* (carte p. 63) — **6.** in cruces tollo, is, ĕre, sústuli : *mettre en croix, crucifier* — **7.** praeter + ACC. : *le long de* — **8.** Pompéius, -ii, m. : *Pompée* — **9.** occúrro, is, ĕre, occúrri, occúrsum + DATIF : *rencontrer* — **10.** eradíco, as, áre : *éradiquer, couper à la racine.*

Exercices

25.1 Dire oralement quel démonstratif emploiera le personnage de chaque dessin pour désigner
a) chacun des trois chevaux ;
b) chacun des trois bateaux.



25.2 Traduire et décliner : cette troupe-ci - ce crime-là - l'âge lui-même - le visage même - le même visage.

25.3 Mettre au gén. et au datif sg. : hic dies - iste vir - illud munus - ipsa manus.

25.4 1. Haec domus mea est, illa amíci mei. — 2. Mors reges ipsos aufert. — 3. Illo témpore, patres ipsi líberos suos docébant. — 4. Istíus turpe scelus semper memóriā tene. — 5. Id ipsum ei osténdam. — 6. Illis ipse consílium meum dicam. — 7. Certo témpore anni, omnes in hunc locum convénient. — 8. Illíus témporis hómines ruri vivébant.

Thème

25.5 [LA GUENON ET SES PETITS] : 1. Une guenon[1] avait deux fils : elle aimait l'un, mais n'avait aucun souci de l'autre. 2. Un jour[2], forcée de fuir à cause d'un danger très proche, elle tenait dans *(avec)* ses mains ce fils si cher[3]. 3. L'autre, abandonné, sauta[4] sur le dos[5] de sa mère et tint de toutes ses forces le cou[6] de celle-ci. 4. Mais elle, fatiguée[7] par une trop longue fuite, desserra[8] ses mains, et son fils tellement aimé[3] tomba à terre. 5. Au contraire, cet autre qui[9] s'accrochait[10] avec ses [propres] forces au dos de sa mère, emporté loin d'un si grand danger, parvint dans un endroit assez sûr *(protégé)* et survécut.

Source : AVIANUS

1. *guenon :* símia, ae, f. — **2.** *un jour :* olim — **3.** *cher, aimé :* carus, a, um — **4.** *sauter :* prosílio, is, íre, -sílui — **5.** *dos :* dorsum, i, n. — **6.** *cou :* collum, i, n. — **7.** *fatigué :* fessus, a, um — **8.** *desserrer :* reláxo, as, áre — **9.** *qui :* qui. — **10.** *s'accrocher (à) :* haéreo, es, ére (+ DATIF)

Version

25.6 ANECDOTES : 1. Cum dóminus pigrum[1] servum suum verberáret[2], hic exclamávit° : « Cur me vérberas ? Ego nihil egi ! » 2. Tum ille : « Propter id ipsum, inquit, te vérbero quia nihil egísti.

3. Nasíca°, cum ad poétam° Énnium° veníret eíque ancílla[3] díceret hunc domi non esse, intelléxit illam dómini jussu[4] hoc respondísse et istum domi esse. 4. Nonnúllis post diébus, cum ad Nasícam veníret Énnius, et eum a jánuā[5] quaéreret[6], exclamávit Násica se domi non esse. 5. Tum Énnius : « Nonne vocem[7] tuam novi ? » 6. Násica autem : « Homo es ímpudens°. Ego, cum te quaérerem, ancíllae tuae crédidi. Tu vero mihi non credis ipsi ? »

Source : CICÉRON

1. piger, -gra, -grum : *paresseux* — **2.** vérbero, as, áre : *battre* — **3.** ancílla, ae, f. : *servante* — **4.** jussu (+ GÉN.) : *sur l'ordre (de)* — **5.** jánua, ae, f. : *porte* - a jánuā : *depuis la porte* — **6.** quaero, is, ĕre : *demander* — **7.** vox, vocis, f. : *voix.*

Éléments de linguistique

1 Iste et ipse ont été formés, comme **idem**, de is + une particule qui précisait le sens. Mais ici, c'est la particule qui a reçu les désinences des cas.

2 Les formes monosyllabiques du sg. de **hic** et son nominatif-acc. n. pl. sont terminées par une particule démonstrative **-ce** abrégée en **c** (comme dans **nec, ac, dic, duc, fac** ; cf. p. 80). La forme pleine **-ce** peut s'ajouter aux formes terminées par -s : **hujúsce, hosce, hasce, hisce.**

Classement du vocabulaire

1 L'adjectif **doctus** n'est autre que le participe parfait passif de **dóceo.**

2 Évolution des sens de **munus, eris** :
— Munus désigne à l'origine la *fonction*, la *charge* d'un magistrat romain.
— Un des devoirs du magistrat consistant à récompenser les services rendus, le mot a ensuite pris le sens de *cadeau, présent* que l'on fait.
— Les devoirs des magistrats consistant notamment à offrir des spectacles au peuple, le mot s'est spécialisé au sens de *jeu public, spectacle offert*, et en particulier *combats de gladiateurs.*

L'héritage du latin

1 On oppose dans l'ancienne France **les pays de langue d'***oc* (au sud) et les pays de langue d'*oïl* (au nord) d'après la façon de dire *oui.*
— *oc* vient de la réponse affirmative : **hoc est**, que l'on faisait à une question.
— *oïl* (qui a donné *oui*) a une origine un peu plus compliquée. À la question : *fais-tu telle chose ? fait-il telle chose ?* on répondait : *o je* (< **hoc ego** [fácio]), *o il* (< **hoc ille** [facit]). La réponse *oïl*, qui était la forme la plus fréquente, s'est généralisée à toutes les personnes.

2 **Ille** a donné le pronom personnel *il* (ille), *elle* (illa), *lui* (illi), *le* (illum), *la* (illam), *les* (illos, illas), *leur* (illórum) et aussi l'article français *le, la, les.*



3 Les *Barbares* étaient pour les Grecs ceux qui ne parlaient pas leur langue, et pour les Romains, qui leur ont emprunté le mot, ceux qui ne parlaient ni grec ni latin. C'est ainsi que les habitants d'Afrique du Nord étaient pour eux des *Barbares* : d'où le nom de *Berbères* qui désigne les populations d'Afrique du Nord (Numides, Gétules, Maures) antérieures à l'invasion arabe. On a longtemps appelé *États barbaresques* les pays d'Afrique du Nord (Maghreb).

4 Expliquer par l'étymologie : *un élève **docile**, se **documenter** - **longer** un fleuve, la **longévité** - donner de façon **ostensible**, avec **ostentation** - **satisfaire** un désir, manger à **satiété**, un appétit **insatiable**.*

5 Mots et expressions empruntés au latin :
— choisir *un instrument **ad hoc**,* c'est choisir un instrument adapté au but qu'on se propose.
— ***ipso facto*** signifie : *par le fait même : un assaillant s'expose **ipso facto** à des représailles.*
— *délivrer un **satisfecit**,* c'est délivrer une attestation de *satisfaction* (satisfécit : *il en a fait suffisamment).*

Citations et proverbes

MÉDICE[1], CURA[2] TE IPSUM
Proverbe latin cité par St Luc

NOSCE TE IPSUM
Maxime figurant en grec au fronton du temple d'Apollon à Delphes, adoptée par Socrate et citée par Cicéron, *Tusculanes, I, XXII, 52*

FORTÚNA MULTIS DAT NIMIS[3], SATIS NULLI
Martial, *XII, 10, 2*

1. médicus, i, m. : *médecin* — **2.** cura : impératif de curo, as, áre : *soigner* — **3.** nimis : *trop.*

Récréation

PUZZLE
La grille de mots croisés a été découpée par erreur. Remettre en place chaque petit carré pour la reconstituer. Donner des définitions.

T	U	M
	T	U
		T

	V	I
V	E	N
I	N	

M		
P	E	R
L	I	

R	C	I
	O	S
I	N	

	I	D
T		E
U	N	T

A	D	E
	E	X
A	M	I

R	I	T
I	R	E
S	E	R

E	X	E
X	I	X
E	I	

S	N	E
I	A	S
C	V	

Les esclaves à Rome

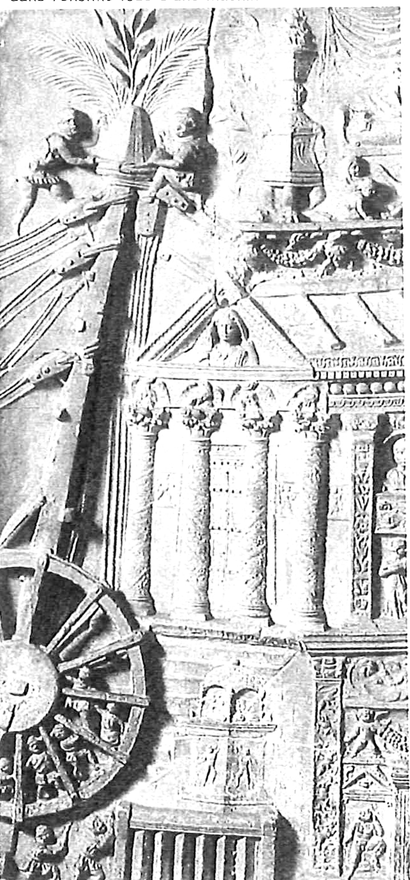
1. L'esclavage

'esclave était en général un prisonnier de guerre ; privé de sa liberté, transporté hors de son pays d'origine, il se vendait et s'achetait comme une marchandise. Peu nombreux au début de la république, les esclaves se multiplièrent avec les grandes conquêtes : après la victoire de Pydna, 150 000 Épirotes furent vendus. De plus, les pirates des côtes d'Asie Mineure vendaient - très légalement - leurs prisonniers sur le marché aux esclaves de Délos. On estime vers la fin du IIe siècle que la moitié de la population de l'Italie était formée d'esclaves, cette proportion étant encore plus forte à la campagne et dans certaines provinces comme la Sicile.

Les prix des esclaves étaient très variables selon leur formation : les esclaves de luxe (grammairiens, comédiens...) valaient très cher et faisaient l'objet de spéculations. Il pouvait être plus rentable d'élever et d'éduquer des esclaves nés à la maison.

De même, les conditions de vie des esclaves dépendaient de leur emploi : les conditions les plus difficiles se trouvaient dans les mines, et dans les campagnes où les groupes d'esclaves étaient enchaînés pour empêcher toute tentative de fuite ; mais les esclaves spécialisés (vignerons, porchers) valaient plus cher et étaient mieux traités. On trouvait à Rome des esclaves qualifiés qui occupaient des postes importants (cuisiniers, secrétaires, bibliothécaires) et dont les conditions de vie se rapprochaient de celles d'un homme libre. Ainsi, dans les ateliers de potiers, des esclaves pouvaient signer des fournées de vases, ce qui montre qu'ils exerçaient des responsabilités.

Tombeau des Haterii (détail)
Musée du Latran (Vatican)
Pour construire un temple, des esclaves s'épuisent dans l'énorme roue d'une machine élévatrice



2. Les affranchis

n esclave pouvait être affranchi par son maître, en général par testament. Les affranchis portaient le nom de leur ancien maître (leur patron) suivi du leur propre : par exemple, le Grec Andronicos, devenu esclave après la défaite de sa patrie, Tarente, affranchi par son maître Marcus Livius, s'appelait M. Livius Andronicus (ce fut un des premiers écrivains latins). Rattachés à leur patron par des liens moraux, les affranchis étaient des citoyens de plein droit, entrant dans les classes censitaires selon leur fortune (et certains pouvaient être très riches), mais ne pouvant accéder aux magistratures.

3. Les révoltes d'esclaves

e nombre des esclaves, l'arrogance de certains propriétaires terriens, provoquèrent d'énormes mouvements de révolte en Sicile (135-133), en Campanie en 104, en Sicile encore en 101. La guerre de Spartacus (73-71) fut plus grave encore puisqu'elle toucha toute l'Italie. Les effectifs rassemblés par Spartacus atteignirent 150 000 hommes, qui traversèrent l'Italie du nord au sud ; ils échouèrent de très peu à passer en Sicile et l'on put craindre, quinze années seulement après la guerre sociale, une révolte des anciens alliés d'Italie méridionale.

Pendant les guerres civiles, on recourut fréquemment à l'affranchissement d'esclaves, généralement ceux de l'adversaire, et souvent ceux des proscrits. C'était un moyen de se constituer à bon compte une troupe de sujets fidèles, une arme pour accéder au pouvoir. Mais personne, même dans le parti populaire, n'a jamais sérieusement songé à abolir l'esclavage...

chapitre 26



Buste de Pompée
Musée de Copenhague
Snark-International

LES DÉBUTS DE POMPÉE

Cn. Pompéius, ex équitum gente natus, claríssimus dux fuit, **cui** fortúna saepe ádfuit ; sed se péssimum civem praéstitit, nam ab adulescéntiā[1] pátriae légibus obésse coepit.

Le maître du Picénum (carte p. 63) *83 av. J.-C.*

Ejus pater qui consul fúerat, multos agros in Picéno° vetéribus milítibus suis déderat, eorúmque fílii étiam tunc cliéntes[2] Pompéii erant. Ita tres legiónes paráre pótuit, quas Sullae óbtulit, ut advérsus Márii cópias bellum géreret. Dedit quoque illis milítibus arma quae ferébant et quibus pugnatúri erant. **Quis** unquam tálibus ópibus auxílium amícis suis tulit ?

Le partisan de Sylla

In eódem bello cívili°, ómnia fecit ut Sullae prodésset, nam ipse contra jus exércitum in Sicíliam et in Áfricam duxit advérsus ejus hostes quibúscum máximā audáciā° pugnávit. Sulla eum " imperatórem " tum vocávit, qui vigínti tres (XXIII) annos tantum natus erat. Tanta fúerat ejus virtus !

In Sicíliā tamen humanitátem° suam osténdit. Parvum óppidum vi céperat cujus vóluit totum pópulum interfícere, quod Márii amícos in muris accéperat. Sthénius° vero, civitátis princeps, victórem ádiit cui dixit : « Injúriā omnes cives interfectúrus es, Pompéi, nam ille unus períre debet cui céteri credidérunt. » Rogávit Pompéius : « Quem ergo[3] imperábo ut mílites ad mortem ducant ? » Tum Sthénius : « Me, inquit, qui cívibus meis praéeram. » Tam fórtibus verbis motus Pompéius et illi viro vitam et toti civitáti libertátem relíquit.

Popularité de Pompée

Cum Romam redíret, Sulla laetus cum pópulo ex Urbe éxiit ut eum salutáret° et cognómen[4] ei dedit quod némini nisi Alexándro° fúerat, nam eum « Magnum » vocávit.

70 av. J.-C.

Tum pópulus Románus putáre coepit néminem nisi Pompéium rem públicam serváre posse. Ítaque paucis post annis, Románi illum fecérunt cónsulem contra morem majórum, nam céteros honóres ante non iníerat. Ut plebi grátias ágeret, tribúnis totam potestátem[5] réddidit quam Sulla ab eis abstúlerat.

Source : PLUTARQUE

1. adulescéntia, ae, f. : *jeunesse* — **2.** cliens, -ntis, m. : *client* (cf. p. 75) — **3.** ergo : *donc* — **4.** cognómen, -inis, n. : *surnom* — **5.** potéstas, -átis, f. : *pouvoir.*

Vocabulaire

qui, quae, quod - **quis,** quae, quid : voir p. ci-contre.

Le pronom relatif QUI, QUAE, QUOD

		M.	F.	N.	
S.	N.	**qui**	**quae**	**quod**	*qui*
	AC.	**quem**	quam	**quod**	*que*
	G.	**cujus**	**cujus**	**cujus**	*dont, de qui, duquel*
	D.	**cui**	**cui**	**cui**	*à qui, auquel*
	AB.	quo	quā	quo	*(par) qui, (par) lequel*
P.	N.	qui	quae	**quae**	*qui*
	AC.	quos	quas	**quae**	*que*
	G.	quorum	quarum	quorum	*dont, de qui, desquels*
	D.	**quibus**	**quibus**	**quibus**	*à qui, auxquels*
	AB.	**quibus**	**quibus**	**quibus**	*(par) qui, (par) lesquels*

▶ La préposition **cum** se place après l'ablatif du relatif et se soude à lui :
quocum - quācum - quibúscum : *avec lequel - avec laquelle - avec lesquels.*

Le pronom relatif s'accorde **en genre et en nombre avec son antécédent.** Il se met au **cas qu'exige sa fonction** dans la subordonnée relative.

Líttterae quas scripsísti mihi jucundíssimae fuérunt.
La lettre que tu m'as écrite m'a été très agréable.

Le pronom relatif a souvent pour antécédent
— le pronom **is, ea, id** que l'on traduit par un pronom démonstratif :

Eos vidi qui venérunt. *J'ai vu ceux qui sont venus.*

— un nom déterminé par l'adjectif **is, ea, id** que l'on traduit par un article défini.

Eos hómines vidi qui venérunt. *J'ai vu les hommes qui sont venus.*

Assez souvent, le pronom antécédent est omis en latin. On le rétablit ordinairement dans la traduction française : *celui qui, ce qui.*

Qui prudens est beátus est.
Celui qui est prudent est heureux.

Age quod agis.
Fais ce que tu fais.

Adjectif et pronom interrogatifs

L'ADJECTIF INTERROGATIF qui, quae, quod : *quel* a exactement la même déclinaison que le pronom relatif.

Quod templum vidísti ? *Quel temple as-tu vu ?*

Le **PRONOM INTERROGATIF quis, quae, quid :** *qui, lequel* (neutre : *que, quoi)* se distingue à deux formes : nominatif masculin sing. et nominatif-acc. neutres sing.

S.	N.	**quis**	quae	**quid**
	AC.	quem	quam	**quid**

(la suite de la déclinaison est la même que celle du pronom relatif et de l'adj. interrogatif)

Quis venit ? *Qui est venu ?*

Quid novi ? *Quoi de neuf ?*

LA GLOIRE DE POMPÉE

Les exactions des pirates

Eādem aetáte, saevi pirátae° máxima perícula návibus Románis afferébant. Isti, qui ex Ásiā° veniébant, primum haud procul a pátriae suae litóribus[1] mánserant, ut naves aliénas cáperent. Mox vero ad Sicíliam et Itáliam navigavérunt°. Návibus in lítore relíctis, ad próximas urbes iter faciébant ut ex templis domibúsque praedam fácerent. Sic in Ásiā óppida aedificáre° potuérunt quae magnis úrbibus simília erant.



Pompée - monnaie d'argent
Le trident de Neptune évoque ses succès sur les pirates - B.N.

Exercices

26.1 Donner le genre, le nombre et le cas du pronom relatif dans les expressions : is qui venit - ea quam vidi - ea quae vidi - id quod vis - ea cui librum dedi - eae quarum fama bona est - ii quorum vires magnae sunt.

26.2 Introduire le relatif dans les expressions suivantes :

1. pater ... te amat
   ton père qui t'aime
2. mater ... te amat
   ta mère qui t'aime
3. vita ... agis
   la vie que tu mènes
4. munus ... opto
   la charge que je souhaite
5. fides ... semper praéstitit
   la loyauté qu'il a toujours montrée
6. amícus ... pecúniam reddidísti
   l'ami à qui tu as rendu de l'argent
7. ego, ... semper credidísti
   moi, à qui tu as toujours fait confiance
8. res de ... consul réttulit
   l'affaire sur laquelle le consul a fait un rapport
9. scélera propter ... poenas dedit
   les crimes pour lesquels il fut puni
10. hostes ... ímpetum timémus
    les ennemis dont nous craignons l'assaut

26.3 Traduire : 1. Quem locum petis ? — 2. Quem adíbis ? — 3. Quid tibi dixit ? — 4. Quā horā redíbis ? — 5. Quis adest ? — 6. Quid te deléctat ? — 7. Cujus librum legis ? — 8. Quā aetáte vixit ille ? — 9. Cui opem fers ?

Version

26.4 IL FAUT SE DÉTACHER DES BIENS MATÉRIELS : 1. Ille qui virtútem habet, étiam si cétera non habet, beátus est. 2. Ille autem qui non habet, étiam in honórum aut ómnium opum cópiā, miser ac malus est. 3. Res quidem et hómines non dissímiles sunt. 4. Dices bonam esse non navem quam pulchérrimi colóres° ornant, non cui áureum[1] rostrum[2] est, sed quae stábilis° est et satis firma[3] et gubernáculo[4] bene parens[5]. 5. Gládius bonus est, non cui est vagína[6] auro ornáta°, sed cui bona ácies est. 6. Ítaque quid est stúltius[7] te, qui ea optas quae in álium mox transíre possunt ?

Source : SÉNÈQUE

1. áureus, a, um : *en or* — 2. rostrum, i, n. : *éperon* — 3. firmus, a, um : *solide* — 4. gubernáculum, i, n. : *gouvernail* — 5. páreo, es, ére : *obéir* — 6. vagina, ae, f. : *fourreau* — 7. stultus, a, um : *insensé*.

Hómines quoque rapiébant : et paúperes, qui libertátem amittébant, et dívites, quorum ex amícis propinquísque pecúniam petébant, ut eos rédderent. Ubi vir fortis, vi captus, eos ácribus verbis reprehendébat : « Quem putátis vos cepísse ? Ego civis Románus sum ! Cur me in istā nave tenétis ? », pirátae máximum metum simulábant° seque humíllimos praestábant. Deínde, mare ostendéntes, imperábant ut navem relínqueret domúmque redíret. Tum míserum in altum mare jaciébant.

Le pacificateur de l'Orient 66-63 av. J.-C.

Ítaque Románi, quibus propter pirátas fruméntum aliáque bona deésse coéperant, impérium extraordinárium° Pompéio dedérunt ut istos prémeret. Omnes opes illi praestitérunt quibus pirátas brevi témpore invénit et vicit ; sic effécit ut omnes naves tutae navigáre possent. In Ásiam post duxit legiónes et, victo Mithridáte° rege, cui Sulla jam ante obfúerat, in Sýriam° se vertit, quam sine ullo proélio occupávit : sic duas novas províncias, Bithýniam° et Sýriam pópulo Románo dedit.

Les triomphes de Pompée

Imperátor, postquam in Itáliam rédiit, exércitum suum dimísit[2], ne cives existimárent eum regnum pétere. Tértium triúmphum° egit, in quo omnes osténdit pópulos quos vícerat. Ante Pompéium quidem imperatóres inveníre potes qui tres triúmphos egérunt, sed dicébant illum qui et ex Áfricā°, et ex Európā°, et ex Ásiā triumpháverat°, totum orbem[3] vicísse.

Le premier " triumvirat " 60 av. J.-C. et ses suites

Eo témpore tres viri in Urbe summum impérium cupiébant : et Pompéius, et Caesar, et Crassus quo nemo tum divítior erat. Primum societátem[4] fecérunt ut honóres péterent et províncias inter se divíderent[5]. Sed Crasso in Parthórum° fínibus interfécto, et Caésare in Gálliā pugnánte, Pompéius solus Romae mansit omniáque effécit, senátu opem ferénte, ut consul sine collégā° esset. Cui civi unquam pópulus tale impérium obtúlerat ? Paucis post annis coepit bellum cívile° inter Pompéium et Caésarem.

52 av. J.-C.

49 av. J.-C.

Source : PLUTARQUE

1. litus, oris, n. : *côte, rivage* — 2. dimítto, is, ĕre, -mísi, -míssum : *renvoyer, licencier* — 3. orbis, is, m. : *(l'ensemble de) la terre* — 4. socíetas, -átis, f. : *alliance* — 5. dívido, is, ĕre : *répartir*.

Thème

26.5 [ÉLOGE DE LA SURDITÉ] : 1. Qu'y a-t-il de mauvais dans la vie des sourds[1] ? 2. Beaucoup de nos concitoyens ne connaissent pas la langue[2] grecque ; beaucoup de Grecs ne connaissent pas notre langue. 3. C'est pourquoi les uns sont sourds dans la langue des autres ; et de la même façon, tous les hommes sont sourds dans les langues qu'ils ne comprennent pas. 4. Certes les sourds n'entendent pas les voix[3] agréables, mais ils ne peuvent entendre tous les bruits[4] désagréables[5] ou les paroles méchantes. 5. Et beaucoup de gens aiment mieux les plaisirs des yeux que les plaisirs des oreilles[6]. 6. Celui qui pourra parler avec lui-même n'aura jamais besoin[7] de la conversation[2] d'un autre.

Source : CICÉRON

1. *sourd :* surdus, a, um — 2. *langue, conversation :* sermo, -ónis, m. — 3. *voix :* vox, vocis, f. — 4. *bruit :* strépitus, us, m. — 5. *désagréable :* moléstus, a, um — 6. *oreille :* auris, is, f. — 7. *avoir besoin de :* requíro, is, ĕre + ACC.



Un ex-voto de remerciement pour une guérison de la surdité - Musée de la civilisation romaine. Texte de l'inscription : CUTIUS HAS AURIS (= aures) GALLUS TIBI VOVERAT OLIM, PHOEBIGENA, ET POSUIT SANUS AB AURICULIS
Cutius Gallus t'avait jadis promis par un vœu ces oreilles, fils d'Apollon (= Esculape, dieu de la médecine), *et une fois guéri de sa surdité il a déposé* (cet ex-voto)

Éléments de linguistique

1 Les pronoms relatif et interrogatif ont en commun avec les démonstratifs :
— la désinence **-d** du nominatif -acc. neutre ;
— le génitif en **-ius**, le datif en **-i**, et l'emploi de ces deux formes pour les 3 genres.
On rapprochera le neutre pl. **quae** du neutre pl. **haec**.

2 À l'origine, on distinguait :
— le thème du relatif : *quo- (féminin *qua-)
— le thème de l'interrogatif : *qui- (grec τίς)
Ces deux thèmes se sont confondus en s'empruntant mutuellement des formes. Seules les formes **quis** et **quid** ont toujours été réservées au pronom interrogatif et n'ont jamais été employées pour le relatif.

L'héritage du latin

1 En français, il n'y a plus de distinction entre les formes *qui* du relatif *(l'homme qui vient)* et de l'interrogatif *(qui vient ?)*. La confusion des formes commencée en latin entre les deux pronoms s'est donc accentuée.

2 Le féminin *(la femme qui vient)* s'est confondu avec le masculin. Cette confusion avait commencé dès le latin postclassique.

3 La forme *que* provient phonétiquement de quem ou de quid ou de quod. Mais le français a opéré une distinction différente pour le relatif et pour l'interrogatif.
— dans l'interrogatif, la distinction entre *qui* et *que* est une distinction de genre :
masculin : *qui vient ? qui vois-tu ?*
neutre : *que vois-tu ? qu' arriva-t-il ?*
— dans le relatif, la distinction entre *qui* et *que* est une distinction de cas :
sujet : *l'homme qui vient*
objet : *l'homme que tu vois*



Iter Gallicum

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2								■		
3		■				■				■
4			■							
5						■			■	
6							■			
7		■			■		■			
8			■	■						■
9				■				■	■	
10										

4 Le français, comme le latin, utilise des relatives sans antécédent, en particulier dans les proverbes et les formules générales.
Qui veut voyager loin ménage sa monture. (Racine)
Qui vivra verra. — A beau mentir qui vient de loin.

5 Le titre d'une encyclopédie *(Quid)* est emprunté au latin. Que signifie-t-il ?

Citations et proverbes

ILLE NON VIVIT, QUI IN MORTIS METU VIVIT

SIBI PARAT MALUM QUI ÁLTERI PARAT

BEÁTUS QUI NIHIL DEBET
(Proverbes latins d'origine grecque)

LIBÉNTER[1] HÓMINES ID QUOD VOLUNT CREDUNT (César, *Guerre des Gaules, III, 18*)

QUI CUPIT AUT MÉTUIT[2] LIBER NON ERIT UNQUAM Horace

QUI QUAE VULT DICIT, QUAE NON VULT AÚDIET
Térence

IS FECIT CUI PRODEST
(Ancienne maxime de droit)

QUID EST[3] IN HÓMINIS VITĀ " DIU " ?
(Cicéron, *de Senectúte, XIX, 69*)

1. libénter : *volontiers* — 2. métuo, is, ēre : *craindre* — 3. est *(= signifie)* a pour sujet " diu ".

Récréation

MUTATION EN CHAÎNE

Pour passer de novem à decem, changer chaque fois une lettre (son numéro est indiqué) du mot précédent. Les mots peuvent être déclinés ou conjugués, et employés à différentes formes.

NOVEM 4-5-3-2-1-3-2-5-3-4-5-4-5-2-5 **DECEM**

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : **1.** *que vous commenciez* — **2.** *il connaîtra - souvent suivi de* públicā — **3.** *aller - par laquelle* — **4.** *sert à additionner - qu'il marche* — **5.** *contente - partie centrale du ciel latin* — **6.** *pluriel correspondant à* lege *- il alla* — **7.** *face,* ou *orifice - quand* — **8.** quindecim *- tourné* (abl.) — **9.** *498 - une raison d'être aimé pour les Latins* (cf. p. 176) — **10.** *que vous franchissiez.*

VERTICALEMENT : **1.** *il comprit* — **2.** *en partie connu - qu'il aille de bas en haut - élément d'un couple* — **3.** *106 - accompagne parfois* alter *- ne refuse pas* — **4.** *vous étiez allés* — **5.** *qu'il presse - pronom personnel* — **6.** duo *- acheter* (cf. p. 127, ex. 17.4) — **7.** *peut suivre* idem *- début et fin d'un État* — **8.** *aucun, après* nec (gén.) — **9.** *colère* (gén.) *- j'irai* — **10.** *réfléchi - tout* (dat.) *- sois.*

Pompée


Relevé d'un vase du trésor de Boscoreale représentant un triomphateur dans son char tiré par quatre chevaux blancs et précédé par le bœuf qui va être sacrifié à Jupiter par le victimaire (portant une hache) - tiré de Connolly, *Histoire de l'armée romaine* - Hachette.

Ci-dessous : **Char du triomphateur -** Musée de la civilisation romaine

1. Les débuts de Pompée

Cnaeus Pompée s'était fait connaître comme lieutenant de Sylla pendant la guerre civile. Lorsqu'un ancien partisan de Marius, Lépidus, voulut abolir par la force les réformes de Sylla (en 77), le sénat lui confia (alors qu'il n'exerçait aucune magistrature !) le soin de l'abattre avec une armée privée **(privátus cum império).** Puis il obtint l'**impérium** proconsulaire en Espagne pour réduire la révolte d'un autre ancien marianiste, Sertorius ; la guerre fut difficile, mais Sertorius fut assassiné en 72 et Pompée recueillit les fruits de la victoire. Il profita de ces campagnes pour se faire des alliés en Gaule du sud, notamment à Marseille, qui lui resta très attachée pendant la guerre civile contre César.

En 70, il se fit élire au consulat, en compagnie de Crassus, le vainqueur de Spartacus ; il n'avait pourtant franchi aucune des étapes de la carrière des honneurs **(cursus honórum).**

2. La liquidation de l'œuvre de Sylla

Les chevaliers, affaiblis par Sylla, retrouvèrent rapidement beaucoup de leurs prérogatives. Ils récupérèrent la dîme d'Asie (droit attribué aux publicains de percevoir les impôts dans la très riche province d'Asie), et une place dans les tribunaux permanents chargés de juger les gouverneurs de provinces indélicats, ce qui équivalait à un droit de regard sur les sénateurs. En 70 enfin, Crassus et Pompée, alliés aux chevaliers et aux **populáres,** restituèrent aux tribuns de la plèbe le droit d'intercession. Il ne resta alors plus rien de l'œuvre institutionnelle de Sylla.



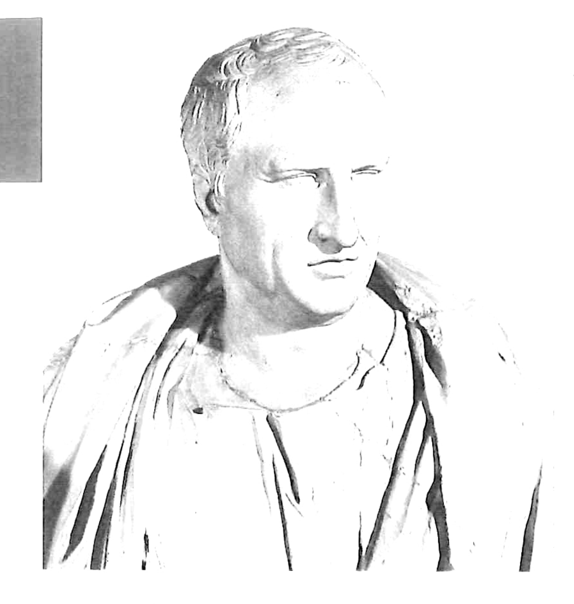
3. Les guerres d'Orient

Tant que les pirates de Cilicie se bornèrent à fournir en esclaves le marché de Délos (cf. p. 189), les Romains tolérèrent leurs agissements. Mais à partir de 69, ils étendirent leurs activités, finirent par bloquer toute liaison maritime en Méditerranée orientale, pillèrent Délos et s'en prirent même à l'Italie. De plus, ils s'allièrent à Mithridate qui, vaincu par Sylla, avait repris son offensive contre les Romains. Pompée reçut en 67 le commandement unique de la guerre contre les pirates, qu'il détruisit rapidement.

En 66, on lui confia sans limitation de durée la direction de la guerre contre Mithridate, qu'il chassa de ses États. Il organisa alors la province de Bithynie-Pont, puis (en 64) celle de Syrie, et signa des accords avec les royaumes voisins (Arménie, Galatie).

Rentré à Rome, il choisit de rester dans la légalité et licencia ses légions. Il célébra en 61 son triomphe " sur le monde entier "

chapitre
27



Buste de Cicéron
Giraudon

LA JEUNESSE DE CICÉRON

Le défenseur des libertés républicaines

Dum[1] ab imperatóribus res pública prémitur, unus civis, Cícero, pro jure et libertáte pugnat. Dum ambitiósi° cives ómnia fáciunt ut uni viro summum impérium detur et véteres leges muténtur, Cícero pópulum monet ut mos majórum servétur. Dum plúrima scélera committúntur, Cícero solā eloquéntiā° bonórum causam defendit.

Qui enim eloquéntior° orátor° ómnibus aetátibus inveniétur ? Nonne ejus scripta a doctis homínibus diu legéntur ?

Un génie précoce

M. Túllius Cícero, natus Arpíni[2], quod est Volscórum° óppidum, eques fuit, ex gente quae neque in rebus públicis neque in bellis unquam claros viros praestíterat. Uni ex ejus majóribus verrúca[3] in ore fúerat, cíceri[4] símilis ; ígitur cognómen[5] Cicerónis ei genti mansit. Cum nonnúlli de eā re ridérent[6] : « Effíciam, inquit, ut isto cognómine nobilissimórum nóminum fama vincátur ».

Cum puer esset, ejus ingénium jam laudabátur. Fertur enim céteros púeros, qui in eādem scholā[7] atque ille lítteras discébant, eum, sicut regem, magnis honóribus saepe domum duxísse. Étiam eórum paréntes, illíus púeri famā moti, in scholam veniébant ut eum vidérent et audírent, et ejus ingénio delectabántur.

Débuts dans la carrière oratoire
80 av. J.-C.

Eloquéntiam et virtútem suam osténdit ubi Sexti Róscii Ameríni° causam defendit, cujus patrem Sullae sócii interfécerant. Deínde, cum pro vitā suā timéret, Graéciam petívit ut philósophos° adíret. Tum Athénis° Rhodum[8] iit, quod ibi eloquéntia a Molóne[9], claríssimo oratóre°, docebátur. Dicunt eum, audíto Ciceróne, tristem° fuísse. Existimábat enim Graecos Cicerónis, viri Románi, ingénio et arte oratóriā° vinci.

La questure en Sicile
75 av. J.-C.

Post Sullae mortem, Romam rédiit et difficíllimam viam íniit ; nam, cum " homo novus " esset, optávit ut honóres péteret. Quaestor[10] factus, in Siciliam míttitur ex quā fruméntum auférri debébat, quod tum Romae déerat. Sículi[11] tamen propter ejus justítiam° et humanitátem, quaestóri illi magnam grátiam habuérunt.

Source : PLUTARQUE

1. dum : *pendant que* — **2.** Arpínum, i, n. : *Arpinum*, capitale des Volsques (carte p. 33) — **3.** verrúca, ae, f. : *verrue* — **4.** cicer, -eris, n. : *pois chiche* — **5.** cognómen, -inis, n. : *surnom* — **6.** rídeo, es, ére : *rire* — **7.** schola, ae, f. : *école* — **8.** Rhodus, i, f. : *Rhodes* (carte p. 123) — **9.** Molo, -ónis, m. : *Molon* — **10.** quaestor, -óris, m. : *questeur* — **11.** Sículi, órum, m. : *les Siciliens*.

Présent, imparfait et futur passifs

Pour former le présent, l'imparfait et le futur passifs on remplace
les terminaisons actives -m (-o) -s -t -mus -tis -nt
par les terminaisons passives **-r (-or) -ris -tur -mur -mini -ntur**

INDICATIF

	1	2	3		4	FERO
PRÉSENT	*je suis aimé*	*je suis averti*	*je suis envoyé*	*je suis pris*	*je suis entendu*	*je suis porté*
	amor	móneor	mittor	cápior	aúdior	feror
	amáris	monéris	mít**teris**	cáp**eris**	audíris	ferris
	amátur	monétur	míttitur	cápitur	audítur	fertur
	amámur	monémur	míttimur	cápimur	audímur	férimur
	amámini	monémini	mittímini	capímini	audímini	ferímini
	amántur	monéntur	mittúntur	capiúntur	audiúntur	ferúntur
IMPARFAIT	*j'étais aimé*	*j'étais averti*	*j'étais envoyé*	*j'étais pris*	*j'étais entendu*	*j'étais porté*
	amábar	monébar	mittébar	capiébar	audiébar	ferébar
	amabáris					
	amabátur					
	amabámur					
	amabámini					
	amabántur					
FUTUR	*je serai aimé*	*je serai averti*	*je serai envoyé*	*je serai pris*	*je serai entendu*	*je serai porté*
	amábor	monébor	mittar	cápiar	aúdiar	ferar
	amáb**eris**	monéb**eris**	mittéris	capiéris	audiéris	feréris
	amábitur	monébitur	mittétur	capiétur	audiétur	ferétur
	amábimur		mittémur			
	amabímini		mittémini			
	amabúntur		mitténtur			

SUBJONCTIF

	1	2	3		4	FERO
PRÉSENT	*que je sois aimé*	*que je sois averti*	*que je sois envoyé*	*que je sois pris*	*que je sois entendu*	*que je sois porté*
	amer	mónear	mittar	cápiar	aúdiar	ferar
	améris	moneáris	mittáris	capiáris	audiáris	feráris
	amétur	moneátur	mittátur	capiátur	audiátur	ferátur
	amémur	moneámur	mittámur	capiámur	audiámur	ferámur
	amémini	moneámini	mittámini	capiámini	audiámini	ferámini
	améntur	moneántur	mittántur	capiántur	audiántur	ferántur
IMPARFAIT	*que je fusse aimé*	*que je fusse averti*	*que je fusse envoyé*	*que je fusse pris*	*que je fusse entendu*	*que je fusse porté*
	amárer	monérer	mítterer	cáperer	audírer	ferrer
	amaréris					
	amarétur					
	amarémur					
	amarémini					
	amaréntur					

INFINITIF

	1	2	3		4	FERO
PRÉS	*être aimé*	*être averti*	*être envoyé*	*être pris*	*être entendu*	*être porté*
	amári	monéri	mitti	capi	audíri	ferri

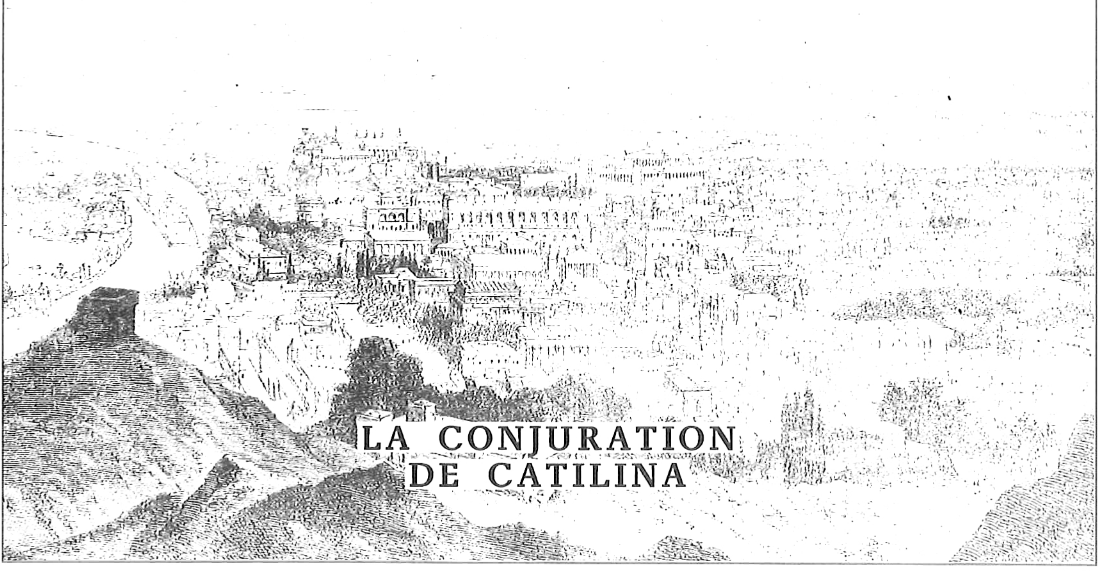
▶ Un ĭ bref devient **e** devant un **r.** Ainsi s'expliquent au présent de l'ind. **mítteris, cáperis ;** au futur de l'ind. **amáberis, monéberis.**

▶ L'infinitif est en **-rì** lorsque la voyelle précédente est longue : **amári - monéri - audíri.** Attention à **mitti - capi** (3[e] conjugaison).

Équivalents du pronom indéfini français *" on "* (2)

1. **Passif personnel.** Un passif sans c. d'agent se rend souvent par ***" on "***
   Hic liber légitur. *< Ce livre est lu. > On lit ce livre.*

2. **Passif impersonnel.** Tous les verbes, même intransitifs, peuvent s'employer sans sujet à la 3[e] pers. du sg. du passif au sens de ***" on "***
   Pugnátur. *On combat.* Pugnabátur. *On combattait.* Itur. *On va.*



Rome à l'époque de Cicéron. Vue du mont Caelius, telle que l'imagine un dessinateur en 1867 - © Archives Viollet

Champ de Mars — Île Tibérine — Grand Cirque — T. de Jupiter Capitolin — Citadelle — Forum

Portrait de Catilina

Cícero, consul factus, Catilínae conjuratiónem° summā virtúte pressit. L. Catilína, nóbili gente natus, magnam vim et ánimi et córporis, sed ingénium malum pravúmque[1] semper osténdit. Hunc ab adulescéntiā° bella intestína°, caedes, rapínae°, discórdia° cívilis° delectavérunt, et in ómnibus vítiis sese diu exércuit[2].

Des préparatifs inquiétants
63 av. J.-C.

Ille, quia consulátum° frustra[3] petíerat, cónsulem et senátum interfícere, multa incéndia° in Urbe fácere, públicam pecúniam rápere cum nonnúllis viris nobílibus státuit.

Primum duóbus conjurátis°, C. Cornélio, équiti Románo, et L. Varguntéio senatóri° imperávit ut nocte cum armátis° homínibus Cicerónis domum inírent ibíque eum gládio interfícerent. Consul autem effécerat ut ómnia Catilínae consília per féminam sibi traderéntur ; secum autem amicórum et cliéntium° praesídium habébat. Ítaque Catilína tale scelus frustra[3] paráverat.

Eódem témpore Mánlius, unus e Catilínae sóciis, in Etrúriā° plebem agitábat° quae Sullae dominatióne° agros bonáque amíserat. Sic exércitum cógere coepit.

Cicéron reçoit les pleins pouvoirs

Ubi primum de illis rebus monétur, consul, quod putábat se urbem contra tantam conjuratiónem° diu solum deféndere non posse et Mánlii consília timébat, rem ad senátum refert. Ei permíttitur° exércitum paráre, bellum gérere, ómnibus modis sócios atque cives reprímere°, Romae et in provínciis summum impérium habére.

Catilínae tamen saeva consília non mutabántur. Tandem in senátum ipse venit. Tum M. Túllius máximā eloquéntiā° eum sine ullo metu reprehéndit. Catilína, qui cónsulem " inquilínum[4] civem urbis Romae " esse dicébat, a senatóribus° hostis atque parricída° vocátur. Ille vero, irā motus : « Incéndium° istud, inquit, Romae ruínā° restínguam[5] », et e senátu éxiit.

Príncipes conjuratiónis monet ut caedem, incéndia° aliáque belli scélera parent ; dicit se cum magno exércitu ad Urbem reditúrum esse, atque ipse cum paucis nocte Mánlii castra petit. Cícero tamen effícere pótuit ut ejus sócii qui Romae mánserant caperéntur et ad supplícium° mitteréntur.

La dernière bataille de Catilina
62 av. J.-C.

Catilína, ubi intelléxit sese cópiis Romā missis premi, in Urbe res advérsas[6] esse, neque fugae neque auxílii ullam spem esse, belli fortúnam temptáre° máluit. Ubi vero vidit exércitum suum vinci atque sese cum paucis relínqui, ferócem ímpetum in advérsas[6] cópias fecit ibíque pugnans cécidit.

Source : SALLUSTE

1. pravus, a, um : *dépravé* — **2.** exérceo, es, ére, ui, itum : *exercer* — **3.** frustra : *en vain* — **4.** inquilínus, a, um : *locataire* (allusion au fait que Cicéron était originaire d'Arpinum) — **5.** restínguo, is, ĕre : *éteindre* — **6.** advérsus, a, um : *adverse, contraire.*

Exercices

27.1 Conjuguer au passif les verbes suivants aux temps et mode indiqués entre parenthèses : vocáre (indic. prés.) - deféndĕre (indic. prés.) - dúcĕre (indic. impf.) - tenére (indic. futur) - rápĕre (indic. fut.) - mutáre (subj. prés.) - vértĕre (subj. prés.) - tráhĕre (subj. prés.).

27.2 Donner la forme passive correspondant aux formes actives suivantes : scribit - parámus - cógitis - cupiébant - times - vidébis - reddat - vincerétis - relínquere - fertis - intéllegam.

27.3 Traduire : on se promenait - on engage le combat - on croit - on critique les vices - on montre son courage dans les dangers - on diffère souvent les choses difficiles.

27.4 Transposer à l'actif les phrases suivantes : 1. Dei ab homínibus colúntur. — 2. Pax ab ómnibus optátur. — 3. Navis mari auferétur. — 4. Hoc consílium tempóribus suadétur. — 5. Deléctor glóriā. — 6. Servus optat ut libértas a dómino sibi detur. — 7. Flumen ágmine transibátur.

27.5 Transposer au passif les phrases suivantes : 1. Hóstium multitúdo Romános premit. — 2. Omnes belli finem exspectábant. — 3. Dóminus servum rus mittet. — 4. Flúminis aqua agros óccupat. — 5. Iste magnam pecúniam debet. — 6. Haec dicébas ut verba tua me movérent. — 7. Imperátor mílites laudábit.

Thème

27.6 [HONNEURS DUS AUX VIEILLARDS] : 1. Les vieillards peuvent être honorés de nombreuses façons : on les salue[1], on les escorte[2], on les questionne *(demande)*, on les écoute. 2. Nous savons que de tels honneurs sont accordés *(donnés)* aux vieillards chez nous et dans d'autres cités. 3. Pourtant dans aucune cité cet âge n'est plus honoré qu'à Sparte[3]. 4. On rapporte ceci : à Athènes[4], un vieillard vint au théâtre[5] un jour où *(auquel)* un très grand nombre de gens [y] avaient afflué ; aucune place ne lui est donnée par ses concitoyens. 5. Mais quelques Spartiates[6], qui étaient là par hasard, se levèrent[7] tous pour l'accueillir. 6. Alors toute la foule loua les Spartiates par des applaudissements[8]. 7. Un des Spartiates dit que les citoyens d'Athènes savaient ce qu'il fallait[9] faire, mais ne voulaient pas [le] faire.

Source : CICÉRON, *De senectúte*

1. *saluer :* salúto, as, áre — **2.** *escorter :* dedúco, is, ĕre — **3.** *Sparte :* Sparta, ae, f. — **4.** *Athènes :* Athénae, árum, f. — **5.** *théâtre :* theátrum, i, n. — **6.** *Spartiates :* Lacedaemónii, iórum, m. — **7.** *se lever :* consúrgo, is, ĕre, -surréxi, -surréctum — **8.** *applaudissements :* plausus, us, m. — **9.** *ce qu'il fallait faire = les choses justes :* recta, n. pl.

Version

27.7 INVECTIVES DE CICÉRON CONTRE CATILINA : 1. Quid superióre nocte egísti ? Ubi[1] fuísti ? Quos convocavísti° ? Quod consílium cepísti ? 2. Num putas nos ea ignoráre° ? 3. O témpora, o mores ! Haec a senátu intellegúntur, haec a cónsule vidéntur. Hic[2] tamen vivit. 4. Vivit ? Immo[3] vero étiam in senátum venit ! 5. O dei immortáles° ! Ubi[1] sumus ? In quā urbe vívimus ? Quam rempúblicam habémus ? 6. Sunt in nostro número, Patres, in hoc gravíssimo consílio qui de nostrā morte, qui de hujus urbis ruínā° cógitent[4] !

Source : CICÉRON, *1re Catilinaire*

1. ubi ... ? *où ... ?* — **2.** hic désigne *Catilina* — **3.** immo vero : *bien plus* — **4.** cógito, as, áre (de + ABL.) : *penser (à)* - sunt qui cógitent (subj.) : *il y a des gens pour penser...*

Éléments de linguistique

1 La voix passive n'existait pas en indo-européen et s'est constituée en latin d'une façon originale. À l'infèctum, le latin utilise des formes simples dérivées des formes de l'actif par le jeu des désinences. On notera l'importance de la finale **-r**, véritable caractéristique de l'infèctum passif (sauf à la 2ᵉ pers. qui semble s'être constituée de façon autonome).

2 Deux altérations phonétiques sont dues à des phénomènes connus :
— à la 2ᵉ p. sg., la désinence **-s** de l'actif est devenue **-r** par rhotacisme : *amas-is > amáris.
— dans quatre formes :
mítteris - cáperis - amáberis - monéberis
(actif : mittis - capis - amábis - monébis),
au rhotacisme est venue s'ajouter la transformation de ĭ en **e** devant un **r** par apophonie (cf. p. 140).

L'héritage du latin

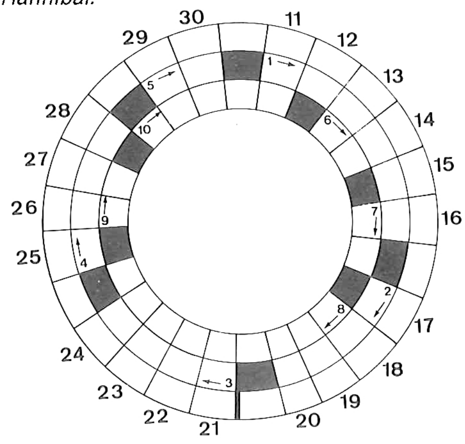
En face du passif impersonnel latin **pugnátur**, on trouve en français un procédé d'expression tout différent, avec le pronom indéfini masculin *" on "*. Le mot *" on "* n'en vient pas moins du latin homo, *l'homme*, et le *l' (l'on)*, qui n'a plus qu'une valeur euphonique, était à l'origine l'article défini.

Récréation

MOTS EN CERCLE

1. *court* (acc. n. pl.) — **2.** *vois* — **3.** *la campagne* (lieu d'où l'on vient) — **4.** *tiens* — **5.** *pour que* — **6.** *101* — **7.** *105* — **8.** *par les victoires* — **9.** úndecim — **10.** *être aimé.* **11.** *là* — **12.** *radical de bouche* — **13.** *lie et nie* — **14.** *j'allai* — **15.** *début et fin des années* — **16.** *fais* — **17.** quáttuor — **18.** *104* — **19.** *aborde* — **20.** *n'est pas loin de* ullus *ou de* umquam — **21.** *à la place de* — **22.** *pourquoi ?* — **23.** *visage* (datif) — **24.** *d'une chose* — **25.** atque — **26.** *peut être dure* — **27.** *entre* — **28.** *début et fin de tout* (neutre sg.) — **29.** *comme* — **30.** sic.

Le cercle extérieur est dédié (au datif) au vainqueur d'Hannibal.



Citations et proverbes

SI VIS AMÁRI, AMA
Sénèque, Lettres *à Lucilius I, 9, 6*

UT AMÉRIS, AMA
Martial, *VI, 11, 10*

ARS[1] LONGA, VITA BREVIS
Maxime du médecin grec Hippocrate citée par Sénèque, *De brevitáte vitae, 1*

1. ars désigne ici *l'art de la médecine* et, par extension, toute espèce d'*art* ou de *science.*

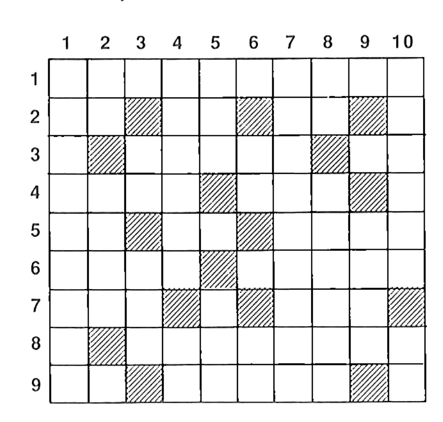


Astérix et Normanni

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : **1.** *que tu comprennes* — **2.** *me* - úndecim - úndecim — **3.** *concitoyen - donne* — **4.** nam - *par espoir* — **5.** *souvent suivi de* públicā - *marque le but - cheval* (voc.) — **6.** *que tu aimes - œil* (abl.) — **7.** *trois lettres de demander - trois lettres de craindre* — **8.** *vous nuisiez* — **9.** *me - être envoyé.*

VERTICALEMENT : **1.** *que j'ordonnasse* — **2.** *peut suivre le verbe du numéro précédent - personne* — **3.** *101 - ce mot me permet d'affirmer ma personnalité* — **4.** *nous sortons - dans une terminaison de 1ʳᵉ pers. de l'indicatif impf.* — **5.** *54 - plus puissants que les hommes* — **6.** *verbe ou pronom - commence et termine : il rapporte* — **7.** *ce que fait la femme d'Ajax dans la chanson p. 150* — **8.** *deux lettres de j'ai mené - à un chevalier* — **9.** *des ormes* (ulmus, i, f.) — **10.** *je conseille - conj. de sub.*



Cicéron

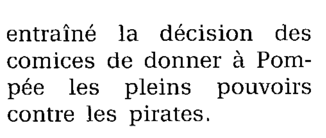
1. L'éloquence à Rome

Rome comme en Grèce, l'art oratoire jouait un grand rôle dans la vie publique, d'abord dans les procès (travail des avocats), mais aussi devant les assemblées ; en l'absence de textes écrits, qui ne pouvaient circuler que dans des milieux restreints, tout se décidait par la parole. La carrière d'avocat était ainsi une préparation à la carrière politique.

2. Cicéron avant son consulat

Né en 106 à Arpinum (Latium), dans une famille de chevaliers, Cicéron compléta ses études par un assez long séjour en Grèce, où il se forma aux lettres grecques, à la rhétorique, et à la philosophie. De retour à Rome, Cicéron chercha, dans une période difficile, à allier des préoccupations philosophiques, son goût pour la rhétorique et pour le métier d'avocat, et son ambition politique. Questeur en 76, édile en 70, préteur en 67, il parvint au terme de la carrière des honneurs **(cursus honórum)** en briguant avec succès, comme " homme nouveau ", le consulat pour 63.

Il était surtout connu à l'époque pour ses talents d'avocat, et n'avait pas hésité à prendre des risques. En 79, alors que Sylla était au pouvoir, il avait pris la défense de Sextus Roscius Amérinus, fils d'un proscrit de Sylla. En 70, il s'était attaqué à l'ancien gouverneur de Sicile, Verrès, qui avait pillé cette province, et ses discours (les *Verrines*) lui avaient valu une grande popularité. Et en 67, c'est son éloquence qui avait



entraîné la décision des comices de donner à Pompée les pleins pouvoirs contre les pirates.

3. Le consulat de Cicéron

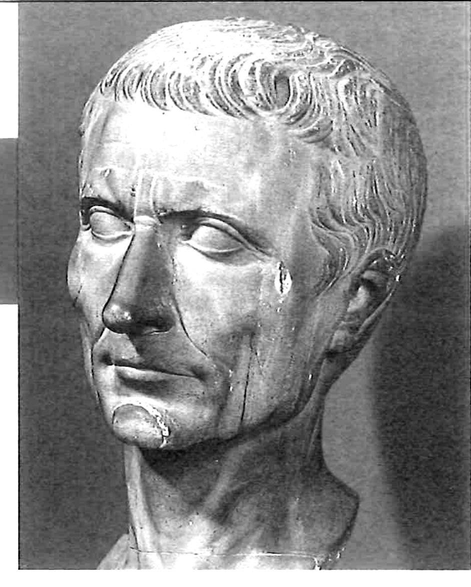
Cicéron était un modéré qui désirait rassembler autour de lui les " gens de bien " **(viri boni)** pour lutter à la fois contre les extrémistes de la noblesse, les démagogues du parti populaire et les ambitieux qui ne songeaient qu'à s'assurer un pouvoir personnel. L'un d'entre eux, Catilina, patricien ruiné et dissolu, avait groupé autour de lui des aigris, des mécontents, des tueurs. Ne pouvant arriver à obtenir le consulat par des voies légales (malgré le soutien de César et surtout de Crassus, le vainqueur de Spartacus en 71), il avait préparé un soulèvement en Étrurie et à Rome, l'incendie des quartiers riches de la ville, l'assassinat du consul Cicéron et de membres influents de l'aristocratie. Prévenu à temps, Cicéron prononça contre Catilina des discours fameux (les *Catilinaires*) et réprima la conjuration avec dureté. Il fut honoré du titre de Père de la Patrie, mais ne retrouva plus, après 63, la gloire acquise lors de son consulat.



L'orateur — Bronze étrusque du Iᵉʳ s. av. J.-C. Musée archéologique de Florence

chapitre

28



Buste de César
Musée de Pise
Lauros-Giraudon

UN JEUNE HOMME DE CARACTÈRE : CÉSAR

Ses démêlés avec Sylla

Júlia, C. Júlii Caésaris ámita[1], Márii conjux erat. Ítaque Sulla advérsus Caésarem, qui septémdecim tantum annos natus erat, sese saevum praéstitit. **Quibúsdam** dictatóri° dicéntibus absúrdum° esse illum púerum interfícere, Sulla respóndit : « Vos stulti[2] estis, nisi intellégitis in isto púero multos Mários esse. »

César capturé par les pirates

Post Sullae mortem, Caesar Rhodum° ire státuit, ut artem oratóriam° apud Molónem°, claríssimum oratórem°, dísceret, sicut Cícero paucis ante annis fécerat. Sed in itínere prope Ásiae° litus[3] ab **alíquibus** pirátis° captus est. Cum isti ab eo vigínti talénta[4] péterent ut ei libertátem rédderent, Caesar eos reprehéndit : « Quem hóminem vos putátis cepísse ? » et se quinquagínta (L) talénta datúrum esse promísit[5].

Un prisonnier récalcitrant

Deínde, postquam servi in propínquas urbes missi sunt ut pecúniam cógerent et reférrent, per duodequadragínta (XXXVIII) dies cum ferocíssimis viris istis mansit, neque umquam eos tímuit. Ubi dormíre° volébat, eis imperábat ne **quod** verbum dícerent. Cármina[6] étiam et oratiónes[7] quasdam quas ante scrípserat eis legébat et, nisi laudabátur, eos stultos[2] et bárbaros vocábat. Addébat quoque eos in crúcibus[8] poenas datúros esse.

Vengeance préméditée

Simul ac pecúnia alláta est, ab istis in lítore[3] relíctus est. Caesar liberátus° urbem próximam Milétum° petívit. Ibi paucis diébus naves parávit, pirátas inveníre pótuit, quod in eódem loco mánserant, plurimósque cepit. Ita pecúniam suam recuperáre° pótuit et effécit ut omnes pirátae in crúcibus[8] poenas darent, velut eis promíssum[5] erat.

Le chef du parti populaire

Ut Romam rédiit, Júliae, ámitae[1] suae, laudatiónem[9] fúnebrem° in foro pronuntiávit° et ante pópulum Márii imágines[10] duxit tunc primum osténtas post dominatiónem° Sullae, a quo Márius hostis rei públicae vocátus erat. Num quis tantam audáciam° ex eo exspectáre póterat ? Sic Caesar effécit ut plebis grátiam in se vérteret, nam laetis clamóribus° laudátus est. Plebi quoque, ubi aedílis[11] fuit, magna gladiatórum° múnera óbtulit. Ítaque non sine causā tunc dicebátur senátum a Pompéio, plebem a Caésare benefícia accípere.

65 av. J.-C.

Source : PLUTARQUE

1. ámita, ae, f. : *tante* — **2.** stultus, a, um : *sot* — **3.** litus, oris, n. : *rivage* — **4.** taléntum, i, n. : *talent* (monnaie de compte grecque de grande valeur) — **5.** promítto, is, ĕre, -mísi, míssum : *promettre* — **6.** carmen, -inis, n. : *poème* — **7.** orátio, -ónis, f. : *discours* — **8.** crux, crucis, f. : *croix* — **9.** laudátio, -ónis, f. : *éloge* — **10.** imágo, -inis, f. : *image, portrait des ancêtres* (cf. p. 75) — **11.** aedílis, is, m. : *édile.*

Vocabulaire

quidam - áliquis - quis : voir p. ci-contre

Les temps du parfait passif

Le **PARFAIT**, le **PLUS-QUE-PARFAIT** et le **FUTUR ANTÉRIEUR** sont formés du participe parfait passif (p. 77) et de l'auxiliaire **sum.**

PARFAIT				PLUS-QUE-PARFAIT
je fus aimé, j'ai été aimé				*j'avais été aimé* amátus, a, um eran
amátus, a, um	sum	amáti, ae, a	sumus	FUTUR ANTÉRIEUR
—	es	—	estis	*j'aurai été aimé* amátus, a, um ero
—	est	—	sunt	

▶ Au **passif impersonnel,** le participe est au **neutre** sg. : Dictum est. *On a dit.*

L'**INFINITIF PARFAIT** passif se forme en ajoutant **esse** au participe parfait passif (à l'accusatif, car il s'emploie dans la prop. infinitive)

SG.	amát**um**	**esse,**	amát**am**	**esse,**	amát**um**	**esse**	} *avoir été aimé*
PL.	amát**os**	**esse,**	amát**as**	**esse,**	amát**a**	**esse**	}

Les indéfinis QUIDAM, ÁLIQUIS et QUIS

À part quelques différences (sur fond de couleur), ils se déclinent comme le pronom interrogatif **quis** et l'adj. interrogatif **qui.**

PRON. **quidam, quaedam, quiddam** — *un certain homme, quelqu'un, qque chose*
ADJ. **quidam, quaedam, quoddam** — *un certain, un*

▶ **Quidam** désigne une personne ou une chose que l'on pourrait nommer.
Quidam venit. *Quelqu'un est venu.* (Je peux dire qui.)

PRON. **áliquis, áliqua, áliquid** / **quis, quae (qua), quid** — *quelqu'un* / *qque chose*
ADJ. **áliqui(s), áliqua, áliquod** / **qui, quae (qua), quod** — *quelque*
(Nom.-Acc. neutre pl. : **áliqua** - **quae** ou **qua**)

▶ **Áliquis** (employé généralement), **quis** (employé après si, nisi, ne + subj., num) désignent une personne ou une chose que l'on ne connaît pas.
Áliquis venit. *Quelqu'un est venu.* (Je ne sais pas qui.)
Num quis venit ? *Est-ce que quelqu'un est venu ?*

Subordonnées circonstancielles (récapitulation)

1. **cause : quod, quia :** *parce que* - **cum** + SUBJ. : *comme*
   Máneo **quod vis.** *Je reste parce que tu le veux.*

2. **comparaison : ut, sicut, velut :** *de même que, comme* - **quam :** *que*
   Est ut dicis. *C'est comme tu le dis.* — Dóctior quam putas. *Plus savant que tu ne le penses.* — Dóctior quam Petrus. *Plus savant que Pierre.*

3. **condition : si :** *si* - **nisi :** *si... ne... pas*
   Si hunc librum leges (légeris), laetus ero. *Si tu lis ce livre, je serai content.*

4. **temps : ubi, ut :** *quand, lorsque* — **postquam :** *après que* — **ubi (ut) primum, simul ac :** *dès que* — **cum** + SUBJ. : *comme, alors que*
   Haec ubi (ut) dixit, ábiit. *Quand il eut dit cela, il partit.* — Haec postquam dixit, ábiit. *Après qu'il eut dit cela, il partit.*
   Cum urbem deféndere**t**, interféctus est. *Il fut tué alors qu'il défendait la ville.*

5. **but : ut** + SUBJ. : *pour que* - **ne** + SUBJ. : *afin que... ne... pas*
   Audi ut discas. *Écoute pour apprendre.* — Hoc fecit ne poenas daret. *Il a agi ainsi de peur d'être puni.*

L'AMBITION DE CÉSAR

César propréteur en Espagne *61-60 av. J.-C.*

Caesar post praetúram° in provínciam Hispániam° missus est. Cum autem Alpes° transíret et per paúperem vicum[1] quoddam iter fáceret, narrant ejus amícos per jocum[2] rogavísse : « Num quis in isto mísero vico céteris praeésse cupit ? », Caésarem vero respondísse se malle ibi primum esse quam Romae secúndum.

In Hispániā, cum librum áliquem de Alexándri° vitā légeret, fertur eum diu siluísse[3], tandem flevísse[4], amicísque suis causam rogántibus dixísse : « Eā aetáte quā Alexánder tam multis pópulis praéerat, num quid memóriā dignum ego gessi ? »

Simul atque in Hispániā ádfuit, cohórtibus[5] vigínti suis decem álias áddidit, factāque advérsus Lusitános[6] expeditióne°, pópulos vicit qui impérium Románum non nóverant et cópias suas ad Océanum° duxit. Magnā praedā Romam missā, ipse in pátriam rédiit.

César brigue le consulat : 1[er] " triumvirat " *60 av. J.-C.*

Triúmphum° haud procul ab Urbe parábat, quod, more majórum, ante diem triúmphi Romam iníre non póterat. Ubi autem venit tempus quo candidáti° in Urbe adésse debébant, Caesar, cum senátus nollet eum abséntem° per amícos consulátum° pétere, relíctā spe triúmphi, Romam íniit. Tum effécit ut Pompéius et Crassus, post longam discórdiam°, in amicítiam° redírent. Ita tres claríssimi viri illi opem mútuam° ferre potúerunt ut inter se honóres divíderent°.

Licteur - Musée de la Civilisation romaine

Le consulat de César (et de Bibulus) *59 av. J.-C.*

Sic Caesar contra senátus voluntátem° consul factus est. Ejus tamen colléga° fuit M. Bíbulus qui Patrum causam defendébat. Mox autem inter cónsules discórdia° máxima fuit, nam Caesar vóluit lege agráriā° agros quosdam in Campániā, qui fertilíssimi° erant, eis cívibus dari qui trium liberórum patres erant. Senátu vero nolénte et re ad pópulum latā, Bíbulus in forum venit quod et pópulo et collégae suo obésse statúerat ; ad manus ventum est ; in Bíbuli caput stercus[7] jactum est, ejúsque fasces[8] vi rapti sunt.

Tum Bíbulus per réliquum[9] anni tempus domi manére coáctus est. Caesar vero solus ómnia in re públicā administrávit° ; ítaque quidam per jocum[2] dicébant : « Ea quae illo anno gesta sunt non, ut mos est, Caésare et Bíbulo consúlibus acta sunt, sed Júlio et Caésare consúlibus. »

Sources : PLUTARQUE, SUÉTONE, APPIEN

1. vicus, i, m. : *bourg, village* — **2.** jocus, i, m. : *plaisanterie* — per jocum : *par plaisanterie, en plaisantant* — **3.** síleo, es, ére, sílui : *rester silencieux* — **4.** fleo, es, ére, flevi, fletum : *pleurer* — **5.** cohors, -tis, f. : *cohorte* — **6.** Lusitáni, órum, m. pl. : *Lusitaniens, habitants de la Lusitanie* (Portugal actuel) — **7.** stercus, oris, n. : *fumier* — **8.** fascis, is, m. : *faisceau* — **9.** réliquus, a, um : *le reste de.*

Exercices

28.1 Donner la 2[e] pers. sg. et la 2[e] pers. pl. (masc., fém. et n.) du parfait, du pl.-q.-pf. et du futur antérieur passifs de : mutáre - áddĕre - míttĕre - fácĕre - offérre.

28.2 Donner la forme passive correspondant à : defendérunt - jecísti - légerat - traxísti - vícerint - áttulit - abstúlerit - coepérunt - coégimus.

28.3 Transcrire au parfait l'exercice 27.3 p. 198.

28.4 Transposer au passif : 1. Románi máximam praedam rapuérunt. — 2. Bárbari bellum in Graéciam intulérunt. — 3. Ejus cives ei summos honóres dedérunt. — 4. Pater ei semper exémplum virtútis dedit. — 5. Semper amávi líberos meos. — 6. Quis bellum coepit ?

28.5 Traduire : 1. Lítterae quae a me scriptae sunt ab amíco quodam Romam allátae sunt. — 2. Num quis ab istíus cásibus motus est ? — 3. Ea quae a quibúsdam majórum nostrórum facta sunt non laudári a nobis possunt. — 4. Num pecúnia quae a me in viā amíssa est ab áliquo invénta est ? — 5. Pecúnia quae a me amíssa erat optábam ut mihi ab áliquo referrétur.

28.6 Transposer à l'actif les propositions qui sont au passif dans l'exercice précédent.

Thème

28.7 [LES ANIMAUX MALADES DE LA PESTE] : 1. Comme tous les animaux étaient frappés[1] par la peste[2], le lion[3] les appela en conseil et dit : 2. « Cette peste nous a été envoyée par les dieux pour que nous corrigions[4] nos mœurs. 3. C'est pourquoi nous devons rendre des comptes et dire nos défauts et nos crimes. 4. Nous offrirons aux dieux l'animal par qui les pires actions ont été commises. 5. Alors seulement les dieux nous pardonneront[5]. » 6. Ainsi dit le lion ; mais tous firent en sorte que leurs fautes[6] fussent jugées très légères. 7. Ils tuèrent l'âne[7] qui avait commis une peccadille *(une très petite faute)*, car ils dirent injustement qu'il avait commis une faute très grave.

1. *frapper :* affício, is, ĕre — **2.** *peste :* pestis, is, f. — **3.** *lion :* leo, leónis, m. — **4.** *corriger :* castígo, as, áre — **5.** *pardonner (à qqu'un) :* ignósco, is, ĕre (álicui) — **6.** *faute :* culpa, ae, f. — **7.** *âne :* ásinus, i, m.



Version

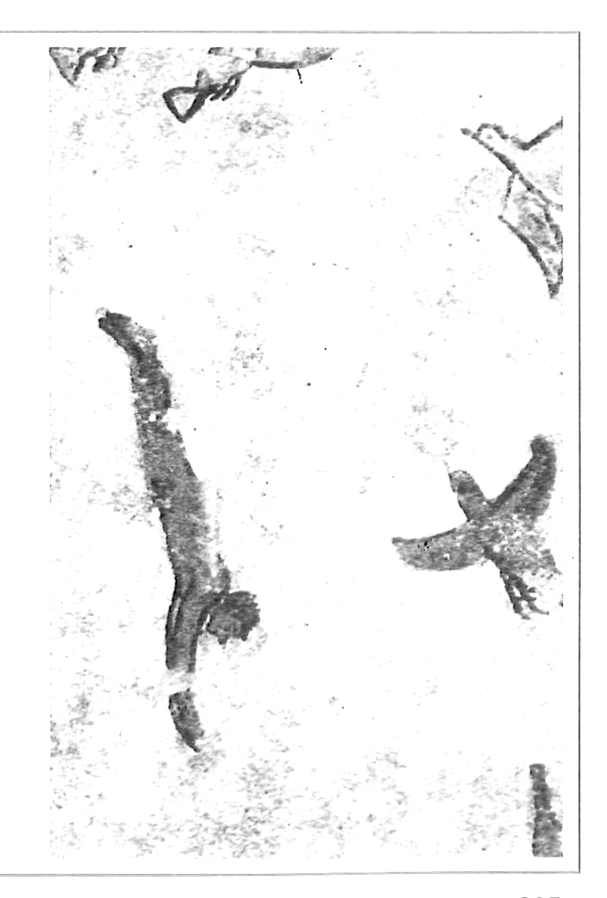
28.8 UNE LEÇON DE MODESTIE : 1. Tum existimábam nihil áliud Romae dici nisi verba de quaestúrā[1] meā. 2. Ego autem cum Romam redírem et per Putéolos[2] iter fácerem, eo témpore quo[3] plúrimi et divitíssimi sunt in iis locis, paene[4] cóncidi[5], ubi quidam me rogávit : « Quo die Romā exísti ? Quid in eā est novi ? » 3. Cum ei respondérem me e provínciā redíre : « Scio, inquit, ex Áfricā°. » 4. Huic ego, jam irā motus, dico : « Immo[6] ex Sicíliā°. » 5. Tum alter : « Nonne scis eum Syracúsis[7] quaestórem° fuísse ? »

6. Ea res mihi magis prófuit quam omnes gratulatiónes[8].

Source : CICÉRON

1. quaestúra, ae, f. *questure* (Cicéron avait été questeur à Lilybée, en Sicile) — **2.** Putéoli, -órum : *Pouzzoles* (carte p. 63) — **3.** quo : *auquel, où* — **4.** paene : *presque* — **5.** cóncido, is, ĕre, -cidi : *tomber à la renverse* — **6.** immo : *mais non* (pour rectifier une affirmation) — **7.** Syracúsae, árum, f. : *Syracuse* — **8.** gratulátio, -ónis, f. : *félicitation.*

◀ **Lion attaquant un sanglier**
Mosaïque romaine d'El-Jem (Tunisie) - Richard Prudhomme



Au bord de la mer : un plongeur
Peinture étrusque - Tombe de la chasse et de la pêche à Tarquinia - Skira

Éléments de linguistique

1 Alors que l'inféctum latin est constitué de formes simples, le perféctum passif est rendu par une périphrase formée du participe parfait et du verbe auxiliaire **sum**. Le participe parfait a ainsi pris dans la conjugaison une importance considérable.

2 Comme en grec, le même mot sert en latin
— de pronom indéfini : **quis** (grec τις) atone (c'est-à-dire non accentué) et ne pouvant être employé qu'après un mot accentué (spécialement : **si, nisi, ne, num**) ;
— de pronom interrogatif : **quis** (grec τίς) accentué et placé en tête de phrase. C'est sa place et son accentuation qui donnent au mot une valeur interrogative (de même, en français, la phrase *quelqu'un est venu* peut être prononcée avec une intonation interrogative : *quelqu'un est venu ?).*

3 Dans les emplois accentués, qui sont les plus fréquents, **quis** indéfini a été renforcé en **áliquis** (< **álius quis**).

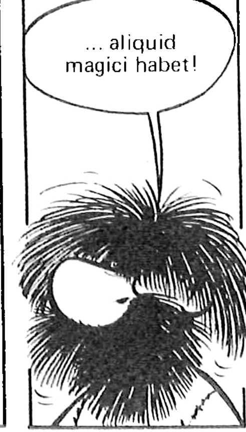
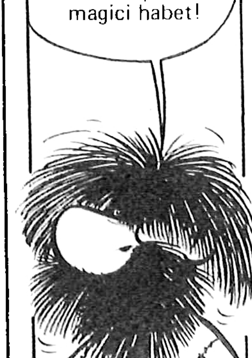
Récréation

CHARADES

1. *Mon premier l'emporte souvent sur le droit* (abl.).
   On fait des sacrifices à mon second.
   Mon tout indique que je ne suis pas comme la Fortune (citation p. 68).
2. *Mon premier est une forme d'impératif.*
   Mon deuxième est une forme d'impératif.
   Mon tout peut être un verbe (au futur) *ou un nom* (au nomin. pl.)
3. *Mon premier s'oppose à* pauci.
   Mon deuxième est un pronom pers. (nomin.).
   Mon troisième prouve que je ne suis pas égoïste.
   Mon tout se presse au forum.
4. *Mon premier est un pronom personnel* (acc.).
   Mon deuxième me permet de donner mon âge.
   Mon tout traitait de la diplomatie à Rome.







dúbium, ii, n. : *doute*

Asterix Gallus

L'héritage du latin

1 Dès la fin de la latinité, la forme **amátus sum** a été de plus en plus souvent sentie comme un présent, à cause de l'auxiliaire au présent. C'est ainsi que dans les langues romanes, et en particulier en français, s'est constituée une conjugaison passive entièrement faite de formes composées, où le présent ***je suis aimé*** a été opposé à un passé ***j'ai été aimé, je fus aimé.***

2 Le mot latin **quidam** est parfois employé en français comme nom : *un quidam*, c'est un individu, quelqu'un.

Citations et proverbes

AMICÍTIĀ NIHIL MÉLIUS EST HÓMINI DATUM
Cicéron, *de Amicítiā, 20*

FÓRTIBUS EST FORTÚNA VIRIS DATA Ennius

AGE, SI QUID AGIS Plaute, *Le soldat fanfaron, 215*
Si tu fais quelque chose, fais-le <bien>.
C'est cette phrase qui a été simplifiée en **age quod agis**, où **quod** est un relatif.

Récréation

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : **1.** *il emportera* — **2.** *le second - est plus long que la vie* (citation) — **3.** *101 - j'erre, sans commencement et sans fin - que j'aille à reculons* — **4.** *99 - si* — **5.** *le - furent à Rome au nombre de sept* — **6.** *contraire de* injúriā *- aller en marche arrière* — **7.** *Servius Tullius en construisit un* (acc.) *- affaires* — **8.** *que tu sois - qu'il donne.*

VERTICALEMENT : **1.** *par la ligne de bataille* — **2.** *génitif d'un indéfini* — **3.** *peut introduire une complétive - ils entourent les places fortes* — **4.** *il supporte - elle est agréable en été* — **5.** *que j'errasse* — **6.** *pronom personnel* (abl.) — **7.** *verbe ou pronom - dirige* — **8.** *qu'elle transmît* — **9.** *pronom personnel* (abl.) *- que tu sois.*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	■								■
2						■			
3			■			■			
4			■				■		■
5				■					
6	■					■			
7						■			
8	■				■				■

César

Magistrats et sénateurs
Relief de l'Ara Pacis — Viollet

1. Les débuts de César

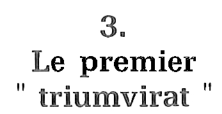
é en 101, C. Julius Caesar appartenait à une famille aristocratique relativement modeste, apparentée par mariage à Marius. Il se lança rapidement dans l'action politique aux côtés des **populáres,** puis de Pompée et de Crassus. Édile en 65, il donna au peuple des jeux d'une magnificence qui lui valut une grande popularité. C'est Crassus (qui lui avait prêté beaucoup d'argent) qui le fit élire Grand Pontife en 63. Il se démarqua à temps de la conjuration de Catilina, mais plaida l'indulgence pour les conjurés. Au retour de Pompée en 62, il se rangea sans réserve à ses côtés.

2. La situation politique à Rome

l est difficile de la décrire en termes simples car, de même qu'il n'y avait pas de " constitution " romaine, il n'existait pas à Rome de partis politiques au sens où nous l'entendons aujourd'hui. On trouvait d'une part ceux que Cicéron appelle les **optimátes** (on pourrait dire " conservateurs "), qui détenaient le pouvoir politique (sénateurs) et économique (chevaliers) ; d'autre part ceux, qui, pour conquérir le pouvoir, s'appuyaient sur le peuple : les **populáres.**

La politique « populaire » consistait à s'attirer les faveurs du peuple par des promesses de loi agraire, de loi frumentaire (distribution de blé à bas prix ou gratuite), d'abolition des dettes, etc. Mais ceux qui pratiquaient cette politique " populaire " étaient au moins des chevaliers (Marius, Pompée), et parfois d'origine patricienne (Catilina, César). De plus, les chevaliers jouaient un jeu de bascule, s'alliant parfois au sénat contre les **populáres,** mais prenant le parti des **populáres** dès qu'ils en attendaient un avantage économique ou politique contre le sénat.

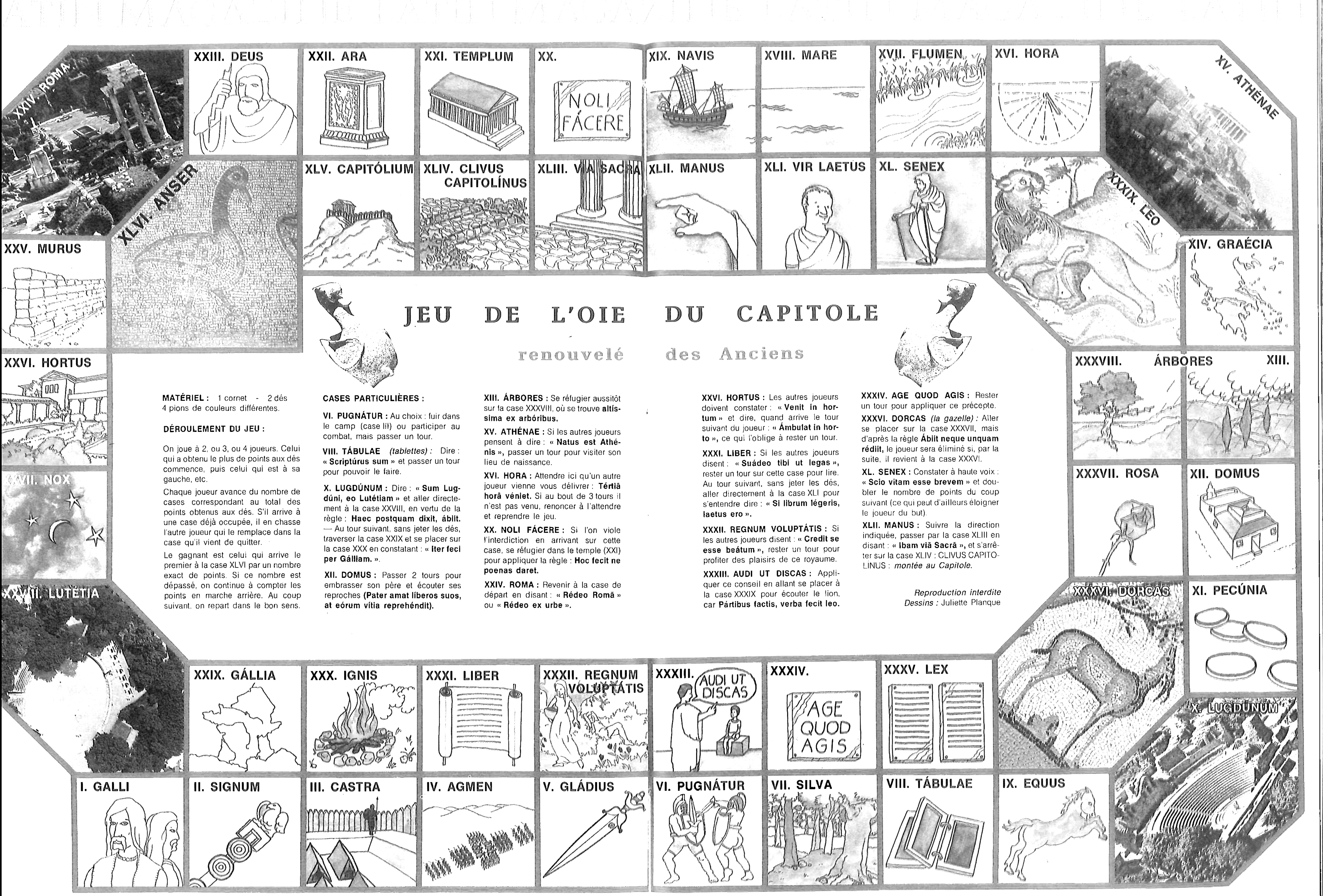
En fait, la vie politique au Ier siècle fut dominée par l'affrontement d'ambitions personnelles, que l'on essayait d'assouvir par des alliances de circonstance. La tentative de Cicéron de restaurer la " paix entre les ordres " **(concórdia órdinum),** c'est-à-dire de rapprocher les chevaliers des sénateurs, et le sénat de Pompée, resta isolée et sans lendemain.



3. Le premier " triumvirat "

epoussé par le sénat, Pompée n'eut d'autre ressource que de s'entendre avec César (qui rentrait d'Espagne où il était propréteur) et Crassus : cet accord secret, appelé premier " triumvirat ", stipulait que César serait élu consul pour 59 ; pour sceller l'accord, Pompée épousait Julie, fille de César.

Le consulat de César lui permit d'assurer sa popularité en faisant voter une loi agraire autorisant à distribuer des lots de terre en Campanie. Il fit aussi élire pour 58 comme tribun de la plèbe Clodius, ennemi de Cicéron, qui faisait régner la terreur à Rome avec ses bandes armées. Il obtint enfin, à sa sortie de charge, un **impérium** proconsulaire de cinq ans sur les Gaules et l'Illyrie, et le commandement de quatre légions. C'était le début de la guerre des Gaules...



JEU DE L'OIE DU CAPITOLE

renouvelé des Anciens

MATÉRIEL : 1 cornet - 2 dés
4 pions de couleurs différentes.

DÉROULEMENT DU JEU :

On joue à 2, ou 3, ou 4 joueurs. Celui qui a obtenu le plus de points aux dés commence, puis celui qui est à sa gauche, etc.

Chaque joueur avance du nombre de cases correspondant au total des points obtenus aux dés. S'il arrive à une case déjà occupée, il en chasse l'autre joueur qui le remplace dans la case qu'il vient de quitter.

Le gagnant est celui qui arrive le premier à la case XLVI par un nombre exact de points. Si ce nombre est dépassé, on continue à compter les points en marche arrière. Au coup suivant, on repart dans le bon sens.

CASES PARTICULIÈRES :

VI. PUGNÁTUR : Au choix : fuir dans le camp (case III) ou participer au combat, mais passer un tour.

VIII. TÁBULAE *(tablettes)* : Dire : « **Scriptúrus sum** » et passer un tour pour pouvoir le faire.

X. LUGDÚNUM : Dire : « **Sum Lugdúni, eo Lutétiam** » et aller directement à la case XXVIII, en vertu de la règle : **Haec postquam dixit, ábiit.** — Au tour suivant, sans jeter les dés, traverser la case XXIX et se placer sur la case XXX en constatant : « **Iter feci per Gálliam.** ».

XII. DOMUS : Passer 2 tours pour embrasser son père et écouter ses reproches **(Pater amat líberos suos, at eórum vítia reprehéndit).**

XIII. ÁRBORES : Se réfugier aussitôt sur la case XXXVIII, où se trouve **altíssima ex arbóribus.**

XV. ATHÉNAE : Si les autres joueurs pensent à dire : « **Natus est Athénis** », passer un tour pour visiter son lieu de naissance.

XVI. HORA : Attendre ici qu'un autre joueur vienne vous délivrer : **Tértiā horā véniet.** Si au bout de 3 tours il n'est pas venu, renoncer à l'attendre et reprendre le jeu.

XX. NOLI FÁCERE : Si l'on viole l'interdiction en arrivant sur cette case, se réfugier dans le temple (XXI) pour appliquer la règle : **Hoc fecit ne poenas daret.**

XXIV. ROMA : Revenir à la case de départ en disant : « **Rédeo Romā** » ou « **Rédeo ex urbe** ».

XXVI. HORTUS : Les autres joueurs doivent constater : « **Venit in hortum** » et dire, quand arrive le tour suivant du joueur : « **Ámbulat in horto** », ce qui l'oblige à rester un tour.

XXXI. LIBER : Si les autres joueurs disent : « **Suádeo tibi ut legas** », rester un tour sur cette case pour lire. Au tour suivant, sans jeter les dés, aller directement à la case XLI pour s'entendre dire : « **Si librum légeris, laetus ero** ».

XXXII. REGNUM VOLUPTÁTIS : Si les autres joueurs disent : « **Credit se esse beátum** », rester un tour pour profiter des plaisirs de ce royaume.

XXXIII. AUDI UT DISCAS : Appliquer ce conseil en allant se placer à la case XXXIX pour écouter le lion, car **Pártibus factis, verba fecit leo.**

XXXIV. AGE QUOD AGIS : Rester un tour pour appliquer ce précepte.

XXXVI. DORCAS *(la gazelle)* : Aller se placer sur la case XXXVII, mais d'après la règle **Ábiit neque unquam rédiit,** le joueur sera éliminé si, par la suite, il revient à la case XXXVI.

XL. SENEX : Constater à haute voix : « **Scio vitam esse brevem** » et doubler le nombre de points du coup suivant (ce qui peut d'ailleurs éloigner le joueur du but).

XLII. MANUS : Suivre la direction indiquée, passer par la case XLIII en disant : « **Ibam viā Sacrā** », et s'arrêter sur la case XLIV : CLIVUS CAPITOLÍNUS : *montée au Capitole.*

Dessins : Juliette Planque

Clichés Perceval - Arondel - Treziny - P.F.A.H. - Office de tourisme de Tunisie - ENIT - Atlas-Photo



Kirk **Douglas** dans ***Spartacus*** de S. Kubrick (Universal)

L'antiquité a inspiré ...

THÉÂTRE

B.J. Saurin : *Spartacus*

BALLET

Khatchaturian : *Spartacus*

CINÉMA

E.M. Pasquali : *Spartacus, le gladiateur de Thrace*
R. Freda : *Spartacus, le gladiateur de Thrace*
S. Kubrick : *Spartacus* (Universal)
V. Derbenev et Y. Grigorovich : *Spartacus*
S. Corbucci : *Le fils de Spartacus*

POLITIQUE

Mouvement Spartakiste en Allemagne (1918), à l'origine du Parti Communiste Allemand

SCULPTURE

Foyatier : *Spartacus*
Barrias : *Serment de Spartacus*

revue des livres

LECTURES FACILES

A. Koestler : *Spartacus* (J'ai lu)

EN BIBLIOTHÈQUE

J.P. Brisson : *Spartacus* (Club Français du Livre)

et per totam noctem, sub caelo stellis lunāque plenā ornato, Galli heroes suos celebrabant.

libentissime alterum aprum sumam...

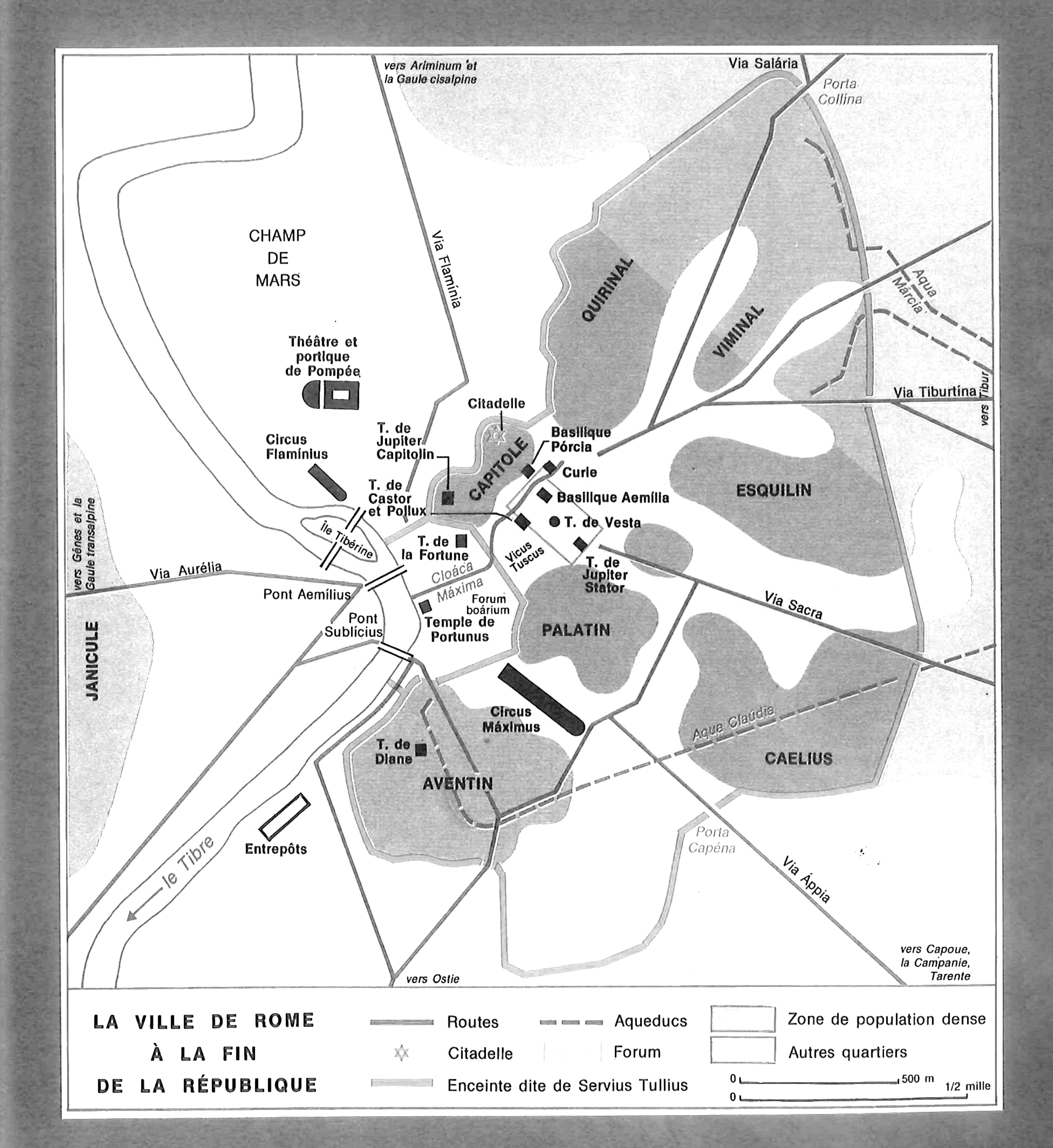
narrationis FINIS

Asterix Gallus

1, stella, ae, f. : *étoile* — 2. *Je prendrai très volontiers un second sanglier.*

TABLEAUX DE GRAMMAIRE

INDEX ET TABLES



NOMS

1

	rose
N.	rosa
V.	rosa
AC.	rosam
G.	rosae
D.	rosae
AB.	rosā
N.	rosae
V.	rosae
AC.	rosas
G.	rosárum
D.	rosis
AB.	rosis

2

	maitre	temple
N.	dóminus	templum
V.	dómine	templum
AC.	dóminum	templum
G.	dómini	templi
D.	dómino	templo
AB.	dómino	templo
N.	dómini	templa
V.	dómini	templa
AC.	dóminos	templa
G.	dominórum	templórum
D.	dóminis	templis
AB.	dóminis	templis

enfant	homme	champ
puer	vir	ager
puer	vir.	ager
púerum	virum	agrum
púeri...	viri...	agri...

3

RADICAUX EN i

	citoyen	mer
N.	civis	mare
V.	civis	mare
AC.	civem	mare
G.	civis	maris
D.	civi	mari
AB.	cive	mari
N.	cives	mária
V.	cives	mária
AC.	cives	mária
G.	cívium	márium
D.	cívibus	máribus
AB.	cívibus	máribus

ville		force		être vivant
urbs	urbes	vis	vires	ánimal
urbs	urbes	vis	vires	ánimal
urbem	urbes	vim	vires	ánimal
urbis	úrbium	—	vírium	animális
urbi	úrbibus	—	víribus	animáli
urbe	úrbibus	vi	víribus	animáli

RADICAUX À CONSONNE

	consul	corps
N.	consul	corpus
V.	consul	corpus
AC.	cónsulem	corpus
G.	cónsulis	córporis
D.	cónsuli	córpori
AB.	cónsule	córpore
N.	cónsules	córpora
V.	cónsules	córpora
AC.	cónsules	córpora
G.	cónsulum	córporum
D.	consúlibus	corpóribus
AB.	consúlibus	corpóribus

parentes	mater	senex
pater	frater	júvenis

4

	main	
N.	manus	manus
V.	manus	manus
AC.	manum	manus
G.	manus	mánuum
D.	mánui	mánibus
AB.	manu	mánibus

Domus : *maison*
SG. AB. domo - LOC. domi
PL. AC. domus ou domos
G. dómuum, órum

5

	jour	
N.	dies	dies
V.	dies	dies
AC.	diem	dies
G.	diéi	diérum
D.	diéi	diébus
AB.	die	diébus

ADJECTIFS

1re classe

bon		
bonus	bona	bonum
bone	bona	bonum
bonum	bonam	bonum
boni	bonae	boni
bono	bonae	bono
bono	bonā	bono
boni	bonae	bona
boni	bonae	bona
bonos	bonas	bona
bonórum	bonárum	bonórum
bonis	bonis	bonis
bonis	bonis	bonis

malheureux, misérable			beau		
miser	mísera	míserum	pulcher	pulchra	pulchrum
miser	mísera	míserum	pulcher	pulchra	pulchrum
míserum	míseram	míserum	pulchrum	pulchram	pulchrum
miseri	míserae	miseri...	pulchri	pulchrae	pulchri...

2e classe

courageux	
fortis	forte
fortis	forte
fortem	forte
fortis	
forti	
forti	
fortes	fórtia
fortes	fórtia
fortes	fórtia
fórtium	
fórtibus	
fórtibus	

vif, ardent			prévoyant, avisé, prudent	
acer	acris	acre	prudens	prudens
acer	acris	acre	prudens	prudens
acrem	acrem	acre	prudéntem	prudens
	acris		prudéntis	
	acri		prudénti	
	acri		prudénti (choses)	
			prudénte (personnes)	

vieux		plus savant (COMPARATIFS)	
vetus	vetus	dóctior	dóctius
vetus	vetus	dóctior	dóctius
véterem	vetus	doctiórem	dóctius
véteris		doctióris	
véteri		doctióri	
vétere		doctióre	
véteres	vétera	doctióres	doctióra
véteres	vétera	doctióres	doctióra
véteres	vétera	doctióres	doctióra
véterum		doctiórum	
vetéribus		doctióribus	
vetéribus		doctióribus	

PRONOMS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX

démonstratifs

IS *lui, le*		
is	ea	id
eum	eam	id
ejus	ejus	ejus
ei	ei	ei
eo	eā	eo
ei, ii	eae	ea
eos	eas	ea
eórum	eárum	eórum
eis, iis	eis, iis	eis, iis
eis, iis	eis, iis	eis, iis

IDEM *le même*		
idem	éadem	idem
eúmdem	eámdem	idem
ejúsdem	ejúsdem	ejúsdem

HIC *celui-ci*		
hic	haec	hoc
hunc	hanc	hoc
hujus	hujus	hujus
huic	huic	huic
hoc	hac	hoc
hi	hae	haec
hos	has	haec
horum	harum	horum
his	his	his
his	his	his

ILLE - ISTE *celui-là*		
ille	illa	illud
illum	illam	illud
illíus	illíus	illíus
illi	illi	illi
illo	illā	illo

Pluriel sur boni, ae, a

IPSE *lui-même*		
ipse	ipsa	ipsum
ipsum	ipsam	ipsum
ipsíus	ipsíus	ipsíus
ipsi	ipsi	ipsi
ipso	ipsā	ipso

Pluriel sur boni, ae, a

personnels

SINGULIER 1	2	3 Réfléchi	PLURIEL 1	2	3 Réfléchi
ego *moi*	tu *toi*	— *se*	nos *nous*	vos *vous*	— *se*
me	te	se (sese)	nos	vos	se (sese)
mei	tui	sui	nostri, nostrum	vestri, vestrum	sui
mihi	tibi	sibi	nobis	vobis	sibi
me	te	se (sese)	nobis	vobis	se (sese)

possessifs

meus, a, um *mon*	tuus, a, um *ton*	suus, a, um *son*	noster, nostra, *notre* nostrum	vester, vestra, *votre* vestrum	suus, a, um *leur*

relatif interrogatif

PRONOM RELATIF : QUI *qui*			PR. INTERR. : QUIS *qui... ?*			ADJ. INTERR. : QUI *quel... ?*		
qui	quae	quod	quis	quae	quid	qui	quae	quod
quem	quam	quod	quem	quam	quid	quem	quam	quod
cujus	cujus	cujus		cujus		cujus	cujus	
cui	cui	cui		cui		cui	cui	
quo	quā	quo		quo		quā	quo	
qui	quae	quae		qui		quae	quae	
quos	quas	quae		quos		quas	quae	
quorum	quarum	quorum		quorum		quarum	quorum	
quibus	quibus	quibus		quibus		quibus	quibus	
quibus	quibus	quibus		quibus		quibus	quibus	

indéfinis

SOLUS *seul*
TOTUS *tout*
NULLUS *aucun*
UNUS *un*
voir unus p. 155

NEMO
personne
nemo
néminem
nullíus
némini
nullo

QUIDAM - ÁLIQUIS - QUIS

PRONOMS			ADJECTIFS		
quelqu'un			*un certain, un*		
quidam	quaedam	quiddam	quidam	quaedam	quoddam
quemdam	quamdam	quiddam	quemdam	quamdam	quoddam
	cujúsdam	cujúsdam	cujúsdam...		
quelqu'un			*quelque*		
áliquis	áliqua	áliquid	áliqui(s)	áliqua	áliquod
áliquem	áliquam	áliquid	áliquem	áliquam	áliquod
	alicújus	alicújus	alicújus...		
	N. ACC. PL. N. : áliqua				
quelqu'un			*quelque*		
quis	quae (qua)	quid	qui	quae (qua)	quod
quem	quam	quid	quem	quam	quod
	cujus	cujus	cujus...		

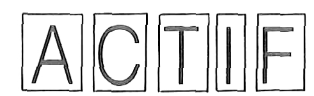
NIHIL *rien*	
nihil	
nihil (ad) nullam	rem
nullíus	rei
nulli	rei
nullā	re

ÁLIUS *un autre*		
álius	ália	áliud
álium	áliam	áliud
	—	
álii	álii	álii
álio	áliā	álio

Pluriel sur boni, ae, a

ALTER *l'autre*		
alter	áltera	álterum
álterum	álteram	álterum
alteríus	alteríus	alteríus
álteri	álteri	álteri
áltero	álterā	áltero

Pluriel sur boni, ae, a

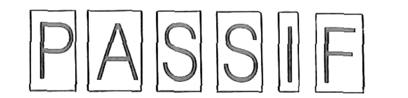


ACTIF



SUM ET VERBES RÉGULIERS

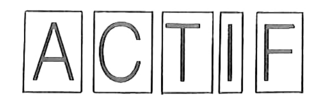
		SUM	POSSUM	AMO	MÓNEO	MITTO	CÁPIO	ÁUDIO
INDICATIF	PRÉSENT	*je suis* sum es est sumus estis sunt	*je peux* possum potes potest póssumus potéstis possunt	*j'aime* amo amas amat amámus amátis amant	*j'avertis* móneo mones monet monémus monétis monent	*j'envoie* mitto mittis mittit míttimus míttitis mittunt	*je prends* cápio capis capit cápimus cápitis cápiunt	*j'entends* aúdio audis audit audímus audítis aúdiunt
INDICATIF	IMPARFAIT	*j'étais* eram eras erat erámus erátis erant	*je pouvais* póteram	*j'aimais* amábam amábas amábat amabámus amabátis amábant	*j'avertissais* monébam	*j'envoyais* mittébam	*je prenais* capiébam	*j'entendais* audiébam
INDICATIF	FUTUR	*je serai* ero eris erit érimus éritis erunt	*je pourrai* pótero	*j'aimerai* amábo amábis amábit amábimus amábitis amábunt	*j'avertirai* monébo	*j'enverrai* mittam mittes mittet mittémus mittétis mittent	*je prendrai* cápiam cápies	*j'entendrai* aúdiam aúdies
INDICATIF	PARFAIT	*j'ai été, je fus* fui fuísti fuit fúimus fuístis fuérunt	*j'ai pu, je pus* pótui	*j'ai aimé, j'aimai* amávi	*j'ai averti, j'avertis* mónui	*j'ai envoyé, j'envoyai* misi	*j'ai pris, je pris* cepi	*j'ai entendu, j'entendis* audívi
INDICATIF	PLUS-QUE-PF.	*j'avais été* fúeram fúeras fúerat fuerámus fuerátis fúerant	*j'avais pu* potúeram	*j'avais aimé* amáveram	*j'avais averti* monúeram	*j'avais envoyé* míseram	*j'avais pris* céperam	*j'avais entendu* audíveram
INDICATIF	FUTUR ANT.	*j'aurai été* fúero fúeris fúerit fuérimus fuéritis fúerint	*j'aurai pu* potúero	*j'aurai aimé* amávero	*j'aurai averti* monúero	*j'aurai envoyé* mísero	*j'aurai pris* cépero	*j'aurai entendu* audívero
SUBJONCTIF	PRÉSENT	*que je sois* sim sis sit simus sitis sint	*que je puisse* possim possis possit possímus possítis possint	*que j'aime* amem ames amet amémus amétis ament	*que j'avertisse* móneam móneas móneat moneámus moneátis móneant	*que j'envoie* mittam mittas mittat mittámus mittátis mittant	*q. je prenne* cápiam cápias cápiat capiámus capiátis cápiant	*que j'entende* aúdiam aúdias aúdiat audiámus audiátis aúdiant
SUBJONCTIF	IMPARFAIT	*que je fusse* essem esses esset essémus essétis essent	*que je pusse* possem posses posset possémus possétis possent	*que j'aimasse* amárem amáres amáret amarémus amarétis amárent	*que j'avertisse* monérem	*que j'envoyasse* mítterem	*que je prisse* cáperem	*que j'entendisse* audírem
IMPÉR.	PRÉS.	es *sois* este	Ø	ama *aime* amáte	mone *avertis* monéte	mitte *envoie* míttite	cape *prends* cápite	audi *entends* audíte

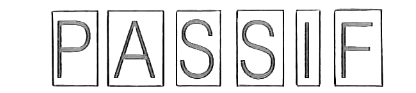


PASSIF

		AMO	MÓNEO	MITTO	CÁPIO	ÁUDIO
INDICATIF	PRÉSENT	*je suis aimé* amor amáris amátur amámur amámini amántur	*je suis averti* móneor monéris monétur monémur monémini monéntur	*je suis envoyé* mittor mítteris míttitur míttimur mittímini mittúntur	*je suis pris* cápior cáperis cápitur cápimur capímini capiúntur	*je suis entendu* aúdior audíris audítur audímur audímini audiúntur
INDICATIF	IMPARFAIT	*j'étais aimé* amábar amabáris amabátur amabámur amabámini amabántur	*j'étais averti* monébar	*j'étais envoyé* mittébar	*j'étais pris* capiébar	*j'étais entendu* audiébar
INDICATIF	FUTUR	*je serai aimé* amábor amáberis amábitur amábimur amabímini amabúntur	*je serai averti* monébor	*je serai envoyé* mittar mittéris mittétur mittémur mittémini mitténtur	*je serai pris* cápiar capiéris	*je serai entendu* aúdiar audiéris
INDICATIF	PARFAIT	*j'ai été (je fus) aimé* amátus, a, um sum — es — est amáti, ae, a sumus — estis — sunt	*j'ai été (je fus) averti* mónitus sum	*j'ai été (je fus) envoyé* missus sum	*j'ai été (je fus) pris* captus sum	*j'ai été (je fus) entendu* audítus sum
INDICATIF	PLUS-QUE-PF.	*j'avais été aimé* amátus, a, um eram — eras — erat amáti, ae, a erámus — erátis — erant	*j'avais été averti* mónitus eram	*j'avais été envoyé* missus eram	*j'avais été pris* captus eram	*j'avais été entendu* audítus eram
INDICATIF	FUTUR ANT.	*j'aurai été aimé* amátus, a, um ero — eris — erit amáti, ae, a érimus — éritis — erunt	*j'aurai été averti* mónitus ero	*j'aurai été envoyé* missus ero	*j'aurai été pris* captus ero	*j'aurai été entendu* audítus ero
SUBJONCTIF	PRÉSENT	*que je sois aimé* amer améris amétur amémur amémini améntur	*que je sois averti* mónear moneáris moneátur moneámur moneámini moneántur	*que je sois envoyé* mittar mittáris mittátur mittámur mittámini mittántur	*que je sois pris* cápiar capiáris capiátur capiámur capiámini capiántur	*que je sois entendu* aúdiar audiáris audiátur audiámur audiámini audiántur
SUBJONCTIF	IMPARFAIT	*que je fusse aimé* amárer amaréris amarétur amarémur amarémini amaréntur	*que je fusse averti* monérer	*que je fusse envoyé* mítterer	*que je fusse pris* cáperer	*que je fusse entendu* audírer

Les formes **actives** sont sur la page de gauche ; les formes **passives** sont sur la page de droite.
Radical du **PRÉSENT :** fond blanc - Radical du **PARFAIT :** fond bleu - Radical du **SUPIN :** fond rose.





SUM ET VERBES RÉGULIERS (SUITE)

Actif

		SUM	POSSUM	AMO	MÓNEO	MITTO	CÁPIO	AÚDIO
PARTICIPE	PR.	∅	∅	*aimant* amans, -ntis	*avertissant* monens, -ntis	*envoyant* mittens, -ntis	*prenant* cápiens, -ntis	*entendant* aúdiens, -ntis
	FUT.	*sur le point d'être* futúrus, a, um	∅	*sur le point d'aimer* amatúrus...	*sur le point d'avertir* monitúrus...	*sur le p. d'envoyer* missúrus...	*sur le p. de prendre* captúrus...	*sur le p. d'entendre* auditúrus...
INFINITIF	PR.	*être* esse	*pouvoir* posse	*aimer* amáre	*avertir* monére	*envoyer* mittĕre	*prendre* cápĕre	*entendre* audíre
	FUT.	fore - futúrum, am, um esse	∅	amatúrum, am, um esse	monitúrum, am, um esse	missúrum, am, um esse	captúrum, am, um esse	auditúrum, am, um esse
	PF.	*avoir été* fuísse	*avoir pu* potuísse	*avoir aimé* amavísse	*avoir averti* monuísse	*avoir envoyé* misísse	*avoir pris* cepísse	*avoir entendu* audivísse

Passif

		AMO	MÓNEO	MITTO	CÁPIO	AÚDIO
PART.	PF.	*(ayant été) aimé* amátus, a, um	*(ayant été) averti* mónitus, a, um	*(ayant été) envoyé* missus, a, um	*(ayant été) pris* captus, a, um	*(ayant été) entendu* audítus, a, um
INFINITIF	PR.	*être aimé* amári	*être averti* monéri	*être envoyé* mitti	*être pris* capi	*être entendu* audíri
	PF.	*avoir été aimé* amátum, am, um esse	*avoir été averti* mónitum... esse	*avoir été envoyé* missum... esse	*avoir été pris* captum... esse	*avoir été entendu* audítum... esse

VERBES IRRÉGULIERS

Actif

		EO	VOLO	NOLO	MALO	FERO
INDICATIF	PRÉSENT	*je vais* eo imus is itis it eunt	*je veux* volo vólumus vis vultis vult volunt	*je ne veux pas* nolo nólumus non vis non vultis non vult nolunt	*je préfère* malo málumus mavis mavúltis mavult malunt	*je porte* fero férimus fers fertis fert ferunt
	IMP.	*j'allais* ibam	*je voulais* volébam	*je ne voulais pas* nolébam	*je préférais* malébam	*je portais* ferébam
	FUTUR	*j'irai* ibo íbimus ibis íbitis ibit ibunt	*je voudrai* volam volémus voles volétis volet volent	*je ne voudrai pas* nolam noles	*je préférerai* malam males	*je porterai* feram ferémus feres ferétis feret ferent
	PF.	*je suis allé, j'allai* ivi (ii)	*j'ai voulu, je voulus* vólui	*je n'ai pas voulu* nólui	*j'ai préféré, je préférai* málui	*j'ai porté, je portai* tuli
	P.Q.P.	*j'étais allé* í(v)eram	*j'avais voulu* volúeram	*je n'avais pas voulu* nolúeram	*j'avais préféré* malúeram	*j'avais porté* túleram
	F.A.	*je serai allé* í(v)ero	*j'aurai voulu* volúero	*je n'aurai pas voulu* nolúero	*j'aurai préféré* malúero	*j'aurai porté* túlero
SUBJONCTIF	PRÉSENT	*que j'aille* eam eámus eas eátis eat eant	*que je veuille* velim velímus velis velítis velit velint	*que je ne veuille pas* nolim	*que je préfère* malim	*que je porte* feram ferámus feras ferátis ferat ferant
	IMP.	*que j'allasse* irem	*que je voulusse* vellem	*que je ne voulusse pas* nollem	*que je préférasse* mallem	*que je portasse* ferrem
IMP.	PR.	*va :* i - ite	∅	(défense) noli - nolíte	∅	*porte :* fer - ferte
PARTICIPE	PR.	*allant* iens, eúntis	*voulant* volens, voléntis	*ne voulant pas* nolens, noléntis	∅	*portant* ferens, feréntis
	FUT.	*sur le point d'aller* itúrus, a, um	∅	∅	∅	*sur le point de porter* latúrus, a, um
INFINITIF	PR.	*aller :* ire	*vouloir :* velle	*ne pas vouloir :* nolle	*préférer :* malle	*porter :* ferre
	FUT.	*être sur le point d'aller* itúrum, am, um esse	∅	∅	∅	*être sur le p. de porter* latúrum, am, um esse
	PF.	*être allé* i(v)ísse	*avoir voulu* voluísse	*n'avoir pas voulu* noluísse	*avoir préféré* maluísse	*avoir porté* tulísse

Passif

FERO		
je suis porté feror férimur ferris ferímini fertur ferúntur	PRÉSENT	INDICATIF
j'étais porté ferébar	IMP.	INDICATIF
je serai porté ferar ferémur feréris ferémini ferétur feréntur	FUTUR	INDICATIF
j'ai été (je fus) porté latus, a, um sum	PF.	INDICATIF
j'avais été porté latus, a, um eram	P.Q.P.	INDICATIF
j'aurai été porté latus, a, um ero	F.A.	INDICATIF
que je sois porté ferar ferámur feráris ferámini ferátur ferántur	PRÉSENT	SUBJONCTIF
que je fusse porté ferrer	IMP.	SUBJONCTIF
(ayant été) porté latus, a, um	PF.	PART.
être porté : ferri	PR.	INFINITIF
avoir été porté latum, am, um esse	PF.	INFINITIF

ADJECTIFS NUMÉRAUX

CARDINAUX		CHIFFRES ROMAINS	ORDINAUX
1	unus, a, um[1]	I	1er primus, a, um
2	duo, duae, duo[1]	II	2e secúndus, a, um[2]
3	tres, tres, tria[1]	III	3e tértius, a, um
4	quáttuor	IV	4e quartus, a, um
5	quinque	V	5e quintus, a, um
6	sex	VI	6e sextus, a, um
7	septem	VII	7e séptimus, a, um
8	octo	VIII	8e octávus, a, um
9	novem	IX	9e nonus, a, um
10	**decem**	**X**	**10e décimus, a, um**
11	úndecim	XI	11e undécimus, a, um
12	duódecim	XII	12e duodécimus, a, um
13	trédecim	XIII	13e tértius décimus, a, um
14	quattuórdecim	XIV	14e quartus décimus, a, um
15	quíndecim	XV	15e quintus décimus, a, um
16	sédecim	XVI	16e sextus décimus, a, um
17	septémdecim	XVII	17e séptimus décimus, a, um
18	duodevigínti	XVIII	18e duodevicésimus, a, um
19	undevigínti	XIX	19e undevicésimus, a, um
20	**vigínti**	**XX**	**20e vicésimus, a, um**
30	trigínta	XXX	30e tricésimus, a, um
40	quadragínta	XL	40e quadragésimus, a, um
50	quinquagínta	L	50e quinquagésimus, a, um
60	sexagínta	LX	60e sexagésimus, a, um
70	septuagínta	LXX	70e septuagésimus, a, um
80	octogínta	LXXX	80e octogésimus, a, um
90	nonagínta	XC	90e nonagésimus, a, um
100	**centum**	**C**	**100e centésimus, a, um**
200	ducénti, ae, a	CC	200e ducentésimus, a, um
300	trecénti, ae, a	CCC	300e trecentésimus, a, um
400	quadringénti, ae, a	CD	400e quadringentésimus, a, um
500	quingénti, ae, a	D	500e quingentésimus, a, um
600	sescénti, ae, a	DC	600e sescentésimus, a, um
700	septingénti, ae, a	DCC	700e septingentésimus, a, um
800	octingénti, ae, a	DCCC	800e octingentésimus, a, um
900	nongénti, ae, a	CM	900e nongentésimus, a, um
1 000	**mille**	**M**	**1 000e millésimus, a, um**
2 000	duo mília[1]	MM	2 000e bis millésimus, a, um
3 000	tria mília[1]	MMM	3 000e ter millésimus, a, um

1. déclinaison p. 155

2. Pour 2 personnes ou 2 choses : alter, áltera, álterum (p. 161)

Index grammatical

Les chiffres renvoient aux numéros des pages.

Index du vocabulaire

IL EXISTE UN LEXIQUE (VERSION ET THÈME) SOUS FORME DE FASCICULE SÉPARÉ

Index alphabétique des exemples-types

(circulaire ministérielle du 20/8/79 - instructions du 14/11/85)

Liste des auteurs cités

APPIEN [95-160 ap. J.-C.] : Historien grec - *Histoire romaine*

AULU-GELLE (Aulus Géllius) [130-180 ap. J.-C.] : Écrivain romain - *Nuits attiques*

AUSONE (D. Magnus Ausónius) [310-395 ap. J.-C.] : Poète latin - *La Moselle*

AVIANUS (Flávius Aviánus) [Ve s. ap. J.-C.] : Fabuliste latin

CATON (M. Pórcius Cato) [234-149 av. J.-C.] : Homme politique romain - *Discours, Sur l'agriculture, Maximes*

CATULLE (C. Valérius Catúllus) [87-54 av. J.-C.] : Poète romain - *Poèmes*

CÉSAR (C. Július Caesar) [101-44 av. J.-C.] : Homme politique, orateur et écrivain romain - *Guerre des Gaules*

CICÉRON (M. Túllius Cícero) [106-43 av. J.-C.] : Homme politique, orateur et philosophe romain - *Discours, de l'Amitié, de la Vieillesse, des Devoirs, Tusculanes*

CORNÉLIUS NÉPOS [99-24 av. J.-C.] : Historien romain - *Sur les grands généraux*

DIODORE DE SICILE [90-20 av. J.-C.] : Historien grec - *Bibliothèque historique*

ENNIUS [239-169 av. J.-C.] : Poète latin - *Annales*

EUTROPE (Eutrópius) [IVe s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Abrégé d'histoire romaine* (d'après Tite-Live)

FLORUS [Ier-IIe s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Résumé de Tite-Live*

HORACE (Q. Horátius Flaccus) [65-8 av. J.-C.] : Poète latin *Odes, Épîtres*

JUSTIN (M. Juniánus Justínus) [IIe s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Histoires philippiques*

LUCAIN (M. Annaéus Lucánus) [39-65 ap. J.-C.] : Poète latin - *Pharsale*

MARTIAL (M. Valérius Martiális) [40-104 ap. J.-C.] : Poète latin - *Épigrammes*

OROSE (Paulus Orósius) [390-418 ap. J.-C.] : Auteur chrétien latin - *Histoires contre les païens*

Table des matières

OVIDE (P. Ovídius Naso) [43 av. J.-C.-18 ap. J.-C.] : Poète latin - *Métamorphoses*

PAUSANIAS [IIe s. ap. J.-C.] : Géographe grec - *Description de la Grèce*

PLAUTE (T. Máccius Plautus) [254-184 av. J.-C.] : Auteur latin de comédies

PLUTARQUE [50-125 ap. J.-C.] : Historien grec - *Vies parallèles*

POLYBE [200-120 av. J.-C.] : Historien grec - *Histoires*

PUBLILIUS SYRUS [Ier s. av. J.-C.] : Auteur latin - *Sentences*

SALLUSTE (C. Sallústius Crispus) [86-35 av. J.-C.] : Historien romain - *Conjuration de Catilina, Guerre de Jugurtha*

SÉNÈQUE (L. Annaéus Séneca) [2-65 ap. J.-C.] : Philosophe romain - *Lettres à Lucilius*

STRABON [58 av. J.-C.-25 ap. J.-C.] : Géographe grec - *Géographie*

SUÉTONE (C. Suetónius Tranquillus) [69-126 ap. J.-C.] : Historien romain - *Vies des douze Césars*

TACITE (P. Cornélius Tácitus) [55-120 ap. J.-C.] : Historien romain - *Annales, Histoires*

TÉRENCE (P. Teréntius Afer) [185-159 av. J.-C.] : Auteur latin de comédies

TITE-LIVE (T. Lívius) [59 av. J.-C.-17 ap. J.-C.] : Historien romain - *Histoire depuis la fondation de Rome* (perdue pour les événements de 293 à 218 et postérieurs à 167, mais on possède des résumés)

VALÈRE-MAXIME (Valérius Máximus) [Ier s. av. J.-C.-Ier s. ap. J.-C.] : Moraliste romain - *Faits et dits mémorables*

VÉGÈCE (Flávius Vegétius Renátus) [IVe s. ap. J.-C.] : Écrivain latin - *Traité de l'art militaire*

VELLÉIUS PATERCULUS [19 av. J.-C.-31 ap. J.-C.] : Historien romain - *Histoires*

VIRGILE (P. Vergílius Maro) [70-19 av. J.-C.] : Poète latin - *Énéide.*

Photocomposition : Jouve — Photogravure : Art'Nord

Impression I.M.E. - 25 Baume-les-Dames - Dépôt légal : Mai 1 9 9 0 - N° Éditeur : 8390